3 1761 04569206 8

HANDBOUND
AT THE
UNIVERSITY OF
TORONTO PRESS

I
8257

NOUVEAU CHOIX
DES POÉSIES ORIGINALES
DES
TROUBADOURS.

TOME II.

NOUVEAU CHOIX
DES POÉSIES ORIGINALES
DES
TROUBADOURS,

PAR M. RAYNOUARD,

MEMBRE DE L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE (ACADÉMIE FRANÇAISE, ET ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES), SECRÉTAIRE PERPÉTUEL HONORAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, ETC.

TOME DEUXIÈME,

CONTENANT

Le Lexique roman, ou Dictionnaire de la Langue des Troubadours, comparée avec les autres langues de l'Europe latine.

A—C.

69676
14/8/

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET,

RUE DE VAUGIRARD, N° 9.

1836.

INTRODUCTION.

Dans ce travail préliminaire je recherche et j'expose les nombreuses affinités, les rapports souvent identiques, des six langues néolatines :

La langue des troubadours,
La langue catalane,
La langue espagnole,
La langue portugaise,
La langue italienne,
La langue française.

J'entreprends, pour la lexicographie de ces idiômes, ce que j'ai tâché d'exécuter pour la comparaison de leurs formes grammaticales. [1]

J'ose espérer que le résultat de mes investigations démontrera évidemment l'origine commune des diverses langues de l'Europe latine, et ne laissera plus aucun doute sur l'existence ancienne d'un type primitif, c'est-à-dire d'une langue intermédiaire, idiôme encore grossier sans doute, mais qui pourtant était dirigé par des principes rationnels, notamment quand il s'appropriait, sous des formes nouvelles, plusieurs des mots de la langue latine.

A l'époque où l'irruption des hordes du Nord eut conquis, ou pour mieux dire dévasté les provinces méridionales de l'empire romain, les hommes de l'invasion

[1] Voyez le tome VI du *Choix des Poésies originales des Troubadours;* des exemplaires de ce volume avaient été tirés à part, sous le titre de *Grammaire comparée des Langues de l'Europe latine dans leurs rapports avec la Langue des Troubadours.* Paris, Firmin Didot, 1821, in-8.

d'abord campés sur les débris de cet empire, et les anciens habitants qui avaient échappé aux périls et aux malheurs de la destruction, éprouvèrent également le besoin d'exprimer les uns aux autres les idées, les sentiments qui, à chaque jour, à chaque heure, à chaque instant, exigeaient une rapide et intime communication; mais les anciennes populations n'entendaient presque plus la langue latine, et les étrangers l'entendaient moins encore.

Cette crise morale et politique, ces nécessités réciproques, favorisèrent la création d'une nouvelle langue dérivée du latin, ce fut la romane rustique.[1]

Me demandera-t-on à quelle époque précise la langue latine, ainsi modifiée et remaniée, devint un nouvel idiôme à l'usage des populations qui occupaient le midi de l'Europe?

Je répondrai, sans hésiter, que la transmutation était, sinon entièrement achevée, du moins très avancée, lors des serments de 842; j'aurais pu même dire long-temps avant ces serments, puisque leur existence suppose un langage déjà convenu dans une nation, entendu et compris par les princes, les grands et le peuple, qui figurèrent tour à tour dans ces actes solennellement politiques.

Ces serments ont conservé et transmis des exemples, des fragments, sans doute trop peu considérables de cette rustique romane, annoncée comme populaire dans les conciles de 813; toutefois ces débris suffisent à constater l'existence d'un idiôme fortement esquissé, qui déjà se suffisait à lui-même, parce qu'il possédait les habiles moyens de former, d'après un système à la fois facile et arrêté, les mots nécessaires aux com-

[1] Voyez les *Éléments de la Langue romane avant l'an* 1000; tome Ier du *Choix des Poésies originales des Troubadours*. Paris, Firmin Didot, 1816.

munications de la famille et de la société, et à la marche de la civilisation ; aussi j'ose dire que les serments de 842 n'appartiennent pas seulement à une époque de création, mais encore à une époque de progrès.

Cet idiôme rustique roman était évidemment celui des habitants de l'empire français, sujets de Charles-le-Chauve, auxquels s'adressait le serment de Louis-le-Germanique, comme parties intéressées à son exécution, et qui eux-mêmes, se rendant garants des promesses de Charles-le-Chauve leur prince, répondirent dans le même langage.

Je l'ai déjà dit, et je le répète : le style de ces serments est encore grossier et informe ; il paraît barbare aux personnes qui n'ayant pas fait une étude approfondie des langues néolatines, n'ont pas étudié leur origine, et, pour ainsi dire, assisté à leur formation, aussi simple qu'ingénieuse ; mais j'espère fournir les moyens de juger moins sévèrement cette romane rustique.

Mettrai-je sur le compte des copistes quelques fautes de transcription qui leur sont évidemment échappées? Non, sans doute. Ne suffit-il pas que les textes des deux serments offrent, dans leur ensemble et dans leurs détails, plusieurs accidents lexicographiques et grammaticaux, singulièrement remarquables et incontestablement décisifs, soit par leur existence en 842, soit par leur influence sur les langues de l'Europe latine?

Voici le texte de ces serments :

SERMENT DE LOUIS LE GERMANIQUE.

Pro Deo amur et pro xristian poblo et nostro commun salvament d'ist di en avant, in quant Deus *savir* et *podir* me *dunat*, si salvarai eo cist *meon* fradre Karlo et in ajudha et in cadhuna cosa, si

CUM OM PER DREIT SON *fradra* SALVAR dist, IN O quid IL MI ALTRESI faȝet; ET AB LUDHER NUL PLAID *nunquam* PRINDRAI QUI, *meon* VOL, CIST *meon* FRADRE KARLE IN damno sit.[1]

SERMENT DU PEUPLE FRANÇAIS.

SI LODUUIGS SAGRAMENT QUE SON FRADRE KARLO jurat, conservat, ET *Karlus, meos* sendra, DE SUO PART NON LO stanit; SI IO RETURNAR NON L'*int pois,* NE IO, NE *neuls* cui EO RETURNAR *int pois,* IN NULLA AJUDHA CONTRA LODUWIG *nun* LI iver.

OBSERVATIONS SUR LES SERMENTS.

Dans le serment de Louis-le-Germanique se trouve le mot SALVA*ment;* il n'était pas fourni par la langue latine, qui n'a que SALVA*tio*.

Qu'on ne soit pas surpris de cette transmutation; la romane rustique possédait déjà l'artifice lexicographique de s'approprier la racine des mots latins, et d'y adapter des désinences différentes et spéciales.[2]

C'est une circonstance très remarquable que ce rema-

[1] 1°. Les lettres capitales indiquent les mots qui sont restés dans une ou plusieurs des langues néolatines;

2°. Les lettres italiques, les mots qui, avec une très légère modification, telle que le changement ou la suppression d'une voyelle, d'une consonne, appartiendraient à une ou plusieurs de ces langues;

3°. Les caractères romains désignent les mots purement latins;

4°. Les gothiques, les mots qui n'entrent dans aucune de ces trois classifications.

[2] Le mot SALVAMENTUM, comme latin de basse latinité, paraît, en 857, employé dans une allocution de Charles-le-Chauve, qui pourrait bien n'être que la traduction d'un texte roman, et qui conserve beaucoup des tournures des serments de 842.

niement du mot SALVA*tio* par la romane rustique, mais ce qui est plus étonnant c'est que le substantif SALVA*ment* se retrouve dans les six langues néolatines :

TROUB. *Salvament.* CAT. *Salvament.* ESP. *Salvamiento.*
PORT. *Salvamento.* IT. *Salvamento.* FR. *Saulvement.*

M'accusera-t-on de me faire illusion quand je trouve, dans un fait aussi frappant, la preuve d'une antique et incontestable affinité entre les langues néolatines, c'est-à-dire l'évidence d'un type commun, d'après lequel chacune s'est ensuite développée, en s'abandonnant au caractère particulier qui l'a distinguée?

Objectera-t-on que c'est là un phénomène qu'une série de circonstances heureuses a produit? Je répondrai en citant un autre mot qui, dans le même serment, offre une pareille transformation. C'est le mot roman AJUD*ha* au lieu d'ADJU*torium* latin; la rustique romane avait changé ce dernier substantif neutre en un substantif féminin roman, AJUD*ha*, employé dans le serment de Louis-le-Germanique et dans celui du peuple français. [1]

Ce même mot, dont la transmutation était jusqu'à présent restée inaperçue, comme celle de SALVA*tio* en SALVA*ment*, se retrouve aussi dans les six langues néolatines.

TROUB. *Ajuda.* CAT. *Ajuda.* ESP. *Ayuda.*
PORT. *Ajuda.* IT. *Ajuto.* FR. *Ajude.*

Dans le même serment de Louis-le-Germanique, il est un substantif qui n'appartient pas à la langue latine, le mot PLAID, *traité, accord, plaid.* [2]

[1] On trouve plus tard, dans la basse latinité, AJUDA, ADJUDA, qui de la langue romane avait passé dans les documents latins. Cette circonstance prouve l'influence de la romane rustique et des langues néolatines sur le latin du moyen âge; question qui mérite d'être examinée et discutée à fond.

[2] VOSSIUS, *de Vit. Serm.*, lib. IV, p. 722-3.

Ce mot est resté dans les six langues néolatines :

TROUB. *Play, plait.* CAT. *Plet.* ESP. *Pleyto.*
PORT. *Pleito.* IT. *Piato.* FR. *Plet, plaid.*

Qu'il me soit permis d'appeler une attention plus spéciale sur le substantif indéterminé OM roman, d'*homo* latin, employé dans le serment de Louis-le-Germanique.

Non seulement OM y remplit la fonction de substantif indéterminé, comme il la remplit toujours dans la langue française, mais encore il paraît, par les plus anciens monuments des langues néolatines, que toutes l'avaient conservé avec la même acception.

TROUB. *Om, hom.* CAT. *Hom.* ESP. *Omne, ome.*
PORT. *Ome.* IT. *Uom.* FR. *Hom, on.*

Cette forme hardie, qui, par un seul substantif, exprime une pluralité indéterminée, est très ancienne dans les langues néolatines.

Le poëme de Boèce, écrit avant l'an 1000, en offre l'emploi.

No comprari' OM ab mil libras d'argent. (v. 198.)

On n'achèterait pas avec mille livres d'argent.

Les lois de Guillaume-le-Conquérant, qui datent de la seconde moitié du XIe siècle, nous montrent plusieurs exemples de ce substantif indéterminé.

Et de tant os cum HOME trarad de la plaie.
Lois de Guillaume-le-Conquérant, art. XII.

Et d'autant d'os comme *on* tirera de la plaie.

Si femme est jugée à mort u à defaçum des membres, ki seit enceinte, ne faced l'UM justice dès qu'ele seit delivrée.
Lois de Guillaume-le-Conquérant, art. XXXV.

Si femme, qui soit enceinte, est jugée à mort ou à destruction de membres, qu'*on* ne fasse justice jusqu'à ce qu'elle soit délivrée.

La langue latine n'avait pas indiqué aux peuples qui bégayaient la romane rustique cet art d'individualiser une généralisation et de faire connaître par un substantif spécial que plusieurs personnes pensent, parlent agissent, soit ensemble, soit de la même manière.

Que cette forme ait été inventée par la romane rustique, ou qu'elle ait été empruntée d'un idiôme alors existant, la création ou l'imitation, adoptée par toutes les langues néolatines, peut-elle laisser quelque doute sur l'existence d'un type commun et primitif?

La romane rustique présente deux fois, dans le serment de Louis-le-Germanique, l'adjectif relatif CIST, formé du latin *hic* ISTE.

Une telle transmutation n'indique-t-elle pas une langue qui a l'art heureux de composer avec les éléments latins les mots qu'elle veut adapter aux besoins de l'expression?

CADHUN fut un mot singulièrement composé, puisque le radical CADA, auquel UN fut adapté, ne se trouve pas dans la langue latine.

Est-ce lors de ses premiers essais, et de ses tâtonnements encore indécis, qu'une langue nouvelle peut ainsi composer des mots hybrides? Non, sans doute; ce n'est que de progrès en progrès qu'elle parvient à s'approprier de telles ressources.

O, d'HOC latin neutre;

LO, régime, substantif relatif, *le*, s'appliquant aux choses;

L', élision de LO, régime, substantif relatif, personnel, *le;*

IL, substantif relatif, personnel, sujet, *il;*

LI, substantif relatif, personnel, régime indirect, *à lui*,

sont des créations ou transmutations qui démontrent un système grammatical et lexicographique déjà très

avancé, une habileté très exercée dans l'art de dériver du latin les expressions nécessaires à la nouvelle langue.

Le QUE, adjectif relatif, qui est devenu à la fois sujet et régime dans toutes les langues néolatines, emprunté à l'accusatif latin QUE*m*, est un fait qu'il importe de signaler particulièrement. Ce QUE est devenu un mot essentiel et très usuel dans ces langues.

TROUB.	*Que.*	CAT.	*Que.*	ESP.	*Que.*
PORT.	*Que.*	IT.	*Che.*	FR.	*Que.*

Dans le même serment de Louis-le-Germanique, on lit l'adverbe ALTRESI, composé d'ALTER*um* SI*c*. Cette sorte de création lexicographique prouve évidemment l'existence non seulement actuelle, mais même très ancienne, de l'idiôme qui se donnait ainsi des adverbes composés. Ce fait seul serait très remarquable, très décisif; mais il y a plus, cet adverbe de la romane rustique s'est conservé dans les six langues néolatines.

TROUB.	*Atresi.*	CAT.	*Altresi.*	ESP.	*Otrosi.*
PORT.	*Outrosi.*	IT.	*Altresi.*	ANC. FR.	*Altresi.*

Cette décomposition de la langue latine et la recomposition romane ne démontrent-elles pas, jusqu'à la dernière évidence, que cette langue rustique, dont il nous reste ces deux fragments de l'an 842, possédait à un haut degré l'art de créer, avec les éléments latins, les mots qui lui convenaient pour exprimer ou plus clairement ou plus rapidement les sentiments et les idées?

De l'adverbe latin QUOM*odo*, la rustique romane, enlevant la désinence *odo*, produisit l'adverbe ou conjonction QUOM, CUM, que les langues néolatines adoptèrent.

Joint à SI, de SI*c* latin, COM forma une conjonction composée qu'on trouve dans le serment de Louis-le-Germanique.

Le poëme de Boèce employa CUM et SICUM.

> Lainz contava del temporal, CUM es,
> De sol et luna, cel et terra, mar, CUM es.
>
> *Poëme sur Boèce*, v. 97 et 98.

> Là il contait du temporel, *comme* est;
> De soleil et lune, ciel et terre, mer, *comme* est.

> SI CUM la nibles cobr' el jorn, lo be ma.
>
> *Poëme sur Boèce*, v. 133.

> *Ainsi comme* le brouillard couvre le jour, le bien matin.

TROUB. *Com.* CAT. ANC. ESP. ANC. PORT. ANC. IT. ANC. FR. *Com.* IT. MOD. *Come.* FR. MOD. *Comme.*

TROUB. *Si com.* CAT. *Axi com.* ESP. *Asi como.* PORT. *Assim como.* IT. *Si come.* ANC. FR. *Si com.*

La préposition AB, employée dans le sens d'*avec*, comme le constate le serment de Louis-le-Germanique, n'est restée que dans la langue des troubadours et dans la langue catalane.

Mais quoique AB n'ait pas été expressément conservé ou adopté par les autres langues néolatines, je dois dire que la préposition A, contraction évidente d'A*b*, quand elle offre le sens d'*avec* se retrouve dans ces langues. [1]

N'était-ce pas aussi un habile remaniement de la langue latine que de former le verbe *re*TORNAR, employé deux fois dans le serment du peuple Français, dans le sens de *ramener, détourner,* en ajoutant l'augment RE au primitif latin TORNAR*e?* [2]

Ce verbe de la romane rustique RETORNAR, a aussi été adopté par les six langues néolatines:

[1] Voyez ci-après le Lexique roman, p. 3.

[2] Voyez l'introduction contenant les preuves historiques de l'ancienneté de la langue romane, t. Ier du *Choix des Poésies originales des Troubadours,* p. ix.

TROUB. *Retornar.* CAT. *Retornar.* ESP. *Retornar.*
PORT. *Retornar.* IT. *Ritornare.* FR. *Retourner.*

J'ai annoncé l'existence d'accidents grammaticaux qui prouvent que la langue romane rustique avait créé ou adopté des formes spéciales, des principes caractéristiques.

J'indiquerai notamment quatre de ces accidents dont l'existence est constatée par les serments de 842.

1°. Il en est un qui paraîtra de peu d'importance; toutefois, uni aux autres preuves, il sert à les corroborer.

Dans mes travaux précédents[1] j'avais eu occasion d'énoncer que les prépositions DE et A, qui dans l'organisation de ces langues suppléent, par leur action, au défaut des désinences indicatives des cas, étaient souvent supprimées devant les noms propres, et on sait que cette forme est long-temps restée dans la langue française, qui, aujourd'hui même, en conserve encore des vestiges dans les mots *Fête-Dieu, Hôtel-Dieu*, etc., etc., où DE est supprimé.

Cette forme spéciale se trouve dans les serments de 842.

Pro || *Deo amur;* DE supprimé;
|| *Cist meon fradre in damno sit;* A supprimé;
Que || *son fradre Karlo jurat;* A supprimé.

2°. La rustique romane, en acceptant les mots latins, retranchait ordinairement la désinence : de l'infinitif en AR*e*, elle fit AR, signe caractéristique du présent des infinitifs de la première conjugaison : aussi on lit dans les serments, SALV*ar*, RETURN*ar*.

3° Un des artifices grammaticaux de la nouvelle langue, fut de composer son futur de l'indicatif, en

[1] Grammaire romane, *articles.* — Grammaire comparée, etc., pages 20-22.

adaptant, à ce présent de l'infinitif, le présent ou la désinence du présent du verbe HAVER, *avoir*.

SALVAR suivi d'AI, première personne du présent de l'indicatif du verbe AVER, produisit la première personne du futur dans SALVAR*ai*. [1]

PRINDR*ai* fut formé de la même manière de l'infinitif PRINDR*e*, et d'AI première personne du présent de l'indicatif d'*aver*. [2]

Je ferai remarquer que l'existence de ces deux futurs, dans les serments de 842, démontre que la conjugaison du verbe *aver* employait AI à la première personne du singulier, et il est sans doute permis d'en conclure qu'à cette époque ce verbe possédait sa conjugaison régulière, telle qu'elle s'est trouvée établie par les preuves que des citations d'ouvrages très anciens ont fournies.

En effet, dans des actes de 960 [3] on trouve :

La seconde personne du singulier en AS, DAR*as*;

La troisième personne en A, DEVEDAR*a*;

La première personne du pluriel en EM, DAR*em*;

La seconde en EZ, COMMONIR*ez*;

La troisième en AN, ABSOLVER*an*.

L'ancien français offre des exemples frappants de la

[1] J'ai eu occasion de dire et de prouver que le conditionnel roman fut formé de la même manière, en joignant au présent de l'infinitif l'imparfait ou la désinence de l'imparfait du verbe AVER.

[2] Et ainsi des autres personnes :

Sing.	2e.	SALVAR	*as*.
	3e.	SALVAR	*a*.
Plur.	1re.	SALVAR	av*em*.
	2e.	SALVAR	av*etz*.
	3e.	SALVAR	*an*.

De même de PRINDR*e*, PRINDR*ai*, *as*, *a*, etc.

[3] *Choix des Poésies originales des Troubadours*, t. II, p. 40 et suiv.

forme primitive de ce futur, quand, au lieu d'AUR*ai*, AUR*a*, il dit AV*e*R*ai*, AV*e*RAD.

> Celui qui l'AV*e*RAD troved.
>
> *Lois de Guillaume-le-Conquérant*, art. VII.

> Ou vuelle ou non, je l'AV*e*RAI.
>
> *Roman du Renart*, CHABAILLE. *Var.*, p. 182.

La langue des troubadours avait une sorte de futur composé *an a far;* l'espagnole dit encore *ho a far*, etc.

La langue portugaise, outre le futur ordinaire, AVER*o*, AVER*as*, etc., a conservé un futur composé :

> HO DE AVER, *j'ai à avoir.*
> HAS DE AVER, *tu as à avoir.*
> HA DE AVER, *il a à avoir.*

Si l'on m'opposait que des langues néolatines terminent la première personne du futur au singulier, non par AI mais par È ou O, etc., je répondrais que cette circonstance même confirme le principe; car ces langues n'ont pas HAI à la première personne du verbe AVER, mais HÉ, HO, etc., etc., ensuite elles prennent à la seconde et à la troisième, AS, A, en se conformant toujours à leur propre conjugaison du verbe AVER.

L'existence des deux futurs contenus dans les serments de 842, permet donc d'admettre qu'à cette époque les règles des conjugaisons des verbes, et surtout celles du verbe AVER, étaient établies, connues et observées.

4°. Mais la circonstance qui, dans les serments de 842, achève de constater l'existence parfaite de la langue romane rustique, c'est d'y trouver son caractère le plus essentiel, sa forme la plus spéciale, le signe qui dès lors distinguait le sujet du régime par la présence ou l'absence d'un S final.

On y remarque :

Sujets.	Régimes.
Deus,	*Deo.*
Loduuigs,	*Loduwig.*
Karlus,	*Karlo, Karle.*
Meos,	*Mon, meon.*
Neuls,	*Nul.*

Aucun s final n'accompagne les autres mots employés comme régimes, *amur, salvament, xristian, fradre, dreit, Ludher, plaid, vol, sagrament,* etc.

Ai-je besoin d'insister sur les conséquences qu'on peut tirer de l'existence de cette règle avant 842? Qui ne serait convaincu de l'ancienneté de la langue rustique primitive, quand on reconnaît que, dès cette époque, elle employait un mécanisme aussi simple et aussi ingénieux, et surtout aussi utile à la clarté du discours?

Tels sont les signes principaux qui révèlent dans les serments de 842 l'existence d'une langue déjà formée, soumise à des principes constants et à des règles fixes.

Ces serments contiennent cent quatorze mots.

Quatre-vingt-cinq [1] appartiennent à la romane

[1] En voici les preuves :

Deus, Deo.

Les troubadours avaient *Deus,* sujet; et *Deu,* régime.

anc. port. Qual dona *Deus* fez mellor pareçer?
Canc. do coll. dos Nobres de Lisboa, p. 58.

anc. it. *Deo,* voce che s'incontra frequente negli antichi, sebbene non sia per lo più in uso presso i moderni :

Sol per servire alla magion de *Deo.*
Guitt. d'Arrezzo, *Not.* 371, p. 274.

Amur.

anc. fr. Ai-jo vers Den greignur amur.
Marie de France, t. II, p. 412.

Et, et, et, et, et, et, et [1], a été employé dans toutes les langues

[1] Je crois devoir répéter les mots aussi souvent qu'ils se rencontrent dans les serments.

rustique primitive, puisqu'ils se retrouvent dans une ou plusieurs des langues néolatines.

néolatines ; quelques unes, celle des troubadours, l'ancien français, l'italien, ont parfois supprimé le T, surtout devant une consonne; l'ancien catalan et l'ancien espagnol disaient E, *et*; ensuite ces langues ont adopté en place la conjonction Y.

XRISTIAN, de CHRISTIAN*us*, latin. Voilà une opération de la langue romane rustique sur la langue latine. Ce mot a été formé par le retranchement de la désinence latine, caractéristique du cas.

Les troubadours ont toujours employé *christian*.

Le catalan employa *cristiá*, l'A accentué équivalant à AN; l'espagnol, le portugais, l'italien, ont seulement ajouté l'O final euphonique, qui a produit CHRISTIANO.

L'ancien français conserva long-temps, surtout dans le style de la chancellerie, le type primitif de la romane rustique. On lit encore dans les ordonnances de Louis XI :

> Nostre dit Saint Père, comme bon père, et pasteur du peuple *chrestian*.
> *Ord. des Rois de France*, 1478, t. XVIII, p. 425.

POBLO. L'ancien espagnol employait ce mot, qu'il a depuis modifié en P*ue*BLO.

Voyez le FUERO JUZGO, *passim*, et le *Glosario de Voces antiguadas*, etc., qui est à la suite.

NOSTRO.

ANC. ESP. IT. *Nostro*.

COMMUN, de COMMUN*is*, latin. La langue rustique l'avait modifié en *commun* par le retranchement de la désinence latine.

TROUB. *Comun*. CAT. ESP. *Commun*. PORT. *Commum*. IT. *Commune*. FR. *Commun*.

SALVAMENT. J'ai déjà fait observer que ce mot était le produit d'une opération systématique de la langue romane primitive.

La langue des troubadours, le catalan et le français conservèrent exactement cette désinence ; le français, dans ce mot, ainsi que dans beaucoup d'autres, changea l'A intérieur en E ; l'espagnol, le portugais, l'italien, joignirent à MENT la finale euphonique O.

D', DE. DE, latin, fut adopté par la langue des troubadours, par le français, le catalan, l'espagnol, le portugais, et même par l'italien, qui aujourd'hui emploie *di*; mais jadis il avait employé DE.

Quoique les dictionnaires de la langue italienne n'indiquent pas

Ce serait ici le lieu de comparer quelques uns de ces quatre-vingt-cinq mots de la langue romane rustique,

cette particularité, elle est constatée par des exemples tirés des auteurs anciens.

Lo cor fu paventato
De la sua annunciata.
JACOPONE DA TODI, od. VI.

Ma *de* la temperanza e pietate
La misericordia si è nata.
JACOPONE DA TODI, cant. II.

IST, CIST, CIST.

IST, d'IST*e*, latin; CIST, d'*hi*CIST*e*, latin.

La langue des troubadours adopta IST, EST.

Cette même langue, et celle des trouvères, conservèrent CIST, et employèrent CEST.

Les anciens écrivains italiens, entre autres Dante et Pétrarque, se sont servis d'ESTO, d'ESTA; mais on a prétendu, et le Tasse lui-même a partagé cette erreur [1], qu'ESTE était la sincope de *qu*ESTO.

Il est évident qu'ESTO, italien, venait d'IST des serments de 842.

Le *Vocabolista bolognese*, p. 146 [2], cite d'anciens vers où on trouve:

Perch' egli è re del popol d' *esto* regno.

Ainsi, il faut admettre que l'italien avait conservé cet ESTO comme la langue des troubadours et les autres langues de l'Europe latine.

TROUB. *Ist, est, cist, cest.* CAT. *Est.* ESP. PORT. *Este, isto.*
IT. *Esto, questo.* FR. *Cist, cest.*

DI, de DI*es*, latin, resté dans la langue italienne, se trouve dans l'ancien français; les troubadours ont employé DI*a*. Il ne paraît pas invraisemblable que le passage du serment DI EN eût subi en DI l'élision de l'A, DI*a en;* mais je renonce à ce qui n'est que conjectures, quelque fondées qu'elles paraissent.

EN, de IN, latin.

Ici la langue rustique romane a elle-même changé l'I en E.

Toutes les langues néolatines adoptèrent cet EN.

TROUB. CAT. ESP. *En.* PORT. *Em.* ANC. IT. FR. *En.*

Les grammairiens et les lexicographes italiens ont reconnu que l'ancien italien usait d'EN au lieu d'IN; ce qui n'est pas surprenant,

[1] Dans ses annotations sur Dante.

[2] GIO. ANTONIO BRUNALDI, *Vocabolista bolognese.* Bologna, 1660, in-12.

avec les analogues des anciennes langues germaniques et des divers idiômes du Nord; j'ose croire qu'il en résul-

puisque EN et IN sont également employés dans les serments. Mais il est à remarquer, au sujet du *d'ist di* EN *avant*, qu'EN est mêlé dans une phrase formant un adverbe composé; ce qui permet de croire que cet EN était très ancien dans la romane rustique.

> Vedi da che sei indulto
> EN ogni opra que vuoi fare.
> JACOPONE DA TODI, lib. II, cant. 30.

> EN questa gloria di mala ventura.
> JACOPONE DA TODI, lib. V, cant. 23.

AVANT.

TROUB. CAT. *Avant.* ANC. ESP. *Avante.* ANC. PORT. *Avan.* FR. *Avant.*

IN, IN, IN, IN, IN, IN.

On trouve dans le poëme sur Boëce :

> Tot a IN jutjamen. (v. 17.)
> Tout a *en* jugement.

IN est resté dans la langue italienne.

QUANT.

TROUB. CAT. *Quant.* ESP. PORT. IT. *Quanto.* FR. *Quant.*

ME, MI.

TROUB. CAT. ESP. *Me, mi.* PORT. *Me, mim.* IT. ANC. FR. *Me, mi.* FR. MOD. *Me, moi.*

SI, SI, adverbes d'affirmation, de SIC.

TROUB. CAT. ESP. PORT. IT. ANC. FR. *Si.*

SI, SI, conjonction conditionnelle, du latin *si.*

TROUB. CAT. ESP. *Si.* PORT. IT. ANC. FR. *Se.* FR. MOD. *Si.*

SALVARAI, SALVAR. Deux formes grammaticales essentielles de la langue rustique romane, dont il a été parlé page xj.

EO, EO, d'EGO.

L'ancien italien a employé EO, comme la langue des troubadours, et le portugais *eu.*

> In questa gente ch' *eo* descrivo adesso....
> Ti consigli' *eo.*
> BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 35 et 107.

terait sans doute des rapports curieux, et peut-être d'utiles éclaircissements sur les origines de plusieurs des langues européennes.

Le dictionnaire d'Alberti dit expressément d'*eo*, « che si trova frequentemente negli antichi poeti. »

FRADRE, FRADRE, FRADRE, du latin FRATRE*m*.

TROUB. *Fraire*. CAT. *Frare*.

ANC. ESP. Los *fradres* de la casa, omes bien acordados.
V. de S. Millan, cop. 351.

IT. *Frate*. FR. *Frère*.

KARLO, KARLO, KARLE, de KAROL*us*, latin.

TROUB. CAT. *Carle*. ESP. PORT. IT. *Carlo*. FR. *Carle*.

AJUDHA, AJUDHA. Voyez page iv.

CADHUNA, j'ai déjà dit que c'est un mot hybride de la romane rustique; Voyez page vij.

TROUB. *Cada us*. CAT. *Cada hú*. ESP. *Cada uno*. PORT. *Cada hum*.

COSA, du latin C*aus*A. Il est resté en italien.

CUM, de QUOM*odo*. Voyez page viij.

OM, d'HOM*o*. Voyez p. vj.

PER, du latin PER. Cette préposition a été adoptée par les troubadours, par la langue catalane et par la langue italienne.

On la retrouve dans l'ancien espagnol :

Fablar curso rimado *per* la quaderna via....
Cuemo se partet mundo *per* treb particion.
Poema de Alexandro, cop. 2 et 254.

Voyez le *Glosario de Voc. antig.*, placé après le FUERO JUZGO.

ANC. PORT. *Per* flechas que eron lançadas.
Coronica del re D. Joanno, part. II, p. 11.

PORT. MOD. *Pera*.

Au reste, on lit dans Paul Orose, lib. VII :

Ante biennium romanæ irruptionis, excitatæ PER Stiliconem gentes Alanorum.

Et dans la Chronique d'Idace :

Superatis PER Ætium in certamine Francis....
De Africa PER Placidiam evocatus.
Rec. des Hist. de Fr., t. I, p. 597 et 617.

Je me borne à constater un fait grammatical qui me semble de haute importance.

Dreit, du lat. DIRECT*um*.

TROUB. *Dreit*. CAT. *Dret*. ESP. *Derecho*. PORT. *Direito*. IT. *Dritto*. FR. *Droit*.

Son, son, de *suum*.

TROUB. CAT. *Son*. ANC. ESP. *So*.

Mandaio de so señor todo lo han a far.
Poema del Cid, v. 434.

L'italien a aussi employé so.

O, d'*hoc*, latin ; *cela*, *le*.

La langue des troubadours a conservé cet o.

On le retrouve dans l'ancien portugais :

Que assi o provaria.
Doc. de 1315. *Elucidario*, t. I, p. 451.

Il, lo, l', li, substantifs relatifs.

Il, d'IL*le*, est resté dans le français comme sujet, et a été employé parfois en italien comme régime.

Lo, l', s'est retrouvé dans toutes les langues néolatines.

TROUB. CAT. ESP. PORT. IT. ANC. FR. *Lo*.

D'une part, ce conseil *lo* trait....
Que c'il tainent *lo* chapelain,
Il *lo* metront en mal pelain.
Nouv. rec. des fabl. et cont. anc., t. I, p. 116 et 117.

Li, du latin *il*LI.

TROUB. *Li*. ANC. ESP. *Lli*. IT. FR. *Li*.

Altresi. Voyez page viij.

Ab. Voyez page ix.

Ludher, régime venant du latin Lothar*ius*.

Nul, nulla, du latin NUL*lus*.

TROUB. CAT. *Nul*. IT. *Nullo*. FR. *Nul*.

En cette acception, NUL manque à l'espagnol et au portugais.

Plaid. Voyez pages v et vj.

Prindrai. Voyez page xj.

Qui, que, cui, du latin QUI, QUE*m*, CUI.

Qui, *cui* ont été conservés du latin.

TROUB. *Qui*, *cui*, *que*. ANC. CAT. *Que*. ESP. *Qui*, *que*.
PORT. *Que*. IT. *Che*, *cui*, *que*. FR. *Cui*, *qui*, *que*.

J'ai prouvé que la romane rustique et toutes les autres langues néolatines ont admis le substantif indéterminé, HOM, OM, ON, d'HOMO, latin, pour exprimer une généralité de personnes.

Cette forme grammaticale a existé aussi très anciennement dans les langues germaniques et dans celles du Nord.

VOL, de l'indicatif du verbe VOLO.

Ce substantif, conservé par les troubadours, a été aussi adopté par l'ancien français.

TROUB. Don ieu dic que escurols
Non es plus lieus que sos VOLS.
R. DE TORS DE MARSEILLE : Ar es dreiz.

D'où je dis qu'écureuil n'est pas plus léger que sa *volonté*.
ANC. FR. Incontinent à son *vueil* obéirent.
SALEL, *trad. de l'Iliade*, p. 127.

LODUUIGS, LODUWIG. Voyez page xiij.

SAGRAMENT, de SACRAMENT*um*, conservé par les troubadours, le catalan et le français, avec la finale *ment* ; et par les autres langues, en ajoutant à *ment* l'o euphonique.

PART, de l'accusatif latin PART*em*.

TROUB. CAT. *Part*. ESP. PORT. IT. *Parte*. FR. *Part*.

NON, NON, négation adoptée par toutes les langues néolatines.

TROUB. *Non*, *no*. CAT. *No*. ESP. *Non*, *no*. PORT. *Não*. IT. *Non*, *no*. FR. *Non*.

JO, IO. *Jo* a été français et italien, *yo* espagnol. L'*o*, changé en EU, a produit chez les troubadours *ieu*, *eu*, et chez les Portugais *eu*; et depuis, changé en E, *je* dans la langue française.

RETURNAR. Voyez pages ix et x.

NE, NE, de NEC, *ni*, latins, a été adopté par l'ancien provençal, par le français et par l'italien.

L'ancien espagnol l'avait employé :

En sacos *ne* en guilmas non podian caber.
Poema de Alexandro, cop. 1400.

CONTRA, du latin CONTRA.

Adopté par toutes les langues de l'Europe latine, le français ayant seul changé l'*a* en *e*.

Le mot MAN, *homme*, a eu dans ces idiômes l'acception générale, et de plus l'acception particulière de substantif indéterminé.

Cette double acception se trouve dans l'anglo-saxon, dans le gothique d'Ulphilas.

Wachter, *Gloss. germ.*, pense que cette forme a été fournie aux langues du Nord par la langue gothique. On trouve dans la traduction des Évangiles, par Otfrid :

> Za nuzze grebit MAN ouh tar.
> *Ad utilitatem fodit* HOMO *quoque ibi.*
> OTFRID, *Evang.*, lib. I, cap. 1, v. 137.

Voyez IHRE, *Gloss. suio-gothic.*

En danois, en suédois, en hollandais, en allemand, MAN, substantif masculin, a conservé l'acception générale d'homme et l'acception particulière donnée à ON, roman.

Je crois avoir prouvé que quatre-vingt-cinq mots des serments appartiennent à la romane rustique primitive.

Quant aux mots restants, 1°. il s'en trouve cinq purement latins. [1]

2°. Cinq autres n'entrent dans aucune des classifications que j'ai indiquées; ils ne sont ni romans, ni latins. [2]

3°. Dix-neuf mots peuvent, avec la plus légère modification, être comptés parmi ceux de la langue romane. [3]

[1] Pro, pro, quid, damno, sit.

[2] Dist, *doit;* fazet, *fera;* stanit, *tient;* sendra, *seigneur;* iver, *j'irai.*

[3] DUNAT, changé en *dona* par le changement de l'*u* en *o* et par la suppression du T final.

CONSERVAT, *conserva.*
JURAT, *jura.*

On ne saurait trop regretter qu'un document beaucoup plus considérable que les serments de 842 ne nous

Cette suppression en fait des troisièmes personnes du singulier au présent de l'indicatif roman.

TROUB. CAT. ESP. PORT. IT. *Dona, conserva, jura.*

Le français a changé l'A final roman en E muet : *donne, conserve, jure.*

NUNQUA*m* : il suffit de retrancher l'*m*.

Mica NONQUA la te.
Poëme sur Boèce, v. 14.

Mie jamais la tient.

TROUB. *Nonca.* CAT. ANC. ESP. PORT. *Nunca.* ANC. FR. *Nonques.*

KARLUS, roman *Carles.*

SAVIR, PODIR ; par une légère transmutation, SABER, PODER.

TROUB. CAT. ESP. PORT. *Saber, poder.*
IT. *Sabere, potere.* ANC. FR. *Saver, poer.*

MEON, MEON, MEON.

TROUB. FR. *Mon.*

MEOS.

TROUB. *Meus.*

FRADRA. Voyez page xvij, *fradre.*

SUO.

TROUB. *Sua.*

INT, d'INDE, latin.

TROUB. *Ent.*

Ella 's ta bella reluz ENT lo palaz.
Poëme sur Boèce, v. 162.

Elle est si belle que le palais *en* reluit.

ANC. ESP. El non quiso *ende* parte nin óvo della cura.
Poema de Alexandro, cop. 1294.

Estaban maravilladas *ende* todas las gentes.
V. de Santa Oria, cop. 7.

POIS, POIS, du latin POS*sum*.

NEULS, du latin NUL*lus*.

On a vu précédemment *nul, nulla.*

NUN, de NON, latin.

Le véritable mot roman *non* se trouve dans le serment du peuple français.

ait été transmis que dans une traduction latine, qui du moins constate son existence en romane rustique ; je veux parler des allocutions que firent, en cette langue, Charles-le-Chauve et Louis de Germanie son frère, lors du traité de paix qu'ils conclurent en 860 à Coblentz, où ils avaient réuni des princes de leur famille, des évêques, des grands et leurs fidèles.

On jugera aisément que les expressions de ce précieux document auraient confirmé ce que je dis sur l'existence et l'état de la langue romane au IXe siècle, et auraient fourni à mes assertions de nouvelles preuves et de nombreux développements.

Le roi Louis parla d'abord en langue théotisque [1] ; Charles répéta la même allocution en LANGUE ROMANE. [2]

Louis de Germanie dit ensuite à son frère en LANGUE ROMANE : « Maintenant, si vous le voulez bien, je désire « avoir votre parole au sujet de ces hommes qui me firent « hommage de fidélité. » [3]

Et le seigneur Charles dit à haute voix en LANGUE ROMANE :

« Quant à ces hommes qui se conduisirent envers « moi comme vous le savez, et vinrent auprès de mon « frère, tous les méfaits dont ils se rendirent coupables « envers moi je les pardonne à cause de Dieu et pour « son amour, et afin d'obtenir sa grâce : je leur accorde « les alleux qu'ils ont eus par héritage ou par acquêt et

[1] Cette allocution fut longue; elle est traduite dans les capitulaires.
BALUZ., *Capit. Reg. Fr.*, t. II, col. 141, 142, 143, 144.

[2] Hæc eadem domnus Karolus ROMANA LINGUA adnuntiavit.
BALUZ., *Capit. Reg. Fr.*, t. II, col. 144.

[3] Post hæc domnus Hludouvicus ad domnum Karolum fratrem suum LINGUA ROMANA dixit : « Nunc, si vobis placet, vestrum verbum habere volo de illis hominibus qui ad meam fidem venerunt. »
BALUZ., *Capit. Reg. Fr.*, t. II, col. 144.

« par donation de notre Seigneur, exceptant ce que « j'avais donné moi-même, s'ils me fournissent l'assu- « rance qu'ils seront en paix dans mon royaume, et « qu'ils y vivront comme des chrétiens doivent vivre « dans un royaume chrétien, et cela si mon frère ac- « corde également à mes fidèles qui ne commirent au- « cun méfait envers lui, et qui m'aidèrent, quand il en « fut besoin, les alleux qu'ils possèdent dans son royaume.

« Quant à ces alleux, et même quant aux fiefs que « les autres obtinrent de moi, j'agirai envers ceux qui « reviendront à moi, sans prendre d'engagement à cet « égard, d'après ma volonté, comme je le déterminerai « mieux avec mon frère. » [1]

Enfin Charles parla encore en LANGUE ROMANE, exhorta à la paix, et exprima le vœu, qu'avec la grâce de Dieu, tous les assistants retournassent chez eux sains et saufs; il mit ainsi fin aux allocutions. [2]

[1] Et domnus Karolus, excelsiori voce, LINGUA ROMANA dixit :

« Illis hominibus qui contra me sic fecerunt sicut scitis, et ad « meum fratrem venerunt, propter Deum et illius amorem et pro « illius gratia, totum perdono quod contra me misfecerunt, et illo- « rum alodes de hereditate et de conquisitu, et quod de donatione « nostri Senioris habuerunt, excepto illo quod de mea donatione « venit, illis concedo, si mihi firmitatem fecerint quod in regno meo « pacifici sint, et sic ibi vivant sicut christiani in christiano regno vi- « vere debent. In hoc si frater meus meis fidelibus, qui contra illum « nihil misfecerunt, et me, quando mihi opus fuit, adjuvaverunt, « similiter illorum alodes, quos in regno illius habent, concesserit. « Sed et de illis alodibus quos de mea donatione habuerunt, et etiam « de honoribus, sicut cum illo melius considerabo, illis qui ad me se « retornabunt, voluntarie faciam. »

BALUZ., *Capit. Reg. Fr.*, t. II, col. 144.

[2] Et tunc domnus Karolus iterum LINGUA ROMANA de pace commonuit, et ut, cum Dei gratia, sani et salvi irent, et ut eos sanos revi- derent, oravit, et adnuntiationibus finem imposuit.

BALUZ., *Cap. Reg. Fr.*, t. II, col. 144.

La traduction de ces diverses allocutions romanes a fourni plus de six cent cinquante mots latins, et il faut observer que tous les discours romans n'ont pas été traduits.

Voilà donc sept à huit cents mots romans dont l'existence au IXe siècle est constatée, et qui auraient sans doute fourni le moyen de compléter la démonstration qu'à cette époque cette langue avait déjà reçu la plupart des développements et des genres de perfection qu'on a remarqués dans les langues néolatines.

Mais si ces preuves utiles, quoique surabondantes, manquent, il me sera permis de recueillir et de rapprocher celles que fournissent divers fragments de cette langue romane rustique à l'époque de 960. [1]

Dans le peu de mots qu'ils ont conservés, ces fragments offrent une correspondance intime avec le style des serments de 842, et il n'est pas possible de méconnaître l'identité des formes grammaticales et lexicographiques. [2]

Ajouterai-je qu'il a existé, conformément aux con-

[1]

	Serments de 842.	Actes de 960.
Substantif.	Sagrament.	*Sacrament*, p. 50.
Subst. et adj.	Li.	*Li* tolra, *li* devedara, p. 40, 42.
Relatifs.	Lo, l'.	*Lo* tornara, p. 40.
	O.	Non *o* farai, si *o* tenra, p. 46, 42.
	Que.	*Que* combatre, p. 41.
		Que no las, per so *que*, p. 42, 43.
Adj. indét.	Nul.	*Nul*, p. 45.
Verbes.	Salvar, returnar.	*Trobar*, p. 46.
	Salvarai, prindrai.	*Tolrai, vedarai, prendrai*, p. 41.
Négation.	Ne, non.	*Ne* las, *ne no*, p. 45.
Préposition.	Ab.	*Ab* ti, *ab* te, *ab* els, p. 44, 43, 46.
	Per.	*Per* bataillia, p. 41.

[2] *Choix des Poésies originales des Troubadours*, t. II, p. 49 et s.

ciles de 813, des homélies, des discours, qu'adressaient au peuple les ministres de la religion, expressément chargés de prêcher en ROMANE RUSTIQUE? [1]

Mais à défaut de ces documents qui expliqueraient et démontreraient toujours plus évidemment les principes ingénieux, les règles simples et habiles qui présidèrent à la formation et au développement de la romane rustique, on peut établir et indiquer avec succès la comparaison et les rapports des diverses langues néolatines; oui, l'homogénéité de leurs imitations de la langue latine, l'unité méthodique des modifications qu'elles ont ou faites ou acceptées comme de concert, fourniraient à elles seules la preuve incontestable de leur unité, et de l'existence d'un type primitif intermédiaire, d'après lequel chaque langue paraît avoir développé, ou plus tôt ou plus tard, les moyens communs à toutes, en marquant son individualité par des formes spéciales, des particularités caractéristiques.

Pour établir la vérité et l'identité de ces rapports, je présenterai divers tableaux où j'aurai soin de ranger, de grouper un choix des mots principaux des six langues néolatines, lesquels ont entre eux des relations plus directes, plus intimes, et ces tableaux permettront de reconnaître jusques à quel point l'action du principe créateur de la langue romane rustique a conservé sa féconde unité dans ces six langues.

Ce travail sera divisé en plusieurs paragraphes sous lesquels je placerai les diverses classifications.

[1] Homelias quisque aperte transferre audeat in RUSTICAM ROMANAM LINGUAM.

LABBE, *Concil. de* 813, t. VII, col. 1263.

§. Ier.

Séjour, habitation, logement et dépendances, bâtisse, etc.

§. II.

Nourriture, aliments, boissons, ustensiles relatifs, etc.

§. III.

Habillements, étoffes, parure, ornements, chaussure, etc.

§. IV.

Sens, exercice des sens; objets, qualités qui les frappent plus particulièrement, etc.

§. V.

Saisons, accidents de l'air, feu, couleurs, temps, durée, etc.

§. VI.

Espace, dimension, poids, mesures, proportions, localité, etc.

§. VII.

Agriculture, jardinage, troupeaux, campagne, animaux domestiques et sauvages, oiseaux, etc.

§. VIII.

Métaux, arts et métiers, travaux et instruments concernant les arts et les métiers, artistes et ouvriers qui les exerçaient, etc.

§. IX.

L'homme : son corps, ses qualités, actions physiques, repos, mouvement; ses manières, ses procédés, usages domestiques, etc.

§. X.

Relations de famille et de société, amour, amitié, impressions morales, bonnes qualités, nobles sentiments, etc.

§. XI.

Mauvaises qualités, mauvais sentiments, mauvaises actions, etc.

§. XII.

Commerce, trafic, achat, vente, échanges, marchandises, produits industriels, marine, navigation, etc.

§. XIII.

Parole, langage, entendement, littérature, etc.

§. XIV.

Jeux, amusements, musique, chasse, etc.

§. XV.

Médecine, maladies, traitement, poisons, etc.

§. XVI.

Gouvernement, autorité, exercice du pouvoir, cours, impositions, monnaies, etc.

§. XVII.

Seigneurs, vassaux, féodalité, titres, dignités, etc.

§. XVIII.

Législation civile et criminelle, procédures, crimes, délits, fraudes, etc.

§. XIX.

Armes, guerre, combats, batailles, tournois, etc.

§. XX.

Religion, croyances, superstitions, etc.

---

§. Ier.

SÉJOUR, HABITATION, LOGEMENT

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Demora.	Demora.	Demora.
Alberc.	Alberg.	Albergo.
Albergador.	Albergador.	Albergador.
Albergar.	Albergar.	Albergar.
Lotja.	Llotja.	Lonja.
Cabana.	Cabanya.	Cabaña.
Cazal.	Casal.	Casal.
Tenda.	Tenda.	Tienda.
Sala.	Sala.	Sala.
Muralha.	Muralla.	Muralla.
Murar.	Murar.	Murar.
Pilar.	Pilar.	Pilar.
Balcon.	Balcó.	Balcon.
Barra.	Barra.	Barra.
Intrada.	Entrada.	Entrada.
Fogal.	Fogar.	Hogar.
Fornel.	Fornell.	Hornillo.

On remarquera que la plupart de ces mots, tels que n'ont pas été fournis par des racines tirées de la langue ou adoptés ou conservés dans toutes les langues néola-

§. II.

NOURRITURE, ALIMENTS, BOISSONS,

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Vitoalha.	Vitualla.	Vitualla.
Biscueit.	Bescuyt.	Bizcocho.
Pebrada.	Pebrada.	Pebrada.
Canela.	Caneyla.	Canela.
Clara, glara.	Clara.	Clara.
Safran.	Safrá.	Azafran.
Claret.	Claret.	Clarete.

§. Ier.

ET DÉPENDANCES, BATISSE, ETC.

Port.	*It.*	*Fr.*
Demora.	Dimora.	Demeure.
Albergue.	Albergo.	Alberc.
Albergador.	Albergatore.	Aubergiste.
Albergar.	Albergare.	Alberger.
Loja.	Loggia.	Loge.
Cabana.	Capanna.	Cabane.
Casal.	Casale.	Casal.
Tenda.	Tenda.	Tente.
Sala.	Sala.	Sale.
Muralha.	Muraglia.	Muraille.
Murar.	Murare.	Murer.
Pilar.	Pilastro.	Pilier.
Balcão.	Balcone.	Balcon.
Barra.	Barra.	Barre.
Entrada.	Entrata.	Entrée.
Fogão.	Focolare.	Foyer.
Fornillo.	Fornello.	Fourneau.

alberc, albergador, albergar, sala, balcon, barra, etc., latine, et, qu'empruntés à d'autres langues, ils ont été tines avec une désinence uniforme.

§. II.

USTENSILES RELATIFS, ETC.

Port.	*It.*	*Fr.*
Vitualha.	Vittuaglia.	Victuaille.
Biscouto.	Biscotto.	Biscuit.
Pevirada.	Pevereda.	Poivrade.
Canela.	Cannela.	Cannelle.
Clara.	Chiara.	Glaire (d'œuf).
Açafrão.	Zafferano.	Safran.
Clarete.	Claretto.	Clairet.

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Vinagre.	Vinagre.	Vinagre.
Tonel.	Tonell.	Tonel.
Botelha.	Botella.	Botella.
Caponar.	Caponar.	Caponar.
Lardar.	Enllardar.	Lardar.
Frichura, frigidura.	Fregidura.	Fritura.
Copa.	Copa.	Copa.
Culher.	Culler.	Cuchara.
Barril.	Barril.	Barril.
Bacin.	Baci.	Bacin.
Banc.	Banc.	Banco.
Banca.	Banca.	Banca.
Bota.	Bota.	Bota.
Caudiera.	Caldera.	Caldera.

Le mot *bacin* aura rappelé à l'esprit des lecteurs, le « Brunichildis quoque regina jussit fabricari ex auro ac « duabus pateris ligneis, quas vulgo BACCHINON vocant, « Hispanian misit. »

On reconnaît aisément que la plupart des mots classés

§. III.

HABILLEMENTS, ÉTOFFES, PARURE,

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Capel.	Capel.	Capillo.
Barreta, berreta.	Barret.	Barreta.
Cofa.	Cofia.	Cofia.
Benda.	Benda.	Venda.
Bendar.	Bendar.	Vendar.
Cordo.	Cordó.	Cordon.
Guan.	Guant.	Guante.
Bureus.	Burell.	Buriel.
Falda, fauda.	Falda.	Falda.
Rauba.	Roba.	Ropa.
Aurpel.	Oripell.	Oropel.
Seda.	Seda.	Seda.

Port.	*It.*	*Fr.*
Vinagre.	Vinagro.	Vinaigre.
Tonel.	Tinello.	Tonel.
Botelha.	Bottiglia.	Bouteille.
Capar.	Capponare.	Chaponner.
Lardear.	Lardare.	Larder.
Fritura.	Frittura.	Friture.
Copa.	Coppa.	Coupe.
Colher.	Cucchiajo.	Cuiller.
Barril.	Barile.	Baril.
Bacio.	Bacino.	Bassin.
Banco.	Banco.	Banc.
Banca.	Banca.	Banque.
Bota.	Botte.	Boute.
Caldeira.	Caldaja.	Chaudière.

passage de Grégoire de Tours, *Hist., lib. IX*, c. 28. gemmis miræ magnitudinis clypeum ipsumque cum eisdemque similiter ex gemmis fabricatis et auro in

ci-dessus ne sont pas dérivés du latin.

§. III.

ORNEMENTS, CHAUSSURE, ETC.

Port.	*It.*	*Fr.*
Chapeo.	Capello.	Chapel.
Barrete.	Berretta.	Barette.
Coifa.	Cuffia.	Coife.
Venda.	Benda.	Bande.
Vendar.	Bendare.	Bander.
Cordão.	Cordone.	Cordon.
Guante.	Guanto.	Gant.
Burel.	Burello.	Bureau.
Falda.	Falda.	Faude.
Roupa.	Roba.	Robe.
Ouropel.	Orpello.	Oripel.
Seda.	Seta.	Soie.

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Perla.	Perla.	Perla.
Diaman.	Diamant.	Diamante.
Cuberta.	Cuberta.	Cubierta.
Cubertura.	Cubertora.	Cubertura.
Pelissa.	Pelissa.	Pellica.
Hermin.	Arminyo.	Armino.
Coton.	Cotó.	Coton.
Borra.	Borra.	Borra.
Cendal, cendat.	Cendal, cendat.	Cendal.
Listar.	Llistar.	Listar.
Lista.	Llista.	Lista.
Paramen.	Parament.	Paramento.
Centura.	Cintura.	Cintura.
Coysin.	Coxi.	Coxin.
Saquet.	Saquet.	Saquete.
Guarra.	Gerra.	Jarra.
Caussat.	Calsat.	Calzado.
Sabata.	Sabata.	Zapato.
Descaus.	Descals.	Descalzo.
Descaussar.	Descalsar.	Descalzar.
Cordoan.	Cordoá.	Cordoban.

Serait-on surpris de ce que les langues des peuples qui termes concernant les habillements, les étoffes qui n'ont

Le langage qui exprime les besoins journaliers, les facilement chez les populations subjuguées. Aussi est-il *benda, guan, falda, rauba, coysin, guarra,* etc.; autres ont été apportés par les étrangers, qui, lors des habitants.

§. IV.

SENS, EXERCICE DES SENS; OBJETS, QUALITÉS

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Saborar.	Saborar.	Saborear.
Assaborar.	Assaborar.	Asaborar.
Acetos.	Acetos.	Acetoso.

Port.	*It.*	*Fr.*
Perla.	Perla.	Perle.
Diamante.	Diamante.	Diamant.
Cuberta.	Coperta.	Couverte.
Cubertura.	Copritura.	Couverture.
Pelissa.	Pellicia.	Pelisse.
Arminho.	Ermellino.	Hermine.
Cotão.	Cotone.	Coton.
Borra.	Borra.	Bourre.
Cendal.	Zendado.	Cendal.
Listar.	Listare.	Lister.
Lista.	Lista.	Liste.
Paramento.	Paramento.	Parement.
Cintura.	Cintura.	Ceinture.
Coxim.	Cuscino.	Coussin.
Saquete.	Sacchetto.	Sachet.
Jarra.	Giara.	Jarre.
Calçado.	Calcajo.	Chaussé.
Sabatto.	Ciabatta.	Savatte.
Descalço.	Discalzo.	Déchaus.
Descalçar.	Discalzare.	Déchausser.
Cordovão.	Cordovano.	Cordouan.

habitèrent le midi de l'Europe, offrent plusieurs des pas été dérivés du latin?
soins du ménage, les usages domestiques, ne change pas permis de présumer que parmi les mots *barreta, cofa*, quelques uns sont restés de la langue du pays, et que les diverses invasions, se mêlèrent et s'unirent aux anciens

§. IV.

QUI LES FRAPPENT PLUS PARTICULIÈREMENT, ETC.

Port.	*It.*	*Fr.*
Saborear.	Saporare.	Savourer.
Assaborear.	Assaporare.	Assavorer.
Acetoso.	Acetoso.	Acéteux.

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Amargor, amaror.	Amargor.	Amargor.
Aspreza.	Aspresa.	Aspereza.
Tocar.	Tocar.	Tocar.
Embasmar.	Embalsamar.	Embalsamar.
Bruit.	Brugit.	Ruido.
Vista.	Vista.	Vista.
Visual.	Visual.	Visual.

Ce petit groupe de mots offre, entre autres, deux *pere,* de la quatrième conjugaison, les six langues néola- AR, *saborar* et *assaborar;* de plus, elles ont formé par admettre que de pareils rapports entre six langues, ne

§. V.

SAISONS, ACCIDENTS DE L'AIR, FEU,

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Primavera.	Primavera.	Primavera.
Nevar.	Nevar.	Nevar.
Bufar.	Bufar.	Bufar.
Ventar.	Ventar.	Ventar.
Eclipsar.	Eclipsar.	Eclipsar.
Brasa.	Brasa.	Brasa.
Brasier.	Braser.	Brasero.
Abrasar.	Abrasar.	Abrasar.
Alumar, alumnar.	Alumar.	Alumbrar.
Brillar.	Brillar.	Brillar.
Atisar.	Atiar.	Atisar.
Colorir.	Colorir.	Colorir.
Azur.	Azul.	Azul.
Blanc.	Blanc.	Blanco.
Blanqueiar.	Blanquejar.	Blanquear.
Vermelh.	Vermegh.	Bermejo.
Verdeiar.	Verdejar.	Verdear.
Vernis.	Barnis.	Barniz.
Cycle.	Ciclo.	Ciclo.

Port.	*It.*	*Fr.*
Amargor.	Amarore.	Amareur.
Aspereza.	Asprezza.	Aspresse.
Tocar.	Toccare.	Toquer.
Embalsamar.	Imbalsamare.	Embaumer.
Ruido.	Bruito.	Bruit.
Vista.	Vista.	Viste.
Visual.	Visuale.	Visuel.

circonstances à remarquer; c'est que, du verbe latin *satines* ont fait ou adopté les verbes de la conjugaison en dérivation l'adjectif *acetos*. Il serait difficile de faire soient que des coïncidences fortuites.

§. V.

COULEURS, TEMPS, DURÉE, ETC.

Port.	*It.*	*Fr.*
Primavera.	Primavera.	Primevère.
Nevar.	Nevare.	Neiger.
Bufar.	Buffare.	Bouffer.
Ventar.	Ventare.	Venter.
Eclipsar.	Ecclissare.	Éclipser.
Braza.	Bracia.	Braise.
Brazeiro.	Braciere.	Brasier.
Abrasar.	Abbruciare.	Embraser.
Allumiar.	Alluminare.	Allumer.
Brilhar.	Brillare.	Briller.
Atisar.	Attizzare.	Attiser.
Colorir.	Colorire.	Colorier.
Azul.	Azzurro.	Azur.
Branco.	Bianco.	Blanc.
Branquejar.	Biancheggiare.	Blanchoyer.
Vermelho.	Vermiglio.	Vermeil.
Verdejar.	Verdeggiare.	Verdoyer.
Verniz.	Vernice.	Vernis.
Ciclo.	Ciclo.	Cicle.

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Jornada.	Jornada.	Jornada.
Jornal.	Jornal.	Jornal.
Durada.	Durada.	Durada.
Ancian.	Anciá.	Anciano.
Data.	Data.	Data.

Comment était-il arrivé que la langue latine n'eût pas
Il a fallu que les langues néolatines créassent les mots
Aux verbes latins peu usités, *ningere*, *nivere* et *virere*,
Parmi les autres remarques que les mots placés sous ce
brasa, *brasier*, *abrasar*, dérivés du grec, ont été adoptés

§. VI.

ESPACE, DIMENSION, POIDS,

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Bas.	Bas, bax.	Baxo.
Baisseza.	Baxesa.	Baxeza.
Baissar.	Baxar.	Baxar.
Abaissamen.	Abaxament.	Abaxiamento.
Abaissar.	Abaxar.	Abaxar.
Baza.	Basa.	Basa, base.
Atretal.	Altretal.	Otrotal.
Augmentatiu.	Aumentatiu.	Aumentativo.
Diminuir.	Diminuir.	Diminuir.
Grandeza.	Grandesa.	Grandeza.
Alteza.	Altesa.	Alteza.
Abissar.	Abisar.	Abismar.
Gros.	Gros.	Grueso.
Grossier.	Groser.	Grosero.
Balansar.	Balanceyar.	Balanzar.
Repletio.	Repleció.	Replecion.
Cumplimen.	Cumpliment.	Cumplimento.
Integral.	Integral.	Integral.
Excessiu.	Excessiu.	Excesivo.
Compas.	Compas.	Compas.

Port.	*It.*	*Fr.*
Jornada.	Giornada.	Journée.
Jornal.	Giornale.	Journal.
Durada.	Durata.	Durée.
Ancião.	Anziano.	Ancien.
Data.	Data.	Date.

de verbes pour exprimer l'action de *venter*, d'*éclipser*? *ventar*, *eclipsar*.
elles ont substitué *nevar*, *verdeiar*.
paragraphe fourniraient, je ne dois pas oublier celle que dans toutes les langues néolatines.

§. VI.

MESURE, PROPORTION, LOCALITÉS, ETC.

Port.	*It.*	*Fr.*
Baixo.	Basso.	Bas.
Baixeza.	Bassezza.	Bassesse.
Baxar.	Bassare.	Baisser.
Abeixamento.	Abassamento.	Abaissement.
Abaixar.	Abassare.	Abaisser.
Base.	Basa, base.	Base.
Outrotal.	Altretale.	Autel.
Augmentativo.	Aumentativo.	Augmentatif.
Diminuir.	Diminuire.	Diminuer.
Grandeza.	Grandezza.	Grandesse.
Alteza.	Altezza.	Hautesse.
Abismar.	Abissare.	Abismer.
Grosso.	Grosso.	Gros.
Grogeiro.	Grossiere.	Grossier.
Balancear.	Bilanciare.	Balancer.
Repleção.	Ripiezione.	Réplétion.
Cumprimento.	Compimento.	Complément.
Integral.	Integrale.	Intégral.
Excessivo.	Eccessivo.	Excessif.
Compasco.	Compasco.	Compas.

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Rectificar.	Rectificar.	Rectificar.
Rectificatio.	Rectificació.	Rectificacion.
Unitiu.	Unitiu.	Unitivo.
Accessori.	Accessori.	Accesorio.
Corroboracio.	Corroboració.	Corroboracion.
Crebadura.	Crebadura.	Quebradura.
Pessa.	Pessa.	Pieza.
Departir.	Departir.	Departir.
Departimen.	Departimen.	Departimiento.
Marcar.	Marcar.	Marcar.
Demarchar.	Demarcar.	Demarcar.
Trassa.	Trassa.	Traza.
Alignar.	Alinyar.	Alinar.
Limitar.	Limitar.	Limitar.
Confinar.	Confinar.	Confinar.
Finimen.	Finiment.	Fenecimiento.
Trespassar.	Traspassar.	Traspasar.
Mancar.	Mancar.	Mancar.
Prolongamen.	Prolongamen.	Prolongamiento.
Fardel.	Fardel.	Fardel.
Cargar.	Cargar.	Cargar.
Encargar.	Encarregar.	Encargar.
Descargar, desencargar.	Descarregar.	Descargar.
Carga.	Carrega.	Carga.
Carregar.	Carrejar.	Carrear.
Carriato.	Carretó	Carreton.
Carreta.	Carreta.	Carreta.
Carriera.	Carrera.	Carrera.
Ribeira.	Ribera.	Ribera.
Aribar.	Aribar.	Aribar.
Canton.	Canton, cantó.	Canto.
Montanha.	Montanya.	Montaña.
Derocar.	Derocar.	Derocar.
Acostar.	Acostar.	Acostar.
Costat.	Costat.	Costado.

On remarquera dans cette liste de mots, les cinq pre-*bas* et ses dérivés n'existassent pas en latin; soit que *bas*

Port.	*It.*	*Fr.*
Rectificar.	Rettificare.	Rectifier.
Rectificação.	Rettificazione.	Rectification.
Unitivo.	Unitivo.	Unitif.
Accessorio.	Accessorio.	Accessoire.
Corroboração.	Corroborazione.	Corroboration.
Quebradura.	Crepatura.	Crevure.
Peça.	Pezza.	Pièce.
Departir.	Spartire.	Départir.
Departimento.	Departimento.	Département.
Marcar.	Marcare.	Marquer.
Demarcar.	Dimarquare.	Démarquer.
Traça.	Traccia.	Trace.
Alinhar.	Allineare.	Aligner.
Limitar.	Limitare.	Limiter.
Confinar.	Confinare.	Confiner.
Fenecimento.	Finimento.	Finiment.
Traspassar.	Trapassare.	Trespasser.
Mancar.	Mancare.	Manquer.
Prolongamento.	Prolungamento.	Prolongement.
Fardel.	Fardello.	Fardeau.
Carregar.	Caricare.	Charger.
Encarregar.	Incaricare.	Encharger.
Desencargar.	Scaricare.	Décharger.
Carga.	Carica.	Charge.
Acarretar.	Carreggiare.	Charrier.
Carretó.	Carretone.	Charreton.
Carreta.	Carretta.	Charrette.
Careira.	Carriera.	Carrière.
Ribeira.	Riviera.	Rivière.
Aribar.	Arrivare.	Arriver.
Canto.	Cantone.	Canton.
Montanha.	Montagna.	Montagne.
Derocar.	Dirrocciare.	Dérocher.
Accostar.	Accostare.	Accoster.
Costado.	Costato.	Côté.

miers; introduits dans les langues néolatines, bien que roman ait été emprunté à *basis*, latin, ou à *bassus*, latin

inusité, qu'on donne comme traduit du grec; quoiqu'il veut, l'imitation, par laquelle la famille des mots in-langues néolatines.

§. VII.

AGRICULTURE, JARDINAGE, TROUPEAUX, CAMPAGNE,

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Laborador.	Laurador.	Labrador.
Cultivador.	Culturador.	Cultivador.
Cultivar.	Cultivar.	Cultivar.
Vaquier.	Vaquer.	Vaquero.
Bovier, boyer.	Bover.	Boyero.
Pasturgar.	Pasturar.	Pastorear.
Toiso.	Tusó.	Tuson.
Segador.	Segador.	Segador.
Jardin.	Jardí.	Jardin.
Violeta.	Violeta.	Violeta.
Guirlanda.	Guirlanda.	Guinalda.
Pera.	Pera.	Pera.
Pastora.	Pastora.	Pastora.
Productiu.	Productiu.	Productivo.
Salvatge.	Salvatge.	Salvage.
Figuiera, figuier.	Figuera.	Figuiera.
Pradaria.	Praderia.	Praderia.
Trabal.	Trabal.	Trabajo.
Traballos.	Traballos.	Trabajoso.
Traballier.	Trabelhador.	Trabajador.
Traballar.	Traballar.	Trabajar.
Rigar.	Regar.	Regar.
Trillar.	Trillar.	Trillar.
Atrapar.	Atrapar.	Atrampar.
Roci.	Rocí.	Rocin.
Palafre.	Palafré.	Palafren.
Brida.	Brida.	Brida.
Corpa.	Gropa.	Grupa.
Manjadoira.	Menjadora.	Manjadoura.
Girfalc.	Girfalc.	Gerifalco.
Cornelha.	Cornella.	Corneja.

en soit, il sera juste de distinguer la création, ou si l'on diqués a passé, avec tous ses développemens, dans les

§. VII.

ANIMAUX DOMESTIQUES ET SAUVAGES, OISEAUX, ETC.

Port.	*It.*	*Fr.*
Lavrador.	Lavoratore.	Laboureur.
Cultivador.	Coltivatore.	Cultivateur.
Cultivar.	Coltivare.	Cultiver.
Vaqueiro.	Vaccarro.	Vacher.
Boeiro.	Boaro.	Bouvier.
Pastorar, pastorear.	Pasturare.	Pasturer.
Tosão.	Tosone.	Toison.
Segador.	Segatore.	Scieur.
Jardim.	Giardino.	Jardin.
Violeta.	Violetta.	Violette.
Grinalda.	Ghirlanda.	Guirlande.
Pera.	Pera.	Poire.
Pastora.	Pastora.	Pastore.
Productivo.	Produttivo.	Productif.
Salvagem.	Salvaggio.	Sauvage.
Figueira.	Ficaja.	Figuier.
Praderia.	Prateria.	Praerie.
Trabalho.	Travaglio.	Travail.
Trabalhoso.	Travaglioso.	Travailleur.
Trabalhador.	Travagliatore.	Travailleur.
Trabalhar.	Travagliare.	Travailler.
Regar.	Rigare.	Riguer.
Trilhar.	Trillare.	Tribler.
Atracar.	Attrappare.	Attraper.
Rocim.	Ronzino.	Roncin.
Palafrem.	Palafreno.	Palefroi.
Brida.	Briglia.	Bride.
Garupa.	Groppa.	Croupe.
Manjadoura.	Mangiatoja.	Mangeoire.
Gerifalte.	Girfalco.	Gerfaut.
Cornelha.	Cornacchia.	Corneille.

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Calandra.	Calandra.	Calandria.
Papagay.	Papagall.	Papagayo.
Bec.	Bec.	Pico.
Cabrit.	Cabrit.	Cabrito.
Boc.	Boc.	Bode.
Serena.	Sirena.	Sirena.
Tartuga.	Tortuga.	Tortuga.
Dromedari.	Dromedari.	Dromedario.
Bramar.	Bramar.	Bramar.
Fontana.	Fontana.	Fontana.
Canon.	Canó.	Canon.
Bosc.	Bosc.	Bosque.
Forestier.	Foraster.	Forastero.
Foresta.	Floresta.	Floresta.
Boton.	Botó.	Boton.
Botonar, abotonar.	Botonar.	Abotonar.
Aplanar.	Aplanar.	Allanar.
Arri.	Arri.	Arre.

L'interjection ARRI, dont se servaient les cultivateurs à marcher en avant, est sans doute un reste de l'ancien gramme *de Mulabus gallicis :*

Dissona quam varios flectant ad murmura cursus
Et certas adeant, voce regente, vias....
Barbaricos docili concipit aure sonos.
Absentis longinqua valens præcepta magistri,
Frenorumque vicem lingua virilis agit....
Miraris si voce feras pacaverit Orpheus,
Cum pronas pecudes gallica verba regant!

§. VIII.

MÉTAUX, ARTS ET MÉTIERS, TRAVAUX ET ARTISTES ET OUVRIERS

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Argentar.	Argentar.	Argentar.
Lato.	Llautó.	Laton.

Port.	*It.*	*Fr.*
Calhandra.	Calandra.	Calandre.
Papagaio.	Pappagallo.	Papegault.
Bico.	Becco.	Bec.
Cabrito.	Capretto.	Cabrit.
Bode.	Becco.	Boc.
Sirena.	Sirena.	Sirène.
Tartaruga.	Tartaruga.	Tortue.
Dromedario.	Dromedario.	Dromadaire.
Bramar.	Bramare.	Bramer.
Fontinha.	Fontana.	Fontaine.
Cano.	Cannone.	Canon (tuyau).
Bosque.	Bosco.	Bosc.
Forasteiro.	Forestiere.	Forestier.
Floresta.	Foresta.	Forest.
Botão.	Bottone.	Bouton.
Abotoar.	Abbottonare.	Boutonner.
Aplainar.	Appianare.	Aplaner.
Arre.	Arri.	Arri.

et les conducteurs de bêtes de charge, pour les exciter idiôme méridional, dont Claudien disait dans son épi-

Comme elles changent et varient leur allure, et obéissant à la voix elles suivent les routes qu'elle indique.... La mule comprend d'une oreille docile les intonations barbares; le conducteur n'est pas présent, mais ses ordres, entendus de loin, sont respectés, et la langue de l'homme la dirige comme ferait le frein.

Tu t'étonnes de ce que la voix d'Orphée apprivoisa les monstres, quand des paroles d'un Gaulois gouvernent les mules courbées vers la terre!

§. VIII.

INSTRUMENTS CONCERNANT LES ARTS ET LES MÉTIERS, QUI LES EXERÇAIENT, ETC.

Port.	*It.*	*Fr.*
Argentar.	Argentare.	Argenter.
Latão.	Ottone.	Laiton.

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Sobredaurar.	Sobredaurar.	Sobredorar.
Pellicier.	Pellicer.	Pellejero.
Cardaire.	Cardador.	Cardador.
Cardar.	Cardar.	Cardar.
Batedor.	Batedor.	Batedor.
Molinier.	Moliner.	Molinero.
Molin.	Molí.	Molino.
Barbier.	Barber.	Barbero.
Barbairia.	Barberia.	Barberia.
Enfornar.	Enfornar.	Enhornar.
Farga.	Farga.	Forja.
Esmerar.	Esmerar.	Esmerar.
Agusar.	Aguzar.	Aguzar.
Aguilla.	Agulha.	Aguja.
Descoser.	Descosir.	Descoser.
Acerar.	Acerar.	Acerar.
Ferrar.	Ferrar.	Herrar.
Desferrar.	Desferrar.	Desherrar.
Clavelar.	Clavelar.	Clavar.
Brunir.	Brunyir.	Bruñir.
Martel.	Martell.	Martillo.
Martellar.	Martellejar.	Martillar.
Bugada.	Bugada.	Bugada.
Lavandiera.	Llavandera.	Lavandera.
Banhar.	Banyar.	Bañar.
Filar.	Filar.	Hilar.
Desfilar.	Desfilar.	Deshilar.
Filet.	Filet.	Filete.
Destorser.	Destorcer.	Destorcer.
Afinar.	Afinar.	Afinar.
Raisfinar.	Refinar.	Refinar.
Fineza.	Finesa.	Fineza.
Fin.	Fi.	Fino.
Pic.	Pico.	Pico.
Picar.	Picar.	Picar.
Destrempar.	Destemplar.	Destemplar.
Emplegar.	Emplegar.	Emplear.
Poncha.	Punxa.	Punta.

Port.	*It.*	*Fr.*
Sobredourar.	Sopraindorare.	Surdorer.
Pelleiro.	Pellicciere.	Pellicier.
Cardador.	Cardatore.	Cardeur.
Cardar.	Cardare.	Carder.
Batedor.	Battitore.	Batteur.
Moleiro.	Molinaro.	Molinier.
Moinho.	Molino.	Molin.
Barbeiro.	Barbiere.	Barbier.
Barbearia.	Barbieria.	Barberie.
Enfornar.	Infornare.	Enfourner.
Forja.	Foggia, fuccina.	Forge.
Esmerar.	Smerare.	Esmerer.
Aguçar.	Aguzzare.	Aguiser.
Agulha.	Aguglia.	Aguille.
Descozer.	Scucire.	Découdre.
Azerar.	Acciajare.	Acérer.
Ferrar.	Ferrare.	Ferrer.
Desferrar.	Sferrare.	Déferrer.
Cravar.	Chiavellare.	Claveller.
Brunir.	Brunire.	Brunir.
Martello.	Martello.	Martel.
Martellar.	Martellare.	Marteller.
Bugada.	Bucata.	Buée.
Lavandeira.	Lavandara.	Lavandière.
Banhar.	Bagnare.	Baigner.
Fiar.	Filare.	Filer.
Desfiar.	Sfilare.	Défiler.
Filete.	Filetto.	Filet.
Destorcer.	Storcere.	Détordre.
Affinar.	Affinare.	Affiner.
Refinar.	Raffinare.	Raffiner.
Fineza.	Finezza.	Finesse.
Fino.	Fino.	Fin.
Picão.	Piccone.	Pic.
Picar.	Picchiare.	Piquer.
Destemperar.	Distemprare.	Détremper.
Empregar.	Impiegare.	Employer.
Ponta.	Punta.	Pointe.

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Apontamen.	Apuntament.	Apuntamiento.
Apontar.	Apuntar.	Apuntar.
Deissoterrar.	Dessoterrar.	Desoterrar.

En lisant cette liste, on aura sans doute remarqué donnèrent pour exprimer divers arts et métiers, et dé-

Ainsi, du latin *carduus*, elles firent *cardaire, cardar;* le verbe *enfornar;* d'*acutus*, le verbe *agusar;* d'*acies*, de *balneum*, le verbe *banhar*, et de *filum*, les mots *filar*,

On trouve aussi plusieurs mots dont le latin n'a pas *bugada, pic, picar*, etc. *Fin, fineza, afinar, raisfinar*, dériver de FIN*is*, pris dans le sens de perfection. Voyez

§. IX.

L'HOMME, SON CORPS, SES QUALITÉS; ACTIONS SES PROCÉDÉS, USAGES

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Personatge.	Personatge.	Personage.
Donzel.	Donsell.	Doncell.
Donzella.	Donsella.	Doncella.
Nayssemen.	Naximen.	Nacimiento.
Velh.	Vell.	Viejo.
Envellezir.	Envellir.	Envejecer.
Sobrenom.	Sobrenom.	Sobrenombre.
Creissemen.	Crexement.	Crecimiento.
Avivar.	Avivar.	Avivar.
Anca.	Anca.	Anca.
Flanc.	Flanc.	Flanco.
Faisso.	Facció.	Faccion.
Pansa.	Panxa.	Panza.
Sobredent.	Sobredent.	Sobrediente.
Barbut.	Barbut.	Barbudo.
Velut.	Vellut.	Velludo.
Membrut.	Membrud.	Membrudo.
Desmembrar.	Desmembrar.	Desmembrar.

Port.	*It.*	*Fr.*
Apontamento.	Appuntamento.	Appointement.
Apontar.	Appuntare.	Appointer.
Desenterrar.	Dissotterrare.	Déterrer.

certain nombre de mots que les langues néolatines se signer les personnes qui les exerçaient.
de *barba, barbator,* vint *barbier, barbairia;* de *forn,* celui d'*acerar;* de *ferrum,* ceux de *ferrar* et *desferrar; desfilar, filet,* etc.
fourni la racine : *Forja, brunir, martel, martellar,* ont exercé la sagacité des étymologistes; on peut les Pasquier, liv. VIII, ch. 64.

§. IX.

PHYSIQUES, REPOS, MOUVEMENT, SES MANIÈRES, DOMESTIQUES, ETC.

Port.	*It.*	*Fr.*
Personagem.	Personaggio.	Personnage.
Donzel.	Donzello.	Donzel.
Donzella.	Donzella.	Donzelle.
Nascimento.	Nascimento.	Naissement.
Velho.	Vecchio.	Vieil.
Envelhecer.	Invecchiare.	Envieillir.
Sobrenome.	Soprannome.	Surnom.
Crecimento.	Crescimento.	Croissement.
Avivar.	Avvivare.	Aviver.
Anca.	Anca.	Hanche.
Flanco.	Fianco.	Flanc.
Faccão.	Fazione.	Façon.
Pança.	Pancia.	Panse.
Sobredente.	Sopraddente.	Surdent.
Barbudo.	Barbuto.	Barbu.
Veludo.	Velluto.	Velu.
Membrudo.	Membruto.	Membru.
Desmembrar.	Smembrare.	Démembrer.

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Escarnar, descarnar.	Descarnar.	Escarnar, descarnar.
Magreza.	Magreza.	Magreza.
Desfigurar.	Desfigurar.	Desfigurar.
Desnaturar.	Desnaturar.	Desnaturar.
Merdos.	Merdos.	Merdoso.
Movimen.	Moviment.	Movimiento.
Viatge.	Viatge.	Viage.
Aviar.	Aviar.	Aviar.
Desviamen.	Desviament.	Desviamiento.
Desviar.	Desviar.	Desviar.
Obviar.	Obviar.	Obviar.
Aventura.	Aventura.	Aventura.
Aventurier.	Aventurer.	Aventurero.
Aventurar.	Aventurar.	Aventurar.
Desaventura.	Desventura.	Desaventura.
Mesquin.	Mesquí.	Mezquino.
Desastrat.	Desastrat.	Desastrado.
Desastruc.	Desastruch.	Desastroso.
Angoissar.	Angoissar.	Angustiar.
Carencia.	Carencia.	Carencia.
Afan.	Afany.	Afan.
Afanar.	Afanar.	Afanar.
Guisa.	Guisa.	Guisa.
Maneira.	Manera.	Manera.
Semblan.	Semblant.	Semblante.
Semblansa.	Semblansa.	Semejanza.
Monstra.	Mostra.	Muestra.
Afaitar.	Afaytar.	Afeitar.
Afaitamen.	Afaytament.	Afeitamiento.
Contrafaire.	Contrafer.	Contrahacer.
Contrafazedor.	Contrafaedor.	Contrahacedor.
Desfaire, desfar.	Desfer.	Deshacer.
Diversifiar.	Diversificar.	Diversificar.
Virar.	Girar.	Virar.
Tirar.	Tirar.	Tirar.
Estirar.	Estirar.	Estirar.
Retirar.	Retirar.	Retirar.
Retornar.	Retornar.	Retornar.

Port.	*It.*	*Fr.*
Escarnar, descarnar.	Scarnare.	Décharner.
Magreza.	Magrezza.	Maigresse.
Desfigurar.	Sfigurare.	Défigurer.
Desnaturar.	Disnaturare.	Dénaturer.
Merdoso.	Merdoso.	Merdeux.
Movimento.	Movimento.	Mouvement.
Viagem.	Viaggio.	Voyage.
Aviar.	Avviare.	Avier.
Desviamento.	Sviamento.	Déviement.
Desviar.	Sviare.	Dévier.
Obviar.	Ovviare.	Obvier.
Aventura.	Avventura.	Aventure.
Avantureiro.	Avventuriere.	Aventurier.
Aventurar.	Avventurare.	Aventurer.
Desaventura.	Disavventura.	Désaventure.
Mesquinho.	Meschino.	Mesquin.
Desastrado.	Disastrato.	Désastré.
Desastroso.	Desastroso.	Désastreux.
Angustiar.	Angosciare.	Angoisser.
Carencia.	Carenzia.	Carence.
Affano.	Affanno.	Ahan.
Affanar.	Affannare.	Ahanner.
Guisa.	Guisa.	Guise.
Maneira.	Maniera.	Manière.
Semblante.	Sembiante.	Semblant.
Semelhança.	Sembianza.	Semblance.
Mostra.	Mostra.	Montre.
Affeitar.	Affaitare.	Afaiter.
Affeitamento.	Affaittamento.	Afaitement.
Contrafazer.	Contraffare.	Contrefaire.
Contrafazedor.	Contrafattore.	Contrefacteur.
Desfazer.	Disfare.	Défaire.
Diversificar.	Diversificare.	Diversifier.
Virar.	Virare.	Virer.
Tirar.	Tirare.	Tirer.
Estirar.	Stirare.	Etirer.
Retirar.	Ritirare.	Retirer.
Retornar.	Ritornare.	Retourner.

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Usar.	Usar.	Usar.
Usage.	Usatge.	Usage.
Messatge.	Missatge.	Mensage.
Mantener.	Mantenir.	Mantener.
Entretenir.	Entretenir.	Entretener.
Puiar.	Pujar.	Pujar.
Trabucar.	Trabucar.	Trabucar.
Tombar.	Tombar.	Tumbar.
Calar.	Calar.	Callar.
Tardansa.	Tardansa.	Tardanza.
Pelar.	Pelar.	Pelar.
Destrempar.	Destemplar, destrempar.	Destemplar.
Destempramen.	Destrempament.	Destemplamiento.
Portador.	Portador.	Portador.
Custodi.	Custodi.	Custodio.
Maneiar.	Manejar.	Manejar.
Forsar.	Forsar.	Forzar.
Esforzar.	Esforzar.	Esforzar.
Recular.	Recular.	Recular.
Encontra.	Encontre.	Encuentro.
Encontrar.	Encontrar.	Encontrar.
Praticar.	Practicar.	Practicar.
Aparelh.	Aparell.	Aparejo.
Prest.	Prest.	Presto.
Fornir.	Fornir.	Fornir.
Baisar.	Besar.	Besar.
Contrast.	Contrast.	Contrasto.
Envit.	Envit.	Envite.
Cavalcar.	Cavalgar.	Cabalgar.
Cavalcada.	Cavalcata.	Cabalgada.
Cavalcadura.	Cavalgadura.	Cabalgadura.
Encavalcar.	Encavalcar.	Encabalgar.
Descavalcar.	Descabalcar.	Descabalgar.
Galop.	Galop.	Galope.
Galaupar.	Galopar.	Galopear.
Trot.	Trot.	Trot.

Que d'observations j'aurais à présenter sur les mots

Port.	*It.*	*Fr.*
Usar.	Usare.	User.
Usagem.	Usaggio.	Usage.
Mensagem.	Messaggio.	Message.
Manter.	Mantenere.	Maintenir.
Entreter.	Intrattenere.	Entretenir.
Pujar.	Poggiare.	Puier.
Trabucar.	Traboccare.	Trébucher.
Tombar.	Tomare, tombolare.	Tomber.
Calar.	Calare.	Caler.
Tardança.	Tardanza.	Tardance.
Pelar.	Pelare.	Peler.
Destemperar.	Distemperare.	Détremper.
Destemperamento.	Distemperamento.	Détrempement.
Portador.	Portatore.	Porteur.
Custodio.	Custode.	Custode.
Manejar.	Maneggiare.	Manier.
Forçar.	Forzare.	Forcer.
Esforçar.	Sforzare.	Efforcer.
Recuar.	Rinculare.	Reculer.
Encontro.	Incontro.	Encontre.
Encontrar.	Incontrare.	Encontrer.
Praticar.	Praticare.	Pratiquer.
Apparelho.	Apparecchio.	Appareil.
Presto.	Presto.	Prest.
Fornir.	Fornire.	Fournir.
Beijar.	Bacciare.	Baiser.
Contraste.	Contrasto.	Contraste.
Envite.	Invito.	Envit.
Cavalgar.	Cavalcare.	Chevaucher.
Cavalgada.	Cavalcata.	Cavalcade.
Cavalgadura.	Cavalcatura.	Chevauchéure.
Encavalgar.	Incavalcare.	Enchevaucher.
Descavalgar.	Discavalcare.	Déchevaucher.
Galope.	Galoppo.	Galop.
Galopar, galopear.	Galoppare.	Galopper.
Trote.	Trotto.	Trot.

contenus dans ce paragraphe ! Comment concevoir que

les langues néolatines eussent disposé, chacune à son
rivées du latin, les autres dérivées du latin, mais avec

Dans les mots que le latin n'a pas fournis, on distin-
retirar, *tombar*, *calar*.

Dans ceux dont la racine est latine, de *trabucus* a été
desviamen desviar; d'*astrum*, les adjectifs *desastrat*,
le verbe *aventurar* et les substantifs *aventurier*, *desaven-*
les dérivés de *caballus*, latin, *cavalcar*, *cavalcada*,
marquer que les mots *trot*, *galop*, *galaupar*, n'ont

§. X.

RELATIONS DE FAMILLE, DE SOCIÉTÉ; AMOUR, QUALITÉS, NOBLES

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Enparentar.	Emparentar.	Emparentar.
Linhatge.	Llinatge.	Linage.
Paternal.	Paternal.	Paternal.
Fraternal.	Fraternal.	Fraternal.
Compaire.	Compare.	Compadre.
Comaire.	Comare.	Comadre.
Confraire.	Confrare.	Confrade.
Compan.	Compagn.	Compaño.
Acompanhar.	Acompanyar.	Acompañar.
Bastard.	Bastard.	Bastardo.
Amistat.	Amistat.	Amistad.
Desamar.	Desamar.	Desamar.
Enamorar.	Enamorar.	Enamorar.
Abrassar.	Abrassar.	Abrazar.
Confederation.	Confederació.	Confederation.
Ciutadan.	Ciutadá.	Ciudadano.
Condeyssendre.	Condescendir.	Condescender.
Socors.	Socors.	Socorro.
Oblidar.	Oblidar.	Olvidar.
Remembransa.	Remembrança.	Remembranza.
Activitat.	Activitat.	Actividad.
Coratge.	Coratge.	Corage.

usage, tant d'expressions identiques, les unes non dé-
des modifications uniformes?
guera *anca, pansa, flanc, afan, afanar, guisa, tirar,*

formé *trabucar,* de *via,* sont dérivés *viatge, aviar, desastrut;* de *manus,* le substantif *maniera;* de *venir, tura.* J'appelle surtout l'attention des philologues sur *cavalcadura, encavalcar, descavalcar,* en faisant re-
aucun rapport avec la langue latine.

§. X.

AMITIÉ, IMPRESSIONS MORALES, BONNES SENTIMENTS, ETC.

Port.	*It.*	*Fr.*
Emparentar.	Imparentare.	Emparenter.
Linhagem.	Lignaggio.	Lignage.
Paternal.	Paternale.	Paternel.
Fraternal.	Fraternale.	Fraternel.
Compadre.	Compare.	Compère.
Comadre.	Comare.	Commère.
Confrade.	Confrate.	Confrère.
Companhão.	Compagno.	Compain, compagnon.
Acompanhar.	Accompagnare.	Accompagner.
Bastard.	Bastardo.	Bastard.
Amistade.	Amistà.	Amisté.
Desamar.	Disamare.	Désaimer.
Enamorar.	Innamorare.	Enamourer.
Abraçar.	Abbracciare.	Embrasser.
Confederação.	Confederazione.	Confédération.
Cidadão.	Cittadino.	Citadin.
Condescender.	Condescendere.	Condescendre.
Socorro.	Soccorso.	Secors.
Olvidar.	Obbliare.	Oublier.
Remembrança.	Rimembranza.	Remembrance.
Actividade.	Attività.	Activité.
Coragem.	Coraggio.	Corage.

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Coratjos.	Coratjos.	Corajoso.
Cordial.	Cordial.	Cordial.
Misericordios.	Misericordios.	Misericordioso.
Caritatiu.	Caritatiu.	Caritativo.
Perdo.	Perdó.	Perdon.
Perdonar.	Perdonar.	Perdonar.
Franc.	Franc.	Franco.
Franqueza.	Franquesa.	Franqueza.
Gentileza.	Gentilesa.	Gentileza.
Segurança.	Asseguransa.	Seguranza.
Assegurar.	Assegurar.	Asegurar.
Largueza.	Llarguesa.	Largueza.
Sentimen.	Sentiment.	Sentimiento.
Consentimen.	Consentiment.	Consentimiento.
Interessar.	Interessar.	Interesar.
Grat.	Grat.	Grado.
Agradar.	Agradar.	Agradar.
Lealtat.	Llealtat.	Lealtad.
Fiar, fizar.	Fiar.	Fiar.
Confidar.	Confiar.	Confiar.
Confisansa.	Confiansa.	Confianza.
Costumar.	Costumar.	Costumbrar.
Acostumar.	Acostumar.	Acostumbrar.
Plaser.	Plaer.	Placer.
Desieg.	Desitgi.	Deseo.
Vregognos.	Vergonyos.	Vergoñoso.
Meravelha.	Maravella.	Maravilla.
Maravelhar.	Maravellar.	Maravillar.
Maravillos.	Maravellos.	Maravilloso.
Remirar.	Remirar.	Remirar.

Parmi les mots classés dans ce paragraphe, on remarquelques uns, tels que *perdo, perdonar, bastard,* fournie par la langue latine, comme *amistat, enamorar,* n'applaudira-t-on pas à l'industrieuse composition des verbes, *consuefacere* et *consuescere;* les verbes romans langue romane ayant fait *costum,* c'est avec le secours *tumar* et *acostumar.*

Port.	*It.*	*Fr.*
Coraçudo.	Coraggioso.	Courageux.
Cordial.	Cordiale.	Cordial.
Misericordioso.	Misericordioso.	Misericordios.
Caritativo.	Caritativo.	Caritatif.
Perdão.	Perdono.	Pardon.
Perdoar.	Perdonare.	Pardonner.
Franco.	Franco.	Franc.
Franqueza.	Franchezza.	Franchise.
Gentileza.	Gentilezza.	Gentillesse.
Seguransa.	Sicuranza.	Séurtance.
Assegurar.	Assicurare.	Asséurer.
Largueza.	Larghezza.	Largesse.
Sentimento.	Sentimento.	Sentiment.
Consentimento.	Consentimento.	Consentement.
Interessar.	Interessare.	Intéresser.
Grado.	Grado.	Gret.
Agradar.	Aggradare.	Agréer.
Lealtade.	Lealtà.	Loyauté.
Fiar.	Fidar.	Fier.
Confiar.	Confidare.	Confier.
Confianza.	Confidanza.	Confiance.
Costumar.	Costumare.	Coutumer.
Acostumar.	Accostumare.	Accoutumer.
Plazer.	Piacere.	Plaisir.
Desejo.	Desio.	Désir.
Vergonhoso.	Vergognoso.	Vergogneux.
Maravilha.	Maraviglia.	Merveille.
Maravilhar.	Maravigliare.	Merveiller.
Maravilhoso.	Maraviglioso.	Merveilleux.
Remirar.	Rimirare.	Remirer.

quera que la grande parties ont dérivés du latin, excepté *franqueza*, etc.; parmi les mots dont la racine a été *desamar*, venus d'*amor*, et *agradar*, venu de *gratus*, verbes *costumar* et *acostumar?* Le latin fournissait deux n'en ont rien emprunté; mais de co*nsue*tu*dine*m la de ce substantif qu'ont été formés les deux verbes *cos-*

§. XI.

MAUVAISES QUALITÉS, MAUVAIS

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Deshonest.	Deshonest.	Deshonesto.
Deshonestetat.	Deshonestedat.	Deshonestidad.
Deshonor.	Deshonor.	Deshonor.
Deshonrar, deshonorar.	Deshonrar.	Deshonrar.
Desleal.	Deslleal.	Desleal.
Deslealtat.	Desllealtat.	Deslealdad.
Desmesura.	Desmesura.	Desmesura.
Coart.	Coart.	Cobarde.
Coardia.	Cobardia.	Cobardia.
Malvat.	Malvad.	Malvado.
Cobeitar.	Cobdiciar.	Codiciar.
Cubitia.	Cobdicia.	Codicia.
Subtileza.	Sutilesa.	Subtileza.
Subtiliar.	Subtilisar.	Subtilizar.
Contrariar.	Contrariar.	Contrariar.
Desmentir.	Desmentir.	Desmentir.
Fantasia.	Fantasia.	Fantasia.
Lausengier, lauzenjador.	Lausengador.	Lisonjeador.
Fenhemen.	Fingiment.	Fingimiento.
Enueg.	Enug.	Enojo.
Enoios.	Enujos.	Enojoso.
Enuiar.	Enujar.	Enojar.
Trufar.	Trufar.	Trufar.
Paoros.	Pavoros.	Pavoroso.
Espavent.	Espant.	Espaviento.
Espaventar.	Espantar.	Espantar.
Molleza.	Mollesa.	Molleza.
Orguelh.	Orgull.	Orgullo
Orguelhos.	Orgullos.	Orgulloso.
Falsari.	Falsari.	Falsario.
Puta.	Puta.	Puta.
Brutal.	Brutal.	Brutal.

§. XI.

SENTIMENTS, MAUVAISES ACTIONS.

Port.	*It.*	*Fr.*
Deshonesto.	Disonesto.	Déshonnête.
Deshonestidade.	Disonestità.	Déshonnêteté.
Deshonor.	Disonore.	Déshonneur.
Deshonrar.	Disonorare, desonrare.	Déshonorer.
Desleal.	Disleale.	Déloyal.
Deslealdade.	Dislealtà.	Déloyauté.
Desmesura.	Dismisura.	Desmesure.
Cobarde.	Codardo.	Couart.
Cobardia.	Codardia.	Couardise.
Malvado.	Malvaggio.	Malvais.
Cobiçar.	Cubitare.	Convoiter.
Cobiça.	Cupidizia.	Convoitise.
Subtileza.	Sottigliezza.	Subtilesse.
Subtilizar.	Sottigliare.	Subtiliser.
Contrariar.	Contrariare.	Contrarier.
Desmentir.	Smentire.	Démentir.
Fantasia.	Fantasia.	Fantaisie.
Lisonjeiro.	Lusinghiere.	Losengier, losengeour.
Fingimento.	Fingimento.	Feignement.
Enojo.	Noja.	Ennui.
Enojoso.	Annojoso.	Ennuyeux.
Enojar.	Annojare.	Ennuyer.
Trufar.	Truffare.	Truffer.
Pavoroso.	Paoroso.	Peureux.
Espanto.	Spavento.	Épouvante.
Espantar.	Spaventare.	Épouvanter.
Molleza.	Mollezza.	Mollesse.
Orgulho.	Orgoglio.	Orguel.
Orgulhoso.	Orgoglioso.	Orgoillos.
Falsario.	Falsario.	Faussaire.
Puta.	Putta.	Pute.
Brutal.	Brutale.	Brutal.

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Nesci.	Neci.	Necio.
Venjansa.	Venjansa.	Venganza.
Venjador.	Venjador.	Vengador.
Desdenh.	Desdeny.	Desden.
Destruimen.	Destruiment.	Destruimiento.
Corrumpemen.	Corrompiment.	Corrompimiento.
Batemen.	Batimen.	Batimiento.

Avant d'indiquer les principaux termes de ce paraje ferai remarquer le mot composé MALVAT, adopté par celui *qui va mal.* Le latin avait donné l'exemple de mots l'adverbe *male;* c'est en s'emparant de cette for-

Dans ce même paragraphe *coart, coardia, enueg,* des langues autres que la latine.

§. XII.

COMMERCE, TRAFIC, ACHAT, VENTE, ÉCHANGES, MARINE,

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Cost.	Cost.	Costo.
Costar.	Costar.	Costar.
Gazanh.	Gazagn.	Gano.
Gazanhar.	Gazagnar.	Ganar.
Profeit.	Profit.	Provecho.
Profeitar.	Profitar.	Provechar.
Feira.	Feria.	Feria.
Fazenda.	Facenda.	Facienda.
Prestar.	Prestar.	Prestar.
Botiga.	Botiga.	Botica.
Mercadeiar.	Mercadejar.	Mercadear.
Desprezar.	Despreciar.	Despreciar.
Pes.	Pes.	Peso.
Contrapes.	Contrapes.	Contrapeso.
Contrapesar.	Contrapesar.	Contrapesar.

Port.	*It.*	*Fr.*
Necio.	Nescio.	Nice.
Vingança.	Vengianza.	Vengeance.
Vingador.	Vendicatore.	Vengeur.
Desdem.	Disdegno.	Desdaing.
Destruimento.	Distruggimento.	Destruisement.
Corrompimento.	Corrompimento.	Corrumpement.
Batimento.	Battimento.	Battement.

graphe qui n'ont pas été fournis par la langue latine, toutes les langues néolatines, et créé pour exprimer modifier les qualités ou les actions, en apposant aux mule que la langue romane produisit *malvat.*
enoios, enuiar, orguelh, orguelhos, sont empruntés à

§. XII.

MARCHANDISES, PRODUITS INDUSTRIELS, NAVIGATION, ETC.

Port.	*It.*	*Fr.*
Custo.	Costo.	Cost, coût.
Custar.	Costare.	Coster.
Ganho.	Guadagno.	Gaaing.
Ganhar.	Guadagnare.	Gagner.
Proveito.	Profitto.	Profeit.
Aproveitar.	Profittare.	Profiter.
Feira.	Fiera.	Foire.
Fazenda.	Faccenda.	Faciende.
Prestar.	Prestare.	Prester.
Botica.	Bottega.	Boutique.
Mercadejar.	Mercanteggiare.	Marchander.
Desprezar.	Disprezzare.	Despriser.
Peso.	Peso.	Poids.
Contrapezo.	Contrappeso.	Contrepoids.
Contrapezar.	Contrappesare.	Contrepeser.

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Comprar.	Comprar.	Comprar.
Prometedor.	Prometedor.	Prometedor.
Pagar.	Pagar.	Pagar.
Paga.	Paga.	Paga.
Pagamen.	Pagament.	Pagamento.
Apagar.	Apagar.	Apagar.
Recepta.	Recepta.	Receta.
Tara.	Tara.	Tara.
Bala.	Bala.	Bala.
Encant.	Encant.	Encante.
Trafec.	Trafag.	Trafago.
Endeptar.	Endeutar.	Endeudar.
Cambiador.	Cambiador.	Cambiador.
Conditionar.	Condicionar.	Condicionar.
Comtar.	Comptar.	Contar.
Compte.	Compte.	Cuenta.
Recobramen.	Recobrament.	Recobramiento.
Carrat.	Quilat.	Quilate.
Alcali.	Alkali.	Alcali.
Barataria.	Barateria.	Barateria.
Baratar.	Baratar.	Baratar.
Baratier.	Barater.	Baratero.
Marina.	Marina.	Marina.
Marinier.	Mariner.	Marinero.
Galera.	Galera.	Galera.
Bathelh.	Batell.	Batel.
Barca.	Barca.	Barca.
Embarcar.	Embarcar.	Embarcar.
Popa.	Popa.	Popa.
Vela.	Vela.	Vela.
Vogar.	Bogar.	Bogar.
Calafatar.	Calafatejar.	Calafetar.
Caramida.	Caramida.	Calamita.
Tramuntana.	Tramontana.	Tramontana.

Plusieurs des termes de commerce et de navigation à la langue latine. Dans les termes de commerce, on re- *tara*, *carat*; et parmi les mots dérivés du latin, je

Port.	*It.*	*Fr.*
Comprar.	Comprare.	Compérer.
Promettedor.	Promettitore.	Prometteur.
Pagar.	Pagare.	Payer.
Paga.	Paga.	Paye.
Pagamento.	Pagamento.	Payement.
Apagar.	Appagare.	Apaier.
Receita.	Ricetta.	Recette.
Tara.	Tara.	Tare.
Bala.	Balla.	Balle.
Encante.	Incanto.	Encan.
Trafego.	Traffico.	Trafic.
Endividar.	Indebitare.	Endetter.
Cambiador.	Cambiatore.	Cambgeur.
Condicionar.	Condizionare.	Conditionner.
Contar.	Contare.	Compter.
Conta.	Conto.	Compte.
Recobramento.	Ricuperamento.	Recouvrement.
Quilate.	Carato.	Carat.
Alkali.	Alcali.	Alcali.
Barataria.	Baratteria.	Baraterie.
Baratar.	Barattare.	Barater.
Barateiro.	Barattiero.	Barateor.
Marinha.	Marina.	Marine.
Marinheiro.	Marinaro.	Marinier.
Galera.	Galera.	Galère.
Bote.	Batello.	Batel.
Barca.	Barca.	Barque.
Embarcar.	Imbarcare.	Embarquer.
Poppa.	Poppa.	Poupe.
Vela.	Vela.	Voile.
Vogar.	Vogare.	Voguer.
Calafetar.	Calafatare.	Calfater.
Calamita.	Calamita.	Calamite.
Tramontana.	Tramontana.	Tramontane.

que présente ce paragraphe, sont entièrement étrangers marquera *cost*, *costar*, *gazanh*, *gazanhar*, *botiga*, citerai, 1°. *comprar*, venant de COMPARARE, parce que

l'action d'acheter est celle de comparer la valeur de l'ob-
cant, que la langue romane forme d'IN QUANT*um,* c'est-à-
termes de navigation, *galera*, *bathelh, barca, embar-*
avec la langue latine; et *barataria, baratar, baratier,*
marins se rendent parfois coupables.

§. XIII.

PAROLE, LANGAGE,

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Lenguatge.	Llenguatge.	Lenguage.
Arenguar.	Arengar.	Arengar.
Arengua.	Arenga.	Arenga.
Girgo.	Gergon.	Gerigonza.
Parlamen.	Parlament.	Parlamento.
Parlador.	Parlador.	Parlador.
Estudiar.	Estudiar.	Estudiar.
Accentuar.	Accentuar.	Acentuar.
Crit.	Crit.	Grito.
Crida.	Crida.	Grita.
Cridaire, cridador.	Cridador.	Gritador.
Cridar.	Cridar.	Cridar.
Desdire.	Desdir.	Desdecir.
Contradictori.	Contradictori.	Contradictorio.
Disputa.	Disputa.	Disputa.
Sophisticar.	Sofisticar.	Sofisticar.
Pensar.	Pensar.	Pensar.
Pensamen.	Pensament.	Pensamiento.
Avis.	Avis.	Aviso.
Avisar.	Avisar.	Avisar.
Entendemen.	Entendement.	Entendimiento.
Entendedor.	Entendedor.	Entendedor.
Conoissensa.	Conexensa.	Conocencia.
Razonamen.	Rahonament.	Razonamiento.
Requeremen.	Requiriment.	Requerimiento.
Acertar.	Acertar.	Acertar.
Certificar.	Certificar.	Certificar.

jet vendu avec celle de l'objet donné en retour; 2°. *en-dire*, « *à combien* poussez-vous l'enchère ? » Dans les *car, vogar, calafatar, caramida*, n'ont aucun rapport ont désigné spécialement un genre de délit dont les

§. XIII.

ENTENDEMENT, LITTÉRATURE, ETC.

Port.	*It.*	*Fr.*
Lingoagem.	Linguaggio.	Langage.
Arengar.	Aringare.	Haranguer.
Arenga.	Aringa.	Harangue.
Gerigonça.	Gergo.	Jargon.
Parlamento.	Parlamento.	Parlement.
Fallador.	Parlatore.	Parleur.
Estudar.	Studiare.	Étudier.
Accentuar.	Accentuare.	Accentuer.
Grito.	Grido.	Cri.
Grita.	Grida.	Cride, crie.
Gritador.	Gritadore.	Crière, crieur.
Gritar.	Gridare.	Crier.
Desdizer.	Disdire.	Dédire.
Contraditorio.	Contradittorio.	Contradictoire.
Disputa.	Disputa.	Dispute.
Sophisticar.	Sofisticare.	Sophistiquer.
Pensar.	Pensare.	Penser.
Pensamento.	Pensamento.	Pensement.
Aviso.	Avviso.	Avis.
Avisar.	Avvisare.	Aviser.
Entendimento.	Intendimento.	Entendement.
Entendedor.	Intenditore.	Entendeur.
Conocença.	Conoscenza.	Connoissance.
Razoamento.	Ragionamento.	Raisonnement.
Requerimento.	Richiedimento.	Requèrement.
Acertar.	Accertare.	Acerter.
Certificar.	Certificare.	Certifier.

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Sabi.	Sabi.	Sabio.
Sabieza.	Sabiesa.	Sabieza.
Doctrinar.	Endoctrinar.	Doctrinar.
Doctrinador.	Doctrinayre.	Doctrinador.
Doctrinal.	Doctrinal.	Doctrinal.
Ensenhar.	Ensenyar.	Enseñar.
Trobar.	Trobar.	Trovar.
Trobaire, trobador.	Trobador.	Trovator.
Maestria.	Mestria.	Maestria.
Cansoneta.	Cansoneta.	Chanzoneta.
Romansar.	Romansar.	Romanzar.
Rima.	Rima.	Rima.
Rimar.	Rimar.	Rimar.
Novelha.	Novella.	Novela.
Cobla.	Cobla.	Copla.
Contar.	Contar.	Contar.
Conte.	Compte.	Cuento.
Contaire.	Contador.	Contador.
Glozar.	Glosar.	Glosar.
Enginhar.	Enginyar.	Engeñar.
Aprendre.	Aprehendrer.	Aprender.
Desaprendre.	Desapendrer.	Desaprender.
Emprendre.	Empendrer.	Emprender.

Parmi les mots dont la formation mérite d'être remar-
substantif, *harangue*, et *arengar*, verbe, *haranguer*.
à une langue étrangère, et *arenga* a signifié *harangue*,
écouter, et de même *arengar*, verbe, *haranguer*, ou

§. XIV.

JEUX, AMUSEMENTS,

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Dansar.	Dansar.	Danzar.
Dansa.	Dansa.	Danza.
Bal.	Ball.	Baile.

Port.	*It.*	*Fr.*
Sabio.	Savio.	Saive.
Sabedoria.	Saviezza.	Sagesse.
Doutrinar.	Dottrinare.	Doctriner.
Doutrinador.	Dottrinatore.	Doctrineur.
Doutrinal.	Dottrinale.	Doctrinal.
Ensinar.	Insegnare.	Enseigner.
Trovar.	Trovare.	Trouver.
Trovador.	Trovatore.	Trouvere, troubadour.
Mestria.	Maestria.	Mestric.
Cançoneta.	Canzonetta.	Chansonnette.
Romancear.	Romanzeggiare.	Romancer.
Rima.	Rima.	Rime.
Rimar.	Rimare.	Rimer.
Novella.	Novella.	Nouvelle.
Copla.	Cobola.	Couplet.
Contar.	Contare.	Conter.
Conto.	Conto.	Conte.
Contador.	Contatore.	Conteur.
Glossar.	Glosare.	Gloser.
Engenhar.	Ingenare.	Ingénier.
Apprender.	Apprendere.	Apprendre.
Desapprender.	Disapprendere.	Désapprendre.
Emprender.	Imprendere.	Emprendre.

quée, les linguistes distingueront sans doute *arenga*, Pour les former, *renc*, substantif, *rang*, a été emprunté ou discours adressé à des personnes placées en rang pour parler à des personnes rangées autour de soi.

§. XIV.

MUSIQUE, CHASSE, ETC.

Port.	*It.*	*Fr.*
Dançar.	Danzare.	Danser.
Dança.	Danza.	Danse.
Baile.	Ballo.	Bal.

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Dat.	Dau.	Dado.
Arpa.	Arpa.	Arpa.
Flauta.	Flauta.	Flauta.
Trompa, tromba.	Trompa.	Trompa.
Tabor.	Tambor.	Tambor.
Quinta.	Quinta.	Quinta.
Joguador.	Jugador.	Jugador.
Cassa.	Cassa.	Caza.
Cassador.	Cassador.	Cazador.
Cassar.	Cassar.	Cazar.
Deport.	Deport.	Deporte.

Ce paragraphe ne contient qu'un petit nombre de *dansar, dansa*, s'ils sont dérivés du latin, n'ont été empar les langues néolatines, de même que le mot *bal*. Les Fortunat, *flauta, trompa, tabor,* n'ont pas été em-*cassar,* verbe, *chasser,* et *cassador,* substantif, *chas-* et *casses*, substantifs, signifiant *rets, filets,* ont reçu plus étendue.

§. XV.

MÉDECINE, MALADIES,

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Ydropisia.	Hidropesia.	Hidropesia.
Plasmar.	Pasmar.	Pasmar.
Plasmazo.	Pasmo.	Pasmo.
Verdet.	Verdet.	Verdete.
Droga.	Droga.	Droga.
Lectuari.	Electuari.	Electuario.
Preservar.	Preservar.	Preservar.
Salvament.	Salvament.	Salvamiento.
Curable.	Curable.	Curable.
Incurable.	Incurable.	Incurable.
Cauterizacio.	Cauterización.	Cauterizacion.

Ce court paragraphe présente des mots dérivés du

Port.	*It.*	*Fr.*
Dado.	Dado.	Dez.
Harpa.	Arpa.	Harpe.
Frauta.	Flauto.	Flûte.
Trompa.	Tromba.	Trompe.
Tambor.	Tamburo.	Tambour.
Quinta.	Quinta.	Quinte.
Jogador.	Giuocatore.	Joueur.
Caça.	Caccia.	Cacc, chasse.
Caçador.	Cacciatore.	Cacéor.
Caçar.	Cacciare.	Chasser.
Deporte.	Diporto.	Deport.

mots, mais ils méritent une attention particulière; car ployés dans l'acception précise de *danser*, de *danse*, que instruments de musique, *arpa*, latinisé par le poète pruntés à la langue latine: et *cassa*, substantif, *chasse*, *seur*, quoique vraisemblablement dérivés du latin *cassis* dans les langues néolatines une signification beaucoup

§. XV.

TRAITEMENT, POISONS, ETC.

Port.	*It.*	*Fr.*
Hidropesia.	Idropisia.	Hydropisie.
Pasmar.	Spasimare.	Pasmer.
Pasmo.	Spasimo.	Pamoison, spasme.
Verdete.	Verdetto.	Verdet.
Droga.	Droga.	Drogue.
Electuario.	Elettuario.	Electuaire.
Preservar.	Preservare.	Préserver.
Salvamento.	Salvamento.	Saulvement.
Curavel.	Curabile.	Curable.
Incuravel.	Incurabile.	Incurable.
Cauterização.	Cauterizzazione.	Cautérisation.

latin, et auxquels les langues néolatines ont adapté des

désinences différentes. *Ydropisia* vient du latin *hydro-*
manquait à la langue latine, et il a été créé par la langue
et adopta quelques mots étrangers tels que *droga*, etc.

§. XVI.

GOUVERNEMENT, AUTORITÉ, EXERCICE DU

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Poder.	Poder.	Poder.
Poderos.	Poderos.	Poderoso.
Governamen.	Governament.	Gobernamiento.
Mandamen.	Manament.	Mandamiento.
Comandamen.	Comandamen.	Comandamiento.
Demanda.	Demanda.	Demanda.
Recomandar.	Recomanar.	Recomendar.
Junta.	Junta.	Junta.
Regidor.	Regidor.	Regidor.
Comunal.	Comunal.	Comunal.
Cort.	Cort.	Cort.
Cortes.	Cortes.	Cortes.
Cortesia.	Cortesia.	Cortesia.
Cortejar.	Cortejar.	Cortejar.
Descortes.	Descortes.	Descortes.
Descortesia.	Descortesia.	Descortesia.
Gabela.	Gabella.	Gabela.
Doana.	Duana, aduana.	Aduana.
Peatge.	Peatge.	Peage.
Talha.	Talla.	Talla.
Talhar.	Talhar.	Tajar.
Marc.	Marc.	Marco.
Bezan.	Besant.	Besante.
Billo.	Velló.	Vellon.
Ducat.	Ducat.	Ducado.

Parmi les mots que renferme ce paragraphe, il faut
çais, depuis *cour*, et ses divers dérivés, *cortes*, *cor-*
mots *gabella*, *doana*, *peatge*, *talla*, que la langue

pisis ; et *salvament* de *salvatio.* Le substantif *cauterisatio* romane ; elle créa aussi les adjectifs *curable* et *incurable,*

§. XVI.

POUVOIR, COURS, IMPOSITIONS, MONNAIES.

Port.	*It.*	*Fr.*
Poder.	Potere.	Poer.
Poderoso.	Poderoso.	Poderos.
Governamento.	Governamento.	Gouvernement.
Mandamento.	Mandamento.	Mandement.
Commandamento.	Comandamento.	Commandement.
Demanda.	Dimanda.	Demande.
Recommendar.	Raccomandare.	Recommander.
Junta.	Giunta.	Junte.
Regedor.	Reggitore.	Régisseur.
Communal.	Comunale.	Communal.
Corte.	Corte.	Cort.
Cortez.	Cortese.	Courtois.
Cortezia.	Cortesia.	Courtoisie.
Cortejar.	Corteggiare.	Courtiser.
Descortez.	Discortese.	Discourtois.
Descortezia.	Discortesia.	Discourtoisie.
Gabella.	Gabella.	Gabelle.
Aduana.	Dogana.	Douane.
Pedagio.	Pedaggio.	Péage.
Talha.	Taglia.	Taille.
Talhar.	Tagliare.	Tailler.
Marco.	Marco.	Marc.
Besante.	Bisante.	Besant.
Bilhão.	Biglione.	Billon.
Ducado.	Ducato.	Ducat.

distinguer le substantif *cort,* jadis *cort, court,* en fran-
tesia, cortejar, descortes, descortesia ; et encore les
latine n'a pas fournis.

§. XVII.

SEIGNEURS, VASSAUX, FÉODALITÉ,

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Senhoratge.	Senyoratge.	Señorage.
Senhoria.	Senyoria.	Señoria.
Senhoreiar.	Senyorejar.	Señorear.
Armas.	Armas.	Armas.
Castellan.	Castellá.	Castellan.
Casar.	Casar.	Casar.
Casamen.	Casament.	Casamiento.
Homatge.	Hommatge.	Homenage.
Vassal.	Vassal.	Vasallo.
Vassalatge.	Vassalatge.	Vasalage.
Cesar.	Cesar.	Cesar.
Soudan.	Soldá.	Soldan.
Sultan.	Sultá.	Sultan.
Ducat.	Ducat.	Ducado.
Duguessa.	Duquessa.	Duquesa.
Marques.	Marques.	Marques.
Marquesa.	Marquesa.	Marquesa.
Comtat.	Comptat.	Condado.
Vescoms.	Vescompte.	Vizconde.
Vescomtat.	Vescomptat.	Vizcondad.
Bar, baro.	Baró.	Baro.
Baronessa.	Baronessa.	Baronesa.
Baronia.	Baronia.	Baronia.
Ambassador.	Embaxador.	Embaxador.
Ambassada.	Embaxada.	Embaxada.
Marescal.	Mariscal.	Mariscal.
Capitani.	Capitá.	Capitan.
Bacalar, bachallier.	Batxeller.	Bachiller.
Nobleza.	Noblesa.	Nobleza.

La plupart des mots de ce paragraphe ont été sans devoirs des vassaux, l'exercice de la féodalité, et l'orgueil âge. Aussi en trouve-t-on peu qui soient dérivés du latin, que d'une manière détournée; tels que de *senior*, les

§. XVII.

TITRES, DIGNITÉS, ETC.

Port.	*It.*	*Fr.*
Senhioragem.	Signoraggio.	Seigneurage.
Senhoria.	Signoria.	Seigneurie.
Senhorear.	Signoreggiare.	Seignorier.
Armas.	Arme.	Armes, armoiries.
Castellão.	Castellano.	Châtelain.
Casar.	Casare.	Caser.
Casamento.	Casamento.	Casement.
Homenagem.	Omaggio.	Hommage.
Vassallo.	Vassallo.	Vassal.
Vassallagem.	Vassallaggio.	Vasselage.
Cesar.	Cesare.	César.
Soldão.	Soldano.	Soudan.
Sultão.	Sultano.	Sultan.
Ducado.	Ducato.	Duché.
Duqueza.	Duchessa.	Duchesse.
Marquez.	Marchese.	Marquis.
Marqueza.	Marchesa.	Marquise.
Condado.	Contado.	Comté.
Visconde.	Visconte.	Vicomte.
Viscondado.	Viscontado.	Vicomté.
Barão.	Barone.	Baron.
Baroneza.	Baronessa.	Baronesse.
Baronia.	Baronia.	Baronie.
Embaixador.	Ambasciatore.	Ambassadeur.
Embaixada.	Ambasciata.	Ambassade.
Marechal.	Maresciallo.	Maréchal.
Capitão.	Capitano.	Capitaine.
Bacharel.	Baccelliere.	Bachelier.
Nobreza.	Nobilezza.	Noblesse.

doute créés à mesure que les droits des seigneurs, les des dignités et des titres commencèrent dans le moyen et ceux même qui ont leur racine latine n'ont été formés mots *senhoratge, senhoria, senhoreiar,* etc., etc.

§. XVIII.

LÉGISLATION CIVILE ET CRIMINELLE,

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
For.	For.	Fuero.
Accort.	Accord.	Acuerdo.
Acordansa.	Acordanza.	Acordanza.
Acordar.	Acordar.	Acordar.
Desacordar.	Desacordar.	Desacordar.
Licenciar.	Llicenciar.	Licenciar.
Promessa.	Promesa.	Promesa.
Contractar.	Contractar.	Contratar.
Ordonnansa.	Ordenansa.	Ordenanza.
Ordenamen.	Ordenament.	Ordenamiento.
Citation.	Citació.	Citacion.
Clam, reclam.	Clam, reclam.	Clamo, reclamo.
Prova.	Proba.	Prueba.
Comissari.	Comisari.	Comisario.
Autenticar.	Autenticar.	Autenticar.
Habilitar.	Habilitar.	Habilitar.
Averar.	Averiguar.	Averiguar.
Ratificar.	Ratificar.	Ratificar.
Privilegiar.	Privilegiar.	Privilegiar.
Heretar.	Heretar.	Heredar.
Desheretar.	Desheretar.	Desheredar.
Envestitura.	Investidura.	Envestidura.
Nullitat.	Nullitat.	Nulidad.
Annular.	Anullar.	Anular.
Assassin.	Assessí.	Asesino.
Legista.	Legista.	Legista.
Justiciar.	Justiciar.	Justiciar.
Jutjamen.	Jutjament.	Juzgamiento.
Justicier.	Justicier.	Justiciero.
Sentenciar.	Sentenciar.	Sentenciar.
Penar.	Penar.	Penar.
Esmenda.	Emena.	Enmienda.
Fustigar.	Fustigar.	Fustigar.

§. XVIII.

PROCÉDURES, CRIMES, DÉLITS, FRAUDES, ETC.

Port.	*It.*	*Fr.*
Foro.	Foro.	For.
Acordo.	Accordo.	Accord.
Acordança.	Accordanza.	Accordance.
Acordar.	Accordare.	Accorder.
Desacordar.	Disaccordare.	Désaccorder.
Licenciar.	Licenziare.	Licencier.
Promessa.	Promessa.	Promesse.
Contratar.	Contrattare.	Contracter.
Ordenança.	Ordinanza.	Ordonnance.
Ordenamento.	Ordinamento.	Ordenement.
Citação.	Citazione.	Citation.
Reclamo.	Richiamo.	Claim, reclaim.
Prova.	Prova.	Preuve.
Commissario.	Commissario.	Commissaire.
Authenticar.	Autenticare.	Authentiquer.
Habilitar.	Abilitare.	Habiliter.
Averiguar.	Avverare.	Avérer.
Ratificar.	Ratificare.	Ratifier.
Privilegiar.	Privilegiare.	Privilégier.
Herdar.	Eredare.	Hériter.
Desherdar.	Diseredare.	Déshériter.
Investidura.	Investitura.	Investiture.
Nullidade.	Nullità.	Nullité.
Annullar.	Annullare.	Annuler.
Assassino.	Assassino.	Assassin.
Legista.	Legista.	Légiste.
Justiçar.	Giustiziare.	Justicier.
Julgamento.	Giudicamento.	Jugement.
Justiceiro.	Giustiziere.	Justicier.
Sentenziar.	Sentenziare.	Sentencier.
Penar.	Penare.	Peiner.
Emenda.	Emenda.	Amende.
Fustigar.	Frustare.	Fustiger.

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Castic.	Castig.	Castigo.
Castiador.	Castigador.	Castigador.
Tormentar.	Tormentar.	Tormentar.
Decolacio.	Decollació.	Degollacion.
Confrontacio.	Confrontació.	Confrontacion.
Confrontar.	Confrontar.	Confrontar.
Ultratge.	Ultratge.	Ultrage.
Tort.	Tort.	Tuerto.
Diffamacio.	Diffamació.	Difamacion.
Rufian.	Rufiá.	Rufian.
Maltractar.	Maltractar.	Maltratar.
Raubar.	Robar.	Robar.
Raubador.	Robador.	Robador.
Abusar.	Abusar.	Abusar.
Dampnificar.	Dampnificar.	Damnificar.

Les mots qui précèdent donneraient lieu à diverses surprenant que la langue latine, qui a fourni à la romane, exprimer l'action, le droit d'hériter ou de déshériter; *tar, desheretar;* 2°. je remarque plusieurs autres verbes du moins très utiles à la langue; *justiciar, sentenciar,*

§. XIX.

ARMES, GUERRE, COMBATS,

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Alabarda.	Alabarda.	Alabarda.
Flecha.	Fletxa.	Flecha.
Dart.	Dard.	Dardo.
Lanseta.	Llanceta.	Lanceta.
Lansada.	Llansada.	Lanzada.
Lansar.	Llansar.	Lanzar.
Peirier.	Pedrer.	Pedrero.
Mina.	Mina.	Mina.
Minar.	Minar.	Minar.
Corredor.	Corredor.	Corredor.

Port.	*It.*	*Fr.*
Castigo.	Castigo.	Chasti.
Castigador.	Gastigatore.	Castiere.
Tormentar.	Tormentare.	Tourmenter.
Degollação.	Decollazione.	Décollation.
Confrontação.	Confrontazione.	Confrontation.
Confrontar.	Confrontare.	Confronter.
Ultraje.	Oltraggio.	Oltrage.
Torto.	Torto.	Tort.
Diffamação.	Diffamazione.	Diffamation.
Rufião.	Ruffiano.	Ruffien.
Maltratar.	Maltrattare.	Maltraiter.
Roubar.	Rubare.	Rober.
Roubador.	Rubatore.	Robeor.
Abusar.	Abusare.	Abuser.
Danificar.	Dannificare.	Dampnisier.

observations, je me borne aux suivantes : 1°. n'est-il pas *hæres*, substantif, *héritier*, n'eut pas de verbes pour il a fallu que les langues néolatines se donnassent *here-* qui, dérivés de substantifs latins, étaient nécessaires, ou *penar, tormentar, confrontar, damnificar, adulterar.*

§. XIX.

BATAILLE, TOURNOIS, ETC.

Port.	*It.*	*Fr.*
Alabarda.	Alabarda.	Hallebarde.
Frecha.	Freccia.	Flèche.
Dardo.	Dardo.	Dard.
Lanceta.	Lancetta.	Lancette.
Lançada.	Lanciata.	Lançade.
Lançar.	Lanciare.	Lancer.
Pedreiro.	Petrero.	Pierrier.
Mina.	Mina.	Mine.
Minar.	Minare.	Miner.
Corredor.	Corridore.	Coureur.

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Guardar.	Guardar.	Guardar.
Garda.	Guarda.	Guarda.
Gardian.	Guardiá.	Guardian.
Gardador.	Guardador.	Guardador.
Angarda.	Avantguarda.	Avanguarda.
Reiregarda.	Retraguarda.	Retaguarda.
Esgardar.	Esguardar.	Esguardar.
Guerra.	Guerra.	Guerra.
Guerrer.	Guerrer.	Guerrero.
Guerreiador.	Guerrejador.	Guerreador.
Guerreiar.	Guerrejar.	Guerrear.
Defendedor.	Defenedor.	Defendedor.
Banda.	Banda.	Banda.
Guida, guia.	Guia.	Guia.
Guidaire, guiador.	Guiador.	Guiador.
Guidar.	Guiar.	Guiar.
Desfiar.	Desafiar.	Desafiar.
Fortalessa.	Fortalesa.	Fortaleza.
Contrafort.	Contrafort.	Contrafuerte.
Scarmussa.	Escaramussa.	Escaramuza.
Assetiar.	Assetjar.	Asediar.
Assalt, assaut.	Assalt.	Asalto.
Assaliador.	Assaltador.	Asaltador.
Assautar.	Assaltar.	Asaltar.
Afrontar.	Afrontar.	Afrontar.
Sac.	Saco.	Saco.
Pilatge.	Pillatge.	Pillage.
Plagar.	Plagar.	Plagar.
Ensanglentar.	Ensagrentar.	Ensagrentar.
Gastar.	Gastar.	Gastar.
Desarmar.	Desarmar.	Desarmar.
Colp.	Colp.	Golpe.
Signalar.	Senyalar.	Señalar.
Signal.	Senyal.	Señal.
Arson.	Arsó.	Arzon.
Coirassa.	Cuyraça.	Coraza.
Cota.	Cota.	Cota.
Arnes.	Arnes.	Arnes.

Port.	*It.*	*Fr.*
Guardar.	Guardare.	Garder.
Guarda.	Guardia.	Garde.
Guardião.	Guardiano.	Gardien.
Guardador.	Guardatore.	Gardeur.
Vanguarda.	Vanguardia.	Avant-garde.
Retaguarda.	Retroguardia.	Arrière-garde.
Esguardar.	Sgardare.	Esgarder.
Guerra.	Guerra.	Guerre.
Guerreiro.	Guerriero.	Guerrier.
Guerreador.	Guerreggiatore.	Guerroyeur.
Guerrear.	Guerreggiare.	Guerroyer.
Defendedor.	Difenditore.	Défendeur.
Banda.	Banda.	Bande.
Guia.	Guida.	Guide.
Guiador.	Guidatore.	Guieres.
Guiar.	Guidare.	Guider.
Desafiar.	Sfidare.	Desfier.
Fortaleza.	Fortezza.	Forteresse.
Contraforte.	Contrafforte.	Contrefort.
Escaramuça.	Scaramuccia.	Escarmouche.
Assediar.	Assediare.	Assegier.
Assalto.	Assalto.	Assaut.
Assaltador.	Assalitore.	Assailleur.
Assaltar.	Assaltare.	Asalter.
Affrontar.	Affrontare.	Affronter.
Saque.	Sacco.	Sac, saccage.
Pilhagem.	Piglio.	Pillage.
Chagar.	Piagare.	Plaier.
Ensanguentar.	Insanguinare.	Ensanglanter.
Gastar.	Guastare.	Gaster.
Desarmar.	Disarmare.	Désarmer.
Golpe.	Colpo.	Coup.
Sinalar.	Segnalare.	Signaler.
Sinal.	Segnale.	Signal.
Arção.	Arcione.	Arçon.
Couraça.	Corazza.	Cuirasse.
Cota.	Cotta.	Cotte de mailles.
Arnez.	Arnese.	Harnois.

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Artilleria.	Artilleria.	Artilleria.
Garnir.	Guarnir.	Guarnir.
Garnimen.	Guarniment.	Guarnimiento.
Garnison.	Garnison.	Guarnicion.
Fugir.	Fugir.	Fugir.
Tregua.	Tregua.	Tregua.
Escampar.	Escapar.	Escapar.
Pressa.	Pressa.	Priesa.
Presa.	Presa.	Presa.
Pres.	Pres.	Preso.
Prezonier.	Presoner.	Prisionero.
Conquistar.	Conquistar.	Conquistar.
Preservacio.	Preservació.	Preservacion.
Tornei.	Tornetj.	Torneo.
Torneiar.	Tornejar.	Tornear.
Justa.	Justa.	Justa.
Justar.	Justar.	Justar.
Justador.	Justador.	Justador.
Ajustar.	Ajustar.	Ajustar.
Ajustamen.	Ajustament.	Ajustamiento.
Brandir.	Brandir.	Brandir.

On trouve ici divers mots relatifs à la guerre, non *mina*, etc.

§. XX.

RELIGION, CROYANCES,

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Celestial.	Celestial.	Celestial.
Cathezizar.	Catequisar.	Catequizar.
Canonizar.	Canonisar.	Canonizar.
Canonizacio.	Canonisació.	Canonizacion.
Canonista.	Canonista.	Canonista.
Preguiera.	Preguiera.	Pregaria.
Confessar.	Confessar.	Confesar.
Vodar.	Votar.	Votar.
Capa.	Capa.	Capa.

Port.	*It.*	*Fr.*
Artilheria.	Artiglieria.	Artillerie.
Guarnecer.	Guarnire.	Garnir.
Guarnecimento.	Guarnimento.	Garnement.
Guarnição.	Guarnigione.	Garnison.
Fugir.	Fuggire.	Fuir.
Tregoa.	Tregua.	Trève.
Escapar.	Scampare.	Eschapper.
Pressa.	Pressa.	Presse.
Preza.	Presa.	Prise.
Prisão.	Prigione.	Prison, pris.
Prisioneiro.	Prigioniere.	Prisonnier.
Conquistar.	Conquistare.	Conquester.
Preservação.	Preservazione.	Préservation.
Torneyo.	Torneo.	Tournoi.
Tornear.	Torneare.	Tournoyer.
Justa.	Giostra.	Jouste.
Justar.	Giostare.	Jouster.
Justador.	Giostratore.	Jousteur.
Ajustar.	Aggiustare.	Ajouster.
Ajustamento.	Aggiustamento.	Ajustement.
Brandir.	Brandire.	Brandir.

dérivés du latin : *alabarda, flecha, dart, peirier,*

§. XX.

SUPERSTITIONS, ETC.

Port.	*It.*	*Fr.*
Celestial.	Celestiale.	Celestial.
Catequizar.	Catechizzare.	Catéchiser.
Canonizar.	Canonizzare.	Canoniser.
Canonizacão.	Canonizzazione.	Canonisation.
Canonista.	Canonista.	Canoniste.
Pregaria.	Preghiera.	Prière.
Confessar.	Confessare.	Confesser.
Votar.	Votare.	Vouer.
Capa.	Cappa.	Cape.

Troub.	*Cat.*	*Esp.*
Capelan.	Capellá.	Capellan.
Capelania.	Capellania.	Capellania.
Cathedral.	Catedral.	Catedral.
Festa.	Festa.	Fiesta.
Festejar.	Festejar.	Festejar.
Solemnisar.	Solemnisar.	Solemnizar.
Septuagesima.	Septuagesima.	Septuagesima.
Relicari.	Reliquiari.	Relicario.
Corporal.	Corporal.	Corporal.
Crucific.	Crucifix.	Crucifixo.
Crucificar.	Crucificar.	Crucificar.
Prestre.	Preste.	Preste.
Sacristan.	Sagristá.	Sacristan.
Monge.	Monjo.	Monge.
Bedel.	Bedell.	Bedel.
Campanier.	Campaner.	Campanero.
Tonsurar.	Tonsurar.	Tonsurar.
Clercia.	Clerecia.	Clerecia.
Martiriar.	Martirisar.	Martirizar.
Penitencial.	Penitencial.	Penitencial.
Tomba.	Tomba.	Tumba.
Resuscitar.	Resuscitar.	Resucitar.
Descreire.	Descreurer.	Descreer.
Endiablar.	Endiablar.	Endiablar.
Paganisme.	Paganisme.	Paganismo.
Idolatrar.	Idolatrar.	Idolatrar.
Destin.	Destino.	Destino.
Fada.	Fada.	Hada.
Fadar.	Fadar.	Hadar.
Azar.	Azar.	Azar.

Ce paragraphe, relatif à la religion, aux croyances, mots dont la racine est latine; il est pourtant remar- substantif latin *fatum*, et que de ce dernier mot soient *fadar*, verbe, *fée*, *féer*.

Port.	*It.*	*Fr.*
Capellão.	Cappellano.	Capelan.
Capellania.	Cappellania.	Chapellenie.
Cathedral.	Cattedrale.	Cathédral.
Festa.	Festa.	Feste.
Festejar.	Festeggiare.	Festoyer.
Solemnisar.	Solennizzare.	Solemniser.
Septuagesima.	Settuagesima.	Septuagésime.
Relicario.	Reliquiario.	Reliquaire.
Corporal.	Corporale.	Corporal.
Crucifixo.	Crocifisso.	Crucifix.
Crucificar.	Crocificare.	Crucifier.
Preste.	Prete.	Prêtre.
Sacristão.	Sagrestano.	Sacristain.
Monge.	Monaco.	Moine.
Bedel.	Bidello.	Bedeau.
Campainhero.	Campanajo.	Campanier.
Tonsurar.	Tonsurare.	Tonsurer.
Clerezia.	Chiericia.	Clergie.
Martirisar.	Martirizzare.	Martiriser.
Penitencial.	Penitenziale.	Pénitentiel.
Tumba.	Tomba.	Tombe.
Resuscitar.	Risuscitare.	Ressusciter.
Descrer.	Discredere.	Décroire.
Endiabrar.	Indiavolare.	Endiabler.
Paganismo.	Paganesmo.	Paganisme.
Idolatrar.	Idolatrare.	Idolâtrer.
Destino.	Destino.	Destin.
Fada.	Fata.	Fée.
Fadar.	Fatare.	Féer.
Azar.	Azzardo.	Hazard.

aux superstitions, offre nécessairement beaucoup de quable que le substantif roman, *destin*, ait remplacé le dérivés pour les langues néolatines *fada*, substantif,

Le grand nombre et l'identité de ces rapports [1], dans les six langues néolatines, ne laisseront plus de doute sur l'origine commune de ces langues, sur l'existence d'un type primitif. [2]

[1] Si je l'avais cru nécessaire, plusieurs autres exemples, que je n'ai pas cités, et qu'on trouvera parmi les divers articles du *Lexique roman*, auraient été classés dans ces paragraphes; d'ailleurs je n'ai indiqué que des mots appartenant aux six langues néolatines; j'ai renoncé à ceux qui se rencontrent seulement dans cinq, dans quatre de ces langues, etc.

[2] Il faudrait ici de longs développements pour rappeler les différentes modifications que chacune des langues néolatines a, selon son caractère et ses besoins, imposées à plusieurs des mots de la romane primitive : je me borne à quelques unes des principales.

Catalan. — Cette langue, comme celle des troubadours, supprime souvent le n final des substantifs et des adjectifs, surtout quand ils ne sont pas dérivés du latin, et la voyelle, qui précédait immédiatement ce n supprimé, est presque toujours marquée d'un accent aigu : *anciá, plé, camí, cani, falcó, dejú*, etc., etc. Quelquefois le catalan ajoute l'y final à des mots terminés en an, *afan, engan*, etc., *afany, engany*; il supprime aussi en certains mots le d intérieur : *manamen* pour man*d*amen, *recomanar* pour recoman*d*ar.

Espagnol. — Cette langue place ordinairement un i avant l'e dans l'intérieur des mots : *mandamento*, mandam*i*ento; change l'o intérieur en ue, *cor*, c*ue*r, *dona*, d*ue*na, *porta*, p*ue*rta. Quand deux mêmes consonnes se trouvent dans l'intérieur d'un mot, souvent l'espagnol n'en conserve qu'une.

Portugais. — La langue portugaise supprime souvent le l de l'intérieur des mots : fi*l*ar, *fiar;* ce*l*o, *ceo;* sa*l*ude, *saude;* a*l*a, *aa*, co*l*or, do*l*or, *cór, dór :* l'accent circonflexe avertit de la suppression d'un o. Elle change le pl en ch; pl*a*ga, *ch*aga, et supprime parfois le n placé avant la voyelle finale dans les mots, comme pla*n*o, *chao;* pl*e*no, *cheo*. Elle remplace de même le l intérieur des mots par le r : c*l*aro, c*r*aro; ob*l*igar, ob*r*igar; change l'au roman en ou : aur, ou*r*o. Le m est souvent substitué au n final : *commu*m, *jardi*m; et ce m final est quelquefois ajouté à des mots terminés en *i : mi, outrosi*, mi*m*, outrosi*m*, etc., etc.

Italien. — La langue italienne rejette, comme une aspérité, la pro-

Il me reste à résumer mon travail, en choisissant dans ces langues plusieurs désinences identiques de divers substantifs, adjectifs et verbes.

Le rapprochement de ces nombreuses flexions offrira une nouvelle preuve de la réalité du type commun, et surtout il révélera, à la curiosité des philologues, le mé-

nonciation de deux consonnes différentes qui se suivent dans un mot, et, par euphonie, elle substitue à l'une la répétition de l'autre : o*bv*iare, OVVIARE ; a*ct*o, pa*ct*o : A*tt*o, PA*tt*o. On trouve quelques exceptions pour des mots qui ont intérieurement *lt*, ASSA*lt*ARE, o*lt*RAGGIO, etc. Elle a pris l'I au lieu de l'E, dans la préposition *di*, et dans les augments *de*, *re*, qui alors sont changés en *di*, *ri*, etc.

FRANÇAIS. — Voyez, pour les changements de l'A roman primitif en E, les *Observations sur le Roman de Rou*, p. 6-12.

Pour les verbes surtout, le français supprima très souvent la consonne intérieure du mot latin ou roman ; en voici quelques exemples :

LATIN.	TROUBADOURS.	FRANÇAIS.
LiGare.	*LiGar.*	Li-er.
LauDare.	*Lauzar.*	Lou-er.
MuTare.	*MuDar.*	Mu-er.
SuDare.	*Suzar.*	Su-er.

Et ainsi des mots : cri-er, châti-er, nou-er, convi-er, mari-er, pri-er, pli-er, publi-er, mendi-er, salu-er, ni-er, jou-er, éternu-er, etc., etc.

TROUBADOURS.	FRANÇAIS.	TROUBADOURS.	FRANÇAIS.
TrauCar.	Trou-er.	*AsseGurar.*	Asse-urer.
FaDar.	Fé-er.	*AgraDar.*	Agré-er.

Je donne ici cet aperçu de quelques unes des modifications de mots faites par les langues néolatines, parce que ces changements mêmes concourent à prouver l'identité primitive de ces mots, que chacune de ces langues, en se détachant de la romane rustique, modifia d'après son caractère particulier.

Je crois inutile d'avertir que les voyelles euphoniques, ajoutées par quelques langues néolatines à la fin des mots primitifs romans, doivent être comptées comme de simples modifications.

J'espère donner ailleurs des développements philologiques qui démontreront que chacune de ces langues a remanié les mots primitifs d'après un système régulier et constant.

canisme simple et constant qui, dans ces six langues nouvelles, a marqué, d'une empreinte spécialement uniforme, une aussi grande quantité de mots, les uns entièrement étrangers à la langue latine, les autres modifiés de cette langue par la seule adoption de la racine, et par la substitution d'une désinence nouvelle et commune.

TABLEAU DE DIVERSES DÉSINENCES DE MOTS ROMANS.

Ce tableau présentera successivement quelques uns des substantifs, adjectifs et verbes romans qui n'ont pas été dérivés du latin, ou qui, en conservant la racine latine, ont changé la désinence.

§. Ier.

CHOIX DE DIVERS SUBSTANTIFS QUE LES SIX LANGUES NÉOLATINES N'ONT PAS EMPRUNTÉS AU LATIN.

A.

Ac.	Sac.[1]	Ada.	Bugada, fada.
Ala.	Bala, sala.	Alda.	Falda.
Alha.	Talha.	An.	Afan.
Anc.	Banc, flanc.	Anda.	Banda, guirlanda.
Ian.	Gardian, rufian.	Anh.	Gazanh.
Oan.	Cordoan.	Uan.	Guan.
Andra.	Calandra.	Ansa.	Dansa, pansa.
Ar.	Azar.	Arc.	Marc, parc.
Arca.	Barca.	Arda.	Garda, alabarda.
Ardia.	Coardia.	Arga.	Farga.
Arra.	Barra.	Art.	Dart, bastart.
Asa.	Brasa.	Assa.	Cassa, bagassa.
At, *m.*	Barat, at.	At, *f.*	Dyaphanitat.
Ata.	Barata, sabata.	Atge.	Bagatge.

[1] Saccagement.

E.

Ec.	Bec.	Echa.	Flecha.
Eda.	Seda.	Egua.	Tregua.
El.	Martel, fardel.	Ela.	Gabela.
Elh.	Batelh.	Elha.	Botelha.
En.	Palafren, abaissamen.	Enda.	Benda.
Engua.	Arengua.	Era.	Galera.
Erc.	Alberc.	Erla.	Perla.
Erra.	Guerra, barrera.	Es.	Arnes.
Esta.	Foresta.	Eta.	Lanseta.
Eza.	Baisseza.		

I.

I.	Alcali.	Ic.	Pic.
Icle.	Cicle.	Ida.	Brida, caramida, crida.
Ier.	Brasier.	Iga.	Botiga.
Il.	Baril.	Ila.	Fila.
In.	Camin, jardin, assassin.	Ina.	Mina.
Is.	Vernis.	Isa.	Camisa.
Ison.	Garnison.	Ista.	Lista.
Uit.	Bruit.		

O.

O.	Lato, girgo.	Oana.	Doana.
Oart.	Balloart.	Oc.	Boc.
Ofa.	Cofa.	Oga.	Droga.
Ola.	Bola.	Ota.	Cota.
Olp.	Colp.	On.	Baston, boton.
Op.	Galop.	Dor.	Trobador, cassador.
Orra.	Borra.	Osc.	Bosc.
Ost.	Cost.	Ot.	Trot.
Ota.	Cota, bota.		

U.

Uida.	Guida.	Uisa.	Guisa.
Ur.	Azur.	Ussa.	Scarmussa.

§. II.

CHOIX DE DIVERS SUBSTANTIFS DONT LES SIX LANGUES NÉOLATINES ONT EMPRUNTÉ LA RACINE AU LATIN, ET ONT CHANGÉ LA DÉSINENCE.

A.

	Latin.	*Roman.*		*Latin.*	*Roman.*
Ac.	*Saccus.*	Sac.	Ada.	*Piper.*	Pebrada.
	Caballus.	Cavalcada.		*Diurnus.*	Jornada.
Adaria.	*Pratum.*	Pradaria.	Agre.	*Vinum acre.*	Vinagre.
Aire.	*Trobar.*	Trobaire.	Airia.	*Barba.*	Barbairia.
Al.	*Casa.*	Casal.	Alc.	*Giro falco.*	Gerfalc.
Alh.	*Batuere.*	Batalh.	Alha.	*Batuere.*	Batalha.
Oalha.	*Victus.*	Vitoalha.	Alt.	*Salire.*	Assalt.
Am.	*Clamare.*	Reclam.	An.	*Panis.*	Compan.
	Civitas.	Ciutadan.	Ana.	*Capere.*	Cabana.
	Fons.	Fontana.	Anda.	*Via, victus.*	Vianda.
Anha.	*Mons.*	Montanha.	Ania.	*Capella.*	Capellania.
Ansa.	*Corda.*	Acordansa.		*Us.*	Usansa.
	Simulare.	Semblansa.	Appa.	*Caput.*	Cappa.
Ar.	*Baccalaureus.*	Bacalar.		*Pila.*	Pilar.
Ará.	*Clarus.*	Glara.	Aria.	*Caballus.*	Cavalaria.
Arga.	*Currus.*	Carga.	As.	*Passus.*	Compas.
Assa.	*Corium.*	Coirassa.	Ast	*Contrastare.*	Contrast.
At, *m.*	*Batuere.*	Debat.		*Dux.*	Ducat.
At, *f.*	*Bellus.*	Beltat.		*Amicitia.*	Amistat.
Ata.	*Datum.*	Data.	Atge.	*Via.*	Viatge.
	Ultra.	Ultratge.		*Persona.*	Personatge.
	Us.	Usatge.	Aza.	*Basis.*	Baza.

E.

Edor.	*Batuere.*	Batedor.		*Corre.*	Corredor.
Ei.	*Tornare.*	Tornei.	Eira.	*Ripa.*	Ribeira.
	Manus.	Maneira.	Iera.	*Lavare.*	Lavandiera.
Eit.	*Profectus.*	Profeit.	El.	*Dominus.*	Donzel.
Elha.	*Cornix.*	Cornelha.		*Novus.*	Novelha.

	Latin.	*Roman.*		*Latin.*	*Roman.*
Ella.	*Domina.*	Donzella.	Men.	*Salvatio.*	Salvamen.
	Punctum.	Apuntamen.		*Casa.*	Casamen.
	Nasci.	Nayssemen.		*Via.*	Desviamen.
	Crescere.	Creissemen.		*Movere.*	Movimen.
Encia.	*Carere.*	Carencia.	Enda.	*Facere.*	Fazenda.
	Tendere.	Tenda.	Enh.	*Dignari.*	Desdenh.
Er.	*Placere.*	Plaser.	Era.	*Pyrus.*	Pera.
	Primum ver.	Primavera.	Ercia.	*Clericus.*	Clercia.
Erta.	*Coopertus.*	Cuberta.	Es.	*Prehendere.*	Pres.
Essa.	*Dux.*	Duguessa.		*Fort.*	Fortalessa.
Est.	*Præstatio.*	Prest.	Esta.	*Festum.*	Festa.
Estia.	*Carere.*	Carestia.	Et.	*Clarus.*	Claret.
	Saccus.	Saquet.	Eta.	*Viola.*	Violeta.
Eza.	*Altus.*	Alteza.	Ezza.	*Asper.*	Asprezza.
	Grandis.	Grandezza.			

I.

I.	*Caput.*	Capitani.		*Electuarium.*	Lectuari.
Ic.	*Castigare.*	Castic.	Ieg.	*Desiderium.*	Desieg.
Ier.	*Barba.*	Barbier.		*Prehendere.*	Presonier.
Iera.	*Carrus.*	Carriera.	Uiera.	*Precari.*	Preguiera.
In.	*Destinare.*	Destin.	Ina.	*Mare.*	Marina.
Inta.	*Quintus.*	Quinta.	Is.	*Visus.*	Avis.
Issa.	*Pel.*	Pelissa.	Ista.	*Lex.*	Legista.
	Canon.	Canonista.		*Visus.*	Vista.
It.	*Quiritare.*	Crit.		*Cabra.*	Cabrit.

O.

Obla.	*Copula.*	Cobla.	Odi.	*Custos.*	Custodi.
Omba.	*Tumulus.*	Tomba.	Oms.	*Vicecomes.*	Viscoms.
Ompra.	*Comparatio.*	Compra.	Ompte.	*Computus.*	Compte.
On.	*Corda.*	Cordon.	Oncha.	*Punctum.*	Poncha.
Onstra.	*Monstrare.*	Monstra.	Ontra.	*Contra.*	Encontra.
Opa.	*Cupa.*	Copa.	Io.	*Indiscretus.*	Indiscretio.
Ion.	*Campus.*	Campion.	Or.	*Forum.*	For.
Ora.	*Morari.*	Demora.	Oria.	*Senior.*	Senhoria.
Ors.	*Succurrere.*	Socors.	Ort.	*Corda.*	Accort.
	Tortus.	Tort.	Otja.	*Locare.*	Lotja.
Ova.	*Probatio.*	Prova.			

U.

	Latin.	*Roman.*		*Latin.*	*Roman.*
Uda.	*Adjutorium.*	Ajuda.	Ueit.	*Bis coctus.*	Biscueit.
Uga.	*Testudo.*	Tartuga.	Uilla.	*Acutus.*	Aguilla.
Unta.	*Jungere.*	Junta.	Ura.	*Caballus.*	Cavalcadura.
	Cingere.	Centura.		*Venir.*	Aventura.
	Cooperire.	Cubertura.	Urier.	*Venir.*	Aventurier.
Uta.	*Disputatio.*	Disputa.			

Je me suis presque toujours borné à rapporter un seul exemple, quand j'aurais pu indiquer un très grand nombre de substantifs romans formés par le même mécanisme grammatical. Je n'ai voulu ici que constater le fait primitif.

§. III.

CHOIX FAIT, PARMI LES SIX LANGUES NÉOLATINES, DE QUELQUES ADJECTIFS EMPRUNTÉS A DES LANGUES ÉTRANGÈRES.

A.

Anc.	Blanc.	Art.	Coart.
As.	Bas.	At.	Malvat.
Au.	Brau.		

E.

Es.	Cortes, descortes.	Elh.	Velh, vermelh.

I.

In.	Mesquin.

§. IV.

CHOIX DE DIVERS ADJECTIFS QUI, DANS LES SIX LANGUES NÉOLATINES, ONT TIRÉ LEUR RACINE DU LATIN, ET ONT PRIS UNE DÉSINENCE PARTICULIÈRE.

A.

	Latin.	*Roman.*	*Latin.*	*Roman.*
Al.	*Brutus.*	Brutal.	*Campus.*	Campal.

	Latin.	Roman.		Latin.	Roman.
AL.	*Paternus.*	Paternal.		*Fraternus.*	Fraternal.
	Cor.	Cordial.		*Diurnus.*	Jornal.
	Lex.	Desleal.	AN.	*Antiquus.*	Ancian.
AT.	*Astrum.*	Desàstrat.	ATGE.	*Silva.*	Salvatge.

E.

EL.	*Bellus.*	Bel.		
EST.	*Præstò.*	Prest.	*Honestus.*	Deshonest.

I.

I.	*Nesciens.*	Nesci.	*Sapiens.*	Sabi.
ORI.	*Contradictor.*	Contradictori.	IN. *Finis.*	Fin.

O.

OS.	*Acetum.*	Acetos.	*Cor.*	Coratjos.
	Crassus.	Gros.	*Trabalh.*	Trabalhos.
OSSIER.	*Crassus.*	Grossier.		

U.

IU.	*Discursus.*	Discursiu.	*Excessus.*	Excessiu.
	Unitus.	Unitiu.	UCH. *Astrum.*	Desastruch.
UT.	*Barbatus.*	Barbut.	*Membrosus.*	Membrut.
	Villosus.	Velut.		

§. V.

CHOIX DE VERBES EN AR QUI EXISTENT DANS LES SIX LANGUES ROMANES, ET DONT LE LATIN N'A PAS FOURNI LA RACINE.

A.	Abaissar.	Abotonar.	Abrasar.
	Acaptar.	Afanar.	Albergar.
	Anar.	Angoissar.	Aplanar.
	Arengar.	Atrapar.	
B.	Baissar.	Balansar.	Ballar.
	Bastar.	Bendar.	Bernicar.

B.	Blanqueiar.	Botar.	Botonar.
	Bramar.	Brillar.	Bufar.
C.	Calar.	Caminar.	Cassar.
	Comensar.	Costar.	
D.	Dansar.	Demarchar.	Derocar.
E.	Embarcar.	Embarrar.	Encaminar.
	Esgardar.	Estirar.	
F.	Fadar.	Forregiar.	
G.	Galaupar.	Guardar.	Guerreiar.
	Guidar.		
L.	Lansar.	Listar.	
M.	Mancar.	Marcar.	Martellar.
	Minar.		
P.	Picar.		
R.	Retirar.	Rimar.	Robar.
	Romansar.		
T.	Talhar.	Tirar.	Tocar.
	Tombar.	Trabalhar.	Trabucar.
	Trovar.		
V.	Varar.		

§. VI.

CHOIX DE VERBES DES SIX LANGUES NÉOLATINES QUI, EMPRUNTANT SEULEMENT LEUR RACINE AUX MOTS LATINS, ONT PRIS LA TERMINAISON EN AR.

A.	Abrassar.	Accentuar.	Acerar.
	Acertar.	Acordar.	Acostar.
	Acostumar.	Acumpanhar.	Afaitar.
	Afinar.	Afrontar.	Agradar.
	Agusar.	Ajustar.	Alinhar.
	Alumnar.	Annular.	Aplanar.
	Apontar.	Argentar.	Assaborar.

A.	Assautar.	Atisar.	Autenticar.
	Aventurar.	Averar.	Aviar.
B.	Baisar.	Balansar.	Banhar.
	Batalhar.		
C.	Cambiar.	Canonisar.	Caponar.
	Cardar.	Casar.	Cathezizar.
	Cavalcar.	Certificar.	Clavelar.
	Confinar.	Confrontar.	Contar.
	Contrariar.	Cridar.	
D.	Damnificar.	Deissoterrar.	Desacordar.
	Desamar.	Desarmar.	Descargar.
	Descarnar.	Descaussar.	Descavalcar.
	Desferrar.	Desfidar.	Desfigurar.
	Desfilar.	Desheretar.	Desmembrar.
	Desnaturar.	Destrempar.	Desviar.
	Diversifiar.	Doctrinar.	
E.	Embasmar.	Emplegar.	Enamorar.
	Encargar.	Encarnar.	Encavalcar.
	Encontrar.	Endiablar.	Enfornar.
	Enginhar.	Enparentar.	Ensanglentar.
	Ensenhar.	Enviar.	
F.	Ferrar.	Festejar.	Filar.
	Forsar.	Fustigar.	
G.	Gastar.	Glosar.	
H.	Habilitar.	Heretar.	
I.	Idolatrar.		
J.	Justar.	Justiciar.	
L.	Lardar.	Licenciar.	Limitar.
M.	Maltraitar.	Maneiar.	Martiriar.
	Mescabar.	Murar.	
O.	Obviar.		
P.	Parlar.	Pasturgar.	Pelar.
	Penar.	Plagar.	Plasmar.
	Pratiquar.	Privilegiar.	Puiar.

R.	Raisfinar.	Ratificar.	Rectificar.
	Recular.	Retornar.	Rigar.
S.	Saborar.	Senhoreiar.	Sentenciar.
	Signalar.	Sobredaurar.	Solemnisar.
T.	Tonsurar.	Tormentar.	Torneiar.
	Trespassar.	Trillar.	
V.	Ventar.	Verdejar.	Virar.

§. VII.

CHOIX DE VERBES QUI, DANS LES SIX LANGUES NÉOLATINES, ONT ABANDONNÉ LES CONJUGAISONS LATINES EN *I*, *ERE*, *IRE*, ETC., POUR PRENDRE LA CONJUGAISON ROMANE AR.

Latin.	*Roman.*	*Latin.*	*Roman.*
Abuti.	Abusar.	*Assidere.*	Assetjar.
Calefacere.	Calfar.	*Colere.*	Cultivar.
Confiteri.	Confessar.	*Contrahere.*	Contractar.
Crucifigere.	Crucificar.	*Debere.*	Endeptar.
Deserere.	Desertar.	*Dulcescere.*	Adolzar.
Miscere.	Meselar.	*Nivere.*	Nevar.
Oblivisci.	Oblidar.	*Rapere.*	Raubar.
Rectum facere.	Rectificar.	*Resurgere.*	Resuscitar.
Studere.	Estudiar.	*Tremere.*	Tremblar.
Uti.	Usar.	*Vovere.*	Votar.

LEXIQUE ROMAN,

OU

DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPARÉE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE.

A

A, *s. m.*, voyelle, première lettre de l'alphabet, a.

Car la prima lettra d'amor
Apellon A.

P. MILON : En amor trob.

Car ils appellent *a* la première lettre d'amour.

Fenisson en A estreig.

Gramm. provenç.

Finissent en *a* bref.

Loc. Pos no sabes A ni B,
Com mostraras autres ni me?

Trad. d'un Évang. apocr.

Puisque tu ne sais *a* ni *b*, comment enseigneras-tu les autres et moi?

ANC. FR. Mais en latin le bon abbé
N'y entendoit ni *a* ni *b*.

DU BELLAY, p. 471.

A, troisième personne du verbe AVER, au présent du singulier de l'indicatif, voyez AVER.

A, préposition, vient d'A*d* ou d'A*b* et A latins, et quelquefois d'A*b* roman.

D'A*d* latin :

S'a lieis non platz que m man A se venir.

BERENGER DE PALASOL : De la gensor.

S'il ne lui plaît qu'elle me mande venir *à* elle.

D'A*b*, d'A latins :

A mainz homes aug amor acusar.

AIMERI DE PEGUILAIN : Totz hom.

Par plusieurs hommes j'entends accuser l'amour.

D'A*b* roman; voyez AB.

Coms, A honor non podetz mais jorn viure.

MONTANT SARTRE : Coms de Tolsan.

Comte, vous ne pouvez désormais vivre *avec* honneur.

A, préposition romane, est resté dans la contraction qui a formé les articles AL, ALS, AS.

Quelquefois il reçoit, par euphonie, le D ou le Z devant les mots qui commencent par une voyelle.

Atressi cum la candela
Que si meteyssa destrui,
Per far clardat AD autrui.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.

Ainsi que la chandelle qui se détruit elle-même, pour faire clarté *à* autrui.

Que mantas vez lo jorn non pose tener
C'AZ una part non an totz sols plorar.

FOLQUET DE MARSEILLE : Meravil me.

Que plusieurs fois le jour je ne puis tenir que je n'aille tout seul pleurer *à* un coin.

Cette préposition indique ou caractérise plus ou moins expressément divers rapports, tels que :

1. Direction, tendance, but, fin.

Mand e tramet salut a vos.

Arnaud de Marueil : Dona genser.

Envoie et transmet salut *à* vous.

Hueimais es Antecritz
Al dan del mon issitz.

G. Faidit : Era nos sia.

Désormais l'Antecrist est sorti *pour* le dommage du monde.

2. Relation.

E pueis montest de rossin a destrier,
No fesetz colp d'espaza ni de lansa.

T. d'Alb. Marquis et de Ramb. de Vaqueiras : Ara m digatz.

Et depuis que vous vous élevâtes du roussin *au* destrier, vous ne fîtes coup d'épée ni de lance.

a tals vassals, tal senhor.

Aimeri de Peguilain : Li fol.

à tels vassaux, tels seigneurs.

3. Personnalité, appartenance.

Poiria nos a amdos enuiar,
a me del dire, a vos del escotar.

Rambaud de Vaqueiras : Senher marques.

Il pourrait nous ennuyer *à* tous deux, *à* moi du dire, *à* vous de l'écouter.

Bertrans, la filha al pros comte Raimon
Degra vezer qu'il gensa tot lo mon.

Guillaume de Saint-Didier : Aissi cum es.

Bertrand, la fille *au* preux comte Raimond devrait voir qu'elle charme tout le monde.

Que vol la terr' a mos enfans.

Bertrand de Born : Ges de far.

Qu'il veut la terre *de* mes enfants.

4. Attribution, indication.

Baptejavan al nom de Yeshu Xrist.

La nobla Leyczon.

Ils baptisaient *au* nom de Jésus-Christ.

Ab honor del cors sanct faria una capella.

V. de S. Honorat.

Ferait une chapelle *en* l'honneur du corps saint.

a las obras pareis.

Bertrand de Born : Nostre senher.

Aux œuvres il paraît.

5 Espèce, qualité.

Qu'era forniers que escandava lo forn a coser lo pan.

V. de Bernard de Ventadour.

Qui était fournier qui échauffait le four *à* cuire le pain.

6. Manière, état.

a genolhos sopleyan humilmen.

P. Raimond de Toulouse : Si cum seluy.

Suppliant humblement *à* genoux.

Anar a pe, a ley de croy joglar.

T. d'Alb. Marquis et de Ramb. de Vaqueiras : Ara m digatz.

Aller *à* pied, *à* la manière de vil jongleur.

7. Destination.

Era mercadiers que tenia draps a vendre.

V. d'Aimeri de Peguilain.

Il était marchand qui tenait draps *à* vendre.

Favas a desgranar.

Marcoat : Mentre.

Fèves *à* écosser.

8. Moyen, cause, effet.

Ades pueg a plena vela.

Rambaud d'Orange : Una chansoneta.

A présent je monte *à* pleine voile.

Vengron sas donzelas al crit, e demanderon : Qu'es aisso ?

V. de Pierre Vidal.

Ses demoiselles vinrent *au* cri, et demandèrent : Qu'est-ce ?

Pero us d'els mi veira a son dan.

Blacasset : Gerra mi play.

Pour cela un d'eux me verra *à* son dommage.

9. Temps, époque, circonstance de temps.

a quaseun jorn de l'an....
Com par neus a Nadal.

B. de Ventadour : Lo gens temps.

à chaque jour de l'an.... comme paraît neige *à* Noel.

Ges al premier an no val gaire,
Mas al ters torna de bon aire.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

à la première année, il ne vaut guère, mais, *à* la troisième, il devient de bonne qualité.

Al premier lans pert'ieu mon esparvier.

Bertrand de Born : Ieu m'escondisc.

Au premier jet je perds mon épervier.

10. Localité, circonstance de lieu.

Vendre tot quant avion a Berniz.

Titre de 1168.

Vendre tout ce qu'ils avaient *à* Bernis.

a la fontana del vergier....
a l'ombra d'un fust domesgier
Trobei sola.

Marcabrus : A la fontana.

Je la trouvai seule *à* la fontaine du verger, *à* l'ombre d'un arbre domestique.

A doas leguas lonhet d'aqui.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Il s'éloigna de là *à* deux lieues.

Nos encontrem, AL pas de Belestar,
XII lairos.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honratz marques.

Nous rencontrâmes, *au* passage de Belestar, douze voleurs.

11. ORDRE, RANG.

Un A un los avia pres.

Roman de Jaufre, fol. 23.

Il les avait pris un *à* un.

Pilatz s'aset e sa cadeira,
E li autre AD una tyeyra.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Pilate s'assit en sa chaire, et les autres *à* une même file.

Qu'el met' AL latz sanh Johan.

BERTRAND DE BORN : Mon chant.

Qu'il le mette *au* côté de saint Jean.

12. MESURE, POIDS, QUANTITÉ, VALEUR, CAPACITÉ.

Richartz mettra A mueis C A sestiers
Aur et argent.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Richard fournira *à* muids et *à* setiers l'or et l'argent.

E metrai hi blasmes e deshonors
E tracions A miliers e A cens.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Et j'y mettrai les blâmes et les déshonneurs et les trahisons *à* milliers et *à* cents.

Faita d'un nov talh presan,
A compas et A guaran.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Uns joys.

Faite d'une nouvelle taille distinguée, *à* compas et *à* proportion.

E fara m canuzir A floes.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Et me fera blanchir *à* flocons.

A, préposition romane, se traduit ordinairement par A dans les langues de l'Europe latine, mais il a quelquefois le sens exact ou approximatif d'autres prépositions, dont les principales sont :

1. APRÈS.

E mot A mot no li contatz.

Roman de Jaufre, fol. 24.

Et ne lui racontez mot *à* mot.

ANC. FR. Que je conte un *à* un les astres radieux...

Les desrompt pièce *à* pièce.

DESPORTES, *premières œuvres*, fol. 108 et 223.

CAT. Torsetz los li un *á* un tots.

Trad. catal. dels auz. cass.

ESP. Enna corte poc *á* poco te faras connoscer.

Poema de Alexandro, cop. 369

PORT. Tirando peca *á* peca....

a poucos dios morreo.

BARROS, *Decad.* I, l. III, cap. 9; l. I, cap. 11.

IT. *a* morte al ciel s'annidi.

BUONAROTTI, *Rime*, 29.

2. AVEC, voyez AB.

De totas parts y venon A gran joya.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

De toutes parts y viennent *avec* grande joie.

Fas A la gent un covinent novelh.

P. CARDINAL : Tos temps azir.

Je fais *avec* la gent un traité nouveau.

ANC. FR. *à* plours et *à* larmes leur conta la grant doleur... Le lia fortement à un arbre *à* quatre fors hars torses... Et se conseilla Kalles *à* sa gent... Et s'en retournèrent *à* grans proies et *à* grant gaing.

Rec. des hist. de Fr., t. V, p. 269, 302, 297; et III, p. 275.

Il les tenroient *à* bonne foi.

VILLE-HARDOUIN, p. 12.

Le col li prit *à* ses deus meins.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 322.

Vilains et de mauvès afere
Ne pot *à* els nul marchié fere.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 2.

CAT. Convinença que.... havra feta *á* mercaders o *á* sos mariners.

Consolat de la mar, cap. 209.

ESP. Recebidas las duenas *á* una grant ondranza....

á tant grant ondra ellas á Valencia entraban....
En buenos cavallos *á* petrales é *á* cascabeles
E *á* cuberturas de cendales.

Poema del Cid, v. 1586, 1617, 1516, 1517.

PORT. Eston *a* mil nós atado.

A. FERREIRA, *Bristo*, act. I, se. 1.

Pediudo *a* altas voces a Deos misericordia.

LUCENA, *V. de P. Fr. Xavier*, liv. X, cap. 2.

IT. *a* fidanza richiederò.... *a* gran fatica si levò di terra.

BOCCACCIO, *Decam.* III, 2; et IX, 9.

E comandò che l'amassero *a* fede.
DANTE, *Parad.*, II.

Voyez la Grammaire comparée des langues de l'Europe latine, p. 319.

3. AUPRÈS DE.

E platz mi be lai en estiu
Que m sojorn A font o A riu.
LE MOINE DE MONTAUDON : Mout me platz.

Et il me plaît bien là en été que je me repose *auprès de* fontaine ou *auprès de* ruisseau.

ANC. FR. Après que Themistocles, dechassé premierement d'Athenes et depuis de toute la Grece, fut retiré *au* roi des Perses.
MACAULT, *Trad. des apopht.* fol. 294.

CAT. Encara *al* flum nou era.... *al* flum Granico combatut avem.
Trad. catal. de Quinte-Curce, lib. 4.

ESP. Sedien *á* los sos pies.
V. de S. Millan, cop. 261.

PORT. ..... E quanto mais *á* fonte
Se chega, tanto mais verde parece.
A. FERREIRA, *Egloga* I.

IT. Messer Lancialotto combattea un giorno *a* una fontana con un cavaliere.
Cento novelle antiche, nov. 42.

4. COMME, EN QUALITÉ DE.

Si volon Frances ni Picartz
A senhors ni A drogomans.
P. CARDINAL : Per folhs.

S'ils veulent Français et Picards *en qualité de* seigneurs et *comme* interprètes.

Ieu lo jutge per dreg A traydor.
T. DE GUI D'UIZEL ET DE M. DE VENTADOUR : Gui d'Uiselh.

Je le juge justement *comme* traître.

ANC. FR. Deus t'a ennint *à* prince et *à* rei.
Anc. trad. des livres des Rois, fol. 11.
à segnur lo volrunt aveir.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 123.

Là fu li enfes enoinz e coroné *à* roi par la main de l'apostoile Adrien.
Rec. des hist. de Fr., t. VI, p. 129.
à fol et *à* mauvés s'encuse
Qui ceste requeste refuse.
Nouv. Rec. de Fab. et cont. anc., t. II, p. 188.

CAT. Lo que havem pres e prenem *á* molta e singular complascencia.
CAPMANY, *Collect. diplom.* t. I, p. 305.
Y *á* burla no os tingan.
VIC. GARCIA, *Quintillas*, p. 63.

ESP. No lo tenga *á* mal.
Poema del Cid, v, 985.

PORT. O teve *a* mão Sinal.
MORAES, *Palmeirim*, I, 1.

IT. Ella si governava *a* republica.
Novelle inedite, p. 131.
Quelli che riceve *a* figliuoli.
GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 3.

5. CONTRE.

Estiers no m puesc A sas armas defendre.
RICHARD DE BARBEZIEUX : Be volria.

Autrement je ne puis me défendre *contre* ses armes.

ANC. FR. *à* renart de rien ne tenciez.
Roman du Renart, p. 256.

CAT. E 'l falco gran batayla rendon
á selhs qui lurs auzelos prendon.
Trad. catal. dels auz. cass.

ESP. Este lidiare *á* tod' el mas ardido.
Poema del Cid, v. 3372.
á Dios non se defienden niu carceres niu cuebas.
Vida de S. Domingo de Silos, cop. 713.

PORT. He ter o sprito armado *á* má fortuna.
A. FERREIRA, *Castro*, acto V, sc. 1.

IT. Che l'apressar' *a* terra
A nave è mortal guerra....
Che mal non fieri *a* scoglio.
BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 263 et 270.

6. DE.

Filla 's AL rei qui a grant poestat.
Poëme sur Boece.

Elle est fille *du* roi qui a grande puissance.

Qu'A sa vida be non cantet.
P. D'AUVERGNE : Chantarai.

Qui *de* sa vie ne chanta bien.

ANC. FR. Sez-tu que soies fille *à* roi?
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 155.
Congié prist *à* son manage.
Roman du Renart, t. II, p. 44.
à une voiz tuz s'escrioient.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 458.

CAT. Si algun mariner fugirà *á* nau o *á* leny, pus que aura rebut son loguer.
Consolat de la mar, cap. 228.

ESP. Besan las manos *al* rey don Alfonso.
Poema del Cid, v. 3469.

PORT. Dom João beijou a mão *a* el rey.
J. F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, l. 1.

IT. Per servo star' *a* così gran signore.
BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 101.

7. Devant, en présence de.

Cantatz ma canson voluntiers
A la reyna dels Normans.
B. de Ventadour : Pel dols chant.

Chantez ma chanson volontiers *devant* la reine des Normands.

Coma la pols futz al ven.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 170.

Comme la poussière fuit *devant* le vent.

E qui 'l papa pogues citar
A maior de se, fora gen.
Folquet de Lunel : Al bon rey.

Et qui pourrait citer le pape *devant* plus grand que lui, ce serait beau.

Car a mos heylls veg veramen
Te per cui aurem salvamen.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Car *devant* mes yeux je vois vraiment toi par qui nous aurons salut.

anc. fr. *à* lui s'encline la cort tote.
Roman du Renart, t. I, p. 338.

cat. C'apres meta 'l hom *al* solell.
Trad. catal. dels auz. cass.

esp. Buelven coma hoja *al* viento.
P. Torrellas, *Canc. gen.*

port. Isto se obrava *aos* olhos do governador.
J. F. de Andrada, *V. de D. J. de Castro*, l. 1.

it. E poi *a* miei occhi veggenti
Sputò fuor dell' elmetto quattro denti.
Burchiello, *part.* I, *son.* 129.

Stava in una grotta *al* sole.
Cento novelle antiche, nov. 63.

8. Dans, en.

E platz mi a ric hom franqueza.
Le Moine de Montaudon : Mout me platz.

Et la franchise me plaît *en* un homme puissant.

Qu'a Bezers fesetz faire
Mout estranh mazel.
G. Figueiras : Sirventes.

Que *dans* Béziers fîtes faire très étrange carnage.

Que chantarai a despieg de trachors.
P. Cardinal : Un sirventes.

Que je chanterai *en* dépit des traîtres.

anc. fr. Mès il meisme les va querre
à plain et *à* bois.
Roman du Renart, t. I, p. 335.

cat. Entant *al* mon ha durat est engan....
E port' *al* cor sens fum continu foch.
Ausias March : Lo tot es ; Alt et amor.

esp. Todos esa noch fueron *á* sus posadas.
Poema del Cid, v. 2192.

port. E o peito le passou de banda *a* banda.
Camoens, *Oitav.* VII, 68.

it. E tutto ciò è nulla anco *a* paraggio.
Guittone d'Arezzo, *Lett.* 10.

I pesci notar vedean per lo lago *a* grandissime schiere.
Boccaccio, *Decam.* VII, 3.

En li suoi vietò terrena grandezza e la biasma *a* tutti.
Guittone d'Arezzo, *Lett.* 1.

9. Envers, a l'égard de.

Qu'a totas sui bos e francx e privatz.
Pons de Capdueil : Tant m'a donat.

Qu'*envers* toutes je suis bon et franc et apprivoisé.

Qu'a son senhor fassa en re fallimen.
G. de Montagnagout : Per lo mon.

Qu'*envers* son seigneur il ne fasse faute en rien.

Lo coms d'Anjou es ses merce
Als Proensals.
Paulet de Marseille : L'autr'ier.

Le comte d'Anjou est sans merci *à l'égard des* Provençaux.

Mos chantars es enueg als enoios,
Et als plazens plazers.
P. Cardinal : Ricx hom.

Mon chanter est ennui *à l'égard des* ennuyeux, et joie *à l'égard des* joyeux.

anc. fr. Sages soies et acointables....
Et *as* grans gens et *as* menues.
Roman de la Rose, v. 2109.

cat. De que son tengutz los mercaders *als* senyors de las naus.
Consolat de la mar, cap. 238.

esp. Falso *á* todos è mas *al* criador.
Poema del Cid, v. 3399.

port. Facendo do merecimamento dos homens estimação tam justa que nem *á* conveniencia, nem *ao* estado ficava devedor.
J. F. de Andrada, *V. de D. J. de Castro*, l. 1.

it. *Ad* ogni mancanza pieno ristoramento.... *a* quelli Dio s'ira forte che peccando non li fragella.
Guittone d'Arezzo, *Lett.* 3.

10. Lors de, au moment de.

Quar hom conoys los amicx fenhedors
E los verays a las coytas maiors.
Lanfranc Cigala : Si mos chans.

Car on connaît les amis feints et les véritables *lors des* malheurs plus grands.

Seran complit VII ans al prim erbatge.
Cadenet : Ab leyal.

Sept ans seront accomplis *lors de* la première herbe.

ANC. FR. *Au* departir fu li dels granz.
Roman du Renart, t. II, p. 44.

CAT. Ell *al* entrar porta molt gran dolsor.
AUSIAS MARCH : Molt me par.

Al ser donaretz l'á menjar de carn.
Trad. catal. dels anz. cass.

ESP. *á* la salida de Valencia mis fijas vos di yo....
Al exir de Salon mucho ovo buenas aves.
Poema del Cid, v. 3273 et 867.

PORT. *Ao* romper das lanças foi tamanho estrondo que parecia que todo Londres se arruinava.
MORAES, *Palmeirim*, part. II, l. 46.

IT. *Ad* ogni passo di lana filata, che al fuso avvolgeva, mille sospiri.... gittava.
BOCCACCIO, *Decam.* IV, 7.

Tu mi darai mille livre *al* primo piatto que tu vincerai.
Cento novelle antiche, nov. 53.

11. PAR.

Qu'adones n'aug tan A quascun de ben dir.
B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

Qu'à présent j'en ouïs dire tant de bien *par* chacun.

Et A manh nesci, ab fol parlar,
Ai ja vist trop ben son pro far.
G. ADHEMAR : Ieu ai ja vist.

Et *par* maint ignorant, avec un fol parler, j'ai déjà vu très bien faire son profit.

Aras vei possezir
A clercx la senhoria.
P. CARDINAL : Li clerc si fan.

Maintenant je vois posséder *par* les clercs la domination.

Pren l'ALS cabelhs.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Il le prend *par* les cheveux.

ANC. FR. Si faz-je, *à* la foi que je doi :
A-je corone? Oil, par foi.
Roman du Renart, t. I, p. 125.

Toutes leurs choses prenoit et ravissoit *à* force et sanz raizon.
Rec. des hist. de Fr. t. III, p. 261.

Qui *à* force l'en ad menée.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 72.

CAT. No seria ni fora perduda *als* dits mercaders, ans *al* dit senyor de la nau.
Consolat de la mar, cap. 44.

ESP. Que no puede ser tomada
á fuerza mi fortaleza
Ni *á* traycion.
GOMEZ MANRRIQUE, *Canc. gen.*

PORT. Dito foi *a* um grande sabio : Casa cum igual.
A. FERREIRA, *Bristo*, act. I, sc. 3.

IT. Le cautele provate
a voi che navigate.
BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 256.

C'est surtout après quelques verbes, tels que LAISSAR, FAR, etc.

Qu'en no us fassa lauzar A tota gent.
LA DAME CASTELLOZE : Amic s'ie us.

Que je ne vous fasse louer *par* toute gent.

E s'en laisset ALS sieus trahir e vendre.
BERNARD D'AURIAC : Be volria.

Et s'en laissa trahir et vendre *par* les siens.

ANC. FR. Fere vos feré grant homage
As chevaliers de mon parage.
Roman du Renart, t. II, p. 196.

CAT. E jaquiran possehir *als* asseguradors las quantitats.
CAPMANY, *Collect. diplom.* t. I, p. 387.

ESP. *á* los Judios te dexeste prender.
Poema del Cid, v. 348.

PORT. Nem dar a entendre *ao* mundo que fazia tanto caso de la guerra.
J. F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, l. 1.

IT. Se non mi fa cridare merce *a* cento baroni ed *a* cento cavalieri ed *a* cento dame e *a* cento donzelle....

S'era lassato ingannare *a* uno alchimista.
Cento novelle ant., nov. 61 et 74.

12. PENDANT, DURANT.

Que us am A tota ma vida.
G. FIGUEIRAS : L'autr'ier.

Que je vous aime *pendant* toute ma vie.

No 'ls poiria mostrar A totz mos jorns vivenz.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Je ne les pourrais montrer *pendant* tous mes jours vivants.

ANC. FR. Avez-vous intention de me demourer *à* année devant mon chastel?
Roman de Perceforest, t. IV, fol. 26.

CAT. Totz regimens son mesuratz; mas alcuns son annuals, altres *á* vida.
Trad. de Gilles de Rome, Reg. del princ.

ESP. Floreció el arcipreste *á* la mitad del siglo XIV.
SANCHEZ, *Colec. de poes. castel.* not. t. I, p. 102.

PORT. *Ao* mesmo tempo assaltarão os baluartes.
J. F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, l. 2.

IT. *Ad* ogni stagione
Sono in sua compagnia.
JAC. DA TODI, *Od.* III, 3.
No li porria mostrare *a* tutti miei giorni viventi.
GALVANI, *Trad. de P. de Corbiac.*

13. POUR, AFIN DE, A L'EFFET DE.

Que re non val A amor
Hom que joglars sia.
P. BREMON RICAS NOVAS : Lo bel.
Que ne vaut rien *pour* l'amour homme qui soit jongleur.

A vos aurai amor coral.
ARNAUD DE MARUEIL : Totas bonas.
J'aurai *pour* vous amour de cœur.

Mos sens es clars
ALS bons entendedors;
Trop es escurs
A selh que no sap gaire.
GAVAUDAN LE VIEUX : Leu no sui.
Mon sens est clair *pour* les bons entendeurs; il est très obscur *pour* celui qui ne sait guère.

Et AL beure rescondo s dins maizo
Et AL manjar no queron companho....
A que far doncs, van emblan ni tolen?
P. CARDINAL : Ricx hom.
Et *afin* de boire se cachent dans la maison, et *pour* manger ne cherchent compagnon.
*Pour*quoi faire donc vont-ils volant et enlevant?

ANC. FR. Ainsi que s'ils estoient nés seulement *à* boire et *à* manger.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 316.

CAT. Deu ha dos mons *á* tot hom establit.
AUSIAS MARCH : O quant es.

ESP. *á* mi, que ver te desseo,
Mil annos se haze un dia.
RODRIGO D'AVALOS, *Canc. gen.*

PORT. Como s'*á* terra só fossem creadas.
A. FERREIRA, *Cart.* II, 2.

IT. Se *ad* esti vani, vili e picciuli beni....
avesse criati noi.... *a* viver bene e beato,
neente manca loco c'è vertù.
GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 1 *et* 3.

14. SELON, D'APRÈS, CONFORMÉMENT A.

Et estai gen A luecx et A sazos.
GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.
Et il est bien *selon* les lieux et *selon* les temps.

Que talan ai que defenda
Las donas A mon poder.
T. DE BERNARD ET DE GAUCELM : Gaucelm no us.
Que j'ai volonté que je défende les dames *selon* mon pouvoir.

ANC. FR. Qui *à* ses besoins la servoit.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc. t. II, p. 315.

CAT. Que' la pogues vendre e fer *á* sa voluntat.
Consolat de la mar, cap. 211.

ESP. Aqui lo meiorare *á* juicio de la cort.
Poema del Cid, v. 3271.
A cantar el TE DEUM LAUDAMUS *á* poder.
V. de S. Domingo de Silos, cop. 568.

PORT. Negocio, *ao* parecer dos sens, não muy difficil.
J. F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, l. 2.

IT. Tutto tempo ensegnando *a* potere loro.
GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 9.

15. SUR.

Cant a manjat, el lo forbis
A peira o A fust ronhos.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Quand il a mangé, il le fourbit *sur* une pierre ou *sur* du bois raboteux.

A sas sanhtas espatlas la levet.... el portet, en la cros, A sas espatlas los nostres peccatz.
Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 15.
Il la plaça *sur* ses saintes épaules.... il porta, en la croix, *sur* ses épaules tous les notres péchés.

ANC. FR. *à* la terre entre deux eschames s'asiet.
Roman du Renart, t. II, p. 12.

CAT. So son paucas bossas que naisson *á* l'ausel.
Trad. catal. dels auz. cass.

ESP. Con unos quince *á* terra s firió.
Poema del Cid, v. 2029.

PORT. Contase de elephante o que traza torre *ás* costas.
F. DE SA DE MIRANDA, ecl. 8.

IT. L' appoggiaro ritto *alle* sponde....
Et abbatello morto *alla* terra.
Cento novelle antiche, nov. 92.

16. VERS.

Si m tira ves amor lo fres
Qu'A nullh'autra part no m'aten.
B. DE VENTADOUR : Non es maravelha.
Tellement le frein me tire vers l'amour que je ne me porte *vers* nulle autre part.

ANC. FR. Et tant tirai que j'amené
Le fust *à* moi tout empené.
Roman de la Rose, v. 1722.

CAT. *Al* vici som moguts naturalment.
AUSIAS MARCH : Volgra ser nat.

ESP. Alzaba Ananias *á* Dios ambas las manos.
V. de S. Domingo de Silos, cop. 555.

PORT. Mandou ao seu piloto que governasse *ao* porto de Combre.

J. F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, l. I.

Olhando *a* todas as partes.

MORAES, *Palmeirim*, cap. XII, p. I.

IT. Gli occhi tenendo *al* cielo.

GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* I.

A, placé devant des mots avec lesquels il présente un sens absolu, concourt à former des adverbes composés. En voici quelques exemples :

1. Avec un substantif.

C'A PENA vei la clara luz.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieu.

Qu'*à peine* je vois la claire lumière.

A LA MIA FE, Amors,
Gran peccat avetz de me.

GAVAUDAN LE VIEUX : A la mia fe.

Par ma foi, Amour, vous avez grand péché envers moi.

2. Avec un adjectif ou un participe employé substantivement.

Non amarai autra mas vos
Ni A PRESENT ni A RESCOS.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos.

Je n'aimerai autre excepté vous ni *à découvert* ni *en cachette*.

Qu'ieu fui AL PRIM destrier
Et apres palafres.

RAIMOND DE MIRAVAL : Ben aia.

Que je fus *au commencement* destrier et après palefroi.

A est employé quelquefois dans une ellipse où le verbe dont il exprime l'action est sous-entendu.

AD armas! seinor.

Roman de Jaufre, fol. 112.

Aux armes! seigneurs.

Le verbe sous-entendu est CORRETZ, *courez*.

Il exprime quelquefois le rapport d'un substantif à un autre :

E non ai dreg AL fieu qu'ieu ai.

PIERRE ROGIERS : Tant ai.

Et je n'ai pas droit *au* fief que je possède.

Celui d'un substantif à un verbe :

M'es obs un novel chant A faire.

ARNAUD P. D'AGANGE : Quan lo temps.

Il m'est besoin *de* faire un nouveau chant.

Celui d'un adjectif à un verbe :

Que anc mais no fo leus A enamorar.

G. FAIDIT : Mon cor e mi.

Que jamais il ne fut facile *à* rendre amoureux.

Autre dol ai que m'es greus A durar.

AIMERI DE PEGUILAIN : Anc no.

J'ai une autre douleur qui m'est pénible *à* supporter.

Et enfin celui d'un verbe à un autre verbe :

C'al jorn c'om nai, comensa A morir.

G. FAIDIT : Caseus hom deu.

Qu'au jour qu'on naît, on commence *à* mourir.

En chantan m'aven A membrar
So qu'ieu cug chantan oblidar.

FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

En chantant il m'arrive *de* rappeler ce que je crois oublier en chantant.

A, placé entre deux verbes, dont le dernier est au présent de l'infinitif, signifie quelquefois *de quoi*, *le moyen de*.

E trobes om A comprar et A vendre.

PISTOLETA : Ar agues ieu.

Et qu'on trouvât *de quoi* acheter et *de quoi* vendre.

Ja non er qu'illi don' A manjar.

GARIN D'APCHIER : Mos cominals.

Jamais ne sera qui lui donne *de quoi* manger.

A forme, à la suite de divers mots, des prépositions composées.

Mas panc sent los mals
QUANT A Damieta.

TOMIERS : De chantar.

Mais il sent peu les maux *quant à* Damiette.

Il se joint même explétivement à d'autres prépositions.

TRO A kalenda maia.

T. D'ERLES ET DE GUI D'UISEL : Gui d'Uisel.

Jusques aux calendes de mai.

Dels maiors mov tota la malvestatz,
E pois apres, de gra en gra, dissen
TRO ALS menors.

SORDEL : Qui be s membra.

Des plus grands part toute la méchanceté, et puis après elle descend, de degré en degré, *jusqu'aux* plus petits.

A, devant un adverbe de quantité, gouverne parfois cet adverbe employé substantivement.

A MEINS me tenh que Juzieus.
P. VIDAL : De chantar.
Me tient *à moins* que Juif.

Car AL PLUS qu'il pot m'enansa.
B. DE VENTADOUR : Tnit selhs que.
Car elle me rehausse *au plus* qu'elle peut.

Il sert aussi à former des adverbes composés.

Qu'A TOT LO MEINS m'er l'atendres honors.
AIMERI DE SARLAT : Fis e leials.
Qu'*à tout le moins* l'attendre me sera honneur.

A sert à désigner le régime indirect des substantifs personnels, démonstratifs et relatifs : ME, MI, TU, TE, TI, NOS, VOS, EL, LI, LUR, CUI, LOQUAL, etc.; mais il est souvent sous-entendu. Voyez ces divers mots.

Après le verbe AVER il sert à exprimer l'idée d'une action à faire, d'un projet à exécuter, d'un devoir à remplir, etc.

Pus sap qu'ab lieys AI A guerir.
LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.
Puisque je sais que j'*ai à* guérir avec elle.

Voyez AVER.

Parfois, avec cette préposition, le verbe AVER exprime le sens précis de *tenir à, regarder comme*.

Si 'l monz fondes a meravilla gran,
Non l'AURIA A descovinenza.
B. ZORGI : Si 'l monz.
Si le monde s'écroulait par grande merveille, je ne le *tiendrais* pas *à* inconvenance.

A, placé après le verbe ESSER, aide à former diverses locutions.

Avec un substantif :

E dis : Baros, A DIEU SIATZ,
Que per vos mi son trop tardatz,
Et aras n'i puesc plus estar.
Roman de Jaufre, fol. 24.
Et dit : Barons, *à Dieu soyez*, car je me suis trop retardé pour vous, et maintenant je n'y puis plus rester.

A DIEU SIATZ correspond au latin DOMINUS VOBISCUM, *Dieu soit avec vous*.

ANC. FR. *à Dieu soyez*, je m'en revois.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 349.

Par ellipse on a dit : A DIEU.

Qu'ie us dis : A DIEU, doussa amia.
B. ZORGI : Mout fai.
Que je vous dis : *à Dieu*, douce amie.

Enfin la langue française en a composé le substantif *adieu, adieux*.

Avec un verbe :

Bell' e plazens, si que non ES A DIRE
Negus bos ayps qu'on puesc' en domn' eslire.
PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a donat.
Belle et agréable, tellement que ne *manque* aucune bonne qualité qu'on puisse distinguer en une dame.

Voyez DIRE.

En général, après le verbe ESSER, A exprime l'idée d'une action qui reste à faire, qu'il convient de faire.

Leu chansoneta m'ER A far,
Pus n'ai man de ma doss' amia.
G. DE MONTAGNAGOUT : Leu chansoneta.
Il me *sera à* faire une légère chansonnette, puisque j'en ai ordre de ma douce amie.

A placé absolument au-devant du présent de l'infinitif, répond quelquefois au gérondif en DO de la langue latine.

AL COMENSAR jogua majestrilmen.
AIMERI DE PEGUILAIN : Atressi m pren.
En commençant il joue savamment.

Souvent le présent de l'infinitif et le participe présent sont employés substantivement.

Que filha, c'an de comayre,
Fan lur nepta AL MARIDAR.
B. CARBONEL : Tans ricx.
Que la fille, qu'ils ont d'une commère, ils la font leur nièce *au marier*.

AL PAREISSEN de las flors.
P. ROGIERS : Al pareisseu.
Au paraissant des fleurs.

A était employé aussi comme interjection.

A! Proensal, vos devetz tug plorar
L'onrat senhor del Baus.
PAULET DE MARSEILLE: Razos non es.

Ah! Provençaux, vous devez tous pleurer l'honoré seigneur de Baux.

A! com m'an mort fals amador truan!
B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

Hélas! comme les faux amoureux perfides m'ont tué!

AB, *prép.* lat. AB, avec.

AB latin avait parfois la signification d'*avec*.

Certe scio me AB singulari amore benevolentiaque tibi scribere.
BALB., *Ciceroni Epist. ad Atticum*, IX, 7.

Et tenerum molli torquet AB arte latus.
OVID., *Amores*, IV, 30.

Ne possent tacto stringere AB axe latus.
PROPERT., III, 9, 24.

Dans la basse latinité, AB avait souvent l'acception d'*avec*.

Villam cui vocabulum est Berthomates AB omni integritate.
Tit. du IXe *siècle, hist. de Lang.*, t. I, pr., col. 35.

Il se trouve dans les plus anciens monuments de la langue romane.

Et AB Ludher nul plaid nunquan prendrai.
Serment de 842.

Et *avec* Lothaire je ne prendrai jamais aucun traité.

Adjutor t'en serai AB ti e senes ti.
Titre de 960.

Je t'en serai aide *avec* toi et sans toi.

Ella AB Boeci parlet la dolzamen.
Poëme sur Boece.

Elle parla si doucement *avec* Boece.

Qu'en mans bels locxs ai AB vos domneyat
Et ai AB vos per guerra cavalguat.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

Qu'en maints beaux lieux j'ai fait le courtois *avec* vous et j'ai chevauché *avec* vous pour la guerre.

CAT. *Ab*.

AB roman fut quelquefois employé dans le sens général de *ab* latin, et rendu en français par la préposition *par*.

Tro sia totz adoussatz
AB ben dir et AB merce.
B. DE VENTADOUR : Conort era.

Jusqu'à ce qu'il soit entièrement adouci *par* bien dire et *par* merci.

Adonc solia ieu pensar
Cum mi pogues d'amor jauzir
AB cavalgar et AB garnir
Et AB servir et AB donar.
B. DE VENTADOUR : En abril quan.

Alors j'avais coutume de penser comment je pusse jouir d'amour *par* le chevaucher et *par* le parer et *par* le servir et *par* le donner.

Quelquefois, mais rarement, des manuscrits offrent AP pour AB; il arrive aussi qu'on trouve A pour AB. Voyez A.

AB, joint à d'autres mots, forme des adverbes composés ou des conjonctions composées.

Adv. comp. Can que dirn tart O AB ORA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Combien qu'il dîne tard ou *de bonne heure*.

Conj. comp. AB PAUC ieu d'amar no m recre
Per enneg dels lauzenjadors.
FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc.

Peu s'en faut que je ne me lasse d'aimer par ennui des médisants.

Voyez les divers mots précédés par AB quand il n'a pas le sens ordinaire d'*avec*, et notamment QUE, SOL, TAN et AITAN.

AU, *prép.* du roman *ab*, avec.

Ce changement du B en U ne se trouve, pour cette préposition, que dans les ouvrages des Vaudois, quoique les troubadours l'eussent adopté pour plusieurs autres mots.

AU plor et AU gemament oravan lo Segnor....
Qu'entro a la fin del mont fora tota via AU lor.
La nobla Leyczon.

Avec pleur et *avec* gémissement ils priaient le Seigneur.... Que jusqu'à la fin du monde il serait toujours *avec* eux.

ANC. FR. Or puet *o* sa mie gesir.
Roman de la Rose, v. 21446.

Ayant *o* lui deux cens Anglois.
Vigiles de Charles VI, p. 94.

Il est vraisemblable que cet *o* français vient d'*od*, ancienne préposition signifiant *avec*.

ABAC, *s. m.*, lat. ABACUS, arithmétique.

L'ABAC e l'algorisme apressi.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

J'appris l'*arithmétique* et l'art du calcul.

ANC. FR. Un petit écrivain... qui apprenoit aux enfans à écrire avec l'*abaco*.... c'est-à-dire avec l'arithmétique.

ROUILLARD, *Histoire de Melun*, p. 607.

ANC. CAT. *Abach*. IT. *Abbaco*.

ABAIR, *v.*, désirer, convoiter.

Part. pas.

Tan me destrenh lo dart don soi feritz
Al cor d'amor, si que'l mort m'es ABAIDA.

SORDEL : Aitan ses pus.

Le dard dont je suis frappé au cœur par l'amour me cause tant de douleur, que la mort est *convoitée* par moi.

IT. *Abbajare*.

ABAUZAR, *v.*, renverser, abattre, prosterner.

Part. pas. L'abat mort ABAUZAT.

Roman de Fierabras, v. 4665.

L'abat *renversé* mort.

La princessa....
Denant el s'es ABAUZADA.

V. de S. Honorat.

La princesse s'est *prosternée* devant lui.

2. ABAUZOS, *s. m.*, prosternement, prosternation.

E met s'al sol en ABAUZOS.

Roman de Jaufre, fol. 60.

Et il se met sur la terre en *prosternation*.

ABAVER, *v.*, convenir, appartenir.

Mas selh a cuy grans fams en pren,
Manja lo pan que non l'ABAU.

PIERRE D'AUVERGNE : Bella m'es.

Mais celui à qui une grande faim en prend, mange le pain qui ne lui *convient* pas.

E sai d'amor tot son mestier
E tot qu'a drudaria ABAU.

P. VIDAL : Drogoman.

Et je sais toute l'affaire d'amour et tout ce qui *convient* à la galanterie.

ABBAT, *s. m.*, lat. ABBAT*em*, abbé, chef de l'abbaye.

San Sylvan elegron ABBAT.

V. de S. Honorat.

Ils choisirent *abbé* saint Sylvain.

Fals preveires e fals ABATZ.

MARCABRUS : Pus mos coratges.

Faux prêtres et faux *abbés*.

ANC. FR. Esluirent l'*abbet* de S. Martin de Tournay.

Chronique de Cambrai.

CAT. ESP. *Abad*. PORT. *Abbade*. IT. *Abbate*.

2. ABBADESSA, *s. f.* abbesse.

La dicha madona la ABBADESSA.

Tit. du XIII*e siècle*, DOAT, t. VIII, fol. 263.

Ladite madame l'*abbesse*.

CAT. *Abadessa*. ESP. *Abadesa*. PORT. IT. *Abbadessa*.

3. ABADIA, *s. f.*, abbaye, maison de religieux gouvernée par un abbé.

Et es intratz en l' ABADIA.
El temps que santz Amantz governet l' ABADIA.

V. de S. Honorat.

Et il est entré dans l'*abbaye*.

Au temps que saint Amant gouverna l'*abbaye*.

CAT. ESP. *Abadia*. PORT. IT. *Abbadia*.

ABC, *s. m.*, abécé.

Tres letras de l'ABC
Apprendetz, plus no us deman,
A. M. T.; quar atretan
Volon dire com : « Am te. »

CADENÉT : Amors.

Apprenez trois lettres de l'*abécé*, je ne vous demande pas davantage, A. M. T.; car elles veulent dire autant que : « J'aime toi. »

ANC. FR. Il vos apenra l'*abc*.

Fabl et cont. anc. t. IV, p. 436.

CAT. Libre... appellat dictionari... segunt l'ordre del *abc*.

SANCHEZ, *Colec. de poes. cast. not.* t. I, p. 78.

ESP. Sin aver aprendido el *abc*....
Las letras de *abc*.

ALDREDE, *Del origen*, etc., p. 124 et 140.

PORT. Per todas as mais letras do *abc* a que se pode ajuntar.

D. NUNES DO LIÃO, *Ortog. port.*, p. 160.

IT. Credo che voi sapeste l'*abc*.

BOCCACCIO, *Decam.* VI, 5.

Il s'est dit des trois lettres A, B, C, placées en la marge intermédiaire de deux exemplaires d'une charte ou d'autres pièces écrites sur une même feuille, que l'on séparait en coupant par le milieu ces lettres, de manière que, par le rapprochement des deux exemplaires,

elles servissent de contrôle mutuel, devenant, l'une à l'égard de l'autre, la souche et le talon :

Doas cartas partidas per A B C.
Tit. de 1246, DOAT, t. XXIX, fol. 304.
Deux chartes partagées par *a b c*.

Aquestas presens cartas per A B C partidas.
Tit. de 1348, DOAT, t. CXXXIX, fol. 233.
Ces présentes chartes partagées par *a b c*.

Et même on a dit A B C D dans le même sens :

Duas cartas partidas per A B C D.
Tit. de 1239, DOAT, t. CXXVII, fol. 36.
Deux chartes partagées par *a b c d*.

2. ABECE, *s. m.*, abécé.

Adonex Jhesus a dich darre
D'outra en outra tot l'ABECE.
Trad. d'un évang. apocr.
Alors Jésus a dit couramment d'outre en outre tout l'*abécé*.

ANC. FR. Lor novoz sont avant chanoine
Qu'il aient apris l'*abécé*.
Fabl. et cont. anc. t. I, p. 305.

CAT. No entender ó no saber el *abecé*.
Diction. catal.-castel.-lat.

ESP. Las letras del alphabeto ó *abecé* griego.
MARIANA, lib. IV, cap. 20.

PORT. Os Gregos sohião contar pelas letras do seu *abece*.
BARRETO, *Ortogr. da ling. port.*, p. 16.

3. BECEDARI, *s. m.*, abécédaire.

Seguen las letras del BECEDARI.
Leys d'amors, fol. 151.
Suivant les lettres de l'*abécédaire*.

CAT. *Abecedari*. ESP. PORT. *Abecedario*. IT. *Abbecedario*.

ABDICAR, *v.* lat. ABDICARE, abdiquer, abandonner.

Et fo compellit ABDICAR et leyschar totas las sobredeytas causas.
Priv. conc. par les rois d'Angleterre, p. 29.
Et fut contraint d'*abandonner* et laisser toutes les susdites choses.

CAT. ESP. PORT. *Abdicar*. IT. *Abdicare*.

ABECH, *s. m.*, vent du sud-ouest.

Mayans, t. II, p. 249, dit que le mot espagnol LEBECHE vient de l'arabe.

Tempesta d'aquilon, eyssiroc e l'ABECH
Los parton de la terra.
V. de S. Honorat.
Tempête d'aquilon, eyssiroc et *vent de sud-ouest* les séparent de la terre.

ANC. FR. L'unq loue le siroch, l'aultre le *bech*, l'aultre le guarbin, etc.
RABELAIS, liv. IV, chap. 43.
Le vent se tourna en *lebeche*, qui est entre le midi et le ponant.
AMYOT, *Tr. de Plutarque*, Vie d'Antoine.

ESP. *Lebeche*. IT. *Libeccio*.

ABELHA, *s. f.* lat. APICULA, abeille.

Lo plus dignes auzels del mon es l'ABELHA.
Liv. de Sydrac, fol. 117.
Le plus digne oiseau du monde est l'*abeille*.

CAT. *Abella*. ESP. *Abeja*. PORT. *Abelha*. IT. *Ape*.

2. APIER, *s. m.* lat. APIARIUM, ruche, apier.

Los eissams se van pausar de un APIER en autre.... Que si l'aysam que salhira de tal APIER, aquel de qui es lo siec, per ben que vaya en un autre APIER, etc.
Trad. du tr. de l'arpent., 2e part., c. 1.
Les essaims vont se poser d'une *ruche* en une autre.... Que si l'essaim qui sortira de telle *ruche*, celui de qui il est le suit, bien qu'il aille en une autre *ruche*, etc.

ANC. FR. *Apier*.

Il se trouve dans le Dictionnaire de Cotgrave.

ESP. *Abejero*. IT. *Apiario*.

ABESTON, *s. m.*, du grec ἄσβεστος, abeste, amiante.

ABESTON es peyra en color ferrenca.... no pot escantir una vetz alumnada.
Eluc. de las propr., fol. 185 et 180.
Abeste est pierre en couleur de fer.... une fois allumée, elle ne peut s'éteindre.

ANC. FR. *Abestos* vient de la contrée....
Ceste pierre a de fer culur.
Trad. de Marbode, col. 1663.

ESP. PORT. IT. *Asbesto*.

ABET, *s. m.* lat. ABIETEM, sapin.

ABET creys en haut, et es drech quays ses tota tortnozitat.
Eluc. de las propr., fol. 198.
Le *sapin* croît en haut, et est droit presque sans aucune tortuosité.

On lit dans Borel, v° Sap : « Il y a au pays de Foix.... un ancien sapin qu'on nomme l'abet coronal, c'est-à-dire *sapin* couronné, en mémoire de ce qu'autrefois trois rois dînèrent dessous. »

cat. *Abet.* esp. *Abeto.* port. it. *Abete, Abeto.*

2. Abadia, *s. f.*, du lat. abies, forêt de sapins.

E trobei un' amairitz
A l'ombraill d'un' abadia.
B. Zorgi : L'autr' ier.

Et je trouvai une amoureuse à l'ombre d'un *lieu planté de sapins.*

anc. fr. An un destour d'une *abaie*
Qui sembloit bien estre erbaie.
Le Renart contrefait, Robert, t. II, p. 300.

it. *Abetaia.*

ABET, *s. m.*, finesse, ruse.

Adonex que m val lauzenjars ni abetz?
Rambaud de Vaqueiras : Non puesc saber.

Donc que me vaut flatter ni *finesse?*

Baros, so ditz Lucatz, ab vostres mals abetz.
Guillaume de Tudela.

Barons, ce dit Lucas, avec vos mauvaises *ruses.*

anc. fr. Li déables par son *abet*
Li preudome conchié a.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc. t. II, p. 369.
Car la vielle set trop d'*abet.*
Roman du Renart, t. III, p. 312.

2. Abeta, *s. f.*, fraude, ruse.

Mas malvestatz, que lor laissa l'abeta,
Lor tolh vezer que es fals ni es fi.
P. Cardinal : Prop a guerra.

Mais la méchanceté, qui leur laisse la *fraude,* leur ôte de voir ce qui est faux et ce qui est vrai.

3. Abetairitz, *s. f.*, trompeuse.

Qu'eras me soi departitz
D'una fals' abetairitz.
Giraud de Borneil : L'autr'ier.

Que maintenant je me suis séparé d'une fausse *trompeuse.*

Lo marabeti marritz
Que m det un' abetairitz.
Raimond de Miraval : Chant quan.

Le mauvais maravedis qu'une *trompeuse* me donna.

4. Abetar, *v.*, tromper, ruser.

Per so no vuells que m'abet
Lauzengiers ni mal parlaire.
Raimond de Miraval : Cel que de.

Pour cela je ne veux que flatteur ni médisant me *trompe.*

anc. fr. Lui ne peut-il mie guiler
Ni engigner ni *abeter.*
Fabl. et cont. anc. t. II, p. 366.

anc. esp. No lo faeen per al si non que te *abeten.*
Poema de Alexandro, cop. 360.

ABHOMINATIO, *s. f.*, lat. *abominatio,* dégoût, abomination.

Ce mot a signifié premièrement dégoût.

Fastig es abominacio no voluntaria de vianda et de beuragge.
Eluc. de las propr., fol. 91.

Dégoût est *abomination* involontaire de viande et de boisson.

El mezeis lo demoni, que fai far lo peccat e lo procura, n'a fasti et abhominatio, cant hom lo fay.
V. et Vert., fol. 19.

Le démon lui-même, qui fait faire le péché et le procure, en a dégoût et *abomination,* quand on le commet.

Balansa falsa es abhominacios a Deu.
Trad. de Bède, fol. 47.

Balance fausse est *abomination* devant Dieu.

anc. fr. La mente conforte l'estomac, donne appétit de mangier et oste *abomination.*
Liv. de physique, Roquefort, t. I, p. 8.

cat. *Abominació.* esp. *Abominacion.* port. *Abominação.* it. *Abbominazione.*

2. Abhomenable, *adj.* lat. abominabilem, abominable.

Lo peccat es plus greus e plus abhomenable.
V. et Vert., fol. 19.

Le péché est plus grave et plus *abominable.*

cat. esp. *Abominable.* port. *Abominavel.* it. *Abbominabile.*

3. Abominar, *v.*, lat. abominari, abominer, abhorrer.

Ieu airei et abominiei iniquitat.
Trad. de Bède, fol. 15.

Je haïs et *abhorrai* l'iniquité.

Part. pas. Orazos d'iraissable es abominaz encens.
Trad. de Bède, fol. 38.

La prière de l'irascible est un encens *abominé.*

ANC. FR. Hideux, horribles, griefs es lays....
Dont Dieux et le ciel *s'abhomine.*
EUSTACHE DESCHAMPS, ms., fol. 475, col. 3.
Quant aux meurtriers et décepteurs,
Celui qui terre et ciel domine,
Les *abomine.*
C. MAROT, t. IV, p. 234.

CAT. ESP. PORT. *Abominar.* IT. *Abbominare.*

ABIS, *s. m.*, lat. ABISSUS, abîme.

ABIS es preondeza d'aygas no estimabla.
Eluc. de las propr., fol. 152.

Abîme est profondeur d'eaux non appréciable.

Fig. enfer.

Si 'l mon pogues desfermar
E far l'en ABIS deissendre.
B. ZORGI : S'ieu pogues.

Si je pouvais entr'ouvrir le monde et le faire descendre dans l'*abîme.*

Ins el foc d'ABIS.
G. FIGUÉIRAS : Sirventes.

Dans le feu d'*enfer.*

ANC. CAT. *Abis.* IT. *Abisso.*

2. ABISME, *s. m.*, abîme, enfer.

Que nos non caiam en ABISME d'iffern....
Tombero de cel en ABISME.
Liv. de Sydrac, fol. 70 et 113.

Que nous ne tombions dans l'*abîme* d'enfer... Ils tombèrent du ciel en *enfer.*

ANC. FR. Dans le fin fond et *abysme* de la grandeur.
BRANTOME, *Dam. gal.*, t. II, p. 156.

CAT. *Abisme.* ESP. PORT. *Abismo.*

3. ABISSAR, *v.*, abîmer.

Sobre las V cintatz de Sodomma e de Gomorra.... et ABYSSET las totas.
V. et Vert., fol. 19.

Sur les cinq cités de Sodome et de Gomorre.... et les *abîma* toutes.

Coma si per no fe m'ABISSI.
Leys d'amors, fol. 4.

Comme si je m'*abîme* par non foi.

ANC. FR. Et deust trembler là terre toute
Et les montagnes *abismer*
Au milieu de la haute mer.
C. MAROT, t. IV, p. 291.

ANC. CAT. *Abisar.* CAT. MOD. ESP. PORT. *Abismar.* IT. *Abissare.*

ABLATIO, *s. f.* lat. ABLATIO, enlèvement, abstraction.

La ABLATIO e d'aquels la abstractio es alleviada.

En la circuicio de l'os et en la ABLATIO.
Trad. d'Albucasis, fol. 44; 59.

L'*enlèvement* et l'abstraction de ceux-là est facilitée.

Dans l'entour et dans l'*enlèvement* de l'os.

— Figure de mots. Abstraction, ablation.

E vol dire ABLATIO removemen, caut hom osta e tol de la dictio.

Prendo diversificamen.... per ABLATIO.
Leys d'amors, fol. 69; 68.

Et *ablation* veut dire soustraction, quand on ôte et enlève du mot.

Prennent diversification.... par *ablation.*

2. ABLATIU, *s. m.* lat. ABLATIVUS, ablatif.

L'ABLATIUS es ditz de tolre o de ostar.
Leys d'amors, fol. 57.

L'*ablatif* est dit d'enlever ou d'ôter.

Li cas sun seis.... ABLATIUS.... e'l datiu et vocatiu et l'ABLATIU.
Gramm. provenç.

Les cas sont six, l'*ablatif*.... et le datif et vocatif et l'*ablatif.*

CAT. *Ablatiu.* ESP. PORT. IT. *Ablativo.*

3. ABLATAR, *v.*, enlever.

Part. pas. E aquesta sancta vida
Que sant Honorat fey....
Perduda et ABLATADA
Tro que Deus, per sa meree,
La nos a revelada.
V. de S. Honorat.

Et cette sainte vie que saint Honorat fit.... perdue et *enlevée* jusqu'à ce que Dieu, par sa merci, nous l'a révélée.

4. COLLATION, *s. f.*, lat. COLLATIONEM, collation, confrontation.

COLLATION ab lo registre.
Fors de Bearn, p. 1082.

Collation avec le registre.

Memoria simplament regarda las causas preteridas ses COLLATIO.
Eluc. de las propr., fol. 18.

La mémoire regarde simplement les choses passées sans *confrontation.*

— Collation, cession, transport.

La COLLATIO dels beneficis et dels officis del dich monestier.

Tit. de 1319, DOAT, t. CXXXII, fol. 337.

La *collation* des bénéfices et des offices dudit monastère.

— Collation, léger repas du soir.

Una livra de dragea perlada per far COLLACION.... per venir apres dinar a la COLLACION.

Tit. de 1428, *Hist. de Nîmes*, t. III, p. 225 et 226.

Une livre de dragée perlée pour faire *collation*.... pour venir après dîner à la *collation*.

Quan sera dias de dejunh, sequentre vespras un pauc, venho tuh a COLLATIO.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 22.

Quand sera jour de jeûne, un peu après vêpres, tous viennent à la *collation*.

CAT. *Collació*. ESP. *Colacion*. PORT. *Collação*. IT. *Colazione*.

5. COLLATIONAR, *v.*, collationner, confronter.

Part. pas. Ab la copia COLLATIONADA ab lo original.

Fors de Bearn, p. 1097.

Avec la copie *collationnée* avec l'original.

ESP. *Colacionar*. IT. *Collazionare*.

6. DELAT, *adj.*, lat. DILAT*us*, divulgué, dénoncé.

Substantiv. Un DELAT.... tenon encarcerat.

Statuts de Provence, BOMY, p. 199.

Un *dénoncé*.... ils tiennent emprisonné.

CAT. *Delat*.

7. DILATION, *s. f.*, lat. DILATION*em*, dilation, délai, renvoi.

E 'l plays que pogues durar tres DILATIOS ses plus.

Tit. de 1238, DOAT, t. CXLIX, fol. 2.

Et le procès qui pût souffrir trois *renvois* sans plus.

Alcuna de las parts demande DILACIONS.

Statuts de Montpellier de 1258.

Qu'aucune des parties demande *délais*.

ANC. FR. Sans prendre *dilation*.

Roman français de Fierabras.

CAT. *Dilació*. ESP. *Dilacion*. PORT. *Dilação*. IT. *Dilazione*.

8. DILATORI, *adj.*, lat. DILATORI*us*, dilatoire.

Exception declinatoria non ha loc ni DILATORIA.

Fors de Bearn, p. 1802.

N'a lieu exception déclinatoire ni *dilatoire*.

9. ELACIO, *s. f.*, lat. ELATIO, élévation, hauteur.

ELACIOS dejeta los alts et ergoils los humilia.

Trad. de Bède, fol. 67.

Hauteur renverse les élevés et orgueil les humilie.

ANC. FR. L'orgueil de tous, l'*élacion*.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 242.

IT. *Elazione*.

10. OBLATIO, *s. f.*, lat. OBLATIO, oblation, offre, offrande.

E venho proferre l'efan a l'autar ab la OBLATIO.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 30.

Et viennent présenter l'enfant à l'autel avec l'*oblation*.

Sel que fai sas OBLATIOS.

Brev. d'amor, fol. 71.

Celui qui fait ses *offrandes*.

De la OBLATIO del pretz.

Tit. du XIII*e siècle*, DOAT, t. CXVIII, fol. 42.

De l'*offre* du prix.

CAT. *Oblació*. ESP. *Oblacion*. PORT. *Oblação*. IT. *Oblazione*.

11. OBLADOR, *s. m.*, lat. OBLATOR, offrant, qui fait des offrandes.

E ab vos seran li OBLADOR.

T. DE G. GASMARS ET D'EBLES DE SIGNE : N Eble.

Et les *offrants* seront avec vous.

IT. *Oblatore*.

12. PRELACIO, *s. f.*, lat. PRÆLATIO, élévation, supériorité.

Presidencia aytal et PRELACIO ha entr'els angels, que los maiors han emperi sobr' els menors.

Que no devo, en lors PRELACIOS ni regiment, desirar favor mundanal.

Eluc. de las propr., fol. 10.

Il y a une telle préséance et *supériorité* entre les anges, que les plus grands ont empire sur les moindres.

Qui no doivent, en leurs *supériorités* et gouvernements, désirer faveur mondaine.

— Prélature.

Evescatz o autras PRELATIOS.

V. et Vert., fol. 16.

Évêchés ou autres *prélatures*.

13. PRELATURA, *s. f.*, lat. PRÆLATURA, prélature.

E totz cleres ses PRELATURA.

Brev. d'amor, fol. 141.

Et tous les clercs sans *prélature*.

ESP. PORT. IT. *Prelatura*.

14. PRELAT, *s. m.*, lat. PRÆLAT*us*, prélat, supérieur.

Morts, que desfai los comtes e 'ls PRELATZ.

H. BRUNET : Cuendas razos.

La mort, qui défait les comtes et les *prélats*.

Que fossa lur PRELATZ.

V. de S. Honorat.

Qu'il fût leur *supérieur*.

Ja non dirai dels *prelatz*
Qu'illh devon governar nos.

GIRAUD RIQUIER : Cristias.

Je ne dirai jamais des *prélats* qu'ils doivent nous gouverner.

CAT. *Prelat*. ESP. PORT. *Prelado*. IT. *Prelato*.

15. PROLATION, *s. f.*, lat. PROLATION*em*, prolation, publication.

Procedir a la PROLATION de sentencia definitiva.

Fors de Bearn, p. 1075.

Procéder à la *publication* de la sentence définitive.

16. RELATION, *s. f.*, lat. RELATION*em*, relation, rapport.

Per auzir la RELATION del apponchament fach a Carcassona al dich conselh.

Tit. de 1429, Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 231.

Pour ouïr la *relation* du traité fait à Carcassonne audit conseil.

Fo facha RELATIO a Roma de Grecia, que, etc.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 62.

Fut fait à Rome *rapport* de la Grèce, que, etc.

CAT. *Relació*. ESP. *Relacion*. PORT. *Relação*. IT. *Relazione*.

17. RELATIU, *adj.*, lat. RELATIV*us*, relatif.

— *Substantiv.*, terme de grammaire.

Can RELATIUS et antecedens se dezacordan.

Leys d'amors, fol. 142.

Quand le *relatif* et l'antécédent se désaccordent.

CAT. *Relatiu*. ESP. PORT. IT. *Relativo*.

18. RELATIVAMEN, *adv.*, relativement.

Ou pauza hom soen RELATIVAMEN.

Leys d'amors, fol. 77.

On pose souvent on *relativement*.

ESP. PORT. IT. *Relativamente*.

19. SUPERLATIO, *s. f.*, lat. SUPERLATIO, exagération, hyperbole.

SUPERLATIO est oratio superans veritatem, alicujus augendi minuendive causa.

Auctor Rhet. ad Heren., lib. IV, 45.

Fay se SUPERLATIOS per aquela meteyssha maniera que yperbole.

Leys d'amors, fol. 134.

L'*exagération* se fait de la même manière que l'hyperbole.

IT. *Superlazione*.

20. SUPERLATIU, *adj.*, lat. SUPERLATIV*us*, superlatif, exagéré.

SUPERLATIVAS, *sobrefort, sobreforment*.

Leys d'amors, fol. 100.

(Expressions) *superlatives*, très fort, très fortement.

Substantiv. Vol dire SUPERLATIUS sobremontant, quar sobremonta per creyssemen o per mermamen.

Leys d'amors, fol. 49.

Le *superlatif* veut dire surpassant, car il surpasse par accroissement ou par diminution.

Per sobre habundancia en SUPERLATIU.

Eluc. de las propr., fol. 6.

Par surabondance en *superlatif*.

ANC. FR. Et de tous combatans estez *superlatis*.

Poëme d'Hugues Capet, fol. 22.

CAT. *Superlatiu*. ESP. PORT. IT. *Superlativo*.

21. TRANSLATIO, *s. f.*, lat. TRANSLATIO, translation, transport.

La TRANSLATIO de S. Sever.

Calendrier provençal.

La *translation* de S. Sever.

— Traduction, version.

Eusebi de Cesaria, que sec la antiqua TRANSLATIO.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 3.

Eusèbe de Césarée, qui suivit l'ancienne *version*.

— Figure de grammaire.

E fay se TRANSLATIOS.... quant per alcuna semblansa, hom pausa alcunas dictios impropriamen.

Leys d'amors, fol. 128.

Et se fait *translation* quand, par quelque ressemblance, on pose quelques mots improprement.

CAT. *Translació*. ESP. *Translacion*. PORT. *Translação*. IT. *Traslazione*.

22. TRANSLATAR, *v.*, translater, transcrire, traduire.

Fetz tan que TRANSLATET aquest libre.

Liv de Sydrac, fol. 1.

Il fit tant qu'il *translata* ce livre.

Lo qual libre Jeronime TRANSLATET de grec en lati.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 45.

Lequel livre Jérôme *traduisit* de grec en latin.

Part. pas. De qual libre escrig per la sua man fon aissi tot TRANSLATAT.

Avant-propos des pièces de Giraud Riquier.

Duquel livre écrit de sa main il fut ici tout *transcrit*.

ANC. FR. *Translatée* est la glorie Deu Israel.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 6.

ESP. *Trasladar*. IT. *Traslatare*.

23. TRASLAT, *s. m.*, copie.

Pause son sagel el TRASLAT d'aquella escriptura retenguda.

Statuts de Montpellier de 1258.

Qu'il appose son sceau à la *copie* de cette écriture retenue.

X letras papals et II TRASLATS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 204.

Dix lettres papales et deux *copies*.

ABOLITIO, *s. f.*, lat. ABOLITIO, pardon, abolition.

ABOLITIO general a tots aquels que auran mercadeia vendut sens licentia.

Tit. de 1424, *Hist. de Lang.*, t. IV, pr., col. 424.

Pardon général à tous ceux qui auront vendu marchandise sans permission.

CAT. *Abolició*. ESP. *Abolicion*. PORT. *Abolição*. IT. *Abolizione*.

2. ABOLIR, *v.*, lat. ABOLE*re*, abolir, détruire.

Part. pas Cartas publicas sanas, integras et no cancelladas ni ABOLIDAS.

Tit. de 1266, DOAT, t. LXXIX, fol. 48.

Chartes publiques, saines, entières et non cancellées ni *abolies*.

CAT. ESP. PORT. *Abolir*. IT. *Abolire*.

ABHORTIR, ABORDIR, *v.*, lat. ABORTIR*e*, avorter.

Es tan nociu a femnas prens que las fa ABHORTIR.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Est si nuisible aux femmes enceintes, qu'il les fait *avorter*.

Part. pas. Perqu'els effans son ABORDIT.

DEUDES DE PRADES : No m puesc mudar.

C'est pourquoi les enfants sont *avortés*.

ANC. FR. Ne bailleront aucune medecine..... qui puissent faire *abortir*.

Ord des rois de France (1353), t. II, p. 533.

Mes vers aussi ne sont point *abortifs*.

J. TABOUREAU, p. 249.

CAT. ESP. PORT. *Abortar*. IT. *Abortire*.

2. ABHORTIMENT, *s. m.*, avortement.

Tropas femnas per petita occasio hauran ABORTIMENT.

Eluc. de las propr., fol. 27.

Beaucoup de femmes par petite occasion auront *avortement*.

CAT. *Abortament*. ESP. PORT. IT. *Aborto*.

ABRACAR, *v.*, accourcir, abréger.

Mermar ni ABRACAR.

Leys d'amors, fol. 11.

Diminuer et *accourcir*.

ABRIAGA, *s. f.*, ivraie.

Aissi coma l'ABRIAGA entre lo fromen pareis.

Liv. de Sydrac, fol. 23.

Ainsi comme l'*ivraie* paraît parmi le froment.

ABRIC, *s. m.*, lat. APRIC*us*, abri, protection.

Amon lo sojorn e l'ABRIC.

MARCABRUS : Emperaire.

Ils aiment le repos et l'*abri*.

Fig. E i trobaran cosselh e bon ABRIC.

AIMERI DE PEGUILAIN : En aquelh.

Et y trouveront conseil et bonne *protection*.

Quar per folhor t'es ABRIC,
Tal que per sen no t valria.

HUGUES DE S.-CYR : Messonget.

Car par folie t'est *abri*, tel qui par sens ne te vaudrait.

Adv. comp. A L'ABRIC, lonc la pastura.

MARCABRUS : L'autr'ier.

A l'abri, le long du pâturage.

CAT. *Abrig*. ESP. PORT. *Abrigo*.

2. ABRIAR, ABRICAR, *v.*, abriter, protéger.

Mantelh qui aital n'ABRIA.

RAIMOND DE MIRAVAL : D'amor son.

Manteau qui en *abrite* tel.

Quar manhs mi dizon qu'aissi m pert,
Quar m'ABRIC sai on sol non fer.
P. FABRE D'UZÈS : Quan pes qui.

Car plusieurs me disent que je me perds ainsi, parce que je m'*abrite* ici où le soleil ne frappe pas.

Fig. Vas celeys on jois ABRICHA.
GIRAUD DE BORNEIL : Er auziretz.

Vers celle où joie *abrite*.

Qu'en luec bos pretz no s'ABRIA
Len, si non ve per amia.
RAIMOND DE MIRAVAL : D'amor son.

Que bon mérite ne s'*abrite* pas facilement en un lieu, s'il n'y vient par amie.

CAT. ESP. PORT. *Abrigar.*

ABRIL, *s. m.*, lat. APRIL*is*, nom d'un mois, avril.

En ABRIL, ans qu'intre mais.
ARNAUD DE MARUEIL : Bel m'es quan.

En *avril*, avant que mai arrive.

CAT. ESP. PORT. *Abril.* IT. *Aprile.*

ABROSSIR, ABRUZIR, *v.*, attrister, inquiéter, absorber.

Part. pas. Qu'oras qu'ien fos griens ni pezans
Ni ABRUZITZ ni nualhos,
Eras sui bautz e delechos.
G. ADHEMAR : S'ieu conogues.

Bien que je fusse triste et lourd et *absorbé* et paresseux, maintenant je suis hardi et gai.

Estat ai molta setmana
ABROSSITZ en gran languor.
DEUDES DE PRADES : Belha m'es.

J'ai été mainte semaine *absorbé* en grande langueur.

Per la bona cuia m'esgau
E per l'avol sui ABRUZITZ;
D'aital cuiar douz et amar
Es totz lo segles replenitz.
MARCABRUS : Doas cuidas.

Par la bonne pensée je me réjouis, et par la mauvaise je suis *attristé;* tout le siècle est rempli de tel penser doux et amer.

2. ABRUZIA, *s. f.*, tristesse, accablement.

Senes grant ABRUZIA.
GUI D'UISEL : Pois tan es.

Sans grande *tristesse.*

ABSINTI, *s. m.*, lat. ABSINT*hium*, absinthe.

ABSINTI es herba cauda, seca et sobreamara.
Eluc. de las propr., fol. 200.

L'*absinthe* est une herbe chaude, sèche et très amère.

2. ABSENS, *s. m.*, absinthe.

Les divers manuscrits dont l'exemple suivant est tiré offrent ABSENS, ASCENS, EYSSENS.

Que fel mesclat ab ABSENS
M'es endevengutz pimens.
BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Vu que fiel mêlé avec *absinthe* m'est devenu piment.

3. EYSSENS, *s. m.*, absinthe.

Que fel mesclat ab EYSSENS
M'es endevengutz pimens.
BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Vu que fiel mêlé avec *absinthe* m'est devenu piment.

Ce mot a été employé, en français, comme masculin et comme féminin; il n'a conservé que ce dernier genre. Malherbe l'avait employé figurément au pluriel et au féminin.

ANC. FR. Quand tu la vois si dignement
Adoucir toutes nos *absinthes.*
MALHERBE, *Odes*, liv. III.

ANC. ESP. Oviemos del *absincio* largamente a beber.
Duelo de la virgen Maria, cop. 45.

ESP. MOD. *Axenjo.* IT. *Assenzio.*

ABURAR, *v.*, effrayer, ahurir.

Part. pas.

A Karle quier merce dolens et ABURATZ.
Adonc viratz baros plurar totz ABURATZ.
Roman de Fierabras, v. 4891 et 2217.

Plaintif et *effrayé*, il demande merci à Charles.
Alors vous verriez barons pleurer tous *ahuris.*

ESP. *Aburrir.*

ACAPTA, *s. f.*, acapte.

L'acapte était un droit féodal, exigé par le nouveau seigneur lors du changement du maître du fief.

DU CANGE, t. I, col. 73, le définit : Relevium seu agnotio in dominum.

Ce mot était pris, dans un sens plus étendu, pour *redevance, cense.*

Tot temps lo ces et l'ACAPTA sec la causa venduda.... Donar a *acapta.*
Charte de Gréalou, p. 90 et 124.

Toujours le cens et la *redevance* suit la chose vendue.... Donner à *redevance.*

2. Acapte, *s. m.*, acapte.

Doni..... a ces et ad ACAPTE.

Mos ACAPTES..... si res se vendia.

Titr. de 1274, *Arch. du Roy.*, K, 17.

Je donne..... à cens et à *acapte*.

Mon *acapte*..... si rien se vendait.

D'ACAPTE a senhor mudan o a fenzatier cambian.

Tit. de 1287, Doat, t. CXXX, fol. 158.

D'*acapte* à seigneur changeant ou à feudataire changeant.

ANC. FR. Sauf les ventes et *acaptes* et droits de lots.

Nouv. cout. gén., t. IV, p. 904, col. 2.

ANC. ESP. *Acato.*

3. Acaptament, *s. m.*, reconnaissance de l'acapte.

De ACAPTAMENT.

Titr. du XIe *siècle, Cartul. de Sauxillanges.*

De la *reconnaissance de l'acapte.*

4. Reire-acapte, *s. m.*, arrière-acapte.

C'était un droit d'acapte exigé du sous-feudataire.

IIII deners de REIRE-ACAPTE, can si avendra.

Tit. de 1280, *Arch. du Roy.*, J, 321.

Quatre deniers *d'arrière-acapte*, quand il écherra.

5. Acaptar, *v.*, prendre à acapte.

P. de Gontand ACAPTET de fraire Bertran.... la meitat de la terra.

Tit. de 1287, Doat, t. CXXX, fol. 157.

P. de Gontaud *prit à acapte* de frère Bertrand.... la moitié de la terre.

ACASSIA, *s. m.*, lat. ACACIA, sorte d'arbre, acacia.

De las polveras incisivas ses mordicacio ayssi cum ACASSIA et semblans.

Trad. d'Albucasis, fol. 35.

Des poudres incisives sans mordicacité comme *acacia* et semblables.

ESP. PORT. IT. *Acassia.*

ACCENT, *s. m.*, lat. ACCENT*us*, accent, sorte de prononciation, modification de la voix.

Accens es reguiars melodia e tempramen de votz.

Quan parlarem e direm que ACCENS es forma de dictio, entendem dictio segon qu'es voiz.

Leys d'amors, fol. 7.

L'*accent* est une mélodie régulière et un tempérament de voix.

Quand nous parlerons et dirons que l'*accent* est forme de terme, nous entendons terme, selon qu'il est un son.

— Terme de grammaire.

Accens agutz, ACCENS grens, ACCENS circumflecs.

Leys d'amors, fol. 9.

Accent aigu, *accent* grave, *accent* circonflexe.

— Terme de musique.

Cantar en sancta gleyza per ponhs e per ACCENZ.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Chanter en sainte église selon les points et les *accents*.

CAT. *Accent.* ESP. *Acento.* PORT. IT. *Accento.*

2. Accentual, *adj.*, accentuable.

Aquels motz apelam ACCENTUALS qui, per mudamen del accen, mudo lur significat.

Leys d'amors, fol. 7.

Nous appelons *accentuables* ces mots qui, par changement de l'accent, changent leur signification.

3. Accentuar, *v.*, accentuer.

Aytals vocables dels quals son opinios quo s devo ACCENTUAR.

Si tu ACCENTUAS dominus.

Leys d'amors, fol. 12 et 18.

Tels mots concernant lesquels sont les opinions comment ils doivent s'*accentuer*.

Si tu *accentues* dominus.

Substantiv. Entre accen agut e circumflec, cant al ACCENTUAR.

Leys d'amors, fol. 9.

Entre l'accent aigu et l'accent circonflexe, quant à l'*accentuer*.

Part. pas. Paraulas ben pauzadas, ben pronunciadas e ACCENTUADAS.

Leys d'amors, fol 8.

Paroles bien posées, bien prononcées, et *accentuées*.

CAT. *Accentuar.* ESP. *Acentuar.* PORT. *Accentuar.* IT. *Accentuare.*

ACCIDIA, *s. f.*, paresse, indolence.

Peccat d'ACCIDIA, so es pigricia de far be.

V. et Vert., fol. 12.

Péché d'*indolence*, c'est-à-dire paresse de faire bien.

ANC. FR. Sobrietés et astinence
Contre glouternie grant tence
Font souvent, et fois contre *accide*.

Roman du Renart, t. IV. p. 175.

ANC. ESP. PORT. *Acidia*. IT. *Accidia*.

2. ACCIDIOS, *adj.*, paresseux, indolent.

Persona que es ACCIDIOSA e flaca el servici de Dieu.

V. et Vert., fol. 67.

Personne qui est *paresseuse* et flasque au service de Dieu.

ANC. ESP. *Acidioso*. IT. *Accidioso*.

ACHATES, *s. f.*, lat. ACHATES, agathe.

ACHATES, peyra precioza.... ACHATES es peyra negra ab venas blancas.

Eluc. de las propr., fol. 180 et 185.

Agathe, pierre précieuse.... *Agathe* est pierre noire avec veines blanches.

2. AGATHES, *s. m.*, lat. ACHATES, agathe.

AGATHES encaussa veri,
E val a mal d'uelh atressi.

Brev. d'amor, fol. 40.

L'*agathe* chasse le venin, et vaut aussi pour mal d'œil.

CAT. ESP. PORT. IT. *Agata*.

ACHE-PELADA, *s. f.*, lat. API*um*, céleri, livèche.

La raiz d'ACHE-PELADA.

Liv. de Sydrac, fol. 77.

La racine de *livèche*.

ACI, *s. m.*, lat. ACI*dus*, acide, vinaigre.

Fel e ACI li abeoreron.

La nobla Leyczon.

Ils l'abreuvèrent de fiel et de *vinaigre*.

ESP. PORT. IT. *Acido*.

2. ACETOZITAT, *s. f.*, aigreur.

La calor del solelh digerent la ACETOZITAT et en dossor transmudant.

Eluc. de las propr., fol. 198.

La chaleur du soleil digérant l'*aigreur* et la changeant en douceur.

ESP. *Acetositad*. IT. *Acetosità*.

3. ACETOS, *adj.*, du lat. ACET*um*, acide, aigre.

Cum milgranas ACETOSAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Comme grenades *acides*.

Causas ACETOZAS convertish en dossas.

Eluc. de las propr., fol. 24.

Il convertit les choses *aigres* en douces.

Les dictionnaires d'Oudin et de Cotgrave donnent *acéteux* comme français.

CAT. *Acetos*. ESP. PORT. IT. *Acetoso*.

ACIER, ACER, ASSIER, *s. m.*, lat. ACIES, acier.

..... Cum ACIER en farga
S'afina.

G. DE DURFORT : Quar sui.

Comme l'*acier* s'épure dans la forge.

E darz d'ACER vuoill que ill pertus la pansa.

LANZA : Emperador.

Et je veux qu'un dard d'*acier* lui perce la panse.

Elmes de fin ASSIER.

V. de S. Honorat.

Heaume de pur *acier*.

ANC. CAT. *Asser*. ESP. *Acero*. PORT. *Aço*. IT. *Acciajo*.

2. ACEIRAR, *v.*, acérer.

Part. pas. Asta reida e fort fer ACEIRAT.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 52.

Lance roide et fort fer *acéré*.

Ieu t'anarai ferir de mon bran ACEYRAT.

Roman de Fierabras, v. 4692.

Je t'irai frapper de mon épée *acérée*.

CAT. ESP. *Acerar*. PORT. *Azerar*. IT. *Acciajare*.

3. ACEIRIN, *adj.*, acéré.

De sa 'spasa lo brans vertz ACEIRIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 25.

Le tranchant de son épée fraîchement *acéré*.

ANC. FR. Combatet vos o lo bran *acerin*.

Roman d'Agolant, BEKKER, fol. 170.

ACIROLOGIA, *s. f.*, lat. ACYROLOGIA, acirologie, impropriété d'expression.

Ἀκυρολογία, DIONYS. HALIC., *Lysias*. 4.

ACYROLOGIA, non propria dictio, ut, liceat

sperare timenti; proprium est autem timenti formidare, non sperare.

ISIDOR., I, 33.

E vol dire aytant ACIROLOGIA coma paraula mot estranha e repugnan al entendemen d'ome.

Vicis qu'es apelat ACIROLOGIA.

Leys d'amors, fol. 106 et 68.

Et *acirologie* veut dire autant comme parole très étrange et répugnant à l'entendement de l'homme.

Vice qui est appelé *acirologie*.

IT. *Acirologia*.

2. ACIROLOGIAR, *v.*, acirologier, employer un mot impropre, un mot pour un autre.

Part. pas. Que us motz sia pauzatz per autre, adonx aytal mot son apelat ACIROLOGIAT.

Leys d'amors, fol. 68.

Qu'un mot soit posé pour un autre, alors de tels mots sont appelés *acirologiés*.

ACOLIT, *s. m.*, lat. ACOLYT*us*, acolyte.

Que fos exorcista, ACOLIT.... Que negun ACOLIT non auzes portar las reliquias.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 29 et 81.

Qui fût exorciste, *acolyte*.... Que nul *acolyte* n'osât porter les reliques.

CAT. *Acolit*. ESP. PORT. IT. *Acolito*.

ACOTRAR, *v.*, accoutrer, équiper, parer.

Se van ben armar et ACOTRAR cascun.

Chronique des Albigeois, col. 28.

Ils vont chacun se bien armer et *accoutrer*.

Part. pas. Lo fec portar a la grand gleysa ben onestamen ACOUTRAT.

Chronique des Albigeois, col. 20.

Il le fit porter à la grande église bien honnêtement *paré*.

ANC. FR.

Luxure confond tout là où elle s'*acoutre*.

J. DE MEUNG, *Testament*, v. 1809.

Là où on lui *accoustroit* son disner sumptueusement.

..... Or avoit il laissé croistre tousjours sa barbe, depuis sa desfaitte, sans l'*accoustrer*, tellement qu'elle estoit fort longue.

AMYOT, *trad. de Plutarque*, Vie d'Antoine.

ACTIU, *adj.*, lat. ACTIV*us*, qui agit, actif.

Home es de natura ACTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 70.

L'homme est de nature *active*.

Se apella vida ACTIVA, per so car es en trebal de Bonas obras.

V. et Vert., fol. 83.

Elle s'appelle vie *active*, parce qu'elle est en travail de bonnes œuvres.

Tres significatios.... l'ACTIVA, la passiva, la neutrals.

Leys d'amors, fol. 100.

Trois significations.... l'*active*, la passive, la neutre.

CAT. *Actiu*. ESP. PORT. *Activo*. IT. *Attivo*.

2. ACTIU, *s. m.*, actif, terme de grammaire.

L'ACTIUS tostemps significa alqun fazemen.

Leys d'amors, fol. 74.

L'*actif* signifie toujours quelque action.

3. ACTIVAMEN, *adv.*, activement.

Doas manieras de significar, so es ACTIVAMEN e passivamen.

Leys d'amors, fol. 74.

Deux manières de signifier, c'est-à-dire *activement* et passivement.

ESP. PORT. *Activament*. IT. *Attivamente*.

4. ACTIVITAT, *s. f.*, activité, promptitude.

Solelh ha meravelhoza ACTIVITAT.

En lors operacios maior ACTIVITAT.

Eluc. de las propr., fol. 115 et 131.

Le soleil a une merveilleuse *activité*.

Plus grande *activité* en leurs opérations.

CAT. *Activitat*. ESP. *Actividad*. PORT. *Actividade*. IT. *Attività*.

5. ACTUAL, *adj.*, lat. ACTUAL*is*, actuel.

Son apelat aytal mot en romans ACTUAL.

Que fan lo fayt de presen, realmen, e son dig mot ACTUAL.

Leys d'amors, fol. 50.

De tels mots sont appelés *actuels* en roman.

Qui font l'action présentement, réellement, et sont dits mots *actuels*.

CAT. ESP. PORT. *Actual*. IT. *Attuale*.

6. ACTUALMENT, *adv.*, actuellement.

Humor es substancia ACTUALMENT liquida.

Eluc. de las propr., fol. 28.

L'humeur est une substance *actuellement* liquide

CAT. *Actualment.* ESP. PORT. *Actualmente.* IT. *Attualmente.*

7. ACTUALITAT, *s. f.*, actualité.

Mobilitat.... ACTUALITAT.

Eluc. de las propr., fol. 120.

Mobilité.... *actualité.*

CAT. *Actualitat.* ESP. *Actualidad.* IT. *Attualità.*

8. ACTARI, *s. m.*, greffier, abréviateur.

Havem ACTARIS.

Leys d'amors, fol. 150.

Nous avons *greffiers.*

9. AGILITAT, *s. f.*, lat. AGILITAT*em*, agilité.

So comparats a vens per signifiar lor AGILITAT.

Eluc. de las propr., fol. 13.

Sont comparés à vents pour signifier leur *agilité.*

CAT. *Agilitat.* ESP. *Agilidad.* PORT. *Agilidade.* IT. *Agilità.*

10. AGITACIO, *s. f.*, lat. AGITATIO, agitation.

Vent, per sa AGITACIO, de spuma en l'ayga causatiu.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Vent, par son *agitation*, auteur d'écume en l'eau.

CAT. *Agitació.* ESP. *Agitacion.* PORT. *Agitação.* IT. *Agitazione.*

11. AGITATIU, *adj.*, agitatif, qui agite.

De mouvemens AGITATIUS.

Eluc. de las propr., fol. 63.

De mouvements *agitatifs.*

12. ACCIO, *s. f.*, lat. ACTIO, action, demande en justice.

Totas las ACCIOS, so es tuch li deman que fai us.

Trad. du Code de Justinien, fol. 6.

Toutes les *actions*, c'est-à-dire toutes les demandes que l'un fait.

CAT. *Acció.* ESP. *Accion.* PORT. *Acção.* IT. *Azione.*

13. COACCIO, *s. f.*, lat. COACTIO, contrainte, coaction.

Ses violencia et ses COACCIO.

Eluc. de las propr., fol. 8.

Sans violence et sans *contrainte.*

CAT. *Coacció.* ESP. *Coaccion.* PORT. *Coacção.* IT. *Coazione.*

14. EXACTION, *s. f.*, lat. EXACTION*em*, exaction, surcharge, recette.

Senes tota leuda et senes tota EXACTION.

Tit. de 1262, DOAT, t. LXXIX, fol. 99.

Sans aucune leude et sans aucune *exaction.*

Aion plenier poder de la sobradicha EXACTION per se o per autres de recebre de totz navegans.

Cartulaire de Montpellier, fol. 122.

Aient plein pouvoir de la susdite *recette* à recevoir par soi ou par autres de tous navigants.

CAT. *Exacció.* ESP. *Exaccion.* PORT. *Exacção.* IT. *Esazione.*

15. EXIGIR, *v.*, lat. EXIG*ere*, exiger.

Per EXEGIR las talhas.

Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 2.

Pour *exiger* les tailles.

CAT. ESP. PORT. *Exigir.* IT. *Esigere.*

16. TRANSACTIO, *s. f.*, lat. TRANSACTIO, transaction, accord.

Autre covinent son que an nom TRANSACTIOS.

Trad. du Cod. de Justinien, fol. 4.

Autres accords sont qui ont nom *transactions.*

CAT. *Transacció.* ESP. *Transacio.* PORT. *Transacção.* IT. *Transazione.*

17. ACTOR, AUCTOR, *s. m.*, lat. ACTOR, qui actionne, demandeur en justice.

L'ACTORS deu jurar premieramen en aital guisa.... A l'ACTOR, so es al demandor.

Trad. du Code de Justinien, fol. 3 et 4.

Le *demandeur* doit jurer premièrement en telle manière.... A *celui qui actionne*, c'est-à-dire au demandeur.

— Agent.

Per sindicx o per procurators o AUCTORS de tota la comunaleza.

Cartulaire de Montpellier, fol. 43.

Par syndics ou par procureurs ou *agents* de toute la communauté.

18. AUTORIER, *s. m.*, agent, ayant-cause.

Aquel crezeire ni siei AUTORIER al senhor ni a la cort no sia tengutz.

Statuts de Montpellier de 1204.

Ce créancier ni ses *ayants-cause* ne soient tenus au seigneur ni à la cour.

19. ACTORIA, *s. f.*, agence.

En aquel offici de syndicat o d'ACTORIA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 43.

En cet office de syndicat ou d'*agence.*

20. Auctor, actor, *s. m.*, lat. auctor, auteur, écrivain.

Los livres dels auctors.

Giraud de Salignac : Esparviers.

Les livres des *auteurs*.

Faulas d'actor sai eu a milliers et a C.

P. de Corbiac : El nom de.

Je sais à milliers et à cents contes d'*auteur*.

anc. fr. Qui de tous le monde est *acteur*.

G. Machaut, *Gl. de Sainte-Palaye*, p. 163.

cat. esp. *Autor*. port. *Author*. it. *Autore*.

— Garant, témoin.

Bos drutz no deu creire auctors,
Ni so que veiran sey huelh.

P. Rogiers : Al pareissen.

Bon amoureux ne doit croire *témoins*, ni ce que ses yeux verront.

Quar Adams fo lo nostre premier paire, e avem Dami-Dieu ad auctor.

R. Jordan, vic. de S. Antonin : No puesc.

Car Adam fut notre premier père, et nous avons le Seigneur Dieu à *garant*.

Baros, so dis l'avesque, Dieu vos trac ad auctor.

Guillaume de Tudela.

Barons, ce dit l'évêque, je vous prends Dieu à *témoin*.

21. Auctorici, *s. m.*, témoin, garant.

D'aquest sacrament.... so auctorici et fermador.

Tit. de 1062, *Hist. de Lang.*, t. II, pr., col. 244.

De ce serment.... sont *témoins* et assureurs.

22. Auctoros, autoros, *adj.*, assuré, puissant.

Si de poder estes tan auctoros
Com de dever, fazen son benestar,
Fera de li per tot lo mon parlar.

G. Riquier : Ples de tristor.

S'il eût été aussi *assuré* de puissance comme de devoir, faisant son bien-être, il ferait parler de lui par tout le monde.

Que per digz autoros
Farai creire als bos
Qu'ieu dic ver per ma fe.

Giraud de Borneil : Solatz, joys.

Que, par dits *assurés*, je ferai croire aux bons que je dis vrai par ma foi.

— Oppresseur.

Ieu fui primierament maldizeire e perseguieyre et autoros.

Trad. de la première ép. de S. Paul à Timothée.

Je fus premièrement médisant et persécuteur et *oppresseur*.

23. Autorosamen, *adv.*, avec confiance, avec autorité.

Venran mot autorosamen,
Mays ells auran fag fol aten.

Trad. de l'Evang. de Nicodème.

Ils viendront *avec* grande *confiance*, mais ils auront fait une folle attente.

24. Auctorier, *adj.*, consentant, participant.

E mot lials e drechuriers,
Que anc no y fo auctoriers
Al fag que fero li Juzieu.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Et très loyal et plein de droiture, qui ne fut jamais *participant* au fait que firent les Juifs.

25. Actoritat, auctoritat, autoritat, *s. f.*, lat. auctoritat*em*, autorité, permission.

Per l'actoritat del Sanct Paire.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 148.

Par la *permission* du Saint Père.

Traire auctoritatz del velh Testament e del noel.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 33.

Tirer *autorités* du vieux Testament et du nouveau.

E per totas las terras de nostre lengage son de maior autoritat.

Gramm. provenç.

Et sont de plus grande *autorité* par toutes les terres de notre langage.

Qui sap cansos far
E vers d'auctoritat.

G. Riquier : Sitot s'es.

Qui sut faire chansons et vers d'*autorité*.

Cel pert l'actoritat d'essegniar del cal sa paraula es mesprezada per obra.

Trad. de Bède, fol. 55.

Celui duquel la parole est méprisée à cause de son œuvre, perd le *droit* d'enseigner.

— Puissance, vertu.

E 'n fan gan re de medecinas, car lo solpres a gran autoritat en se.

Liv. de Sydrac, fol. 47.

Et en font beaucoup de médecines, car le soufre a grande *vertu* en soi.

cat. *Autoritat*. esp. *Autoridad*. port. *Authoridade*. it. *Autorità*.

26. AUTHORISAR, *v.*, autoriser, approuver.

De far AUTHORISAR las causas dessus dichas.

Tit. de 1472, DOAT, t. CXXIII, fol. 123.

De faire *autoriser* les choses susdites.

Part. prés. Aqui presens et AUCTORISANS.

Tit. de 1319, DOAT, t. CXXXII, fol. 334.

Là présents et *autorisants*.

CAT. *Autorisar.* ESP. PORT. *Autorizar.* IT *Autorizzare.*

27. AUTHENTIC, *adj.*, lat. AUTHENTICUS, authentique, véritable.

Anastasius, αὐθεντικῶς, *auctorabiliter*, vertit. Voy. *Glossar. Chalcondylæ.*

En forma AUTHENTICA.

Tit. de 1424. *Hist. de Lang.*, t. IV, pr., col. 426.

En forme *authentique*.

Segon que dizo autors AUTENTIX.

Eluc. de las propr., fol. 174.

Selon que disent auteurs *authentiques*.

Que apresesso lo cant AUTENTIC de Roma.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 107.

Qu'ils apprissent le chant *véritable* de Rome.

CAT. *Autentic.* ESP. *Autentico.* PORT. *Authentico.* IT. *Autentico.*

28. ANTICAR, *v.*, authentiquer.

Paire verai, senher del firmamen,
Qu'en la Verge vengnes per nos salvar
E baptisme preses per l'ANTICAR.

OLIVIER LE TEMPLIER : Estat aurai.

Père vrai, seigneur du firmament, qui vins en la Vierge pour nous sauver et pris baptême pour l'*authentiquer*.

29. AUTENTICAR, *v.*, authentiquer.

La qual copia e lo original sian senhatz, tabellionalz et AUTENTICATZ de ma del notari.

Tit. de 1460, DOAT, t. LXXX, p. 395.

Laquelle copie et l'original soient signés, rédigés et *authentiqués* de main du notaire.

CAT. ESP. *Autenticar.* PORT. *Authenticar.* IT. *Autenticare.*

ACUPAR, *v.*, achopper.

Ven lo diables qui guarda 'l baratro,
Ven acorren; si 'l pren per lo talo,
Fai l' ACUPAR.

Poëme sur Boece.

Vient le diable qui garde l'enfer, il vient accourant; si le prend par le talon, le fait *achopper*.

ANC. FR. Comme icellui suppliant se fut *assoupé* ou aheurtié à un joene homme.

Lett. de rem., 1363, CARPENTIER, t. I, col. 348.

Il se *assopa* à aucune chose en la rue et chut en un fangar.

Lett. de rem., 1383, CARPENTIER, t. I, col. 348.

ADAIT, *s. m.*, péril, malheur.

Tot aissi m guardatz, si us platz,
D'ADAIS de mort subitana.

LANFRANC CIGALA : Oi! maire.

Tout ainsi préservez-moi, s'il vous plaît, de *périls* de mort subite.

ADAMAS, *s. m.*, lat. ADAMAS, diamant.

ADAMAS es peyra que vol dire no domabla.... La peyra ADAMAS, la qual foc ni fer no pot rumpre.

Eluc. de las prop., fol. 184 et 251.

Diamant est une pierre qui veut dire non domptable.... La pierre *diamant*, laquelle feu ni fer ne peut rompre.

ANC. FR. Comme aussi le riche *adamant*.

LOYS DE CARON, *Gloss. de Sainte-Palaye.*

ANC. CAT. *Ademant.* ANC. ESP. IT. *Adamante.*

2. DIAMAN, *s. m.*, diamant.

Domna, celh que premiers trobet
C' om mescles fin' aur ab assier
Per DYAMAN que on requier.

DEUDES DE PRADES : Anc mais hom.

Dame, celui qui le premier trouva qu'on mêlât fin or avec acier pour *diamant* qu'on recherche.

Fig. Humilitat es lo verays DYAMANS, peyra preciosa.

V. et Vert., fol. 54.

Humilité est le vrai *diamant*, pierre précieuse.

CAT. *Diamant.* ESP. PORT. IT. *Diamante.*

ADAPTIR, *v.*, assaillir, frapper.

Cavalers e borzes e sirvent, ab desir,
Entr'els brans e las massas los van si ADAPTIR.
En quantas de maneiras los poirian ADAPTIR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Chevaliers et bourgeois et sergents, avec désir, les vont *assaillir* ainsi entre les glaives et les masses.

En combien de manières ils pourraient les *assaillir*.

ADDITIO, *s. f.*, lat. ADDITIO, addition.

La quarta per ADDITIO.

Leys d'amors, fol. 44.

La quatrième par *addition*.

CAT. *Addició.* ESP. *Adicion.* PORT. *Addição.* IT. *Addizione.*

2. ADDITAMENT, *s. m.*, lat. ADDITAMENTUM, ajutage, ajutoir.

La largitut de aquel ADDITAMENT es quays un palm.... Entre aquels dos ADDITAMENTZ.

Trad. d'Albucasis, fol. 38.

La largeur de cet *ajutage* est presque un palme.... En ces deux *ajutoirs*.

PORT. IT. *Additamento*.

ADEPS, *s. m.*, lat. ADEPS, saindoux, graisse.

Nomnat ADEPS comunament o graysha.

Eluc. de las propr., fol. 65.

Nommé *saindoux* communément ou graisse.

IT. *Adipe*.

ADES, *adv.*, du lat. AD IPSUM TEMPUS, maintenant, incontinent.

Vuelh que ns anem ADES disnar.

P. VIDAL : Abril issic.

Je veux que nous allions *maintenant* dîner.

ANC. FR. *Adès* avant, *adès* arrière.

Vigiles de Charles VII, t. I, p. 166.

— Sans cesse, toujours.

A lei de mal deutor
Qu'ADES promet, mas re non pagaria.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si tot me.

A la manière d'un mauvais débiteur qui *toujours* promet, mais qui ne payerait rien.

Vei vos ADES, en pessan, jorn e ser.

BÉRENGER DE PALASOL : Tant m'abelis.

En pensant, je vous vois *sans cesse* jour et nuit.

ANC. FR. Deu fu devan et er *adès*.

Image du monde, not. des MSS., t. V, p. 246.

ANC. CAT. *Ades*. ANC. ESP. *Adiesso*. IT. *Adesso*.

2. ADES ADES, *adv. comp.*, sans relâche.

Los enchaussen ADES ADES.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 83.

Les chassent *sans relâche*.

ANC. CAT. *Ades ades*. IT. *adesso adesso*.

3. PER ADES, *adv. comp.*, quelquefois, parfois.

Que ges ergueil PER ADES non es bos.

G. LE ROUX : Ara sabrai.

Que *parfois* l'orgueil n'est pas bon.

ADESAR, *v.*, atteindre, adhérer.

Et de son bec dese ADHESA
Sus en la carn, pues que l'a preza.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et de son bec toujours il s'*attache* sur la chair, depuis qu'il l'a prise.

C'aissi fos presa
Del mal que m'ADESA
M'amia, cil a cui pauc pesa
Car mi fai languir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Sens alegrage.

Qu'ainsi mon amie, celle à qui peu soucie de ce qu'elle me fait languir, fût prise du mal qui s'*attache* à moi.

ANC. FR. N'i out baronz ki l'*adesast*,
Ne ki sa main metre i osast.

Roman de Rou, v. 14326.

S'onques d'ome fui *adesée*
Carneument ainc se de vous non.

Roman du comte de Poitiers, v. 422.

Que si hideuse beste osas onc *adeser*.

Roman de Berte, p. 6.

2. ADERDRE, AERDRE, *v.*, lat. ADHÆRERE, attacher, lier.

Part. pas. Si es mos cors en vos joinhz et ADERS
De fin' amor e de desir coral,
Qu'en autra part non es ferms mon voler.

ARNAUD DE MARUEIL : L'eusenhamenz.

Mon cœur est en vous tellement joint et *attaché* par amour et par désir d'affection, que ma volonté n'est ferme en autre part.

ANC. FR. Mès à autre se vuet *aerdre*.

Roman de la Rose, v. 9806.

Et meurt tout vif s'à aimer ne s'*ahert*.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 589.

3. ADHERIR, AHERIR, *v.*, lat. ADHÆRERE, attacher, adhérer, se joindre.

E fay ADHERIR aquo que es superfluey.

Trad. d'Albucasis, fol. 16.

Et fais *joindre* ce qui est superflu.

Part. prés. Els autres ero ADHERENS a lor apellatio.

Tit. de 1390, DOAT, t. CXLVII, fol. 174.

Les autres étaient *adhérents* à leur appel.

Substantiv. Et juraran los dichs AHERENS.

Tit. du XIVe *siècle*, DOAT, t. VIII, fol. 229.

Et lesdits *adhérents* jureront.

CAT. ESP. PORT. *Adherir*. IT. *Aderire*.

4. ADHERENCIA, *s. f.*, lat. ADHÆRENTIA, adhérence.

De la ADHERENCIA de la palpebra... Tu inscindeys la ADHERENCIA.

Trad. d'Albucasis, fol. 17.

De l'*adhérence* de la paupière... Tu coupes l'*adhérence*.

CAT. ESP. PORT. *Adherencia*. IT. *Aderenza*.

5. AORSER, *v.*, attacher, unir.

Vertaz no si pot jonger ni AORSER ab messonja.

Trad. de Bède, fol. 44.

La vérité ne se peut joindre ni *attacher* avec le mensonge.

ANC. FR. Se elle ne se feust *aorgé* à un estal.

Lett. de rem., 1376, CARPENTIER, t. I, col. 310.

La gent qui à guerre s'*aourse*.

G. GUIART, t. I, p. 60.

ADHIBIR, *v.*, lat. ADHIBERE, employer, appliquer.

Part. pas. Ad aquestas causas remedi esser ADHIBIT.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 11.

Remède être *appliqué* à ces choses.

2. EXHIBITION, *s. f.*, lat. EXHIBITIONEM, exhibition.

Sia facha EXHIBITION de l'instrument.

Statuts de Provence, BOMY, p. 229.

Soit faite *exhibition* de l'instrument.

CAT. *Exhibició*. ESP. *Exhibicion*. PORT. *Exhibição*. IT. *Esibizione*.

3. INHIBIR, *v.*, lat. INHIBERE, inhiber, prohiber.

Far INHIBIR al dict president.

Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 431.

Faire *inhiber* audit président.

Plassa que INHIBISCA a totas sas gents.

Tit. du XIVe *siècle*, DOAT, t. CXLVI, fol. 234.

Plaise qu'il *prohibe* à toutes ses gens.

CAT. ESP. PORT. *Inhibir*. IT. *Inibire*.

4. INHIBITION, *s. f.*, lat. INHIBITIONEM, inhibition.

INHIBITION et defensa.

Fors de Bearn, p. 1078.

Inhibition et défense.

INHIBITIOS de portar armas.

Tit. de 1394, DOAT, t. CXLII, fol. 54.

Inhibitions de porter armes.

CAT. *Inhibició*. ESP. *Inhibicion*. PORT. *Inhibição*. IT. *Inibizione*.

5. PROHIBIR, *v.*, lat. PROHIBERE, prohiber, empêcher.

Aquo PROHIBIR.... Sia PROHIBIDA de la facilitat del movement.

Trad. d'Albucasis, fol. 10 et 17.

Empêcher cela.... Soit *empêchée* de la facilité du mouvement.

Part pas. Que sia PROHIBIT.

Statuts de Provence, JULIEN, t. I, p. 600.

Qui soit *prohibé*.

CAT. ESP. PORT. *Prohibir*. IT. *Proibire*.

6. PROHIBITION, *s. f.*, lat. PROHIBITIONEM, prohibition.

Far.... PROHIBITIOS sus los draps del dit pays de Catalogna.... A l'encontra de las PROHIBITIOS.

Tit. de 1424, *Hist. de Lang.*, t. IV, pr., col. 424 et 425.

Faire.... *prohibitions* sur les draps dudit pays de Catalogne.... A l'encontre de ces *prohibitions*.

CAT. *Prohibició*. ESP. *Prohibicion*. PORT. *Prohibição*. IT. *Proibizione*.

7. PROHIBITIU, *adj.*, lat. PROHIBITORIUS, prohibitif.

Las autras PROHIBITIVAS coma : no fassas aquo.

Leys d'amors, fol. 99.

Les autres *prohibitives* comme : ne fasses pas cela.

CAT. *Prohibitiu*. ESP. PORT. *Prohibitivo*. IT. *Proibitivo*.

ADIUS, *adj.*, prompt, empressé, exact.

Ad ira sias fort tardius,
E a merce ADIUS e pius.

DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les vertus*.

Sois fort lent à la colère, et *empressé* et facile pour la merci.

ADOBAR, *v.*, armer, adouber, garnir.

AT DUBBA, DUBAN, equitem creare, vel ad honorem equitis aliquem solemniter provehere.

Inde quod equitem creatum vestimentis et armis splendidis ornare solebant, ADDOBARE in speciali sensu ADORNARE dixerunt.

G. HICKESIUS, *Gramm. franco-theot.*, p. 91.

Voyez DU CANGE, t. I, col. 150 et 151.

Que gen m'avetz noirit et ADOBAT,
E de nien fag cavayer prezat.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

Que vous m'avez agréablement nourri et *adoubé*, et de rien fait chevalier distingué.

Fig. Com d'aquel que lo Sans Esperit ADORA et arma de virtutz.

V. et Vert., fol. 32.

Comme de celui que le Saint-Esprit *garnit* et arme de vertus.

Loc. Ren mi l'escut, l'ausbere e 'l bran,
E 'l caval que sai l'aportet.
— No farai, qu'el bon rei m'o dei
Cant m'ADOBET a cavallier.

Roman de Jaufre, fol. 2.

Rends-moi l'écu, le haubert et le glaive, et le cheval qui t'apporta ici. — Ne ferai, vu que le bon roi m'en fit présent quand il m'*arma* chevalier.

— Arranger, disposer.

Curiosamens ADOBAR lur cap.

V. et Vert., fol. 70.

Soigneusement *arranger* leur tête.

Bec et onglas l'ADOBARETZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui *arrangerez* le bec et les ongles.

— Raccommoder, pacifier, préparer, arranger.

Pucis ADOBA us sers
La coreilla d'un an.

GIRAUD DE BORNEIL : Si sotils.

Puis un soir *pacifie* la querelle d'un an.

E manda levar sa masnada
Qu'ADOBON de manjar corren.

Roman de Jaufre, fol. 87.

Et ordonne de faire lever ses gens pour qu'ils *préparent* à la hâte de quoi manger.

Cal es aquel che vos a nafrat
Ni chi tant mal vos a ADOBAT?

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Quel est celui qui vous a blessé et qui vous a si mal *arrangé?*

Part pas. D'aital huen aissi ADOBAT
Dirnaretz tres vetz, per mon grat,
En la semmana vostre auzel.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

A mon avis, vous repaîtrez trois fois la semaine votre oiseau d'un tel œuf ainsi *préparé*.

Non quier preciosas viandas ni curiosamens ADOBADAS.

V. et Vert., fol. 53.

Il ne cherche les mets précieux et soigneusement *préparés*.

Substantiv. N'y a agut de mal ADOBAT.

Chronique des Albigeois, col. 44.

Il y en a eu de mal *arrangés*.

ANC. FR. A chevalier l'ad *adubé*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 348.

Se onques fûtes chevalier *adobé*.

Rom. de Gerard de Vienne, DU CANGE, t. I, col. 151.

L'*adoube* à loi de chevalier.

R. de Partonopex de Blois, not. des MSS., t. IX, p. 83.

Me donna armes, après que je fus *adoubé*, etc.

Roman français de Fierabras.

Et luy fust *adoubée* sa playe qu'il avoit au col.

COMINES, liv. I, p. 31.

CAT. ESP. *Adobar.* IT. *Addobare.*

2. ADOB, ADOP, *s. m.*, arrangement, harnois, équipage.

De bon ADOP en totas res.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De bon *arrangement* en toutes choses.

No trobon ADOP que lur sia onratz.

IZARN : Dignas me tu.

Ils ne trouvent *équipage* qui leur soit honorable.

Un ADOB portava tant acermat.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 38.

Il portait un *harnois* si bien disposé.

ANC. FR. L'empereres de France descendi à ses très;
Illuec se désarma des *adous* qu'ot porté.

Not. du *Rom. de Garin le Loherain*, p. 65.

CAT. *Adob.* ESP. *Adobo.* IT. *Addobbo.*

3. ADOBAMENT, *s. m.*, ajustement, réparation, ornement.

En ADOBAMENS de carrieras.

Cartulaire de Montpellier, fol. 41.

En *réparations* de rues.

ADOBAMENTZ de plagas.

Ord. des R. de Fr., 1400, t. VIII, p. 402.

Ajustement (pansement) de blessures.

— Accommodement, traité.

Et non plus qu'en dara per sentencia o per ADOBAMEN ad aquel a que avia facha l'aneta.

Cout. d'Alais, arch. du Roy., K, 704.

Et non plus qu'il en donnera par jugement ou *accommodement* à celui à qui il avait fait l'injure.

Lo tort que eu ai.... vengut a ADOBAMEN.

Tit. de 1243, DOAT, t. CXL, fol. 144.

Le tort que j'ai.... venu à *accommodement*.

ANC. FR. Molt fu ses *adoubemens* beax.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 91.

IT. *Addobamento.*

4. ADOBIER, *s. m.*, traité, arrangement.

En lor ADOBIER et en lor acordier.... Per acordier et per ADOBIER.

Tit. de 1279, DOAT, t. CXLVII, fol. 12.

En leur *arrangement* et en leur accord.... Par accord et par *traité*.

5. ADOBADOR, *s. m.*, arbitre, entremetteur, réparateur.

Adonc son tug tres ADOBADOR.

DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les vertus.*

Alors ils sont tous trois *réparateurs*.

Dans Nicot et dans Cotgrave on trouve *addoubeur*.

ESP. *Adobador.*

ADOLESCENTIA, *s. f.*, lat. ADOLESCENTIA, adolescence.

Puericia, ADOLESCENTIA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 174.

Enfance, *adolescence.*

ESP. PORT. *Adolescentia.* IT. *Adolescenza.*

ADOPTIO, *s. f.*, lat. ADOPTIO, adoption.

Cant uns riex homs non ha effans, el pot afilhar un filh d'un paure home, si far o vol, e sera sos filhs per ADOPTIO, e non es filhs naturals.

V. et Vert., fol. 39.

Quand un homme riche n'a pas d'enfants, il peut adopter un fils d'un homme pauvre, s'il le veut faire, et il sera son fils par *adoption*, et il n'est pas fils naturel.

Fig. Em nos totz filhs de Dieu per ADOPTIO.

V. et Vert., fol. 57.

Nous sommes tous fils de Dieu par *adoption.*

CAT. *Adopció.* ESP. *Adopcion.* PORT. *Adopção.* IT. *Adozione.*

2. ADOPTIU, *adj.*, lat. ADOPTIV*us*, adoptif.

Es coma filhs ADOPTIUS.

Leys d'amors, fol. 44.

Est comme fils *adoptif.*

CAT. *Adoptiu.* ESP. PORT. *Adoptivo.* IT. *Adottivo.*

ADORAR, AZORAR, *v.*, lat. ADORAR*e*, adorer, prier.

Un sol Dieu ADORARAS.

V. et Vert., fol. 2.

Tu *adoreras* un seul Dieu.

Poderos Dieus, verays e merceyans,
Meree m'aiatz, qu'ieu vos AZOR.

G. D'AUTPOUL : Esperansa de totz.

Dieu puissant, vrai et miséricordieux, ayez pitié de moi, vu que je vous *adore.*

Car lieis am e lieis ADOR.

G. FAIDIT : D'un dolz bel.

Car je l'aime et je l'*adore.*

Loc. ADORAR en esperit et en veritat.

V. et Vert., fol. 88.

Adorer en esprit et en vérité.

— Appliquer sa bouche, baiser.

Presero Annas et Cayfas lo libre de la ley e pauzero lo devant Joseph, et el ADORET lo devotament ayci com far devia.

Hist. abr. de la Bible, fol. 71.

Anne et Caïphe prirent le livre de la loi et le posèrent devant Joseph, et il le *baisa* dévotement ainsi comme il devait faire.

CAT. ESP. PORT. *Adorar.* IT. *Adorare.*

2. ADORADOR, *s. m.*, lat. ADORATOR, adorateur.

Ayci com servidor et ADORADOR de Dieu.

Hist. abr. de la Bible, fol. 40.

Ainsi comme serviteur et *adorateur* de Dieu.

CAT. ESP. PORT. *Adorador.* IT. *Adoratore.*

ADULATIO, AZULATIO, *s. m.*, lat. ADULATIO, adulation, flatterie.

Peccat de ADULATIO es portar lanzengas.

V. et Vert., fol. 3.

Offrir des flatteries est péché d'*adulation.*

Ab enguan et ab malvestat,
Ab fenchas AZULATIOS.

Brev. d'amor, fol. 172.

Avec tromperie et méchanceté, avec feintes *adulations.*

CAT. *Adulació.* ESP. *Adulacion.* PORT. *Adulação.* IT. *Adulazione.*

ADULTERI, *s. m.*, lat. ADULTERI*um*, adultère.

ADULTERIS es cant hom es molheratz o femna maridada, o ambidoy o so, e falso lor mariatge.

Liv. de Sydrac, fol. 130.

Adultère est quand l'homme est épousé ou la femme est mariée, ou tous les deux le sont, et qu'ils faussent leur mariage.

La femna que era preza en ADULTERI e devia esser lapidada.

V. et Vert., fol. 79.

La femme qui était surprise en *adultère* et devait être lapidée.

ANC. FR. Jà n'oïstes vous onques dire
Que j'aie fait nul *avoutire.*

Roman de la Rose, v. 16708.

CAT. *Adulteri.* ESP. PORT. IT. *Adulterio.*

2. ADULTRE, *s. m.*, lat. ADULTER, adultère.

3. ADULTRA, *s. f.*, lat. ADULTERA, adultère.

Si ADULTRES O ADULTRA SO pres en adulteri.

Cout. de Fumel, 1265, DOAT, t. VIII, fol. 144.

Si un *adultère* ou une *adultère* sont surpris en adultère.

4. ADULTERADOR, *s. m.*, lat. ADULTERATOR, adultère.

Dieus damnara los fornicadors e 'ls ADULTERADORS.

Trad. de Bède, fol. 40.

Dieu damnera les fornicateurs et les *adultères*.

ANC. FR. Billonneurs, *adultérateurs* de marchandises.

RABELAIS, liv. IV, ch. 46.

CAT. ESP. *Adulterador*. IT. *Adulteratore*.

5. AVOUTRE, AVOUTRO, *s. m.*, adultère, fils adultérin.

S'ien t'apel ser o lairon o AVOUTRE.

Trad. du Code de Justinien, p. 102.

Si je t'appelle serf ou voleur ou *adultérin*.

Fas ben trassio,
Qu'el home fils de Dieu apelas AVOUTRO.

IZARN : Dignas me tu.

Tu fais bien trahison, puisque tu appelles *adultérin* l'homme fils de Dieu.

ANC. FR. Et herite à gran tort maint bastard, maint *avoutre*.

J. DE MEUNG, *Testament*, v. 1811.

Fil à putain, bastart, *avoutre*....
Si les bati et chevela,
Et *avoltres* les apela.

Roman du Renart, t. I, p. 19 et 319.

ANC. IT. Intendo avaro dilettare in avarizia, in avolterio AVOLTRO.... Tutti ADOLTRI non figliuoli siete.

GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 3.

ANC. CAT. *Adulter*. ESP. PORT. IT. *Adultero*.

6. AVOUTRA, *s. f.*, adultère.

Donca, vivent lo marit, sera appellada AVOUTRA.

Tr. de l'Ep. de S. Paul aux Romains.

Donc, le mari vivant, elle sera appelée *adultère*.

7. ADULTERAR, AVOUTRAR, *v.*, adultérer, commettre un adultère.

Que la femna publicamen s'espauses venals a ADULTERAR son propri cors.

Tit. du XIIIe *siècc.*, DOAT, t. CXVIII, fol. 42.

Que la femme s'exposât publiquement vénale à *adultérer* son propre corps.

Ben deffent la ley velha fornigar e AVOUTRAR...
Ni AVOUTRAR ni aucir....

La nobla Leyczon.

La loi ancienne défend bien de forniquer et de *commettre adultère*.... ni *adultérer* ni occire.

ANC. FR. Il desbaucha et *adultéra* la femme de l'autre.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, morales, t. III, p. 304.

Et ne peut *adultérer* l'espouse incorrompue de Jésus-Christ.

MONSTRELET, t. II, fol. 160.

CAT. ESP. PORT. *Adulterar*. IT. *Adulterare*.

ADULTO, *s. m.*, lat. ADULT*us*, adulte, pupille.

El curaire pot possedir a nom de son ADULTO.

Trad. du Code de Justinien, fol. 78.

Le curateur peut posséder au nom de son *pupille*.

CAT. *Adult*. ESP. PORT. IT. *Adulto*.

AER, *s. m.*, lat. AER, air.

Creet Dieus, quan li plac, los quatres elemens :
Lo cel, l'AER, la terra e l'aiga eissamens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Dieu créa, quand il lui plut, les quatre éléments : le ciel, l'*air*, la terre et l'eau aussi.

ANC. FR. Parquoi en l'*aer* ses aesles esbranla.

J. MAROT, t. III, p. 60.

Prendre vol en l'*aer*.

RABELAIS, liv. V, c. I.

ANC. ESP. Cecilia sobre totas avie *aer* caliente.

Poema de Alexandro, cop. 836.

ANC. CAT. *Aer*. IT. *Aer, aere*.

2. AIR, *s. m.*, air.

L'AIRS clars e 'l chans dels auzelhs.

PIERRE D'AUVERGNE : L'airs clars.

L'*air* clair et le chant des oiseaux.

3. AIRE, *s. m.*, air.

La terra retentis e l'AYRES de cridor.

V. de S. Honorat.

La terre et l'*air* retentissent de clameur.

Ab l'alen, tir vas me l'AIRE
Qu'ieu sen venir de Proensa.

P. VIDAL : Ab l'alen.

Avec l'haleine, je tire vers moi l'*air* que je sens venir de Provence.

— Demeure, pays, famille.

L'amors, don ieu sui mostraire,
Nasquet en un gentil AIRE.

MARCABRUS : Al son desviat.

L'Amour, dont je suis indicateur, naquit en une gentille *demeure*.

Tot mon linh e mon AIRE
Vei revenir e retraire
Al vesoig et a l'araire.

MARCABRUS : L'auri'ici.

Je vois toute ma lignée et ma *famille* revenir et retourner à la bêche et à la charrue.

Qu'el mon non es crestias de nul AIRE
Que sieus liges o dels parens no fos.
GIRAUD DE CALANSON : Belh senher Dieus.

Qu'il n'y a au monde chrétien d'aucune *famille* qui ne fût son homme-lige ou de ses parents.

— Marche, erre.

A Rossilho torna son AIRE.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 43.

Tourne son *erre* à Rossillon.

ANC. FR. Jous e flors espandre par l'*aire*.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc. t. I, p. 76.

Parmi la forest chemina
Moult bon *aire* sans arester.
Roman du Renart, t. III, p. 146.

ESP. *Aire*. PORT. *Aria*. ANC. IT. *Aire*. IT. MOD. *Aria*.

— Air de la personne, manière, qualité, convenance.

Tan es de gentil AIRE
Qu'en lieys renha bentatz e sens.
RAIMOND DE CASTELNAU : Aras pus ai.

Elle est de si gentille *qualité* qu'en elle règne beauté et raison.

Li baron de mal AIRE
Que tot jorn fan
Lo mal, e 'l be non gaire.
P. CARDINAL : Tals cuia.

Les barons de mauvaise *manière*, qui toujours font le mal, et non beaucoup le bien.

Li sant viron lo luoc,
Que es asaz de bon AYRE
A servir Jhesu-Crist.
V. de S. Honorat.

Les saints virent le lieu, qui est assez de bonne *convenance* pour servir Jésus-Christ.

Et ja nuls hom que sia de bon AIRE
No sufrira qu'om en digna folhor.
R. JORDAN : No puesc mudar.

Et jamais nul homme qui soit de bonne *manière* ne souffrira qu'on en dise folie.

ANC. FR.

Qui tant son eler ne mi sont de mal *aire*.
LE CHATELAIN DE COUCY : Nouvele amor.

Kar estes fel e de put *aire*.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 377.

La locution DE BON AIRE devint un adjectif composé.

Qu'ieu am la plus DE BON AIRE
Del mon mais que nulla re.
B. DE VENTADOUR : Amors que.

Que j'aime la plus *débonnaire* du monde plus qu'aucune chose.

Los benignes et aquells DE BON AYRE heretaran la terra.
V. et Vert., fol. 58.

Les bénignes et ceux *débonnaires* hériteront de la terre.

ANC. FR. Et cependant ta plume *de bonne aire*
Nous veuille escripre ung petit mot ou deux.
CRETIN, p. 179.

L'adjectif composé *débonnaire* est resté dans la langue française.

ANC. IT. Il *di bon aire* buon signore nostro.

E solo quello è *di bon aire* e saggio che serve a lui.... Cuore *di bon aire*.
GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 13 et 20.

La dona ridendo e *di buona aria*.
BOCCACCIO, *Decam.*, III, 4.

CAT. *Ayre*. ESP. ANC. IT. *Aire*.

4. AERE, *adj.*, lat. AERIUS, aérien.

Per sa AEREA levitat.
En natura AEREA si transmuda.
Eluc. de las propr., fol. 64 et 20.

Par sa légèreté *aérienne*.
Se change en nature *aérienne*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Aereo*.

5. AERENC, *adj.*, aérien.

Partidas aygozas et AERENCAS....
Transmudat en materia AERENCA.
Eluc. de las propr., fol. 270 et 263.

Parties aqueuses et *aériennes*.
Changé en matière *aérienne*.

ANC. FR. Parmi la région *aérine*.
LE MAIRE, *Illustr. des Gaules*, p. 87.

6. AYREIAR, *v.*, aérer.

Tinea.... engendra si, quan la ranba esta trop plegada ses AYREIAR.
Eluc. de las propr., fol. 260.

La teigne.... s'engendre, quand la robe reste trop pliée sans *aérer*.

CAT. *Ayreiar*. ESP. *Arear*. PORT. *Areiar*.

7. DEZAIRE, *s. m.*, disgrâce, infortune.

Fillhs, paires, Dieus, hom, per traire

Nos de perilhos DEZAIRE.
G. RIQUIER : Sancta verges.

Fils, père, Dieu, homme, pour nous tirer d'une dangereuse *infortune*.

CAT. *Desayre*. ESP. PORT. *Desaire*.

8. DEZAIRAR, *v.*, mépriser, disgracier.

Part. pas. substantiv.

E fasson ben als paupres DEZAIRATZ.
P. CARDINAL : Lo saber.

Et fassent bien aux pauvres *disgraciés*.

CAT. *Desayrar*. ESP. *Desairar*.

AFAN, *s. m.*, travail, peine, chagrin.

Si j'avais à indiquer l'étymologie du mot AFAN, que la langue des troubadours a employé avant l'an 1000, je croirais pouvoir le dériver de l'arabe ANA, *labor, molestia*, dont le premier A, fortement aspiré, a pu être reproduit par AF.

Voyez Ferrari, v°. *affano;* Ménage, v°. *ahan;* Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. III, p. 3.

O es eferms o a AFAN agut.
Poëme sur Boece.

Ou il est infirme ou il a eu *chagrin*.

Loc. Que son AFAN i perdria,
Si m'entendia cobrar.
B. ZORGI : Entre totz mos.

Qu'elle y perdrait sa *peine*, si elle entendait me recouvrer.

ANC. FR. Le vilain que je port m'a mis
En grant travail, en grant *ahan*.
Roman du Renart, t. III, p. 328.

ANC. PORT. Por quant *affan* per vos soffri.
Cancion. do coll. dos nobres, fol. 71.

CAT. *Afany*. ANC. ESP. *Afan*. PORT. MOD. *Affano*. IT. *Afa*, *affanno*.

2. AFANAMEN, *s. m.*, fatigue, peine.

D'omes vey e'an a totz jorns mens,
On pus s'efforsan d'afanar,
E vey n'alegratz estar
D'autres, ses totz AFANAMENS.
G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Je vois des hommes qui ont toujours moins, plus ils s'efforcent de prendre peine, et j'en vois d'autres être satisfaits, sans aucunes *fatigues*.

3. AFFANAIRE, *s. m.*, basse lat. AFFANATOR, ouvrier, manœuvre.

Que nul masso, peirier ni AFANAIRE non obre mas a la obra.
Tit. du XVe *siècc.*, DOAT, t. CXLVII, fol. 285.

Que nul maçon, tailleur de pierre ni *homme de peine* ne travaille qu'à l'œuvre.

Totz aquels del mestier d'AFFANADORS.
Tit. de 1267, *Arch. du Roy.*, J. 303.

Tous ceux du métier d'*ouvriers*.

ANC. FR. Eust requis Lorens... *affanour*, que il, pour competent salaire, voulsist mener, etc.
Lett. de rém., 1389, CARPENTIER, t. I, col. 100.

4. AFANAR, *v.*, fatiguer, chagriner, prendre peine.

Per mi dons, qu'aissi m'AFANA.
B. DE VENTADOUR : Ges mos.

Par ma dame, qui ainsi me *chagrine*.

Lo jorn per AFANAR, la nuegz per pauzamens.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Le jour pour *fatiguer*, la nuit pour repos.

Qu'astrues sojorn e jai,
E malastrues s'AFANA.
B. DE VENTADOUR : Quan la doss' aura.

Que l'heureux se repose et se couche, et le malheureux se *fatigue*.

ANC. FR. Ge ne sui fox ne tremelerres,
Ainz me sai molt bien *ahaner*
Et bien soier et bien vaner.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 237.

Et s'*affanoit* de forcer sa forteresse.
BRANTÔME, *Dam. galan.*, t. II, p. 42.

ANC. CAT. ESP. *Afanar*. PORT. *Affanar*. IT. *Affannare*.

5. SOBRAFAN, *s. m.*, grand chagrin.

Sols sui que sai lo SOBRAFAN que m sortz.
A. DANIEL : Sols sui que.

Je suis seul qui sais le *grand chagrin* qui me surgit.

AFERIR, *v.*, convenir.

En général, il s'employait impersonnellement.

Mas tant quant al poder s'AFIER.
B. DE VENTADOUR : En aquest.

Mais autant qu'il *convient* au pouvoir.

ANC. FR. Car ce n'*aferist* mie à homme
Que sens et proesce renomme.
Roman de la Rose, v. 6427.

AFFECTIO, *s. f.*, lat. AFFECTIO, affection, volonté.

Es purgada de tota amor terrenal e de tota AFFECTIO carnal.

V. et Vert., fol. 102.

Est purgée de tout amour terrestre et de toute *affection* charnelle.

L'AFFECTION dels officiers.

Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 5.

L'*affection* des officiers.

Agro bon desirier e gran AFFECTIO de trobar.

La Crusca provenzale, p. 95.

Eurent grand désir et grande *volonté* de trouver.

ANC. CAT. *Affecció*. ESP. *Afeccion*. PORT. *Affeção*. IT. *Affezione*.

2. AFFECTUOS, *adj.*, affectueux.

Ni 'l red AFFECTUOS ni volontos ad auzir.

E son.... AFFECTUOSAS.

Leys d'amors, fol. 120 et 26.

Et le rend *affectueux* et désireux d'ouïr.

Et sont... *affectueuses*.

CAT. *Afectuos*. ESP. *Afectuoso*. PORT. *Affectuoso*. IT. *Affettuoso*.

3. AFFECTUOSAMENS, *adv.*, affectueusement.

Plassa scriure AFFECTUOSAMENS al rey nostre senhor.

Reg. des Etats de Provence de 1401.

Plaise écrire *affectueusement* au roi notre seigneur.

4. SOBREAFFECTUOS, *adj.*, très affectueux.

Sobreaffectuosa devocio.

V. de S. Flors, DOAT, t. CXXIII, fol. 269.

Très affectueuse dévotion.

5. AFECTIU, *adj.*, affectif.

Per sa vertu AFECTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 13.

Par sa vertu *affective*.

ESP. *Afectivo*. PORT. *Affectivo*. IT. *Affettivo*.

AFFLICTION, *s. f.*, lat. AFFLICTIONem, affliction, pénitence.

Era apelat jorn d'AFLICTIO.

Eluc. de las propr., fol. 129.

Était appelé jour d'*affliction*.

De far AFFLICTIONS e de marturiar

Sa carn ab abstinencias.

V. de S. Honorat.

De faire des *pénitences* et de martyriser sa chair avec les abstinences.

CAT. *Afflicció*. ESP. *Affliccion*. PORT. *Afflicção*. IT. *Afflizione*.

2. AFLECHIR, *v.*, affliger, mortifier.

Qui AFLECHIS son paire.... es malastrux.

Si AFFLECHISEM per dejuns e per vigilias nostras carns.

Trad. de Bède, fol. 70 et 54.

Qui *afflige* son père.... est malotru.

Si nous *mortifions* nos chairs par jeûnes et par veilles.

CAT. ESP. *Afligir*. PORT. *Affligir*. IT. *Affliggere*.

AFITES, *s. m.*, afites.

AFITES es peyra blanca que ha alguna lutz si movent cum estela.

Eluc. de las propr., fol. 185.

Afites est une pierre blanche qui a aucune lumière se mouvant comme étoile.

AFOLAR, *v.*, endommager, altérer, détériorer.

Si vostr'auzel arnas AFOLON.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si les teignes *endommagent* votre oiseau.

Belha, fi m' ieu, per trop plorar

AFOLHA cara e colors.

MARCABRUS : A la fontana.

Une belle, dis-je, par trop pleurer *altère* figure et couleurs.

Li trobador, entre ver e mentir,

AFOLHON drutz e molhers et espos.

CERCAMONS : Pus nostre.

Les troubadours, entre le vrai et le mentir, *endommagent* amants et femmes et époux.

Car tota res que el mon ve

Pot AFOLAR o melhurar.

NAT DE MONS : Al noble rey.

Car toute chose qui vient au monde peut se *détériorer* ou s'améliorer.

Gran son dan fai qui se meteis AFOLA.

A. DANIEL : Ans qu'els.

Qui s'*endommage* soi-même fait son dommage grand.

Part. pas. Can vic totz soz draps AFFOLATZ,

Peritz e delitz e crematz.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Quand vit tous ses draps *endommagés*, péris et détruits et brûlés.

Que la causa no fos AFOLADA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 17.

Que la chose ne fût pas *détériorée*.

Substantiv. Que foras de Castel-Raynart
Fes mayson a l'AFFOLADA,
Que non bautugues la maynada.

V. de S. Honorat.

Que dehors de Château-Renart il fit une demeure à l'*affolée*, afin qu'elle n'infectât pas la famille.

ANC. FR. Pour doute d'estre battuz ou mortz ou *affolez*.

MONSTRELET, t. III, fol. 94.

Et que lors il chéust en quelque lieu, et s'*affolast*.

Arrests d'amours, p. 622.

Le mot FOULER, dans le sens d'*endommager, blesser*, est resté dans la langue française.

2. AFOLIAR, *v.*, blesser, endommager, maltraiter.

L'un maldi, l'autre menassa
E l'autre AFOLHIA.

P. CARDINAL : Qui ve.

Il maudit l'un, menace l'autre et *blesse* l'autre.

Mas qui 'ls autres AFOLHIA
E si meteis non castia,
Non obra ges adreg gazanh.

GUI D'UISEL : Ades en pas.

Mais qui *maltraite* les autres et ne se châtie lui-même, n'opère point un juste gain.

3. AFOLAMEN, *s. m.*, détérioration, dommage, blessure.

Si l'AFOLAMENS aven en la causa, ses engan e ses colpa del vendedor.

Trad. du Code de Justinien, fol. 37.

Si la *détérioration* advient en la chose, sans tromperie et sans faute du vendeur.

Non a pres en preisso AFOLAMEN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96.

N'a pris *dommage* en prison.

Senes AFOLAMEN del cors e dels membres.

Tit. du XIIe *siec.*, DOAT, t. CXXVII, fol. 4.

Sans *blessure* du corps et des membres.

ANC. FR. Que il le gart d'*afolement*.

Roman du Renart, t. II, p. 197.

ANC. CAT. *Affollament*.

AFRETAR, *v.*, équiper.

Part. pas. L naus ben garnidas et AFRETADAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 164.

Cinquante navires bien garnis et bien *équipés*.

ESP. *Afretar*. IT. *Affrettare*.

AFRICH, *adj.*, acharné, obstiné.

Reis que fo princeps nobles e cars,
Contra cui estai AFRICHA
Clergia plena d'engans.

RAIMOND DE LA TOUR : Ar es ben dretz.

Roi qui fut prince noble et cher, contre qui est *acharné* le clergé plein de fourberies.

Pus tan s'es m'amor AFRICHA
Qu'autra nou quier ni non deman.

GIRAUD DE BORNEIL : Er ausiretz.

Puisque mon amour est tellement *obstinée* que je ne cherche ni ne demande autre.

AGANDA, *s. f.*, prise, saisie.

Com Tantalus, que so que plus l'agensa
Ve, e no 'n a AGANDA ni valensa.

T. DE RAIMOND ET DE LANTELM : Ramond, una.

Comme Tantale, qui voit ce qui lui convient le mieux, et n'en a *prise* ni pouvoir.

AGANOS, *adj.*, hydropique.

Et a mal d'AGANOS garir
Es bona flors de romani.

Brev. d'amor, fol. 50.

La fleur de romarin est bonne pour guérir mal d'*hydropique*.

ESP. *Aguanoso*.

AGNEL, ANHEL, *s. m.*, lat. AGNELLUS, agneau.

E 'l rei Felips AGNEL me par.

BERTRAND DE BORN : Voluntiers.

Et le roi Philippe me paraît *agneau*.

Vi guaya bergiera,
Bell' e plazentiera,
Sos ANHELS gardan.

G. RIQUIER : L'autre jorn.

Je vis une gaie bergère, belle et courtoise, gardant ses *agneaux*.

Fig. Ilh m'es mala, eu li sui bos;
ANHELS sui, ilh m'es leos.

H. DE S.-CYR : Nulha res.

Elle est méchante pour moi, je suis bon pour elle; je suis *agneau*, elle est lion pour moi.

Myst. An elegit las nossas del ANHEL.

V. et Vert., fol. 96.

Ont choisi les noces de l'*agneau*.

— Pièce de monnaie.

ANHELS que fes lo dit rey, e liegon : Agnus Dei, etc.

Anc. Tarif des monn. en provençal.

Agneaux que fit faire ledit roi, et on lit : Agnus Dei, etc.

ANC. FR. Oi la gresse des *agnels*.

Anc. tr. du psaut. de Corbie : Audite coeli.

Celle mouncie à l'*aignel*.... Li denier d'or à l'*aignel*.... Les deniers à l'*aignel*.

Ord. des R. de Fr., 1304, t. I, p. 536 et 537.

Ce dist dou leu e don *aignel*....
Si cum li lox fist à l'*aingniel*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 64 et 67.

ANC. ESP.

Celebrassen su pasena pueblo de Israel,
Assado lo comiessen, non cocho el *annel*.

El sacrificio de la misa, cop. 149.

ANC. CAT. *Agnel*. IT. *Agnello*.

AGOST, AOST, *s. m.*, lat. AUGUST*us*, août.

Ei seten kalendar d'AGOST.

MATHIEU DE QUERCI : Tant sui.

Au septième des calendes d'*août*.

Per que penho li penhedor
Aost a lei de batedor.

Brev. d'amor, fol. 47.

C'est pourquoi les peintres représentent *Août* à la manière d'un batteur de grains.

ANC. FR. N'avons pas blé jusqu'à *aost*.

Deuxième traduct. du Chastoiement, cont. 27.

Ce mois d'*Auguste* a nom qu'ouvre le jour saint Pierre.

LA BODERIE, *Mesl. poét.*, p. 78.

CAT. *Agost*. ESP. PORT. IT. *Agosto*.

AGRE, *s. m.*, essor, vol, élan.

Mais volgri' eu trair pena el desert
On anc non ac d'auzels AGRE.

A. DANIEL : En breu briza.

Je voudrais plutôt traîner ma peine au désert où il n'y eut jamais *vol* d'oiseaux.

Lo colomb sec trop voluntier son AGRE, per paor d'auzel de cassa, que sia len a gandida.

Naturas d'alcuns auzels.

Le pigeon, par peur d'oiseau de chasse, suit très volontiers son *essor*, afin qu'il soit plus facilement en sûreté.

AGRE, *adj.*, lat. ACRE*m*, aigre, âpre, rude, violent.

Dona grossa que troba mays sabor en una pometa AGRA que en pan de fromen.

V. et Vert, fol. 31.

Dame enceinte qui trouve plus de saveur en une petite pomme *aigre* qu'en pain de froment.

Es tan grans fuox e tan AGRES.

Liv. de Sydrac, fol. 97.

Le feu est si grand et si *violent*.

Fig. Lai on dous moiz mov en AGRE.

A. DANIEL : En breu briza.

Là où doux mot se change en *aigre*.

Subst. Vist ai e trobat en ma sort
Que d'AGRE potz doussor gitar....
E fai tant AGRES ab doussor
Que l'ivern mescla ab calor.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Los frevols.

J'ai vu et trouvé dans ma divination que d'*aigre* peut jaillir douceur.... et *aigre* fait tant avec douceur qu'il mêle l'hiver avec la chaleur.

CAT. ANC. ESP. *Agre*. ESP. MOD. *Agrio*. PORT. IT. *Agro*.

2. AGRAMEN, AIGRAMENT, *adv.*, aigrement.

Ni de trop AGRAMEN repenre.

DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les vertus*.

Et de reprendre trop *aigrement*.

Fols repropcha AIGRAMENT.

Trad. de Bède, fol. 43.

Le fou reproche *aigrement*.

CAT. *Agrament*. ESP. *Agriamente*. PORT. IT. *Agramente*.

3. AGROR, *s. f.*, aigreur.

Es de sabor de cassia ab panca AGROR.

Eluc. de las propr., fol. 203.

Elle est de saveur de cassie avec petite *aigreur*.

CAT. ANC. ESP. *Agror*.

4. AGRIMONIAL, *adj.*, du lat. ACRIMONIA, âcre.

Catars aguts per humiditatz AGRIMONIALS.

Trad. d'Albucasis, fol. 13.

Catarres aigus par les humidités *âcres*.

5. AGRAS, EYGRAS, *s. m.*, raisin aigre, verjus.

Es may util vinagre que suc de milgranas ni AGRAS.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Le vinaigre est plus utile que suc des grenades ni *verjus*.

Viandas conditas am AGRAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Viandes assaisonnées avec *verjus*.

Preudre ny culhir EYGRAS ni rasins.

Titre du XV*e siècle entre le seigneur et les habitants de La Roche.*

Prendre ni cueillir des *raisins non mûrs*, ni des raisins.

ANC. FR. Personnes amblans *aigrest*, raisin, etc.

Ord. des rois de France, 1373, t. V, p. 676.

CAT. *Agras*. ESP. *Agraz*. PORT. *Agraço*.

AGRICULTURA, *s. f.*, lat. AGRICULTURA, agriculture.

AGRICULTURA et arar, ses ferr, ve a defalhiment.

Eluc. de las propr., fol. 188.

L'*agriculture* et le labourer vient à décadence, sans le fer.

CAT. ESP. PORT. *Agricultura.* IT. *Agricoltura.*

2. AGREST, *adj.*, lat. AGRESTIS, agreste, sauvage.

Vit AGRESTA es dita labrusca.

Eluc. de las propr., fol 226.

Vigne *sauvage* est appelée lambrusque.

CAT. *Agrest.* ESP. PORT. IT. *Agreste.*

3. AGREIRA, *s. f.*, champart, terrage, agrier.

Dent AGRARIUM, scilicet novenam partem garbarum, etc.

Tit. de 1292. CARPENTIER, t. I, col. 123.

Cens, esporles, AGREIRAS.

Titr. de 1289. DOAT, t. CCXLII, fol. 446.

Cens, esporles, *agriers.*

ANC. FR. Ilz avoient prins sept quinteaulx de gerbes par droit d'*agrier* ou terraige.

Lett. de rém., 1460. CARPENTIER, t. I, col. 123.

AGRIMEN, *s. m.*, lat. AGRIMONIA, aigremoine.

E prendetz sal et AGRIMEN,
E crematz o comunalmen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et prenez sel et *aigremoine*, et brûlez cela ensemble.

CAT. ESP. IT. *Agrimonia.*

AGRUNIER, *s. m.*, épine noire.

Rusca de fraiss' e de pomier,
De panc roire e d'AGRUNIER
Faretz cozer.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous ferez cuire de l'écorce de frêne et de pommier, de petit chêne-vert et d'*épine noire.*

AGUER, *adj.*, hagard.

Uelhs o trop movens, mal trempatz,
AGUERS, o calmes o malvatz.

Brev. d'amor, fol. 34.

Yeux ou trop mouvants, mal adoucis, *hagards*, ou calmes ou méchants.

ANC. FR. Oyseaulx *aguars*, peregrins, essors, rapineux, etc.

RABELAIS, liv. IV, c. 47.

AGUILEN, *s. m.*, églantier.

Belha m'es la flors d'AGUILEN.

PIERRE D'AUVERGNE : Belha m'es.

La fleur d'*églantier* m'est belle.

— Fruit de l'églantier.

Esteve es faitz a for dels AGUILENS,
Gros e redons, ples de malas humors.

P. CARDINAL : Un sirventes ai.

Estève est fait à la manière des *fruits d'églantier*, gros et ronds, pleins de mauvaises humeurs.

Semblans es als AGUILENS,
Croys hom que gent se guarnis,
Que de fora resplandis,
E dins val meyns que niens.

P. CARDINAL : Pus ma boca.

Il est semblable *aux fruits d'églantier*, le méchant homme qui se pare agréablement, vu qu'il brille au-dehors, et au-dedans il vaut moins que rien.

Nég. expl. E si s mirava en espelh,
No s prezaria DN AGUILEN.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.

Et s'il se regardait en miroir, il ne se priserait *un fruit d'églantier.*

2. AGUILANCIER, *s. m.*, églantier.

Car el vi UN AGUILANCIER,
Un jorn, que flamas gitava.

Brev. d'amor, fol. 79.

Car, un jour, il vit un *églantier* qui jetait des flammes.

AGUT, *adj.*, lat. ACUTUS, aigu, pointu, piquant.

E 'l becs fos lones et AGUTZ.

A. DANIEL : Pueis Raimons.

Et que le bec fût long et *aigu.*

Fig. De especias e de sabors caudas et AGUDAS.

V. et Vert., fol. 85.

D'épiceries et de saveurs chaudes et *piquantes.*

C'ab ma lenga, qu'es plus que rasors esmoluda,
Lor farai derenan guerra fort e AGUDA.

PALAIS : Un sirventes farai.

Qu'avec ma langue, qui est plus émoulue que rasoir, je leur ferai dorénavant guerre forte et *aiguë.*

Si non febr' AGUDA
Vos destrenha 'ls costatz:

ALBERT DE SISTERON : Dompna pros.

Si non qu'une fièvre *aiguë* vous presse les côtés.

— *Subst.*, aigu.

De sos acordans en greu et en AGUT.
Eluc. de las propr., fol. 281.
De sons accordants en grave et en *aigu*.

ANC. FR. Ele iert *aguë* por percier.
Roman de la Rose, v. 1855.
Une question bien *aguë*.
COQUILLART, pag. 34.
Telle qu'est en ung angle *acut*.
RABELAIS, liv. IV, ch. 33.

ANC. IT. A me feriò d'un guardo
Pungente, sì forte *aguto*.
P. DELLE VIGNE, *Tav. de' doc. d' amore.*

CAT. *Agud.* ESP. PORT. *Agudo.* IT. MOD. *Acuto.*

2. AGUDAMENT, *adv.*, aiguement, finement.

Vezo AGUDAMENT.... Quan teno las aurelhas levadas, anzo AGUDAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 38 et 245.
Ils voient *aiguement*.... Quand ils tiennent les oreilles levées, ils entendent *finement*.

Le Glossaire de M. de Roquefort admet le mot *aiguement*.

CAT. *Agudament.* ESP. PORT. *Agudamente.* IT. *Acutamente.*

3. AGUDET, *adj. dim.*, finement aigu, pointu.

E pueisas ab una broqueta
Que non sia trop AGUDETA
Hom los pasca.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Et puis qu'on les paisse avec une brochette qui ne soit point trop *pointue*.

IT. *Agutetto.*

4. ACUCIA, *s. f.*, piquant.

Carbo per sa ACUCIA al cap es nociu.
Eluc. de las propr., fol. 132.
Le charbon par son *piquant* est nuisible à la tête.

5. ACUITAT, *s. f.*, piqûre, élancement.

La ACUITAT del foc.
Dolor ses ACUITAT.
Trad. d'Albucasis, fol. 6 et 7.
La *piqûre* du feu.
Douleur sans *élancement*.

— Perspicacité.

L'esperit de maior ACUITAT et subtilitat.
Eluc. de las propr., fol. 140.
L'esprit de plus grande *perspicacité* et finesse.

ANC. FR. Par *acuité* de vive impression.
CRETIN, p. 223.

IT. *Acuità.*

6. AGUDEZA, *s. f.*, aiguisement, finesse.

Un fer per autre pren AGUDEZA.
Eluc. de las propr., fol. 184.
Un fer prend *aiguisement* par un autre.

CAT. *Agudesa.* ESP. PORT. *Agudeza.* IT. *Acutezza.*

7. AGUZAMENT, *s. m.*, aiguisement, perspicacité.

Et la vista prenga serenitat et AGUZAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 39.
Et que la vue prenne sérénité et *perspicacité*.

8. AGUSAR, *v.*, aiguiser, polir.

Fers es AGUSAZ ab fer, e hom AGUSA son amic.
Trad. de Bède, fol. 80.
Le fer est *aiguisé* avec le fer, et l'homme *aiguise* son ami.

Auzel hi a que mal AGUZON
Lur onglas.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Il y a des oiseaux qui *aiguisent* mal leurs ongles.

Mostarda AGUZA apetiment.
Eluc. de las propr., fol. 223.
Moutarde *aiguise* l'appétit.

Fig. Qu' els AGUZA e 'ls esmol
E 'ls toca coma coutelh
Lo Senher, cui es Bordelh.
BERTRAND DE BORN : Greu m'es.
Que le Seigneur, à qui est Bordeaux, les *aiguise* et les émoule et les frotte comme couteau.

Part. pas. Reys d'Aragon, tant AGUISATZ de dire
Als ben dizens.
AIMERI DE PEGUILAIN : De fin' amor.
Roi d'Aragon, si *poli* à répondre aux bien disants.

ANC. FR. De poinsons *aguisez*.
MONSTRELET, t. II, fol. 46.
Les siens à son exemple *aiguisants* leur courage.
BERTAUD, p. 566.

ANC. CAT. ESP. *Aguzar.* PORT. *Aguçar.* IT. *Aguzzare.*

9. AGULLIA, AGUILLA, *s. f.*, aiguille.

Intre per lo chaus d'un' AGULLIA.
Trad. de Bède, fol. 70.
Entre par le trou d'une *aiguille*.

..... AGUILLA que poyn.
DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les vertus.*
Aiguille qui pique.

ANC. FR. De fil en *aguille*.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 455.

— Aiguille, maladie des oiseaux.

Si vostr' auzel AGUILLAS sen
Molt, es cazutz en gran turmen....
Et aguilla sembla qu'el ponga.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau sent des *aiguilles*, il est tombé en grand tourment.... Et il semble qu'une aiguille le pique.

CAT. *Agulla.* ESP. *Aguja.* PORT. *Agulha.* IT. *Aguglia.*

10. AIGUILLETA, *s. f.*, petite aiguille.

Un' AIGUILLETA sercaretz
C'om no i puesca metre fil.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous chercherez une *petite aiguille* qu'on n'y puisse mettre du fil.

CAT. *Agulleta.* ESP. *Agujeta.* PORT. *Agulheta.*

11. AGULLIER, *s. m.*, fabricant, marchand d'aiguilles.

E suy trop cortes AGULLIERS.
RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Et je suis très courtois *fabricant d'aiguilles*.

Ad AGULHIERS lo portal de, etc.
Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

Aux *marchands d'aiguilles* la porte de, etc.

CAT. *Aguller* ESP. *Agujero.* PORT. *Agulheteiro.*

12. AGULION, *s. m.*, aiguillon.

Qu'en lor ai fraiz mais de mil AGULIONS ;
Anc no puoie far un correr ni trotar.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes fatz.

Que j'ai brisé sur eux plus de mille *aiguillons* ; jamais je n'en pus faire courir ni trotter un seul.

Fig. L'AGULIOS de luxuria s'esmov.
Trad. de Bède, fol. 41.

L'*aiguillon* de luxure s'émeut.

CAT. *Agulló.* ESP. *Agujon.* PORT. *Aguilhão.* IT. *Aguglione.*

13. AGULIONAMEN, *s. m.*, aiguillonnement.

Es veneuz per los AGULIONAMENS d'ira.
Trad. de Bède, fol. 79.

Il est vaincu par les *aiguillonnements* de la colère.

ANC. ESP. *Aguijamiento.*

14. AGUSIM, *s. f.*, pointe, sommité, subtilité.

E mes lo sempre
Sobre l'AGUZIM del temple.
Brev. d'amor, fol. 152.

Et le mit sur-le-champ sur le *sommet* du temple.

Fig. L'AGUZIMS de nostra lengua.
Trad. de Bède, fol. 56.

La *pointe* de notre langue.

15. AGULHOS, *adj.*, pointu.

Sas fuelhas so AGULHOZAS de caseun latz et mot agudas.

Cardo herba es... el cap AGULHOSA.
Eluc. de las propr., fol. 221.

Ses feuilles sont *pointues* de tous côtés et très aiguës.

Le chardon est une herbe.... *pointue* au sommet.

16. DEGUISAR, *v.*, polir.

Part. pas. Lacalh peyra es apelada agates, lacalh es fort DEGUISADA.
PHILOMENA.

Laquelle pierre est appelée agate, laquelle est fort *polie*.

AI, AY, HAI, HAY, *interj.*, gr. αἴ, ah! hé!

HAY! que pot significar gaug e dolor.
Leys d'Amors, fol. 102.

Ah! qui peut signifier joie et douleur.

Es mortz! AI Dieus! quals perd' e quals dans es!
G. FAIDIT : Fortz chausa.

Il est mort! *ah* Dieu! quelle perte et quel dommage c'est!

AY! fin' amors, fons de bontatz!
MARCABRUS : Pus mos coratge.

Ah! pur amour, fontaine de bontés!

Sospir e 'n dis : HAI!
Mortz foss' ieu!
UN TROUBADOUR ANONYME : Pres soi.

Je soupire, et j'en dis : *Ah!* fussé-je mort!

Ab si meteyssa dis : HAY!
Sola suy, e 'l temps s'en vai.
G. D'AUTPOUL : L'autr' ier.

Elle dit avec elle-même : *Ah!* je suis seule, et le temps s'en va.

ANC. FR. *Hé* Dex! vrai Dex! ne puis durer.
RAOUL DE BEAUVAIS, *Ess. sur la mus.*, t. II, p. 162.

CAT. ESP. *Ay.* PORT. *Ai, ay.* IT. *Ahi.*

2. AILAS, AYLAS, HAILAS, HAYLAS, *interj.*, d'AI et de LAS, hélas!

Ailas! quant cuiava saber
D'amor, e quant petit en sai!
B. de Ventadour : Quan vei la.

Hélas! combien je croyais savoir d'amour, et combien j'en sais peu!

Hailas! co fui malauros!
Guillaume de Balaun : Mon vers mov.

Hélas! comme je fus malheureux!

Las joint à hé a conservé quelquefois sa qualité d'adjectif.

anc. fr. *Hélasse!* moi dolente, dit Isabel.
Histoire de Jehan de Saintré, t. I, p. 123.

anc. it. *Ahi lasso* me!.... *Ahi lassa* me!
Boccaccio, *Decam.* II, 6 et 5.

AIB, aip, *s. m.*, qualité, mœurs, habitude, avantage.

Ni en no sapria issernir
Los vostres bos aibs ni comtar.
Gavaudan le Vieux : Crezens fis.

Je ne saurais ni distinguer ni compter vos bonnes *qualités*.

E segrai l'aip de tot bon sofridor.
Folquet de Marseille : Sitot me.

Et je suivrai l'*habitude* de tout bon patient.

S'om pogues vezer en espelh
Tan be sos ayps cum sas faisos.
H. Brunet : Lanquan son li.

Si l'on pouvait voir dans un miroir ses *qualités* aussi bien que ses formes.

2. Aibit, *adj.*, parfait, doué, garni, pourvu de qualités.

Papagay, be vuelh sapiatz
Qu'ieu am del mon lo plus aibit.
Arnaud de Carcasses : Dins un verdier.

Perroquet, je veux bien que vous sachiez que j'aime le plus *parfait* du monde.

Car la pena el cors se muda
En be, e torna meills aibitz,
Plus agradans e plus fornitz.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Car la plume se change en bien sur son corps, et il devient mieux *garni*, plus agréable et plus fourni.

Suy ien vostre, quar etz la mielhs aybida,
Doussa e plazens, suaus et yssernida.
Sordel : Aitan ses plus.

Je suis vôtre, parce que vous êtes la mieux *pourvue de qualités*, douce et agréable, suave et distinguée.

AIGLA, *s. f.*, lat. aquila, aigle.

Ieu m'espert totz, com l'esparviers
Que non a ni forsa ni cen,
Cant poder d'aigl 'el sobrepen.
Deudes de Prades : Anc hom.

Je suis tout éperdu, comme l'épervier qui n'a ni force ni sens, quand la puissance de l'*aigle* le surprend.

Fig. E nueg e jorn plora la blanca tors
Per vostr' aigla qu'en gitet us vontors.
Peyrols : Pus flum Jordan.

Et nuit et jour la blanche tour pleure pour votre *aigle* qu'un vautour en chassa.

E l'aigla d'aur que lutz co 'l solelh resplanditz.
Roman de Fierabras, v. 630.

Et l'*aigle* d'or qui luit comme le soleil épanoui.

Le mot latin aquila a été donné comme roman dans le passage qui suit:

Es aigla o aquila nomnada.
Eluc. de las propr., fol. 140.

anc. cat. *Aigla.* esp. *Aguila.* port. *Aguia.* it. *Aquila.*

2. Aiglos, *s. m.*, aiglon.

Quo fai l'aiglos.
G. Adhemar : Quan la bruna.

Comme fait l'*aiglon*.

anc. fr. Il receuillit, dedans un pan de sa robbe, l'aire d'une aigle dedans laquelle y avoit sept petits *aiglets*.
Amyot, *Trad. de Plutarque*, V. de Marius.

3. Aiglones, *adj.*, d'aiglon, qui appartient à l'aiglon.

Camba longa e aigloneza.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Jambe longue et d'*aiglon*.

4. Aiglentin, *adj.*, de l'aigle, qui appartient à l'aigle.

Testa longa, plat', aiglentina.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Tête longue, plate, *d'aigle*.

5. Aquilin, *adj.*, lat. aquilinus, aquilin, d'aigle.

Las plumas aquilinas.
Eluc. de las propr., fol. 141.

Les plumes *d'aigle*.

esp. *Aguileño.* port. it. *Aquilino.*

AIGLENTINA, *s. f.*, buisson, églantier.

Domna, vos etz l'AIGLENTINA
Que trobet vert Moysens
Entre las flamas ardens.
P. DE CORBIAC : Domna dels.

Dame, vous êtes le *buisson* que Moïse trouva vert parmi les flammes ardentes.

ANC. FR. Desoz un pin, delez un *aiglentier*,
Là trova mort le cortois Olivier.
Roman de Roncevaux, MONIN, p. 38.

2. AIGLANTIN, *adj.*, du buisson, buissonnier.

E par la flors AIGLANTINA.
G. RUDEL : Quan lo rius.

Et la fleur *buissonnière* paraît.

AIGROS, *s. m.*, héron.

Qu'ieu aug chantar las guantas e 'ls AIGROS.
B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Que j'entends chanter les oies et les *hérons*.

CAT. ESP. *Agro*. IT. *Aghirone*.

2. AGRONAT, *s. m.*, cormoran, héron.

Vilans loncs AGRONATS de ribeira.
T. DE GUI ET DE B. D'ALLAMANON : Vist hai.

Vilain long *cormoran* de rivière.

AIGUA, AIGA, *s. f.*, lat. *aqua*, eau.

Qu'il gota d'AIGUA que chai
Fer en un loc tan soven
Que trauca la peira dura.
B. DE VENTADOUR : Conortz.

Que la goutte d'*eau* qui tombe frappe en un lieu si souvent qu'elle perce la pierre dure.

S'ieu adut AIGA corrent per lo camp d'un meu vezi.
Trad. du Code de Justinien, fol. 19.

Si je conduis *eau* courante par le champ d'un mien voisin.

S'eu va tocar la lenga amb aquella AIGA beneseyta.
PHILOMENA.

Il s'en va toucher la langue avec cette *eau* bénite.

Fig. Castetat.... periss en l'AIGA dels deliegs corporals.
V. et Vert., fol. 85.

Chasteté.... périt en l'*eau* des délices corporelles.

— Rivière, fleuve, amas d'eau.

Am que passa l'AIGA del Var als pelegrins.
V. de S. Honorat.

Avec quoi il passe l'*eau* du Var aux pèlerins.

— Humeur liquide, de la sueur, des larmes.

E l'AIGUA m cor denan per mei lo vis.
B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Et l'*eau* me court devant parmi le visage.

Que nos done l'AIGA de lagremas per estenher aquelh mal fuoc.
V. et Vert., fol. 88.

Qu'il nous donne l'*eau* de larmes pour éteindre ce mauvais feu.

ANC. FR. *Ague* perce dur chaillou
Por qu'ades i fiere.
UN TROUVÈRE ANONYME : Apres ai qu'en.

La grange de Clux et les appartenances, en bois, en terres, en *aigues*, etc.
Tit. de 1266, PÉRARD, p. 514.

ANC. IT. Fugga vostre core vizio, e apprenda vertute com' *aigua* spungia.
GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 20.

CAT. *Aygua*. ESP. PORT. *Agua*. IT. *Aqua*.

2. AIGUA-ROSA, *s. f.*, eau rose.

Mais be pot gitar AIGA-ROSA,
Que qui la baisa, per gran dousor
Cug c'aia 'l cors ples de flors.
UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor, vos que.

Mais elle peut bien produire de l'*eau rose*, vu que celui qui l'embrasse croit, à cause de la grande douceur, qu'elle ait le corps plein de fleurs.

CAT. *Ajgua-ros*. ESP. *Agua rosada*. IT. *Acqua-rosa*.

3. AQUOSITAT, *s. f.*, humeur aqueuse, aquosité.

Am plus d'AQUOSITAT... ab maior AQUOSITAT mens han d'ayre.
Eluc. de las propr., fol. 267 et 270.

Avec plus d'*aquosité*... avec plus grande *aquosité* ont moins d'air.

ANC. FR. Les roignons, par les veines émulgentes, en tirent l'*aiguosité* que nous nommons urine.
RABELAIS, liv. III, ch. 4.

IT. *Aquosità*.

4. AYAGE, *s. m.*, arrosage.

Puscan usar de tals AYAGES.
Statuts de Provence. BOMY, p. 14.

Puissent user de tels *arrosages*.

5. AGUADA, *s. f.*, alluvion.

Si creis alcuna causa per AGUADA a mon camp d'un camp d'un meu vezin.... aco creis a mon camp per AGUADA que lo fluvis tol del camp de mon vezin et ajusta al meu camp.
Trad. du Code de Justinien, fol. 75.

Si aucune chose croît du champ de mon voisin à mon champ par *alluvion*.... cela croît à mon champ par *alluvion* que le fleuve enlève du champ de mon voisin et ajoute au mien.

6. Ayguada, *s. f.*, inondation.

E son damnificatz en temps d'AYGUADAS los termenals.

Tit. de 1398, Doat, t. LIV, fol. 167.

Et les confins sont endommagés en temps d'*inondations*.

ANC. CAT. *Ayguada.*

7. Agauda, *s. f.*, aiguière, jatte.

Ac una bel' AGAUDA,
Tota plena d'aiga cauda.

Brev. d'amor, fol. 160.

Eut une belle *aiguière*, toute pleine d'eau chaude.

8. Aiguiera, *s. f.*, aiguière.

Plenega per AIGUIERA.

Leys d'amors, fol. 69.

Pot à l'eau pour *aiguière*.

— Rigole, ruisseau d'arrosage.

Los digs consols an la conoychenssa de AIGUIERAS adepravadas.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 126.

Lesdits consuls ont la connaissance des *ruisseaux d'arrosage* endommagés.

CAT. *Ayguera.*

9. Aigos, *adj.*, lat. AQUOS*us*, aqueux, marécageux.

En luec AIGOS de josta un riu.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

En lieu *aqueux*, auprès d'un ruisseau.

Possession AYGOSA que non aia terrenh negun ni luoc essueh.

Trad. du Tr. de l'arpentage, part. I, c. 31.

Possession *marécageuse* qui n'ait aucun terrain ni lieu sec.

Engendro sane trop AYGOS.

Eluc. de las propr., fol. 73.

Engendrent sang trop *aqueux*.

ESP. PORT. IT. *Aquoso.*

10. Aque, *adj.*, aqueux.

Las partidas AQUEAS et subtils.
De complexio AQUEA et humida.

Eluc. de las propr., fol. 152 et 39.

Les parties *aqueuses* et subtiles.
De complexion *aqueuse* et humide.

CAT. ESP. PORT. *Aqueo.* IT. *Acqueo.*

11. Aquatic, *adj.*, lat. AQUATIC*us*, aquatique.

Aquel qui es AQUATIC.

Eluc. de las propr., fol. 188.

Celui qui est *aquatique*.

CAT. *Aquatic.* ESP. PORT. IT. *Aquatico.*

12. Adaguador, *s. m.*, canal d'irrigation.

Los ADAGUADORS dels pratz.

Titr. de 1280, *Arch. du Roy.*, J, 321.

Les *canaux d'irrigation* des prés.

13. Adaigar, azaigar, *v.*, arroser, mouiller, humecter.

Et el mieiz a una fontana
Don s'AZAIGA aquella prada.

Roman de Jaufre, fol. 95.

Et au milieu il y a une fontaine dont cette prairie s'*arrose*.

Fig. Vostra non sabensa
E romp e 'sraig,
Per pauc qu'ADAING,
Lo dreiz jujar.

Lantelm : Lanfranc de saber.

Votre non savoir et je brise et je déracine, pour peu que je *mouille*, le droit de juger.

Part. pas. Azaygat d'ayga dossa.... Azaygat ab ayga de ploja.

Eluc. de las propr., fol. 196 et 202.

Arrosé d'eau douce.... *Arrosé* avec eau de pluie.

14. Aquari, *s. m.*, lat. AQUARI*us*, verseau, signe du zodiaque.

AQUARIS es nomnat l'onzes.

Brev. d'amor, fol. 30.

Le onzième est nommé *verseau*.

ANC. FR. Quant aux signes spéciaux
Li capricornes, li toreaulx,
La vierge, le mouton, l'*acaire*.

Eustache Deschamps, ms., fol. 471.

CAT. *Aquari.* ESP. PORT. *Aquario.* IT. *Acquario.*

AIRAL, *s. m.*, basse-cour, dépendances, masure, hangar.

Lo cals AIRALS es denant la porta del castel.
Lo forn e totz los AIRALS comunals del forn.

Tit. de 1271, *arch. de la mais. de Lentillac.*

Laquelle *masure* est devant la porte du château.
Le four et tous les *hangars* communs du four.

De la maiso e de l'*airal* que se te ab la maiso.

Tit. du XIIIe *siècle, Arch. du Roy.*, J, 4.

De la maison et du *hangar* qui se tient avec la maison.

Que l'AYRALS de la maio aya quatre brassas de ample e cinq de preon.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 90.

Que la *basse-cour* de la maison ait quatre brasses de large et cinq de profondeur.

Dans la basse latinité AIRALE, AIRALUS, ont signifié *place vide, masure.*

DU CANGE, t. I, col. 675.

Un ancien document, inséré au t. II, p. 194, *della Storia di Chieri*, porte :

De blato furato invento in AYRALI alicujus de aliqua villa.

Et l'auteur, M. Cibrario, le définit :

Coperto costrutto intorno all'aia, sotto a cui si riducono i feni e le biade.

AIS, *s. m.*, dégoût, tristesse.

Vomit li fai AIS e bistoc.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Dégoût et répugnance lui cause vomissement.

CAT. ESP. PORT. *Asco.*

2. AISSA, *s. f.*, tristesse, dégoût.

Plen d'AISSA.

Trad. de Bède, fol. 20.

Plein de *dégoût.*

3. AISSOS, *adj.*, dégoûté, inquiet, soucieux.

Tan sui iratz.

— De que? — De lieys don sui AISSOS.

P. ROGIERS : Ges non.

Tant je suis affligé. — De quoi ? — De celle dont je suis *inquiet.*

E 'l desirer de vezer vos
Me ten aissi lo cor AISSOS.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser, *var.*

Et le désir de vous voir me tient ainsi le cœur *soucieux.*

AIS, *s. m.*, aise, agrément.

Loc. No 'l valra mession genta
Ni sojorns ni estar ad AIS,
Tan cum guerr' e trebaill e fais.

BERTRAND DE BORN : Al dous non.

Ne lui vaudra libéralité agréable ni repos ni rester à l'*aise*, autant comme guerre et fatigue et faix.

2. AIZE, *s. m.*, demeure, séjour.

Mas adonex l'es tot son deleit doblatz,
Quan sap l'AIZE salvatge.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai.

Mais alors tout son plaisir lui est doublé, quand il connaît le *séjour* sauvage.

— Aise, plaisir.

Mas mal trazen, creis honors....
E pueys apres AIZES ve.

GIRAUD LE ROUX : A la mia fe.

Mais en supportant le mal, honneur grandit.... et puis après le *plaisir* vient.

ANC. FR. Et il molt doucement le baise,
Ne li vaut soffrir nule autre *aise.*

Lai d'Ignaurès, p. 15.

ANC. IT. Se vuo' più in *asio* stare.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 256.

ANC. CAT. *Aise, aize.* IT. MOD. *Agio.*

3. AIZI, *s. m.*, demeure, maison, asile.

Que vers es so qu'el vilas di,
Que nul hom qu'es dins son AIZI
Trobe tot so que vai queren.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai.

Que ce que le vilain dit est vrai, que nul homme qui est dans sa *demeure* trouve tout ce qu'il va cherchant.

4. AIZIMEN, *s. m.*, aise, facilité.

Pero leumens
Dona gran joy qui be mante
Los AIZIMENS.

LE COMTE DE POITIERS : Pus vezem.

Pour cela facilement donne grande joie qui bien maintient les *aises.*

ANC. FR. Se elle s'en vousist fuir, elle n'avoit lieu ne *aisement* par quoi elle s'en peust fuir.

Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 214.

Qu'heureuse fut d'honneur et d'*aisement.*

J. MAROT, t. V, p. 88.

5. AYZER, *s. m.*, aise.

Quar del mal AIZER del paure lo ricx hom non a paor.

Un hom que es en gran efermetat molt de temps, e ve las autras gens sanas et a gran AYZER.

Aissi tost coma lo mal lo laissa I jorn o dos, el es mais ad AYZER et plus joyos.

Liv. de Sydrac, fol. 25, 39 et 40.

Car l'homme riche n'a pas peur du mal *aise* du pauvre.

Un homme qui est en grande maladie beaucoup de

temps, et voit les autres gens en santé et à grand *aise*.

Aussitôt que le mal le laisse un jour ou deux, il est plus à l'*aise* et plus joyeux.

6. Aisida, *s. f.*, jouissance, agrément.

Per que l'onors torna en AISIDA.

G. Olivier d'Arles, *Coblas triadas*.

C'est pourquoi l'honneur tourne en *agrément*.

De camps, pratz et boscagges AYZIDA.

Eluc. de las propr., fol. 177.

Jouissance de champs, prés et bois.

7. Ais, *adj.*, aise, joyeux.

Adverb. Pregnera vos que cuitamens et AIS
A la bella cui sui fis e verais,
M'anesses dir, pois tota gens l'aclina,
Qu'l meiller es del mon e que val mais.

Guillaume de Berguedan : Quan vei lo.

Je vous prierais que vous m'allassiez dire rapidement et *joyeusement* à la belle à qui je suis fidèle et vrai, puisque toute gent lui rend hommage, qu'elle est la meilleure du monde et qu'elle vaut le plus.

8. Aisar, *v.*, donner de l'aise, mettre à l'aise.

Aquilh que trebalho e no s'auzo AIZAR, aquilh so sirvenh d'autrui.

Quals so las plus AISADAS gens del mon?

Liv. de Sydrac, fol. 41 et 107.

Ceux qui travaillent et n'osent se *donner de l'aise*, ceux-là sont serviteurs d'autrui.

Quelles sont les gens les plus *à l'aise* du monde?

anc. fr. Après qu'il eut sejourné.... trois jours pour refreschir et *aiser* ses gens.

Monstrelet, t. I, fol. 302.

Et l'a grandement *aaiset*.

Hist. du châtelain de Couci, v. 3131.

it. *Agiare*.

9. Aizadamen, *adv.*, facilement.

Coma no 'l pot aucire AIZADAMEN.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 85.

Comme il ne peut le tuer *facilement*.

10. Aizir, *v.*, accueillir, accommoder.

Aizic un fals preyador
Ab si jos son cubertor.

Gaubert, moine de Puycibot : Partit de joy.

Accueillit un faux amant avec elle sous sa couverture.

Si no m'AIZIS lai ont ilh jay.

B. de Ventadour : Lonc temps a.

Si elle ne m'*accueille* là où elle gît.

N Ugo, lo reis valentz e fis
D'Aragon, en cui pretz s'AIZIS.

T. de Certan et d'Hugues : N Ugo.

Seigneur Hugues, le vaillant et parfait roi d'Aragon, en qui mérite s'*accommode*.

Part. pas. Aquest tablier AIZIT
De totz joex.

G. Riquier : Segon qu'ieu.

Cette table *accommodée* de tous jeux.

anc. fr. La toyson prist et Medée saisit,
Laquelle peu de son amour se *aisit*.

J. Marot, t. III, p. 289.

11. Aiziu, *adj.*, accommodant, facile.

Si a lieys platz qu'elha m sia AIZIVA celadamen.

Sail de Scola : Grans esfors.

S'il lui plaît qu'elle me soit *accommodante* secrètement.

Que ges mey fag als ditz no son AIZIU.

G. Riquier : Be m meravelh.

Que mes faits ne sont point *accommodants* aux paroles.

12. Aizivar, *v.*, accueillir, accommoder.

Si desotz son mantel vayre
Josta son bel cors m'AIZIU.

B. Martin : Quan l'herba.

Si je m'*accommode* auprès de sa belle personne sous son manteau vair.

13. Aizina, *s. f.*, ustensile, facilité.

De AIZINAS de refrechor'... de toalhas, d'escudelas.

Tit. de 1319. Doat, t. CXXXII, fol. 341.

D'*ustensiles* de réfectoire... de nappes, d'écuelles.

Be m degratz dar de vos loc et AIZINA.

Guillaume de Berguedan : Quan vey lo.

Vous devriez bien me donner lieu et *facilité* à l'égard de vous.

E pus tot jorn m'en fal AIZINA.

G. Rudel : Quan lo rius.

Et puisque la *facilité* m'en manque toujours.

14. Azina, *s. f.*, êtres.

Selvas... en els hom pert leu las vias, si be no sap lors AZINAS.

Eluc. de las propr., fol. 222.

Bois.... on y perd facilement les voies, si on ne sait bien leurs *êtres*.

15. Azinamen, *s. m.*, préparation, disposition.

D'esperit es plaga mortal
Et AZINAMENS de totz mals.

Deudes de Prades, *Poëme sur les Vertus*.

Est plaie mortelle d'esprit et *préparation* de tous les maux.

16. AIZINAR, *v.*, arranger, préparer.

Karles a faytz sos homes garnir et AYZINAR.

Roman de Fierabras, v. 4470.

Charles a fait armer et *arranger* ses hommes.

Que amors es tan chanzida
C'ab humilitat s'AIZINA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prims.

Qu'amour est si poli qu'il s'*arrange* avec la modestie.

Lo pros coms de Tolosa AIZINA son affar.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le preux comte de Toulouse *arrange* son affaire.

Part. pas. En un lieg que trobet AISINAT.

PHILOMENA.

En un lit qu'il trouva *préparé*.

17. DESAISE, *s. m.*, malaise.

El era.... en un ost, en temps d'ivern, et avia gran DESAISE.

V. de Bertrand de Born.

Il était.... en une armée, en temps d'hiver, et avait grand *malaise*.

ANC. FR.

Car mieulx me vaut tout à ung cop morir
Que longuement en *desaise* languir.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 12.

18. DESAIZINAR, *v.*, ôter l'aise, troubler.

E m DESAISINET mon pays.

G. FAIDIT : Pus vey reverdir.

Et me *troubla* mon pays.

19. MALAYZE, MEZAYZE, *s. m.*, malaise, mésaise.

La amor d'aquest mun que torba lo cor e lo met a MALAYZE.

Motz trebalhs e MEZAYZES.

V. et Vert., fol. 101 et 54.

L'amour de ce monde qui trouble le cœur et le met à *malaise*.

Nombre de tourments et *mésaises*.

ANC. IT. Come si perde in agio, in *misagio* s'acquista.

GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 21.

20. DEZAIZIR, *v.*, ôter l'aise, déranger.

Ni de s'amor mi DEZAZIC.

RAMBAUD D'ORANGE : Pus tals sabers.

Et me *dérangea* de son amour.

21. DESASIAT, *adj.*, privé d'aise.

Anet s'en paubres, DESASIATZ.

V. de Guillaume de Baux.

Il s'en alla pauvre, *privé d'aises*.

IT. *Disagiato.*

AISSELA, *s. f.* lat., AXILLA, aisselle.

Per so m train, e m cembela
E m tra 'l cor de sotz l'AISSELA.

P. VIDAL : Be m pac.

Pour cela me traîne, et me combat et me tire le cœur de dessous l'*aisselle*.

Adonc lo moynes leva sotz l'AISSELA lo mort.

V. de S. Honorat.

Alors le moine enlève le mort sous l'*aisselle*.

CAT. *Axella.* IT. *Ascella.*

AIZ, *s. m.*, lat. AXIS, essieu.

Coma roda de char e coma AIZ versaz.

Trad. de Bède, fol. 43.

Comme roue de char et comme *essieu* versatile.

ANC. FR. Sur quatre roes et *aissels* de araim.

Anc. tr. des livres des Rois, fol. 89.

ESP. *Exe.* PORT. *Eixo.* IT. *Asse.*

2. AYSHA, *s. f.*, axe, essieu.

AYSHA que atenh del ponch meridional entro 'l ponch septentrional, passan pel centre de la terra, sobre la qual si revol coma la roda si gira en sa AYSHA.

Eluc. de las propr., fol. 108.

Axe qui atteint du point méridional jusqu'au point septentrional, passant par le centre de la terre, sur lequel elle tourne comme la roue se tourne sur son *essieu*.

AL, ALS, AS, *art. masc. ind. sing.* et *pl.*, au, aux.

Sing. Benanansa non pot negus aver
De nulha re, mas d'aquo qu'AL cor plai.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor plaques.

Personne ne peut avoir bien-être de nulle chose, excepté de ce qui plaît *au* cœur.

Plur. D'aisso sai grat ALS autres trobadors.

ARNAUD DE MARUEIL : L'ensenhamentz.

Je sais gré de ceci *aux* autres troubadours.

AS, contraction d'ALS, se rencontre rarement chez les troubadours, surtout dans les bons manuscrits.

CAT. ESP. ANC. PORT. IT. *Al* au singulier.

AL, *adj. indét.*, lat. ALIUS, autre.

Ni AL res no m fai vivre.

P. ROGIERS : Tan no plou

Ni *autre* chose ne me fait vivre.

Que de ren AL no s raucura ni s clama.
B. DE VENTADOUR : Be m'an perdut.

Qu'il ne se plaint ni se réclame d'*autre* chose.

Subst. Qu'assatz vei que tot l'ALS qu'om fai
Abayss e sordei e dechai.
P. ROGIERS : Tant ai mon.

Vu que je vois assez que toute *autre* chose qu'on fait baisse et s'avilit et déchoit.

ANC. FR. Ne donna or, argent ne covre,
Plonc ne estain, airain ne *al*.
Roman du Renart, t. IV, p. 102.

L'ancien catalan employait *als*, soit comme adjectif, soit comme adverbe.

ANC. ESP.
Al non significaba, como diz la lection.
Milagros de Nuestra Señora, cop. 41.
E qui *al* quisiere serie su ocasion.
Poema del Cid, v. 3472.

Le Dictionnaire de l'Académie de Lisbonne dit que *al* est un ancien pronom indéclinable, signifiant *aliud*, et les nombreux exemples qu'il cite sont tous de l'emploi d'*al* comme substantif neutre.

Mais on trouve aussi dans l'ancien portugais *al* adjectif.

Mesura nen deus nen *al* ren....
De querer
Al ben en quant' eu vivo for se non vos.
Cancion. do coll. dos Nob., fol. 43 et 42.

2. ALTRE, AUTRE, *adj. indét.*, lat. ALTER, autre.

Que totz es AUTRES qu'anc no fon.
Qu'en ALTRA terra en moria.
B. DE VENTADOUR : Peyrols ; Tuit sel que.

Qu'il est tout *autre* qu'il ne fut jamais.
Qu'en *autre* terre je mourrais.

Subst.
Qu'AUTRA del mon no m platz ni m'abelis.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Del rei d'Aragon.

Qu'*autre* du monde ne me plaît ni me charme.

Jutga enaissi los ALTRES com tu volrias esser jutgaz.
Trad. de Bède, fol. 65.

Juge les *autres* ainsi que tu voudrais être jugé.

Substantiv. et *corrélativ.* avec l'adjectif numéral UN.

E l'us en l'AUTRE no si puesca fizar.
BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Et l'un ne se puisse fier en l'*autre*.

ANC. FR. De l'*altre* part.
Anc. trad. des liv. des Rois, fol. 22.
Vanter è mentir, l'un è l'*altre* est folie....
De l'une part et d'*altre* gran perte recoillirent.
Roman de Rou, v. 1686, 1689.

ANC. ESP.
Tenien un contra *altro* los rostros retornados.
El sacrificio de la misa, cop. 13.

CAT. *Altre.* ESP. MOD. *Otro.* PORT. *Outro.* IT. *Altro.*

Employé explétivement avec les substantifs personnels NOS, VOS.

E NOS AUTRES em tug d'aquel eys sen.
RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Et *nous autres* nous sommes tous de ce même sentiment.

El aura merce de VOS AUTRES.
Roman de la prise de Jérusalem, fol. 1.

Il aura merci de *vous autres*.

ANC. FR. *Nos autres* aymons la patience de Dieu.
CRESPET, *trad. de Tertullien.*

CAT. *Nos altres.* ESP. *Nos otros.* PORT. *Nos outros.* IT. *Noi altri.*

Adv. comp. Qu'otra mar passessan EST AUTR'AN.
B. CARBONEL : Per espassar.

Qu'ils passassent outre mer, *cet an prochain*.

L'AUTRE DIA per un mati.
GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

L'*autre jour* par un matin.

L'AUTRE JORN cost' una via.
GUI D'UISEL : L'autre jorn.

L'*autre jour* près d'un chemin.

L'AUTR'IER fuy en paradis.
LE MOINE DE MONTAUDON : L'autr'ier.

L'*autre jour* je fus en paradis.

ANC. FR. Membrez-vos des Normanz k'il vos firent l'*autr'ier*.
Roman de Rou, v. 2969.

3. ALTRUI, AUTRUI, *adj. indét.*, qui est d'autrui, d'un autre.

E de l'AUTRUI joy suy joyos.
E. CAIREL : Si cum.

Et je suis joyeux de la joie d'*autrui*.

E sap gran ren de las AUTRUI cansos.
V. d'Hugues de Pena.

Et il sut beaucoup des chansons d'*autrui*.

Subst. Qu'ien cas so qu'AUTRUI pren.
B. DE VENTADOUR : Conort.

Que je chasse ce qu'*autrui* prend.

E 'l reis conquier l'AUTRUI e 'l sieu defen.
BERTRAND DE BORN : Gent fai.

Et le roi conquiert *le bien d'autrui* et défend le sien.

ANC. FR.

Ne *altrui* eritez par forche ne prendreient.
Roman de Rou, v. 790.

Et rendent l'*autrui* chatel.
JOINVILLE, p. 10.

La meilleure partie des hommes ayme mieus atteindre et ravir l'*autruy* par travail, que jouir du leur en repos et en sûreté.
Contes d'Eutrapel, fol. 158.

Je n'i vi cottes brodées ni le roy ni les *autrui*.
JOINVILLE, p. 7.

L'ancien italien l'a employé adjectivement pour les choses.

ANC. IT. Ciò, che ora è nostro, *altrui* fu già.
GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 3.

ANC. CAT. *Altruy*. PORT. *Outrem*. IT. *Altrui*.

4. ATRESSI, *adv.*, de même, pareillement.

Paura era nostra Dona e Joseph ATRESSI.
La nobla Leyezon.

Notre Dame était pauvre et Joseph *aussi*.

Conj. comp. ATRESSI CUM la candela
Que si meteyssa destruy.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.

Ainsi que la chandelle qui se détruit elle-même.

C'ATRESSI m nafra amors,
COM vos, de sa lansa.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Engles.

L'amour me blesse, *ainsi que* vous, de sa lance.

ANC. FR.

Li roiz en fu blasmé et Gerberde *altressi*.
Roman de Rou, v. 4394.

Li blanc moine de l'ordre de Cystiaus erent *altressi* en discorde.
VILLE-HARDOUIN, p. 45.

Tout *autressi com* fraint nois e ivers.
LE ROI DE NAVARRE, chanson 36.

Autresi se tapissent *come* oisiax priz en reiz.
Roman de Rou, v. 3493.

ANC. CAT. *Altresi*. ESP. *Otrosi*. ANC. PORT. *Outrossi*. PORT. MOD. *Outrosim*. IT. *Altresì*.

5. ATRETAL, ALTRETAL, *adj.*, le même, tel, pareil.

Gardatz non deveigna
ALTRETAL de vos.
P. DE LA CARAVANE : D'un sirventes.

Prenez garde qu'il ne devienne *tel* que vous.

Totas las dopt e las mescre,
Quar sai que ATRETAL se son.
B. DE VENTADOUR : Quan vei la.

Je les crains et les mécrois toutes, car je sais qu'elles sont les *mêmes*.

Adv. Mas l'usatge del escorpion te,
Qu'auci rizen, et ilh fetz ATRETAL.
G. FAIDIT : Ben a amors.

Mais elle tient l'usage du scorpion, qui tue en riant, et elle fit *de même*.

Prép. comp. Blanc' e fresc' ATRETAL
CUM par neus a Nadal.
B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

Blanche et fraîche *ainsi que* la neige paraît à Noël.

ANC. FR. E li dus a sor saiuz jurés
Ke *atretel* loier atendent.
Tout *altretel* pensé ont li reis Loeis.
Roman de Rou, v. 9497 et 3889.

ANC. CAT. *Altretal*. ESP. *Otrotal*. IT. *Altrettale*.

6. ATRESTAN, ATRETAN, *adv.*, autant, de même, ainsi.

Ar agues ieu mil marex de fin argen
Et ATRESTAN de fin aur e de ros.
PISTOLETA : Ar agues.

Que j'eusse maintenant mille marcs d'argent fin et *autant* d'or fin et roux.

C'ATRETAN mi plai lo volers
D'un lop.
P. CARDINAL : De sirventes.

Qu'*autant* me plaît le vouloir d'un loup.

ANC. FR. En tot li mond n'a ALTRETANT.
Roman de Rou, v. 12585.

CAT. *Altretant*. ESP. *Otrotanto*. PORT. *Outrotanto*. IT. *Altrettanto*.

7. ALTERCAR, *v.*, lat. ALTERCARI, disputer.

Del guardamen de la regla alques fraires ALTERCAVO et contendio.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 213.

Quelques frères *disputaient* et contestaient sur l'observance de la règle.

ANC. FR. Ainsi comme les diz... *alterquoient* et debattoient ensemble.
Lett. de rém., 1459. CARPENTIER, t. I, col. 175.

CAT. ESP. PORT. *Altercar*. IT. *Altercare*.

8. ALTERCATIO, *s. f.*, lat. ALTERCATIO, altercation, dispute.

De que ac gran ALTERCATIO... Del qual es grans ALTERCATIOS.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 69 et 124.

De quoi il y eut grande *altercation*... Duquel est grande *altercation*.

CAT. *Altercació*. ESP. *Altercacion*. PORT. *Altercação*. IT. *Altercazione*.

9. ALIENAR, *v.*, lat. ALIENARE, aliéner.

Si aleus hom, quant veng a mort, laisset nua causa ad autre, en tal convent qu'el non la ALIENES ad autre, el non la deu ALIENAR per neguna guisa.

Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

Si quelque homme, quand il vint à trépas, laissa une chose à un autre, en telle condition qu'il ne l'*aliénât* à autrui, il ne la doit *aliéner* en aucune manière.

CAT. ESP. PORT. *Alienar*. IT. *Alienare*.

10. ALIENATIO, *s. f.*, lat. ALIENATIO, aliénation, vente.

Ben val la ALIENATIOS per aquella partida.

Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

L'*aliénation* vaut bien pour cette partie.

En tant que serian ALIENATIONS.... voluntarias.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 255.

En tant que les *aliénations* seraient volontaires.

— Aliénation mentale.

ALIENATIO o desmemoriament.

Eluc. de las propr., fol. 50.

Aliénation ou perte de mémoire.

CAT. *Alienació*. ESP. *Alienacion*. PORT. *Alienação*. IT. *Alienazione*.

11. ALIENANSA, *s. f.*, aliénation.

Entro que.... l'ALIENANSA sia facha.

Cout. d'Alais, Arch. du Roy., K, 714.

Jusqu'à ce que.... l'*aliénation* soit faite.

12. ALHONDRES, *adv.*, lat. ALIUNDE, ailleurs.

Mas l'amor, qu'en me s'es enpreza,
No m laissa ALHONDRES anar.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Mais l'amour, qui s'est éprise en moi, ne me laisse pas aller *ailleurs*.

Si cauza, ALONDRE emblada, a Monpeslier trobada es.

Statuts de Montpellier de 1204.

Si chose, dérobée *ailleurs*, est trouvée à Montpellier.

IT. *Altronde*.

13. ALHORS, *adv.*, ailleurs.

Ce mot composé, soit des mots latins ALIA HORA, soit des mots romans AL HORA, d'abord adverbe de temps, est devenu adverbe de lieu, comme on a dit l'espace d'une heure, tandis qu'espace ne s'appliquait primitivement qu'à l'étendue.

Mas forsa d'amor m'en rete,
Que no m laissa virar ALHORS.

ARNAUD DE MARUEIL : Ab paue.

Mais force d'amour m'en retient, qui ne me laisse tourner *ailleurs*.

ANC. FR. En Normendie vint, aler *aillors* ne sout.

Roman de Rou, v. 2528.

Il vosist miex estre *aillors*.

Roman du Renart, t. II, p. 202.

ANC. PORT. De me partir de vos per nulla ren
E yr morar *allur* sen vosso ben.
.... E sen men grad *allur* morei.

Cancion. do coll. dos Nob., col. 90.

14. ALTERAR, *v.*, lat. ALTERARE, altérer, détériorer.

La qual ALTERA la complecciо.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Laquelle *altère* la complexion.

CAT. ESP. PORT. *Alterar*. IT. *Alterare*.

15. ALTERACIO, *s. f.*, lat. ALTERATIO, altération.

Sosmes a mantas ALTERACIOS.

Eluc. de las propr., fol. 31.

Soumis à maintes *altérations*.

CAT. *Alteració*. ESP. *Alteracion*. PORT. *Alteração*. IT. *Alterazione*.

16. ALTERATIU, *adj.*, qui altère, altératif.

Del ayre ALTERATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 268.

Altérative de l'air.

ANC. ESP. IT. *Alterativo*.

17. ALTERABLE, *adj.*, altérable.

Aiga de ploia es de leu ALTERABLA.

Eluc. de las propr., fol. 136.

Eau de pluie est facilement *altérable*.

ESP. *Alterable*. IT. *Alterabile*.

ALA, *s. f.*, lat. ALA, aile.

Quan vey l'alaudeta mover
De joi sas ALAS contra 'l rai.

B. DE VENTADOUR : Quan vey.

Quand je vois l'alouette mouvoir de joie ses *ailes* contre le rayon.

Se penh ab ALAS als talos.

Brev. d'amor, fol. 32.

Il se peint avec des *ailes* aux talons.

Fig. Aisso que oratio pervenga davan Dieu, coven que aia doas ALAS que la porton al cel : so son dejunis et almornas..... ses aquestas doas ALAS, oratio non pot volar entro a Dieu.

V. et Vert., fol. 90.

Afin que l'oraison parvienne devant Dieu, il convient qu'elle ait deux *ailes* qui la portent au ciel : ce sont jeûnes et aumônes.... sans ces deux *ailes*, l'oraison ne peut voler jusqu'à Dieu.

Loc. La lor amor m'agra ferit sotz l'ALA, S'amar degues.

T. DE B. DE VENTADOUR ET D'ALB. DE SISTERON : En amors.

Leur amour m'eût frappé sous l'*aile*, si je dusse aimer.

— Partie d'un bâtiment.

Pero si ben vol amparar
Lo castel, l'ALA ni 'l bastos,
Passar pot Escotz et Engles.

PIERRE DU VILAR : Sendatz vermellis.

Pourtant s'il veut bien défendre le château, l'*aile* et le bastion, il peut passer Écossais et Anglais.

CAT. ESP. PORT. IT. *Ala.*

2. ALAT, *adj.*, lat. ALAT*us*, ailé.

ALADAS et quaysh cum menudas moscas.

Eluc. de las propr., fol. 251.

Ailées et quasi comme petites mouches.

CAT. *Alat.* ESP. PORT. *Alado.* IT. *Alato.*

3. ALAPENS, *adj.*, à ailes pendantes.

E s'es per natura ALAPENS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et s'il est naturellement *aux ailes pendantes.*

CAT. *Alabax.* ESP. *Alicaido.*

4. EISSALATAR, *v.*, déployer.

Part. pas. Si non bat fort, e 'l bec non bada,
Ni te la coa EISSALATADA,
Sas es de cors; no i a dopte.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

S'il ne bat fort, et n'ouvre le bec, ni ne tient la queue *déployée*, il est sain de corps ; il n'y a pas de doute.

ALABARDA, *s. f.*, hallebarde.

Securim palatinam qua regum satellites et corporum custodes armantur; HALLE, *Atrium palatii;* BARD, veteri Germanorum sive Celtarum vocabulo, *Securis.*

Voyez Cluverius, *Germ. antiq.*, lib. I, cap. 44 ; J. Lipsi epist. 44 *ad Belgas;* Mayans, t. II, p. 231, etc. ; Denina, t. III, p. 3.

Portavo una ALABARDA d'una ma et a l'autra una torcha alucada.

Tit. de 1534. DOAT, t. CIV, fol. 315.

Ils portaient une *hallebarde* d'une main et à l'autre une torche allumée.

CAT. ESP. PORT. IT. *Alabarda.*

ALABAUSTRE, *s. m.*, lat. ALABASTR*ites*, albâtre.

El sepulcre del ALABAUSTRE.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 201.

Le sépulcre d'*albâtre.*

CAT. *Alabastre.* ESP. PORT. IT. *Alabastro.*

ALARS, *s. m.*, enjambée, bond.

L'emporta a graus sants et ALARS.

V. de S. Honorat.

L'emporte à grands sauts et *bonds.*

ALAUZA, *s. f.*, lat. ALAUDA, alouette.

La langue latine avait emprunté ce mot à la langue des Gaulois.

Gallico vocabulo... legioni nomen dederat ALAUDÆ.

PLIN. lib. XI, c. 37.

Vocabulo quoque gallico ALAUDA etiam appellabatur.

SUETON. *in Jul. Cæs.*, c. 24.

César en levant une légion lui avait donné le nom latin GALERITA, *alouette;* mais comme les soldats qui composaient cette légion étaient de la Gaule transalpine, le mot gaulois ALAUDA prévalut.

Grégoire de Tours, lib. IV, c. 30, dit : *Avis corydalus quam* ALAUDAM *vocamus.*

Voyez Vossius, *de Vit. serm.* l. I, c. 2; Hauteserre, *Rer. Aquit.*, l. I, c. 7 ;

Fortia d'Urban, *Disc. sur les ann. du Hainaut*, t. V, p. 412.

Una ALAUZA li gitara.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Lui jettera une *alouette*.

Ayssi fuio Rollan com ALAUZA esparvier.

Roman de Fierabras, v. 4668.

Ils fuient Roland ainsi que l'*alouette* l'épervier.

ANC. FR. Plustost passans que le vol d'une *aloue*.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 712.

Al matin al poin que l'*aloe*
La douce chançonete loe.

Guill. Guiart, CARPENTIER, t. I, col. 140.

ESP. *Alondra*. IT. *Allodola*.

2. ALAUDETA, ALAUZETA, *s. f.*, alouette.

Quan vey l'ALAUDETA mover
De joi sas alas contra 'l rai.

B. DE VENTADOUR : Quan vey l'alaudeta.

Quand je vois l'*alouette* mouvoir de joie ses ailes contre le rayon.

E pueis l'effan ne fes aussels,
ALAUZETAS et estornels.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Et puis l'enfant en fit des oiseaux, *alouettes* et étourneaux.

ANC. FR. L'*aloëte* lève ses chans.

Roman de la Violette, p. 275.

ALBAN, *adj.*, lat. ALBUS, blanc.

E peinh sos peills cum s'er' auras;
Ben a trent' ans que for' ALBAS,
Si no fos lo negrezimen.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peyre.

Et il peint ses cheveux comme s'il était évaporé; il y a bien trente ans qu'il serait *blanc*, si ce ne fût la peinture noire.

ESP. *Albo*. PORT. *Alvo*. IT. *Albo*.

2. ALBA, *s. f.*, lat. ALBA, aube.

Bo mati, ans que fos ALBA.

PHILOMENA.

Bon matin, avant qu'il fût l'*aube*.

Dieus ! qual enueg
Mi fai la nueg !
Per qu'ieu desir l'ALBA.

H. DE LA BACHELERIE : Per grazir.

Dieu ! quel ennui me fait la nuit ! c'est pourquoi je désire l'*aube*.

Fig. E tu yest l'ALBA del dia
Don lo tieus filhs solellis es.

P. CARDINAL : Vera Vergena.

Et tu es l'*aube* du jour dont ton fils est le soleil.

ANC. FR. Tu forjas l'*albe* e le soleil.

Anc. tr. du psaut. de Corbie, ps. 73.

CAT. ESP. *Alba*. PORT. *Alva*. IT. *Alba*.

— Aubade, sorte de poésie qu'on chantait à l'aube du jour.

Vuelh far ALB' ab son novelh.

H. DE LA BACHELERIE : Per grazir.

Je veux faire une *aubade* avec un air nouveau.

Car, qui sap dansas far
E coblas e baladas
D'azaut maiestradas,
ALBAS et sirventes.

G. RIQUIER : El nom del ver.

Car, qui sait faire danses et couplets et ballades composées avec grâce, *aubades* et sirventes.

CAT. ESP. *Albada*.

— Aube, vêtement blanc pour les prêtres.

Aisso meteys nos significa l'ALBA e la sotzsencha de que se vieston los ministres de saneta gleya, cant devon servir a l'autar.

V. et Vert., fol. 97.

L'*aube* et la sous-ceinture dont se revêtent les ministres de la sainte église, quand ils doivent servir à l'autel, cela même nous signifie.

CAT. ESP. *Alba*. PORT. *Alva*.

3. ALBETA, *s. f.*, petite aube.

Un bon mati,
Enans de l'ALBETA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Per amor.

Un bon matin, avant la *petite aube*.

4. ALBOR, *s. f.*, aube.

E intrec a Beziers un matin à l'ALBOR,
E enquer jorns no fo.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et il entra à Beziers un matin à l'*aube*, et il ne fut pas encore jour.

Qu'ab sa resplendor
Tud' altra clardor,
Quo 'l dia l'estela d'ALBOR.

J. ESTEVE : S'un vay be.

Qu'avec son éclat éteint autre clarté, comme le jour l'étoile de l'*aube*.

— Blancheur, albeur.

A blancor perteno candor, ALBOR.

Eluc. de las propr., fol. 265.

A la blancheur appartiennent candeur, *albeur*.

ANC. CAT. ESP. *Albor*. PORT. *Alvorada*. IT. *Albore*.

5. Albaysia, *s. f.*, temps clair, beau temps.

Apres ellas, s'en van las barcas dreyta via
De pelegrins c'avian esperat l'albaysia.

V. de S. Honorat.

Après elles, s'en vont droit chemin les barques de pélerins qui avaient attendu le *temps clair*.

6. Album, *s. m.*, lat. album, blanc, album.

Coto enbegut en album de huou... Album del huel.

Trad. d'Albucasis, fol. 5 et 6.

Coton imbu dans le *blanc* d'œuf... *Blanc* de l'œil.

it. *Album.*

7. Albuge, *s. f.*, lat. albugo, taie blanche dans l'œil.

S'albuges o mailla hi creys, aisi 'l guerretz.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Si *taie blanche* ou maille lui croît, vous le guérirez ainsi.

Oudin et Cotgrave donnent le mot *albugine* pour français.

it. *Albugine.*

8. Albugine, *adj.*, blanc, blanchâtre.

La humiditat albuginea.

Trad. d'Albucasis, fol. 19.

L'humidité *blanchâtre*.

9. Albuginenc, *adj.*, blanc, blanchâtre.

La prumiera humor es albuginenca.

Eluc. de las propr., fol. 36.

La première humeur est *blanchâtre*.

10. Albificar, *v.*, blanchir, rendre blanc.

Entro que sia albificat.

Trad. d'Albucasis, fol. 3.

Jusqu'à ce qu'il *soit blanchi*.

11. Àzalbar, *v.*, blanchir, éclaircir. *Part. pas.*

Domna, ben fon saubut et azalbat
Lo luns mati.

G. Rainols d'Apt : Auzir cugei.

Dame, bien fut connu et *éclairci* le lundi matin.

12. Dealbatiu, *adj.*, blanchissant, blanchisseur.

De sanc mestrual receptiva et d'el en layt dealbativa.

Eluc. de las propr., fol. 51.

Receveuse du sang menstruel et *blanchisseuse* de lui en lait.

13. Dealbatio, *s. f.*, blancheur, blanchissage.

Pren dealbatio.

Eluc. de las propr., fol. 273.

Prend *blancheur*.

14. Dealbar, *v.*, lat. dealbare, blanchir.

O tals lauzengiers escuzan e dealbon a persona totz sos mals.

V. et Vert., deuxième trad., fol. 32.

Ou tels flatteurs excusent et *blanchissent* à une personne toutes ses fautes.

Part. pas. Coma sepulcre que es dealbatz per deforas.

V. et Vert., fol. 94.

Comme un sépulcre qui est *blanchi* par dehors.

15. Subalbenc, *adj.*, sous-blanchissant.

Lor natural color, que deu esser subalbenca.

Eluc. de las propr., fol. 265.

Leur couleur naturelle, qui doit être *sous-blanchissante*.

ALBAN, *s. m.*, aubrier, sorte d'oiseau de proie.

Venon al Castel-Nou, don se moc un alban
Que venc devas senestre sai a la destra man,
Et anec tant can poc encontra sus volan.

Guillaume de Tudela.

Ils viennent à Château-Neuf, d'où s'élança un *aubrier* qui vint devers la gauche en çà à la main droite, et il alla tant qu'il put à l'encontre sus en volant.

2. Albanel, *s. m.*, haubereau, hobereau.

D'albanel, de gavanh, d'autres auzels fegens.

P. de Corbiac : El nom de.

De *haubereau*, de goéland, d'autres oiseaux carnassiers.

it. *Albanella.*

ALBAR, *s. m.*, aubier, obier, aubour.

Un sang fil d'albar.

P. Vidal : Ges pel temps.

Un sureau fils d'*aubier*.

2. Alborn, *s. m.*, lat. alburnum, aubier, obier, aubour.

Ab arc manal d'alborn.

Pierre d'Auvergne : Chantarai.

Avec un arc manuel d'*aubour*.

E li traisses tot entorn
Sagetas ab arc d'ALBORN.
GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un sirventes.

Et lui tirassiez tout autour flèches avec un arc d'*aubier*.

ANC. FR.

Arc d'*aubour* porte et sajettes d'acier.....
Il prend son arc d'*aubor*.
R. de Garin, DU CANGE, t. I, col. 670.

Car vous estes mieux digne de pendre à l *ambour*.
Que d'espouser roïne de si haute tenour.
Poëme de Hugues Capet, fol. 15.

CAT. *Albenc*. ESP. *Alborno*.

3. ALBAREDA, *s. f.*, albarède, lieu planté d'aubiers.

Coma ALBAREDA per sauzeda.
Leys d'amors, fol. 68.

Comme *albarède* pour saussaie.

Prats o aiguas, o ALBAREDAS.
Titr. de 1271, *arch. de la mais. de Lentillac*.

Prés ou eaux, ou *albarèdes*.

ALBARAN, *s. m.*, quittance, acquit.

Le mot arabe BARAT signifie

DIPLOMA REGIUM, imprimis quo immunitas aut privilegium alicui conceditur.
CASTEL, *Lexicon heptagl.*

Per loqual testimoni lo present ALBARAN ay de ma man propra seignad.
Tit. de 1428, *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 228.

Pour lequel témoignage j'ai signé de ma propre main la présente *quittance*.

Sagellar carta ni letra ni ALBARAN que contenga obligacion de deniers.
Cartulaire de Montpellier, fol. 81.

Sceller charte ni lettre ni *quittance* qui contienne obligation de deniers.

ANC. FR. Ne doit rien lever du voiturier qui aura payé audit Beziers, en fesant foi de l'*albare* et cartel signé du commis.
Tit. de 1540. CARPENTIER, t. I, col. 141.

CAT. *Albará*. ESP. *Albaram*. PORT. *Alvará*.

ALBERC, *s. m.*, demeure, logement, maison.

Primitivement l'ancienne langue allemande a dit HERI-BERG, *de l'armée*, *camp*, ou *montagne*; dans la basse latinité, HERIBERGUS a signifié *logement de l'armée*, *logement public*; et enfin, le sens a été restreint au simple *logement*.

Schilter, *Gloss. teutonic.*, donne divers exemples d'HERIBERGA, employé par la langue francique dans l'acception de TABERNACULUM, *demeure*.

Bi then HERIBERGON dhero herdon.
Près les *tabernacles* des bergers.
Cant. cant. I, 8.

Voyez Juste Lipse, *Epist.* 44, *ad Belgas*.

Per mandamen de son senhor,
Vas l'ALBERC d'En Bascol s'en cor.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Par ordre de son seigneur, il court vers la *demeure* du seigneur Bascol.

Tan feron que lo conduisseron a Tripoli en un ALBERC.
V. de Geoffroi Rudel.

Ils firent tant qu'ils le conduisirent à Tripoli en un *logement*.

Fig. Del ALBERC e del pays
E del lignage de David.
Trad. d'un Évang. apocr.

De la *maison* et du pays et du lignage de David.

— Droit de gîte.

Vingt sols... que l'om li pag quad an per ALBERG.
Tit. de 1216, DOAT, t. CXXIX, fol. 155.

Vingt sous... qu'on lui paie chaque année pour *droit de gîte*.

ANC. FR.

Ne cuidoie que ci fussent fait mi *herbert*.
Roman de Berte, p. 52.

CAT. *Alberg*. ANC. ESP. *Albergo*. ESP. MOD. PORT. *Albergue*. IT. *Albergo*.

2. ALBERGA, ALBERJA, *s. f.*, barraque, tente, campement.

Per totas las ALBERGAS an li grayle sonat.
Roman de Fierabras, v. 3882.

Les cors ont sonné par tous les *campements*.

Fan ALBERJAS bastir e traps dressar.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.

Ils font bâtir *baraques* et dresser tentes.

ANC. FR. Là fit tendre ses *herberges* et i demenra aucuns jours.
Rec. des hist. de Fr., t. V, p. 236.

— Droit d'albergue, de gîte.

El coms avia ALBERGA ab tans companhos que menaria.

Tit. de 1221, *Arch. du Roy.*, J, 309.

Le comte avait *droit de gîte* avec autant de compagnons qu'il mènerait.

Demandar a me ni a mos homes tolta, ni quista, ni ALBERGA.

Tit. de 1217 *du Rouergue, Arch. du Roy.*

Demander à moi ni à mes hommes tolte, ni quiste, ni *albergue*.

L'ALBERGA a IIII manjar et disnar.

Tit. de 1135. Bosc, *mém. du Rouergue*, t. III, p. 203.

L'*albergue* à manger et dîner pour quatre personnes.

3. ALBERGUE, *s. m.*, droit de gîte.

Donec ALBERGUE can venran ni tornaran.

Tit. de 1190. DOAT, t. CXIV, fol. 242.

Il donna *droit de gîte* quand ils viendront et retourneront.

4. ALBERGUARIA, *s. f.*, demeure, campement.

Segur pot estar dedins s'ALBERGARIA.

G. FIGUEIRAS : Un nou sirventes.

Il peut rester sûr dans sa *demeure*.

E Frances los esgardan de lor ALBERGUARIA.

Roman de Fierabras, v. 1321.

Et les Français les regardent de leur *campement*.

ANC. FR.

Qui avoeques Constance a pris *hebergerie*.

Roman de Berte, p. 83.

— Droit de gîte.

Donec als homes de l'abadia... ALBERGARIA en las suas maisos.

Tit. de 1190. DOAT, t. CXIV, fol. 242.

Il donna aux hommes de l'abbaye.... *droit de gîte* dans les siennes maisons.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Albergaria*. ESP. MOD. *Albergueria*. PORT. *Albergaria*. IT. *Albergheria*.

5. ALBERGADA, *s. f.*, campement, gîte.

Tals cuia venir
Ab falsa croisada,
Qu'el n'er' a fozir
Ses fog d'ALBERGADA.

TOMIERS : De chantar.

Tel pense venir avec fausse croisade, qu'il lui sera à s'enfuir sans feu de *gîte*.

Tro al jorn que vist lo pueg
E 'l castel e las ALBERGADAS.

Roman de Jaufre, fol. 53.

Jusqu'au jour qu'il vit la montagne et le château et les *campements*.

ANC. ESP. *Albergada*.

6. ALBERJAZO, *s. f.*, gîte, logement.

A nuh prengatz ALBERJAZO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 84.

A la nuit prenez *gîte*.

IT. *Albergagione*.

7. ALBERGAMEN, *s. m.*, demeure, logement.

Albergen els reials ALBERGAMENS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 106.

Hébergent aux royales *demeures*.

ANC. FR.

A Rostemont sur Meuse ont pris *hebergement*.

Roman de Berte, p. 14.

ANC. PORT. IT. *Albergamento*.

8. ALBERGUATGE, *s. m.*, logement, demeure.

Et ab totz vens ieu penrai vas totz latz ALBERGUATGE.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai.

Et avec tous vents je prendrai *logement* de tous côtés.

— Droit de gîte.

ALBERJATGE ni tolta, ni talha.

Charte de Besse en Auvergne de 1270.

Droit de gîte ni tolte, ni taille.

9. ALBERGAIRE, ARBERGADOR, *s. m.*, hôte, logeur.

En cui sens es ALBERGAIRE.

PIERRE D'AUVERGNE : Gent es.

En qui sens est *hôte*.

Sufertan freit e langor,
Com dison l'ARBERGADOR.

T. D'AUZ. FIGUEA ET D'AIM. DE PEGUILAIN : Bertrand.

Souffrant froid et langueur, comme disent les *logeurs*.

ANC. FR. Quoique songeur,
Son cœur soit d'ennui *herbergeur*.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 647.

ANC. CAT. ANC. ESP. ANC. PORT. *Albergador*. IT. *Albergatore*.

10. ALBERGUIER, *s. m.*, logeur, aubergiste.

Ad ALBERGUIERS de romieus.

Cartulaire de Montpellier, fol. 43.

A *logeurs* de pélerins.

CAT. *Alberguer.* ESP. *Alberguero.*

11. ALBERGUAR, *v.*, héberger, loger.

. . . . . Et acullir los pros,
Et ALBERGUAR cui que volgues deissendre.
PISTOLETA : Ar agues.

Et accueillir les preux, et *heberger* quiconque voulût descendre.

ALBERGAR los viandans panres que no podon logar ostal.
V. et Vert., fol. 79.

Héberger les voyageurs pauvres qui ne peuvent louer demeure.

E s'a lieis platz, ALBERGARAI
Pres de lieis.
G. RUDEL : Lanquan.

Et s'il lui plaît, j'*hébergerai* près d'elle.

Part. pas. Ben autamens soi ALBERGATZ
Am lo comt' Enric.
P. VIDAL : Neu ni gel.

Je suis *hébergé* bien haut avec le comte Henri.

CAT. ESP. PORT. *Albergar.* IT. *Albergare.*

12. DESALBERGAR, *v.*, déloger, sortir de la maison.

Part. pas. E cant foron DESALBERGAT.
Trad. d'un Évang. apocr.

Et quand ils furent *sortis de la maison.*

IT. *Disalbergare.*

ALBESPIN, *s. m.*, lat. ALBASPINA, aubépin.

En un vergier, sotz fuelha d'ALBESPI,
Tenc la domna son amic costa si.
UN TROUBABOUR ANONYME : En un vergier.

Dans un verger, sous la feuille de l'*aubépin*, la dame tint son ami près d'elle.

2. ALBESPIN, *adj.*, d'aubepin.

Lanquan lo temps renovella
E par la flors ALBESPINA,
E son florit albespi.
G. RUDEL : Lanquan.

Quand le temps se renouvelle et que la fleur *d'aubépin* paraît, et que les aubépins sont fleuris.

ALCAFIT, *s m.*, alcade, titre de magistrature maure conservé par les Espagnols.

E 'lh feric l'ALCAFIT de Tortosa.
PHILOMENA.

Et il frappa l'*alcade* de Tortose.

CAT. ESP. *Alcade.* PORT. *Alcaide.* IT. *Alcado.*

ALCALI, *s. m.*, arabe AL-KALI, soude, alcali.

Pren de ALCALI e de caus non extinta.
Trad. d'Albucasis, fol. 9.

Prends de l'*alcali* et de la chaux non éteinte.

CAT. *Alkali.* ESP. *Alcali.* PORT. *Alkali.* IT. *Alcali.*

ALCAVOT, ALCAOT, *s. m.*, maquereau, débauché, libertin.

Ribautz et ALCAVOTZ et jogadors.
V. et Vert., fol. 80.

Ribauds et *maquereaux* et joueurs.

Et ALCAOTZ e gran colpiers.
Leys d'amors, fol. 147.

Et *libertin* et grand batailleur.

ESP. *Alcahuete, alcahueton.*

ALCION, *s. m.*, lat. ALCYON, alcyon.

Un auzel mari dit ALCION.
Eluc. de las propr., fol. 276.

Un oiseau marin dit *alcyon.*

ESP. *Alcion.* PORT. *Alcyon.* IT. *Alcione.*

ALCOTO, *s. m.*, cotte-de-mailles, pourpoint piqué.

Un ausberg ac vestit ses ALCOTO.
El pihts, sobre l'ausberc, per l'ALCOTO.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73 et 56.

Eut vêtu un haubert sans *cotte-de-mailles.*

A la poitrine, sur le haubert, à travers la *cotte-de-mailles.*

ANC. FR. Et desrompu li hauberc fremilon,
Si ke desouz feirent li *aqueton.*
Roman de Gerard de Vienne, BEKKER, v. 2493.

ALCUN, *adj. ind.*, lat. ALIQUEM, aucun, un, quelque.

Ad AUGUN hom dens los termis de la saubetat.
Titre de 1080.

A *aucun* homme dans les limites de la sauveté.

ALCUS homes se esforsson de viure, e fan ALCUNAS penedensas e motas bonas obras.
V. et Vert., fol. 9.

Quelques hommes s'efforcent de vivre, et font *quelques* pénitences et beaucoup de bonnes œuvres.

ANC. FR. Manda les *aucuns* des seigneurs de son royaume.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 239.

Et de ta bouche *aucuns* mots gracieux.
C. MAROT, t. I, p. 366.

Quelquefois il s'emploie corrélativement, et signifie *l'un, l'autre.*

Subst. ind. Qui sap d'Amor quan bona es?
ALCUN orguelh, ALCUN reblan.
ARNAUD DE COTIGNAC : Lo vers comens.
Qui sait d'Amour quand il est bon? il traite *l'un* fièrement, il caresse *l'autre*.
CAT. ESP. *Algun*. PORT. *Algum*. IT. *Alcuno*.

2. ALQUE, *adj. indét.*, lat. ALIQUEM, quelque.
Que, s'il plai, de s'amor me dentz
Far ALQUE novel entresentz.
P. DU VILAR : Sendatz vermellis.
Que, s'il lui plaît, elle me daigne faire *quelque* nouveau témoignage de son amour.
CAT. ESP. *Algun*. PORT. *Algum*. IT. *Alcuno*.

3. ALQUES, *s. indét.*, quelque chose, un peu, quelque peu.
Desesperatz ab ALQUES d'esperanza.
FOLQUET DE MARSEILLE : Ja no.
Désespéré avec *un peu* d'espérance.
Adverbial. Una res m'a aleujat
ALQUES de mon pessamen.
CADENET : S'ieu pogues.
Une chose m'a *un peu* soulagé de mon chagrin.
Mesura m'a ensenhat tan,
Qu'ieu m sai ALQUES guardar de dan.
GARIN LE BRUN : Nueg e jorn.
Raison m'a tant instruit, que je sais *quelque peu* me garder de dommage.
ANC. FR. *Auques* a joie, *auques* dolor.
Roman de Partonopeus de Blois, t. I, p. 31.

4. ALQUANT, *s. rel. ind.*, lat. ALIQUANTI, quelques uns.
ALQUANT s'en tornen aval arrenso.
Poëme sur Boece.
Quelques uns s'en retournent là-bas par-derrière.
IT. *Alquanti*.

5. ALQUANTET, *adv.*, un peu, tant soit peu.
Cum hom ha ALQUANTET profeitat en aquesta gracia.
Trad. de Bède, fol. 18.
Comme on a *un peu* profité en cette grâce.

ALECTORI, *s. m.*, lat. ALECTORIA, alectorienne.
ALECTORI es peyra que se engendra el ventre del capo.... El engendra et porta la preciosa dita ALECTORI.
Eluc. de las propr., fol. 185 et 146.
L'alectorienne est une pierre qui s'engendre dans le ventre du chapon.... Il engendre et porte la précieuse dite *alectorienne*.
ANC. FR. ALECTOIRE tenent à bon
Ki creist el ventre del chiapon.
Trad. de Marbode, col. 1642.
ESP. PORT. *Alectoria*. IT. *Alettoria*.

ALEITOS, *adj.*, gr. ἀλειτης, misérable, coupable.
Anc no cuidei vezer que fos tant ALEITOS,
Que no m valguessan armas ni sant ni orazos.
GUILLAUME DE TUDELA.
Oncques je ne crus voir que je fusse si *misérable*, que ne me valussent armes ni saint ni oraisons.

ALENA, *s. f.*, alène.
Voyez Wachter, *Gloss. germ.*; Leibnitz, p. 52.
Lengas plus esmoludas que razors ni que ALENA.
V. et Vert., fol. 25.
Langues plus effilées que rasoir et qu'*alène*.
ANC. FR. Il luy feit percer la langue avec trois coups d'*alesne*.
AMYOT, *Trad. de Plutarque*, vie d'Artaxerxe.
CAT. *Alena*. ESP. *Alesna*.

ALEPH, *s. m.*, première lettre de l'alphabet hébreu, a.
Digas me que vol dire ALEPH,
Ieu te dirai que vol dire beph.
Trad. de l'Évang. de l'Enfance.
Dis-moi ce que veut dire *a*, je te dirai ce que veut dire b.

ALFERAN, *s. m.*, auferant, cheval entier.
Des étymologistes ont avancé que FERRAN, dit d'abord de la couleur du poil du cheval, a ensuite désigné le cheval même.
Il est plus probable que ALFERAN vient de WARAN*io*, *cheval entier, cheval de guerre*.
Charlemagne, dans le capitulaire *de Villis*, c. 13, ordonne
Ut equos *amissarios*, id est WARAN*iones*, bene provideant.
BALUZ., *Capit. reg. Fr.*, t. I, p. 333.

Voyez Eccard, *Leg. franc. Salic.*, p. 13 et 76, aux notes.

Denant l'emperador dichen de l'ALFERAN.

Roman de Fierabras, v. 3924.

Il descend de l'*auferant* devant l'empereur.

Per que t prec, messagiers, que brocs,
Tan cum poiras, ton ALFERAN.

G. ADHEMAR : Ben fora oimais.

C'est pourquoi je te prie, messager, que tu piques, autant que tu pourras, ton *auferant*.

ANC. FR. Desus un *auferrant* gascon.

Roman du Renart, t. IV, p. 419.

L'en li ameine un destrier *auferrant*.

Roman de Gerard de Vienne, BEKKER, v. 295.

ALGORISME, *s. m.*, algorithme, art du calcul.

L'abac e l'ALGORISME aprezi.

P. DE CORBIAC : El nom de.

J'appris l'arithmétique et l'*art du calcul*.

ANC. FR.

Qu'on peut juger ung chiffre en *algorisme*.

J. MAROT, t. V, p. 80.

ANC. ESP. *Alguarismo*. ESP. MOD. *Algoritmo*. PORT. *Algarismo*. IT. *Algorismo*.

ALH, AILL, *s. m.*, lat. AL*ium*, ail.

Prendetz sol una dolsa d'AILL.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez seulement une gousse d'*ail*.

ALH reprem autras odors et pudors.

Eluc. de las propr., fol. 199.

L'*ail* réprime autres odeurs et puanteurs.

Loc. Ni no faria
Per clercia
Valen d'un AYLH.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dieus vos salve.

Et ne ferait pour clergé la valeur d'un *ail*.

Nég. expl.

E 'l coms non es d'un AILL creznt.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonet.

Et le comte n'est pas cru d'un *ail*.

Un sirventes, cui motz non falh,
Ai fag, qu'anc no m costet un ALH.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

J'ai fait un sirvente, auquel mot ne manque, qui jamais ne me coûta un *ail*.

ANC. FR. Ceste vantance ne pris II *alz* peleiz.

Roman de Gerard de Vienne, BEKKER, v. 1223.

ANC. CAT. *Ayl*. CAT. MOD. *All*. ESP. *Ajo*. PORT. *Alho*. IT. *Aglio*.

2. ALHADA, *s. f.*, aillade, ailloli.

Causas trop caudas quals so fort ALHADA, etc.

Qui vol per locs pudens passar de forts ALHADAS se sol armar.

Eluc. de las propr., fol. 100 et 199.

Choses trop chaudes, telles que sont forte *aillade*, etc.

Qui veut passer par des lieux puants a coutume de s'armer de fortes *aillades*.

ANC. FR. Puante haleine... alors qu'il mangea tant d'*aillade*.

RABELAIS, liv. II, ch. 32.

ANC. CAT. *Allada*. CAT. MOD. *Alioli*. IT. *Agliata*.

ALIET, *s. m.*, aliet, faucon pêcheur.

ALIET, autrament dit moysheta, es un petit auzel de rapina.

Eluc. de las propr., fol. 141.

Aliet, autrement dit mouette, est un petit oiseau de rapine.

ANC. FR. Si comme aigles, *ailliers* et escoufles.

Bible histor., BOREL, p. 7.

IT. *Alieto*.

ALIMENT, *s. m.*, lat. ALIMENT*um*, aliment.

Home, qui pot viure ses ALIMENT algu temps, no pot viure ses aspiracio et respiracio a penas per un moment.

Eluc. de las propr., fol. 19.

L'homme, qui peut vivre quelque temps sans *aliment*, ne peut à peine vivre pendant un moment sans aspiration et respiration.

Cant lo semenador semena lo semenc,
L'una tomba en las peyras, ont ha poc ALIMENT.

L'Evangeli de li quatre Semencz.

Quand le semeur sème la semence, l'une tombe dans les pierres, où elle a peu d'*aliment*.

CAT. *Aliment*. ESP. PORT. IT. *Alimento*.

ALISCAMPS, du lat. ELYS*ios* CAMPOS, élysée, cimetière.

La ville d'Arles, sous la domination romaine, avait des théâtres, des cirques, etc., des champs-élysées, où les morts étaient déposés, et qui, lors de l'établissement du christianisme, conservèrent la même destination.

L'auteur de la Vie de S. Honorat, celui de la Vie de S. Trophime, parlent des ALISCAMPS d'Arles; les chrétiens

étrangers avaient la dévotion de s'y faire enterrer.

E promet a totz los crestiaus
Qu'el sementeri jagran d'ALISQUAMPS,
Lo sieu regne ses tot destorbament.
V. de S. Trophime.

Et promet à tous les chrétiens qui reposeront au cimetière d'*Aliscamps*, son royaume sans contestation.

Quand S. Honorat fut nommé évêque d'Arles, les électeurs s'étaient réunis à *Aliscamps*.

Als vases d'ALISCAMPS,
Aqui se fey l'acamps.
V. de S. Honorat.

Aux tombeaux d'*Aliscamps*, là se fit l'assemblée.

On trouve le même mot dans des récits concernant d'autres pays de la France.

ESP. PORT. *Campos eliseos.* IT. *Campi elisi.*

ALKIMIA, *s. f.*, arabe AL-KIMIA, chimie, alchimie.

Aquels que euro saber las operacios d'ALKIMIA.
Eluc. de las propr., fol. 24.

Ceux qui prennent soin de savoir les opérations d'*alchimie*.

CAT. ESP. PORT. *Alquimia.* IT. *Alchimia.*

ALLEBOLUS, *s. m.*, allebolus, figure de mots.

ALLEBOLUS es estranha sentensa, so es improprietat de sentensa.

ALLEBOLUS se desshen de doas dictios grecas: la una es *alleos*, que vol dire estranh, e l'autra es *bole*, que vol dire sentenza; et ayssi ALLEBOLUS vol dire estranha sentensa.
Leys amors, fol. 104.

Allebolus est une sentence étrange, c'est-à-dire une impropriété de sentence.

Allebolus se dérive de deux mots grecs: l'un est ALLEOS, qui veut dire étrange, et l'autre est BOLÉ, qui veut dire sentence; et ainsi *allebolus* veut dire sentence étrange.

Ce mot a été altéré; il faudrait probablement:

Ἀλλόκοτος, ALLOCOTUS, absurda, monstrosa verba et plane absona a consuetudine linguæ.

Voyez Lucian., *Rhet. præc.*, 17.

ALLEGORIA, *s. m.*, lat. ALLEGORIA, du grec ἄλλος et ἀγορεύω, allégorie, figure de mots.

ALLEGORIA est alieni loquium, aliud enim sonat, aliud intelligitur, ut,

Tres in littore cervos
Conspicit errantes,
VIRG., *Æn.*, l. I, v. 184,

ubi tres duces belli punici, vel tria bella punica, significantur.
ISIDOR., *Orig.*, I, 36.

ALLEGORIA es una figura per laqual hom ditz una cauza et autra n'enten.
Leys d'amors, fol. 134.

L'*allégorie* est une figure par laquelle on dit une chose et on en entend une autre.

C'aitan vol dir, per dreich'ALEGORIA, Jerusalem.
LANFRANC CIGALA : Si mos chans.

Qu'autant veut dire, par droite *allégorie*, Jérusalem.

Adv. comp. Las cals causas son dichas *per allegoria*.
Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates.

Lesquelles choses sont dites *par allégorie*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Allegoria.*

2. ALLEGORIALMEN, *adv.*, allégoriquement.

Que vol aysso dire ALLEGORIALMEN.
Leys d'amors, fol. 140.

Que veut dire ceci *allégoriquement*.

ALLELUIA, *s. m.*, alleluia.

ALLELUYA e 'ls autres cants d'alegrier.
Eluc. de las propr., fol. 127.

Alleluia et les autres chants d'allégresse.

Cant l'ALLELUIA si disia.
V. de S. Honorat.

Lorsque l'*alleluia* se disait.

CAT. ESP. *Aleluya.* IT. *Alleluja.*

ALLEOTHETA, *s. f.*, aleotète, antistichon, figure de mots.

Il est à croire que l'auteur a voulu former un substantif de l'adjectif grec ἀλλοιόθετος, *transposé*.

Voyez le *Trésor d'Henri Estienne*, Lond., col. 1868.

Per una figura apelada ALLEOTHETA o antitosis.

Leys d'amors, fol. 79.

Par une figure appelée *aléotète* ou antitose.

Cette figure consiste à changer une lettre en une autre.

ALLIZIO, *s. f.*, lat. ALLISIO, froissement.

Que en el l'ayre fassa plus fort ALLISIO e percussio.

Eluc. de las propr., fol. 15.

Qu'en lui l'air fasse plus fort *froissement* et frappement.

2. COLLISIO, *s. f.*, lat. COLLISIO, collision, froissement.

COLLISIO de vent e de so.
Per lor feriment et COLLISIO.

Eluc. de las propr., fol. 15 et 131.

Froissement de vent et de son.
Par leur frappement et *froissement*.

— Vice du discours, collision.

Vici qu'om apela COLLIZIO, que vol dire aspra e desacordabla contentios de sillabas.

COLLIZIOS es ajustamens de motas dictios que han motas consonans en una sillaba, coma fortz, francz, ferms, etc.

Leys d'amors, fol. 8 et 109.

Vice qu'on appelle *collision*, qui veut dire âpre et discordante occurrence de syllabes.

Collision est la réunion de diverses expressions qui ont plusieurs consonnes en une syllabe, comme fort, franc, ferme, etc.

ALLOPICIA, *s. f*, lat. ALOPECIA, pelade, alopécie.

Els calvtz et en aquels que han ALLOPICIA...
Mirt val contra ALLOPICIA et cazement de pels.

Eluc. de las propr., fol. 34 et 214

Aux chauves et en ceux qui ont *alopécie*... Myrte vaut contre *alopécie* et chute de poils.

CAT. *Alopecia*. ANC. ESP. *Alopicia*. PORT. *Alopesia*. IT. *Alopicia*.

ALLUVIO, *s. f.*, lat. ALLUVIO, débordement, alluvion.

ALLUVIO lava la terra don fa passage, et lavan la degasta.

Eluc. de las propr., fol. 152.

L'*alluvion* lave la terre par où elle fait passage, et en la lavant la gâte.

ESP. *Aluvion*. PORT. *Alluvião*. IT. *Alluvione*.

ALM, *adj.*, lat. ALMUS, nourricier.

Mayre ALMA.

Eluc. de las propr., fol. 157.

Mère *nourricière*.

ANC. FR.

Et me paissant de vostre *alme* présence.

Facet. nuits de Straparole, t. 1, p. 9.

ESP. IT. *Almo*.

ALMASSOR, *s. m.*, almansor, chef de Sarrasins.

Miels saup Lozoics deslivrar
Guillelme, e 'l fes ric secors
Ad Aurenga, quan l'ALMASSORS
A Tibaut l'ac fait aseljar.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quant vey lo temps.

Louis sut mieux délivrer Guillaume, et lui fournit à Orange un puissant secours, quand l'*almansor* l'eut fait assiéger par Thibaud.

Lo filh delh ALMASSOR de Cordoa.

PHILOMENA.

Le fils de l'*almansor* de Cordoue.

ANC. FR. Entor lui vienent et roi et *aumaçor*.

Roman d'Agolant, BEKKER, v. 184.

ALMATIST, *s. m.*, lat. AMETHISTUS, améthyste.

ALMATIST, peira mout dura,
D'ebrietat assegura.

Brev. d'amor, fol. 40.

L'*améthyste*, pierre très dure, garantit d'ivresse.

Cors gent format e car e just,
Blanc e lis plus qu'us ALMATIST.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey qu'em.

Corps bien formé et précieux et parfait, pur et poli plus qu'une *améthyste*.

ANC. FR. Vermeille comme une *amathiste*.

VILLON, p. 25.

CAT. *Amatista*. ANC. ESP. *Ametisto*. ESP. MOD. *Amatista*. PORT. *Amethysto*, *Ametysta*. IT. *Ametisto*, *Amatista*.

ALMATRAC, *s. m.*, matelas.

Per tapis e per ALMATRACX.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

Sur tapis et sur *matelas*.

E mans ALMATRAS per jazer.
P. VIDAL : Mai o acobra.
Et maints *matelas* pour coucher.
CAT. *Matalas*. IT. *Materasso*.

ALMUSSA, *s. f.*, lat. ALMUT*ium*, aumusse.

L'aumusse était jadis une partie de l'habillement qui servait, ainsi que le chaperon, à couvrir et garantir la tête. Les princes et les grands portaient l'aumusse garnie de fourrures ; dans la suite les ecclésiastiques ne la conservèrent que comme un ornement que les chanoines placent aujourd'hui sur le bras gauche.

Et ac ALMUSSA d'escarlata,
Tota de sebelin orlada.
Roman de Jaufre, fol. 56.
Et eut une *aumusse* d'écarlate, tout ourlée de fourrure.
E non deu esser coms ni reys,
Ni lunhs antr'oms tan poderos,
Que port ALMUSSA, mas sol nos.
P. VIDAL : Abril issie.
Et il ne doit être comte ni roi, ni nul autre homme si puissant, qui porte *aumusse*, excepté seulement nous.
ANC. FR. A leur assemblée l'empereur osta l'*aumusse* et chaperon tout jus.
Chr. de Fland., ch. 105. DU CANGE, t. I, col. 326.
CAT. *Almussa*. PORT. *Mursa*. IT. *Mozzetta*.

2. ALMUCELLA, *s. f.*, petite aumusse.
ALMUCELLA, II deners.
Cartulaire de Montpellier, fol. 114.
Petite aumusse, deux deniers.
ANC. FR. Ne l'avoit daigné saluer ne oster s'*aumussette*... Pour cause d'une *aumussette* ou barrette.
Lett. de rém., 1376, 1380. CARPENTIER, t. I, col. 387.

ALNA, AUNA, *s. f.*, lat. *ulna*, aune, sorte de mesure.
D'ALNA falsa, VII sols.
Charte de Montferrand de 1248.
D'une *aune* fausse, sept sous.
Qu'ab quatr'AUNAS de filat.
P. CARDINAL : Tartarassa.
Qu'avec quatre *aunes* de toile.
ANC. CAT. *Alna, auna*. ANC. ESP. *Alna*. IT. *Auna*.

ALOA, *s. f.*, sorte d'arbre, aloès.
ALOA es aybre aromatic qui naysh en India.
Eluc. de las propr., fol. 198.
Aloès est arbre aromatique qui naît en Inde.

2. ALOEN, ALOES, *s. m.*, lat. ALOE, plante, aloès.
De l'ALOEN li donaretz
Sus en la carn enpolverat.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Vous lui donnerez de l'*aloès* en poudre sur la chair.

— Suc de cette plante.
ALOE es suc de la herba dita aloen.
Eluc. de las propr., fol. 199.
Aloès est le suc de la plante dite aloès.
De mirra e d'ALOES.
Passio de Maria.
De myrrhe et d'*aloès*.
Aportet mirra et ALOE.
Hist. abr. de la Bible, fol. 66.
Apporta myrrhe et *aloès*.
ANC. CAT. ANC. ESP. *Aloes*. ESP. MOD. PORT. *Aloe*. IT. *Aloè*.

ALOC, ALLUC, *s. m.*, aleu.

Bodin, *Rech. hist. sur Saumur*, dérive ALEUD du celtique LEUD, *vassal* et d'*a* privatif.

Aissi cum cel qu'a estat ses segnor,
En son ALOC, franchamen et en patz.
LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi com cel.
De même que celui qui a été, dans son *aleu*, sans seigneur, librement et en paix.
Et de vos teng mon ALOC e mon feu.
FOLQUET DE ROMANS : Ma bella dompna.
Et je tiens de vous mon *aleu* et mon fief.
Loc. Si Gerard Rossilho en ALLUC tene.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 19.
Si Gérard tient Roussillon en *aleu*.
ANC. FR. Challe li Chauf, entends : Mains te tiennent pour sage.
Partie tiens de toi de mon grant héritage,
Et d'*aluef* en tiens je la très plus grand partie.
Rom. franc. de Gerard de Rossillon, fol. 21.
CAT. *Alou*. ESP. *Alodio*. IT. *Allodio*.

ALPS, *s. m.*, lat. ALPES, Alpes, monts élevés.

On a avancé avec beaucoup de vraisemblance que, dans la langue celtique

ou gauloise, ALP a signifié originairement *haute montagne*. Isidore de Séville l'avait dit; Vossius l'a confirmé par une explication.

Servius, à l'occasion de ce vers,

Alpini Boreæ nunc hinc, nunc flatibus illinc,
VIRG., *Æneid.*, IV, v. 442,

dit sur le mot ALPINI :

Quæ Gallorum lingua *alti montes* vocantur.

Les exemples suivants prouveront que les troubadours employaient le mot dans cette acception.

Perque Karlles, secretamen,
A tapin, si mes en la via
Sus per los ALPS de Lombardia.
E passa per los ALPS de Pueymont a en sus.
V. de S. Honorat.

C'est pourquoi Charles, secrètement, en tapinois, se mit en route au-dessus par les *Alpes* de Lombardie.

Et il passe par les *Alpes* de Piémont au-dessus.

ESP. *Alpes*. IT. *Alpe*.

ALPHA, *s. m.*, nom de la lettre grecque α, alpha.

ALPHA et O, comensament e fi... Diens, que es ALPHA et O, so es a dire comensament et fi.
Eluc. de las propr., fol. 105 et 279.

Alpha et oméga, commencement et fin... Dieu, qui est *alpha* et oméga, c'est-à-dire commencement et fin.

IT. *Alfa*.

ALPHABET, *s. m.*, lat. ALPHABET*um*, alphabet.

Escriven pel paviment las letras del ALPHABET, so es a dire del a b c.
Eluc. de las propr., fol. 130.

Écrivant sur le pavé les lettres de l'*alphabet*, c'est-à-dire de l'a b c.

CAT. *Alfabet*. ESP. PORT. IT. *Alfabeto*.

ALQUITRAN, *s. m.*, arab. AL-KITRAN, goudron.

Pres del foc ALQUITRAN, et la ola umpleg.
GUILLAUME DE TUDELA.

Il prit le *goudron* du feu, et emplit le pot.

ANC. FR. Pour ce que ses mains estoient souillées dudit *goutron*.... pour lui aidier à goutrener.
Lett. de rém., 1457. CARPENTIER, t. II, col. 602.

ANC. CAT. *Alquitra*. ESP. *Alquitran*. PORT. *Alcatrão*. IT. *Catrame*.

ALT, AUT, *adj.*, lat. ALT*us*, haut, élevé.

E fan sacrifici far en un taulier ALT de tres pes o plus.
Liv. de Sydrac, fol. 31.

Et font faire sacrifice en un tréteau *haut* de trois pieds ou plus.

Ei nauchier, can ve be lo temps clar,
Que s cocha e cor, tro qu'es en AUTA mar.
PIERRE ESPAGNOL : Entre que.

Le nocher, quand il voit bien le temps clair, qui se hâte et court, jusqu'à ce qu'il soit en *haute* mer.

Fig. E sabes be que ieu soi gentils et AUTA de riqueza e jove d'ans.
V. de Gaucelm Faidit.

Et vous savez bien que je suis gentille et *haute* de richesses et jeune d'ans.

Tant quant chascus ama plus son prosme, tant er ALTS el regne de Deu.
Trad. de Bède, fol. 23.

Autant comme chacun aime plus son prochain, autant il sera *élevé* au royaume de Dieu.

Subst. Elacios dejeta los ALTS.
Trad. de Bède, fol. 65.

Orgueil abaisse les *élevés*.

Que de bassez fez AUS e d'AUZ aussors.
AIMERI DE PEGUILAIN : Tolz hom.

Que de bas il fit *hauts* et de *hauts* plus hauts.

Adv. On hom plus AUT es pueiat,
Mas pot en bas chazer.
B. ZORGI : On hom.

D'autant plus un homme est monté *haut*, plus il peut tomber en bas.

Quar es tant ALT puiatz
Lo desirs que m turmenta.
ARNAUD DE MARUEIL : Ses joi.

Car le désir qui me tourmente est monté si *haut*.

Adv. comp. Era m fai d'AUT EN BAS chazer.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad.

Maintenant me fait tomber de *haut en bas*.

E crida tan can pot EN AUT.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Et crie autant qu'il peut *en haut*.

Que AUT E BAS denfra sa terra
Pogues intrar ses tota guerra.
V. de S. Honorat.

Qu'il pût *partout* entrer dans sa terre sans aucune guerre.

Comparat. Del loc ALSOR
Jos al terral.
A. DANIEL : Chanson d'un mot.
Du lieu *plus élevé* en bas à terre.

Superlat. Quan chai la fuelha
Dels AUSSORS entreeims.
A. DANIEL : Quan chai.
Quand tombe la feuille des *plus hautes* cimes.

On per Melchior e Gaspard
Fon adzoratz l'ALTISME tos.
P. DU VILAR : Sendatz.
Où fut adoré l'enfant *Très-Haut* par Melchior et Gaspard.

Subst. Car als tieus precx s'umilia l'AUZISMES.
P. CARDINAL : Vera Vergena.
Car le *Très-Haut* est indulgent à tes prières.

Vole esser semblans al ALTISME.
Liv. de Sydrac, fol. 9.
Il voulut être semblable au *Très-Haut*.

Tant es sobre los AUSSORS.
A. DANIEL : Mot eran.
Tant il est sur les *plus hauts*.

ANC. FR. Devant l'arche à l'*alt* Deu.... Et sur els tuz plus *halt* parut de l'espalde en amunt.
Anc. trad. des liv. des Rois, fol. 6 et 12.

La cité fermie de *halz* murs et de *haltes* tors.
VILLI-HARDOUIN, p. 29.

Cum venimes en *halt* mer.
G. GAIMAR, *Haveloc*, v. 582.

Et la dame fu en la tor
De son castel montée *halt*.
CHRÉTIEN DE TROYES, *Hist. litt.*, t. XV, p. 241.

Sus el palais *hauçor*.
Roman de Guillaume au court nez.

Et aussi le sien cuer *haultisme*.
J. DE MEUNG, *Trésor*, v. 839.

CAT. *Alt, altisme.* ESP. PORT. *Alto.* IT. *Alto, altismo.*

2. NAUT, *adj.*, haut.

Tors e NAUT castels.
Leys d'amors, fol. 29.
Tours et *hauts* châteaux.

Avia senhoria NAUTA e bassa.
Tit. du XIIIe *siec.* DOAT, t. VIII, fol. 264.
Avait seigneurie *haute* et basse.

3. ALTAMEN, AUTAMENT, *adv.*, en lieu haut, hautement.

E conois que miels m'estai
Que si trop ALTAMENT ames.
G. AMIELS : Breu vers.
Et je connais que cela m'est mieux que si j'aimasse en *lieu trop élevé*.

Cridan AUTAMENT Narbona davant totz.
PHILOMENA.
Crient *hautement* Narbonne devant tous.
CAT. *Altament.* ESP. PORT. IT. *Altamente.*

4. AUTET, *adv.*, hautement.

E'l rossinhols AUTET e clar
Leva sa votz e mov son chan.
B. DE VENTADOUR : Quant erba.
Et le rossignol *haut* et clair élève sa voix et commence son chant.

5. ALTEZA, AUTEZA, *s. f.*, hautesse, hauteur, lieu haut, altesse.

La largueza, la longueza, l'AUTEZA e la pregundeza.
Tr. de l'Épît. de S. Paul aux Ephésiens.
La largeur, la longueur, la *hauteur* et la profondeur.

Gloria sia a Dieu en las AUTEZAS, e pas sia en terra als homes de bona voluntat.
V. et Vert., fol. 105.
Gloire soit à Dieu dans les *lieux hauts*, et paix soit en terre aux hommes de bonne volonté.

L'ALTEZA de la Deitat.
Leys d'amors, fol. 118.
La *hauteur* de la Divinité.

Regina d'AUTEZA
E de seuhoria.
PERDIGON : Verges.
Reine de *hautesse* et de seigneurie.
CAT. *Altesa.* ESP. PORT. *Alteza.* IT. *Altezza*

6. NAUTEZA, *s. f.*, hauteur.

NAUTEZA et eminencia.
Eluc. de las propr., fol. 160.
Hauteur et éminence.

7. ALTURA, *s. f.*, élévation, hauteur.

Senher, trop parlatz ricamen,
Quar vos sentetz en ALTURA.
LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.
Seigneur, vous parlez trop impérieusement, parce que vous vous sentez en *élévation*.
CAT. ESP. PORT. IT. *Altura.*

8. ALZOR, *s. f.*, haut rang, hauteur.

En rictatz et en ALZORS.
PEYROLS : Camjat ai.
En puissances et en *hauts rangs*.

9. ALTIU, AUTIU, *adj.*, hautain, élevé, fier.

Mas hom AUTIUS
Er greu manens.
P. VIDAL : Ges guar.

Mais homme *hautain* sera difficilement riche.

Si vos qu'es ALTIVA
De pres sobrautiu.
UN TROUBADOUR ANONYME : Si 'l dous jois.

Si vous qui êtes *élevée* d'un mérite très supérieur.

Et anc servidor meyns AUTIU
Non ac la bella a cui servi Tristans.
RAIMOND DE MIRAVAL : Be m'agrada.

Et oncques la belle que Tristan servit n'eut un serviteur moins *fier*.

CAT. *Altiu.* ESP. PORT. *Altivo.*

10. SOBRALTIUS, SOBRAUTIU, *adj.*, très haut, très élevé, supérieur.

Car lo SOBRALTIUS valers
De lei cui sui finz servire
Es tant sobre tot consire.
B. CALVO : Temps e.

Car le *très haut* mérite de celle dont je suis fidèle serviteur est tant au-dessus de toute pensée.

Vostra grans valors
Es tan per drech SOBRAUTIVA.
P. BREMON RICAS NOVAS : Be volgra.

Votre grand mérite est si justement *supérieur*.

11. SOBRENAUT, *adj.*, sur-haut.

Lor SOBRENAUTAS partidas.
Eluc. de las propr., fol. 161.

Leurs parties *sur-hautes*.

12. ALSAR, AUSAR, *v.*, hausser, exhausser.

Et ai AUSSAT lur pretz e lur valor.
B. DE VENTADOUR : En amor truep.

Et j'ai *haussé* leur prix et leur mérite.

Cum elha s'AUÇA, cel a del cap polsat.
Poëme sur Boece.

Comme elle se *hausse*, elle a frappé de la tête le ciel.

Qui s'umilia si s'ALSA, e qui s'ALSA plus que non deu, trasbucha.
Liv. de Sydrac, fol. 131.

Qui s'humilie assurément s'*exhausse*, et qui s'*exhausse* plus qu'il ne doit, trébuche.

CAT. *Alsar.* ESP. *Alzar.* IT. *Alzare.*

13. ESSALSAMEN, EISSAUCHAMENZ, ISSALSAMEN, *s. m.*, élévation, avantage.

El ESSALSAMENS dels fols non es mas blasmes.
Trad. de Bède, fol. 36.

L'*élévation* des fous n'est que blâme.

Co fo als crestians mult gran EISSAUCHAMENZ.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Ce fut pour les chrétiens un très grand *avantage*.

Sa dignetat e son YSSAUSSAMEN.
V. et Vert., fol. 9.

Sa dignité et son *élévation*.

ANC. CAT. *Exalçament.* IT. *Inalzamento.*

14. EXALTATIO, *s. f.*, lat. EXALTATIO, exaltation.

La EXALTATIO de sancta +.
Calendrier provençal.

L'*exaltation* de la sainte croix.

CAT. *Exaltació.* ESP. *Exaltacion.* PORT. *Exaltação.* IT. *Esaltazione.*

15. ESALSAR, EXALTAR, EYSSAUSAR, ISSAUSAR, *v.*, élever, exhausser, exaucer.

Toz hom que se ESALSA er humiliatz.
Trad. de Bède, fol. 24.

Tout homme qui s'*élève* sera abaissé.

E sobre totz YSSAUSSA son pretz gen.
PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.

Et *élève* sur tous son mérite gentil.

EYSXAUSAR la sancta fe crestiana.
PHILOMENA.

Exhausser la sainte foi chrétienne.

Ab que s cuion EYSSAUSAR e formir.
P. CARDINAL : Tot atressi.

Avec quoi ils croient s'*exhausser* et orner.

Part. pas. Qui s'umilia er ESALSAZ.
Trad. de Bède, fol. 24.

Qui s'humilie sera *exhaussé*.

Totz hom que se humilia sera EXALTATZ.
Cat dels apost. de Roma, fol. 31.

Tout homme qui s'humilie sera *élevé*.

Leu sera acabatz
Mos precx et YSSAUSSAT.
LE MOINE DE FOISSAN : Cor ai.

Bientôt ma prière sera achevée et *exaucée*.

ANC. CAT. *Exalsar.* ANC. ESP. *Exalzar.* IT. *Inalzare.*

ALTAR, AUTAR, *s. m.*, lat. ALTARE, autel.

Las croz e li ALTAR.
H. DE S.-CYR : Canson que.

Les croix et les *autels*.

El ALTAR major.
Tit. de 1257. DOAT, t. CXL, fol. 171.

Au plus grand *autel*.

Lo san sacrifici de l'AUTAR.

V. et Vert., fol. 5.

Le saint sacrifice de l'*autel*.

ANC. FR. Un *altel* pur Den servir leva.

Anc. trad. des liv. des Rois, fol. 9.

CAT. ESP. PORT. *Altar*. IT. *Altare*.

ALTEA, *s. f.*, guimauve.

La aigua en laqual son coytz ALTEA e semensa de li.

Trad. d'Albucasis, fol. 17.

L'eau dans laquelle sont cuites *guimauve* et graine de lin.

ESP. IT. *Altea*.

ALUDA, *s. f.*, alue, alude, peau de basane colorée.

Voyez Labbe, *Anc. Gloss.*; Sainte-Palaye, col. 683.

ALUDAS... per dotzena... Si las ALUDAS no s vendon.

Tit. du XIIIe *siècle*. DOAT, t. LI, fol. 158.

Alues... par douzaine... Si les *alues* ne se vendent.

CAT. *Aluda*.

ALUM, ALUN, *s. m.*, lat. ALUM*en*, alun.

Grana e roga e brezil,
Gudi et ALUN atressi

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Écarlate et garance et brésil, pastel et *alun* aussi.

Ieu tenherai ben e lialmen ab grance et ab ALUM.

Cartulaire de Montpellier, fol. 117.

Je teindrai bien et loyalement avec garance et avec *alun*.

CAT. *Alum*. ESP. *Alumbre*. IT. *Allume*.

2. ALLUMINOS, *adj.*, lat. ALUMINOS*us*, alumineux.

Ayga ALLUMINOZA et semlans de lasquals, per art o per natura, se fa... aluz et semlans.

Eluc. de las propr., fol. 272.

Eau *alumineuse* et semblables desquelles, par art ou par nature, se fait... alun et semblables.

ESP. PORT. *Aluminoso*. IT. *Alluminoso*.

3. ALUMENAR, ENALUMENAR, *v.*, aluner.

Que no ALUMENARAI blanc ni blau per tenher en grana ENALUMENADA.

Cart. de Montpellier, fol. 117.

Que je n'*alunerai* blanc ni bleu pour teindre en écarlate *alunée*.

ESP. *Alumbrar*. IT. *Alluminare*.

ALZONA, *s. f.*, Alsonne.

Dans un lieu appelé Alsonne, se trouvaient vraisemblablement deux rochers remarquables par leurs masses, et opposés l'un à l'autre, mais à quelque distance.

Des troubadours ont fait allusion à ces pierres d'Alsonne.

Qu'ans cugey levesson las peyras d'ALZONA,
L'una ves Paris, e l'autra ves Toleta,
Qu'ella, per aisso, m fos mala ni fellona.

G. PIERRE DE CAZALS : D'una leu.

Je pensai qu'on enlèverait les pierres d'*Alsonne*, l'une vers Paris, et l'autre vers Tolède, avant que, pour cela, elle me fût méchante ni trompeuse.

Ar sai que s tocan las peiras d'ALZONA.

RAIMOND DE MIRAVAL : Chansoneta.

Maintenant je sais que les pierres d'*Alsonne* se touchent.

AM, AMB, *prép.*, avec.

Assez généralement AM est employé au-devant des mots qui commencent par une consonne, et AMB au-devant de ceux qui commencent par une voyelle.

Fait lo torneyhament, Roland e N Aymeric, AM los lurs, s'en tornero vays Narbona, AM gran gasagh e AM gran gaug.

PHILOMENA.

Le combat fini, Roland et le seigneur Aymeri, *avec* les leurs, s'en retournèrent vers Narbonne, *avec* grand gain, et *avec* grande joie.

Fossem AMB els martirizatz.

V. de S. Honorat.

Nous fussions martyrisés *avec* eux.

Conj. comp. AM QUE sia vera e corals.

Contricio e penas infernals.

*Pourvu qu'*elle soit vraie et du cœur.

Les troubadours ont très rarement fait usage d'AM et d'AMB.

AMA, *s. f.*, lat. HAMO, hameçon.

Aissi co'l peis que s'eslaissa el chandorn,
E no sap re tro que s'es prés en l'AMA.

B. DE VENTADOUR : Be m'an perdut.

Ainsi que le poisson qui s'élance à l'appât, et qui ne sait rien jusqu'à ce qu'il est pris à l'*hameçon*.

Cassayre cant a tendut al ors, e li gieta mel per l'AMA.

V. et Vert., fol. 23.

Quand le chasseur a tendu à l'ours, et lui jette du miel pour l'*hameçon*.

ANC. FR. Car le poisson c'on prent à l'*ain*.

Amors m'a souspris à son *ain*.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 394; t. IV, p. 338.

CAT. *Am*, *ham*. IT. *Amo*.

AMANDOLA, AMELLA, AMENTA, *s. f.*, lat. AMYGDALA, amande.

Figas.... uvas, AMANDOLAS.

Doctrine des Vaudois.

Figues.... raisins, *amandes*.

Per chascuna bestia qui porte AMANDOLAS.

Charte du péage de Valence, Hist. de Val., p. 297.

Pour chaque bête qui porte *amandes*.

Oli de AMELLAS dossas.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Huile d'*amandes* douces.

AMENTAS e comi, anis e ris.

Tit. de 1248. DOAT, t. CXVI, fol. 17.

Amandes et cumin, anis et ris.

CAT. *Ametlla*. ESP. *Almendra*. PORT. *Amendoa*. IT. *Mandorla*.

2. AMELL, AMELIER, *s. m.*, lat. AMYGDALUS, amandier.

Que prendo pastura de flors d'AMELLS.

Eluc. de las propr., fol. 143.

Qui prennent pâture de fleurs d'amandiers.

Preceguiers, AMELIERS.

Milgraniers, AMELIERS, son especial.

Leys d'amors, fol. 51 et 48.

Pêcher, *amandier*.

Grenadiers, *amandiers*, sont spéciaux.

CAT. *Ametller*. ESP. *Almendro*. PORT. *Amendoeira*. IT. *Mandorlo*.

AMAGAR, *v.*, cacher, musser.

No 'l pot cobrir ni AMAGAR,

Ni 'l pot escondir ni celar.

Contricio e penas infernals.

Ne le peut couvrir ni *musser*, ni ne le peut cacher ni céler.

AMAGUETZ nos entre Elbenc e'l Finar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Vous nous *cachâtes* entre Elben et le Finar.

E parti s d'aqui, et AMAGUET d'els.

Fragm. de trad. de la Passion.

Et se retira de là, et se *cacha* d'eux.

Adoncas se AMAGARAN

Us et autres, e intraran

Desotz las rocas en las balmas.

Contricio e penas infernals.

Alors se *cacheront* les uns et les autres, et entreront sous les roches dans les cavernes.

Falhir se pot cobrir

Un temps et AMAGAR.

NAT. DE MONS : Sitot non es.

Faillir se peut couvrir et *cacher* un temps.

Part. pas. Ni per locs AMAGATZ.

V. et Vert., fol. 59.

Ni par lieux *cachés*.

CAT. *Amagar*.

2. AMAGADAMEN, *adv.*, secrètement.

Qu'elh vengues AMAGADAMEN.

Brev. d'amor, fol. 57.

Qu'il vînt en *cachette*.

CAT. *Amagadament*.

3. AMAGAMENT, *s. m.*, action de se cacher.

Leo esta al camp patent, cum si reputava AMAGAMENT vergonha.

Eluc. de las propr., fol. 253.

Le lion demeure au champ patent, comme s'il réputait honte l'*action de se cacher*.

ANC. CAT. *Amagament*.

4. AMAGATAILH, *s. m.*, cachette.

Et avia borsas et AMAGATAYLHS.

Fragm. de trad. de la Passion.

Et il avait bourses et *cachettes*.

CAT. *Amagatall*.

5. ESMAGAR, *v.*, cacher, musser.

Comesset lo a repenre, e dis li : Per que vos ESMAGATZ ?

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 8.

Il commença à le reprendre, et lui dit : Pourquoi vous *cachez-vous* ?

AMAR, *v.*, lat. AMARE, aimer.

Nuls hom non pot ben chantar

Sens AMAR...

Ges non suy tan desesperatz

Qu'ieu non AMES,

S'ieu fos AMATZ.

B. DE VENTADOUR : Estat ai.

Nul homme ne peut bien chanter sans *aimer*... Je ne suis pas tellement désespéré que je n'aimasse, si j'étais *aimé*.

Part. pr. AMAN viu et AMAN morrai.

PONS DE LA GARDE : Ben es dreitz.

Je vis en *aimant* et je mourrai en *aimant*.

Part. pas. Que si ieu fos per altra domn' AMATZ.

R. D'ORANGE : Ab non cor.

Que si je fusse *aimé* par une autre dame.

ANC. FR. Tel mestier n'ai ge mie chier,
Ye *am* trop miax estre bouchier.
Le Renart contrefait. ROBERT, t. II, p. 370.

CAT. ESP. PORT. *Amar.* IT. *Amare.*

2. AMADAMENT, *adv.*, d'une manière aimante, avec amour.

Et gardes entegrament et AMADAMENT totz temps.
Tit. de 1248. DOAT, t. CXXXVII, fol. 221.
Et gardât toujours en entier et *avec amour.*

3. AMORAR, *v.*, rendre amoureux.

Sors joys, per que tals s'AMORA
Qu'anc en yvern mal non trays.
GIRAUD DE BORNEIL : Quan brancha.
La joie surgit, c'est pourquoi tel se *rend amoureux* qui jamais ne sent mal en hiver.

4. AMOREIAR, *v.*, rendre amoureux.

Autrei c'amors s'AMOREIA.
MARCABRUS : Per savi 'l tenc.
J'accorde qu'amour *devient amoureux.*

ANC. CAT. *Amorejar.*

5. AMANS, *s. m.*, amant, ami.

Tro 'l nom d'AMANS
En drut se muda.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Kalenda maya.
Jusqu'à ce que le nom d'*amant* se change en galant.

6. AMAIRE, AMADOR, *s. m.*, lat. AMATOR, amant, amoureux, ami.

Pois cilh cui sui AMAIRE,
Qu'es la gensor qu'anc fos,
Vol mi e mas chansos.
G. FAIDIT : L'ourat jauzens.
Puisque celle dont je suis *amant*, qui est la plus gentille qui fut jamais, veut moi et mes chansons.

Per que tug AMADOR
Son guay e cantador.
B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.
C'est pourquoi tous les *amoureux* sont gais et chanteurs.

AMAIRE dels homes en aquest mon.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 79.
Ami des hommes en ce monde.

ANC. FR. Et si cuidast bien li donsiaus
Estre *ammeres* de dames beles.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 118.

CAT. ESP. PORT. *Amador.* IT. *Amatore.*

7. AMAIRITZ, *s. f.*, lat. AMATRIX, amante, amoureuse.

Qu'entr'AMAIRITZ et amans
S'es mes us pales enjans.
AIMERI DE PEGUILAIN : Mantas ves.
Qu'entre *amantes* et amants s'est mise une tromperie ouverte.

8. AMARESSA, *s. f.*, amante.

Tuit li fin amadors e las finas AMARESSAS.
V. de Guillaume de Cabestaing.
Tous les fidèles amants et les fidèles *amantes.*

9. AMOR, *s. f.*, lat. AMOR, attachement, amour.

AMOR ni societat ab lui non auria.
Titre de 1139.
Il n'aurait avec lui *attachement* ni société.

Los bes d'AMOR venon a tart,
E 'l mals ven quasqun dia.
P. CARDINAL : Ben teu.
Les biens d'*amour* viennent tard, et le mal vient chaque jour.

— *Mytholog.* le dieu d'amour, les Amours.

E 'l dieu d'AMOR m'a nafrat de sa lansa.
ALBERT DE SISTERON : En amor ai.
Et le dieu d'*amour* m'a blessé de sa lance.

Quant Proessa hag dit son agrat,
L'AMOR son en pes levat.
UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor, vos que.
Quand Prouesse eut dit ce qui lui plut, les *Amours* se sont levés en pieds.

Loc. PRO DEU AMOR.
Serment de 842.
Pour l'amour de Dieu.

PER AMOR DIEU mi fezes
Ma dona quelque bon saber.
B. DE VENTADOUR : Bel m'es.
Pour l'amour de Dieu que ma dame me fît quelque bonne indication.

ANC. FR. Qu'*amors* me le prie et commande.
Roman de la Rose, v. 33.
Por amor Dieu le glorioux....
Sire, merci *por Dieu amor.*
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 33 et 87.

CAT. ESP. PORT. *Amor.* IT. *Amore.*

10. AMORS, *s. m.*, la gaie science des troubadours.

Donx li trobador noel vengnan pozar en aquestas leys d'AMORS, quar ayssi es la fons d'esta gaya sciensa de trobar.
Leys d'amors, fol. 1.
Donc que les troubadours nouveaux viennent pui-

ser en ces lois de *gaie science*, car ici est la fontaine de cette gaie science de trouver.

11. Amansa, aimansa, *s. f.*, amour, attachement, affection.

Mas greu veiretz fin' amansa
Ses paor e ses doptansa.
B. de Ventadour : Ab joi mov.

Mais difficilement vous verrez un pur *amour* sans peur et sans crainte.

E sai que dizetz soveu
Que fraitura d'autr'aimansa
Me fai vas vos venir humelian.
Aimeri de Peguilain : S'ar sai.

Et je sais que vous dites souvent que le manque d'autre *amour* me fait venir humble vers vous.

anc. fr. Si va dire par grand *amance :*

En Dieu ay toute ma fiance.
Lobineau, *Hist. de Bret.*, t. II, p. 719.

anc. it. Che noi trasse ad *amanza.*
Barberini, *Docum. d'amore*, p. 372.

12. Amatiu, *adj.*, aimant, capable d'aimer.

De be amativa e de mal fugitiva.
Eluc. de las propr., fol. 23.

Aimante du bien et fugitive du mal.

it. *Amativo.*

13. Amoros, *adj.*, amoureux, amical, qui appartient à l'amour.

Be sui gays et amoros,
Dona, per amor de vos.
Albert de Malespine : Dona a vos.

Dame, je suis bien gai et *amoureux* pour l'amour de vous.

Panc sap de l'amorosa ley.
A. Daniel : Ab plazer.

Il sait peu de la loi *amoureuse.*

Et als amics es francs et amoros.
Bertrand du Puget : De sirventes.

Et il est franc et *amical* envers les amis.

cat. *Amoros.* esp. port. it. *Amoroso.*

14. Amoroset, *adj.*, amoureux, qui concerne l'amour.

L'amoroseta bevenda
No feric ab son cairel
Tristan n'Isent plus fortmen.
B. Zorgi : Altressi.

L'*amoureuse* boisson ne frappa pas plus fortement avec son trait Tristan ni Iseult.

it. *Amorosetto.*

15. Amorosamen, *adv.*, amoureusement.

La bona domna valen
Qui tan gen vos aculbit
E tan amorosamen.
Peyrols : Quant amors.

La bonne dame méritante qui si gentiment vous accueillit et si *amoureusement.*

cat. *Amorosament.* esp. port. it. *Amorosamente.*

16. Amic, *s. m.*, lat. amic*us*, ami, amant.

Verays amix es aquel que ama en adversitat aissi co en prosperitat.
V. et Vert., fol. 76.

Vrai *ami* est celui qui aime en adversité ainsi qu'en prospérité.

Ai Dieus! quant bona fora amors
De dos amics.
B. de Ventadour : Ja mos.

Ah Dieu! combien serait bonne l'amour de deux *amants.*

cat. *Amig.* esp. port. *Amigo.* it. *Amico.*

17. Amiga, amia, *s. f.*, lat. amica, amie, amante.

Car' amiga, donss'e franca,
Coviuens e bell'e boua.
P. Vidal : Car' amiga.

Chère *amante*, douce et franche, agréable et belle et bonne.

Que fara la vostra amia?
Amic, cum la voletz laissar?
B. de Ventadour : En abril.

Que fera la votre *amie?* Ami, comment vous voulez la quitter?

cat. esp. port. *Amiga.* it. *Amica.*

18. Amiguot, *s. m.*, petit ami.

E cuia s'om aver amic
Lai on no s'a ges amiguot.
Amanieu des Escas : Dona per cui.

Et on s'imagine avoir ami là où on n'a pas *petit ami.*

cat. *Amiguet.*

19. Amable, *adj.*, lat. amab*ilem*, aimable.

Calque cauzas son amablas.
Tr. de l'Epitre de S. Paul aux Philippiens.

Quelques choses sont *aimables.*

cat. esp. *Amable.* port. *Amavel.* it. *Amabile.*

20. Amicable, *adj.*, lat. amicab*ilem*, amiable, capable d'attachement

Per arbitre arbitrador o AMICABLE componedor.

Statuts de Montpellier de 1231.

Pour arbitre arbitrateur ou *amiable* compositeur.

O AMIQABLES componedors.

Tit. de 1269, *Arch. du Roy.*, K, 17.

Ou *amiables* compositeurs.

Home... huma e traitable et AMIGABLE.

V. et Vert., fol. 56.

Homme... humain et traitable et *capable d'attachement.*

ANC. FR. Car masculin est moult liable
Avec feminin *amiable.*

La fontaine des amoureux, v. 556.

CAT. *Amigable.*

21. AMIGALMENS, AMIGABLAMENT, *adv.*, amicalement.

Car m'as repres non pas AMIGALMENS.

B. CARBONEL, *Coblas triadas.*

Car tu ne m'as point repris *amicalement.*

E sia recenbutz AMIGABLAMENT.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 26.

Et soit reçu *amicalement.*

22. AMISTATZ, *s. m.*, amitié, attachement, témoignage d'amitié.

E quan me soi de vos lonhatz,
Creys e dobla pus l'AMISTATZ.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Et quand je me suis éloigné de vous, l'*attachement* croît et double davantage.

Quar salutz, ni AMISTATZ
Ni messatges no m'en ve.

B. DE VENTADOUR : Conort.

Car salut, ni *amitié*, ni message ne m'en vient.

ANC. FR.

Naymon, dist-ele, je vos doing m'*amisté.*

Roman d'Agolant, v. 1316.

CAT. *Amistat.* ESP. *Amistad.* PORT. *Amizade.* IT. *Amistà.*

23. AMIGUAJE, *s. m.*, attachement, affection.

Qui vol ausir gesta reyal
E de gran AMIGUAJE.

V. de S. Honorat.

Qui veut ouïr geste royal et de grand *attachement.*

24. AMISTANSA, *s. f.*, amitié, attachement.

Que cors non pot pensar ni boca dire
L'amor que ilh teing ni la fina AMISTANSA.

H. BRUNET : Cortesamen.

Que cœur ne peut penser ni bouche dire l'amour et le pur *attachement* que je lui porte.

Qui vol aver complida AMISTANSA
De Jhesu-Crist e qui 'l volra servire.

R. GAUCELM : Qui vol aver.

Qui veut avoir entier *attachement* de Jésus-Christ et qui le voudra servir.

ANC. ESP. *Amistansa.* ANC. PORT. *Amistança.* IT. *Amistanza.*

25. ENEMIC, *s. m.*, lat. INIMIC*us*, ennemi.

Tres ENEMICX e dos mals senhors ai.

H. DE S.-CYR : Tres enemiex.

J'ai trois *ennemis* et deux mauvais seigneurs.

Qu'el mon non ai tan mortal ENEMIC.

PONS DE CAPDEIL : Astruc.

Que je n'ai au monde si mortel *ennemi.*

Spécialement. — L'ennemi du genre humain, le diable.

Qui no fai so que Dieus manda,
L'ENEMICX l'a en sa landa.

P. CARDINAL : Jhesum-Crist.

Qui ne fait ce que Dieu commande, le *diable* l'a en son domaine.

Vostra passios mi sia defendens,
Que no m'enchan l'ENEMICS que m vai tentans.

ARNAUD CATALAN : Dieus verais.

Que votre passion me soit protectrice, afin que l'*ennemi* qui me va tentant ne me séduise pas.

CAT. *Enemig.* ESP. *Enemigo.* PORT. *Inimigo.* IT. *Nemico.*

26. ENEMIA, *s. f.*, lat. INIMICA, ennemie.

Pus er l'am tan que m'es mala ENEMIA.

GUILLAUME DE S.-DIDIER : El mon non.

Puisque je l'aime tant alors qu'elle m'est méchante *ennemie.*

CAT. ESP. *Enemiga.* PORT. *Inimiga.* IT. *Nemica.*

27. ENIMIGABLAMENT, *adv.*, irréconciliablement.

Tasiblament s'irais enveia, mas ENIMIGABLAMENT.

Trad. de Bède, fol. 6.

L'envie s'irrite tacitement, mais *irréconciliablement.*

ANC. CAT. *Enimigablament.*

28. INIMICITIA, *s. f.*, lat. INIMICITIA, inimitié.

INIMICITIAS et malvolensas.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 350.

Inimitiés et malveillances.

ANC. ESP. PORT. *Inimicicia.* IT. *Inimicizia.*

29. ENEMISTAT, *s. f.*, inimitié, rupture.

Q'us de corteza voluntat
La fai sens ginh d'ENEMISTAT
Guardar.

G. DE CABESTAING : Aissi cum selh.

Qu'usage de courtoise volonté la fait considérer sans ruse d'*inimitié*.

CAT. *Enemistat.* ESP. *Enemistad.* PORT. *Inimizade.*

30. ADAMAR, *v.*, aimer.

Vos prec que m detz tal cosselh
Qu'ieu sapcha ben ADAMAR.

G. RIQUIER : Jhesu-Crist.

Je vous prie que vous me donniez tel conseil que je sache bien *aimer*.

ANC. ESP. *Adamar.*

31. DEZAMAR, *v.*, cesser d'aimer, dédaigner, haïr.

Trop mi podetz longamen mal voler,
Si m DEZAMATZ quar ieu vos suy amaire.

BERENGER DE PALASOL : Bona dompna.

Vous me pouvez vouloir mal très long-temps, si vous me *haïssez* parce que je suis votre amant.

ANC. FR. Dune saveras tost aimer
Et apres *desamer*.

EVRARD, *Hist. litt.*, t. XIII, p. 69.

Je crains... que votre cœur n'apprenne petit à petit à me *désaimer*.

S. FRANÇOIS DE SALES, *Lett. div.*, p. 187.

ANC. CAT. E si *desam*, no m sia dada culpa.

AUSIAS MARCH : Per lo cami.

ESP. Puesque soy tan *desamado*
Yo me deva *desamar*.

J. DE MENA, *Cancion. gen.*

PORT. *Desamo* mi perque me *desamades*.

Canc. do coll. dos Nob. de Lisboa, fol. 52.

IT. Ve' l'altro che in un punto ama e *desama*.

PETRARCA, *Triom. d'am.*, c. 3.

E mortalmente il *disamò*... E lo *disamavano* mortalmente.

Cento novelle antiche, 60.

32. DESAMOR, *s. f.*, indifférence, désaffection.

Qu'amors perd son nom e desinen,
Et es DESAMOR planamen,
Pois merces no i pot far socors.

FOLQUET DE MARSEILLE : Molt i fes.

Qu'amour perd son nom et le dément, et est pleinement *indifférence*, lorsque merci ne lui peut faire secours.

ANC. CAT. *Desamor.* ESP. PORT. *Disamor.* IT. *Disamore.*

33. DESAMANSA, *s. f.*, indifférence, dédain, désaffection.

Qu'hom en ven leu de totz en DESAMANSA.

LE MOINE DE FOSSAN : Ben volria.

Qu'on en vient bientôt entièrement en *désaffection*.

34. DEZAMISTAT, *s. f.*, brouillerie, refroidissement.

Quant hom non pot una setmana
Us bos amiex estar ab autr'en patz,
Ses grans enueitz e ses DEZAMISTATZ.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Quand on ne peut une semaine être bon ami avec un autre, en paix, sans grands ennuis et sans *brouilleries*.

ANC. ESP. *Desamistad.*

35. DEZAMOROS, *adj.*, indifférent, désaffectionné.

Can pes cum soi tornat DESAMOROS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Per Deu amor.

Quand je pense comme je suis devenu indifférent.

Qu'anc non amet, ben l'en puesc escondire;
Ans es nescis DEZAMOROS proatz.

PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a donat.

Vu que jamais il n'aima, je puis bien l'en justifier; au contraire, il est démontré un niais indifférent.

CAT. *Desamoros.* ESP. *Desamoroso* IT. *Disamoroso.*

36. ENAMORAR, *v.*, aimer, chérir, affectionner, enamourer, amouracher.

Un gosset li fasia festa, e s metia e sa fauda, e li sautava el coll, e lo senhor lo ENAMORAVA ab gran gaug.

V. et Vert., fol. 61.

Un petit chien lui faisait fête, et se mettait sur ses genoux, et lui sautait au cou, et le seigneur le *chérissait* avec grand plaisir.

Qu'anc mais no fo leus a ENAMORAR.

G. FAIDIT : Mon cor e me.

Qu'oncques mais je ne fus facile à *amouracher*.

Miravals s'ENAMORET de n' Azalais.

V. de Raimond de Miraval.

Miraval s'*amouracha* de la dame Azalais.

Et ENAMORET se de lui et el de la dona.

V. de Bernard de Ventadour.

Elle s'*amouracha* de lui et lui d'elle.

E li auzel si van ENAMORAN
L'uns pels autres.
B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

Et les oiseaux s'en vont *devenant amoureux* les uns pour les autres.

Subst. Al prim de nostr'ENAMORAR.
B. DE VENTADOUR : Quan lo.

Au commencement de notre *amouracher*.

Part. pas. Car, a mon dan, sui trop ENAMORATZ.
G. FAIDIT : Mon cor e mi.

Car, à mon dommage, je suis trop *amouraché*.

C'aissi m fadero tres sorors,
En aquella ora qu'ieu fui natz,
Que totz temps fos ENAMORATZ.
UN TROUBADOUR ANONYME : Domna ieu preu.

Les trois sœurs me féèrent ainsi, en cette heure que je fus né, que je fusse en tout temps *amouraché*.

ANC. FR. Car j'en suis moult *enamourez*.
La fontaine des amoureux, v. 869.
Nul ne se doit *enamourer*.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 521.
Grant piece ai illec demouré
De bel-accueil *enamoré*.
Roman de la Rose, v. 3320.

CAT. ESP. PORT. *Enamorar*. IT. *Innamorare*.

37. ENAMORAMENT, *s. m.*, amour, attachement.

De Tristan e d'Ysolt los ENAMORAMENTZ.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Les *amours* de Tristan et d'Iseult.

CAT. *Enamoramen*t. ESP. *Enamoramiento*. PORT. *Namoramento*. IT. *Innamoramento*.

38. DESANAMORAT, *adj.*, indifférent, qui n'aime plus, désaffectionné.

Per qu'ieu vuelh mais esser paubres onratz,
C' avols manens e DESANAMORATZ.
T. D'AIMERI ET DE G. DE BERGUEDAN : En Berguedan.

C'est pourquoi j'aime mieux être pauvre honoré, que lâche richard et *indifférent*.

ANC. FR. Mais est-ce un coup bien sûr que votre seigneurie
Soit *désanamourée*, ou si c'est raillerie?
MOLIÈRE, *le Dépit Amoureux*, act. I, sc. 4.

39. SOBRENAMORAT, *adj.*, exalté en amour.

Mont es mal amatz
Totz hom SOBRENAMORATZ.
GIRAUD DE BORNEIL : Si mon cor.

Tout homme *exalté en amour* est très mal aimé.

40. ENTRAMAR, *v.*, entr'aimer, chérir réciproquement.

Tot aissy es d'ome e de femna quan s'ENTRAMO.
Liv. de Sydrac, fol. 74.

Tout ainsi est d'homme et de femme quand ils *s'entr'aiment*.

ANC. FR. Apres cest mot s'entre besierent
Cil qui onques ne *s'entr'amerent*,
Ne ja jor ne *s'entr'ameront*.
Roman du Renart, t. I, p. 211.

41. SOBRAMAR, *v.*, aimer à l'excès, aimer trop.

Sols sui que sai lo sobrafan que m sortz
Al cor, d'amor sofren per SOBRAMAR.
A. DANIEL : Sols sui que.

Je suis le seul qui sais l'extrême chagrin qui me surgit au cœur, souffrant d'amour pour *aimer à l'excès*.

Et tot aisso m ven per SOBRAMAR.
GUI D'UISEL : Ges de chantar.

Et tout ceci me vient pour *trop aimer*.

Que leu m pot perdonar,
S'ieu failli per SOBRAMAR.
RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum l'olifans.

Qu'elle me peut facilement pardonner, si je faillis pour *trop aimer*.

42. SOBRAMOR, *s. f.*, amour excessif, passion.

Qu'il SOBRAMORS qu'ieu l'ai m'en te.
GIRAUD DE SALIGNAC : Per solatz.

Que l'*extrême amour* que j'ai pour elle m'en retient.

43. SOBRENAMORAMEN, *s. m.*, extrême amour.

Dompna, eu ai un usatge
Qu'es, segon mon escien,
Per SOBRENAMORAMEN.
CADENET : Aisso m dona.

Dame, j'ai un usage qui est, selon mon savoir, par *extrême amour*.

AMAR, *adj.*, lat. AMAR*us*, amer, triste, rude.

Fontainas caudas, autras freydas, autras AMARAS, autras saladas.
Liv. de Sydrac, fol. 55.

Fontaines chaudes, autres froides, autres *amères*, autres salées.

Sitot l'aura s'es AMARA,
Don s'eclaircisson li branc.
GIRAUD DE CALANSON : Sitot l'aura.

Quoique l'air soit *rude*, de quoi les branches s'éclaircissent.

Fig. Mais er conosc que l'amars
D'aquest segle es AMARS.
GIRAUD DE BORNEIL : Be vey e conosc.

Mais maintenant je connais que l'aimer de ce siècle est *amer*.

Subst. E'l dols m'es tornatz en AMAR.
AMANIEU DES ESCAS : Dona per.

Et le doux m'est tourné en *amer*.

E m'es AMAR quar en non sui amatz.
SORDEL : Entre dolsor.

Et il m'est *amer* de ce que je ne suis aimé.

CAT. *Amarg.* ESP. PORT. *Amargo.* IT. *Amaro.*

2. AMARAMEN, *adv.*, amèrement.

El comenscet de plorar mot AMARAMENS.
Hist. abr. de la Bible, fol. 62.

Il commença à pleurer très *amèrement*.

CAT. *Amargament.* ESP. PORT. *Amargamente.* IT. *Amaramente.*

3. AMARIBOT, *adj.*, amer, aigre.

Perqu' us sonetz fai gualiartz,
Ab motz AMARIBOTZ bastartz.
PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.

Parce qu'il fait des sonnets trompeurs, avec des mots *aigres* bâtards.

4. AMAROS, *adj.*, amer, triste.

En AMAROS gems.
V. et Vert., fol. 88.

En *amers* gémissements.

5. AMAROR, AMARGOR, *s. f.*, amertume.

E tan tost torn en AMARGOR
Lo joy d'aquest segle leugier.
PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu.

Et si vite tourne en *amertume* la joie de ce siècle léger.

Que pos m'auci per lo dolz l'AMARORS.
SORDEL : Entre dolsor.

Que puisque l'*amertume* me tue par le doux.

AMAROR de boca.
Eluc. de las propr., fol. 31.

Amertume de bouche.

Cazet el lieh de dolor e d'AMAROR.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 207.

Il tomba au lit de douleur et d'*amertume*.

CAT. *Amargor.* ANC. ESP. *Amaror.* ESP. MOD. PORT. *Amargor.* IT. *Amarore.*

6. AMAREZA, *s. f.*, amertume, tristesse.

AMAREZA e forcenaria.
Trad. de Bède, fol. 38.

Tristesse et folie.

ANC. CAT. *Amarguesa.* IT. *Amarezza.*

7. AMARUNS, *s. f.*, amertume.

E volt douz en AMARUNS.
PIERRE D'AUVERGNE : Bels m'es dous.

Et tourne le doux en *amertume*.

8. AMARTAT, *s. f.*, amertume.

Vis trop begut es AMARTATZ de l'arma.
Trad. de Bède, fol. 45.

Vin trop bu est *amertume* de l'âme.

La AMARTATZ, lo peccatz e la pena del segle.
Liv. de Sydrac, fol. 95.

L'*amertume*, le péché et la peine du siècle.

ANC. FR. Escurit per *amertet* mis olz.
Anc. trad. du Psautier, Ms. n° 1, ps. 6.

Plein de misère et d'*amerté*.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 448.

9. AMARGAR, *v.*, rendre amer, causer amertume.

Tals morcels que pueis l'AMARGA.
GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes.

Tel morceau qui puis lui *cause amertume*.

Part. prés. Sa vida, qu'es de gran dolor,
Doloyrosa e AMARGANS.
V. de S. Alexis.

Sa vie, qui est de grande douleur, douloureuse et *amère*.

CAT. ESP. PORT. *Amargar.*

10. AMAREJAR, *v.*, avoir le goût amer.

Maschat entre dens es mol ni AMAREJA....
Ginesta gustada AMAREJA.
Eluc. de las propr., fol. 199 et 210.

Mâché entre les dents il est mou et *a goût amer*....
Genêt goûté *a goût amer*.

Part. prés. Es fels AMAREJANS.
NAT DE MONS : Sitot non.

Est fiel *ayant le goût amer*.

ANC. CAT. *Amarejar.* IT. *Amareggiare.*

11. AMARZIR, *v.*, rendre amer, rude, causer de l'amertume.

Que pueys del frug AMARSIS la sabor.
R. JORDAN : S'ira d'amor.

Qu'ensuite il *rend amère* la saveur du fruit.

Qu'en la boca m fez al prim dolcir
Co que m'a fait pois el cor AMARCIR.
AIMERI DE PEGUILAIN : De fin'amor.

Que me fit d'abord devenir doux en la bouche ce qu'il m'a fait ensuite *devenir amer* au cœur.

Quan l'aura doussa s'AMARZIS.
CERCAMONS : Quan l'aura.

Quand l'air doux se *fait rude.*

Pus amars m'en AMARZIS.
PIERRE D'AUVERGNE : Al descebrar.

Depuis qu'aimer m'en *cause de l'amertume.*

Part. pas. E pel temps que vei AMARZIT.
DEUDES DE PRADES : No m puesc.

Et par le temps que je vois *devenu rude.*

IT. *Amarire.*

12. ENAMARZIR, *v.*, lat. INAMAR*ESCERE*, rendre amer, attrister.

Part. pas. Pessa.... aissi enoiada e ENAMARZIDA.
Trad. de Bède, fol. 11.

Pensée.... ainsi ennuyée et *rendue amère.*

IT. *Inamarire.*

AMARINA, *s. f.*, cerisier sauvage.

La grossa lansa
Que es de fraysse o d'AMARINA.
V. de S. Honorat.

La grosse lance qui est de frêne ou de *cerisier sauvage.*

IT. *Amarina.*

— Jets de jonc.

AMARINAS verdas o secas que son apeladas brins.
Cartulaire de Montpellier, fol. 107.

Jets de jonc verts ou secs qui sont appelés brins.

AMARVIR, *v.*, apprêter, fournir.

Et devo AMARVIR l'escrit de la talha als senhors.
Cout. de Moissac. DOAT, t. CXXVII, fol. 3.

Et doivent *apprêter* l'écrit de la taille aux seigneurs.

Part. pas. Que lor sian AMARVITZ lieytz am inventari.
Tit. de 1356. DOAT, t. XCXIII, fol. 210.

Que leur soient *apprêtés* lits avec inventaire.

E las maios.... AMARVIDAS e livradas.
Tit. de 1268, *Arch. du Roy.*, J, 323.

Et les maisons.... *fournies* et livrées.

Garda t d'ome ses mesura;
No y aias tenso ni rancura,
Qu'el te la lenga AMARVIDA,
Car foldat e no sen la guida.
Libre de Senequa.

Garde-toi d'homme sans mesure; n'aies avec lui dispute ni contestation, vu qu'il tient la langue *apprêtée*, car folie et non sens la guide.

AMAZONES, *s. f. plur.*, lat. AMAZONES, amazones.

Per que son ditas AMAZONES, que vol dire ses mamelas o popas.
Eluc. de las propr., fol. 164.

C'est pourquoi elles sont appelées *amazones*, qui veut dire sans mamelles ou tétins.

CAT. *Amassonas.* ESP. PORT. *Amazonas.* IT. *Amazzone.*

AMBANS, ANVAN, *s. m.*, lat. AMB*IENS*, entour, retranchement.

Que mais aiatz la vila, la tor ni los AMBANS.
Mas no i a tor, ni sala, ni AMBANS, ni soler.
GUILLAUME DE TUDELA.

Que jamais vous ayez la ville, la tour ni les *entours.*

Mais il n'y a tour, ni salle, ni *retranchement*, ni plate-forme.

Ni no m'espert s'il se fan
ANVANS ni murs, que l'obra es de faigna.
GIRAUD DE BORNEIL : Tot suavet.

Ni ne me trouble s'ils se font *retranchements* ou murs, vu que l'ouvrage est de boue.

CAT. *Ambient.* ESP. PORT. *Ambiente.*

2. DEZANVANAR, *v.*, crouler.

Can trazo 'l peirier
E 'l mur DEZANVANA.
B. ARNAUD DE MONTCUC : Er quan li.

Quand les pierriers tirent et le mur *croule.*

AMBASSADOR, EMBAICHADOR, *s. m.*, ambassadeur, envoyé.

César, *de Bello Gallico*, lib. VI, rapporte que chaque Gaulois distingué par sa naissance et par sa fortune avait *circum se* AMBACT*es, clientes, etc.*

Le mot AMBASCIA se trouve dans la loi Salique et dans celle des Bourguignons.

On lit dans la paraphrase des Évangiles en vers franciques :

Johannes, mid if jungaron, Godes AMBART*man.*
Jean, avec ses disciples, de Dieu *envoyé.*

Sos leguatz o AMBAICHADORS.... Tramet sos EMBAICHADORS.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 94 et 97.

Ses légats ou *ambassadeurs*.... Transmit ses *ambassadeurs*.

Ar mandan Viennes per tot AMBAYSSADORS
Que queran lo cors sanct.
V. de S. Honorat.

Maintenant les Viennois envoient partout *ambassadeurs* qui cherchent la personne sainte.

CAT. ESP. *Embaxador.* PORT. *Embaixador.* IT. *Ambasciadore.*

2. AMBAICHARIA, EMBAYSSARIA, *s. f.*, ambassade.

Aquesta AMBAICHARIA fo facha l'an DCCL.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 97.

Cette *ambassade* fut faite l'an 750.

Que, per EMBAYSSARIA d'alcunas grans cientatz,
Volon parlar al rey.
Per tractar patz am vos en esta EMBAYSSARIA.
V. de S. Honorat.

Que par *ambassade* de quelques grandes cités, ils veulent parler au roi.

Pour traiter paix avec vous en cette *ambassade*.

3. AMBAYSSADA, *s. f.*, ambassade.

Avian trametut lor AMBAYSSADA.
Chronique des Albigeois, col. 35.

Ils avaient transmis leur *ambassade*.

CAT. ESP. *Embaxada.* PORT. *Embaixada.* IT. *Ambasciata.*

4. AMBAISSAT, EMBAISSAT, *s. m.*, message, ambassade.

Peire, tu furniras est AMBAISSAT,
E diras.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 38.

Pierre, tu rempliras cette *ambassade*, et tu diras.

Que de vos no s partira
Per nulh autre EMBAISSAT.
BERENGER DE PALASOL : Ab la.

Qu'il ne se séparera de vous pour nul autre *message*.

AMBITIO, *s. f.*, lat. AMBITIO, ambition.

AMBITIOS, dezirier de montar en aut pres o en dignitat.

Gran AMBITIO de la honor del segle.
V. et Vert., fol. 7 et 80.

Ambition, désir de monter en haute estime ou en dignité.

Grande *ambition* de l'honneur du siècle.

CAT. *Ambició.* ESP. *Ambicion.* PORT. *Ambição.* IT. *Ambizione.*

2. AMBECIOS, *adj.*, ambitieux.

Substantiv. Los AMBECIOS d'aquest mont.
Trad. de Bède, fol. 53.

Les *ambitieux* de ce monde.

CAT. *Ambicios.* ESP. PORT. *Ambicioso.* IT. *Ambizioso.*

AMBONILH, *s. m.*, lat. UMBIL*licus*, nombril.

Effant.... el ventre de sa mayre, per l'AMBONILH atyra aliment.... L'AMBONILH es talhat als efans, quan so natz.
Eluc. de las propr., fol. 58.

L'enfant.... dans le ventre de sa mère, prend aliment par le *nombril*.... Le *nombril* est coupé aux enfants, quand ils sont nés.

ESP. *Ombligo.* PORT. *Embigo.* IT. *Ombilico.*

AMBRA, *s. f.*, basse lat. AMBRA, ambre.

On a dit que mot vient de l'arabe AMBAR. Voyez Mayans, t. II, p. 240. Skinner, *Lex. etym.*, le dérive de la langue belge.

Aquest peish habunda mot en humor seminal, de laqual, quan rema en l'ayga, si engendra AMBRA per endurziment.
Eluc. de las propr., fol. 156.

Ce poisson abonde beaucoup en humeur séminale, de laquelle, quand elle reste en l'eau, s'engendre l'*ambre* par endurcissement.

ESP. PORT. *Ambar.* IT. *Ambra.*

2. AMBRE, *s. m.*, ambre jaune.

Unum pater noster de AMBRE.
Rymer, t. VIII, p. 428.

Es resplendent semlant al AMBRE.
Eluc. de las propr., fol. 115.

Il est resplendissant semblable à l'*ambre jaune*.

CAT. *Ambre.*

AMBS, AMS, *adj. num.*, lat. AMBO, l'un et l'autre, les deux.

Il ne s'emploie qu'au pluriel.

Et ieu senti m' AMBS los flancs.
A. DANIEL : En breu briza.

Et je me sens *l'un et l'autre* flanc.

Que d'AMS mos bras vos senga.
RAMBAUD D'ORANGE : Pos tals.

Que je vous ceigne de mes *deux* bras.

AMBAS las nars li pertusatz.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui percez les *deux* narines.

Ans lieys non estreys lo liams,
Qu'ieu cugei qu'AMS nos preses.
GIRAUD DE BORNEIL : Quan creis.

Mais le lien, que je crus qui nous prît nous *deux*, ne l'étreignit pas.

ESP. PORT. *Ambos.* IT. *Ambo, ambe.*

2. ENTRAMB, *adj. num. plur.*, tous deux.

D'ENTRAMBAS las partidas ne fan lō sanc raiar.
GUILLAUME DE TUDELA.

Ils en font couler le sang des *deux* côtés.

3. AMBIGUITAT, *s. f.*, lat. AMBIGUITAT*em*, ambiguité.

AMBIGUITATZ es can la sentensa es doptosa per amphibolia.
Leys d'amors, fol. 120.

L'*ambiguité* est quand la sentence est douteuse par amphibologie.

CAT. *Ambiguitat.* ESP. *Ambigüedad.* PORT. *Ambiguidade.* IT. *Ambiguità.*

AMBULACIO, *s. f.*, lat. AMBULATIO, marche.

No fec contrarietat en AMBULACIO....
E fay aquel tardar en AMBULACIO per alcus dias.
Trad. d'Albucasis, fol. 45 et 70.

Ne fit contrariété en la *marche*.
Et fais retarder celui-là en *marche* pendant quelques jours.

2. AMBULATIU, *adj.*, faisant marcher, ambulatif.

Segon que es motiva dels pes, es dita virtut progressiva o AMBULATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 20.

Selon qu'elle est motrice des pieds, est dite vertu progressive ou *ambulative*.

ESP. *Ambulativo.*

3. DEAMBULACIO, *s. f.*, lat. DEAMBULATIO, marche.

E sent en front DEAMBULACIO, aissi cum si era DEAMBULACIO de formiguas.
Trad. d'Albucasis, fol. 13.

Et il sent sur le front *marche*, ainsi comme si c'était *marche* de fourmis.

4. DEAMBULATIU, *adj*, marchant, vague.

La dolor.... est DEAMBULATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 93.

La douleur.... est *vague*.

5. PERAMBULAR, *v.*, lat. PERAMBULAR*e*, parcourir, faire des progrès.

E no cesset PERAMBULAR la corruptio, entro qu'el malaute peric.
Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Et la corruption ne cessa *de faire des progrès*, jusqu'à ce que le malade périt.

6. AMBLAR, *v.*, ambler, aller à l'amble.

Et ella lo sec cavalcan
En un bel palafre feran,
On hom de cavalcar no s dol,
Et AMBLA si que par que vol.
Roman de Jaufre, fol. 81.

Et elle le suit chevauchant sur un beau palefroi gris, où on ne se plaint pas de chevaucher, et il *amble* tellement qu'il paraît qu'il vole.

E monta en un caval de bon' auria;
Non cor tan uns cavals com AMBLARIA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 9.

Et il monte un cheval de bonne légèreté; un cheval ne court pas autant comme il *ambleraît*.

ANC. FR. Sors dens blans palefrois *anblans*.
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 238.
Un souef *anblant* palefroi.
Roman du Renart, t. I, p. 93.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Amblar.* IT. *Ambiare.*

7. AMBLANZA, *s. f.*, amble.

Ill van bellamen l'AMBLANZA.
UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Ils vont joliment l'*amble*.

8. AMBLADURA, *s. f.*, amble.

E met s' el camin d'AMBLADURA,
Et anet tant can lo jorn dura.
Roman de Jaufre, fol. 9.

Et se met au chemin à l'*amble*, et il alla tant que le jour dure.

E quan m'en part, van meins que d'AMBLADURA.
PISTOLETA : Sens e sabers.

Et quand je m'en sépare, je vais moins qu'à l'*amble*.

ANC. FR. Et le grant trot et l'*ambléure*.
Roman du Renart, t. II, p. 276.

ANC. ESP. *Ambladura.* IT. *Ambiadura.*

9. AMBLADURETA, *s. f.*, petit amble.

Mas ieu venray de bel' AMBLADURETA en palafre.
T. DE R. GAUCELM ET DE J. DE MIRALHAS : Joan.

Mais je viendrai à beau *petit amble* sur palefroi.

10. AMBLADOR, *adj.*, ambleur, qui va à l'amble.

Palafres AMBLADORS.
GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Palefroi *qui va à l'amble.*

ANC. FR. Un palefroi *ambléour,* bel e chier.
R. de l'Enf. d'Ogier le Danois, fol. 88.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Amblador.*

AMDA, AMDAN, *s. f.*, lat. AMITA, tante.

Ab lors oncles et ab lors AMDAS.
So es a lor onele et a lor AMDAN.
Trad. du Code de Justinien, fol. 72.

Avec leurs oncles et avec leurs *tantes.*

C'est-à-dire à leur oncle et à leur *tante.*

ANC. FR. Une vieil *aunte* me nurri.
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 360.

Ele étoit s'*ante,* suer de sa mère.
Chr. d'outre-mer, Ms. de la bibl. de Berne, fol. 41.

Qui fust d'amis emparentée,
Qui éust oncles et *antains*
Et frères et cousins germains.
Fabl. et cont. anc. t. IV, p. 475.

Sa mère nostre chiere *antain.*
Tit. de 1265. CARPENTIER, t. I, col. 398.

AMEN, *s. m.*, hébr. AMEN, amen, oui, soit, ainsi soit.

E tug digam en AMEN,
Gratias al Seinhor valen.
P. CARDINAL : Jhesum-Crist.

Et tous disons en *amen,* grâces au Seigneur puissant.

Interj. Que 'lh vostra pietatz
Lor perdon lor peccatz;
AMEN ! Dieus ! aissi sia.
FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Que votre pitié leur pardonne leurs péchés ; *amen* ! Dieu ! ainsi soit-il.

ANC. FR. Tout le camp dit *Amen.*
DUBARTAS, p. 346.

ESP. *Amen.* IT. *Ammen.*

AMENITAT, *s. f.*, lat. AMOENITAT*em*, aménité, agrément.

AMENITAT vol dire deliciozitat.
Eluc. de las propr., fol. 151.

Aménité veut dire agrément.

CAT. *Amenitat.* ESP. *Amenidad.* PORT. *Amenidade.* IT. *Amenità.*

AMIRAN, AMIRAR, *s. m.*, émir.

Legati Caroli ab Aaron AMIRA seu rege Persarum redeuntes.... Aaron AMIRA rexque Persarum.
Chr. S. Bertini. MARTENNE, *Th. nov. anecd.*, t. III, col. 500.

Perq'ieu volria esser mais cocs
De sa cozina, lieis gardan,
C'aver l'onor d'un AMIRAN,
Ses sa vista, e fos mieus Marroes.
G. ADHEMAR : Ben fora.

C'est pourquoi je voudrais plutôt être cuisinier de sa cuisine, la regardant, qu'avoir, sans sa vue, la dignité d'un *émir,* et que Maroc fût à moi.

E s' ieu fos reis ni duex ni AMIRATZ.
GIRAUD DE BORNEIL : Gen m'estava.

Et si je fusse roi et duc et *émir.*

Un troubadour a appliqué ce titre à un prince chrétien.

Dels Alamans, s'ieu fos lur AMIRATZ,
Tost passera la lor cavaillaria.
LANFRANC CIGALA : Si mos chans.

Des Allemands, si je fusse leur *émir,* bientôt passerait leur chevalerie.

ANC. FR. Le premier qui print tiltre d'*amiras* en Sarragoce fut Ibnalarabi.
FAUCHET, *Antiq. fr.*, liv. VI, fol. 227.

Onkes plus bels n'ot quens ni *amirant.*
Roman de Gerard de Vienne, BEKKER, v. 3732.

AMORSAR, *v.*, étouffer, éteindre.

Estet lo fuoc que no lo pogron AMORSAR.
Chron. d'Arles.

Le feu dura de manière qu'on ne le put *éteindre.*

Per lo fuoc AMORSAR.
V. de S. Trophime.

Pour *éteindre* le feu.

Fig. Dona que d'autra s'escusa,
Ni cuiz AMORSAR
Son crim per autr' encolpar.
UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Dame qui s'excuse par l'exemple d'une autre, et croit *étouffer* son crime en inculpant une autre.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Amortar.* ESP. MOD. *Amortiguar.*

— Amortir, calmer.

Mas pauc bes AMORSA
Gran mal.
ALBERT DE SISTERON : Domna pros.
Mais un petit bien *calme* un grand mal.

— Amorcer, attiser, agacer.

En Nicolet, tot lo foc AMORZAVA
Aquest' aigla et un gran lum metia.
T. DE J. D'AUBUSSON ET DE NICOLET : En Nicolet.
Seigneur Nicolet, cet aigle *attisait* tout le feu et produisait une grande lumière.

Part. pas.

Cum veltros en cadena qu'es AMORSATZ.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 27.
Comme un chien à l'attache qui est *agacé*.

ANC. FR. Poissons li done por *amordre*...
Jà n'en doit avoir raençon
Que li autre ne s'i *amordent*.
Roman du Renart, t. II, p. 306 et 308.

2. AMORZAMEN, *s. m.*, attisement.

. . . . . L'AMORZAMEN del foc.
T. DE J. D'AUBUSSON ET DE NICOLET : En Nicolet.
L'*attisement* du feu.

AMOSIR, *v.*, ternir, obscurcir.

Tant a Boecis lo vis esvanuit
Que el zo pensa, nel sien AMOSIT.
Poëme sur Boece.
Boece a le visage tellement ébloui qu'il pense cela, que ses yeux soient *ternis*.

AMPARAR, *v.*, protéger, défendre, prohiber.

Senher, Dieu prec la vostr' arma AMPAR.
AIMERI DE BELLINOI : Ailas perque.
Seigneur, je prie Dieu qu'il *protége* votre âme.

Que de son oncle la volcsetz AMPARAR,
Que la volia a tort dezeritar.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.
Que vous la voulussiez *défendre* de son oncle, qui la voulait dépouiller à tort.

E no fassa jes so que AMPARARA.
Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 4.
Et ne fasse point ce qu'il *prohibera*.

Part. prés. subst.

Et a poder de forsa et de bons AMPARANS.
GUILLAUME DE TUDELA.
Et il a pouvoir de force et de bons *défendants*.

CAT. ESP. PORT. *Amparar.*

— Étudier, apprendre.

Cuiderou que AMPARES letras, e 'l AMPARET cansos e vers e sirventes e tensos e coblas... Gran ren AMPARET de l'antrui saber e volontiers l'enseignet a antrui.
V. de Hugues de S.-Cyr.
On crut qu'il *apprît* les lettres, il *apprit* chansons et vers et sirventes et tensons et couplets... Il *apprit* beaucoup du savoir d'autrui, et volontiers l'enseigna à autrui.

ANC. CAT. *Emparar.* IT. *Imparare.*

2. ANPARAR, EMPARAR, *v.*, saisir, prendre.

Non la den ANPARAR.
Trad. du Code de Justinien, fol. 6.
Ne la doit saisir.

E aprop EMPARAR elh moli.
PHILOMENA.
Et ensuite *prendre* le moulin.

ANC. CAT. *Emparar.*

3. AMPARAMEN, *s. m.*, défense, prohibition.

Armas portar contra l'AMPARAMEN d'aichel evesque e de sa cort.
Tit. du XIII*e siècle.*, DOAT, t. CXVIII, fol. 88.
Porter les armes contre la *prohibition* de cet évêque et de sa cour.

— Usurpation.

Si lo clam es de AMPARAMEN de terra o de vinha.
Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 127.
Si la réclamation est d'*usurpation* de terre ou de vigne.

ANC. CAT. *Amparament.*

4. AMPARANSA, *s. f.*, rempart, sauvegarde, protection.

E Dieus, per sa gran pitansa,
Lo guit e fass' AMPARANSA
Sobr' els fals Turcx non batisatz.
AIMERI DE BELLINOI : Consiros eum.
Et que Dieu, par sa grande pitié, le guide et lui fasse *sauvegarde* contre les faux Turcs non baptisés.

Siatz de lieys AMPARANSA.
Leys d'amors, fol. 30.
Soyez *sauvegarde* d'elle.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Amparanza.*

5. AMPARADOR, *s. m.*, envahisseur.

Son flac envios,
EMPARADOR d'autrui mestier.
P. VIDAL : Abril issic.
Ce sont lâches envieux, *envahisseurs* du métier d'autrui.

Tots EMPARADORS, turbadors.

Tit. de 1422, *de Bordeaux*, Bibl. Monteil.

Tous *envahisseurs*, causants trouble.

6. DESAMPARAR, *v.*, désemparer, abandonner.

Comensa a guerreiar N Aemar lo vescomte que l' avia DESAMPARAT.

V. de Bertrand de Born.

Commence à guerroyer le vicomte seigneur Aimar qui l'avait *abandonné*.

Las riquesas del mont avian DESAMPARAT.

V. de S. Honorat.

Ils avaient *abandonné* les richesses du monde.

E pois quascus DESAMPARA
Vers per canson.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot.

Et puisque chacun *abandonne* le vers pour la chanson.

DESAMPARI per totz temps.

Tit. du XIIIe *siècle*, *Arch. du Roy*, J, 328.

Je *désempare* pour toujours.

Respondet sant Peyre disent : Senher, si totz ti DESAMPARAN, negun temps non ti DESAMPARARAI.

Hist. abr. de la Bibl., fol. 60.

Saint Pierre répondit disant : Seigneur, si tous t'*abandonnent*, en aucun temps je ne t'*abandonnerai*.

Part. pas. Jerusalems es luecs DESAMPARATZ.

LANFRANC CIGALA : Si mos chans.

Jérusalem est un lieu *abandonné*.

Substantiv. Ampara 'ls DESAMPARATZ.

PERDIGON : Entr' amor.

Il protége les *abandonnés*.

CAT. ESP. PORT. *Desamparar.*

7. DESAMPARAMENT, *s. m.*, abandon, désemparement.

E per DESAMPARAMENT que vos nos avetz faig dels deimes.

Tit. de 1263. DOAT, t. CVI, fol. 86.

Et par l'*abandon* que vous nous avez fait des dîmes.

Ad esquivar l'engan del DESAMPARAMENT dels bes.

Tit. de 1221. DOAT, t. L, fol. 21.

Pour éviter la fraude de l'*abandon* des biens.

Per aquest absolvement et per aquest DESAMPARAMENT.

Tit. de 1206. DOAT, t. CXIV, fol. 279.

Par cette quittance et par ce *désemparement*.

ANC. ESP. *Desamparamiento.*

AMPHIBOLIA, AMPHIBOLOGIA, *s. f.*, lat. AMPHIBOLIA, AMPHIBOLOGIA, amphibolie, amphibologie.

Ἀμφιβολία. Hermog. Περὶ δεινότ., p. 72.

Ἀμφιβολογία, ambigua dictio.

ISIDOR., *Orig.*, I, 33.

AMPHIBOLIA, en autra maniera, dicha AMPHIBOLOGIA, e vol dire aytan cum doptoza sentensa.

Leys d'amors, fol. 116.

Amphibolie, en autre manière, dite *amphibologie*, et elle veut dire autant que sentence douteuse.

CAT. *Amfibologia.* ESP. *Anfibologia.* PORT. *Amphibolia, amphibologia.* IT. *Anfibologia.*

AMPLE, *adj.*, lat. AMPLUS, ample, large.

Qu'AMPLES vestirs porton e bels arnes.

T. D'ALB. DE SISTERON ET DU MOINE : Monges digatz.

Qu'ils portent *amples* vêtements et beaux harnois.

AMPLES camis ab trop de caminiers.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Larges chemins avec beaucoup de voyageurs.

Fig. Sainta gleisa es AMPLA en las charnals chausas, et estreita en las esperitals.

Trad. de Bède, fol. 74.

La sainte église est *large* dans les choses charnelles, et étroite dans les choses spirituelles.

Substantiv. Los valhatz agron XXX pes de preon e LX pes d'AMPLE.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 14.

Les fossés eurent trente pieds de profondeur et soixante pieds de *large*.

CAT. *Ample.* ESP. PORT. *Amplo.* IT. *Ampio.*

2. AMPLAMEN, *adv.*, amplement.

Cum plus AMPLAMEN es contengut en son libre.

Genologia dels contes de Toloza, p. 3.

Comme il est plus *amplement* contenu dans son livre.

CAT. *Amplamen.* ESP. *Ampliamente.* PORT. *Amplamente.* IT. *Ampiamente.*

3. AMPLIATIU, *adj.*, ampliatif.

Per attraction d'ayre del pulmon AMPLIATIU et restrictiu.

Eluc. de las propr., fol. 40.

Ampliatif et restrictif du poumon par attraction d'air.

4. AMPLITUT, *s. f.*, lat. AMPLITUDO, ampleur.

La AMPLITUT de la plaga.

Trad. d'Albucasis, fol. 42.

L'*ampleur* de la plaie.

ANC. CAT. *Amplitut.* ESP. PORT. *Amplitud.* IT. *Amplitudine.*

5. AMPLESSA, *s. f.*, ampleur.

Qu'ellas et els an faudas d'una AMPLESSA.

P. CARDINAL : Ab votz d'angels.

Qu'elles et eux ont girons de même *ampleur.*

AMPLEZA de las venas pulsatils.

Eluc. de las propr., fol. 55.

Ampleur des veines pulsatiles.

Sia la AMPLESA del tranc.

Trad. d'Albucasis, fol. 40.

Soit l'*ampleur* du trou.

ANC. CAT. *Amplesa.* IT. *Ampiezza.*

6. AMPLAR, *v.*, augmenter, rendre plus ample.

Aquest AMPLEC las possessios de la glycia.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 84.

Celui-ci *augmenta* les possessions de l'église.

7. AMPLIAR, *v.*, lat. AMPLIAR*e*, amplier, amplifier, augmenter.

Per AMPLIAR autramen la materia.

Alongan o AMPLIAN la materia.

Leys d'amors, fol. 139.

Pour *amplier* autrement la matière.

Allongeant ou *amplifiant* la matière.

Lo regne accreicher et AMPLIAR.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 97.

Accroître et *augmenter* le royaume.

CAT. ESP. PORT. *Ampliar.* IT. *Ampliare.*

8. AMPLIFICAR, *v.*, lat. AMPLIFICAR*e*, amplifier, augmenter.

Quar l'enfant AMPLIFICA trop.

Eluc. de las propr., fol. 70.

Car l'enfant *augmente* beaucoup.

Entro que sia AMPLIFICAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 29.

Jusqu'à ce qu'il soit *amplifié.*

ESP. PORT. *Amplificar.* IT. *Amplificare.*

9. ADAMPLAR, *v.*, amplifier, grossir.

Lo pieitz fai ADAMPLAR.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Joglaretz.

Fait *grossir* le sein.

10. ISSAMPLAR, ISSAMPLIAR, *v.*, élargir, augmenter, ouvrir.

Lo sans cors son ponh ISSAMPLET.

V. de S. Alexis.

La sainte personne *ouvrit* son poing.

Ni 'ls cols dels motons escarnarai per ISSAMPLIAR els cartiers dels motons.

Cartulaire de Montpellier, fol. 129.

Et je ne décharnerai pas les cous des moutons pour *augmenter* les quartiers des moutons.

AMPOLA, *s. f.*, lat. AMPULLA, fiole, ampoule.

Van omplir una AMPOLA d'aquesta aigua beneseyta.

PHILOMENA.

Ils vont remplir une *fiole* de cette eau bénite.

E totz los reys de Fransa son onhs d'aquella cresma d'aquel' AMPOLA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 64.

Et tous les rois de France sont oints de ce chrême de cette *fiole.*

ANC. FR. Au sommet de ce pillier estoit assise une *ampolle...*

Le pilier estoit creux et l'*ampolle* de fin or.

R. de Perceforest, SAINTE-PALAYE, *Gloss.*

CAT. ESP. ANC. PORT. IT. *Ampolla.*

2. AMPOLETA, *s. f.*, petite fiole.

El pres una AMPOLETA d'oli.

Hist. abr. de la Bible, fol. 36.

Il prit une *petite fiole* d'huile.

ESP. *Ampolleta.* PORT. *Ampulheta.* IT. *Ampolletta.*

3. AMPULHOS, *adj.*, ampoulé, boursouflé.

Materia spumosa et AMPULHOZA.

Eluc. de las propr., fol. 94.

Matière écumeuse et *ampoulée.*

IT. *Ampolloso.*

AN, *s. m.*, lat. AN*nus*, an, année.

AN es una revolucio del solelh.

Eluc. de las propr., fol. 121.

An est une révolution du soleil.

Que meinz val uns ANS d'un dia ;

SAÏL DE SCOLA : De ben gran.

Vu qu'un *an* vaut moins qu'un jour.

A cap d'un AN.

CADENET : Oimais.

Au bout d'une *année.*

Loc. Lo mal AN ayatz.

P. MILON : S'ieu anc d'amor.

Ayez le mal *an.*

ANC. FR. Uns *anz* est peres, autre parrastre.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 373.

ANC. CAT. *An.* ESP. *Ano.* PORT. IT. *Anno.*

2. ANOAL, *s. m.*, anniversaire.

Venian far cascun an ANOAL per lur armas, aital jorn quan moriro, pregan uotre Senhor que lur agues merce.

V. de G. de Cabestaing.

Chaque année ils venaient faire *anniversaire* pour leurs âmes, le même jour qu'ils moururent, priant notre Seigneur qu'il eût pour eux merci.

3. ANIVERSARI, *s. f.*, lat. ANNIVERSARI*um*, anniversaire.

Li deu far om so ANIVERSARI a leis et a 'N Ugo Larroca so marit.

Titre vers 1090.

On doit lui faire son *anniversaire* à elle et au seigneur Hugues Laroque son mari.

CAT. *Aniversari.* ESP. *Aniversario.* PORT. IT. *Anniversario.*

4. ANNAL, ANNUAL, *adj.*, lat. ANNAL*is*, ANNUAL*is*, annuel, de l'année.

Entro la festa ANAL
De la verge Maria.

GUILLAUME DE TUDELA.

Jusqu'à la fête *annuelle* de la vierge Marie.

De renda ANNUAL.

Tit. de 1310, DOAT, t. CLXXIX, fol. 188.

De rente *annuelle.*

Lo lor ANNAL offici.

Tit. du XIII*e siècc.*, DOAT, t. CXVIII, fol. 35.

Leur charge de l'*année.*

CAT. *Annual.* ANC. ESP. *Anal.* ESP. MOD. *Anual.* PORT. *Annual.* IT. *Annale, annuale.*

5. ANNALMENS, ANNUALMENT, *adv.*, annuellement.

No i remas home ni femna no 'l dones ANNALMENS,
Cadaus per so cap, denier d'aur cessalmens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Il n'y reste homme ni femme qui ne lui donnât *annuellement*, chacun pour sa tête, un denier d'or en cens.

Cascun an... ANNUALMENT vuhl e commandi, etc.

Tit. de 1270, DOAT, t. IX, fol. 13.

Chaque an... *annuellement* je veux et commande, etc.

ANC. FR. Et pour robe a cent sonlz *annuelment.*

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 42.

CAT. *Annualment.* ESP. *Anualmente.* PORT. IT. *Annualmente.*

6. ANNAT, *adj.*, âgé, vieux.

Subst. E s'el ANNATZ volgues rendre l'argen,
Del sagramen crei qu'om lo quitaria.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon.

Et si l'*âgé* voulait rendre l'argent, je crois qu'on le dispenserait du serment.

Tota la gen de la ciutat,
E li menor e li ANNAT,
Li fazian mot gran honor.

Trad. de l'Evang. de Nicodème.

Toute la gent de la cité, et les jeunes et les *vieux*, lui faisaient grand honneur.

7. TRASANNAT, *adj.*, très vieux, vieillard.

Car lo princes es TRASANNATZ.

V. de S. Honorat.

Car le prince est *très vieux.*

8. ANTAN, *adv.*, lat. ANTE ANN*um*, l'an dernier, jadis.

Ni non sui cel que era ANTAN.

RAIMOND DE SALAS : Si m fos.

Et je ne suis point celui que j'étais l'*an dernier.*

Enquera m vai recalivan
Lo mals d'amor qu'avi' ANTAN.

RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Le mal d'amour que j'avais *jadis* me va encore réchauffant.

ANC. FR. Nous perdismes nostre froment,
Que *entan* nous semasmes ès terres,
Pour la gelée dure et grand.

MONSTRELET, t. I, fol. 323.

Substantiv.

L'autr'ier trobei la bergeira d'ANTAN.

G. RIQUIER : L'autr'ier.

L'autre jour je trouvai la bergère de *jadis.*

ANC. FR. Afin qu'on ne die pas que je parle des neiges d'*antan*, de ce que voyent encores aujourd'huy tous ceux qui ont des yeux.

H. ESTIENNE, *Ap. pour Hér., Disc. prél.*, p. 23.

Mais où sont les neiges d'*antan?*

VILLON, p. 24.

CAT. *Antany.* ESP. *Antaño.*

9. OGAN, OAN, ONGAN, UGAN, *adv.*, lat. *hoc* ANN*o*, cette année, dernièrement.

Car si m malmenet OGAN,
Gen mi restaurara 'l dan.

B. ZORGI : Atressi.

Car si elle me maltraita *dernièrement*, elle me réparera heureusement le dommage.

Qu'eu non chantei OAN.

PEYROLS : D'un sonet.

Vu que je ne chantai *de cette année.*

Ni no m vole ONGAN auzir.
G. FAIDIT : Lo rossignolet.
Ni elle ne voulut m'écouter *dernièrement*.

— Cette année, maintenant.

E'l bon guerrier doblon lur pretz UGAN.
BLACASSET : Gerra.
Et les bons guerriers doublent leur mérite *cette année*.

— Cette année, désormais.

No farai OGAN mon chan auzir.
PONS DE CAPDUEIL : Ges per la.
Je ne ferai *désormais* entendre mon chant.

Que no m plagr' ONGUAN
Solatz ni deport ni chan.
PONS DE LA GARDE : Tant sui.
Vu que soulas ni amusement ni chant ne me plairont *désormais*.

Adv. comp. Que ja no m'alegres D'OGUAN.
RAIMOND DE MIRAVAL : Enquer non.
Que jamais je ne me réjouisse *désormais*.

Ja D'OGAN, pel temps florit
Ni per la sason d'abril,
No fera mon chan auzir.
AZEMAR LE NOIR : Ja d'ogan.
Jamais *désormais*, pendant le temps fleuri ni pendant la saison d'avril, je ne ferai entendre mon chant.

Vos pregui que PER OGAN prengas l'argen... que PER OGAN me fasatz aquel plaser.
Tit. de 1404. DOAT, t. CXXXVII, fol 204.
Je vous prie que *maintenant* vous preniez l'argent... que *maintenant* vous me fassiez ce plaisir.

ANC. FR. Dit la dame : N'aiez paor,
Je vous metrai en tel destor
Où il ne vous querra *ouan*.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 314.
Sire, ce ne dirai *oan*
K'a vielle soie ne ja siens
Ne serai, mais si com j'entens.
LE ROI DE NAVARRE, chanson 45.
S'irai més *oan* el mostier.
Roman du Renart, t. III, p. 42.

ANC. ESP.
Nunca la Golondrina mejor consejó *ogaño*.
ARCIPRESTE DE HITA, cop. 736.

IT. *Uguanno*, *unguanno*.

ANACHORITA, *s. m.*, lat. ANACHORETA, anachorète.

ANACHORITA que es maniera de religio en Egypte per sanhta vida.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 50.
Anachorète qui est sorte d'ordre religieux en Egypte pour sainte vie.

CAT. ESP. *Anacoreta*. PORT. *Anachoreta*. IT. *Anacoreta*.

ANADILLA, *s. f.*, fermeture, anille.

Per illud ostium vel ANATICULA de ipsa casa.
Formul. de Marculfe, n° 20.
Puescon levar las ANADILLAS de lurs molins.
Cartulaire de Montpellier, fol. 189.
Puissent lever les *anilles* de leurs moulins.

ANADYPLOZIS, *s. f.*, lat. ANADIPLOSIS, répétition, redoublement.

Ἀναδίπλωσις.
DEMETR., *de Elocut.*, 66 et 140.
ANADIPLOSIS est, quando ab eodem verbo, quo prior versus finivit, sequens versus incipit.
ISIDOR., *Orig.*, I, 35.
ANADYPLOZIS es can... versetz comensa per aquela meteyssha dictio que 'l versetz precedens fenish, coma :

Verges, sendiers verays e *pons*,
Pons de salut.
Leys d'amors, fol. 123.
La *répétition* est quand... le verset commence par cette même expression par laquelle le verset précédent finit, comme :
Vierge, vrai sentier et *pont*,
Pont de salut.

IT. *Anadiplosi*.

ANAPHORA, *s. f.*, lat. ANAPHORA, anaphore, répétition.

Ἀναφορὰ est cum eadem dictio in principio versuum plurimorum ponitur.
SOSIPP. CHAR., *Inst. gramm.*, col. 250, ed. Putsch.
ANAPHORA es cant maut versetz o motas clauzas comenso per una meteyssha dictio.
Leys d'amors, fol. 123.
L'*anaphore* est quand maint verset ou beaucoup de membres de phrase commencent par un même mot.

ESP. IT. *Anafora*.

ANAR, *v.*, aller.

E torn atras quan eug ANAR enan.
G. FAIDIT : Maintas sazos.
Et je retourne en arrière quand je crois *aller* en avant.

Mercadiers qui ENGA en Fransa.
BERTRAND DE BORN : Micz sirventes.
Marchand qui *aille* en France.

Il se combina avec EN.

En Alvernhe part Limosi
M'EN ANIEY totz sols a tapi.
LE COMTE DE POITIERS : En Alvernhe.

Je m'*en allai* tout seul en tapinois en Auvergne par-delà le Limousin.

Leva sus, e ANNEM NOS EN.
Trad. d'un Evang. apocr.

Lève sus, et *allons*-nous-*en*.

IT. Prestamente a la marina *n' andaro*... insieme *n' andaro* là... Solo s' *en andò*.
BOCCACCIO, *Decam.*, II, 7.

Il prenait l'auxiliaire AVER.

Aquest libres A ANNAT dels us als altres.
Liv. de Sydrac, fol. 1.

Ce livre *a allé* des uns aux autres.

Abans que sia nueyts,
Yeu HAURAY ANADAS X legas.
Leys d'amors, fol. 88.

Avant qu'il soit nuit, *j'aurai allé* dix lieues.

ANC. FR. Et cil li ont tot raconté
Coment la chose *avoit alé*.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 62.

Après *avoir* bien *allé* et visité la rivière.
COMINES, liv. I, p. 231.

Impers. Aras no sai cum s'ANARA de me.
ARNAUD DE MARUEIL : Razos e mesura.

Maintenant je ne sais comment il *ira* de moi.

Ce verbe fut aussi employé comme une espèce d'auxiliaire au-devant des participes présents.

De sapiencia ANAVA en DITAN.
Poëme sur Boece.

J'*allais dictant* sur la sagesse.

Trobat avem qu'ANAM QUEREN.
LE COMTE DE POITIERS : En Alvernhe.

Nous avons trouvé ce que nous *allons cherchant*.

La gensor am, no i ANETZ DUPTAN.
B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

J'aime la plus gentille, n'y *allez* pas *doutant*.

Loc. Am vos ai ANNAT tota VIA.
V. de S. Honorat.

Avec vous j'ai *allé* tout le *chemin*.

ANC. FR. Et quant ils *ont* grant voie *alée*.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 412.

Substantiv.

Garda que tos ANARS non ofenda home.
Trad. de Bède, fol. 79.

Garde que ton *aller* n'offense personne.

Adv. comp. Al lonc ANAR no s poguesso deffendre longuamen.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 163.

Au long *aller* ils ne pussent se défendre longuement.

ANC. IT. Scrisse il Castelvetro che gli antichi Italiani dicevano *anante* e *anare* in vece de ANDANTE e ANDARE.
MURATORI, *dissert.* 33.

CAT. *Anar.* ESP. PORT. *Andar.* IT. MOD. *Andare.*

2. ANAN, *s. m.*, allant, voyageur.

Lumneira de bonas obras als ANANS.
Trad. de Bède, fol. 80.

Lumière de bonnes œuvres aux *voyageurs*.

ESP. PORT. IT. *Andante.*

3. ANAIRE, *s. m.*, marcheur, voyageur.

Fols ANAIRE es cel que, quant vai, agaita los deleitables praz.
Trad. de Bède, fol. 73.

Fou *voyageur* est celui qui, quand il va, considère les charmantes prairies.

ANC. CAT. *Anador.* PORT. *Andador.* IT. *Andatore.*

4. ANADA, *s. f.*, voyage, départ, allée.

Quant la ANADA fo de Jerusalem.
Tit. de 1199, MARCA, *Hist. de Béarn*, p. 821.

Quand fut le *voyage* de Jérusalem.

Toza, etz irada?
— Oc, per vostr' ANADA.
G. RIQUIER : Gaya pastorella.

Fillette, vous êtes triste? — Oui, à cause de votre *départ*.

Plusors ANADAS e vengudas.
Chron. des Albigeois, col. 64.

Plusieurs *allées* et venues.

ANC. ESP.

Quiero saber, Reina, onde es vuestra *andada*.
Poema de Alexandro, cop. 1720.

CAT. *Anada.* ANC. PORT. *andada.* IT. *Andata.*

5. ANAMEN, *s. m.*, marche, allure.

Pavo... ha snau ANAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 148.

Le paon... a une *allure* agréable.

Per ANAMEN de mos pes.
La Confessio.

Par *marche* de mes pieds.

Fig. Tos ANAMENS sia simpleza.
Trad. de Bède, fol. 79.

Que ton *allure* soit la simplicité.

ANC. CAT. *Anament.* ANC. ESP. *Andamiento.* IT. *Andamento.*

6. Anassamen, *s. m.*, avancement, prééminence.

Ni no y vey personatz,
Ni lunh anassamen.
G. Riquier : Pus Dieu.

Et je n'y vois dignités, ni aucune *prééminence*.

7. Benanan, *adj. v.*, qui est en bonne santé, heureux.

L'autre diran : Ieu no sui benanans.
R. Gaucelm : Qui vol aver.

Les autres diront : Je ne suis pas *en bonne santé*.

Belha dona, ja no serai
Jauzens ses vos ni benanans.
P. Raimond de Toulouse : Pus vey parer.

Belle dame, je ne serai jamais sans vous joyeux ni *heureux*.

anc. esp. *Bienandante*.

8. Benanansa, *s. f.*, bonheur, bien-être.

Nulhs hom non sap que s'es grans benananSa,
S'enans non sap quals es d'amor l'afans.
Giraud le Roux : Nulhs hom.

Nul homme ne sait ce que c'est grand *bonheur*, si auparavant il ne sait quel est le souci d'amour.

anc. it. In onne *beninanza*.
Brunetto Latini, *Tes.*, p. 34.

esp. *Bienandanza*.

9. Malanan, *s. m.*, malade, malheureux.

Aissi quo 'l malanans,
Quant a sas grans dolors.
J. Estève : Aissi quo 'l.

Ainsi comme le *malade*, quand il a ses grandes douleurs.

Avia un malanant de laia lebrosia.
V. de S. Honorat.

Il y avait un *malade* de laide lèpre.

Adjectiv.

Don hom pert Dieu e reman malanans.
Giraud de Borneil : Per solatz.

D'où homme perd Dieu et reste *malheureux*.

anc. esp. *Malandante*.

10. Malanansa, *s. f.*, maladie, chagrin, malheur.

Que non a freg ni fam ni malanansa.
T. de Blacas et de Pelissier : En Pelissiers.

Vu qu'il n'a froid ni faim ni *maladie*.

Anc non aic joi que no m costes un plor,
Et enaissi dobla ma malanansa.
Arnaud de Marueil : Hom ditz.

Jamais je n'eus une joie qui ne me coûtât un pleur, et ainsi mon *chagrin* double.

anc. esp. *Malandanza*. it. *Malandanza*, *malenansa*.

11. Desanar, *v.*, cesser d'aller, trépasser.

Et si desanava senes efant.
Tit. de 1215. Doat, t. CXXIX, fol. 144.

Et s'il *mourait* sans enfant.

Si alcus desanava o moria ses testament.
Tit. de 1294. Doat, t. XCVII, fol. 257.

Si quelqu'un *trépassait* ou mourait sans testament.

esp. port. *Desandar*.

12. Desanament, *s. m.*, décès, trépas.

Seguentre lo desanament d'En B...
Tit. de 1211. Doat, t. LXXVIII, fol. 195.

Après le *trépas* du seigneur B...

13. Desanador, *s. m.*, qui rebrousse, rebroussant.

Adjectiv. E tot l'als es desanador
E desrefugen.
Pierre d'Auvergne : De Dieu non.

Et tout le reste est *rebroussant* et fuyant.

L'espagnol a le verbe desandar, *retourner en arrière*.

14. Sobrandar, *v.*, surpasser, aller au-dessus.

Quar anc non fon hom joves ni antics
. . . . no ill sobrandes.
B. Zorgi : Si 'l monz.

Car jamais ne fut homme jeune ni vieux... qu'il ne *surpassât*.

ANASTROPHE, *s. f.*, anastrophe.

Ἀναστροφὴ est verborum tantum ordo præposterus, ut, *Cartago Italiam*, etc., pro contra *Italiam*.
Donat., *de Trop.*, col. 1777, ed. Putsch.

L'autra figura es anastrophe, en aysso que li nominatiu que devon esser pauzat denan lo verb, son pauzat aprop.

Anastrophe... can las dictios no son pauzadas segon lor natural orde.
Leys d'amors, fol. 122 et 133.

L'autre figure est *anastrophe*, en ce que les no-

minatifs, qui doivent être placés devant le verbe, sont placés après.

Anastrophe... quand les expressions ne sont pas placées selon leur ordre naturel.

PORT. *Anastrophe.*

ANATHEMATIZAR, *v.*, lat. ANATHEMATIZARE, excommunier, anathématiser.

El damnet e ANATHEMATIZET los hyretgues.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 85.

Il condamna et *excommunia* les hérétiques.

Part. pas. E los Grex reconciliet, liqual ero ANATHEMATIZATZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 101.

Et il réconcilia les Grecs, lesquels étaient *excommuniés.*

CAT. *Anatematisar.* ESP. *Anatematizar.* PORT. *Anathematizar.* IT. *Anatematizzare.*

ANATHOMIA, ANOTOMIA, *s. f.*, lat. ANATOMIA, anatomie.

Aysso mostra la ANATHOMIA.

En un nervi en la ANOTHOMIA apelat optic.

Eluc. de las propr., fol. 53 et 16.

L'*anatomie* montre cela.

En un nerf appelé optique dans l'*anatomie.*

La sciencia de ANOTOMIA.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

La science d'*anatomie.*

CAT. *Anatomia.* ESP. *Anatomia*, *anotomia.* PORT. *Anatomia.* IT. *Anatomia*, *anotomia.*

ANC, *adj. démonst.*, du lat. *h*ANC, HUNC, ce, cet.

Il se combine avec divers mots, et forme ainsi des adverbes composés.

ANC UI para, so dis Janfres.

Roman de Jaufre, fol. 68.

Aujourd'hui il paraîtra, ce dit Jaufre.

ANC. FR. Ge vous froisserai cest escu,
Vous en gerrés *encui* par terre.

Roman de la Rose, v. 15561.

Que bevan huey ni ANCA NUECH.

Tr. d'un Évang. apocr.

Qu'ils boivent aujourd'hui et *cette nuit.*

ANC. FR. *Enquenuit* et ore et demain.

Roman du Renart, t. I, p. 292.

Quar *enquenuit* dedenz mon lit
Feroiz de moi vostre delit.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 250.

ANC, *adv.*, lat., UNQ*uam*, onc, oncques, jamais.

E ja non er ni ANC no fo
Bona dona senes merce.

GIRAUD LE ROUX : Auiatz la.

Et jamais il ne sera ni *oncques* ne fut bonne dame sans merci.

ANC non aic joi que no m costes un plor.

ARNAUD DE MARUEIL : Hom ditz.

Jamais je n'eus une joie qui ne me coûtât un pleur.

ANC. FR. *Ainc* ne vos vi un boort commencier.

Roman d'Aubri, fol. 71. BEKKER, p. 158.

Onc puis après ceste besoingne...
Ne s'entr'amèrent.

G. GUIART, t. I, p. 74.

ANC. CAT. *Anc.*

Adv. comp.

E 'l maior dol, las! qu'ien ANC MAIS agnes.

G. FAIDIT : Fortz chauza.

Et le plus grand deuil, hélas! que j'eusse *jamais.*

Mort es, et ANC tan gran otratge
No vi hom ni tan gran error
MAIS far.

AUGIER : Caseus plor.

Il est mort, et *jamais* on ne vit faire si grand outrage ni si grande erreur.

Mas pel mal qu'aoras m'en ve,
Conosc qu'ANC MAI non amiey re.

PEYROLS : Altressi col.

Mais par le mal qui maintenant m'en vient, je reconnais que *jamais* je n'aimai rien.

E s'ieu ANC JORN fui gays ni amoros,
Er non ai joy d'amor ni non l'esper.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor plagues.

Et si *jamais* je fus gai et amoureux, maintenant je n'ai joie d'amour ni ne l'espère.

Qu'ANC SEMPRE vei que tuit li fin aman
Son mortz per vos.

CADENET : Tals reigna.

Qu'*oncques toujours* je vois que tous les fidèles amants sont morts par vous.

ANC. FR. *Unkes mais* tant ne m'esmaai.

Roman de Rou, v. 13030.

N'*onc mais* de ce mot ne sonnas.

G. GUIART, t. I, p. 73.

Plus qu'on n'avoit *oncques mais* veu traicter quelque ambassade.

MONSTRELET, t. II, fol. 6.

CAT. *Unca mes.* ESP. *Nunca mai.* IT. *Unque mai.*

Conj comp. Amada l'ai PUS ANC la vi.

DEUDES DE PRADES : Ab cor lial.

Je l'ai aimée *depuis que* je la vis.

Que PUS ANC fui natz,
Me soy assayatz
Com pogues mi dons defendre.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Sirventes e chansos.
Que *depuis que* je fus né, je me suis essayé comment je pusse défendre ma dame.

2. ANCSE, *adv.*, jadis, toujours, jamais.
Francx reys, valha 'l la bona fe
Qu'el vos a portada ANCSE.
J. ESTEVE : Francx reys.
Roi franc, que la bonne foi qu'il vous a *toujours* portée lui soit utile.
D'aquesta don Diens joi verai,
C'autre joi no l'ai quist ANCSE.
B. MARTIN : Ben es dreitz.
Que Dieu me donne vrai bonheur de celle-ci, vu que je ne lui ai *jamais* demandé autre bonheur.

3. ONCAS, *adv.*, oncques, jamais.
La gensor e la pus bona
C'ONCAS vezeson miey huelh.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prim.
La plus gentille et la meilleure qu'*oncques* mes yeux vissent.
ANC. FR. Cinc anz fu Willame en la tur,
K'*unkes* n'en pont issir nul jur.
Roman de Rou, v. 6147.
CAT. *Unca*. IT. *Unqua*.

4. NONCA, NOCA, NOQUA, *adv.*, lat. NUNQUA*m*, jamais.
Del marit NONCA m'es gen.
T. DE G. FAIDIT ET D'H. DE LA BACHELERIE : N Uc.
De la part du mari ne m'est *jamais* agréable.
E ja Dens NOCA lor perdon.
FOLQUET DE MARSEILLE : Tan mov de.
Et que Dieu ne leur pardonne *jamais*.
Qu'ieu NOCA m planh, sitot mi dol.
B. DE VENTADOUR : Lonc temps.
Que je ne me plains *jamais*, quoique je souffre.
ANC. CAT. ESP. PORT. *Nunca*.

ANCA, HANCA, *s. f.*, hanche.
Ce mot paraît venir de l'ancien allemand ANCKE. Voyez Wachter, *Gloss. germ.*; Denina, t. III, p. 41.
La forsa qu'ai en las HANCAS.
RAMBAUD D'ORANGE : Parliers.
La force que j'ai dans les *hanches*.
E a l'en las ANCAS donat
De l'espaza un colp de plat.
Roman de Jaufre, fol. 2.
Et lui a donné sur les *hanches* un coup de plat de l'épée.
Dislocacio de l'ANQUA.
Trad. d'Albucasis, fol. 9.
Dislocation de la *hanche*.
Ges no s dol de pe ni d'ANCA.
P. VIDAL : Car' amigua.
Point ne se plaint ni de pied ni de *hanche*.

— Croupe du cheval.
Va 'l sus en las ANCAS sautar
Del caval.
Roman de Jaufre, fol. 20.
Il va sauter sur la *croupe* du cheval.

— Gigot, jambon.
Bon vin e bel pan de fromen...
E de sanglar una gran ANCA.
Roman de Jaufre, fol. 47.
Bon vin et pain de froment... et un grand *gigot* de sanglier.
CAT. ESP. PORT. IT. *Anca*.

2. RENQUALLOS, *adj.*, déhanché.
Luytant Jacob ab l'angel, dona li l'angel una ferida en l'anqua, si que... fo Jacob RENQUALLOS.
Hist. della Bibbia., REDI, *ann. al dit.*, p. 206.
Jacob luttant avec l'ange, l'ange lui donne un coup sur la hanche, tellement que... Jacob fut *déhanché*.

ANCELLA, *s. f.*, lat. ANCILLA, servante.
ANCELLA de sa cambra.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.
Servante de sa chambre.
ANC. FR. A tuz-jurs mes serai *ancelle*.
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 338.
Rose vernant, de Dieu mère et *ancelle*.
J. MAROT, t. V, p. 366.
IT. *Ancella*.

ANCORA, *s. f.*, lat. ANC*h*ORA, ancre.
E contra 'l vent non pot nulh genh trobar,
Ni no 'l te pro si be s geta l'ANCORA.
PERDIGON : d'Amor no m puesc.
Et il ne peut trouver ressource contre le vent, et il ne lui tient à profit bien qu'il jette l'*ancre*.
ANC. FR. Debuons... comme d'une saincte *anchore* le confermer.
G. TORY. *Trad. des polit. de Plutarque*, fol. 41.
CAT. ESP. PORT. IT. *Ancora*.

ANCTA, AMTA, ANTA, *s. f.*, honte, déshonneur, outrage.

L'ancien allemand avait HON ou HOHN, *contumelia*, d'où est venu *honnir*. Voyez Denina, t. II, p. 275.

ANCTA lur es, si, per ma rezenson,
Soi sai dos yvers pres.
RICHARD-COEUR-DE-LION : Ja nuls hom.

C'est une *honte* à eux, si, à cause de ma rançon, je suis ici prisonnier pendant deux hivers.

Mais vos o tenetz a joia,
AMTA ab pro, mais que honor ab dan.
BERTRAND DE BORN : Fuelheta.

Mais vous tenez cela à joie, la *honte* avec profit, plus que l'honneur avec dommage.

Ieu conosc ben sen e follor,
E conosc ANTA et honor.
LE COMTE DE POITIERS : Ben vuelh.

Je connais bien raison et folie, et je connais *honte* et honneur.

Quar on plus preu d'ANTA, mais s'umilia
Encontra selhs don li ven l'aunimens.
BERTRAND D'ALLAMANON : Ja de chantar.

Car plus il prend de *honte*, plus il s'humilie envers ceux dont lui vient l'opprobre.

— Parties honteuses du corps.

Creisso lhi pel el cors d'ome per vestir e cubrir s'ANTA.
Liv. de Sydrac, fol. 74.

Les poils croissent sur le corps de l'homme pour vêtir et couvrir ses *parties honteuses*.

2. ANTIUS, *adj.*, honteux, déshonorant.

Qu'inz el cor ai dolorosa penzanza,
Penzan quals es l'ANTIUS dechazimenz
Del saint paes on Deus fon mortz e natz.
B. ZORGI : Non lassarai.

Que dans le cœur j'ai douloureuse pensée, pensant quelle est la *honteuse* décadence du saint pays où Dieu fut mort et né.

3. ANCTOS, *adj.*, honteux.

Tals vergoyna es erguillosa,
Quan de penre si fay ANCTOSA;
No es vergoyna covinentz.
DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les vertus*.

Telle vergogne est orgueilleuse, quand elle se fait *honteuse* de prendre; ce n'est point une vergogne convenable.

IT. *Ontos*.

4. ANTAR, *v.*, déshonorer, couvrir de honte.

Si... ta filha fai fulhia de son cors, tu no la deves pas ANTAR, e si tu la ANTAS, fas peccat.
Liv. de Sydrac, fol. 85.

Si... ta fille fait folie de son corps, tu ne dois pas la *déshonorer*, et si tu la *déshonores*, tu fais péché.

Part. pas. Ben sui ANTATZ.
LE MOINE DE MONTAUDON : L'autre jorn.

Je suis bien *couvert de honte*.

ANC. FR. Le vallet qui de legier se *hontoïe*, aime lon com ton enfant.
Tr. de S. Bernard. MONTFAUCON, *Bib. bib.*, p. 1387.

Soy veant mener deshonnestement en prison se *hontoya*... Par contrainte de nature, esternua une fois bien hault, dont il se *hontoya*.
Lett. de rém., 1389 et 1402. CARPENTIER, t. III, col. 434.

5. ANCTATAT, *adj.*, déshonoré, couvert de honte.

E 'l paes es dechauzitz et ANCTATATZ.
B. ZORGI : Non lassarai.

Et le pays est déconsidéré et *déshonoré*.

6. ADANTAR, *v.*, déshonorer, couvrir de honte.

Anem los ADANTAR, e fassam y tant de las armas que a els sia a penedre car say so venguiz.
Roman de la prise de Jérusalem, fol. 8.

Allons les *couvrir de honte*, et que nous leur fassions tant avec les armes qu'il leur soit à repentir de ce qu'ils sont venus ici.

Part. pas. E motas donas, verges e pinzellas, en so vilmens ADANTADAS.
V. et Vert., fol. 12.

Et plusieurs dames, vierges et pucelles, en sont vilement *déshonorées*.

7. ENANTAR, *v.*, déshonorer, couvrir de honte.

Per ton ben es vengut mesquina desastrada
De tu e de ta filha que agras ENANTADA.
V. de S. Honorat.

Pour ton bien il est venu fâchense mésaventure de toi et de ta fille que tu aurais *déshonorée*.

8. ONTA, *s. f.*, honte.

Si on trouve ONTA dans quelques manuscrits, d'autres manuscrits portent ANTA dans les mêmes passages.

Las ONTAS e 'l dampnatges.
GUILLAUME DE TUDELA.

Les *hontes* et le dommage.

Redi, *ann. al dit.*, déclare que « È voce provenzale ONTA. »

9. AONTOS, *adj.*, honteux.

Qual mestiers es plus AONTOS
D'esser joglar o laire?
T. D'AUGIER ET DE BERTRAND : Bertrand.

Quel métier est plus *honteux* d'être jongleur ou larron ?

10. AONTAR, ADONTAR, *v.*, avilir, couvrir de honte.

Part. pas. Donc seria AONTAT et avelit.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 31.

Donc il serait *couvert de honte* et avili.

Enquers am mays morir que vieure ADONTATZ.
Roman de Fierabras, v. 3809.

J'aime encore mieux mourir que vivre *couvert de honte*.

ANC. FR. Avoir nos cuidiés *ahonteis*.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc. t. I, p. 89.

... Mais je crains *ahonter*
L'honneur d'aulcun qu'on cuidoit invincible.
J. BOUCHET, *Triom. de Franç. I*, fol. 22.

ANC. ESP. Ca si non, tan mal non fuera *aontado*...
Non seria pora rey vida tan *aontada*.
Poema de Alexandro, cop. 93 et 42.

ANC. CAT. *Aontar*. ANC. IT. *Aontare*.

11. AONTIR, *v.*, déshonorer.

Cel qui vol AONTIR mi dons ma maire.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 93.

Celui qui veut *déshonorer* madame ma mère.

Dona poder, Sanz-Esperitz;
Esloingna que non si' AONTITZ
Del doble trefan, plen d'enjan.
GIRAUD DE BORNEIL : Al honor Dieu.

Saint-Esprit, donne pouvoir ; éloigne de manière que je ne sois pas *déshonoré* par le double méchant, plein de tromperie.

ANC. FR. Ses enfans seront aucunement *ahontis* par la faute de leur mère.
Les quinze joyes du mariage, p. 172.

ANDRONA, *s. f.*, petite rue, ruelle, cul-de-sac.

Clericus per plateas et ANDRONAS... sine officii sui necessitate non ambulet.
Can. hibern. MARTENNE, *Th. nov.*, t. IV, col. 2.

II cartas pertenens a l'ANDRONA dereire l'ostal de cossols.
Cartulaire de Montpellier, fol. 106.

Deux chartes concernant la *ruelle* derrière l'hôtel des consuls.

CAT. *Androna*. IT. *Androne*.

ANEDUEL, *s. m.*, serpent.

Ben camja civada per juelh,
Et anguilas per ANEDUEL.
P. CARDINAL : De Sirventesc.

Il change bien avoine pour ivraie, et anguilles pour *serpent*.

ANEL, *s. m.*, lat. AN*nulus*, anneau, cachet.

E il det l' ANEL de son det per fermensa.
V. de Raimond Jordan.

Et lui donna l'*anneau* de son doigt pour assurance.

Bren sagelat de mon ANEL.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Bref scellé de mon *anneau*.

A tort ten crossa ni ANEL.
G. DE BERGUEDAN : Mal o fe.

Il tient à tort crosse et *anneau*.

ANC. FR. Et osta son *anel* de son doy pour asseurer que il tenroit la trève.
JOINVILLE, p. 67.

Fame, de cest *anel* t'espous.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 297.

Il bailla sa propre espée, sa dague et un *annel*.
MONSTRELET, t. IV, fol. 46.

CAT. *Anell*. ESP. *Anillo*. PORT. *Annel*. IT. *Anello*.

2. ANELET, *s. m.*, petit anneau.

Quan preses mon ANELET.
FOLQUET DE ROMANS : Domna ieu pren.

Quant vous prîtes mon *petit anneau*.

ANC. FR. E l'*anelet* li presentot...
L'*anelet* d'or mist en sun dei...
E l'*anelet* mist en sun dei.
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 428 et 429.

CAT. *Anellet*. ESP. *Anillejo*. PORT. *Anelinho*. IT. *Anelletto*.

3. ANELIER, *s. m.*, lat. ANNULAR*ius*, fabricant d'anneaux.

De l'escala del dijons son... ANELIERS.
Cartulaire de Montpellier, fol. 45.

De la troupe du jeudi sont... les *fabricants d'anneaux*.

La basse latinité avait ANHELERius. Voyez Du Cange, t. I, col. 441.

4. ANULAR, *adj.*, lat. ANNULARis, annulaire.

Quart apelam ANULAR, quar en el hom porta l'anel.

Eluc. de las propr., fol. 49.

Nous appelons le quatrième *annulaire*, parce que en lui on porte l'anneau.

5. ANULOS, *adj.*, en anneaux, annuleux.

Serpent es ANULOZA...
Sobre abelhas et bestias ANULOZAS.

Eluc. de las propr., fol. 236 et 216.

Le serpent est *annuleux*.
Sur les abeilles et bêtes *annuleuses*.

ANELAR, *v.*, lat. anhelare, soupirer, respirer.

De tot son cor aquo ANELAVA et desirava.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 273.

De tout son cœur elle *soupirait* et désirait cela.

2. ALENAR, *v.*, haleiner, respirer, souffler.

Bel m'es quan lo vens m'ALENA
En abril, ans qu'intre mays.

ARNAUD DE MARUEIL : Bel m'es.

Il m'est agréable quand le vent *souffle* vers moi en avril, avant que vienne mai.

Quan ALENET vas me,
En ma boca bayzan,
El cor seguet l'ale.

G. FAIDIT : Ges no.

Quand, en baisant ma bouche, elle *haleina* vers moi, le cœur suivit l'haleine.

Que ALENAR
Non pot mas un paue per la nar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'il ne peut *respirer* qu'un peu par la narine.

Del dreg volar, no s'ALENA.

MARCABRUS : Lo vers.

A cause du voler droit, il ne prend pas *haleine*.

Subst. L'ALENARS mov e ieis del roilh e de l'escuma de las humors.

Liv. de Sydrac, fol. 104.

L'*haleiner* meut et sort de la rouille et de l'écume des humeurs.

ANC. FR. Un doux vent humide qui les *halenoit*.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, vie d'Antoine.

Tandis qu'un zephyre clement
Contre sa sainte pou pe *haleine* heureusement.

DU BARTAS, p. 373.

Fr. Redi, *Lett.*, t. I, indique les exemples suivants :

E che egli possa leggermente *alenare*.

ALDOBRANDINO DI SIENA.

Che non è dilettevole ad *alenare*.

Libro de' mali delle donne.

CAT. *Alenar.*

3. ALE, ALEN, HALE, *s. m.*, haleine, souffle, respiration.

E dis c'om es niens de pueys que pert l'ALE.

H. DE S.-CYR : Un sirventes.

Et je dis qu'homme est néant depuis qu'il perd le *souffle*.

Ab l'ALEN tir vas me l'aire
Qu'ieu sen venir de Proensa.

P. VIDAL : Ab l'alen.

Avec la *respiration* je tire vers moi l'air que je sens venir de Provence.

Gran dolor e dificultat en lo HALE.

Trad. d'Albucasis, fol. 61.

Grande douleur et difficulté en la *respiration*.

ANC. CAT. *Alens, alent.* CAT. MOD. *Ale.*

4. ALENA, *s. f.*, haleine, souffle.

Adams fo fahs de l'ALENA de Dieu, cant el lh'alenet en la cara.

Liv. de Sydrac, fol. 78.

Adam fut fait du *souffle* de Dieu, quand il lui souffla en la face.

Ist lauzengier
Que m'an tout sen et ALENA.

T. DE LA COMTESSE DE DIE ET DE R. D'ORANGE : Amicx.

Ces médisants qui m'ont ôté sens et *souffle*.

Ce mot a été autrefois employé dans la langue italienne, mais on ne le trouvait pas dans les deux premières éditions du *Dictionnaire de la Crusca*.

Fr. Redi, *Lett.*, t. I, indique des exemples :

Impedisce la libertà dell'*alena*.

Libro de' mali delle donne.

IT. MOD. *Lena.*

5. ALENADA, *s. f.*, haleine, respiration.

Et escridet : Aufrica, ab mot gran ALENADA.

Roman de Fierabras, v. 4629.

Et avec une grande *respiration*, il s'écria : Aufrique.

Et en 1 trag d'un' ALENADA.

Leys d'amors, fol. 6.

Et en un trait d'une *haleine*.

ANC. FR. Et Zephirus soupirant doucement,
Soefves rendoit, par tiedes *alenées*,
Les belles fleurs.

C. MAROT, t. IV, p. 17.

CAT. *Alenada*.

6. ALENAMENT, *s. m.*, souffle, respiration.

Serpens... per son ALENAMENT moro.

HALENAMENT es movement del cor et del polmo.

Eluc. de las propr., fol. 240 et 53.

Serpents... meurent par son *souffle*.

Respiration est mouvement du cœur et du poumon.

IT. *Allenamento*.

7. HANELIT, *s. m.*, lat. ANHELIT*us*, respiration.

Difficultat de HANELIT e tos.

Trad. d'Albucasis, fol. 61.

Difficulté de *respiration* et toux.

8. ALAINAR, *v.*, indiquer, héler.

Part. pas. Lo bon rei fasia sercar
Vas totas partz homes valens
E savis, car ab aital gens
Conquer hom las autras rictatz;
E cant us hom er ALAINATZ,
Volia l'aver on que fos.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Le bon roi faisait chercher vers toutes parts vaillants et savants hommes, car avec telle gent on acquiert les autres richesses; et quand un homme était *indiqué*, il voulait l'avoir où qu'il fût.

9. ELENEGAR, ESLENEGAR, *v.*, perdre haleine, s'épuiser.

Tal qu'el pueya greumens
Hom ses ELENEGAR.

G. RIQUIER : Als subtils.

Tel qu'on le monte difficilement sans *perdre haleine*.

Part. pas. Si es plus tost ESLENEGADA
Vida d'ome, quan miels li va.

DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les vertus*.

Ainsi est plus tôt *épuisée* la vie de l'homme, lorsqu'il se porte le mieux.

ANC. CAT. *Alenagar*.

10. EXHALACIO, *s. f.*, lat. EXHALATIO, exhalaison.

Calor natural pren excessiva EXHALACIO.

Eluc. de las propr., fol. 19.

La chaleur naturelle prend une excessive *exhalaison*.

CAT. *Exhalació*. ESP. *Exhalacion*. PORT. *Exhalação*. IT. *Esalazione*.

ANET, *s. m.*, lat., ANAT*em*, canard.

Si quis anserem domesticum aut ANETUM furaverit.

Lex Salica, tit. VII, art. 5.

Serselas pren, ANETS e grailla.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il prend sarcelles, *canards* et corneille.

ANC. FR. Gelines, chapons, coz, *anez*.

Roman du Renart, t. I, p. 243.

ANC. CAT. *Anet*.

2. ANEDIER, *adj.*, bas lat. ANATAR*ius*, à canard.

Domna, s'ieu ai mon austor ANEDIER
Bon e volan e prenden e mainier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Dame, si j'ai mon autour *à canards* bon et volant et prenant et privé.

ANET, *s. m.*, lat. ANET*hum*, anet, plante odoriférante.

Obs l'a que ANET salvatge queira.
De l'ANET penretz la foilleta,
E far n'etz sotil polvereta.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il lui est besoin qu'il cherche de l'*anet* sauvage.

Vous prendrez la petite feuille de l'*anet*, et vous en ferez une petite poussière subtile.

CAT. *Anet*. ESP. *Eneldo*. IT. *Aneto*.

2. ANETIN, *adj.*, d'anet.

Oli ANETI.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Huile *d'anet*.

IT. *Anetino*.

ANGLE, *s. m.*, lat. ANGUL*us*, angle, coin, recoin.

Quan fa ANGLES drechtz... Un ANGLE pyramidal et agut.

Eluc. de las propr., fol. 15.

Quand fait *angles* droits... Un *angle* pyramidal et aigu.

Anz jairas en tos drapels
Per ANGLES e per grepelas.

PIERRE D'AUVERGNE : Joglaretz.

Mais tu coucheras dans tes draps par les *recoins* et par les crèches.

Adonc una galina aiatz,
Et en un ANGLE l'estacatz.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Alors ayez une poule, et attachez-la en un coin.
Fig. Vertaz non a ANGLES ni quer usuras.
Trad. de Bède, fol. 61.
La vérité n'a pas de *recoins* ni ne cherche gains.
ANC. CAT. *Angle.* ESP. PORT. IT. *Anglo.*

2. ANGLOZITAT, *s. f.*, angulosité, état de ce qui est en angles.
So ses tota asperitat et ANGLOZITAT.
Eluc. de las propr., fol. 118.
Sont sans aucune aspérité ni *angulosité.*

3. ANGLADA, *s. f.*, angle.
Terme... era sus una ANGLADA plantat.
Trad. du tr. de l'arpent., part. II, ch. 27.
Le terme... était planté sur un *angle.*
ANC. FR. En une parfonde valée
De l'une part en une *anglée.*
V. des Pères, DU CANGE, t. I, col. 210.

4. ANGULOS, *adj.*, lat. ANGULOS*us*, anguleux.
Corsica es ilha per trop promunctoris o rocas ANGULOZA.
Eluc. de las propr., fol. 16.
La Corse est une île *anguleuse* par plusieurs promontoires ou roches.
ESP. PORT. IT. *Anguloso.*

5. ANGULAR, *adj.*, lat. ANGULAR*is*, angulaire.
En las mayzos ANGULARS.
Eluc. de las propr., fol. 109.
Dans les maisons *angulaires.*
CAT. ESP. PORT. *Angular.* IT. *Angulare.*

6. TRIANGLE, *s. m.*, lat. TRIANG*ULUS*, triangle.
Sai proar TRIANGLE.
P. DE CORBIAC : El nom de.
Je sais prouver *triangle.*
Cum es figura de TRIANGLE.
Eluc. de las propr., fol. 54.
Comme est figure de *triangle.*
CAT. *Triangul.* ESP. PORT. IT. *Triangulo.*

7. TRIANGULAR, *adj.*, lat. TRIANGULAR*is*, triangulaire.
Gra negre, TRIANGULAR.
Eluc. de las propr., fol. 211.
Grain noir, *triangulaire.*
CAT. ESP. PORT. *Triangular.* IT. *Triangolare.*

8. TRIANGULAT, *adj. v.*, triangulaire, formé en triangle.
Entro que vengua la figura de cauteri TRIANGULADA.
Trad. d'Albucasis, fol. 7.
Jusqu'à ce que la figure du cautère devienne *en triangle.*
ANC. ESP. *Triangulado.* IT. *Triangolato.*

9. QUADRANGLE, *s. m.*, lat. QUADRANGULUS, quadrangle.
De lasquals quatre fan quaysh QUADRANGLE.
Eluc. de las propr., fol. 119.
Desquelles quatre font presque un *quadrangle.*
Adjectiv. Vayshel quayrat te may de liquor que vayshel QUADRANGLE.
Eluc. de las propr., fol. 280.
Vaisseau carré tient plus de liqueur que vaisseau *quadrangle.*
CAT. *Quadrangul.* ESP. PORT. *Quadrangulo.* IT. *Quadrangolo.*

ANGEL, ANGIL, *s. m.*, lat. ANGEL*us*, ange.
E podem be saber que l'ANGEL sns
Son de sa mort alegre e jauzen.
PONS DE CAPDUEIL : De totz caitins.
Et nous pouvons bien savoir que là-haut les *anges* sont joyeux et contents de sa mort.
E dels ANGELS regina.
LANFRANC CIGALA : Oi! maire.
Et des *anges* reine.
Gran multitut... d'ANGILES.
PHILOMENA.
Grande multitude d'*anges.*
ANC. FR. Des sept *angels* des sept églises.
J. DE MEUNG, *Trésor*, v. 115.

— Angelot, monnaie où était empreint un ange.
ANGELS que fes lodit rey, e liegon devers l'ANGEL, Philipus, etc.
Tarif des monnaies en provençal.
Angelots que fit ledit roi, et on lit du côté de l'*ange*, Philipus, etc.
CAT. ESP. *Angel.* PORT. *Anjo.* IT. *Angelo.*

2. ANGELICAL, *adj.*, angélique.
E la sieua santa cara es tan ANGELICALS.
V. de S. Honorat.
Et sa sainte face est si *angélique.*

A nos pa ANGELICAL ministret.
Eluc. de las propr., fol. 128.
Il nous administra le pain *angélique*.

ANC. FR. ... S'aujourd'hui venoit de paradis
Homme ou femme sous forme *angelical*.
E. DESCHAMPS, *ms.*, p. 249. SAINTE-PALAYE, *Gloss.*

CAT. ESP. PORT. *Angelical*.

3. ARCHANGEL, ARCANGIL, *s. m.*, lat. ARCHANGEL*us*, archange.

LOS ARCHANGELS e 'ls angels atretal
E totz los sans, don la cort es complia,
Preguon per nos.
B. DE VENZENAC : Lo paire 'l filh.

Les *archanges* et les anges aussi et tous les saints, dont la cour est remplie, prient pour nous.

Gran multitut d'ARCANGILS.
PHILOMENA.

Grande multitude d'*archanges*.

CAT. ESP. *Arcangel*. PORT. *Arcanjo*. IT. *Archangelo*.

4. EVANGELI, AVANGELI, *s. m.*, lat. EVANGELI*um*, évangile.

L'EVANGELIS ditz...
Que qui auci murir den eyssamens.
BONIFACE DE CASTELLANE : Sitot no m'es.

L'*Évangile* dit... que qui occit doit mourir pareillement.

Qu'ien jur pels sans EVANGELIS.
H. DE LA BACHELERIE : Per grazir.

Que je jure par les saints *Évangiles*.

Nos trobam en l'AVANGELI.
V. et Vert., fol. 19.

Nous trouvons en l'*Évangile*.

CAT. *Evangeli*. ESP. *Evangelio*. PORT. *Evangelho*. IT. *Evangelio*.

5. EVANGELISATION, *s. f.*, prédication de l'Évangile.

Per vita de bon exemple et per EVANGELISATION.
Doctrine des Vaudois.

Par vie de bons exemples et par *prédication de l'Évangile*.

6. EVANGELIC, *adj.*, lat. EVANGELIC*us*, évangélique.

Second la ley EVANGELICA.
Doctrine des Vaudois.

Selon la loi *évangélique*.

CAT. *Evangelic*. ESP. PORT. IT. *Evangelico*.

7. EUVANGELICAL, *adj.*, évangélique.

Per la VOTZ EUVANGELICAL.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 11.

Par la voix *évangélique*.

8. EVANGELISTA, *s. m.*, lat. EVANGELISTA, évangéliste.

S. Johans EVANGELISTA raconta una vizio.
V. et Vert., fol. 6.

Saint Jean l'*Évangéliste* raconte une vision.

En los libres dels EVANGELISTAS.
Hist. abr. de la Bible, fol. 62.

Dans les livres des *évangélistes*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Evangelista*.

9. EVANGELISTIER, *s. m.*, évangéliste.

Sant Mathieu o autorgua, vers EVANGELISTIERS.
IZARN : Diguas me tu.

Saint Matthieu, vrai *évangéliste*, l'assure.

10. EVANGELIZAR, *v.*, évangéliser, prêcher l'Évangile.

Non devem EVANGELIZAR.
Brev. d'amor, fol. 61.

Nous ne devons *évangéliser*.

CAT. ESP. PORT. *Evangelizar*. IT. *Evangelizzare*.

ANGEVI, *s. m.*, angevin, monnaie d'Angers.

E no val dos ANGEVIS
Tos sabers, mest bonas gens.
T. DE B. DE GOURDON ET DE P. RAIMOND : Totz tos.

Et, parmi les bonnes gens, ton savoir ne vaut pas deux *angevins*.

2. ANGEVINA, *s. f.*, angevine, monnaie d'Angers.

No lor tengra nulh dan valent un' ANGEVINA.
GUILLAUME DE TUDELA.

Ne leur tiendra nul dommage de la valeur d'une *angevine*.

ANC. FR.

Ce ne li vaut mie le pris d'une *angevine*.
Fablinu, Ms. 7218, fol. 347.

ANGLAR, *s. m.*, pierre, rocher, éboulement.

Prenon lo al pes, gieton l'en mar
Am contrapes d'un gran ANGLAR...
Per anar querre son marit,
Que l'ANGLARS avia sepelit.
V. de S. Honorat.

Ils le prennent par le pied, le jettent dans la mer avec le contre-poids d'une grande *pierre*.

Pour aller chercher son mari, que l'*éboulement* avait enterré.

ANGUILA, ENGUILA, *s. f.*, lat. ANGUILLA, anguille.

Lo fel li donatz d'un' ANGUILA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui donnez le fiel d'une *anguille*.

En guisa d'ENGUILA.

Liv. de Sydrac, fol. 34.

En forme d'*anguille*.

Congres que so ANGUILAS de mar.

Eluc. de las propr., fol. 238.

Congres qui sont *anguilles* de mer.

CAT. ESP. *Anguila*. PORT. *Anguia*. IT. *Anguilla*.

ANGUSTIA, *s. f.*, lat. ANGUSTIA, angoisse.

Voyez Georg. Hickesius, *Gramm. franco-theot.*

Faczent a lor motas ANGUSTIAS e torment.

L'Evangeli de li quatre semencz.

Leur faisant nombreuses *angoisses* et tourment.

Tribulacions ni ANGUSTIA ni fams.

Trad. de Bède, fol. 17.

Tribulations et *angoisse* et faim.

A gran dolor et a gran ANGUSTIA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 67.

Avec grande douleur et avec grande *angoisse*.

CAT. ESP. PORT. *Angustia*.

2. ANGOISSA, *s. f.*, angoisse.

Qual ANGOISSA ni cal maltrat!

DEUDES DE PRADES : El temps.

Quelle *angoisse* et quel malheur!

ANC. CAT. *Angoissa*. IT. *Angoscia*.

3. ENGOYSSAMEN, *s. m.*, angoisse.

Tan temeran l'ENGOYSSAMEN
Que sufriran al jutzamen.

Los XV signes de la fi del mon.

Tant ils craindront l'*angoisse* qu'ils souffriront au jugement.

IT. *Angosciamento*.

4. ANGOISSAR, ENGOISSAR, *v.*, mettre en angoisse, affliger, tourmenter.

Tan fort m'ANGUOYSSON li sospir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Les soupirs me *tourmentent* si fortement.

E la suzor del sanc, cant se ANGOISSET a la ymaginatiou de sa mort.

V. et Vert., fol. 36.

Et la sueur du sang, quand il s'*affligea* à l'image de sa mort.

Part. pas. Sufrem tribulacio mas no sun ENGOISSAT.

Trad. de Bède, fol. 67.

Nous souffrons la tribulation, mais nous ne sommes pas *dans l'angoisse*.

ANC. FR. Quant ti mal t'*angoisseront* fort,
Tu iras à li par confort.

Roman de la Rose, v. 2705.

Quant à ne se *angoisser* point de ce que l'on raconte des enfers.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Morales, t. IV, p. 414.

ANC. CAT. *Angoissar*. ESP. PORT. *Angustiar*. IT. *Angosciare*.

5. ENGOYS, *adj.*, angoisseux, affligé.

Can fo malautes et ENGOYS.

Trad. de l'Evang. de Nicodème.

Quand il fut malade et *angoisseux*.

6. ANGOISSOS, ENGOISSOS, *adj.*, pénible, angoisseux, fâcheux.

Qu'el maltrag l'er plus ANGOISSOS,
Quan li sove 'l benanansa.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Us novels.

Que le mauvais traitement lui sera plus *pénible*, quand il lui souvient du bien-être.

Donna, car ist lauzengier,
Que m'an tout sen et alena,
Son vostre ANGOISSOS guerrier.

T. DE R. D'ORANGE ET DE LA COMT. DE DIE : Amicx.

Dame, car ces médisants, qui m'ont ôté sens et haleine, sont vos *fâcheux* ennemis.

Mesclat ab vinaigr' ENGOISSOS.

FOLQUET DE LUNEL : El nom del.

Mêlé avec du vinaigre *angoisseux*.

ANC. FR. Qui mout ert d'ire *angoissos*.

Roman du Renart, t. I, p. 134.

Mout parfu Gauvain *angoissos*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc. t. I, p. 148.

ANC. CAT. *Angoisos*. ANC. ESP. *Angustioso*. IT. *Angoscioso*.

7. ENGOISSOZAMENS, *adv.*, avec angoisse, amèrement.

E David ploret lo mot ENGOISSOZAMENS.

P. DE CORDIAC : El nom de.

Et David le pleura *très amèrement*.

ANC. FR. *Anguissousement* suspira.

Roman d'Haveloc, v. 748.

Si la prist à rongier
Trop *angoiseusement.*
Ysopet, I, fabl. 15, Robert, t. I, p. 341.

anc. esp. *Angustiosamente.* it *Angosciosamente.*

ANGONAR, engonar, *s. m.*, lat. inguen, aine.

Pause la palma de la sua ma dreyta sobr' el angonar malaute... E l'engonar es apostemat, l'engonar es mollificat.

Trad. d'Albucasis, fol. 69 et 70.

Qu'il pose la paume de sa main droite sur l'*aine* malade... Et l'*aine* est enflée, l'*aine* est mollifiée.

cat. *Angonal.* esp. *Ingle.* it. *Anguinaja.*

ANHA, *s. f.*, prunelle.

Qu'ieu van e venh com l'anha d'uelh.
G. Magret : Ma dompna.

Vu que je vais et vieus comme la *prunelle* de l'œil.

cat. *Nina.* esp. *Niña.*

ANIS, *s. m.*, lat. anis*um*, anis.

Per mixtio d'anis o de fenolh... En sa decoctio si deu metre alcuna quantitat d'anis.

Eluc. de las propr., fol. 209 et 220.

Par mixtion d'*anis* et de fenouil... En sa décoction se doit mettre certaine quantité d'*anis.*

cat. esp. *Anis.* it. *Anice.*

ANMA, arma, *s. f.*, lat. an*i*ma, âme.

Sos corps ni s'anma miga per ren guaris.
Poëme sur Boece.

Il ne guérit mie pour rien son corps ni son *âme.*

Arma es facha de tal for
Que sos essers sera jasse.
Nat de Mons : Al noble rey.

L'*âme* est faite de telle nature que son être sera toujours.

Si m sen lo cor afrevolir,
Que paor ai l'arma s'en an.
P. Raimond de Toulouse : Enquera.

Tellement je me sens le cœur s'affaiblir, que j'ai peur que l'*âme* s'en aille.

E per l'arma mon paire.
Roman de Fierabras, v. 675.

Et par l'*âme* de mon père.

Loc. Ditz hom tot jorn : No y a arma, o no y vi arma.

Leys d'amors, fol. 132.

On dit tous les jours : Il n'y a pas *âme,* ou je n'y vis *âme.*

anc. fr. Li cors m'est mis à escill;
L'*arme* en vait à grand perill.
Marie de France, t. II, p. 309.

anc. cat. *Arma.* esp. port. it. *Alma.*

2. Armier, *s. m.*, lieu de repos des âmes.

. . . . En l'armier
S'en vai l'arma, e la carn el carnier.
B. Carbonel : Per espassar.

L'âme s'en va au *lieu de repos,* et la chair au charnier.

3. Animar, *v.*, lat. animar*e*, animer, respirer.

Part. prés.

Es donatz per natura a totas causas animans
E sentens...

Las causas animans qu'on ve.
Brev. d'amor, fol. 4 et 38.

Est donné par nature à toutes choses *respirantes* et sentantes.

Les choses *respirantes* qu'on voit.

Substantiv. Tot animant respirant ha pulmo...

En yvern tot animant requier maior vianda et plus grossa que en estiu.

Eluc. de las propr., fol. 231 et 74.

Tout *animal* respirant a poumon...

En hiver, tout *animal* requiert plus grande nourriture et plus grosse qu'en été.

Part. pas. Homs es cors sentens, animatz.

Leys d'amors, fol. 145.

L'homme est corps sentant, *animé.*

anc. fr.

Qui cognoissant du feu la semence divine
Estre des *animants* la première origine.
Du Bellay, p. 410.

cat. esp. port. *Animar.* it. *Animare.*

4. Inanimat, *adj.*, lat. inanimat*us*, inanimé.

Que una causa inanimada o muda parla.
Leys d'amors, fol. 143.

Qu'une chose *inanimée* ou muette parle.

cat. *Inanimat.* esp. port. *Inanimado.* it. *Inanimato.*

5. Animal, *s. m.*, lat. animal, animal.

El mieg de dos animals brutz,
Sera encaras conegutz.
Trad. d'un Évang. apocr.

Au milieu de deux *animaux* brutes, il sera encore reconnu.

Adj. Transmuda si en esperit animal.

Membres a virtut ANIMAL ministrans.

Eluc. de las propr., fol. 20 et 33.

Il se change en esprit *animal*.

Membres servant à vertu *animale*.

Accidentz ANIMALS ayssi cum es angustia, ira, temor.

Trad. d'Albucasis, fol. 52.

Accidents *animaux* ainsi comme est angoisse, colère, crainte.

CAT. ESP. PORT. *Animal*. IT. *Animale*.

6. ANIMOSITAT, *s. f.*, lat. ANIMOSITAT*em*, courage.

Mudar... de temor ad ANIMOZITAT... De sa ANIMOZITAT et audacia.

Eluc. de las propr., fol. 46 et 47.

Changer... de crainte à *courage*... De son *courage* et audace.

CAT. *Animositat*. ESP. *Animosidad*. PORT. *Animosidade*. IT. *Animosità*.

7. ANIMOS, *adj.*, lat. ANIMOS*us*, courageux.

Aygla... sobre autres auzels ANIMOZA.

Eluc. de las propr., fol. 140.

Aigle... *courageuse* au-dessus des autres oiseaux.

ANC. FR. D'une façon si *animeuse* que, etc.

Mém. de Villeroy, t. II, p. 366.

CAT. *Animos*. ESP. PORT. IT. *Animoso*.

8. SOBRE ANIMOS, *adj.*, très audacieux, très courageux.

Cum sia SOBRE ANIMOS a rapina.

Eluc. de las propr., fol. 141.

Comme il soit *très audacieux* à rapine.

9. LONGANIMITAT, *s. f.*, lat. LONGANIMITAT*em*, longanimité.

En l'isla de Lerins a LONGANIMITAT.

V. de S. Honorat.

En l'île de Lerins il y a *longanimité*.

CAT. *Longanimitat*. ESP. *Longanimidad*. PORT. *Longanimidade*. IT. *Longanimità*.

10. MAGNANIMITAT, *s. f.*, lat. MAGNANIMITAT*em*, magnanimité.

Lo premier gra se apella en letra MAGNANIMITAT.

V. et Vert., fol. 64.

Le premier degré s'appelle en lettre *magnanimité*.

CAT. *Magnanimitat*. ESP. *Magnanimidad*. PORT. *Magnanimidade*. IT. *Magnanimità*.

11. PUSSILLANIMITAT, *s. f.*, lat. PUSILLANIMITAT*em*, pusillanimité.

PUSSILLANIMITAT es cant hom est de paue coratge a be far, e si laissa hom son temps perdre.

Liv. de Sydrac, fol. 128.

Pusillanimité est quand on est de peu de courage à bien faire, et qu'on laisse perdre son temps.

CAT. *Pusillanimitat*. ESP. *Pusilanimidad*. PORT. *Pusillanimidade*. IT. *Pusillanimità*.

ANONA, *s. f.*, lat. ANNONA, annone, blé.

Mas selhs que an aodansa
De vin e d'ANONA.

P. CARDINAL : Falsedats.

Mais ceux qui ont abondance de vin et de *blé*.

Ben cambi' ANONA per jueill.

P. CARDINAL : Ges de.

Il change véritablement *blé* pour ivraie.

ESP. *Anona*. IT. *Annona*.

ANORMAL, *adj.*, lat. ANOMAL*us*, irrégulier, anomal.

Seria irregulars aytals dansa et ANORMALS.

Leys d'amors, fol. 40.

Un tel air de danse serait irrégulier et *anomal*.

ANC. FR. Si dois savoir pour un cas *anormal*
Que nous avons antre tonnoirre et fouldre.

J. LE MAIRE, *Ill. des Gaul.*, STE.-PALAYE, col. 873.

CAT. ESP. PORT. IT. *Anomalo*.

2. ENORME, *adj.*, lat. ENORME*m*, énorme.

Per homicidi o per autre ENORME delit.

Tit. du XIII*e siècle*, DOAT, t. CXVIII, fol. 45.

Pour homicide ou pour autre *énorme* délit.

CAT. ESP. PORT. IT. *Enorme*.

ANT, ANS, ANZ, lat. ANTE, ANTEA, avant, auparavant.

Ce mot et ses dérivés furent employés comme adverbes, prépositions et conjonctions, soit dans la forme simple, soit dans la forme composée.

Adv. Que d'aquesta hora en ANT.

Tit. de 1122.

Que de cette heure en *avant*.

Qu'ANT poiratz mi 'l bureus far
De presset dir que fos saya.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Ar ai ben.

Qu'*auparavant* vous pourriez me faire dire que le bureau fût sayon de drap de couleur perse.

ANC. FR. Qui est pire qu'il ne fut *ainz*.

Roman du Renart, t. II, p. 144.

Ki en Normandie erent *ainz*.
Roman de Rou, v. 375.

ANC. ESP. Et vos *ant* con *ant* sodes desfiuzados.
Poema de Alexandro, cop. 684.

ANC. PORT.
Trocadas as mostranças d'ora em *ante*.
SA DE MIRANDA, ecl. 4.

ANC. IT.
Per quanto non vorreste o poscia od *ante*.
PETRARCA, *Son.* : Anima che.

CAT. *Ans*. ESP. MOD. PORT. MOD. *Antes*. IT. MOD. *Anzi*.

Prép. Vai, Papiol, ades tost e correns,
A Trasinhac, on sias ANS la festa.
BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Va, Papiol, toujours vite et courant, à Trasinhac, où tu sois *avant* la fête.

ANC. FR. *Ainz* un an trespassé.
Roman de Rou, v. 3263.
Mille ans *ains* sa venue.
C. MAROT, t. IV, p. 201.

ANC. ESP. Plogo me quando ove *ant* ti a venir.
Poema de Alexandro, cop. 341.

ANC. PORT.
Vay me sempre *ante* os olhos figurando.
A. FERREIRA, *Son.* I, 3.

ANC. IT. Lor morte permettendo *ante* lor viso.
GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 14.

CAT. *Ante*. ESP MOD. PORT. MOD. *Antes*. IT. MOD. *Anzi*.

Prép. comp.
E la vespra de Paschas se mogron ANS DE dia.
GUILLAUME DE TUDELA.

Et la nuit de Pâques ils se murent *avant* le jour.

CAT. *Ans de* sa mort prega us li perdoneu.
AUSIAS MARCH : Tal so com.

ANC. ESP.
Non morrá por Achilles Ector *ant del* dia.
Poema de Alexandro, cop. 629.

C'est une sorte de préposition composée que l'emploi suivant d'ANS QUE.

Si vols bona molher aver,
Enquier lo sen ANS QUE l'aver.
Libre de Senequa.

Si tu veux avoir bonne femme, recherche le sens *avant que* la richesse.

Conj. Coma els no foso letrats, ANT ero laïcx et idiotas.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 159.

Comme ils ne fussent lettrés, *mais* ils étaient laïques et idiots.

Bernart, so es desavinens
Que donas preion, ANS cove
Qu'om las prec e lor clam merce.
T. DE P. D'AUVERGNE ET DE B. DE VENTADOUR : Amicx.

Bernard, il est inconvenant que les dames prient, *au contraire* il convient qu'on les prie et qu'on leur crie merci.

ANC. FR. Il ne s'en effroya point, *ains* dit :
Sparte n'est pas à un homme près.
AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. IV, p. 56.

CAT. Que no 's lassat, *ans* tot jorn multiplica.
AUSIAS MARCH : Fantasiant.

ESP. Ca non querie foir nin un passo sennero,
Ant morrerien todos fastal postremero.
Poema de Alexandro, cop. 910.

IT. E non mi si partia dinanzi al volto,
Anzi impediva tanto il mio camino.
DANTE, *Inf.*, I.

Conj. comp. En abril ANS QU'intre mays.
A. DANIEL : Bel m'es.

En avril *avant que* mai entre.

ANC. FR.
Mult en tueron, *ainz ke* il se possent armer.
Roman de Rou, v. 4792.

CAT. La part aquella deu esser venuda *ans que* la nau ò legni partesca.
Consolat de la mar, cap. 4.

ANC. ESP.
Dexar nos an el campo *ant que* los firamos.
Poema de Alexandro, cop. 903.

PORT. *Antes que* cahisse sobre elles o rigor.
LUIZ DE SOUSA, *Hist. de S. Domin.*, I, 2.

ANC. IT. Ch'*anti* voria morir di spata
Ch'i' voi vedessi curocciosa.
ALLACI, *Rim.*, *not.*, p. 458.

2. ANCEIS, *adv.*, avant, auparavant.

Cortezia e solatz e domneis
S'en ven a vos, e 'l cor estei ANCEIS.
BERTRAND DE BORN : Ai! Lemozis.

Courtoisie et gaîté et grâce s'en vient vers vous, et le cœur y est *auparavant*.

ANC. FR. Laissiez vos *encois* enseignier
L'ostel où vos aler devez.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 207.

Prép. comp.
Avars se dol ANCEIS de dan QUE sabis.
Trad. de Bède, fol. 4.

Un avare se plaint du dommage *avant que* le sage.

Conj. comp. Qui mor ANCEIS QUE 'l convenia la mort a preiar.
Trad. de Bède, fol. 6.

Qui meurt *avant qu'*il lui convenait de prier la mort.

ANC. FR. *Ençois que* cil assaut començast.
VILLE-HARDOUIN, p. 193.
C'on doit *ainçois* le leu huer
Des bestes *qu'*ii i soit venuz.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 471.
Et dit qu'il parleroit au roy et au duc d'Aquitaine, son fils, *ainçois qu'*il jurast la dite paix.
MONSTRELET, t. I, fol. 219.

3. ABANS, ABANCHAS, *adv.*, bas. lat. AB ANTE, avant, auparavant.
Plus que d'autra qu'ieu vis pueis ni ABANS.
BERENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.
Plus qu'autre que je vis depuis ni *avant.*
ANC. FR. Unkes nus homs poiz ne *avant*
N'en eustrent ne conquistrent tant...
En mer chaï le chief *avant.*
Roman de Rou, v. 49 et 9749.
CAT. Si ells lo ho otorgan è ho renuncian, là donchs ells poden emparar de fer è de obrar en aquella obra, è *abans* no.
Consolat de la mar, cap. 8.
Prép. comp. Si no m socor ABAN D'UN AN.
G. ADHEMAR : Ben fora oimais.
Si elle ne me secourt *avant* un an.
Conj. comp. ABANS QUE il blan puoi sion vert.
PIERRE D'AUVERGNE : Abans que.
Avant que les blancs sommets soient verts.
EN ABANS QUE morisson aissi desconfes.
GUILLAUME DE TUDELA.
*Auparavant qu'*ils mourussent ainsi non confessés.
E conoc be la senha ABANCHAS QUE fos natz.
P. CARDINAL : Un estribot.
Et il connut bien l'enseigne *avant qu'*il fût né.
CAT. *Abans qu'*el leny partesca d'aquest loc.
Consolat de la mar, cap. 45.

4. AVANT, *adv.*, lat. AB ANTE, avant, devant, auparavant.
Qu'el cap derrier, e 'ls pes AVAN,
Lor coven dels palais issir.
MARCABRUS : Emperaire.
Qu'il leur convient de sortir des palais, la tête derrière, les pieds *avant.*
No prometre re si no o pessas AVANT.
Trad. de Bède, fol. 61.
Ne promettre rien si tu ne le penses *auparavant.*
ANC. FR. Alez *avant*, g'irai après.
Roman du Renart, t. I, p. 117.
CAT. No guart *avant* ne membre lo passat.
AUSIAS MARCH : Si col malalt.
PORT. Não pode fazer a sua jornada mais *avante.*
G. BARREIROS, *Chrorogr.*, 161.
Adv. comp. D'ist di EN AVANT.
Serment de 842.
De ce jour *en avant.*
CAT. *En avant.*
D'AQUI AVANT fo tot assegurat.
PHILOMENA.
De là en avant il fut tout rassuré.
Que fuec no passes D'AQUI AVANT.
Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 264.
Que le feu ne passât *de là en avant.*
ANC. CAT. Que *d'aqui avant* algun avol home, etc.
Consolat de la mar, cap. 99.
Prép. comp. AVAN DEL avesprar.
GUILLAUME DE TUDELA.
Avant le soir.
Qu'aprenda 'l AVANS DE Nadal.
P. ROGIERS : Tan no plou.
Qu'elle lui apprenne *avant* Noël.
Ni vollias esser chavallers AVANT QU'escuders.
Trad. de Bède, fol. 80.
Ni ne veuilles être chevalier *avant qu'*écuyer.
PORT. E a verde Europa mais *avante*
De Tanais até o largo mar de Atlante.
G. PER. DE CASTRO, *Ulyssea*, III, 119.
IT. *Innanzi che.*

5. AVANZAR, *v.*, passer devant, avancer.
Los pros e 'ls arditz AVANSAVA.
Leys d'amors, fol. 35.
Il *avançait* les preus et les hardis.
Dic qu'el mals qu'ai faitz al be,
Ses tot comte, AVANZA.
B. ZORGI : Jesu-Crist.
Je dis que le mal que j'ai fait, sans aucun compte, *passe devant* au bien.
Mas lo coms Olivier s'es mot be AVANSATZ.
Roman de Fierabras, v. 2971.
Mais le comte Olivier s'est très bien *avancé.*
CAT. *Avansar.* ESP. *Avanzar.* PORT. *Avançar.* IT. *Avanzare.*

6. AVANSA, *s. f.*, reste, surplus.
Tu, destra l'AVANSA per petitas cayraduras e per petits coubetz.
Trad. du tr. de l'arpentage, part. I, c. 41.
Toi, mesure le *surplus* par petits carrés et par petits coins.

7. AVANSAMENT, *s. m.*, avancement, prospérité.

L'AVANSAMENT del qual veiras en vertut.
Trad. de Bède, fol. 8.
Duquel tu verras l'*avancement* en vertu.
Quan tu seras en ta honor et en ton AVANSAMENT.
Hist. abr. de la Bible, fol. 14.
Quand tu seras en ta gloire et en ta *prospérité*.
ANC. CAT. *Avansament*. PORT. *Avançamento*. IT. *Avanzamento*.

8. AVANTAR, *v.*, avancer, avantager.
So don fin amors l'AVANTA.
ROSTANS DE MERGUAS : La douss' amor.
Ce dont le pur amour l'*avantage*.
Vas mon Oc e non t'AVANTA,
Papiols.
BERTRAND DE BORN : Ane no us poc.
Papiols, *avance*-toi vers mon Oui et non.

— Éloigner, échapper.
Per que patz de nos s'AVANTA.
B. ALAHAN DE NARBONNE : No puesc.
C'est pourquoi la paix s'*éloigne* de nous.
Qu'a pauc lo cor no m'AVANTA.
RAMBAUD D'ORANGE : Aras no.
Peu s'en faut que le cœur ne m'*échappe*.

9. AVANTIR, *v.*, avancer.
L'abas no deu el mostier amar ni AVANTIR una persona plus qu'autra.
Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 4.
L'abbé ne doit au monastère aimer ni *avancer* une personne plus qu'autre.

— Pousser en avant.
No deus to litge que t vol servir
De guerra escomovre ni AVANTIR.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 35.
Tu ne dois exciter au sujet de la guerre ni *pousser en avant* ton lige qui veut te servir.

10. AVANTAGE, *s. m.*, avantage, profit.
A que far donc van emblan e tolen,
Pus lo donars a dos tans d'AVANTAGE ?
P. CARDINAL : Ricx hom.
A quoi faire donc vont-ils volant et enlevant, puisque le donner a deux fois autant de *profit* ?
Hom fai plus d'AVANTAGE ad un que ad autre.
V. et Vert., fol. 26.
On fait plus d'*avantage* à l'un qu'à l'autre.
CAT. *Avantatje*. ESP. *Ventaja*. PORT. *Ventagem*. IT. *Vantaggio*.

11. D'AVANTAGE, *adv. comp.*, de plus, davantage.
Dieus li fayra D'AVANTAGE aquest bes temporal.
E Dieus promet nos ab aco D'AVANTAGE tot cant nos fay mestier al cors.
V. et Vert., fol. 87 et 88.
Dieu lui fera *de plus* ce bien temporel.
Et avec cela Dieu nous promet *de plus* tout ce qui nous fait besoin au corps.
IT. *Da vantaggio, davantaggio*.

12. SOBRAVANZAR, *v.*, aller devant, surpasser.
Qu'autre socors al sieu non SOBRAVANZA.
B. ZORGI : Non lassarai.
Vu qu'autre secours ne *surpasse* le sien.
IT. *Sopravanzare*.

13. DAVAN, DEVANT, *adv.*, auparavant, devant.
Car DEVAN avian grant paor.
La nobla Leyczon.
Car *auparavant* ils avaient grand peur.
E que tota lur bontaz era fencha, que an mostrada DAVAN.
V. et Vert., fol. 10.
Et que toute leur bonté, qu'ils ont montrée *auparavant*, était feinte.
ANC. FR. A li vindrent li baron qui *devant* l'avoient guerpi.
Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 214.
Le temps vécu *devant* ne m'étoit que langueur.
DESPORTES, *premières œuvres*, p. 140.

— Avant, devant, préférablement à.
Prép. No lauzar home DEVANT sa mort.
Trad. de Bède, fol. 39.
Ne louer pas un homme *avant* sa mort.
Que DEVAN lui s'es abauzada.
V. de S. Honorat.
Qui s'est prosternée *devant* lui.
Sos homs plevitz e juratz
Serai ades, s'a leis platz,
DAVAN totz autres senhors.
ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per mantas.
Je serai toujours son homme engagé et juré, s'il lui plaît, *préférablement à* tous autres seigneurs.
ANC. FR. E prend le fil *devant* le père,
E kieult le fleur *devant* le fruit.
HELINAND, *Vers sur la mort*.
Et abandonnant celle place *devant* la venue d'iceux.
MONSTRELET, t. II, fol. 175.
CAT. *Devant, davant*.

ANC. ESP.

Las sombras è las aguas, las *devant* dichas flors.

Milagros de nuestra Señora, cop. 44.

ANC. ESP. *Delant.* ESP. MOD. *Delante.* PORT. *Diante.* IT. *Dinanzi.*

14. DAVANTAL, *s. m.*, tablier, linge à essuyer.

Fes bolhir los payrols, et aportet un DAVANTAL, et esgardet Maria als pes de Jhesu-Crist.

V. de sainte Magdelaine.

Elle fit bouillir les chaudrons, et apporta un *tablier*, et Marie regarda aux pieds de Jésus-Christ.

CAT. *Davantal.* ESP. *Devantal.*

15. DAVANCIR, *v.*, devancer.

Que per aventura... morz non DAVANCISCHA.

Trad. de Bède, fol. 42.

Que par hasard... la mort ne *devance*.

16. ENAN, ENANS, ENANT, *adv.*, du lat. IN ANTE*a*, en avant, devant, par avance.

Qu'en fosson pagats ENANT.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 95.

Qu'ils en fussent payés *par avance*.

Qu'areire s trais per miehs salir ENAN.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ai ! quant.

Qu'il se tire en arrière pour mieux sauter *en avant*.

Nulhs hom non sap que s'es grans benanansa,
S'ENANS non sap quals es d'amor l'afans.

GIRAUD LE ROUX : Nulhs hom.

Nul homme ne sut ce que c'est que le grand bonheur d'amour, si *auparavant* il ne sut quel en est le tourment.

Et es tan sabens d'artz e d'estronomia
Qu'el ve e conois ENANS so que ave.

G. FIGUEIRAS : Un nou.

Et il est si savant en arts et en astronomie qu'il voit et connaît *d'avance* ce qui arrive.

Adv. comp. Que sio tengudas d'AICI ENANT.

Tit. de 1220. DOAT, t. CIII, fol. 4.

Qu'elles soient tenues d'*ici en avant*.

Usar d'AICI ENANT.

Tit. de 1295. DOAT, t. CXXXIX, fol. 125.

User d'*ici en avant*.

Pueis, D'AQUELLA HORA ENAN,
Anblan roncin que us sosteinha.

R. DE TORS DE MARSEILLE : Amics Gaucelm.

Puis, *de cette heure en avant*, un roncin amblant qui vous soutienne.

DES AQUESTA HORA ENANT.

DES HUEY ENANT, faray tota ta volontat.

V. de S. Honorat.

De cette heure en avant.

Dès aujourd'hui en avant, je ferai toute ta volonté.

ARC. FR. Et *d'ores en avant* seient si bien acort.

Roman de Rou, v. 1041.

Monnoies blanches et noires... *des ore en avant.*

Ord. des R. de Fr., 1313, t. I, p. 319.

ANC. PORT.

Trocadas as mostrancas d'*ora em ante.*

F. DE SA DE MIRANDA, ecl. 4.

ANC. IT. *Dall' or' inanzi* un dì non vissi mai.

PETRARCA, *Son :* Nou può far.

— *Prép.*, devant, de devant.

Des jorns ENANS l'avenimens.
Cant venc lo jorn ENANT la festa.

V. de S. Honorat.

Dix jours *avant* l'arrivée.

Quand vint le jour *de devant* la fête.

Perque tut sei corteiador
Parton D'ENAN lei ab desire.

BERTRAND DE BORN : Sel qui camja.

C'est pourquoi tous ses courtisans partent *de devant* elle avec désir.

— *Conj.* Mais, au contraire.

Ja per autra no sera faitz contens;
ENANS, sai be que si eron cinc cens,
Qual que chauzis la gensor vos penria.

GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.

Jamais ne sera fait dispute pour une autre; *au contraire*, je sais bien que si elles étaient cinq cents femmes, quel qui choisit la plus gentille vous prendrait.

Mas amans dretz non es desmezuratz,
ENANS, ama amezuradamen.

G. DE MONTAGNAGOUT : Nulhs hom.

Mais amant sincère n'est pas démesuré, *au contraire*, il aime avec mesure.

Prép. comp. Un bon mati,
ENANS DE l'albeta.

UN TROUBADOUR ANONYME : Per amor.

Un bon matin, *avant* la petite aube.

ENANS DE sa congelacio.

Eluc. de las propr., fol. 137.

Avant sa congélation.

Conj. comp. De dar ENANS qu'on no mi quier.

DEUDES DE PRADES : En un sonet.

De donner *avant* qu'on me requière.

Ieu melhur ENANS QUE sordei.
B. DE VENTADOUR : Era non.
Je m'améliore *bien loin que* je déchoie.
ANC. CAT. *Enans, enantz.* ANC. ESP. *Enante, enantes.* IT. *Innante, innanzi.*

17. ENANSAS QUE, ENANSEIS QUE. *Conj. comp.*, avant que, plutôt que.

Era us quier, amia,
Socors;
Qu'ENANSAS morria
Qu'en queris alhors.
PEYROLS : Quora qu'amors.
Maintenant, ô amie! je vous demande secours; car je mourrais *avant que* j'en cherchasse ailleurs.

Qu'ENANSEIS lai iria,
Qu'ieu remazes en aital non caler.
T. D'HUGUES ET DE BERTRAND : Senher En Bertrand.
Que j'irais là, *plutôt que* je demeurasse en un tel nonchaloir.

18. ENAMPS, *adv.*, avant, ensuite.

ENAMPS li dis : Non temer, Maria.
La nobla Leyczon.
Ensuite il lui dit : Ne craignez, Marie.

19. ENANSAR, *v.*, avancer, exalter, élever, surpasser.

Vi en las ditas qualitatz digestio ENANSA.
Eluc. de las propr., fol. 227.
Vin en ces qualités *avance* la digestion.

C'ab belz ditz avinens
ENANS vostra honor.
ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum mos.
Que j'*exalte* votre honneur avec de beaux dits agréables.

Quar jois e pretz sobre totas l'ENANSA.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m requier.
Car grâce et mérite l'*élève* au-dessus de toutes.

Car no fai trop qui 'ls ENANSATZ ENANSA,
Mas qui 'ls humils ENANSA e soste,
Dien et amics e bon pretz en rete.
AIMERI DE PEGUILAIN : Hom ditz que.
Car celui qui *élève* les *élevés* ne fait pas beaucoup, mais celui qui *élève* et soutient les humbles, il en retient Dieu et des amis et bon mérite.

Ves la belha N' Alienor t' ENANSA,
Chanson.
AIMERI DE BELLINOI : Null hom.
Chanson, *avance-toi* vers la belle Alienor.

Mes des livras sus la balanza,
E la fueylla tan fort s' ENANZA
C'ayssi las leva de randon,
Com fera un petit boton.
V. de S. Honorat,
Mit dix livres sur la balance, et la feuille *surpasse* si fort qu'elle les lève de suite, comme elle ferait un petit bouton.

Si es hom que Dieu descreza,
Sos afars ENANSA.
P. CARDINAL : Falsedatz.
S'il est un homme qui ne croie pas à Dieu, son affaire *avance*.
ANC. CAT. *Enantar.*

20. ENANS, *s. m.*, avancement, avantage.

E si no us platz mos ENANS e mos pros,
Volrai m'en mal, don', e amarai vos.
ARNAUD DE MARUEIL : Us gays amoros.
Et si mon *avancement* et mon profit ne vous plaît, ô dame, je m'en voudrai mal, et je vous aimerai.

Tan ai volgut sos bes e sos ENANS!
BERENGER DE PALASOL : Tant m'abelhis.
Tant j'ai voulu ses biens et ses *avantages*!

21. ENANSAMEN, *s. m.*, avancement, avantage.

Pauc vos calra del mien ENANSAMEN.
AIMERI DE PEGUILAIN : En greu.
Il vous souciera peu de mon *avancement*.

Et am tan de dolz cor
Lo vostr' ENANSAMEN.
ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum mos.
Et j'aime tant de doux cœur votre *avantage*.

22. ENANSAIRE, *s. m.*, prôneur.

Ilh sui totz jorns aisi fizels servire,
E de sos bes ENANSAIRE e grazire.
H. DE S.-CYR : Gent au.
Ainsi je lui suis toujours fidèle serviteur, et *prôneur*, et approbateur de ses bonnes qualités.

23. ENANTIR, *v.*, relever, célébrer, louer, avancer.

D'En Blacas no m tuelh ni m vire,
Ni de son pretz ENANTIR.
ELIAS DE BARJOLS : Car comprei.
Je ne me tire ni me détourne du seigneur Blacas, ni de *célébrer* son mérite.

E 'l ric prelat volo s tant ENANTIR
Que ses razo alargon son deptat.
RAIMOND DE CASTELNAU : Mos sirventes.
Et les riches prélats se veulent tellement *avancer*, que sans raison ils élargissent leur livre de créance.

Part. pas. Vertutz es atras tirada
E messonja ENANTIDA.
G. RIQUIER : Vertutz.
La vertu est tirée en arrière, et le mensonge *avancé*.

24. Enantiment, *s. m.*, avantage.

Car fis amans den voler, per un cen,
Mais de si dons qu' el sien enantimen.

G. de Montagnagout : Nuls hom.

Car un fidèle amant doit, cent fois pour une, vouloir l'*avantage* de sa dame plus que le sien.

Loqual cami es grans enantimens a tota la vila.

Tit. de 1248. Doat, t. CXVI, fol. 16.

Lequel chemin est un grand *avantage* pour toute la ville.

25. Enavantir, *v.*, célébrer, mettre en avant.

E de son laus enavantir.

Le comte de Poitiers : Mout jauzens.

Et de *célébrer* sa louange.

26. Denan, *adv.*, devant, au-devant, par-devant.

Que s pot hom defendre ab bran
O metre l'escut denan.

Cadenet : Amors e com.

Que l'on se peut défendre avec le glaive ou mettre l'écu *devant*.

Adv. comp. Des lo temps Rotlan
Ni de lai denan.

Bertrand de Born : Mon chan fenisc.

Dès le temps de Roland, ni *de là au-devant*.

anc. cat. *Denant.* esp. *Denante, denantes.* port. *Dantes, diante.* it. *Dianzi, dinanzi.*

Loc. Car er so denan detras,
L' avol ho, e bo malvatz.

Garins d'Apchier : Cominal vielh.

Car sera *ce devant derrière*, les méchants bons, et les bons méchants.

anc. fr. Le roi fit tourner les nefs *ce devant derrière*.

Joinville, p 135.

Et tout iroit *ce devant derrière*.

Roman du Renart. t. II, p. 291.

Prép. Qui vi anc mais penedensa
Faire denan lo peccat.

B. de Ventadour : Lo temps vai.

Qui vit jamais faire la pénitence *avant* le péché.

Tot francamen, domna, venh denan vos.

P. de Barjac : Tot francamen.

Dame, je viens tout franchement *devant* vous.

anc. fr. Qu'ils parloient à crédit de plusieurs choses advennes *devant* leur temps.

H. Estienne, *apol. pour Hérodote, disc. prél.* I.

cat. *Devant* me vey de grans dolors un munt.

Ausias March : Cervo ferit.

27. Denantit, *adj.*, reculé, retardé.

Er trop corta la jornada
Per long voler denantit.

Gavaudan le Vieux : Un vers vuelh.

La journée sera trop courte pour un long vouloir *retardé*.

28. Derenan, deserenan, *adv.*, désormais, dorénavant.

E pren comjat de chantar derenan.

Pons de Capdueil : De totz caitius.

Et je prends congé de chanter *dorénavant*.

Perqu' ieu vir deserenan
Lo cors e 'l sen e 'ls pretz ailhors.

G. Faidit : Gen fora.

C'est pourquoi *désormais* je tourne ailleurs le corps, le sens et le mérite.

29. Deserenavans, *adv.*, désormais, dorénavant.

Mas deserenavans
Conoisca.

Arnaud de Marueil : Tan m'abelis.

Mais *dorénavant* qu'elle connaisse.

30. Adenant, *adv.*, à l'avenir, en avant, par avance.

D'aquella forza que es ni adenant sera.

Tit. de 1059.

De cette forteresse qui est et sera *à l'avenir*.

Li un queron a travers, li autre adenant.

V. de S. Honora.

Les uns cherchent à travers, les autres *en avant*.

Perqu' ieu en chantan
Trac vostre pretz adenan.

Gaubert, Moine de Puicibot : Car no us.

C'est pourquoi en chantant je porte votre mérite *en avant*.

Adv. comp. Totz hom savis garda per adzenan.

B. Carbonel : Joan Fabre.

Tout homme sage regarde *par avance*.

Ells compro blat o vi... a pagar per adenant, ben mens la meytat que nou val, per so quar pagon premiers lur deniers.

V. et Vert., fol. 14.

Ils achètent blé ou vin... à payer *par avance*, bien moins de la moitié qu'il ne vaut, parce qu'ils payent d'abord leurs deniers.

esp. *Adelante.* port. *Adeante, adiante.*

31. Desenan, adesenan, *adv.*, désormais.

Vos vuelh mostrar e dir desenan que farem.

Guillaume de Tudela.

Je veux vous montrer et dire ce que nous ferons *désormais*.

Vostr' om sui juratz e plevitz,
E vostres m' er ADESENANS.
B. DE VENTADOUR : Pel dols.

Je suis votre homme juré et promis, et je serai vôtre *désormais*.

32. DESENANS, *s. m.*, désavantage, découragement.

E no m plai sos DESENANS.
G. RIQUIER : Si chans mi.

Et son *désavantage* ne me plaît pas.

Qu'el bes que m fai es a totz los prezans
Enantimentz, et als crois DESENANS.
B. CALVO : En luec.

Que le bien qu'il me fait est encouragement à tous les méritants, et *découragement* aux méchants.

33. DESENANSAR, *v.*, baisser, rabaisser.

Il morz de mon seignor mi DESANANZA.
FOLQUET DE MARSEILLE : Ja non cuig.

La mort de mon seigneur me *rabaisse*.

E sos pretz no s DESENANS.
G. RIQUIER : Qui m disses.

Et son mérite ne *baisse* pas.

Tot vostr' argen torn en plom
E vostr' afar DESENANSA.
COMINAL : Comtor d'Apchier.

Tout votre argent tourne en plomb et votre affaire *baisse*.

Perque joiz faill e gens gabars
Merma e DESENANSA.
GIRAUD DE BORNEIL : Plaing.

C'est pourquoi joie faillit et gentille plaisanterie diminue et *baisse*.

ANC. FR. Cascune moult nos *desavance*.
Roman du Renart, t. IV, p. 175.

Car chacun d'eulx met son entente
En moi vers vous *desavancer*.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 767.

34. ANTRENANT, ENTRENAN, *adv.*, en avant.

De Mahom lur message
Qu' es pansat ANTRENANT
En peyras d' aymant,
A Mecha la royal.
V. de S. Honorat.

De Mahomet leur envoyé qui est posé *en avant* aux pierres d'aimant, à Mecque la royale.

— Auparavant, jadis.

Qu'el guay dompney qu'om tenia ENTRENAN
An li plusor volt en deschanzimen.
H. BRUNET : Pus lo dous.

Que la plupart ont tourné en grossièreté la gaie courtoisie qu'on tenait *auparavant*.

35. ANCESSOR, *s. m.*, ancêtre, prédécesseur.

E devria s ben vergoinhar
Qu'el membres de sos ANCESSORS.
BERTRAND DE BORN : Quan vei lo.

Et il devrait bien avoir honte, pourvu qu'il se souvînt de ses *ancêtres*.

Vostr' ANCESSOR, so ang dir e retraire,
Foron tug pros, mas vos no'n soven guaire.
E. CAIREL : Pus chai la.

Vos *ancêtres*, j'entends dire et rapporter cela, furent tous preux, mais il ne vous en souvient guère.

— Prédécesseurs, les hommes des temps passés.

Us reprochiers me ditz dels ANCESSORS.
G. ADHEMAR : Non pot esser.

Un proverbe des *gens anciens* me dit.

Los libres dels auctors
Sai e dels ANCESSORS
Los sens e las follors.
GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Je sais les livres des auteurs et les sagesses et les folies des *prédécesseurs*.

ANC. FR. A vos *ancessors* et à nos
La tolirent lor *ancessor*.
Roman de Rou, v. 9907.

Servi et aidé nos *ancesseurs*.
Ord. des R. de Fr., 1315, t. I, p. 602.

CAT. *Antecessor*. ESP. *Antecesor*. PORT. *Antecessor*. IT. *Antecessore*.

— Conseiller, assesseur.

Malvatz ANCESSORS, so es mals cocelliers que donon mals cocelhs als jutges et als senhors.
V. et Vert., fol. 15.

Mauvais *assesseurs*, c'est-à-dire méchants conseillers qui donnent méchants conseils aux juges et aux seigneurs.

36. ANTIC, *adj.* lat. ANTIQUUS, antique, ancien.

Qu'en un mostier ANTIC
Mi jureron mant ric
Sobr' un missal.
BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Vu qu'en un monastère *antique* plusieurs puissants me jurèrent sur un missel.

La gesta dis qu'el temps ANTIC.
V. de S. Honorat.

L'histoire dit qu'au temps *antique*.

E'l rei n'Anfos que tan gen se capdella
Ab sen ANTIC.
PAULET DE MARSEILLE : Ab marrimen.

Et le roi Alphonse qui se conduit si bien avec sens *antique*.

Subst. Si co feiro 'l premier ANTIC.
GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

Ainsi comme firent les premiers *anciens*.

Ad. comp. Segon que AB ANTIC han acostumat.
Tit. de 1241. DOAT, t. CLXX, fol. 151.

Selon que *dès long-temps* ils ont accoutumé.

CAT. *Antig.* ESP. *Antiguo.* PORT. *Antigo.* IT. *Antico.*

37. ANTIQUAMENT, *adv.*, antiquement, anciennement.

Sapchatz que ANTIQUAMEN
Hom comtava lo naissamen
De mascles e de femmas no.
Brev. d'amor, fol. 82.

Sachez qu'*anciennement* on comptait la naissance des mâles et non des femelles.

So que es estat usat ANTIQUAMENT.
Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, fol. 414.

Ce qui a été usité *anciennement*.

ANTIQUAMENT en lo temps que, etc.
Tit. du XIVe *siècle*. DOAT, t. XCIII, fol. 257.

Anciennement dans le temps que, etc.

CAT. *Antiguament.* ESP. *Antiguamente.* PORT. *Antigamente.* IT. *Anticamente.*

38. ANTIGAGE, *s. m.*, ancienneté.

E de gran ANTIGAGE.
V. de S. Honorat.

Et de grande *ancienneté*.

39. ANTIQUITAT, *s. f.*, lat. ANTIQUITATEM, antiquité.

De gran ANTIQUITAT.
V. de S. Honorat.

De grande *antiquité*.

Adv. comp.

Que seran degnts a cascun de nos *de antiquitat*.
Cout. de Saussignac, de 1319.

Qui seront dus à chacun de nous *depuis très long-temps*.

CAT. *Antiguitat.* ESP. *Antigüedad.* PORT. *Antiguidade.* IT. *Antichità.*

40. ANTIQUAR, *v.*, devenir ancien.

Quan es comensant petit, mais quan es ANTIQUAT e es gra.
Trad. d'Albucasis, fol. 28.

Quand il est en commençant petit, mais quand il est *devenu ancien* et est grand.

41. ANTIQUATIU, *adj.*, faisant vieillir.

Es ANTIQUATIVA, descolorativa.
Eluc. de las propr., fol. 26.

Elle est *faisant vieillir*, décolorante.

42. ANCIAN, *adj.*, ancien.

No laissar ton ANCIAN amic, car lo noels no lo semblara pas.
Trad. de Bède, fol. 75.

Ne pas laisser ton *ancien* ami, car le nouveau ne lui ressemblera pas.

Subst. Los bels ditz e 'ls bells fagz dels ANCIAS.
V. et Vert., fol. 22.

Les beaux dits et les beaux faits des *anciens*.

CAT. *Anciá.* ESP. *Anciano.* PORT. *Ancião.* IT. *Anziano.*

Comparat. El temps ANSIANOR.
V. de S. Honorat.

Au temps *plus ancien*.

ANC. FR. Ke li baron e li signor
Firent de temps *ancianor*.
Roman de Rou, v. 14.
Ki en Bretaigne la menur
Avint al tems *ancienur*.
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 50.

43. ANCIANAMENS, *adv.*, anciennement.

Ayssi co solian far los filozofes pagas ANCIANAMENS.
V. et Vert., fol. 65.

Ainsi comme les philosophes païens avaient coutume de faire *anciennement*.

ANC. ESP. *Ancianamente.*

44. ANCIANETAT, *s. f.*, ancienneté.

Ab aquela ANCIANETAT.
Tit. du XIVe *siècle*. DOAT, t. CLXXII, fol. 216.

Avec cette *ancienneté*.

CAT. *Ancianitat.* ESP. *Ancianidad.* PORT. *Ancianidade.* IT. *Anzianità.*

45. ANTICIPACIO, *s. f.*, lat. ANTICIPATIO, anticipation.

Si conoysh per ANTICIPACIO de la accessio.
Eluc. de las propr., fol. 90.

Se connaît par *anticipation* de l'accès.

CAT. *Anticipació.* ESP. *Anticipacion.* PORT. *Anticipação.* IT. *Anticipazione.*

46. ANTICIPAR, *v.*, lat. ANTICIPARE, anticiper, devancer.

Es dit Lucifer, ANTICIPA denuncian... levant del solelh.

Eluc. de las propr., fol. 115.

Est appelé Lucifer, *anticipe* en l'annonçant... le lever du soleil.

CAT. ESP. PORT. *Anticipar.* IT. *Anticipare.*

ANTENNA, *s. f.*, lat. ANTENNA, antenne.

Am tant un adrech vens si fier sus en l'ANTENNA.

V. de S. Honorat.

Alors un vent du nord frappe si fort sur l'*antenne.*

Doas *antennas*, LX sols.

Ch. du péage de Valence, Hist de Val., p. 297.

Deux *antennes*, soixante sous.

CAT. *Antena.* ESP. *Entena.* PORT. *Entenna.* IT. *Antenna.*

ANTHIFRAZIS, *s. f.*, lat. ANTIPHRASIS, antiphrase.

ANTIPHRASIS est sermo e contrario intelligendus, ut *lucus*, quia caret *luce* per nimiam nemorum umbram.

ISIDOR., *Orig.*, I, cap. 36.

ANTHIFRAZIS es cant alques vocables significa lo contrari de so que propriamen devia significar.

Leys d'amors, fol. 137.

L'*antiphrase*, c'est quand aucun terme signifie le contraire de ce que proprement il devait signifier.

CAT. ESP. PORT. *Antifrasis.* IT. *Antifrasi.*

ANTHIMETABOLA, *s. f.*, lat. ANTIMETABOLE, antimétabole.

Ἀντιμεταβολή. QUINTIL., IX, 3, 85.

ANTIMETABOLE est conversio verborum, quæ, ordine mutato, contrarium efficit sensum : *Non ut edam vivo, sed ut vivam edo.*

ISIDOR., *Orig.*, II, 2.

Commutatios apelada ANTHIMETABOLA.

Leys d'amors, fol. 146.

Changement appelé *antimétabole.*

ANTHIPOFORA, *s. f.*, lat. ANTHIPOPHORA, antipophore, figure.

Ἀνθυποφορά.

JUL. RUFIN., *fig. Sent.*, p. 270, ed. Putsch.

Le même auteur, p. 36, appelle en latin cette figure ADJECTIO, quæ affectum adversariorum quemlibet fingimus, cui respondemus.

ANTHIPOFORA es cant hom respon a la questio o a la demanda qu'om poyria far.

Leys d'amors, fol. 141.

L'*antipophore* est quand on répond à la question ou à la demande qu'on pourrait faire.

ANTHISMOS, *s. m.*, persiflage.

Es ANTHISMOS mal dig o vilania dicha ad autre cubertamen am belas e cortezas paraulas.

Leys d'amors, fol. 138.

Le *persiflage* est mauvais propos ou vilainie dite à un autre couvertement avec de belles et courtoises paroles.

Ce mot, qui en grec s'écrirait ἀνθίσμος, ne se trouve point dans les anciens rhéteurs. Sa racine est ἄνθος, *fleur.*

ANTHITETON, *s. f.*, lat. ANTITHETON, antithèse, opposition.

QUINTIL., *Inst. orat.*, IX, 3, 81 : Contrapositum antem, vel, ut quidam vocant, contentio (ἀντίθετον dicitur) non uno fit modo : nam et si singula singulis opponuntur, ut in eo quod modo dixi, vicit pudorem libido, timorem audacia, etc.

Es ANTHITETON cant hom pauza diversas cauzas contrarias per ostar, vencer, abayssar o cofondre la una per la diversitat o per contrarietat de l'autra.

Leys d'amors, fol. 126.

L'*antithèse* est quand on pose diverses choses contraires pour ôter, vaincre, abaisser ou confondre l'une par la diversité ou par la contrariété de l'autre.

2. ANTHITETA, *s. f.*, antithèse, opposition.

ISIDOR., *Orig.*, II, cap. 21 :

ANTITHETA, quæ latine contraposita appellantur, quæ dum ex adversa ponuntur, sententiæ pulchritudinem faciunt et in ornamento locutionis decentissima existunt, ut Cicero : Ex hac parte pudor expugnat, illi ne petulantia ; hinc pudicitia, illinc stuprum, etc.

Cicéron lui-même se sert de ce terme, *Orat.*, 50. Semper hac, quæ Greci Ἀντίθετα nominant, cum contrariis opponuntur contraria, numerum oratorium necessitate ipsa efficiunt.

ANTHITETA, en autra maniera apelada syn-

diasmos, segon alqus, se fay cant nna sentencia es contraria o diversa a l'autra.

Leys d'amors, fol. 126.

L'*opposition*, d'une autre manière appelée syndiasme, se fait, selon aucuns, quand une expression est contraire ou diverse à l'autre.

3. ANTITOZIS, *s. f.*, antithèse, figure de grammaire.

Ἀντίθεσις, Alexand. Περὶ σχημ, p. 586.

Per nna figura apelada alleotheta o ANTITOZIS.

Leys d'amors, fol. 79.

Par une figure appelée alleothète ou *antithèse*.

4. ANTHITEZIS, *s. f.*, lat. ANTITHESIS, antithèse.

Ἀντίθεσις, *Art. rhetor.*, p. 695. SOSIPP., *Charis. inst. gramm.*, ed Putsch, col. 249. ANTITHESIS est litteræ pro littera immutatio, ut, impete nunc vasto, etc., pro impet*u*.

ANTHITEZIS, laqual figura pauza o mnda una sillaba o nna letra per autra.

Leys d'amors, fol. 68.

Antithèse, laquelle figure pose ou change une syllabe ou une lettre pour une autre.

5. ANTHITEZIR, *v.*, substituer une lettre à une autre dans un mot.

Part. pas. Si per mutatio, adonc aytal mot son apelat ANTHITEZIT, quar aqui es nna figura apelada anthitezis.

Leys d'amors, fol. 68.

Si par mutation, alors de tels mots sont appelés *substitués*, car là est une figure appelée antithèse.

ANTHONOMAZIA, *s. f.*, lat. ANTONOMASIA, antonomase.

ANTONOMASIA (ἀντονομασία) est vocabulum, quod sine nomine positum loco ejus fungitur, ut est Arma *virum*que cano et intelligitur ÆNEAS.

DIOMED., *de Part. orat.*, col. 452, ed. Putsch.

ANTHONOMAZIA... se fay cant hom per excellensa pauza en loc de nom propri alcu nom qu'es comus... Per apostol, Paul enten.

Leys d'amors, fol. 131.

L'*antonomase*... se fait quand on pose par excellence au lieu d'un nom propre aucun nom qui est commun... Par apôtre, il entend Paul.

CAT. ESP. PORT. IT. *Antonomasia*.

ANTIDOTARI, *s. m.*, antidotaire, dispensaire.

Fasson las confeccions ses tota sophisticacion, aisi com l'ANTIDOTARIS o comanda.

Cartulaire de Montpellier, fol. 128.

Qu'ils fassent les compositions sans aucun mélange, ainsi comme le *dispensaire* le commande.

ESP. PORT. IT. *Antidotario*.

ANTIFONA, ANTIFENA, *s. f.*, bas lat. ANTIPHONA, antienne, sorte de poésie.

Antiphona se disait dans la basse latinité d'un chant ecclésiastique, quand deux chœurs chantaient alternativement les versets d'un psaume ou d'une hymne.

On lit, dans un des manuscrits des troubadours, ce titre d'une pièce en l'honneur de la Vierge :

ANTIFENA de Lanfranco.

LANFRANC CIGALA : En chantant.

Antienne de Lanfranc.

Himnes cantant, ANTIFONAS, versetz.

La Crusca provenzale, p. 101.

Chantant hymnes, *antiennes*, versets.

Aquest' ANTIFENA qe cantan als martirs.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 263.

Cette *antienne* qu'on chante aux martyrs.

ANC. FR. Une hymne ou *anthaine* de saint Nicolas.

Lett. de rém., 1413. CARPENTIER, t. I, col. 228.

CAT. ESP. PORT. IT. *Antifona*.

2. ANTIFONARI, *s. m.*, bas. lat. ANTIPHONARI*um*, antiphonaire.

Acrdenet regularmen l'ANTIFONARI.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 75.

Il disposa régulièrement l'*antiphonaire*.

CAT. *Antifonari*. ESP. PORT. IT. *Antifonario*.

ANTRAC, *s. m.*, gr. ἄνθραξ, carboncle, sorte d'ulcère.

In pede gravari apostemate quod ANTRAC*em* solent medici nominare.

MARTENNE, *Th. nov.*, t. III, col. 1802.

Si la materia no es trop venenosa, cum en herizipila et ANTRAC.

Eluc. de las propr., fol. 97

Si la matière n'est pas très venimeuse, comme en érysipèle et *carboncle*.

ANC. FR. Boutz, mal de dentz, rongne, *antrac*, morve, toux.

CRETIN, p. 180.

PORT. *Antraz*. IT. *Antrace*.

ANTRE, *s. m.*, lat. ANTR*um*, antre.

ANTRE vol dire escur.

Eluc. de las propr., fol. 162.

Antre veut dire obscur.

ESP. IT. *Antro*.

ANTROPOSPATOS, *s. m.*, antropospate.

Ἐπὶ Θεοῦ ὅταν λέγωνται μέλη ἢ μέρη, ἀνθροποπαθῶς μὲν λέγονται, θεοπρεπῶς δὲ νοοῦνται, i. e. Quando Deo tribuuntur membra vel partes, id juxta humanam affectionem quidem dicitur, sed intelligitur convenienter Deo.

S. ATHANAS., *Dial.* I, *de Trin.*, t. II, p. 164.

ANTROPOSPATOS es cant alcuna proprietat d'ome hom aplica e attruibuish a Dieu, e pel contrari.

Leys d'amors, fol. 141.

L'*antropospate* est quand on applique et attribue à Dieu quelque propriété de l'homme, et par le contraire.

ANXIETAT, *s. f.*, lat. ANXIETAT*em*, anxiété.

Cupiditat et ANXIETAT.

Eluc. de las propr., fol. 106.

Cupidité et *anxiété*.

CAT. *Ansia*. IT. *Ansietà*.

APARAT, *s. m.*, lat. APPARAT*us*, apparat, ouvrage préparatoire.

Aicho es contengut en l'APARAT de las decretals.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 100.

Ceci est contenu dans l'*apparat* des décrétales.

CAT. ESP. *Aparato*. PORT. IT. *Apparato*.

APCHA, AYSSA, *s. f.*, lat. ASCIA, goth. AKHEN, hache, coignée.

Cascus porta sa APCHA o sa destrau.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 82.

Chacun porte sa *hache* ou sa coignée.

O APCHA esmoluda, faucilla o pilo.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ou *hache* émoulue, faucille ou dard.

Ab APCHAS et ab piex an los portals brisatz.

Roman de Fierabras, v. 4195.

Ils ont brisé les portes avec les *haches* et les pics.

Fig. Riex, ponhens plus que garriga,
Iferns vos estrenh e us fayssa
E us vay dolan ab tal AYSSA,
Que no us te pro cot ni manta.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No puesc.

Riches, poignants plus que ronce, l'enfer vous étreint et vous accable et va vous dolant avec telle *hache*, que cotte ni manteau ne vous tient profit.

CAT. *Axa*. ESP. *Hacha*. IT. *Ascia*.

2. AYSSOLA, *s. f.*, petite hache, hachette, herminette.

Afilatz becx d'AYSSOLA.

MARCABRUS : Quan la fuelha.

Becs afilés de *petite hache*.

3. AYSSADON, *s. m.*, petite bêche.

Prenon palas et AYSSADONS.

V. de S. Honorat.

Ils prennent pelles et *petites bêches*.

CAT. *Axadó*. ESP. *Azandoncillo*.

4. AYSSAR, *v.*, hacher, diminuer.

Qu'el vostre gens cors engraissa,
Quan lo mieus treballh e AYSSA.

G. ADHEMAR : Lanquan.

Que votre gentil corps engraisse quand le mien souffre et *diminue*.

APPELLAR, *v.*, lat. APPELLAR*e*, nommer, appeler.

C' ades me fug on plus l'APEL.

B. DE VENTADOUR : Ab cor.

Que toujours il me fuit où plus je l'*appelle*.

E lo princes de la ciptat
C'om APPELLAVA Monordric...
Et ancaras s'APELA lo terraires de plan,
Per las gens, al Dragon, de sobre Draguignan.

V. de S. Honorat.

Et le prince de la cité, qu'on *appelait* Monordrie.

Et au-dessus de Draguignan, le terroir s'*appelle* encore simplement, par les gens, au Dragon.

Part. pas. E tals es savis APELLATZ,
Que fai e ditz de grans foldatz.

PISTOLETA : Manta gent.

Et tel est *appelé* sage, qui fait et dit de grandes folies.

— Dénoncer, accuser.

Qu'ieu la repte e l'APELH
De trassio e d'anjan.

BERTRAND DE BORN : Greu m'es.

Que je la blâme et l'*accuse* de trahison et de fraude.

Part. prés. subst. Cum l'APPELLANT non allegua prova de dret comun.

Arbre des Batailles, p. 98.

Quand l'*accusateur* n'allègue pas preuve de droit commun.

L'APELANS, si vol proar lo crim qu'el met en avant.

Tit. de 1265. DOAT, t. CLXXII, fol. 140.

L'*accusateur*, s'il veut prouver le crime qu'il met en avant.

Part. pas. substantiv. Per confessio de l'APPELAT.

Arbre des Batailles, p. 98.

Par confession de l'*accusé*.

— Porter la cause du tribunal où elle a été jugée à celui où elle ressortit.

E d'aital sententia a negu non sia lezer d'APPELLAR.

Statuts de Montpellier de 1258.

Et qu'il ne soit faculté à aucun d'*appeler* d'une telle sentence.

CAT. *Apellar.* ESP. *Apelar.* PORT. *Appellar.* IT. *Appellare.*

2. APEL, *s. m.*, appel.

Car no venetz a mos APELLS.

Passio de Maria.

Car vous ne venez à mes *appels*.

Qu'el mons es ples de platz e de tensos,
Qu'om sec APELHS, assizas volentos.

G. RIQUIER : Jamais non.

Que le monde est plein de plaids et de contestations, vu qu'on suit les *appels*, les assises volontiers.

IT. *Appello.*

3. APPELLATION, *s. f.*, lat. APPELLATIO, appel, appellation.

Lasquals venon per APPELLATIONS.

Statuts de Provence. BOMY, p. 5.

Lesquelles viennent par *appel*.

Per via de APELLATION, de requesta... supplication.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 91.

Par voie d'*appellation*, de requête... supplique.

CAT. *Apellació.* ESP. *Apelacion.* PORT. *Appellação.* IT. *Appellazione.*

4. APELLAIRE, *s. m.*, appelant.

Si l'APELLAIRE o gazanha, negnna mesion non dara.

Statuts de Montpellier de 1204.

Si l'*appelant* le gague, il ne donnera aucun frais.

CAT. *Apellador.*

5. APPELLATORI, *adj.*, qui concerne l'appel, appellatoire.

E mon libel prendretz APPELLATORI.

Leys d'amors, fol. 152.

Et vous prendrez ma cédule *appellatoire*.

6. APELLATIU, *adj.*, lat. APPELLATIVUS, appellatif.

Us noms APELLATIUS es comus naturalmens a motas causas.

Leys d'amors, fol. 44.

Un nom *appellatif* est commun naturellement à plusieurs choses.

CAT. *Apellatiu.* ESP. *Apelativo.* PORT. IT. *Appellativo.*

7. CONTRAPELLAR, *v.*, réclamer, résister.

Lo fieu que fo mon paire non CONTRAPEL...
... No trobon dedins qui 'ls CONTRAPEL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 48 et 12.

Je ne *réclame* point le fief qui fut de mon père.
Ils ne trouvent pas au-dedans qui leur *résiste*.

ESP. *Contrapelar.*

APENTHEZIS, *s. f.*, apenthèse.

Ἐπενθεσις est appositio ad mediam dictionem litteræ aut syllabæ.

DONAT., *de Schem.*, col. 1772, ed. Putsch.

Es una figura aqui qu'es apelada APENTHEZIS, laqual dona creyssemen en lo mieg de dictio de sillaba o de letra.

Leys d'amors, fol. 69.

Là est une figure qui est appelée *apenthèse*, laquelle donne accroissement d'une lettre ou d'une syllabe dans le milieu d'un mot.

2. APENTHEZIR, *v.*, soumettre à l'apenthèse, apenthéser.

Part. pas. Si prendon creysshemen en lo mieg loc, adonx aytal mot son apelat APENTHEZIT.

Leys d'amors, fol. 69.

S'ils prennent accroissement dans le milieu, alors de tels mots sont appelés *apenthésés*.

APERCIO, *s. f.*, lat. APERTIO, trou, ouverture.

Per razo de la APERCIO dels pors.

Eluc. de las propr., fol. 74.

Par raison de l'*ouverture* des pores.

Sia la APERCIO ampla... Si la APERCIO es petita.

Trad. d'Albucasis, fol. 33 et 53.

Que l'*ouverture* soit ample... Si l'*ouverture* est petite.

PORT. *Aperção.* IT. *Aperzione.*

2. APERTIU, *adj.*, lat. APERTIV*us*, apéritif.

De vias urinals APERTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 199.

Apéritive des voies urinales.

IT. *Apertivo.*

3. APERITIU, *adj.*, lat. APERITIV*us*, apéritif.

De canals del pulmo et del pieytz APERITIVA.

Eluc. de las propr., fol. 269.

Apéritive de canaux du poumon et de la poitrine.

APERITIUS, resolutius.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Apéritifs, résolutifs.

Substantiv. Ab APERITIUS cum es gra de mostarda fomentar.

Eluc. de las propr., fol. 81.

Fomenter avec des *apéritifs* comme est grain de moutarde.

CAT. *Aperitiu.* ESP. PORT. IT. *Aperitivo.*

4. APERT, *adj.*, lat. APERT*us*, ouvert, évident, développé.

Dieus li a fach vertutz e miracles APERTZ.

V. de S. Honorat.

Dieu lui a fait prodiges et miracles *évidents.*

Grossetz pel peitz e ben APERT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Gros par la poitrine et bien *développé.*

Lo pus cortes e 'l mielhs APERTZ.

GAVAUDAN LE VIEUX : Yeu no sui.

Le plus courtois et le mieux *ouvert.*

Adv. comp.

Mandan per la ciptat a rescos, AD APERT.

V. de S. Honorat.

Commandant dans la cité secrètement, *ouvertement.*

Quar la gensor am e coli
Del mon, so us dis EN APERT.

A. DANIEL : Ab guai so.

Car j'aime et je cultive la plus belle du monde, je vous le dis *ouvertement.*

ANC. FR. Que mençonge avez dite *aperte.*

Roman du Renart, t. II, p. 182.

Cæsar et Pompeius estans entrés en *aperte* guerre l'un contre l'autre.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. III, p. 390.

Si voit or bien tot *en apert*
Que qui tot covoite tot pert.

Roman du Renart, t. I, p. 147.

Cesseront de faire guerre *en appert* et en couvert.

MONSTRELET, t. II, fol. 9.

CAT. *Obert.* ESP. *Abierto.* PORT. *Aberto.* IT. *Aperto.*

5. APERTEMEN, *adv.*, publiquement, ouvertement.

Si ela non es donada APERTAMEN.

Trad. du Code de Justinien, fol. 11.

Si elle n'est pas donnée *publiquement.*

Qui vol aquest thesaur vezer APERTAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Qui veut voir *ouvertement* ce trésor.

ANC. FR. Qui Dieu guerroie *apertement.*

HELINAND, *Vers sur la Mort.*

Quand on ne peut vaincre *apertement*, on a recours aux embuscades, trahisons, surprises.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 312.

CAT. *Obertament.* ESP. *Abiertamente.* PORT. *Abertamente.* IT. *Apertamente.*

6. OBRIMENT, UBRIMENT, *s. m.*, action d'ouvrir, ouverture.

Uelh tart en son OBRIMENT.

Eluc. de las propr., fol. 38.

L'œil tardif en son *ouverture.*

UBRIMENS de sa boca.

Trad. de Bède, fol. 43.

L'*ouverture* de sa bouche.

ANC. CAT. *Obriment.*

7. UBERTURA, *s. f.*, lat. APERTURA, ouverture.

Et huels ab gran UBERTURA
Devon aver per natura.

Brev. d'amor, fol. 31.

Et ils doivent avoir par nature des yeux avec grande *ouverture.*

CAT. *Obertura.* ESP. PORT. *Abertura.* IT. *Apertura.*

8. OBRIR, UBRIR, *v.*, ouvrir.

E las carcers ont ilh m'a mes
No pot claus OBRIR.

B. DE VENTADOUR : Non es.

Et clef ne peut *ouvrir* les prisons où elle m'a mis.

OBRI mos huelhs isnelamen,
Gart sai e lai.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

J'*ouvre* mes yeux promptement, je regarde çà et là.

— Desserrer.

Qu'us per oc dir non auz' OBRIR la dens.

ALEGRET : A per panc.

Vu qu'un seul n'ose *desserrer* les dents pour dire oui.

— Mettre à découvert.

Los Juzieus que lo crucifiguero ; cars ells no li UBRIRO negus de sos osses, mays alcus crestias lo despezon plus menudamens que hom no fai carna a mazell.

V. et Vert., fol. 25.

Les Juifs qui le crucifièrent ; car ils ne lui *mirent à découvert* aucun de ses os, mais quelques chrétiens le dépècent plus menu qu'on ne fait chair à boucherie.

Part. pas. Aissi com lo leos,
Huelhs UBERTZ, es dormens.

GIRAUD DE CALANSON : El mon.

Ainsi que le lion est dormant, les yeux *ouverts*.

Ades te la boc' UBERTA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tient toujours la bouche *ouverte*.

ANC. CAT. *Ubrir*. CAT. MOD. *Obrir*. ESP. PORT. *Aprir*. IT. *Aperire*.

9. ADUBRIR, *v.*, ouvrir.

Per so que Dieus ADUBRA a vos l'us de paraula.

Trad. de l'Épître de S. Paul aux Colossiens.

Afin que Dieu vous *ouvre* l'huis de la parole.

10. ENTRUBRIR, *v.*, entr'ouvrir.

El dos temps...
ENTRUEBRE 'ls becs dels auzelos.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai pus.

Que le doux temps... *entr'ouvre* les becs des oiseaux.

Part. pas. fig. Qu'ENTRUBERT tenc mon coratge.

AIMERI DE BELLINOI : Per Crist.

Vu qu'il tint mon cœur *entr'ouvert*.

CAT. *Entrobrir*. ESP. *Entreabrir*.

API, *s. m.*, lat. API*um*, api, ache, céleri.

La flor de l'API faitz secar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Faites sécher la fleur de l'*api*.

Suc d'API contra frenezi
E letarguia issamens
Es mot medicinal engueus.

Brev. d'amor, fol. 50.

Le suc de *céleri* est un onguent très médicinal contre la frénésie et la léthargie également.

CAT. *Apit*. ESP. *Apio*. PORT. *Aipo*. IT. *Appio*.

2. APIOSTRA, *s. f.*, lat. APIASTR*um*, apiastre.

Herba dita APIOSTRA semlant api, que auci home rizen.

Eluc. de las propr., fol. 178.

Herbe dite *apiastre* ressemblant au céleri, laquelle tue homme riant.

APLEG, APLEIT, *s. m.*, plane, instrument, outil.

Sens mon APLEG no vanc ni sens ma lima.

AIMERI DE PEGUILAIN : Sens mon.

Je ne vais sans ma *plane* ni sans ma lime.

Fig. Los APLEITZ ab qu'ieu suoilh chantar.

GIRAUD DE BORNEIL : Los apleitz.

Les *instruments* avec lesquels j'ai coutume de chanter.

ANC. FR.

Mal fera soc ne coltre ne *apleit* remuer...
A la charue *apleiz*, soc et coltre leissa.

Roman de Rou, v. 1979 et 1993.

. . . Pour estre à un profit de peschier, l'*apploit* ou harnois dudit Colin fu plus grevé.

Lett. de rém., 1379. CARPENTIER, t. I, col. 236.

2. ESPLET, ESPLEC, *s. m.*, instrument, outil.

Si lai a draps, astz ni pals ni picx,
Que al levar s'en van ab los ESPLETZ.

P. CARDINAL : D'un sirventes.

S'il y a là manteaux, lances et pieux et piques, vu qu'au lever ils s'en vont avec les *instruments*.

Noe mes en l'archa dels ESPLEHS que foro fargatz.

Liv. de Sydrac, fol. 38.

Noé mit dans l'arche des *instruments* qui furent forgés.

Dels corns al foc redressatz et amolezitz, si fan vaysels, arcs et... EXPLECHTS.

Eluc. de las propr., fol. 239.

Des cornes redressées au feu et ramollies, se font vaisseaux, arcs et... *instruments*.

— Hâte, presse.

Fig. Ab panc d'ESPLEG me pot levar mon mal.

G. FAIDIT : Pel messatgier.

Avec un peu de *hâte*, elle me peut ôter mon mal.

Adv. comp.

E lo coms pren comjat e va s'en A ESPLETZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et le comte prend congé et s'en va *à la hâte*.

Que manjava A GRAN ESPLEY.

P. CARDINAL : Tos temps.

Qu'il mangeait *à grande hâte*.

ANC. FR. Vers li ala *à grant espleit.*
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 156.
Parmi la gran forest d'errer
Ne cesserent *à grant expleit.*
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 197.

APOCA, *s. f.*, lat. APOCA, quittance.

APOCA es escriptura lacal fetz lo credeire en aissi... que l'avers que li devia us hom li era pagat.
Trad. du Code de Justinien, fol. 29.
La *quittance* est l'écriture que fit le créancier alors... que la somme qu'un homme lui devait lui était payée.
CAT. ESP. IT. *Apoca.*

2. ANTAPOCA, *s. f.*, contre-lettre.

Si cum es apoca e ANTAPOCA.
Trad. du Code de Justinien, fol. 29.
Comme est quittance et *contre-lettre.*

3. APPODISSA, *s. f.*, quittance.

Si pagan manndierament et sensa neguna APODISSA.
Non prengan ren per lur APPODISSA.
Statuts de Provence. BOMY, p. 213 et 218.
S'ils payent de la main à la main et sans aucune *quittance.*
Qu'ils ne prennent rien pour leur *quittance.*

APOCALIPSI, *s. m.*, lat. APOCALYPSIS, Apocalypse.

De que S. Johan parla en l'APOCALIPSI.
V. et Vert., fol. 67.
De quoi saint Jean parle dans l'*Apocalypse.*
Grans mestiers o secrets de l'APOCALIPSI.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 161.
Grands mystères ou secrets de l'*Apocalypse.*
CAT. ESP. *Apocalipsis.* PORT. *Apocalypse.* IT. *Apocalisse.*

APOCOPA, *s. f.*, lat. APOCOPE, apocope, retranchement, figure de grammaire.

'Αποκοπὴ est ablatio de fine dictionis litteræ aut syllabæ.
DONAT., *de Schem.*, col. 1772, ed. Pustch.
APOCOPA es ostamens de letra o de sillaba de la fi de dictio.
Leys d'amors, fol. 124.
L'*apocope* est retranchement de lettre ou de syllabe de la fin d'un mot.
CAT. *Apocope.* ANC ESP. *Apocopa.* IT. *Apocope.*

2. APOCOPAMEN, *s. m.*, apocope, retranchement, figure de grammaire.

Volem tractar del APOCOPAMEN.
Leys d'amors, fol. 60.
Nous voulons traiter du *retranchement.*

3. APOCOPAR, *v.*, apocoper, abréger.

Per esta maniera qu'om no deu APOCOPAR, so es abreviar la primiera persona.
Troncat coma aquel qu'om APOCOPA.
Leys d'amors, fol. 91 et 70.
Par cette manière qu'on ne doit *apocoper*, c'est-à-dire abréger la première personne.
Tronqué comme celui qu'on *apocope.*
Part. pas. Dels noms APOCOPATZ coma Virgilius, Virgili.
Leys d'amors, fol. 10.
Des noms *apocopés* comme Virgilius, Virgili.
ESP. *Apocopar.* IT. *Apocopare.*

APOCRIPHA, *adj.*, lat. APOCRYPHUS, apocryphe, non autenthique.

Aquel libres es reputats APOCRIPHAS.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 5.
Ce livre est réputé *apocryphe.*
CAT. ESP. PORT. IT. *Apocrifo.*

APOPLEXIA, *s. f.*, lat. APOPLEXIA, apoplexie.

Laqual malaudia li Grec apelo APOPLEXIA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 46.
Laquelle maladie les Grecs appellent *apoplexie.*
Don ve suffocacio cum vezem en APOPLEXIA.
Eluc. de las propr., fol. 19.
D'où vient suffocation comme nous voyons en *apoplexie.*
CAT. *Apoplexia.* ESP. *Apoplegia.* PORT. *Apoplexia.* IT. *Apoplessia.*

APOSTATA, *adj.*, lat. APOSTATA, apostat.

APOSTATA, so es fals crestia e renegatz e juziens.
E qui lo trenca es APOSTATA e sacrilegis.
V. et Vert., fol. 7 et 98.
Apostat, c'est-à-dire faux chrétien et renégat et juif.
Et qui le rompt est *apostat* et sacrilége.
ANC. FR.
Pou en est qui de court veulent estre *apostate.*
J. DE MEUNG, *Testam.*, v. 841.
CAT. ESP. PORT. IT. *Apostata.*

2. APOSTATAR, *v.*, lat. APOSTATARE, apostasier.

Part. pas. Era APOSTATATZ e perturbava tot lo regne.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 120.

Il était *apostasie* et troublait tout le royaume.

CAT. ESP. PORT. *Apostatar*. IT. *Apostatare*.

APOSTEMA, *s. m.*, lat. APOSTEMA, apostème, abcès.

Aver incidit un APOSTEMA.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Avoir taillé un *apostème*.

ANC. CAT. *Aposterma*. CAT. MOD. *Postema*. ESP. PORT. IT. *Apostema*.

2. APOSTEMACIO, *s. f.*, état d'apostème, apostémation.

Devant la APOSTEMACIO del loc.

Trad. d'Albucasis, fol. 30.

Avant l'*apostémation* du lieu.

ANC. ESP. *Apostemacion*. ANC. PORT. *Apostemação*. IT. *Apostemazione*.

3. APOSTEMAT, *adj.*, apostémé.

La cara vezes esser APOSTEMADA.

La coyssa e 'l pe foro APOSTEMATZ.

Trad. d'Albucasis, fol. 8 et 1.

Tu vois la face être *apostémée*.

La cuisse et le pied furent *apostémés*.

ESP. PORT. *Apostemado*. IT. *Apostemato*.

4. APOSTEMOS, *adj.*, apostémeux, qui annonce l'apostème.

Dissipa de comensament inflacios APOSTEMOZAS.

Eluc. de las propr., fol. 219.

Dissipe dès le commencement les enflures *apostémeuses*.

ESP. IT. *Apostemoso*.

APOSTOL, APOSTOLI, *s. m.*, lat. APOSTOL*us*, apôtre.

Qu'als APOSTOLS dis Jhesus veramen
Qu'hom lo seguis.

PONS DE CAPDUEIL : Er nos sia.

Que Jésus dit vraiment aux *apôtres* qu'on le suivît.

Trobam els fagz dels APOSTOLS.

V. et Vert., fol. 78.

Nous trouvons aux actes des *apôtres*.

— *Par ext.*, pape, évêque.

No vuelh de Roma l'emperi
Ni qu'om m'en fass' APOSTOLI.

A. DANIEL : En cest sonet.

Je ne veux l'empire de Rome ni qu'on m'en fasse *pape*.

Donec C jorns de perdon... can fon APOSTOLIS.

V. de Folquet de Marseille.

Il donna cent jours d'indulgences... quand il fut *évêque*.

ANC. FR. Au pape, c'est al *apostole*.

Roman du Renart, t. IV, p. 424.

Qui de Rome fu *apostoiles*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 327.

CAT. ESP. *Apostol*. PORT. IT. *Apostolo*.

2. APOSTOLA, *s. f.*, messagère.

La sancta Magdalena de tot ben adhumplida, APOSTOLA de Dieu... Quan fon resuscitaz, premieramens lo vi, e li fes tant d'onor, c'APOSTOLA en fes, cant a sos cars amics cochadamens la trames.

V. de S. Magdelaine.

La sainte Magdelaine remplie de tout bien, *messagère* de Dieu... Quand il fut ressuscité, elle le vit la première, et il lui fit tant d'honneur, qu'il en fit sa *messagère*, quand il l'envoya en hâte à ses chers amis.

3. APOSTOLIAT, *s. m.*, lat. APOSTOLAT*us*, apostolat, papauté.

Entro al APOSTOLIAT de sanh Peyre.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.

Jusqu'à la *papauté* de saint Pierre.

CAT. *Apostolat*. ESP. PORT. *Apostolado*. IT. *Apostolato*.

4. APOSTOLICAL, *adj.*, apostolique.

Per la actoritat APOSTOLICAL.

Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 210.

Par l'autorité *apostolique*.

Per letras APOSTOLICALS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 227.

Par lettres *apostoliques*.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Apostolical*. IT. *Apostolicale*.

APOSTROPHE, *s. f.*, lat. APOSTROPHE, apostrophe, figure de réthorique.

APOSTROPHE e tropologia... Fan se aquestas figuras, cant hom vira la tersa persona en segonda.

Leys d'amors, fol. 141.

L'*apostrophe* et le discours figuré... Ces figures se font, quand on tourne la troisième personne en seconde.

CAT. ESP. PORT. IT. *Apostrofe*.

APOZIOPAZIS, *s. f.*, lat. APOSIOPEZIS, réticence.

Ἀποσιώπησις, *Tiber. rhetor.*, 10.

Aposiopesis est, cum id quod dicturi videbamur, silentio intercipimus, ita : *Quos ego... sed motos*, etc.

ISIDOR., *Orig.*, I, 21.

APOZIOPAZIS es caut hom comensa alcunas parolas e per sobreflnitat de gaug o d'ira... hom s'en layssha.

Leys d'amors, fol. 141.

La *réticence* est quand on commence aucunes paroles, et par superfluité de joie ou de tristesse... on s'en désiste.

APOZISMA, *s. m.*, lat. APOZEMA, apozème.

Bega lo pacient un APOZISMA de ruda ortenca.

Recettes médicales en provençal.

Que le malade boive un *apozème* de rue de jardin.

PORT. *Apozima.* IT. *Aposema.*

APTE, *adj.*, lat. APT*us*, apte, convenable.

Qui met sa ma a l'arayre e regarda dereyre se, non es APTES ni dignes davan lo regne de Dieu.

V. et Vert., fol. 99.

Qui met sa main à la charrue et regarde derrière soi, n'est *apte* ni digne devant le royaume de Dieu.

En aitals causas APTES, experts.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 217.

Aptes, experts en telles choses.

May APTE per cantar amb esturmens.

Leys d'amors, fol. 41.

Plus *convenable* pour chanter avec instruments.

CAT. *Apte.* ESP. PORT. *Apto.* IT. *Atto.*

2. APTAMENT, *adv.*, habilement, convenablement.

Hom no obra tan APTAMENT.

Per que sia de tota sabor plus APTAMENT receptiva.

Eluc. de las propr., fol. 124 et 16.

Homme ne travaille pas aussi *habilement*.

Afin qu'elle soit plus *convenablement* capable de recevoir toute saveur.

CAT. *Aptament.* ESP. PORT. *Aptamente.* IT. *Attamente.*

3. APTEZA, *s. f.*, aptitude, habileté.

De montar APTEZA et habilitat.

Eluc. de las propr., fol. 139.

Aptitude et habileté à monter.

ANC. ESP. *Apteza.* IT. *Attezza.*

4. ADAUT, *adj.*, adroit.

E fai tornar los mals ADAUZ cortes.

GIRAUD DE BORNEIL : Non es savis.

Et fait devenir polis les mal*adroits*.

5. APTAR, *v.*, lat. APTAR*e*, accommoder, adapter.

Part. pas. Convenientment APTAT.

Eluc. de las propr., fol. 13.

Convenablement *adapté*.

6. APTIFICAR, *v.*, accommoder, disposer.

Es necessaria la mixtio per APTIFICAR sane a noyriment dels membres melancolix.

Eluc. de las propr., fol. 32.

Le mélange est nécessaire pour *disposer* le sang à la nourriture des membres mélancoliques.

7. ADAPTAR, *v.*, lat. ADAPTAR*e*, adapter, disposer.

Per que s pot ADAPTAR
A taulier gent et be.

GIRAUD DE CALANSON : Als subtils.

Parce qu'il peut s'*adapter* agréablement et bien au tablier.

Si ADAPTA a putrefacio.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Se *dispose* à putréfaction.

Part. pas. Ab nervis et autres ligaments ADAPTATS.

Eluc. de las propr., fol. 33.

Avec nerfs et autres ligaments *adaptés*.

8. MAL APTE, MALAUT, *adj.*, lat. MAL*e* APT*us*, mal apte, malade, indisposé.

O es MALAPTES, o autre pres lo te.

Poëme sur Boece.

Ou il est *malade*, ou autre chose le tient pris.

Metges non a at als sas, mas als MALAPTES.

Trad. de Bède, fol. 79.

Médecin n'a besoin aux sains, mais aux *malades*

Per son joi pot MALAUTZ guerir.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Par sa grâce elle peut guérir les *malades*.

ANC. CAT. *Malaut.* CAT. MOD. *Malalt.*

ANC. ESP.

Non ovó el *malato* mester otro padriuo.

V. de S. Domingo de Silos, cop. 477.

ANC. IT. Pare essere *malato* forte palato di vostro cuore.

GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 14.

IT. MOD. *Ammalato.*

9. MALAPTIA, MALAUTIA, *s. f.*, maladie.

Segunt la MALAPTIA deu hom donar la medecina... E garir lor MALAPTIAS.

Trad. de Bède, fol. 51 et 10.

Selon la *maladie* on doit donner la médecine... Et guérir leurs *maladies*.

Per guerir MALAUTIA de peccat.

V. et Vert., fol. 79.

Pour guérir la *maladie* du péché.

CAT. *Malaltia.* ANC. ESP. *Malatia.* IT. *Malattia.*

10. MALAGGE, *s. m.*, maladie.

Fol es qui cel al mege son MALAGGE.

T. DE RAIMBAUD ET DE COINE : Senh' En.

Fol est celui qui cache au médecin sa *maladie*.

ANC. FR. A Acre morn de *malage*.

PH. MOUSKES. CARPENTIER, t. II, col. 1128.

IT. *Malaggio.*

11. MALAUDARIA, *s. f.*, hôpital, maladrerie.

En la capela de la MALAUDARIA de Soubiros.

Tit. de 1302. DOAT, t. CXVIII, fol. 247.

Dans la chapelle de la *maladrerie* de Soubiros.

12. MALAVEJAR, *v.*, être malade.

Que MALAVEJET longnament.

V. de S. Honorat.

Qu'il *fut malade* long-temps.

Avia estat de dormir tan can avia MALAVECHAT.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 280.

Il avait cessé de dormir tant qu'il avait *été malade*.

ANC. FR. Dont il *maladia* environ dix sepmaines et en morn.

Lett. de rém. 1377. CARPENTIER, t. II, col. 1128.

ANC. CAT. *Malavejar.*

13. EMMALAUTIR, *v.*, rendre malade.

Car fortor d'erbas e de vi
L'EMMALAUTIS, e si l'aucis.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car l'odeur forte d'herbes et de vin le *rend malade*, et même le tue.

— Devenir malade.

Que ne mangeron ses morir, ses EMMALAUTIR.

V. et Vert., fol 37.

Qu'ils en mangèrent sans mourir, sans *devenir malades*.

ANC. FR. Mes la reyne *enmaladist.*

Roman d'Haveloc, v. 231.

IT. *Ammalare.*

AQUILO, AGUILO, *s. m.*, lat. AQUILO, aquilon, vent du nord, septentrion, nord.

Tempesta d'AQUILO.

V. de S. Honorat.

Tempête d'*aquilon*.

AGUILOS es secx am freior,
Quar lo solelhs de luen li cor.

Brev. d'amor, fol. 41.

Le *nord* est sec avec froidure, parce que le soleil passe loin de lui.

ESP. *Aquilon.* PORT. *Aquilão.* IT. *Aquilone.*

2. AQUILONAR, *adj.*, lat. AQUILONAR*is*, d'aquilon, du nord.

Vent AQUILONAR restrenh las malas humors.

En regios AQUILONARS.

Eluc. de las propr., fol. 135 et 157.

Vent *d'aquilon* resserre les mauvaises humeurs. Dans les régions *du nord*.

CAT. ESP. PORT. *Aquilonar.* IT. *Aquilonare.*

ARA, *s. f.*, lat. ARA, autel.

ARA vol dire autar.

Eluc. de las propr., fol. 234.

Ara veut dire autel.

Verges, can lo pas es pauzat sus l'ARA
E lo capelas, ab l'oracio cara,
Lo te entre sas mas.

UN TROUBADOUR ANONYME : Flor de paradis.

Vierge, quand le pain est placé sur l'*autel* et que le prêtre, avec une oraison précieuse, le tient entre ses mains.

CAT. ESP. PORT. IT. *Ara.*

ARABI, ARABIT, *adj.*, arabe.

Ce mot a été employé pour désigner la langue arabe, dans le sens de difficile, d'indéchiffrable.

Lur escrig redo ARABI.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ils rendent leur écrit *arabe*.

Il a qualifié une espèce de cheval.

Bausans fon son chaval ferrans e bais;

De miehtz fo ARABITZ, de mietz morais.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96.

Son cheval baussan fut ferrant et bai ; il fut moitié *arabe* et moitié moresque.

Substantiv. Non pot plus annar lo caval,
Per que deissent de l'ARABI.
V. de S. Honorat.

Le cheval ne peut plus aller, c'est pourquoi il descend de l'*arabe*.

CAT. *Arabig*. ESP. PORT. *Arabe*, *arabico*. IT. *Arabico*.

ARAM, *s. m.*, lat. ÆRAM*en*, airain, cuivre.

I calisse d'ERAM que era argentatz.
PHILOMENA.

Un calice d'*airain* qui était argenté.

Conqua d'ARAM.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cuve d'*airain*.

Myst. Lo serpen del ERAN.
V. et Vert., fol. 84.

Le serpent d'*airain*.

CAT. *Aram*. ANC. ESP. *Arambre*. ESP. MOD. *Alambre*. PORT. *Arame*. IT. *Rame*.

ARAMIR, *v.*, assigner, défier, attaquer. Voyez Wachter, *Gloss. german.*

Que quan m' o albir,
Dolors m' en ven ARRAMIR.
P. CARDINAL : De sirventes suelh.

Que quand je considère cela, la douleur m'en vient *attaquer*.

Ni cum En Frederic
Gitesson de l'abric ;
Pero tals l'ARAMIC
C'anc fort no s' en jauzic.
P. CARDINAL : Li clerc si fan.

Ni comme ils jetassent de son abri le seigneur Frédéric ; pourtant tel le défia qui jamais ne s'en réjouit fort.

Aissi com cel qu'a batalha ARAMIDA,
E sap de plan sa razos es delida.
PERDIGON : Tot l'an mi ten. *Var.*

De même que celui qui a bataille *assignée*, et sait certainement que sa raison est détruite.

— Mettre en gage, assurer.

Que no potz ARAMIR, mas que as vestut.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 85.

Que tu ne peux *mettre en gage*, excepté ce que tu as vêtu.

ANC. FR. Por ce ot bataille *aramie*.
Roman du Renart, t. II, p. 184.

Ki son anemi trove en bataille *aramie*...
E Dex jurer et *aramir*
Ke mar i sunt Normanz venu.
Roman de Rou, v. 1679 et 12444.

ANC. CAT. *Arremir*.

ARANHA, ARANH, ERANHA, *s. f.*, lat. ARAN*ea*, araignée.

E sos prez es aital com fils d'ARANHA.
G. VIDAL : Ges pel.

Et son mérite est tel que fil d'*araignée*.

Ges l'ERANHA tan prim no teyh ni fila.
FOLQUET DE LUNEL : Tant fin.

L'*araignée* ne tisse ni ne file si menu.

ARANHAS c'om apela fadas.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Araignées qu'on appelle folles.

Prim es lo fils de l'ARANH.
G. RAIMOND DE GIRONELLA : La clara.

Le fil de l'*araignée* est mince.

ANC. FR. Plus délié d'un fil d'*iragne*.
Roman du comte de Poitiers, v. 935.

Il n'est rien, dit l'*aragne*, aux cases qui me plaise.
LA FONTAINE, *Fables*, III, 8.

CAT. *Arany*. ESP. *Arana*. PORT. *Aranha*. IT. *Aragna*.

2. ARANE, *adj.*, lat. ARANE*us*, d'araignée.

La tela dita ARANEA per razo de sa granda subtileza.
Eluc. de las propr., fol. 37.

La toile dite d'*araignée* pour raison de sa grande subtilité.

ARAR, *v.*, lat. ARAR*e*, labourer, mener la charrue.

Semena fromen ses ARAR.
P. CARDINAL : Predicator.

Il sème froment sans *labourer*.

Las messios qu'el a fachas en ARAR.
Trad. du Code de Justinien, fol. 17.

Les dépenses qu'il a faites à *labourer*.

Qu'ieu lo vei la jus ARAR ab bueus.
UN TROUBADOUR ANONYME : Per amor soi.

Que je le vois là-bas *labourer* avec des bœufs.

ANC. FR. Que trop me fetes demorer
A *arer* un seillon de terre.
Roman du Renart, t. II, p. 214.

N'iert point la terre lors *arée*.
Roman de la Rose, v. 8421.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Arar*. IT. *Arare*.

2. ARAIRE, *s. m.*, lat. ARA*trum*, araire, charrue.

Que mais amats dos buous et un ARAIRE
A Montferrat.

E. CAIREL : Pus chai.

Que vous aimez mieux deux bœufs et une *charrue* à Montferrat.

Qui met sa ma a l'ARAYRE e regarda dereyre se, non es aptes ni dignes davan lo regne de Dieu.

V. et Vert., fol. 99.

Qui met sa main à la *charrue* et regarde derrière soi, n'est apte ni digne devant le royaume de Dieu.

ANC. FR. Car qui sa main met à l'*arere*,
S'arriere lui regarde un pas,
Du regne Dieu digne n'est pas.

Miracles de la Vierge, liv. II.

Sangar picque ses bœufs, et d'un luisant *araire*
Retrace les sillons de son champ tributaire.

DU BARTAS, p. 480.

ANC. CAT. *Aradre*. ESP. PORT. *Arado*. IT. *Aratro*.

3. ARADA, *s. f.*, labour, labourage.

Un home de la paroquia d'Aynac era en sa ARADA.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 282.

Un homme de la paroisse d'Aynac était dans son *labourage*.

ANC. FR. Dont l'en poing et fait aler les buefs en l'*arée*.

Lett. de rém. 1400. CARPENTIER, t. I, col. 270.

CAT. ESP. *Arada*.

ARBITRE, *s. m.*, lat. ARBITR*ium*, avis, opinion.

Mala obra de propri ARBITRE es germes de volontat.

Us movemens en home que ve del cor e de so livre AREITRE.

Trad. de Bède, fol. 63 et 16.

Méchante œuvre de propre *arbitre* est germe de volonté.

Un mouvement dans l'homme qui vient du cœur et de son libre *arbitre*.

CAT. *Arbitri*. ESP. PORT. IT. *Arbitrio*.

— Arbitre.

Era digam dels ARBITRES, so es d'aquels homes que teno plag en loc de jutges.

Trad. du Code de Justinien, fol. 10.

Maintenant parlons des *arbitres*, c'est-à-dire de ces hommes qui tiennent le plaid en place de juges.

Lials jutges e fizels ARBITRES entre l'esperit e la carn, que son tostemps contraris.

V. et Vert., fol. 60.

Loyal juge et fidèle *arbitre* entre l'esprit et la chair, qui sont toujours contraires.

CAT. *Arbitre*. ESP. PORT. IT. *Arbitro*.

2. SOBRA-ARBITRE, *s. m.*, sur-arbitre, tiers-arbitre.

Non es pas verais humilh cel que conjois que deia davant los altres esser per lo SOBRA-ARBITRE.

Trad. de Bède, fol. 56.

Il n'est pas vrai humble celui qui prétend qu'il doive être au-dessus des autres comme le *sur-arbitre*.

3. ARBITRAMEN, *s. f.*, arbitrage, jugement.

Ni en donan sentencia ni ARBITRAMEN de drech.

Tit. de 1279. DOAT, t. CXLVII, fol. 12.

Et en donnent sentence et *jugement* de droit.

CAT. *Arbitrament*. ESP. PORT. *Arbitramento*.

4. ARBITRACIO, *s. f.*, abritrage, jugement.

Pronunciet, sobr' els avant ditz contrasz e questios, son dig et s'ARBITRATIO.

Tit. de 1259. DOAT, t. LXXVIII, fol. 397.

Prononça, sur les ci-devant dits débats et questions, son dire et son jugement.

E fosson compromes en la ARBITRACIO de fraire, etc.

Tit. de 1274. DOAT, t. CXXX, fol. 55.

Et fussent compromis à l'*arbitrage* de frère, etc.

ANC. CAT. *Arbitració*. ANC. ESP. *Arbitracion*.

5. ARBITRADOR, *s. m.*, arbitrateur.

Li predig arbitres ARBITRADORS... arbitres ARBITRADORS, o amigables componedors.

Tit. de 1279. *Arch. du Roy.*, K, 17.

Les ci-devant dits arbitres *arbitrateurs*... arbitres *arbitrateurs*, ou amiables compositeurs.

Per arbitre ARBITRADOR et per amicable componedor.

Statuts de Montpellier de 1231.

Pour arbitre *arbitrateur* et pour amiable compositeur.

ESP. PORT. *Arbitrador*. IT. *Arbitratore*.

6. ARBITRARI, *adj.*, lat. ARBITRARI*us*, arbitraire.

Segon l'ARBITRARI poder.

Tit. du XII*e siècle*. DOAT, t. XVIII, fol. 78.

Selon le pouvoir *arbitraire*.

Esmenda ARBITRARIA.

Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 476.

Amende *arbitraire*.

— Arbitral.

De sententia ARBITRARIA.

Fors de Bearn, p. 1084.

De sentence *arbitrale*.

CAT. *Arbitrari*. ESP. PORT. IT. *Arbitrario*.

7. ARBITRARIAMENT, ARBITRARAMENT, *adv.*, arbitrairement.

Sia punit ARBITRARIAMENT pels cossols.

Charte de Gréalou, p. 70.

Soit puni *arbitrairement* par les consuls.

Seran punitz ARBITRARAMENT.

Tit. de 1422. DOAT, t. LXXIII, fol. 146.

Seront punis *arbitrairement*.

CAT. *Arbitrariament*. ESP. PORT. IT. *Arbitrariamente*.

8. ARBITRAR, *v.*, arbitrer, juger en qualité d'arbitre.

Pronunciara, ARBITRARA.

Tit. de 1291. DOAT, t. XI, p. 211.

Prononcera, *arbitrera*.

CAT. ESP. PORT. *Arbitrar*. IT. *Arbitrare*.

9. ALBIR, ALBIRI, ARBIR, *s. m.*, avis, opinion, prudence, goût.

C'om non es de maior ALBIR
Qu'ieu sui.

MARCABRUS : D'aisso lau Dieu.

Qu'on n'est pas de plus grande *prudence* que je suis.

Segon l'ALBIRI e'l cocelh de son jutge.

V. et Vert., fol. 71.

Selon l'*opinion* et le conseil de son juge.

Diguatz d'aisso vostr'ALBIR.

T. DE G. DE LA TOUR ET DE SORDEL : Us amicx.

Dites votre *opinion* sur cela.

Metge querrai al mieu ALBIR.

LE COMTE DE POITIERS : Farai un vers.

Je chercherai médecin à mon *goût*.

ANC. CAT. *Arbir, albire, albiri*.

10. FRANC ALBIRI, *s. m.*, libre arbitre.

Es FRANC ALBIRI o franca voluntat, que hom puesca far o elegir francamens lo be e lo mal.

V. et Vert., fol. 33.

C'est *libre arbitre* ou franche volonté que l'on puisse faire ou élire franchement le bien ou le mal.

11. ALBIRAR, ARBIRAR, *v.*, imaginer, considérer, juger.

Ac tan gran dol e tota sa companha, que hom no s'o poiria ALBIRAR.

PHILOMENA.

Eut si grand deuil et toute sa compagnie, qu'on ne se le pourrait *imaginer*.

Ans deu ARBITRAR
Cum puesca far.

P. SAUVAGE : Senher.

Mais doit considérer comment il puisse faire.

Ni fals lauzengiers no creya
De mi, ni s'ALBIR
Que vas autra m vir.

G. FAIDIT : Lo rossinholet.

Et qu'elle ne croie sur moi les faux médisants, ni ne s'*imagine* que je me tourne vers une autre.

— Viser, ajuster.

Quar Frances sabon grans colps dar
Et ALBIRAR ab lor bordon.

LE COMTE DE FOIX : Mas qui a.

Car les Français savent donner et *viser* grands coups avec leur lance.

Et ALBIRET son colp e a'l ben azesmat.

Roman de Fierabras, v. 1636.

Et il *ajusta* son coup et il l'a bien préparé.

ANC. CAT. *Albirar*.

12. ALBIRADA, *s. f.*, visée, jugement de l'archer.

Son arc a Dieus tendut et estai totz aparelhatz per nos aucire, e en cant n'a mais de lezer de far sa ALBIRADA, en tant fier miells lai ont se vol.

V. et Vert., fol. 69.

Dieu a son arc tendu et tout préparé pour nous occire, et en quant il a plus de loisir de faire sa *visée*, en tant il frappe mieux là où il veut.

ARBRE, ALBRE, AYBRE, *s. m.*, lat. ARBOREM, arbre.

Lanquan vey la fuelha
Jos dels ARBRES cazer.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Quand je vois la feuille tomber des *arbres* en bas.

Quan la fuelha sobre l'ALBRE s'espan.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

Quand la feuille s'épanouit sur l'*arbre*.

Fig. En Narbones es gent plantatz
L'ARBRES que m fai aman morir.

PONS D'ORTAFAS : Aissi cum la.

L'*arbre* qui me fait mourir en aimant est agréablement planté dans le Narbonnais.

Lo frug de l'ARBRE de saber.
P. CARDINAL : Dels quatre.

Le fruit de l'*arbre* de la science.

Lo frug que porta l'ALBRE de sobrietat.
V. et Vert., fol. 102.

Le fruit que porte l'*arbre* de sobriété.

Prov. De malvatz ARBRE non pot issir mais malvatz fruhs.
Liv. de Sydrac, fol. 86.

De mauvais *arbre* il ne peut sortir que de mauvais fruit.

— Mât de vaisseau.

Frascat lur a lur vela, e van ad ALBRE sec.
V. de S. Honorat.

Leur a déchiré leur voile, et ils vont à mât dégarni.

Coma son homes de mar, que, tantost com anzon la vos del regidor principal, corron, com belugas def uoc, per cordas e per ALBRES, a far son maudamen.
V. et Vert., fol. 54.

Comme sont les hommes de mer, qui, aussitôt qu'ils entendent la voix du commandant principal, courent, comme bluettes de feu, par cordages et par *mâts*, pour faire son commandement.

Le catalan a la locution *a arbre sec.*

ANC. IT. Nobile *arbore* fa nobile frutto.
GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 13.

CAT. *Arbre.* ESP. *Albol.* PORT. *Arvore.* IT. MOD. *Albero.*

2. ARBORELH, *s. m.*, arbrisseau, bocage.

Sola si contenta
Jost' un ARBORELH.
G. D'AUTPOUL : L'autr'ier.

Seule se réjouit auprès d'un *arbrisseau.*

Intrem no 'n sotz un ARBORELH.
J. ESTEVE : L'autr'ier.

Entrons-nous-en sous un *bocage.*

IT. *Albereto, alberetto.*

3. ARBRIER, *s. m.*, arbrier, fust de l'arc, manche de l'arbalète.

E 'l ueill, e 'l sil negr', espes,
E 'l nas qu'es en loc d'ARBRIER,
Vens l'arc de c'aitals colps fier.
P. VIDAL : Tant an ben dig.

Et les yeux, et les sourcils noirs, épais, et le nez en place d'*arbrier*, voilà l'arc avec lequel elle frappe de tels coups.

ANC. FR. Lequel Giral feri ledit fen Benoist en la teste de l'*arbrier* d'une arbaleste.
Let. de rém., 1402. CARPENTIER. t. I, col. 274.

Afin qu'ils puissent à leur joue asseoir leur *arbrier.*
Ord. 1448. DANIEL, *Hist. de la mil. fr.*, t. I, p. 244.

4. ALBRE SEC, *s. m.*, Arbre Sec, pays de l'Afrique.

E 'l reis Felips en mar poia
Ab autres reis, c'ab tal esfort vendran
Que part l'ARBRE SEC irem conquistan.
BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.

Et le roi Philippe monte en mer avec les autres rois, vu qu'ils viendront avec un tel effort que nous irons conquérant au-delà de l'*Arbre Sec.*

ANC. FR. Et ce estoit dever l'arbre sol qe en livre d'Alexandre est appelée l'*Arbrée Seche*... En la contrée de l'*Arbre Seche*... En celz plaingne de l'*Arbre Seche.*
Voyage de Marc Pol, ch. 201.

Jà n'i remanra tor de marbre
Que n'abace jusc'au *Sech-Arbre*...
Hostages ont livrés vaillans
De Jerusalem xx enfans,
Atant s'en reva l'emperere...
Ainc ne laissa jusc'au *Sec-Arbre*
Castiel, cité, ne tor de marbre.
Roman du comte de Poitiers, v. 1287 et 1636.

Car sa renommée espandra jusques à l'*Arbre Seche.*
Prophéties de Merlin, fol. 7.

ARC, *s. m.*, lat. ARC*us*, arc.

Mas en son paire ac bon sirven,
Per traire ab ARC manal d'alborn.
PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.

Mais il eut en son père un bon sergent, pour tirer avec l'*arc* manuel d'aubier.

E cor plus fort c'una sageta d'ARC.
BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Et court plus vite qu'une flèche d'*arc.*

Fig. Son ARC a Dieu tendut.
V. et Vert., fol. 69.

Dieu a son *arc* tendu.

— Arcade.

X ARX al cor, V de quada part.
PHILOMENA.

Dix *arcades* au chœur, cinq de chaque côté.

CAT. *Arc.* ESP. PORT. IT. *Arco.*

2. ARQUIER, *s. m.*, archer.

Tals qu'anc no vis nul ARQUIER
Tan prim ni tan drec traisses.
P. VIDAL : Tant an.

Tel que jamais je ne vis nul *archer* qui tirât si finement ni si droit.

Tres tiradas y ac d'ARQUIER.

V. de S. Honorat.

Il y eut trois traits d'*archer*.

CAT. *Arquer*. IT. *Arciere*.

3. ARQUIERA, *s. f.*, embrasure par où on lançait les flèches.

Que bast dedins et tranca e fai ARQUIERA.

P. VIDAL : Quan hom ouratz.

Qui bâtit en dedans et perce et fait *embrasure*.

4. ARQUEIA, *s. f.*, jet, portée d'un arc, archée.

No prezi colp d'ARQUEIA.

Palaytz de Savieza.

Je ne prise coup d'*archée*.

ANC. FR.

Quatre *archies* est loing du manoir et demie.

Roman de Berte, fol. 147.

En sus se traient une *archiée* et demie.

Roman de Roncevaux, MONIN, p. 22.

IT. *Arcata*.

5. ARCUAL, *adj.*, en arc, arqué.

Luna appar ARCUAL... adhoras es ARCUAL, adhoras redonda.

Fazen ARCUAL nafra.

Eluc. de las propr., fol. 116 et 259.

La lune paraît *arquée*... tantôt elle est *en arc*, tantôt ronde.

Faisant blessure *en arc*.

ANC. ESP. *Arcual*.

6. ARC-VOLTUTZ, ARC-VOUT, *s. m.*, caveau, arcade, embrasure.

A un autar desotz us ARCS-VOLTUTZ.

E 'l los trais a l'ARC-VOUT d'un veirial.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 89 et 15.

A un autel sous des *arcades*.

Et il les conduit à l'*embrasure* d'une fenêtre.

ANC. FR. Devant la tor fete à ciment

En un *arvolt* qui moult ert gent.

Roman de Floire et Blanche Flor, Ms., fol. 198.

He! Diex, je vois nostre meson,

Les fenestres et les *arvols*.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 377.

ESP. *Boveda*. PORT. *Abobada*. IT. *Volta*.

7. ARC-S.-MARTI, *s. m.*, arc-en-ciel.

Una forma mostra en si

Que apella hom l'ARC-S.-MARTI,

E fai se d'ivers et d'estieu

Quan lo solheilhs atenh la nieu.

Brev. d'amor, fol. 38.

Il montre en lui une forme qu'on appelle l'*arc-en-ciel*, et se fait d'hiver et d'été quand le soleil atteint la nue.

CAT. *Arc de sant Marti*. ESP. *Arco de san Martin*.

8. ARCUAT, *adj.*, *v.* lat. ARCUAT*us*, arqué, courbé en arc.

Quar es fayta fractura ARCUADA.

Trad. d'Albucasis, fol. 56.

Parce que la fracture est faite *en arc*.

ANC. ESP. *Arcuato*. PORT. *Arqueato*. IT. *Arcuato*.

9. ARCELAR, *v.*, plier, courber en arc.

No i ac tan fort escut non eseancel,

No fenda o no pertus o no ARCEL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 28.

Il n'y eut si fort écu qui ne se rompe, ne se fende, ou ne se perce, ou ne se *courbe*.

ARCAT, *s. m.*, du grec ἀρχὴ, commandement.

Del ARCHAT de Ravena.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 200.

Du *commandement* de Ravenne.

2. IERARCHIA, GERARCHIA, *s. f.*, lat. *h*IERARCHIA, hiérarchie.

Principat angelical qui, segon lengnagge grec, s'apela IERARCHIA.

Eluc. de las propr., fol. 9.

Principauté angélique qui, selon le langage grec, s'appelle *hiérarchie*.

El libre de la celestial GERARCHIA.

V. et Vert., fol. 34.

Au livre de la *hiérarchie* céleste.

Et es tripla IHERARCHIA.

Brev. d'amor, fol. 19.

Et la *hiérarchie* est triple.

ESP. *Gerarquia*. PORT. *Jerarquia*. IT. *Gerarchia*.

3. HIERARCHIC, *adj.*, lat. HIERARCHIC*us*, hiérarchique.

Purgar, illuminar et perfectio donar, so tres operacios angelicals o HIERARCHICAS.

Eluc. de las propr., fol. 11.

Purger, illuminer et donner perfection, sont trois opérations angéliques ou *hiérarchiques*.

ESP. *Gerarquico*. PORT. *Jerarquico*. IT. *Gerarchico*.

4. Monarchia, *s. f.*, lat. monarchia, monarchie.

La monarchia del emperi vene a Costanti.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 34.

La *monarchie* de l'empire vint à Constantin.

Provincias e monarchias circumvesinas.

Chronique des Albigeois, col. 2.

Provinces et *monarchies* circonvoisines.

cat. esp. port. *Monarquia*. it. *Monarchia*.

5. Tetrarchia, *s. f.*, lat. tetrarchia, tétrarchie.

El regne fo divisitz en tetrarchias, so es a dire en IIII partidas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 5.

Le royaume fut divisé en *tétrarchies*, c'est-à-dire en quatre parties.

esp. port. *Tetrarquia*. it. *Tetrarchia*.

6. Tetrarcha, *s. m.*, lat. tetrarcha, tétrarque.

Fo presideut et tetrarcha.

Eluc. de las propr., fol. 181.

Fut président et *tétrarque*.

esp. *Tetrarca*. port. *Tetrarcha*. it. *Tetrarca*.

7. Architipe, *s. m.*, lat. archetyp*um*, architype, modèle premier.

Architipe, que vol dire principal figura, quar el es principal patro et exemplar figura del mon creat.

Eluc. de las propr., fol. 105.

Architype, qui veut dire principale figure, car il est principal patron et figure exemplaire du monde créé.

esp. *Arquetipo*. port. *Archetypo*. it. *Archetipo*.

8. Architriclin, *s. m.*, lat. architriclin*us*, architriclin.

Que a l'architriclin fesist de aigua vin.

V. de S. Honorat.

Qui pour l'*architriclin* fîtes vin de l'eau.

En cort d'architriclin on fo 'l nocegamens.

Izarn : Diguas me tu.

En la cour de l'*architriclin* où fut la noce.

anc. fr. *Architriclin* qui bien sceustes cest art.

Villon, p. 61.

anc. esp. Mandó el ome bueno al so *architriclino*.

V. de san Millan, cop. 2.

port. it. *Architriclino*.

ARCHA, arqua, *s. f.*, lat. arca, coffre, caisse.

Que la dicha communautat aia archa communa.

Charte de Créalon, p. 64.

Que ladite communauté ait *caisse* commune.

Arquas et autres garnimentz
Que foron plenas de froment.

V. de S. Honorat.

Coffres et autres meubles qui furent pleins de froment.

Il s'est dit spécialement de l'arche de Noé.

Noe intret en l'archa, e pres de caseuna bestia e dels auzels un parelh que mestier avia de metre en l'archa.

Liv. de Sydrac, fol. 49.

Noé entra dans l'*arche*, et prit une paire de chaque bête et des oiseaux qu'il avait besoin de mettre dans l'*arche*.

anc. cat. esp. port. it. *Arca*.

2. Archadura, *s. f.*, coffre.

Escrims et archadura
Hom estui' a mesura
So que 'l platz ni 'l sap bo.

Nat de Mons : Sitot non es.

Écrin et *coffre* où homme cache avec sagesse ce qui lui plaît et lui semble bon.

ARCTURI, *s. m.*, lat. arctur*us*, arcture.

C'est le nom d'une étoile qui se trouve à la queue de la grande ourse entre les jambes du bouvier.

Arcturi es costellacio que ha VII estelas, lasquals si movo eviro de la tramontana.

Eluc. de las propr., fol. 119.

L'*arcture* est une constellation qui a sept étoiles, lesquelles se meuvent autour de la tramontane.

2. Arturus, *s. m.*, arcture.

Et arturus et orion,
E cap e coa de drago.

Brev. d'amor, fol. 37.

Et *arcture* et orion, et tête et queue du dragon.

esp. port. *Arcturo*. it. *Arturo*.

3. Artic, *adj.*, lat. arctic*us*, arctique.

Local apella hom artic.

Brev. d'amor, fol. 28.

Lequel on appelle *arctique*.

Polus arthic es aquela estela que totz temps appar, de mar appelada o tramontana.

Eluc. de las propr., fol. 119.

Le pôle *arctique* est cette étoile qui paraît toujours, appelée de mer ou tramontane.

CAT. *Arctic.* ESP. PORT. *Arctico.* IT. *Artico.*

4. ANTARTIC, *adj.*, lat. ANTARCTICUS, antarctique.

Dels quals l'us es de jus l'ANTARTIC
Pesilhar, l'autr' es dans l'artic.
Brev. d'amor, fol. 29.

Desquels l'un est sous le pôle *antarctique* et l'autre est devers l'arctique.

Ponch o polus ANTHARTIC o meridional.
Eluc. de las propr., fol. 119.

Point ou pôle *antarctique* ou méridional.

CAT. *Antarctic.* ESP. PORT. *Antarctico.* IT. *Antartico.*

ARDA, *s. f.*, hardes, équipage.

Mout m'enueia dels avocatz
Qu'els vey anar a gran ARDA.
BONIFACE DE CASTELLANE : Guerra e treballs.

Il m'ennuie beaucoup des avoués que je vois aller à grand *équipage*.

Les étymologistes qui ont avancé que le mot *harde* pouvait venir de HARDEL, ancien français, *botte*, ou de HARD, *corde*, auraient sans doute préféré le deriver de ARDA roman.

ARDALHON, *s. m.*, ardillon, boucle, agrafe.

E finelha ses ARDALHO.
E enueia m d'ARDALON tort.
LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enueia.

Et courroie sans *boucle*.
Et il m'ennuie d'un *ardillon* tordu.

ANC. CAT. *Ardillon.* IT. *Ardiglione.*

Il me semble difficile de remonter à l'étymologie de ce mot; je dois dire que, dans la langue portugaise, ARDIL signifie *subtilité*, *finesse*, etc.

ARDIT, *adj.*, hardi.

Si etymologia tentonice perquiratur, HARDE quidem *velox* vel *fortis*.
Emmæ Encom. DUCHESNE, *Norm. Script.*, p. 172.

Voyez Muratori, *Diss.*, 33; Denina, t. II, p. 159, et t. III, p. 41.

Elle 's ARDIDA.
Poëme sur Boece.

Elle est *hardie*.

Ar son ARDITZ, ar me torna paors.
JORDAN DE BONELS : S'ira d'amor.

Tantôt je suis *hardi*, tantôt la peur me revient.

E tals es apellatz petitz,
Qu'es, quan s'eschai, pros e ARDITZ.
PISTOLETA : Manta gent.

Et tel est appelé petit, qui est preux et *hardi*, quand il échoit.

E donc serai tan ARDITZ
C'umils, mas junthas, cofes,
L'irai preiar a sos pes.
G. FAIDIT : No m'alegra.

Et donc je serai si hardi qu'humble, mains jointes, confés, j'irai à ses pieds la prier.

Vertut fai home ARDIT coma leo
V. et Vert., fol. 32.

La vertu rend l'homme *hardi* comme lion.

ANC. ESP.

Que fue franc è *ardit* è de gran sabencia.
Poema de Alexandro, cop. 6.

No fue mas *ardid* ni tanto valiente.
GOMEZ MANRRIQUE, *Cancion. gen.*

ANC. CAT. *Ardit.* IT. *Ardito.*

2. ARDIDAMEN, *adv.*, hardiment.

Que mielhs ama selh que pregua temen
Que no fai selh que pregua ARDIDAMEN.
ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selh.

Que celui qui prie en craignant aime mieux que ne fait celui qui prie *hardiment*.

ANC. CAT. *Ardidament.* IT. *Ardidamente.*

3. ARDIT, *s. m.*, hardiesse, courage.

Torna l'ARDITZ en paor,
Quan lo clar temps s'abiverna.
BERTRAND DE BORN : Greu m'es.

Le *courage* tourne en peur, quand le temps clair devient hiver.

E quar non ai tan d'ARDIT qu'ieu l'aus dire.
P. DE MAENSAC : Trop ai.

Et parce que je n'ai tant de *hardiesse* que je lui ose dire.

4. ARDIDEZA, *s. f.*, hardiesse, courage.

E d'aquesta ARDIDEZA parla Jhesu-Crist.
V. et Vert., fol. 64.

Jésus-Christ parle de cette *hardiesse*.

ANC. CAT. *Ardidesa.* IT. *Arditezza.*

5. ARDIMEN, *s. m.*, hardiesse, courage, audace.

Que re no val forsa ses ARDIMEN.
BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes.
Que la force sans le *courage* ne vaut rien.

Mi dona ARDIMEN amors.
BERTRAND DE BORN LE FILS : Quan vei.
L'amour me donne *hardiesse*.

ANC. FR. Ore li croist ses *hardemens*.
Plus ot de *hardement* k'Ector.
Roman du comte de Poitiers, v. 577 et 640.

ANC. CAT. *Ardiment*. IT. *Ardimento*.

6. ARDIR, *v.*, enhardir.

Ni no m sai de ren ARDIR,
Mais d'aisso qu'a lieys agensa.
PONS D'ORTAFAS : Si ai perdut.

Et je ne sais m'*enhardir* de rien, excepté de ce qui lui plaît.

ANC. CAT. *Ardir*. IT. *Ardire*.

7. ENHARDIR, *v.*, enhardir.

Quar no us ausas de preiar ENHARDIR.
LA COMTESSE DE PROVENCE : Vos que.
Parce que vous n'osez vous *enhardir* de prier.

L'us m'ENARDIS e l'autre m fai temer.
ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenhetz.
L'un m'*enhardit* et l'autre me fait craindre.

8. SOBRARDIT, *adj.*, très hardi.

E trop SOBRARDITZ volers.
FOLQUET DE MARSEILLE : Uns volers.
Et vouloir très *grandement hardi*.

9. SOBRENARDIR, *v.*, surenhardir, grandement enhardir.

Substantiv.

E m fai cassar SOBRENARDIRS e folheiars.
GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Amars.
Et *grandement enhardir* et folâtrer me font chasser.

10. SOBRARDIMEN, *s. m.*, grande hardiesse, excès d'audace.

Per SOBRARDIMEN.
GIRAUD DE BORNEIL : Gen m'aten.
Par *excès d'audace*.

ARDIT, *s. m.*, hardi, liard, sorte de monnaie.

Seis ARDITS tant solamen per fust.... Paga un ARDIT de pontage.
Fors de Bearn, fol. 1078 et 1090.
Six *hardis* tant seulement par fuste... Paie un *hardi* pour le passage du pont.

ARDITS d'Angleteyra an lo capelet que leyon : Eduardus.
Anc. tarif des Monnaies en provençal.
Les *hardis* d'Angleterre ont le chapelet où on lit : Eduardus.

ARDRE, *v.*, lat. ARDERE, brûler, enflammer.

No y a un tan gran ni fort,
Si cai laius, qu'ab gran dolor
No 'l fasson ARDRE.
GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passieu.
Il n'y a un si grand ni si fort, s'il cheoit là dedans, qu'ils ne le fassent *brûler* avec grande douleur.

E s'ien pognes contrafar
Fenix, don non es mas us,
Que s'ART e puois resortz sus,
En m'ARSERA.
RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi com l'olifans.
Et si je pouvais imiter le phénix, dont il n'en est qu'un, qui *se brûle* et puis ressuscite, *je me brûlerais*.

Tals se cuia calfar que s'ART.
P. CARDINAL : Ben ten per.
Tel se croit chauffer qui *se brûle*.

Par extension. Elas ARDON la carn, e s'acompagnon am las colretz jaunas et ab las negras.
Liv. de Sydrac, fol. 35.
Elles *brûlent* la chair, et s'accompagnent avec les biles jaunes et avec les noires.

Fig. Dona, merce vos clam,
Que tot ARD e aflam,
Tant de bon cor vos am.
ARNAUD DE MARUEIL : Ses joy.
Dame, je vous demande merci, vu que je *brûle* et m'enflamme entièrement, tant je vous aime de bon cœur.

E d'aizo que nostre Senhor lor dizia e lor parlava, lor cors en ARDIA.
Sermons en provençal, fol. 26.
Et de ce que notre Seigneur leur disait et leur parlait, leur cœur en *brûlait*.

Part. pas. Es ARSA del solelh.
Evangeli de li quatre Semencz.
Elle est *brûlée* du soleil.

ANC. FR. C'est feu gregeois, ne croy-je, qui ne cesse
D'*ardre*.
CHARLES D'ORLÉANS, p. 139.
Gasta et *ardi* aucunes de leurs viles.
Rec. des hist. de Fr., t. VI, p. 150.
Lors *ardent*-ils de convoitise.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 386.
Tout vif me puisse l'en *arder*.
Roman de la Rose, v. 3750.

ANC. CAT. *Ardrer*. ESP. PORT. *Arder*. IT. *Ardere*.

2. ARDENT, *adj.*, lat. ARDENT*em*, ardent, allumé.

Ab gran candela ARDEN.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.

Avec grande chandelle *allumée*.

Vos qu'estorsetz Sidrac
D'ARDENT flama.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieu vera.

Vous qui délivrâtes Sydrac de la flamme *ardente*.

Cum seraphin vuelha dire ARDENS.

Eluc. de las propr., fol. 9.

Comme séraphin veuille dire *ardent*.

Fig. Et aissellas putas ARDENS.

B. DE VENTADOUR : Pus mos coratges.

Et ces prostituées *ardentes*.

De cor devot et ARDEN amor.

V. et Vert., fol. 88.

De cœur dévot et *ardent* amour.

CAT. *Ardent*. ESP. *Ardiente*. PORT. IT. *Ardente*.

3. ARDENMENT, *adv.*, ardemment.

Aquo en que s'esbriva ARDENMENT.

Trad. de Bède, fol. 1.

Ce en quoi il s'élance *ardemment*.

La regarda ARDENTMENT.

Eluc. de las propr., fol. 71.

La regarde *ardemment*.

ESP. *Ardientemente*. PORT. IT. *Ardentemente*.

4. ARDURA, ARSURA, *s. f.*, brûlure, incendie.

Tot aissi quon se banha doussamen
Salamandra en fuec et en ARDURA.

P. DE COLS D'AORLAC : Si quo 'l solelhs.

Tout de même que la salamandre se délecte doucement en feu et en *brûlure*.

La cendre de sa scorsa val contra ARSURA.

Eluc. de las propr., fol. 205.

La cendre de son écorce vaut contre *brûlure*.

Fig. Donc s'ieu n'ai l'ARDURA,
Cobri ma dolor.

GIRAUD DE CALANSON : Ab la verdura.

Donc si j'en ai la *brûlure*, je couvre ma douleur.

ANC. FR. ...Que de soif souffrez si grant *ardure*.

Roman d'Alexandre, not. des Mss., t. V, p. 110.

Qu'en amours ait joie et *ardure*.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 642.

ANC. CAT. IT. *Arsura*.

5. ARCIO, *s. f.*, chaleur, ardeur.

Per l'ARCIO de las cenres.

Trad. de Bède, fol. 51.

Par l'*ardeur* des cendres.

ANC. FR. Maisons è viles fist ardeir...
Poiz fist à Mantes un *arson*,
La vile mist tote en charbon.

Roman de Rou, v. 14209.

La glace, la froidure,
Le brasier, l'*arsion*,
La mort perpétuel.

Fabl. et cont. anc., Ms., 7218, fol. 222.

6. ARDOR, *s. f.*, lat. ARDOR, brûlure, ardeur, flamme.

E portavo lo lay cremant on li plasia,
Qu'en la carn n'en lo cuer ARDORS non pareyssia.

V. de S. Honorat.

Et le portait là brûlant où il lui plaisait, de manière que la *brûlure* ne paraissait ni en la chair ni en la peau.

Si quo 'l solelhs...
E 'ls plus bas lueex destrentz mais per s'ARDOR.

P. DE COLS D'AORLAC : Si quo 'l solelhs.

Ainsi que le soleil... et presse plus de son *ardeur* les plus bas lieux.

Fig. Mas ieu, las! que sufri l'ARDOR
E la pena que m veu d'amor.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey qu'em.

Mais moi, malheureux! qui souffre l'*ardeur* et la peine qui me vient d'amour.

Meils es mollier peure que perir per l'ARDOR de luxuria.

Trad. de Bède, fol. 32.

Il est mieux de prendre femme que de périr par l'*ardeur* de la luxure.

CAT. ESP. PORT. *Ardor*. IT. *Ardore*.

7. ARSUM, *s. m.*, ardeur, chaleur.

Sentirai l'ARSUM
E 'l foc d'ifern.

Leys d'amors, fol. 29.

Je sentirai l'*ardeur* et le feu d'enfer.

AREAMEN, *s. m.*, parure, arrangement, équipage.

E vos etz bons e plazens,
E 'l vostre AREAMENS es grans.

BERTRAND DE GORDON : Totz los afars.

Et vous êtes bon et agréable, et votre *équipage* est grand.

ANC. CAT. *Arreament*. ANC. ESP. *Arreamiento*.

AREIS, *adj.*, lat. ERE*ctus*, qui est en érection.

Esta dos jorns AREIS e volontos.

T. DE BLACAS ET DE P. PELISSIER : En Pelicer.

Il demeure deux jours *en érection* et désireux.

ANC. FR. Mès j'estoie toz jorns *aroiz*,
Je sui de moult chaude nature.
Roman du Renart, t. III, p. 317.

ARENA, *s. f.*, lat. ARENA, arène, sable.

Que fan portals e bestors
De caus e d'ARENA ab caire.
BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Qui font portails et tours de chaux et de *sable* avec pierre de taille.

Qu'ien lo vi en l'ARENA
Jos trabuear.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Que je le vis trébucher en bas sur l'*arène*.

Fig. Qu'aur perdi e vos ARENA.
T. DE LA C. DE DIE ET DE R. D'ORANGE : Amicx.

Que je perdis or et vous *sable*.

Loc. Et es plus fols, mon escien,
Que sel que semena en ARENA.
T. DE P. D'AUVERGNE ET DE B. DE VENTADOUR : Amicx.

Et il est plus fou, à mon avis, que celui qui sème dans le *sable*.

ANC. FR.
S'il en y avoit tant com *araine* en gravier.
HELINAND, *Vers sur la Mort*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Arena*.

— Pierre, gravelle.

Fa solver las peiras en la colha, e purga l'ARENA.
Trad. du Lapidaire de Marbode.

Il fait dissoudre les pierres dans la vessie, et purge la *gravelle*.

2. ARENETA, *s. f.*, petit sable.

Entre arenas fluvials et de mar, si trobo ARENETAS d'aur.
Eluc. de las propr., fol. 183.

Parmi les sables de fleuves et de mer, se trouvent *petits sables* d'or.

3. ARENER, *s. m.*, grève, gravier.

El a passada l'aiga e vene al ARENER.
GUILLAUME DE TUDELA.

Il a passé l'eau et vint à la *grève*.

4. ARENOS, *adj.*, lat. ARENOS*us*, sablonneux.

Aquesta terra ARENOSA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 89.

Cette terre *sablonneuse*.

En loc ARENOS.
Eluc. de las propr., fol. 157.

En lieu *sablonneux*.

CAT. *Arenos*. ESP. PORT. IT. *Arenoso*.

ARENC, *s. m.*, lat. HALEX, hareng.

Milla ARENCS et cinq cens merlns.
Tit. de 1259. DOAT, t. LXXVIII, fol. 387.

Mille *harengs* et cinq cents morues.

Nég. expl. Que ses joi no valh un ARENC.
GAVAUDAN LE VIEUX : Dezamparat.

Qui sans joie ne vaut un *hareng*.

CAT. *Arenc*. ESP. PORT. *Arenque*. IT. *Aringa*.

ARESAR, *v.*, moquer, ridiculiser.

Alcuns parliers reprendon e chuflon e ARESON aquels que vezon far be.
V. et Vert., fol. 23.

Aucuns bavards reprennent et raillent et *moquent* ceux qu'ils voient bien faire.

Part. pas. Per pabor de esser menesprezatz o AREZATZ per la gent.
V. et Vert., fol. 10.

Par crainte d'être méprisé ou *ridiculisé* par la gent.

ARESTA, *s. f.*, lat. ARISTA, pointe, barbe de l'épi, arête.

Premieyramens son en herbas o en semensas, e pueys en ARESTA et en espiga, e pueys en frug complit.
V. et Vert., fol. 10.

Premièrement ils sont en herbes ou en semés, et puis en *pointe de l'épi* et en épi, et puis en fruit parfait.

— *Fig.*, moisson, saison.

Qui manja blat de tres ARESTAS
Miels pot suffrir vens e tempestas.
Leys d'amors, fol. 129.

Qui mange blé de trois *saisons* peut mieux souffrir vents et tempêtes.

ANC. FR. De paille et poignant *areste*.
Miserere du reclus de Molliens.

CAT. ESP. PORT. *Aresta*. IT. *Arista, aresta*.

— Arête du poisson.

Tota bestia generalment que ha ARESTAS ha petit de sanc.

Cum peysshos ARESTA.
Eluc. de las propr., fol. 62 et 61.

Toute bête généralement qui a des *arêtes* a peu de sang.

Comme les poissons l'*arête*.

CAT. ANC. ESP. PORT. *Aresta*. IT. *Resta*.

ARESTOL, *s. m.*, manche, fût de lance, poignée de la lance.

Jaufres a girat l'ARESTOL
Can vi lo cavalier el sol.
Roman de Jaufre, fol. 10.

Jaufre a tourné le *fût de la lance* quand il a vu le cavalier sur le sol.

Va donar tan gran colp a Borrelh am l'ARESTOL de sa lansa.
PHILOMENA.

Il va donner si grand coup à Borel avec le *fût* de sa lance.

ANC. FR. ... Sa lance torna, derriere
Le fer, et l'*arestuel* devant.
Roman d'Erec et d'Enide. SAINTE-PALAYE, *Gloss.*
D'un *arestol* l'a feru.
Roman de Florimont. SAINTE-PALAYE, *Gloss.*

ANC. CAT. *Aristol*.

Le *Diccionario cat.-cast.-lat.* définit *aristol*, la punta inferior de la llansa.

ARGAMASSA, *s. f.*, ciment, mortier.

Pietat es ayssi coma bona ARGAMASSA de que hom fa los murs sarrazines, que hom no pot derrocar ab pic ni ab peira d'engin.
V. et Vert., fol. 63, 2e trad.

La piété est comme le bon *ciment* dont on bâtit les murs sarrasinois, qu'on ne peut détacher avec pic ni avec pierre de machine.

CAT. *Argamassa*. ESP. *Argamasa*. PORT. *Argamaça*.

ARGENT, *s. m.*, lat. ARGENT*um*, argent.

Ar agues icu mil marcx de fin ARGENT!
PISTOLETA : Ar agues.

Maintenant eussé-je mille marcs de pur *argent*!

En un culhier d'ARGEN.
V. de S. Honorat.

En une cuiller d'*argent*.

Qu'asaz val mais gazanhar en ARGEN
Que perdre en aur.
AIMERI DE PEGUILAIN : En greu pantays.

Qu'il vaut beaucoup mieux gagner en *argent* que perdre en or.

Il se dit généralement des diverses monnaies, et même des richesses, de la fortune.

E 'l ricx que no li volc be faire,
Valc a la mort pauc son ARGENS.
PONS DE CAPDUEIL : En honor.

Et le riche qui ne lui voulut bien faire, sa *fortune* lui valut peu à la mort.

ANC. ESP.

El exe de fin *argent* que cantasse meior.
Poema de Alexandro, cop. 811.

ANC. CAT. *Argènt*. PORT. IT. *Argento*.

2. ARGEN-VIU, *s. m.*, lat. ARGENT*um* VIV*um*, vif-argent, mercure.

Solfre et ARGEN-VIU mesclat.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Soufre et *argent-vif* mêlés.

Ayssi cum si fos ARGEN-VIU, quan corr de loc en loc.
Trad. d'Albucasis, fol. 48.

Comme si ce fût *argent-vif*, quand il court de lieu en lieu.

CAT. *Argent-viu*. ANC. ESP. *Argen-vivo*. IT. *Argento-vivo*.

3. ARGENTE, *adj.*, lat. ARGENTE*us*, argenté.

Terra ARGENTEA, declinant a blancor.
Eluc. de las propr., fol. 193.

Terre *argentée*, déclinant à blancheur.

PORT. IT. *Argenteo*.

4. ARGENTEYRA, *s. f.*, lat. ARGENTAR*ia*, mine d'argent.

C'aqui no val ni thesaur ni captals,
Tors ni castels, palais ni ARGENTEYRA.
P. DE LA MULA : Ja de razon.

Que là ne vaut ni trésor ni cheptel, tour ni château, palais ni *mine d'argent*.

IT. *Argentiera*.

5. ARGENTARIA, *s. f.*, orfévrerie, état d'argentier.

Per los dichs prohoms de l'ARGENTARIA.
Cartulaire de Montpellier, fol. 175.

Par lesdits prudhommes de l'*orfévrerie*.

6. ARGENTIER, *s. m.*, lat. ARGENTAR*ius*, argentier, orfévre.

D'una plata d'aur o d'argen volra far un ARGENTIER una bella copa.
V. et Vert., fol. 66.

Un *argentier* voudra, d'une plaque d'or ou d'argent, faire une belle coupe.

Car uns ARGENTIERS... fazia emages d'argent.
Trad. des Actes des apôtres, ch. 19.

Car un *argentier*... faisait figures d'argent.

ANC. FR. E l'entailla moult volontiers

Uns tres bons maistres *argentiers*.
FROISSARD. *Poés. manusc.* ROQUEFORT, t. I, p. 88.
CAT. *Argenter*. ANC. ESP. *Argentero*. IT. *Argentajo*.

7. ARGENTARI, *adj.*, d'argentier.
En fornatz ARGENTARIAS.
Eluc. de las propr., fol. 184.
En fournaises d'*argentier*.

8. ARGENTAR, *v.*, argenter.
Part. pas. Calisse d'eram que era ARGENTATZ.
PHILOMENA.
Calice d'airain qui était *argenté*.
De coire ARGENTAT.
Cartulaire de Montpellier, fol. 139.
De cuivre *argenté*.
ANC. CAT. ANC. ESP. PORT. *Argentar*. IT. *Inargentare*.

ARGILA, *s. f.*, lat. ARGI*LA*, argile.
D'ARGILA e de terra amasset,
Am fanga trastot o mesclet.
Trad. de l'Évangile de l'Enfance.
Il amassa de l'*argile* et de la terre, il mêla tout cela avec de la fange.
ARGILA es terra glutinoza.
Eluc. de las propr., fol. 183.
L'*argile* est une terre glutineuse.
Olla nova ben cuberta ab ARGILA.
Rec. de remèdes en provençal.
Pot neuf bien couvert avec *argile*.
CAT. *Argila*. ESP. *Arcila*. PORT. IT. *Argilla*.

2. ARGILLOS, *adj.*, lat. ARGILLOS*us*, argileux.
Fan lors nis en terra ARGILLOZA... En terra ARGILLOZA meza, reten sa beutat.
Eluc. de las propr., fol. 147 et 212.
Ils font leurs nids en terre *argileuse*... Mise en terre *argileuse*, elle retient sa beauté.
CAT. *Argilos*. ESP. *Arcilloso*. PORT. IT. *Argilloso*.

ARGUMENT, *s. m.*, lat. ARGUMENT*um*, argument, analogie, raisonnement.
On lo deu jutgar per ARGUMENT d'autra ley que paranla d'autre negoci semblan ad aquel.
Trad. du Code de Justinien, fol. 96.
On doit le juger par *analogie* avec une autre loi qui parle d'autre affaire semblable à celle-là.
E 'ls ARGUMENTS son payre a mot ben entendutz.
V. de S. Honorat.
Et a très bien entendu les *arguments* de son père.
Pessamens es us ARGUMENS que Dieu mes el cor d'ome... que fassa be e laisse lo mal.
Liv. de Sydrac, fol. 135.
La pensée est un *raisonnement* que Dieu mit au cœur de l'homme... afin qu'il fasse bien et qu'il laisse le mal.
CAT. *Argument*. ESP. PORT. *Argumento*. IT. *Argomento*.

2. ARGUIR, *v.*, lat. ARGU*ere*, arguer, prouver, blâmer.
Que ARGUISH que en el es summa bontat.
Eluc. de las propr., fol. 1.
Qui *prouve* qu'en lui est suprême bonté.
Ni ARGUIR so que no sabem.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 161.
Ni *blâmer* ce que nous ne savons.
ANC. FR. Et soutilment *arguer* par logique.
Car son pechié l'*argue*.
EUSTACHE DESCHAMPS, fol. 34 et 15.
CAT. ESP. PORT. *Arguir*. IT. *Arguire*.

3. REDARGUIRE, *v.*, lat. REDARGU*ere*, blâmer, réfuter.
Arguire, REDARGUIRE.
Leys d'amors, fol. 99.
Arguer, *réfuter*.
CAT. ESP. PORT. *Redarguir*. IT. *Redarguire*.

ARIETH, ARET, ARIES, *s. m.*, lat. ARIE*tem*, bélier.
ARET es bestia lanosa.
Eluc. de las propr., fol. 234.
Bélier est bête laineuse.
Te, vec te de que fassas holocaust netamens;
E det li I ARET don fetz a Dien presens.
P. DE CORBIAC : El nom de.
Tiens, voici de quoi tu fasses holocauste purement; et il lui donna un *bélier* dont il fit hommage à Dieu.
No venda carn de feda o d'ARET per moton crestat.
Statuts de Montpellier de 1204.
Qu'il ne vende pas chair de brebis ou de *bélier* pour mouton châtré.

— Bélier, signe du zodiaque.
Lo premier sign' es ARIETH.
Brev. d'amor, fol. 29.
Le premier signe est le *bélier*.
E renha en un signe que a nom ARIES.
Liv. de Sydrac, fol. 53.
Et il règne dans un signe qui a nom *bélier*.

ANC. FR. Quant le soleil sera en *ariés*.
Prophéties de Merlin, fol. 18.

CAT. ESP. PORT. *Aries*. IT. *Ariete*.

ARIDITAT, *s. f.*, lat. ARIDITAT*em*, aridité.

ARIDITAT, que vol dire siccitat.
Eluc. de las propr., fol. 183.

Aridité, qui veut dire sécheresse.

ANC. CAT. *Ariditat*. IT. *Aridità*.

2. AREFACCIO, *s. f.*, du lat. AREFAC*ere*, aréfaction.

AREFACCIO o dezicament.
Eluc. de las propr., fol. 48.

Aréfaction ou desséchement.

ARIPIN, ARPEN, *s. m.*, arpent.

Parmi les autres langues de l'Europe latine, la seule langue française emploie ce mot.

Columelle, liv. V, ch. 1, dit : « Galli *candetum* appellant, in areis urbanis, spatium centum pedum, in agrestibus autem pedum cl..... semijugerum quoque AREPENNEM vocant.

Grégoire de Tours, liv. V, ch. 28 : Statutum fuerat ut possessor de propria terra unam amphoram vini per ARIPENNUM redderet.

On trouve dans l'appendice des Formules de Marculfe, n° 50, vineam.... ARIPENNOS tantos.

De meg ARIPIN de vinea lo cart.
Titre de 987.

Le quart d'un demi-*arpent* de vigne.

De terra sol un ARPEN.
Roman de Gerard de Rossilion, fol. 39.

Un seul *arpent* de terre.

Que per forsa los an un ARPEN reculatz.
Roman de Fierabras, v. 447.

Que par force ils les ont repoussés un *arpent*.

ARISMETICA, *s. f.*, lat. ARITHMETICA, arithmétique.

D'ARISMETICA sai totz los acordaments.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Je sais toutes les concordances de l'*arithmétique*.

Que ARISMETICA sia scientia entre mathematicas scientias.
Eluc. de las propr., fol. 280.

Que *arithmétique* soit science entre les sciences mathématiques.

Era apres en astronomia e ARISMETICA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 25.

Il était instruit en astronomie et en *arithmétique*.

CAT. ESP. *Arismetica*. PORT. *Arithmetica*. IT. *Aritmetica*.

2. ARISMETIC, *adj.*, lat. ARITHMETIC*us*, arithmétique, concernant l'arithmétique.

De sciencia ARISMETICA.
Eluc. de las propr., fol. 115.

De la science *arithmétique*.

CAT. *Arismetic*. ESP. *Arismetico*. PORT. *Arithmetico*. IT. *Aritmetico*.

ARISTOLOGIA, *s. f.*, lat. ARISTOLOCHIA, aristoloche.

Prendetz una erba bon' e bella
C'ARISTOLOGIA s'apella.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez une herbe bonne et belle qui s'appelle *aristoloche*.

ARISTOLOGIA es herba mot medecinal, mas amara.
Eluc. de las propr., fol. 200.

L'*aristoloche* est herbe très médicinale, mais amère.

CAT. *Aristologia*. PORT. *Aristolochia*. IT. *Aristologia*.

ARLABECA, *s. f.*, complainte, chant lugubre.

Et entendes una ARLABECA
Que ieu vos vuel dire ;
Sabes no m puesc chantar ni rire,
Ni far conort,
Tant veg en poder de la mort
Tota la gent!...
Ie us ay fenida l'ARLABECA.
Qui be l'enten.
UN TROUBADOUR ANONYME : Dieus vos salve.

Et entendez un *chant lugubre* que je veux vous dire ; vous savez que je ne puis chanter ni rire, ni faire amusement, tant je vois toute la gent en pouvoir de la mort !...

Je vous ai fini la *complainte* pour qui bien l'entend.

L'ancien portugais employait le mot ARRABECA, depuis RABECA, *rebec, violon*.

ARLOT, *s. m.*, ribaud, goujat, gueux.

Qu'ilh ARLOT truan
Van cridan duy e duy :
Datz me, que joglars suy.
P. DE LA MULA : Dels joglars.

Que les *ribauds* mendiants vont criant deux à deux : Donnez-moi, vu que je suis jongleur.

Mout se fez grazir als ARLOTS et als putans et als hostes taverniers.
V. de Guillaume Figueiras.

Se fit beaucoup agréer aux *ribauds* et aux débauchées et aux aubergistes taverniers.

ANC. FR. Icellui Pierre appellast le suppliant *arlot*, tacain, boure, qui vault autan à dire en langaige du pays de par-delà, garçon, truan, bastart.
Lett. de rém. 1411. CARPENTIER, t. I, col. 294.

ANC. CAT. *Arlotz.*

ANC. ESP.
Ca clamaban los canes, ereges et *arlotes.*
V. de San Domingo, cop. 648.

ANC. IT. E sapeva di vin com' un' *arlotto.*
PULCI : Morg., c. 19, st. 131.
E non vi dico se sapea d'*arlotto.*
GIAMBULLARI, *Ciriff. calv.*, lib. II.

ARLOTES, *s. m.*, arlote, sorte de poésie.

Que chanso ni sirventes,
Ni 'stribot ni ARLOTES
Non es mas quan licharia.
B. MARTIN : D'entier vers.

Que chanson et sirvente, estribot et *arlote* n'est que lécherie.

ARMAS, *s. f.*, lat. ARMA, armes.

A l'exemple de la langue latine, celle des troubadours n'a point employé ce mot au singulier.

Ni ges d'ARMAS Galvains plus no valia.
AIMERI DE PEGUILAIN : Era par ben.

Et Gauvain ne valait pas plus en *armes.*

Tot hom que pogues portar ARMAS.
PHILOMENA.

Tout homme qui pût porter les *armes.*

Loc. Que digo a lors escudiers
Que prengon las ARMAS de briu.
P. VIDAL : Mai o acobra.

Qu'ils disent à leurs écuyers qu'ils prennent les *armes* sur-le-champ.

El sieu mand estener
De fay d'ARMES.
T. SORDEL ET DE BERTRAND : Doas donas.

Commande au sien de s'abstenir de fait d'*armes.*

Per lo fay de las gens d'ARMAS.
Tit. de 1428. *Hist. de Nîmes*, t. III, *pr.*, p. 229.

Par le fait des gens d'*armes.*

Fig. Sac e diguns... ARMAS de penedensa.
Trad. de Bède, fol. 50.

Sac et jeûnes... *armes* de pénitence.

Sel que m'afis ab ARMAS
Tostemps del sirventes.
SORDEL : Sel que m'afis.

Celui qui me défie toujours avec les *armes* du sirvente.

— Instruments de chirurgie.

Prenetz las vostras ARMAS am sollicitut.
Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Prenez vos *armes* avec sollicitude.

AD ARMAS, *interj.*, aux armes.

Que fezesso cridar per tota la ost : AD ARMAS! AD ARMAS!
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 12.

Qu'ils fissent crier par toute l'armée : *Aux armes! aux armes!*

En auta voutz escria : AD ARMAS! cavaliers.
V. de S. Honorat.

Il crie à haute voix : *Aux armes!* chevaliers.

ANC. FR. Fut tantost en plusieurs et divers lieux crié : *A l'arme!*
MONSTRELET, t. II, fol. 82.

L'on fait une procession devant laquelle marche un trompette qui va sonnant *à l'arme!*
AMYOT, *trad. de Plutarque*, vie d'Aristide.

CAT. ESP. PORT. *Armas.* IT. *Arme.*

2. ALARMA, *s. f.*, alarme.

No podian endurar ni suportar las grands ALARMAS que fasia.
Chronique des Albigeois, col. 43.

Ne pouvaient endurer ni supporter les grandes *alarmes* qu'il faisait.

3. ARMADURA, *s. f.*, armure.

Cui ARMADURA non tengues nuill pro.
G. DE S.-LEIDIER : Puois fin'.

A qui *armure* ne tint nul profit.

Ni las ARMADURAS no fan pas bon cavalier.
V. et Vert., fol. 65.

Et les *armures* ne font pas le bon chevalier.

Fig.
Fes lo segnal de Crist, non vol autra ARMADURA.
V. de S. Honorat.

Il fit le signe du Christ, il ne veut autre *armure.*

Penedensa es l'ARMADURA que l'apostol S. Paul comanda.

V. et Vert., fol. 67.

La pénitence est l'*armure* que l'apôtre saint Paul recommande.

CAT. ESP. PORT. IT. *Armadura.*

4. ARMURIER, *s. m.*, lat. ARM*amenta*RI*us*, armurier.

Que nul menestairal, balestier, ARMURIER, non obro si no d'artilleria.

Tit. du XV*e siècle.* DOAT, t. CXLVII, fol. 285.

Que nul ouvrier, arbaletier, *armurier*, ne travaillent sinon d'artillerie.

CAT. *Armer.* ESP. *Armero.* PORT. *Armeiro.* IT. *Armajuolo.*

5. ARMADA, *s. f.*, armée.

Lodit legat fee partir e demarchar ladita ARMADA e host.

Chronique des Albigeois, col. 8.

Ledit légat fit partir et mettre en marche ladite *armée* et ost.

ANC. CAT. *Armada.* IT. *Armata.*

6. ARMARI, *s. m.*, lat. ARMARI*um*, armoire.

Lo mentill
C'ai trayt de mon ARMARI.

G. DE S.-GREGORI : Razo e dreit.

Le manteau que j'ai tiré de mon *armoire*.

La clau de l'ARMARI que es en ladita capela.

Tit. de 1460. DOAT, t. LXXX, fol. 391.

La clef de l'*armoire* qui est dans ladite chapelle.

Fig. Disen qu'els portava en l'ARMARI de son cor totz jorns escritz.

V. de Raimond Jordan.

Disant qu'il les portait toujours écrits dans l'*armoire* de son cœur.

ANC. FR. Cest livres est cum *armarie* des secreis Deu.

Anc. trad. des livres des Rois, fol. 2.

CAT. *Armari.* ESP. PORT. IT. *Armario.*

7. ARMAR, *v.*, lat. ARMAR*e*, armer.

Aitantost elhs se van be ARMAR.

PHILOMENA.

Aussitôt ils se vont bien *armer*.

Car, ses la decima, non es
Us tant caut qu'en ARMES un lenh.

P. DU VILAR : Sendats vermelhs.

Car, sans la décime, il n'en est un si chaud qui en *armât* une barque.

Fig. Com d'aquell que lo Sans-Esperit adoba e ARMA de virtutz.

V. et Vert., fol. 32.

Comme de celui que le Saint-Esprit équipe et *arme* de vertus.

Substantiv. Quar ges ARMARS no us plazia.

B. DE ROVENAC : Una sirventesca.

Car *armer* ne vous plaisait point.

Part. pas. E m play quan vey cavals ARMATZ.

BONIFACE DE CASTELLANE : Guerra e treballs.

Et il me plaît quand je vois chevaux *armés*.

CAT. ESP. PORT. *Armar.* IT. *Armare.*

8. DESARMAR, *v.*, désarmer.

Feiron las cumpanhas tost DESARMAR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 43.

Ils firent *quitter* aussitôt *les armes* aux compagnies.

Adonc els se van DESARMAR.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Alors ils vont se *désarmer*.

Part. pas.

Et el e siey baro an lor cors DESARMATZ.
Mas non as ges d'espaza, enans iest DESARMATZ.

Roman de Fierabras, v. 541 et 1517.

Et lui et ses barons ont *désarmé* leurs corps.

Mais tu n'as point d'épée, au contraire tu es *désarmé*.

CAT. ESP. PORT. *Desarmar.* IT. *Disarmare.*

9. ARMAS, *s. f.*, armes, armoiries.

En P. Vidal se fasia apelar lop per ela, e portava ARMAS de lop.

V. de Pierre Vidal.

A cause d'elle, Pierre Vidal se faisait appeler loup, et portait *armoiries* de loup.

Deseignaire d'ARMAS.

V. d'Elias Cairal.

Peintre d'*armoiries*.

Pilat conosc lo a sas ARMAS, que avia senhal d'aigla.

Roman de la Prise de Jérusalem.

Pilate le connut à ses *armoiries*, vu qu'il avait une représentation d'aigle.

ANC. FR. De sinople, d'or et d'argent
Ierent ses *armes* et d'azur.

Roman du Renart, t. IV. p. 144.

CAT. ESP. PORT. *Armas.* IT. *Arme.*

ARMILLA, *s. f.*, lat. ARMILLA, bracelet, anneau, cercle.

Volp qui porta sa lengua en anel o ARMILLA.

Las ARMILLAS dels espondillis so cartillaginozas et plicablas.

Eluc. de las propr., fol. 262 et 238.

Renard qui porte sa langue en anneau ou en *cercle*.

Les *anneaux* des vertèbres sont cartilagineux et pliables.

ANC. FR. Donna à l'un une *armille* de fin or, quatre livres pesant.

Rec. des hist. de Fr., t. VIII, p. 350.

ANC. CAT. ANC. ESP. IT. *Armilla.*

ARMONIA, *s. f.*, lat. *h*ARMONIA, harmonie.

Entre elas ha quaish una muzical ARMONIA.

Es de ARMONIA corporal dissolucio.

Sa complexio que es en melhor ARMONIA temprada et formada.

Eluc. de las propr., fol. 106, 33 et 67.

Entre elles il y a presque une *harmonie* musicale.

C'est dissolution de l'*harmonie* corporelle.

Sa complexion qui est tempérée et formée en meilleure *harmonie*.

CAT. *Harmonia.* ESP. *Armonia.* PORT. *Harmonia.* IT. *Armonia.*

2. ARMONIC, *adj.*, lat. *h*ARMONIC*us*, harmonique.

Votz so unidas acordans en ARMONICA proporcio.

Eluc. de las propr., fol. 281.

Les voix sont unies s'accordant en proportion *harmonique*.

CAT. *Harmonic* ESP. *Armonico.* PORT. *Harmonico.* IT. *Armonico.*

ARMONIAC, *adj.*, ammoniac.

Per abstercio ab sal ARMONIAC.

Eluc. de las propr., fol. 191.

Par nettoiement avec sel *ammoniac*.

PORT. IT. *Ammoniaco.*

ARNA, ARDA, *s. f.*, teigne.

Si vostr' auzel ARNAS afolon.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si les *teignes* tourmentent votre oiseau.

Libres et raubas defendo d'ARDAS.

Eluc. de las propr., fol. 206.

Préservent de *teignes* les livres et les habits.

CAT. *Arna.*

2. ARNOS, *adj.*, teigneux.

Li moillatz las penas ARNOSAS

Que no son encar del tot rozas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Mouillez-lui les plumes *teigneuses* qui ne sont pas encore entièrement rongées.

ARNAGLOSSA, *s. f.*, lat. ARNOGLOSSA, arnaglosse, plantain.

Plantagge, autrament dit ARNAGLOSSA, que so lengua de serpent.

ARNAGLOSSA... A forma d'aquest' herba era fayt l'ornament de la mitra del maior capela.

Eluc. de las propr., fol. 219.

Plantain, autrement dit *arnaglosse*, qui sont langue de serpent.

Plantain... L'ornement de la mitre du prêtre chef était fait en forme de cette herbe.

PORT. *Arnoglosa.* IT. *Arnaglossa.*

ARNES, *s. m.*, harnois, équipage de guerre, vêtement.

Selon Hickesius, ce mot a signifié d'abord, chez les guerriers du Nord, une partie de l'armure, le casque, appelé par les Goths *hairns* ou *havairns*.

Wachter, *Gloss. Germ.*, v°. HARNISCH, étend la signification de ce mot à l'armure entière.

Dans la langue des troubadours, ARNES a été employé non seulement pour l'armure et l'équipage de guerre, mais même pour les vêtements ordinaires, etc.

Que man caval ferran e brun et bai,

Donava plus soven et autr' ARNES.

AIMERI DE PEGUILAIN : Era par ben.

Qu'il donnait plus souvent maint cheval ferran et brun et bai, et autre *équipage*.

E tans autres valens ARNES

E fres dauratz e palafres.

P. VIDAL : Abril issic.

Et tant d'autres précieux *harnois* et freins dorés et palefrois.

Ane mais non anet en ARNES, que tot quant gazaingnava el jogava.

V. de Guillaume Magret.

Jamais il n'alla en *équipage*, vu qu'il jouait tout ce qu'il gagnait.

— Vêtement, parure, costume.

Tu fust nada de Suria,

Gentils e paura d'ARNES.

P. CARDINAL : Vera Vergena

Tu fus née de Syrie, gentille et pauvre de parure.
Qu'amples vestirs porton e bels ARNES.
T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE : Monges.
Qu'ils portent d'amples vêtements et de belles *parures*.

E 'l preires a las fons vengutz, ab son ARNES,
Son libre e s'estola.
IZARN : Diguas me tu.
Et le prêtre arrivé aux fonts, avec son *costume*, son livre et son étole.

ANC. FR. Et ne li fu demouré de tout son *harnois* que sa chape, que elle ot vestue, et un surcot à manger.
JOINVILLE, p. 30.
Il n'avoit eu loisir de prendre son *harnois* de jambe.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 185.
CAT. ESP. *Arnes*. PORT. *Arnez*. IT. *Arnese*.

2. ARNEI, *s m.*, harnois, arme.
Qu'el fortz jaianz
Contra cui se levet Davitz
Era garnitz,
So trobam, de forsor ARNEI.
GIRAUD DE BORNEIL : Era quant.
Que le fort géant contre qui David se leva était muni, nous trouvons cela, de plus fort *harnois*.

3. ARNESCAR, *v.*, garnir, équiper, harnacher.
Ad Agen se pres ARNESCAR.
Leys d'amors, fol. 129.
Et se prit à *s'harnacher* pour Agen.
El ARNESQUET lo, a joglar, de vestir, et d'arnes.
V. de Gaubert, moine de Puicibot.
Et l'*équipa*, en jongleur, de vêtements et de harnois.

4. ARNASSAR, ARNESAR, *v.*, équiper.
Part. pas. Cen cavaliers valens...
Ben ARNASSATZ.
PISTOLETA : Ar argues.
Cent chevaliers vaillants... bien *équipés*.
ARNESADA de ranbas, de palafre.
Tit. de 1313. DOAT, t. XXXVIII, fol. 177.
Équipée de robes, de palefroi.
ANC. FR. Le sire Poton de Xantraille
Tout *harnaché* d'orfaverie.
Vigiles de Charles VII, t. II, p. 72.

AROMATIC, *adj.*, lat. AROMATICUS, aromatique.
Aybre AROMATIC.
Herbas AROMATICAS.
Pren, per causas AROMATICAS et redolens, restauracio et confortacio.
Eluc. de las propr., fol. 196, 158 et 20.
Arbre *aromatique*.
Herbes *aromatiques*.
Prend, par choses *aromatiques* et odorantes, restauration et force.
Substantiv. Flagravan coma si fos d'AROMATIC.
PHILOMENA.
Fleuraient comme si ce fût de *chose aromatique*.
CAT. *Aromatic*. ESP. PORT. IT. *Aromatico*.

2. AROMATICITAT, *s. f.*, arome.
AROMATICITAT e odorament.
Trad. d'Albucasis, fol. 52.
Arome et odeur.
Aybre aromatic adhoras a sa AROMATICITAT o redolentia en la scorsa, adhoras en la flor, adhoras el frug.
Eluc. de las propr., fol. 196.
L'arbre aromatique tantôt a son *arome* ou odeur en l'écorce, tantôt en la fleur, tantôt dans le fruit.
ESP. *Aromaticidad*. IT. *Aromaticità*.

3. AROMATIZAR, *v.*, lat. AROMATIZARE, aromatiser.
Part. pr. Fum AROMATIZANT et redolent, cum es fum d'esses.
Eluc. de las propr., fol. 132.
Fumée *aromatisante* et odorante, comme est fumée d'encens.
Part. pas. Eyssarop de mel AROMATIZAT.
Trad. d'Albucasis, fol. 53.
Sirop de miel *aromatisé*.
CAT. ESP. PORT. *Aromatizar*. IT. *Aromatizzare*.

ARPA, *s. f.*, griffe.
De bec et d'ARPAS.
Eluc. de las propr., fol. 143.
De bec et de *griffes*.
Venon las pigas... et ela gieta sas dens et sas ARPAS, et preu las e las devora.
Naturas d'alcunas Bestias.
Viennent les pies... et elle jette ses dents et ses *griffes*, et les prend et les dévore.
So las ARPAS de diables.
Liv. de Sydrac, fol. 26.
Sont les *griffes* de diables.
CAT. *Arpa*. ESP. *Zarpa*.

2. ARPAR, *v.*, happer, saisir, griffer.
Part. pas. Del ping dreit es ARPAT.
MARCOAT : Mentre.
Il est *griffé* du poing droit.

CAT. ESP. PORT. *Arpar.*

ARPA, *s. f.*, harpe.

L'opinion des étymologistes qui ont avancé que HARPA était un instrument des nations septentrionales, appelé HARPE, HARFE, HEARPE, comme le dit notamment Wachter, *Gloss. Germ.*, est corroborée par celle du poète Fortunat, qui, au sixième siècle, disait à un prince :

Plaudet tibi barbarus HARPA.
FORTUNAT, lib. VII, *Carm.* 8.

Aldrete, p. 361, Mayans, t. II, p. 223, pensent que ce mot vient du gothique HARPFEN.

L'us ag ARPA, l'autre viola.
UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.
L'un eut *harpe*, l'autre viole.

CAT. ESP. *Arpa.* PORT. *Harpa.* IT. *Arpa.*

2. ARPAR, *v.*, jouer de la harpe.

Sapchas ARPAR.
GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.
Sache *jouer de la harpe.*

ARRAS, *s. f. plur.*, du lat. ARR*h*A, arrhes.

O si ARRAS non son donadas.
Trad. du Code de Justinien, fol. 37.
Ou si *arrhes* ne sont données.

ESP. PORT. *Arras.* IT. *Arre.*

ARRAT, *adj.*, arrangé, bien ordonné.

Tos temps volgra m vengues bon' aventura,
E c'om me vis ARRATZ e manent.
UN TROUBADOUR ANONYME : Tos temps.
Je voudrais que bonne aventure m'advînt en tout temps, et qu'on me vît *bien ordonné* et riche.

En catalan ARRAX signifiait : commandant d'un navire more, et dans l'ancien espagnol, ARRAZ : capitan de gente de guerra entre los Moros; en arabe, RAS, *tête ;* RAYS, *chef.*

— *Interj.*, cri de guerre.

Vuelh qu'en audion cridar : ARRAT!
E Monjoi! e Deus aia!
BERTRAND DE BORN : Ieu chant.
Je veux qu'ils en entendent crier : *Arrat!* et Monjoie! et Dieu aide!

ANC. FR.

Franceiz crient : Monjoe! e Normanz : Diez aie!
Flamenz crient : *Asraz!* e Angevin : Valie!
Roman de Rou, v. 4666.

ARRE, *adj.*, sec, desséché.

Thomaz aportet li mieg pas de mil dur et ARRE, quar avia be XI jorns qu'era queitz.
PHILOMENA.
Thomas lui apporta une moitié de pain de mil dur et *desséché*, car il y avait bien onze jours qu'il était cuit.

Lucrèce avait dit : *Facit* ARE.

ARRENSO, *adv.*, en arrière.

Alquant s'en tornen aval, ARRENSO...
Cal an li auzal signifacio
Qui, de la schala, tornen ARRENSO?
Poëme sur Boece.
Quelques uns s'en retournent en bas, *en arrière*... Quelle signification ont les oiseaux qui, de l'échelle, retournent *en arrière?*

ARRESTAR, *v.*, arrêter.

Far ARRESTAR ni encarcerar negun debitor.
Statuts de Provence. BOMY, p. 3.
Faire *arrêter* ni incarcérer aucun débiteur.

O de lieys on amors l'ARESTA.
Leys d'amors, fol. 118.
Ou de celle où amour l'*arrête.*

Part. pas. No sia... ARESTAT.
Charte de Gréalou, p. 94.
Qu'il ne soit pas... *arrêté.*

Conte ARESTAT... o promessa passada.
Fors de Bearn, p. 1082.
Compte *arrêté*... ou promesse passée.

CAT. ESP. *Arestar.* IT. *Arrestare.*

2. ARREST, *s. m.*, arrêt, arrestation.

Consentir ARREST, incarceration.
Statuts de Provence. BOMY, p. 4.
Consentir *arrestation*, incarcération.

Mes en prison... en ARREST.
Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 634.
Mis en prison... en *arrestation.*

CAT. *Arrest.* ESP. IT. *Arresto.*

3. ARRESTATION, *s. f.*, arrestation.

Per ARRESTATION et caption de lors personas.
Fors de Bearn, p. 1094.
Par *arrestation* et capture de leurs personnes.

4. ARRESTAMENT, *s. m.*, arrestation.

Compellir per ARRESTAMENT, prisa e detention.

Tit. de 1431, *de Bordeaux*, Bibl. Monteil.

Contraindre par *arrestation*, prise et détention.

IT. *Arrestamento.*

ARRI, *interj.*, pour exciter les bêtes de charge à aller en avant, arri.

Per las interjectios excita hom soen las bestias, coma ARRI!

Leys d'amors, fol. 103.

Par les interjections on excite souvent les bêtes, comme *arri!*

CAT. *Arri.* ESP. PORT. *Arre.* IT. *Arri.*

ARROGAN, *adj.*, lat. ARROGANS, arrogant.

Diran qu'ieu sui fols, ARROGANS.

GIRAUD DE BORNEIL : Be m'era.

Ils diront que je suis fou, *arrogant.*

CAT. *Arrogant.* ESP. PORT. IT. *Arrogante.*

ARSENIC, *s. m.*, lat. ARSENIC*um*, arsenic.

ARSENIC es aurpiment, taimen dit quar a color d'aur.

Per adustio de solpre et d'ARCENIC.

Eluc. de las propr., fol. 267 et 191.

Arsenic est orpiment, ainsi appelé parce qu'il a couleur d'or.

Par brûlure de soufre et d'*arsenic.*

CAT. *Arsenic.* ESP. PORT. IT. *Arsenico.*

ARSON, *s. m.*, arçon.

E pren l'ARSON ab la ma,
Et es sus el caval saillitz.

Roman de Jaufre, fol. 9.

Et prend l'*arçon* avec la main, et est sauté sur le cheval.

Albert marques, que era cazut jos del ARSO.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

Albert marquis, qui était tombé de l'*arçon* en bas.

Loc. Que chascuns voidet los ARSOS.

Roman de Jaufre, fol. 82.

Que chacun vida les *arçons.*

CAT. *Arsó.* ESP. *Arzon.* PORT. *Arção.* IT. *Arcione.*

2. DESSAIXONAR, *v.*, désarçonner.

Fig. E tals, per annar tro plen,
Que sos faig DESSAIXONA.

GIRAUD DE BORNEIL : Tals gen prezi.

Et tel que son faix *désarçonne*, pour aller trop plein.

ART, *s. f.*, lat. ART*em*, art, adresse, artifice.

Elh m'a donat l'ART e 'l genh.

FOLQUET DE MARSEILLE : Pos entremes.

Il m'a donné l'*art* et le génie.

Ben petit val tos giens e t'ARTZ,
Si pertz l'arma per tos efans.

P. CARDINAL : Per folhs.

Ton adresse et ton *art* vaut bien peu, si tu perds l'âme pour tes enfants.

Esgardatz si son de mal' ART.

G. ADHEMAR : Ieu ai ja.

Regardez s'ils sont de méchant *artifice.*

Que sabian dyablias e las malvaysas ARTS.

V. de S. Honorat.

Qui savaient diableries et les mauvais *artifices.*

Las gens de l'ART.

Liv. de Sydrac, fol. 93.

Les gens de l'*art.*

Neguna ARZ non es apresa ses maistre.

Trad. de Bède, fol. 80.

Aucun *art* n'est appris sans maître.

Il s'est dit spécialement des arts libéraux.

En totas las VII ARTZ sui assatz connoissens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je suis assez connaisseur dans tous les sept *arts.*

ANC. FR. Il avoit trové maistre de cele *art.*

Rec. des hist. de Fr., t. VI, p. 149.

ANC. ESP. Hyo sirviendo vos sin *art.*

Poema del Cid, v. 2685.

CAT. *Art.* ESP. MOD. PORT. IT. *Arte.*

2. ARTIAMEN, *s. m.*, art, adresse.

Savis et enginhos de motz ARTIAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Savant et habile en plusieurs *adresses.*

3. ARTISIA, *s. f.*, exercice d'un art ou d'un métier, industrie.

Los mazeliers so franxs, que no devo re per lor ARTISIA al senhor.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 131.

Les bouchers sont francs, de manière qu'ils ne doivent rien au seigneur pour leur *industrie.*

4. ARTIFICI, *s. m.*, lat. ARTIFICI*um*, artifice, adresse.

Per ARTIFICI natural.

Brev. d'amor, fol. 54.

Par *artifice* naturel.

Et de noble ARTIFICI obrat.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 200.

Et travaillé avec noble *adresse*.

CAT. *Artifici*. ESP. PORT. *Artificio*. IT. *Artifizio*.

5. ARTIFICIAL, *adj.*, lat. ARTIFICIAL*is*, artificiel.

Calor ARTIFICIAL.

ARTIFICIAL dia es l'espazi el qual... solelh si revol sobre nostre emysperi d'orient en occident.

Eluc. de las propr., fol. 24 et 126.

Chaleur *artificielle*.

Le jour *artificiel* est l'espace durant lequel... le soleil fait sa révolution sur notre hémisphère d'orient en occident.

CAT. ESP. PORT. *Artificial*. IT. *Artifiziale*.

6. ARTIFICIALMENT, *adv.*, artificiellement, avec art.

Abelhas... lors cazas formo ARTIFICIALMENT.

Eluc. de las propr., fol. 141.

Les abeilles... forment leurs cellules *avec art*.

ESP. PORT. IT. *Artificialmente*.

7. ARTIFICIOS, *adj.*, lat. ARTIFICIOS*us*, artificieux, adroit.

Qui a la cara... magra e jauna es ARTIFICIOS e enginhos.

Liv. de Sydrac, fol. 127.

Qui a la figure... maigre et jaune est *artificieux* et rusé.

CAT. *Artificios*. ESP. PORT. IT. *Artificioso*.

8. ARTIFIZIOSAMENT, *adv.*, adroitement.

Si vol obrar utilment et ARTIFIZIOSAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 103.

S'il veut travailler utilement et *adroitement*.

ESP. PORT. IT. *Artificiosamente*.

9. ARTIFEX, ARTIFEYS, *s. m.*, lat. ARTIFEX, ouvrier, artiste.

ARTIFEX savi e subtil en l'art atroba, etc.

E no fa aquo si no ho ARTIFEYS e savi.

Trad. d'Albucasis, fol. 21 et 22.

Ouvrier savant et habile en l'art trouve, etc.

Et ne fait cela sinon *artiste* bon et habile.

CAT. ESP. PORT. *Artifice*. IT. *Artefice*.

10. ARTIFIER, *s. m.*, maître dans l'art.

Plus sap d'aquel art c'us ARTIFIERS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 21.

Il sait plus de cet art qu'un *maître*.

ARTELH, *s. m.*, orteil.

Et onglas de mas e d'ARTELLZ.

V. de S. Honorat.

Et ongles de mains et d'*orteils*.

En ARTELLS levar s'esforssava.

Passio de Maria.

S'efforçait de se lever sur les *orteils*.

Fig. S' iravatz un jorn a son ARTEILH,
No us denharia sol guinhar ab lo silh.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 66.

Si vous alliez un jour à ses *pieds*, il ne vous daignerait pas guigner avec le sourcil.

Anar d'ARTELH a pe.

SORDEL : Sol que m'afi.

Aller à pied sur l'*orteil*.

ANC. CAT. *Artell*. PORT. *Artelho*.

2. ARTEILLETZ, *s. m.*, petit orteil, ergot.

Un petitet dels ARTEILLETZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un peu des *petits ergots*.

ARTEMEZIA, ARSEMISA, ARCIMIZA, *s. f.*, lat. ARTEMISIA, armoise.

On l'appelle vulgairement herbe de la Saint-Jean.

ARTEMISIA vulvæ medetur trita, etc.

C. PLIN., *Nat. Hist.*, lib. XXVI, cap. 90.

ARTEMEZIA autrament dita camonilla.

Eluc. de las propr., fol. 200.

Armoise, autrement dite camomille.

E l'ARCIMIZA fai gran be
A femna qu'efan no rete.

Brev. d'amors, fol. 50.

Et l'*armoise* fait grand bien à femme qui ne retient enfant.

Del sue de l'ARSEMIZA ill detz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Donnez-lui du sue de l'*armoise*.

CAT. *Artemesia*. ESP. PORT. *Artemisa*. IT. *Artemisia*.

ARTERIA, *s. f.*, lat. ARTERIA, artère.

Alcunas ARTERIAS del colh.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Quelques *artères* du cou.

Nulha bestia forma votz si no ha ARTERIA trachea et pulmo.

Eluc. de las propr., fol. 231.

Aucune bête ne forme voix si elle n'a *artère* trachée et poumon.

CAT. ESP. PORT. IT. *Arteria*.

2. ARTERIOS, *adj.*, qui a des artères.

Nervosa et ARTERIOSA.

Eluc. de las propr., fol. 94.

Nerveuse et *ayant des artères*.

ESP. PORT. IT. *Arterioso*.

ARTETIC, *s. m.*, lat. ART*hr*ITIC*us*, goutteux.

Ajuda ARTETICS.

Eluc. de las propr., fol. 193.

Aide les *goutteux*.

— *Adj.*, arthritique, qui concerne la goutte.

Val contra gota ARTETICA.

Eluc. de las propr., fol. 191.

Vaut contre goutte *arthritique*.

ANC. CAT. *Artetic*. ESP. PORT. IT. *Artetico*.

2. ARTETICA, *s. f.*, goutte aux mains.

Malas humors, occupans las juncturas, que so causa d'ARTETICA.

Eluc. de las propr., fol. 62.

Mauvaises humeurs, occupant les jointures, qui sont cause de *goutte*.

CAT. PORT. ESP. IT. *Artetica*.

ARTICLE, *s. m.*, lat. ARTIC*ulus*, article.

El Credo que feron los XII apostols don caseus dels apostols y panset lo sieu ARTICLE.

V. et Vert., fol. 24.

Le Credo que firent les douze apôtres dont chacun y mit son *article*.

Loc. Confessar en aizi com ARTICLE de fe.

Doctrine des Vaudois.

Confesser de même qu'un *article* de foi.

— Terme de grammaire.

E son apelat ARTICLE aquest trey pronom *hic, hæc, hoc*, etc.

Leys d'amors, fol. 51.

Et ces trois pronoms HIC, HÆC, HOC, etc., sont appelés *articles*.

CAT. *Article*. ESP. PORT. *Articulo*. IT. *Articolo*.

2. ARTICULAR, *adj.*, lat. ARTICULAR*ius*, qui concerne les articles, articulaire.

Alcus gendres es apelatz ARTICULAR.

Leys d'amors, fol 51.

Aucun genre est appelé *articulaire*.

CAT. ESP. *Articular*.

3. ARTICULAR, *v.*, lat. ARTICULAR*e*, articuler.

Part. pas. De votz literal et ARTICULADA.

Eluc. de las propr., fol. 42.

De voix littérale et *articulée*.

CAT. ESP. PORT. *Articular*. IT. *Articolare*.

ARTIGUA, *s. f.*, bas. lat. ARTIGA, tertre, monticule, terre défrichée.

Voyez Du Cange, t. I, col. 742; Carpentier, t. I, col. 316.

A dieu! a dieu, cavalier!
Que mon paire m crida,
Que lo vei la jus arar ab bueus
Apres sel' ARTIGUA,
Que semenam blatz.

UN TROUBADOUR ANONYME : Per amor.

Adieu! adieu, chevalier! vu que mon père m'appelle, je le vois là-bas labourer avec les bœufs après ce *monticule*, vu que nous semons les blés.

CAT. *Artiga*. ESP. *Artigua*.

ARTUS, *s. m.*, Artus, nom du roi auquel les romans de chevalerie attribuent l'institution de la Table Ronde.

Chez les Bretons il existait une tradition populaire supposant qu'Artus n'était pas mort, et qu'il reparaîtrait un jour; les écrivains du moyen âge, et surtout les troubadours, ont souvent fait allusion à cette espérance des Bretons.

Guillaume de Neubrige, qui écrivait dans la seconde moitié du XIIe siècle, dit des Bretons : « Quorum plurimi tam « bruti esse feruntur, ut adhuc Arturum « tanquam venturum exspectare dican- « tur, eumque mortuum nec audire pa- « tiantur. »

A la même époque, Pierre de Blois, archidiacre de Bath, exprimait la même pensée en vers latins :

Quibus si credideris
Exspectare poteris
Arturum cum Britonibus.

PETRUS BLESENSIS, epist. 57.

De la mort d'ARTUS sai per que n'es doptamentz.

P. DE CORBIAC : El nom de.

De la mort d'*Artus* je sais pourquoi il en est doute.

Car ben devetz aitan de dol aver,

Cum per ARTUS agron selhs de Bretagna.
MATHIEU DE QUERCI : Tan suy marritz.

Car vous devez avoir autant de douleur, comme ceux de Bretagne en eurent pour *Artus*.

Part totz los monz voill qu'an mon sirventes
E part totas las mars, si ja pogues
Home trobar que il saubes novas dir
Del rei ARTUS, e quan deu revenir.
AIMERI DE PEGUILAIN : Totas honors.

Je veux que mon sirvente aille par tous les pays et par toutes les mers, s'il pût jamais trouver un homme qui lui sut dire des nouvelles du roi *Artus*, et quand il doit revenir.

Ceux de Valenciennes attendaient de même un comte de Flandre.

ANC. FR. A Valencines l'atent on
Ausi conme font li Breton
Artu, que jà ne revenra...
Mais Breton atendent folie,
Car *Artus* ne revenra mie.
Cil de Valenciennes ausi
Come fol atendent ensi.
PH. MOUSKES, an 1225.

ARUSPICIA, *s. f.*, lat. ARUSPICINA, art des aruspices.

ARUSPICIA, que es una maniera de divinatio.
Eluc. de las propr., fol. 181.

L'*art des aruspices*, qui est une manière de divination.

ESP. PORT. *Aruspicina*. IT. *Aruspicio*.

ARVINA, *s. f.*, lat. ARVINA, graisse, lard.

Dedins adeps, ARVINA fora, mays grayssha per tot.

Aquel qui ab la pel si te es dit ARVINA.
Eluc. de las propr., fol 65.

Au-dedans embonpoint, *lard* au-dehors, mais graisse partout.

Celui qui se tient avec la peau est dit *lard*.

ARX, *s. f.*, lat. ARX, forteresse, fort, citadelle.

E'l reis frances aunet sa gran ost, et entret en la terra del rei Richart, e pres vilas et ARS e bores e castels.
V. de Richard, roi d'Angleterre.

Et le roi français assembla sa grande armée, et entra en la terre du roi Richard, et prit villes et *forteresses*, et bourgs et châteaux.

2. ARTENALH, *s. m.*, citadelle, fort.

Talairans non trota ni salh,
Ni no s mov de son ARTENALH.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Talairan ne trotte ni saute, ni ne se meut de son *fort*.

3. ARTILHA, *s. f.*, fortification, retranchement.

Pres del castel, en la sala,
Fors de la tor, en l'ARTILHA.
MARCABRUS ou ALEGRET : Bel m'es can.

Près du château, en la salle d'armes, hors de la tour, sur la *fortification*.

4. ARTILLARIA, ARTILHERIA, *s. m.*, artillerie, armes, munitions de guerre. Voyez Du Cange, t. I, col. 743.

Per on devia venir la dita ARTILHARIA e carretas.

Per portar... ladita ARTILHERIA et engins.
Chronique des Albigeois, col. 26.

Par où devait venir ladite *artillerie* et charrettes.

Pour porter ladite *artillerie* et engins.

Que nul menestaral, fabre, etc., non obro si no d'ARTILLARIA... Que aio pro vitalha et armaduras et ARTILLARIA.
Tit. du XVe *siècle*. DOAT, t. CXLVII, fol. 282.

Quel nul ouvrier, forgeron, etc., ne travaille sinon d'*artillerie*... Qu'ils aient assez vivres et armures et *artillerie*.

ANC. FR. *Artillerie* est le charroi
Qui, par duc, par conte ou par roi,
Est chargé de quarrians en guerre,
D'arbalestes, de dards, de lances, etc.
G. GUIART, t. II, p. 433.

Getterent pierres, garroz et *arteillerie* contre yceulx nos ennemis.
Lett. de rém., 1352. CARPENTIER, t. I, col. 317.

Heubergon, chappeline, garde-bras, arc, *artillerie* et autres arméures invasibles.
Lett. de rém., 1397. CARPENTIER, t. I, col. 317.

CAT. ESP. *Artilleria*. PORT. *Artilheria*. IT. *Artiglieria*.

ARZO, *s. m.*, archet.

Que baton l'aer folamen,
Aissi com fan il estrumen
C'om toca de mas o d'ARZO.
DEIDES DE PRADES, *Poeme sur les Vertus*.

Qui battent l'air follement, ainsi comme font les instruments qu'on touche des mains ou d'*archet*.

AS, *s. m.*, as, un.

On a dit que ce mot, qui désigne un point unique marqué sur une carte ou sur un dé, venait du latin ASSUS, *seul, unique*. Voyez Du Cange, t. I, p. 97.

En VI d'un AS.

B. DE VENZENAC : Iverns.

En six d'un *as*.

CAT. ESP. *As*. PORT. *Az*. IT. *Asso*.

ASCENDRE, *v.*, lat. ASCENDERE, monter.

Poyrio comme foc ASCENDRE.

Fum sobtamen ASCEN.

D'aquest mon Jhesu-Crist ASCENDET al cel.

Eluc. de las propr., fol. 107, 103 et 160.

Pourraient comme le feu *monter*.

La fumée *monte* subitement.

De ce monde Jésus-Christ *monta* au ciel.

ESP. *Ascender*. IT. *Ascendere*.

2. ASCENDENT, *adj. v.*, lat. ASCENDENTEM, ascendant.

Als plus probdas parens que aura, ASSENDENS o descendens.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 263.

Aux plus proches parents qu'il aura, *ascendants* ou descendants.

Substantiv. Eretat d'aquelz que moran ses gazi, ASCENDENT e li descendent, etc.

Cout. d'Alais, Arch. du Roy., K, 704.

Hérédité de ceux qui mourront sans testament, les *ascendants* et les descendants, etc.

CAT. *Ascendent*. ESP. *Ascendiente*. PORT. IT. *Ascendente*.

3. ASCENSIO, *s. f.*, lat. ASCENSIO, ascension.

Al bon jous de may la ASCENTIO.

V. et Vert., fol. 89.

L'*Ascension* au bon jeudi de mai.

E fetz ASCENSION sus el sobeyran tron.

V. de S. Honorat.

Et fit *ascension* sur le trône suprême.

Solelh, en sa maior ASCENSIO.

Eluc. de las propr., fol. 126.

Le soleil, en sa plus grande *ascension*.

CAT. *Ascensió*. ESP. *Ascension*. PORT. *Ascensão*. IT. *Ascensione*.

4. DEISSENDRE, DISSENDRE, *v.*, lat. DESCENDERE, descendre, abaisser.

Et un mon cozi german, Josep, lo mes el sien sepulcre e 'l DISSENDET de la cros.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 8.

Et un mien cousin germain, Joseph, le mit au sien sépulcre, et le *descendit* de la croix.

Tot jauzions, de mon rossi
DESSENDEY jos solu' el gravel.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Tout joyeux, je *descendis* de mon roussin en bas sur le gravier.

Fig.

E te venentz clerex qu'el volgron DEISSENDRE.

P. VIDAL : Ma voluntatz.

Et tient vaincus les clercs qui le voulurent *abaisser*.

Malvestatz poia, pretz DEISCEN.

UN TROUBADOUR ANONYME : Ades vei.

Méchanceté monte, mérite *descend*.

Substantiv. La rod', en breu virar,
Fai son poiar e DESCENDRE.

GIRAUD DE BORNEIL : Honraz es.

La roue, en un rapide tourner, fait son monter et *descendre*.

Part. pas. E pus dompn' es DISSENDUDA
Per blasme de fallimen.

H. DE S.-CYR : Longamen.

Et depuis qu'une dame est *abaissée* par blâme d'une faute.

CAT. *Descendir*. ESP. PORT. *Descender*. IT. *Descendere*.

5. DESCENDENT, *adj. v.*, descendant.

Angels ascendens et DESCENDENS.

Eluc. de las propr., fol. 160.

Anges montants et *descendants*.

Substantiv. Ascendent e li DESCENDENT.

Cout. d'Alais, Arch. du Roy., K, 704.

Les ascendants et les *descendants*.

CAT. *Descendent*. ESP. PORT. IT. *Descendente*.

6. DESSENH, DEISSES, DISSES, *s. m.*, décadence.

Que quan hom lo troba en DEISSES.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ja hom pres.

Que quand on le trouve en *décadence*.

Per qu'ieu suy vengutz en DESSENH.

DEUDES DE PRADES : Sitot m'ai pres.

Parce que je suis venu en *décadence*.

Mas als fenhens gualiadors
Que vos meton en DISSES.

ELIAS DE BARJOLS : Morir pogr' ieu.

Mais aux feignants trompeurs qui vous mettent en *décadence*.

7. DESCENDEMENT, DEYSENDEMENT, *s. m.*, descente, abaissement.

Per aytal montament et DESCENDEMENT.
Eluc. de las propr., fol. 92.
Pour telle montée et *descente*.
E 'l DEYSENDEMENT
Que fes lo Sant-Esperit.
V. de S. Trophime.
Et la *descente* que fit le Saint-Esprit.
Volc mostrar lo DESCENDEMENT de Deu als homes.
Trad. de Bède, fol. 14.
Il voulut montrer l'*abaissement* de Dieu aux hommes.
ESP. *Descendimiento*. PORT. IT. *Descendimento*.

8. DESCENSIO, *s. f.*, lat. DESCENSIO, descente.
Als inferns DESCENSIO.
Eluc. de las propr., fol. 128.
Descente aux enfers.
CAT. *Descensió*. ESP. *Descension*. IT. *Descensione*.

9. CONDEYSSENDRE, *v.*, condescendre, consentir.
Que CONDEYSSENDA a lur volontat.
Statuts de Provence. BOMY, p. 199.
Qu'il *condescende* à leur volonté.
CONDECEN que ella puesca alienar.
Tit. de 1389. DOAT, t. XXXIX, fol. 206.
Consent qu'elle puisse aliéner.
CAT. *Condescendir*. ESP. PORT. *Condescender*. IT. *Condescendere*.

10. TRANSCENDENT, *adj. v.*, lat. TRANSCENDENT*em*, transcendant.
Per so es apelatz noms TRANSCENDENS, so es motz que totz los autres mots passa et sobremonta.
Leys d'amors, fol. 44.
Pour cela il est appelé nom *transcendant*, c'est-à-dire mot qui passe et surmonte tous les autres.
CAT. *Transcendent*. ESP. PORT. *Transcendente*. IT. *Trascendente*.

ASCLAR, ASCLEIAR, *v.*, fendre, mettre en éclats, fêler.
No pens mais d'ASCLAR caps e bras.
BERTRAND DE BORN : Be m play.
Je ne pense jamais qu'à *fendre* têtes et bras.
Non i a bon escut que non pecei
Asta reida de fraisser o non ASCLEI.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 11.
Il n'y a bon écu que dure lance de chêne ne brise ou ne *fende*.
CAT. *Asclar*. IT *Asciare*.

2. ASCLA, *s. f.*, éclat de bois.
Saumada de lenha, I ASCLA.
Cartulaire de Montpellier, fol. 115.
Charge de bois, un *éclat*.

3. ASCLEN, *s. m.*, éclat, fêlure.
Que de sa lansa volen lhi gran ASCLEN.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 81.
Que les grands *éclats* de sa lance volent.
CAT. *Ascle*.

4. ESCLATAR, *v.*, éclater, se fendre, se briser.
E la vostra panseta
ESCLATARA, si avetz manjat pro.
T. DE R. GAUCELM ET DE J. MIRALHAS : Joan.
Et votre petite panse *éclatera*, si vous avez mangé beaucoup.
Qu'a panc lo cors no m'ESCLATA.
RAMBAUD D'ORANGE : Ab durs crus.
Que peu s'en faut que le cœur ne me *fende*.
CAT. *Esclatar*.

5. ESCLATA, *s. f.*, rejeton, lignée.
Roma, de mal' ESCLATA.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.
Rome, de mauvaise *lignée*.

ASCONA, *s. f.*, pique, épieu.
E tenc una ASCONA el man,
E trames la 'l de tal vertut
Que tota s romp sus en l'escut.
Roman de Jaufre, fol. 49.
Et tient une *pique* à la main, et la lui lance de telle force qu'elle se rompt entièrement sur l'écu.
Fig. Lausengier, bec d'ASCONA.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prims.
Médisants, becs de *pique*.
ANC. ESP.
Dexaron se matar á golpes de *azconas*.
V. de Santa Oria, cop. 81.

ASMA, *s. f.*, lat. AS*th*MA, asthme.
Si vostr' auzels es trop pensius,
So fai ASMA, uns mals esquius,
Que ill fai batre lo cor plus fort
Que no deu.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Si votre oiseau est trop pensif, ce qui fait cela, c'est l'*asthme*, un mal terrible, qui lui fait battre le cœur plus fort qu'il ne doit.
Difficultat de respiracio et de haspiracio o de quascuna apelam ASMA.
Eluc. de las propr., fol. 86.

Nous appelons *asthme* difficulté de respiration et d'aspiration, ou de chacune.

ANC. FR. Les signes que l'oiseau a l'*asme*, autrement pantais, sont quand il ne peut avoir l'haleine, etc.

FOUILLOUX, *Fauconnerie*, fol. 80.

CAT. ESP. PORT. IT. *Asma*.

2. ASMATIC, *adj.*, lat. AS*th*MATIC*us*, asthmatique.

Gensana... no sera ASMATIC qni d'ela uza... Val ad ASMATICS que han alenament corrumpnt.

Eluc. de las propr., fol. 211 et 184.

Gentiane... ne sera *asthmatique* qui en use... Vaut aux *asthmatiques* qui ont la respiration corrompue.

CAT. *Asmatic*. ESP. PORT. IT. *Asmatico*.

ASNE, AZE, *s. m.*, lat. AS*i*N*us*, âne.

Vianda, fais e basto coven a ASNE.

Trad. de Bède, fol. 74.

Nourriture, fardeau et bâton convient à *âne*.

E l'AZES quan brama.

PIERRE D'AUVERGNE : Belha m'es.

Et l'*âne* quand il brait.

Coma l'AZE del moli que porta aytan volontiers lo blat del paure coma del ric.

V. et Vert., fol. 54.

Comme l'*âne* du moulin qui porte aussi volontiers le blé du pauvre comme du riche.

CAT. *Ase*. ESP. PORT. *Asno*. IT. *Asino*.

2. ASINA, *s. f.*, lat. ASINA, ânesse.

Una ASINA e so poli.

Sermons en provençal, fol. 23.

Une *ânesse* et son ânon.

ESP. PORT. *Asna*. IT. *Asina*.

3. AZENIN, AZININ, *adj.*, lat. ASININ*us*, qui est d'âne.

Fan semblan AZENI.

MARCABRUS : Diray vos en.

Ils font manière d'*âne*.

Sanc AZINI begut sana febres.

Suffumigacio d'unglas AZININAS.

Eluc. de las propr., fol. 236.

Le sang *d'âne* bu guérit fièvres.

Fumigation d'ongles *d'âne*.

ANC. FR. Iceluy avec sa bouche d'asne ne fait qu'asnoner ; Balde ne peut entendre son langage *asnin*.

Histoire maccaronique, t. II, p. 276.

ESP. *Asnino*. PORT. IT. *Asinino*.

4. ANINA, ANHINA, *s. f.*, peau d'âne préparée.

Lo C d'ANINAS, I denier... Un trosel d'ANINAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 113.

Le cent de *peaux d'ânes*, un denier... Une charge de *peaux d'ânes*.

ASPERSIO, *s. f.*, lat. ASPERSIO, aspersion, effusion.

Oli si tra per ASPERSIO d'aiga bullent sobre las olivas.

No cuiavo prendre purificacio en lors temples ses ASPERSIO.

Eluc. de las propr., fol. 216 et 211.

Huile s'extrait par *effusion* d'eau bouillante sur les olives.

Ne croyaient prendre purification en leurs temples sans *aspersion*.

Per ASPERSION o estendament del sanc de Jhesu Xprist.

Priv. conc. par les R. d'Anglet., p. 4.

Par l'*effusion* et l'expansion du sang de Jésus-Christ.

CAT. *Aspersió*. ESP. *Aspersion*. PORT. *Aspersão*. IT. *Aspersione*.

2. ASPERGIR, *v.*, lat. ASPERG*ere*, asperger.

Sia ASPERGIT am aigua frega.

Trad. d'Albucasis, fol. 12.

Qu'il soit *aspergé* avec eau froide.

PORT. *Aspergir*. IT. *Aspergere*.

ASPHALT, *s. m.*, lat. ASPHALT*ium*, asphalt, bitume.

Es lac de ASPHALT o de betum apelat Mar Morta.

Eluc. de las propr., fol. 152.

Lac d'*asphalt* ou de bitume est appelé Mer Morte.

ESP. IT. *Asfalto*.

ASPIS, ASPIC, *s. m.*, lat. ASPIS, aspic.

Una serpen es que es appellada en lati ASPIS.

V. et Vert., fol. 104.

Il est un serpent qui en latin est appelé *aspic*.

Del uon d'ASPIC naysh basilic.

Eluc. de las propr., fol. 277.

De l'œuf d'*aspic* naît le basilic.

CAT. *Aspit*. ESP. PORT. *Aspid*. IT. *Aspide*.

ASPRE, *adj.*, lat. ASPER, âpre, rude.

Lo gra d'aquesta herba es mot pauc, mas el es mot ASPRE e fortz.

Portava ASPRES vestirs e fort humils.

Aquestas ASPRAS penedensas.

V. et Vert., fol. 55, 104 et 71.

Le grain de cette herbe est très petit, mais il est très *rude* et fort.

Il portait vêtements *rudes* et très modestes.

Ces *âpres* pénitences.

La via de salut que sembla un pauc ASPRA.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 3.

La voie du salut qui semble un peu *âpre*.

CAT. *Aspre*. ESP. PORT. *Aspero*. IT. *Aspro*.

2. ASPRIEU, *adj.*, rude, grossier.

Substantiv. Que totz bos fagz

Demostr'al plus ASPRIEU.

Brev. d'amor, fol. 223.

Qu'elle démontre tous bons faits au plus *grossier*.

3. ASPRAMENS, *adv.*, âprement, durement.

Que lai on no mort, ilh lecha

Plus ASPRAMENT no fai chatz.

MARCABRUS : Dirai vos.

Que là où elle ne mord, elle lèche plus *âprement* que le chat ne fait.

Reprec la trop ASPRAMENS.

PHILOMENA.

La reprit très *durement*.

CAT. *Asprement*. ESP. PORT. *Asperamente*. IT. *Aspramente*.

4. ASPRE, *s. m.*, lat. ASPRE*tum*, lieu scabreux.

A Enpus a granz ASPRES

E nua gran clapiera.

V. de S. Honorat.

A Empus il y a de grands *lieux scabreux* et un grand amas de pierres.

5. ASPERITAT, ASPREDAT, ASPRETAT, *s. f.*, lat. ASPERITAT*em*, aspérité, âpreté, rudesse, austérité.

Cove que razas e engnales aquel en la ASPERITAT.

L'ASPRETAT de aquela fractio sia ostada e engualhada.

Trad. d'Albucasis, fol. 59 et 21.

Il convient que tu rases et égalises celui-là en son *aspérité*.

Que l'*aspérité* de cette cassure soit ôtée et égalisée.

Dejunis ni autras ASPRETATZ.

V. et Vert., fol. 12.

Jeûnes et autres *austérités*.

Per la ASPREDAT dels mals.

Trad. de Bède, fol. 65.

Par l'*âpreté* des maux.

Que no y conoysh hom ASPRETAT de so.

Leys d'amors, fol. 111.

Que l'on n'y connaît *rudesse* de son.

ANC. FR. Tu redotes l'*aspreteit* de la medecine.

Trad. des serm. de S. Bernard. STE.-PALAYE, *Gloss.*

ANC. CAT. *Asperitat*, *aspretat*. ANC. ESP. *Asperidad*. IT. *Asprità*.

6. ASPREZA, *s. f.*, âpreté, rudesse, austérité.

Motas gens fan sacrifici a Dieu de dejunis, e de peregrinacios, e de cilicis, e de disciplinas, e d'autras ASPREZAS de lur cors.

V. et Vert., fol. 74.

Beaucoup de gens font sacrifice à Dieu de jeûnes, et de pélerinages, et de cilices, et de disciplines, et d'autres *austérités* de leur corps.

Mot si ferran am gran ASPREZA.

Los XV signes de la fi del mon.

Se frapperont avec très grande *rudesse*.

ANC. FR. Doubtant rigour et *aspresse* de justice.

Lett. de rém. 1372. CARPENTIER, t. I, col. 329.

CAT. *Aspresa*. ESP. PORT. *Aspereza*. IT. *Asprezza*.

7. ASPERATIU, *adj.*, qui rend âpre, aspératif.

Virtut ASPERATIVA obra per caut et freg.

Eluc. de las propr., fol. 275.

Vertu *aspérative* opère par chaud et froid.

ANC. FR. Que toutes choses laxatives

Et qui sont *asperatives*.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 168.

8. EXASPERATIU, *adj.*, lat. EXASPERAT*or*, exaspératif, qui exaspère.

De las venas et las arterias EXASPERATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Exaspérative des veines et des artères.

ASSANA, *s. f.*, chiffon.

Tal, que no pretz un' ASSANA.

DEUDES DE PRADES : Belha m'es.

Tels, que je ne prise un *chiffon*.

ASSAR, *v.*, lat. ASSAR*e*, rôtir.

Part. pas.

Uous... quan so ASSADZ de jus ceudres.

Carns si devo manjar ASSADAS... Cum algunas carns sio sanas ASSADAS e no bulhidas.

Eluc. de las propr., fol. 277 et 233.

OEufs... quand ils sont *rôtis* sous cendres.

Chairs se doivent manger *rôties*... Comme quelques chairs soient saines *rôties* et non bouillies.

ESP. *Asar.* PORT. *Assar.*

2. ASSAMENT, *s. m.*, rôtissure.

Carns humidas per ASSAMENT prendo dezicatio.

Eluc. de las propr., fol. 233.

Chairs humides prennent dessiccation par *rôtissure.*

ESP. *Asacion.* IT. *Assazione.*

3. ASSATURA, *s. f.*, lat. ASSATURA, rôtissure.

Fava panc noyrish; per ASSATURA et decoctio sa ventozitat amerma.

Eluc. de las propr., fol. 208.

Fève nourrit peu; par *rôtissure* et décoction sa ventosité diminue.

PORT. *Assadura.*

4. ASTE, *s. m.*, lat. AST*atus*, broche, pièce mise à la broche.

Et an ASTE o enpastat.

Brev. d'amors, fol. 130.

Et ils ont *broche* ou pâté.

ANC. FR. Dame, li chapon sont tout cuit
Et les deux oies en un *haste.*
Et quand j'avoie, o le verjus,
Mon *haste* en la broche torné.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 363; t. IV, p. 447.

Fetes li un petit de *haste*
De deux roingnons.

Roman du Renart, t. I, p. 10.

CAT. *Ast.*

5. ENASTAR, *v.*, embrocher, mettre en broche.

Part. pas.

Pueys ab clavelhs sus la cros ENASTAT.

MATFRE ERMENGAUD, *Épît. à sa sœur.*

Puis avec des clous *embroché* sur la croix.

ANC. CAT. *Enastar.*

ASSASSIN, ANSESSI, *s. m.*, assassin.

Le mot SAHS signifiait *glaive* chez les anciens Saxons; le poète Engelhusius a dit :

Quippe brevis gladius apud illos SAXA vocatur.

On a conjecturé avec quelque vraisemblance que ce mot avait fourni celui d'*assassin*, d'autant que Matthieu Paris, dans la Vie de Henri III, roi d'Angleterre, désigne les assassins par l'épithète de *porteurs* de *couteaux* : ASSASSINOS quos *cultelliferos* appellamus.

Voyez les *Mém. de l'Inst.*, classe de lang. et litt. anc., t. IV, p. 1, etc.

Mas que s'amors m'anci,
Ja plus mal ASSASSI
No sai pogra enveiar.

GIRAUD DE BORNEIL : Leu chansoneta.

Pourvu que son amour me tue, jamais elle ne pourrait envoyer ici plus méchant *assassin.*

Quar miellhs m'avetz ses duptansa
Qu'el vielh ANSESSI la gen,
Que van, neys si era part Fransa,
Tan li son obedien,
Ancir sos guerriers mortals.

AIMERI DE PEGUILAIN : Pus descobrir.

Car vous me possédez sans doute mieux que le vieil *assassin* ne possède ses gens, qui vont, même si c'était à travers la France, tant ils lui sont obéissants, tuer ses ennemis mortels.

Mas fag m'avetz ANSESSI
Mon cor, que per vos m'anci.

AIMERI DE PEGUILAIN : Yssamen cum.

Mais vous m'avez rendu *assassin* mon cœur, qui me tue pour vous.

ANC. CAT. *Assessi.* ESP. *Asesino.* PORT. IT. *Assassino.*

ASSIDUOS, *adj.* lat. ASSIDUUS, assidu, attentif.

Aias ton cor els comandamens de Deu e sias i fort ASSIDUOS.

ASSIDUOSA orazos del just es molt bona.

Trad. de Bède, fol. 31 et 27.

Ayes ton cœur aux commandements de Dieu et sois-y fort *attentif.*

L'oraison *assidue* du juste est très bonne.

ANC. CAT. *Assiduit.* ANC. ESP. *Asiduo.* PORT. IT. *Assiduo.*

2. ASSIDUOSAMENT, ASIDUALMENS, *adv.*, assidûment, continuellement.

Fols pecha ASSIDUOSAMENT.

Trad. de Bède, fol. 43.

L'insensé pèche *continuellement.*

Non puesca estar ASIDUALMENS en la bailia outra dos ans.

Cout. d'Alais, Arch. du Roy., K, 704.

Ne puisse être *assidûment* dans le bailliage au-delà de deux ans.

ANC. CAT. *Assiduitament.* ANC. ESP. *Asiduamente.* PORT. IT. *Assiduamente.*

3. ASSIDUITATZ, *s. f.*, assiduité.

Si cum ASSIDUITATZ aparelia familiaritat.

Trad. de Bède, fol. 80.

De même que l'assiduité prépare la familiarité.

ANC. ESP. *Asiduidad.* PORT. *Assiduidade.* IT. *Assiduità.*

ASSISTAR, *v.*, lat. ASSISTERE, assister.

Part. pas. ASSISTAT de son viquari general.

Tit. de 1212. *Hist. de Nîmes*, t. I, pr., p. 102.

Assisté de son vicaire général.

Quoique ce titre soit évidemment faux, il n'en constate pas moins l'usage du mot dans la langue du pays.

CAT. ESP. *Asistir.* PORT. *Assistir.* IT. *Assistere.*

2. RESISTIR, *v.*, lat. RESISTERE, résister.

Et ieu demourarai... per RESISTIR a la folia de mon nebot.

Chronique des Albigeois, col. 6.

Et je demeurerai... pour *résister* à la folie de mon neveu.

Alcun volen a lui RESISTIR.

Priv. conc. par les R. d'Anglet., p. 18.

Quelques uns veulent lui résister.

CAT. ESP. PORT. *Resistir.* IT. *Resistere.*

ASSORIZANAR, *v.*, empirer, se détériorer.

Tal, que no pretz un' assana,
Canton e cridon voluntier,
Issamen co 'l plus dreiturier,
Per que chans ASSORIZANA.

DEUDES DE PRADES : Bélha m'es.

Tels, que je ne prise pas un chiffon, chantent et crient volontiers, comme les plus habiles, c'est pourquoi le chant *se détériore*.

AST, *s. m.*, du lat. *hasta*, pique.

Si lay a ASTZ, ni pals, ni picx.

P. CARDINAL : D'un sirventes far.

S'il y a là *lance*, et pieu, et pique.

2. ASTA, *s. f.*, lat. *hasta*, pique, javelot, lance.

El cors li met de s'ASTA lo fer.
Lai, per est prat, d'ASTAS tal bruelha.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 81 et 17.

Il lui met le fer de sa *lance* dans le corps.
Là, par ce pré, une telle forêt de *piques*.

Una AST 'i deu esser messa.

Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

Une *pique* y doit être mise.

ANC. FR. Que la *haste* grosse de pomier
Li fist parmi l'escu passer.

R. de la Guerre de Troye. DU CANGE, t. III, col. 1069.

CAT. ESP. *Asta.* PORT. *Aste.* IT. *Asta.*

3. ASTEZA, *s. f.*, petite pique, tronçon.

... Ieu no sai baro,
Tan sia joves efas,
Que mezes dos' ASTEZAS
Ni us servis ses guizardo.

ELIAS DE BARJOLS : Amor be m platz.

Je ne sais un baron, tant il soit jeune enfant, qui mît douze *tronçons* et vous servît sans récompense.

4. ASTEIAR, *v.*, tendre, vibrer.

Part. pas. E pueis trag demanes
Sagetas d'aur ab son arc ASTEIAT.

GIRAUD DE CALANSON : A lieys cui.

Et puis il tire sur-le-champ des flèches d'or avec son arc *vibré*.

5. ASTELA, *s. f.*, lat. *hastula*, attelle, petite lance, tronçon.

Que la ASTELHA, que es pansada sobre aquela fractura, sia pus grossa e pus lada un petit que las autras ASTELHAS.

Doas canas e doas ASTELAS subtils.

Trad. d'Albucasis, fol. 57 et 16.

Que l'*attelle*, qui est posée sur la fracture, soit un peu plus grosse et plus large que les autres *attelles*.

Deux cannes et deux *attelles* déliées.

L'uns trais peira, l'autre ASTELAS.

P. CARDINAL : Una cieutat.

L'un lance pierre, l'autre *tronçons*.

ANC. FR. Les lances volent en *asteles*.

Roman du Renart, t. III, p. 261.

CAT. *Astella.*

6. ASTELIER, *s. m.*, amas de lances.

Aqui viratz far d'astas tant ASTELIER,
Tan colp ferir de drech e traversier.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80.

Là, vous verriez faire si grand *amas de lances*, tant de coups frapper de droit et de travers.

ESP. *Astillero.*

7. ASTELLAR, *v.*, briser, casser en morceaux.

No i ac tan fort escut non escancel,
No fenda, e no pertus, e no arcel;
Asta reida de fraisser que no ASTEL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 28.

Il n'y eut si fort écu qui ne se rompe, ne se fende, ou ne se perce, ou ne se courbe; lance roide de frêne qui ne se *brise*.

CAT. *Astellar*. ESP. *Astillar*.

8. SUBASTACIO, *s. f.*, lat. SUB*h*ASTATIO, subhastation, encan, vente publique.

Al encan o am SUBASTACIO.

Tit. du XIIIe *siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 42.

A l'encan ou avec *subhastation*.

ESP. *Subastacion*. IT. *Subastazione*.

9. SUBASTAIRE, SUBASTADOR, *s. m.*, officier qui vend à l'encan.

Al encantaire e al SUBASTAIRE... Eligir totz SUBASTADORS o encantadors.

Tit. du XIIIe *siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 42 et 37.

A l'encanteur et au *subhastateur*... Élire tous *subhastateurs* ou encanteurs.

On lit dans les statuts d'Avignon, lib. I, rub. 14, art. 1 :

Quod *subhastatores* jurent quod fideliter subhastabunt, e c.

DU CANGE, t. VI, col. 803.

10. SUBASTAR, *v.*, lat. SUB*h*ASTAR*e*, subhaster, mettre à l'encan.

Per encantar e SUBASTAR las causas venals.

Tit. du XIIIe *siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 37.

Pour vendre à l'encan et *subhaster* les choses vénales.

Part. pas. Ela deu esser SUBASTADA; so es una ast' i deu esser messa per senial, per aco que tuit ome sapian qu'ela vol esser venduda.

Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

Elle doit être *subhastée*, c'est-à-dire une pique y doit être mise pour signe, à l'effet que tous hommes sachent qu'elle veut être vendue.

ANC. FR. Comme Servilia, mère de Marcus Brutus, eut achepté à vil prix un riche héritaige de César, qui faisoit *subhaster* les biens des citoyens.

MACAULT, *trad. des Apopht.*, fol. 253.

CAT. ESP. *Subastar*. IT. *Subastare*.

ASTIU, *adj.*, allem. HASTIG, prompt, vite.

Quan la votz es grossa... delgada e *astiva*.

Liv. de Sydrac, fol. 127.

Quand la voix est grosse... déliée et *prompte*.

2. ASTIVAMEN, *adv.*, hâtivement.

Ajudar e esqualfar per core, per anar ASTIVAMEN.

Liv. de Sydrac, fol. 93.

Aider et échauffer pour courir, pour aller *hâtivement*.

ASTRE, *s. m.*, lat. ASTR*um*, astre, destin, bonheur.

Et ASTRE de bes o de mals
Segon la costellacio.

Brev. d'amor, fol. 34.

Et *astre* de bien ou de mal selon la constellation.

Doncs ASTRES notz e val
A tot hom del mon.

NAT DE MONS : Al bon rei.

Donc un *astre* nuit et vaut à tout homme du monde.

Fig. Tant vos det Diens d'ASTRE e de poder.

R. JORDAN : Aissi cum.

Tant Dieu vous donna de *bonheur* et de pouvoir.

Cuion que lur sia donatz
ASTRES, que puescon ses valor
Esser valens.

AIMAR DE ROCAFIXA : No m lau de.

Ils pensent que *destin* leur soit donné, qu'ils puissent sans mérite être méritants.

CAT. *Astre*. ESP. PORT. IT. *Astro*.

2. ASTRONOMIA, ASTROLOMIA, AUSTRONOMIA, *s. f.*, lat. ASTRONOMIA, astronomie, astrologie.

Quar nul temps ASTRONOMIA
Non auzi ni geometria.

Brev. d'amor, fol. 2.

Car jamais je n'appris *astronomie* ni géométrie.

Las arts de devinar e d'ASTRONOMIA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 83.

Les arts de deviner et d'*astrologie*.

L'art de l'AUSTRONOMIA e de las planetas e dels signes, e dels ponhs e de las oras.

Liv. de Sydrac, fol. 44.

L'art de l'*astrologie* et des planètes et des signes, et des points et des heures.

Tant sabia de ASTROLOMIA.

V. de S. Honorat.

Tant il savait d'*astrologie*.

ANC. CAT. *Astrolomia*. CAT. MOD. ESP. PORT. IT. *Astronomia*.

3. Astrologia, *s. f.*, lat. astrologia, astrologie, astronomie.

Que lunhs homs posca saber per sciencia d'astrologia.

E so denotatz, pels maestres d'astrologia, per alcunas costellacios, etc.

Eluc. de las propr., fol. 11 et 109.

Que nul homme puisse savoir par science d'*astrologie*.

Et sont dénotés, pour les maîtres d'*astronomie*, par aucunes constellations, etc.

cat. esp. port. it. *Astrologia*.

4. Estrolomia, estronomia, *s. f.*, astrologie.

Segon la razon dels agurs ni de poinz, e d'estrolomia.

V. de Bertrand de Born.

Selon la raison des augures et de points, et d'*astrologie*.

Et es tant sabens d'art e d'estronomia,
Qu'el ve e conois enans so que ave.

G. Figueiras : Un nou.

Et il est tellement savant d'art et d'*astrologie*, qu'il voit auparavant et connaît ce qui arrive.

5. Astrologian, austronomian, estronomian, *s. m.*, astronome, astrologue.

Aquestz signes apelo los astrologias mayzos.

Eluc. de las propr., fol. 109.

Les *astronomes* appellent ces signes maisons.

E fo lo plus grans austronomias de cel temps.

Mas lo bos estronomias en pot saber una partida.

Liv. de Sydrac, fol. 43 et 15.

Et il fut le plus grand *astronome* de ce temps.

Mais le bon *astrologue* en peut savoir une partie.

anc. fr. Sont medecins et *astronomiens*.

J. Bouchet, *Triom. de François I*, fol. 90.

cat. esp. port. it. *Astronomo*.

6. Austronomeiaire, estronomeiaire, *s. m.*, astronome, astrologue.

Lo lhibre e son austronomeiaire Sydrac...

Que us evietz vostre estronomeiaire Sydrac.

Liv. de Sydrac, fol. 3.

Le livre et son *astronome* Sydrac...

Que vous nous envoyiez votre *astrologue* Sydrac.

anc. esp. *Astronomero*.

7. Estrologiar, *v.*, observer les astres.

Un pastor armini... que estrologia.

Hist. abrégée de la Bible, fol. 15.

Un pasteur arménien... qui *observe les astres*.

8. Astràlabi, *s. m.*, lat. astrolabi*um*, astrolabe.

Au astralabi e quadran.

Brev. d'amor, fol. 28.

Ils ont *astrolabe* et cadran.

cat. *Astrolabi*. esp. port. it. *Astrolabio*.

9. Astrar, *v.*, influencer par les astres.

Part. pas. E tot quant sazos fa
En est mon es astrat.

Nat de Mons : Al bon rei.

Et tout ce que le temps fait en ce monde est *influencé par les astres*.

Mout es gren turmen astratz
A selh qu'ab nulh valedor
No s pot valer.

G. Riquier : Ad un fin.

C'est un pénible tourment *influencé par les astres* à celui qui ne se peut prévaloir avec aucun protecteur.

10. Astruc, *adj.*, lat. astros*us*, heureux, bien influencé par les astres.

Astrosus, ab astro dictus, quasi malo sidere natus.

Isidor., *Orig.*, X.

Astrucs es selh cui amors ten joyos.

Pons de Capdueil : Astrucs es.

Heureux est celui qu'amour tient joyeux.

Substantiv. Qu'astrucs sojorn e jai,
E malastrucs s'afana.

B. de Ventadour : Quan la.

Que l'*heureux* repose et gît, et le malheureux se fatigue.

anc. cat. *Astruch*. anc. esp. anc. port. *Astroso*.

11. Astrugueza, *s. f.*, bonheur.

So qu'el filh qu'es en poder de son paire gazanha... o per son afan, o per astrugueza, si cum es si el o troba.

Trad. du Code de Justinien, fol. 73.

Ce que gagne le fils qui est en pouvoir de son père... ou par sa peine, ou par *bonheur*, ainsi comme il est s'il le trouve.

12. Benastre, *s. m.*, bonheur.

Lanzengier, benastr' aiatz,
Quar m'etz de tan bon' ajuda,
Qu'ab vostre mentir m'onratz,

E vertatz non es saubuda.

CADENET : Amors e com.

Médisants, ayez *bonheur*, car vous m'êtes de si bonne aide, qu'avec votre mentir vous m'honorez, et la vérité n'est pas sue.

13. BENASTRUC, *adj.*, bienheureux.

E com lo BENASTRUC cors santz
Li fon aparegut enans.

V. de S. Honorat.

Et comme le *bienheureux* corps saint lui fut apparu devant.

Eras pus vei mon BENASTRUC
Temps que quascus desira e vol.

G. PIERRE DE CAZALS : Eias pus vey.

Maintenant puisque je vois mon *bienheureux* temps que chacun désire et veut.

14. DÉSASTRE, *s. m.*, malheur, infortune, désastre.

Er auiatz, senher, cal DESASTRE
Li avenc per sa gilozia.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Maintenant écoutez, seigneurs, quel *désastre* lui advint par sa jalousie.

CAT. ESP. PORT. *Desastro.* IT. *Disastro.*

15. DESASTRAT, *adj.*, malheureux, abandonné du ciel.

Que farai, DESASTRAT?

V. de S. Honorat.

Que ferai-je, *malheureux?*

Car si, per lor grand malvestat,
Aquist enemic DESASTRAT
Tempton un home vigoros.

Brev. d'amor, fol. 25.

Car si, par leur grande méchanceté, ces ennemis *abandonnés du ciel* tentent un homme vigoureux.

Substantiv. Merce ti quer la DESASTRADA.

V. de S. Honorat.

La *malheureuse* te requiert merci.

ANC. FR. A ce jour fatal et *desastré.*

Contes d'Eutrapel, fol. 171.

Voi quel malheur poursuit ces terres *desastrées*,
Et quel heur cependant rit dedans les contrées
Qu'une constante paix habite autour de nous.

BERTAUT, p. 23.

L'année *desastrée*
Que Bude trespassa.

J.-A. DE BAÏF.

CAT. *Desastrat.* ESP. PORT. *Desastrado.* IT. *Disastratto.*

16. DESASTRUC, *adj.*, infortuné, malheureux.

DESASTRUCS nasques de maire,
Pus totz mals mi apejura.

RAMBAUD D'ORANGE : Ar m'es.

Je naquisse de mère *malheureux*, puisque tout mal m'empire.

ANC. CAT. *Desastruch.* ESP. PORT. *Desastroso.* IT. *Disastroso.*

17. MALASTRE, *s. m.*, infortune, malheur.

E pus MALASTRES m'a cleg.

RAMBAUD D'ORANGE : Er no sui.

Et puisque le *malheur* m'a choisi.

Que bos esfortz MALASTRE vens.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Que bon effort surmonte le *malheur*.

18. MALASTRUC, *adj.*, malheureux, malotru.

E fis be MALASTRUC jornal,
Qu'anc nuilhs malastrucs no 'l fetz tal.

RAMBAUD D'ORANGE : Er no sui ges.

Et je fis bien *malheureuse* journée, tellement que jamais nul malheureux ne la fit telle.

Farai vers MALASTRUC e freg.

RAMBAUD D'ORANGE : Er no sui ges.

Je ferai un vers *malotru* et froid.

Ricx MALASTRUCX, s'ieu vos sabia
Lauzor, volontiers la us diria.

B. DE ROVENAC : D'un sirventes.

Riche *malotru*, si je vous connaissais louange, volontiers je vous la dirais.

Substantiv. Que mil MALASTRUC serion ple
Del malastre qu'ieu ai en me.

RAMBAUD D'ORANGE : Er no sui.

Que mille *malheureux* seraient remplis du malheur que j'ai en moi.

ANC. FR. Dit... je suis bien *malostru* de tant avoir parlé à toi... escommenié que tu es.

Lett. de rém., 1407. CARPENTIER, t. II, col. 1130.

Ainsi les pauvres *malautrus* sont aulcunes fois plus de trois semaines sans manger.

RABELAIS, liv. II, ch. 30.

ANC. CAT. *Malastruch.*

ANC. ESP. El ome *malastrugo* no s sabe gardar.

Poema de Alexandro, cop. 1644.

ANC. IT. Ahi *malestrui*, e mal nati, che dissertate vedove e pupilli, che rapite alli men possenti.

DANTE, *il Convito.*

Un annotateur de Dante explique MALESTRUI par *mal instruit*, *male 'n-*

straiti. Mais il vient du *malastruc* des troubadours ; le *mal nati* l'explique assez. D'ailleurs la lecture du passage entier de Dante ne laisse aucun doute.

19. MALASTRUGAMEN, *adv.*, malheureusement.

Mas s'atrobes dos malastrucx
Qu'anesson MALASTRUGAMEN.
RAMBAUD D'ORANGE : Er no sui.

Mais si je trouvasse deux malheureux qui allassent *malheureusement.*

20. MALASTRUGEZA, *s. f.*, malheur.

MALASTRUGEZA abaissa, astrugeza esleva.
Trad. de Bède, fol. 2.

Malheur abat, bonheur élève.

21. ENASTRAR, *v.*, douer d'une heureuse étoile.

Part. pas. Car non sui ENASTRATZ.
GIRAUD DE BORNEIL : Lo doutz chantz.

Car je ne suis pas *doué d'une heureuse étoile.*

22. ADASTRAR, *v.*, mettre sous l'heureuse influence des astres, doter, douer.

Toza, fi m ieu, gentil fada
Vos ADASTREG, quan fos nada,
D'una beutat esmerada.
MARCABRUS : L'autr'ier.

Fillette, fis-je, une gentille fée vous *doua* d'une beauté épurée, quand vous fûtes née.

ASTRION, *s. m.*, lat. ASTRION, astrion.

ASTRION es peyra... al centre de laqual lutz una steleta.
Eluc. de las propr., fol. 185.

Astrion est une pierre... au centre de laquelle luit une petite étoile.

ASTUCIA, *s. f.*, lat. ASTUTIA, astuce.

L'apela serpent, per razo de sa ASTUCIA e falsia venenoza...Tal es lor ASTUCIA que a pena se percep per home.
Eluc. de las propr., fol. 12 et 210.

L'appelle serpent pour raison de son *astuce* et fausseté venimeuse... Telle est leur *astuce* qu'à peine elle s'aperçoit par l'homme.

CAT. ESP. PORT. *Astucia.* IT. *Astuzia.*

AT, *s. m.*, besoin, profit, avantage.

Dans l'ancien teutonique, AT, AZ a signifié *aliment, nourriture.* WACHTER, *Gloss. german.* JUST. LIPS., ep. 44, *ad Belgas;* en langue francique, *possession.*

No sai far mon AT ni mon pro.
FOLQUET DE ROMANS : Mas camjat ai.

Je ne sais faire mon *avantage* ni mon profit.

E devedon als autres d'aco que fan lor ATZ.
P. CARDINAL : Un estribot.

Et défendent aux autres ce dont ils font leur *profit.*

AT, joint aux troisièmes personnes du verbe AVER, forme une locution impersonnelle.

Metges non A AT als sals, mas as malaptes.
Trad. de Bède, fol. 79.

Le médecin n'*a* pas *besoin* aux saufs, mais aux malades.

Nos dona Deus so que nos A AT.
Trad. de Bède, fol. 28.

Dieu nous donne ce dont nous *a besoin.*

ATACHA, *s. f.*, attaque.

No i ac dressat peirier ni gran ATACHA,
Ni no i ac colp donat de fust ni d'apcha.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 6.

Il n'y eut pierrier dressé ni grande *attaque,* et il n'y eut coup de lance ou de hache donné.

CAT. *Ataco.* IT. *Attacco.*

2. ATACHAR, *v.*, tâcher, s'efforcer.

Qu'usquecx ponha e ATACA
Quon als fis druiz sia joys lams.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ar vei escur.

Que chacun prend peine et *s'efforce* à l'effet que le bonheur soit glissant pour les fidèles amants.

CAT. *Atacar.* IT. *Attacare.*

ATEIGNER, ATENHER, *v.*, lat. ATTINGERE, atteindre.

Rollan lo cuyd' ATENHER de son bran aceyrat.
Roman de Fierabras, v. 2736.

Roland croit l'*atteindre* de son glaive acéré.

Que partir no m'en puesc, ni cug que ja y ATENHA.
G. DE S.-DIDIER : Pus tan mi.

Vu que je ne puis m'en séparer, ni je pense que jamais j'y *atteigne.*

Part. pas. Si lo malvaiz home es pres en mesfah o en malvestat, et es ATENHS leyalament, es jutjatz segon que a deservit.
Liv. de Sydrac, fol. 24.

Si le méchant homme est pris en méfait ou en méchanceté, et est *atteint* légalement, il est jugé selon qu'il a mérité.

CAT. *Atenyer.* ESP. *Atener.*

ATOMI, *s. m.*, lat. ATOM*us*, atome, sorte de division du temps.

Et ATOMIS XLVII
Quascuna de las onsas ret.
Brev. d'amor, fol. 43.

Et chacune des onces rend quarante-sept *atomes*.

ATHOMI es la XLVI partida de la unsa.
Eluc. de las propr., fol. 126.

L'*atome* est la quarante-sixième partie de l'once.

CAT. ESP. PORT. IT. *Atomo.*

ATRASAG, *adv.*, certainement, de suite.

Doncs pus tuit morem ATRASAG,
Ben es fols qui viu mal ni lag.
P. VIDAL : Baros Jhesus.

Donc puisque nous mourons tous *certainement*, est bien fou qui vit mal ou vilement.

Lo sanct lur respont ATRASACH.
V. de S. Honorat.

Le saint leur répond *de suite*.

Adv. comp. Aisso vos dic PER ATRASAG.
Aquest tres que an retrag
Que il l'an vist PER ATRASAG.
Trad. de l'Évang. de Nicomède.

Car je vous dis *pour certain*.

Ces trois qui ont rapporté qu'ils l'ont vu *très certainement*.

ANC. FR. Vés me chi tout prest *entresait*
A deffendre tout errenment.
Roman de la Violette, v. 5354.

ATRASSIT, *adj.*, accablé, stupéfait.

Estec coma ATRASSIDA de las meravilhas que avia vistas.
V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 260.

Elle resta comme *stupéfaite* des merveilles qu'elle avait vues.

ATRAMENT, ATREMANS, AIRAMENZ, *s. m.*, lat. ATRAMENT*um*, encre.

Ta cara es negresida cum ATREMANS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 111.

Ta face est noircie comme de l'*encre*.

Humoroza, freia, negra con AIRAMENZ.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Pleine d'humidité, froide, noire comme *encre*.

ATRAMENT es color... scura, et es necessaria tot jorn a scriptura et pictura.
Eluc. de las propr., fol 267.

Encre est une couleur... obscure, et est toujours nécessaire à écriture et à peinture.

ANC. FR. Et tot son cors delivrement
Lors fu plus noir que *atrement*.
Roman du Renart, t. III, p. 118.
Plus noirs est d'*airement* bouli.
Roman du comte de Poitiers, v. 795.

Dans l'ancien espagnol, le mot *atramentoso* désignait ce qui avait la qualité de teindre en noir.

IT. *Atramento.*

ATUR, *s. m.*, application, soin, attachement.

Ieu serai bos
Ves l'amor que m condutz,
E franc e ferm en mos ATURS.
PIERRE D'AUVERGNE : Fuelhs e flors.

Je serai bon envers l'amour qui me guide, et franc et ferme en mes *attachements*.

C'ab gen servir ai vist mains ATURS fraitz.
E. CAIREL : Lo rossinhols.

Qu'avec gentil servir j'ai vu maints *attachements* rompus.

2. ATURAR, *v.*, fixer, appliquer, appuyer, efforcer.

A greu pot hom lo solelh ATURAR.
SERVERI DE GIRONNE : A greu pot hom.

Difficilement on peut *fixer* le soleil.

Segle caitiu e de falsa natura,
Soven es traitz aquel qu'ab vos s'ATURA.
AIMERI DE PEGUILAIN : S'ieu anc chantiei.

Siècle méchant et de fausse nature, celui qui s'*appuie* en vous est souvent trahi.

Qu'en lieis remirar s'ATURA
Mos cors, que d'als non a cura.
AIMERI DE BELLINOI : Per Crist.

Que mon cœur, qui n'a souci d'autres choses, se *fixe* à l'admirer.

Et avaretatz s'ATURA
Encontra largessa.
P. CARDINAL : Falsedatz.

Et avarice s'*efforce* contre largesse.

Part. pas. Si ben cofessatz,
De cor ATURATZ...
Ploran los peccatz.
UN TROUBADOUR ANONYME : Flor de paradis.

Si bien confessé, *appliqué* de cœur... pleurant les péchés.

CAT. ESP. PORT. *Aturar.*

AUCA, *s. f.*, oie.

Lo sang e la graissa prendetz
D'un'AUCA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez le sang et la graisse d'une *oie*.

Una canula de pena d'AUCA.
Trad. d'Albucasis, fol. 40.

Une canule de plume d'*oie*.

ANC. FR. Ne que une *oue* à gorgueter
S'ele éust mengié un grain d'orge.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 266.

Le nom français de la reine Pedauque était la traduction des mots provençaux PE D'AUCA, *pied d'oie*.

ANC. CAT. *Auca*. CAT. MOD. IT. *Oca*.

2. AUCO, *s. m.*, oison.

Prendetz la carn d'un AUCO tenre.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez la chair d'un *oison* tendre.

AUFEREZIS, *s. f.*, lat. APHÆFRESIS, apherèse, figure de mots.

Ἀφαίρεσις. DIOMED., *in Gramm.*, ed. Putsch, col. 436.

Aphæresis, abscissio de principio, ut *temno*, pro con*temno*.
ISIDOR., *Orig.* I, 33.

AUFEREZIS es ostamens o removemens de letra o de sillaba del comensamen de dictio.
Leys d'amors, fol. 121.

L'*apherèse* est retranchements ou déplacements de lettre ou de syllabe du commencement des mots.

ESP. *Aferesis*. IT. *Aferesi*.

2. AUFEREZIR, *v.*, apheréser, modifier par l'auferèse.

Part. pas. Si, en lo comensamen de dictio, se fay aytals removemens et abreviamens de motz, adonx son apelat AUFEREZIT.
Leys d'amors, fol. 69.

Si, au commencement d'un terme, il se fait tels déplacements et abréviations de mots, alors ils sont appelés *apherésés*.

AUGER, *v.*, lat. AUGER*e*, augmenter, accroître.

Part. pas. Anfos, per las vertutz
De Dieu, endevengutz
AUGUTZ, tos temps creissens.
NAT DE MONS : Al ben rei.

Alphonse, devenu, par les vertus de Dieu, *augmenté*, toujours croissant.

2. AUGMENTAR, *v.*, lat. AUGMENTAR*e*, augmenter.

Part. pas. La humiditat foc AUGMENTADA... Si la humiditat es mays AUGMENTADA.
Trad. d'Albucasis, fol. 12 et 13.

L'humidité fut *augmentée*... Si l'humidité est plus *augmentée*.

AUGMENTAT, melhorat et crescut.
Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 188.

Augmenté, amélioré et accru.

CAT. ESP. PORT. *Aumentar*. IT. *Aumentare*.

3. AUGMENTACIO, *s. f.*, lat. AUGMENTATIO, augmentation.

Creysshement et AUGMENTACIO.
Eluc. de las propr., fol. 14.

Accroissement et *augmentation*.

ESP. *Aumentacion*. PORT. *Augmentação*. IT. *Aumentazione*.

4. AUGMENTATIU, *adj.*, augmentatif.

La tersa virtut AUGMENTATIVA... De tot cors animat AUGMENTATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 14 et 26.

La troisième vertu *augmentative*... *Augmentative* de tout corps animé.

CAT. *Aumentatiu*. ESP. *Aumentativo*. PORT. *Augmentativo*. IT. *Aumentativo*.

AUGURI, AUGUR, AGUR, *s. m.*, lat. AUGURI*um*, augure, sort, présage.

Ad AUGURIS et divinacios si donavo.
Eluc. de las propr., fol. 173.

Ils se livraient aux *augures* et divinations.

Non ai mas fiansa
En AUGURS ni en sort.
B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Je n'ai plus confiance en *présages* ni en sort.

Ni ja AGURS de grailla no gardarai.
T. DE R. DE TARASCON ET DE G. DE CAVAILLON : Abrit.

Et je ne ferai jamais attention à *présages* de corneille.

Ab bel AUGUR entrey en nau.
DEUDES DE PRADES : El temps.

J'entrai dans le vaisseau avec bel *augure*.

ANC. FR. Si mis *augures* ne ment.
Roman de Rou, v. 15219.

ANC. CAT. *Agur*. ESP. *Agüero*. PORT. *Agouro*. IT. *Augurio*.

2. AGURAMENT, *s. m.*, augure, divination.

Sai mot d'AGURAMENZ
D'encontres, de demandas, e d'estornudamenz.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Je sais beaucoup de *divinations* de hasards, de questions et d'éternuements.

ANC. CAT. *Augurament.*

3. AUGURADOR, ARGURIADOR, *s. m.*, augure, devin.

Et ieu foi peccair', e ay motas ves, per aventura, nostre Senhor desconegut, renegat, e cresut AUGURADORS.

La Confessio.

Et je fus pécheur, et j'ai maintes fois, par aventure, méconnu et renié notre Seigneur, et cru les *devins*.

Li ARGURIADOR e li devin.

Doctrine des Vaudois.

Les *augures* et les devins.

CAT. *Augurador.* IT. *Auguratore.*

4. AUGURAR, AGURAR, *v.*, lat. AUGURARE, prédire, augurer.

Aug dir a la gen
Que, ben li deu veuir, qui ben s'AGURA.
B. DE LA BARTHE : Foilla ni flors.

J'entends dire à la gent que, qui s'*augure* bien, bien lui doit venir.

N'Uc de Sanc Circ, ara m'es avengut
So que m'avetz longamen AUGURATZ.
T. DE GUIRAUT ET DE H. DE S.-CYR : N'Uc.

Hugues de Saint-Cyr, ce que vous m'avez dès longtemps *prédit* m'est présentement arrivé.

Segon que mos cors s'AUGURA.
B. DE VENTADOUR : Lanquan fuelhon.

Selon que mon cœur se *prédit*.

ESP. PORT. *Augurar.* IT. *Augurare.*

AUGUST, *s. m.*, lat. AUGUSTUS, auguste.

Fetz Valentinia d'AUGUST emperador... Fo apelat consul et AUGUST.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 55 et 65.

Il fit Valentinien d'*auguste* empereur... Il fut appelé consul et *auguste*.

CAT. *August.* ESP. PORT. IT. *Augusto.*

AUNIR, *v.*, déshonorer, mépriser, avilir.

Otfrid, *Évang.*, lib. III, cap. 19, v. 12 :

Uns thunkit in giunissi
Nobis videtur pro certo
Thaz iz HONIDA si.
Quod id *turpe* esset.

Voyez J. Schilter, *Thes. antiq. teutonic.*, t. I, p. 203; Wachter, *Gloss. german.*, v° HON, qu'il traduit *contumelia*.

Et com sa filha lo deutors
Li demanda per AUNIR la.
V. de S. Honorat.

Et comme le créancier lui demande sa fille pour la *déshonorer*.

Intret en guisa de trachor
En mon lieg, e volc me AUNIR.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Il entra dans mon lit en manière de traître, et voulut me *déshonorer*.

E no m'es sens,
Qui s'AUNIS per altrui falhimens.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : S'ieu fos.

Et ce ne m'est pas raison, qui se *déshonore* pour les fautes d'autrui.

Part. pas. E reis, pus vin AUNITZ,
Val mens que sebelitz.
P. VIDAL : Dieus en sia.

Et un roi, lorsqu'il vit *honni*, vaut moins qu'enseveli.

Substantiv. E laissa los AUNITZ
E l'avol gen savaya.
G. FAIDIT : Era nos sia.

Et laisse les *déshonorés* et la vile gent méchante.

2. AUNIDAMEN, *adv.*, honteusement.

Mas volon mort ondrada que viure AUNIDAMENS.
GUILLAUME DE TUDELA.

Ils veulent mieux une mort honorable que vivre *honteusement*.

3. AUNIMEN, *s. m.*, honte, ignominie.

Quar on plus pren d'anta, mays s'umilia
Encontra selhs don li ven l'AUNIMENS.
BERTRAND D'ALLAMANON : Ja de.

Car plus il prend de honte, plus il s'humilie envers ceux dont lui vient l'*ignominie*.

4. AZAUNIR, *v.*, honnir, outrager.

Malvas rei, per te AZAUNIR
O ai fait.
Roman de Jaufre, fol. 5.

Méchant roi, je l'ai fait pour te *honnir*.

AUNEI, *s. m.*, lat. ALNE*tum*, aunaie, lieu planté d'aunes.

El vi Folquet venir latz un AUNEI.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 11.

Il vit Folquet venir lez une *aunaie*.

ANC. ESP. *Alnedo*.

AUR, *s. m.*, lat. AUR*um*, or.

De fin AUR c'om ve resplendir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet.

De pur *or* qu'on voit resplendir.

Et ai lo plom e l'estanh recrezut,
E per fin AUR mon argent cambiat.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

Et j'ai quitté le plomb et l'étain, et changé mon argent pour fin *or*.

Qu'en lieis s'afina bentatz
Cum l'AURS en l'arden carbo.

P. VIDAL : De chantar.

Qu'en elle la beauté s'épure comme l'*or* en l'ardent charbon.

No fassa mescla d'AUR de Lucas ni d'argent filat ab AUR fin filat.

Cartulaire de Montpellier, fol. 192.

Qu'il ne fasse mélange d'*or* de Lucques ni d'argent filé avec *or* fin filé.

ANC. FR. Coveitus fu d'*aur* è d'argent.
E vaissels d'*aur* è d'argent.

Roman de Rou, v. 6463 et 6568.

ANC. CAT. *Aur*. ESP. *Oro*. PORT. *Ouro*. IT. *Auro*, *oro*.

2. AURE, *adj.*, lat. AURE*us*, qui est d'or.

Caseus avent sitaras AUREAS.

Trad. de l'Apocalypse, ch. 5.

Chacun ayant des lyres *d'or*.

— Qui est de couleur d'or.

Luna, si es al comensament AUREA, significa ploias.

Eluc. de las propr., fol. 117.

La lune, si elle est au commencement *de couleur d'or*, signifie pluies.

CAT. ESP. PORT. IT. *Aureo*.

3. AURIN, *adj.*, qui est d'or, doré.

Autre n'i a que dissen AURIN, que es en achi com a fuoc aur.

Colloq. de l'Enfant et de l'Empereur.

Il y en a un autre qu'ils nomment *orin*, qui est ainsi que l'or au feu.

ANC. FR. Palmes *orines*, ço trovuns,
Chandelabres è gomfannns.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 470.

Et Latone au chef *orin*.

LUC LA PORTE, *trad. d'Horace; Od.*, liv. Ier.

IT. *Aurino*.

4. AURIOL, *adj.*, couleur d'or, jaune.

Colra citrina o AURIOLA... Si mudo en color AURIOLA.

Eluc. de las propr., fol. 55 et 85.

Bile couleur de citron ou *couleur d'or*... Se changent en *couleur d'or*.

5. ORMIER, *s. m.*, lat. AUR*um* MER*um*, ormier, or pur.

Clarion aporton sus un escut d'ORMIER.
XV blocas y ac faitas totas d'ORMIER.

Roman de Fierabras, v. 3633 et 154.

Ils apportent Clarion sur un écu d'*ormier*.
Il y eut quinze bosses faites toutes d'*ormier*.

ANC. FR. L'espée chainte au poing d'*ormier*.

Roman du comte de Poitiers, v. 921.

6. AURFRES, *s. m.*, orfrois, frange d'or, drap d'or.

Dans la basse latinité, *aurifrigia*, *aurifrisium*, etc., et même *auriphrigium*; les Phrygiens avaient inventé la broderie d'or, AUR*um* PHR*ygium*.

PLIN., VIII, 48; ISIDOR., *Orig.*, XIX, 22.

Vestimentum cum alba undique *aurifrizatum*, manipulum et stolas cum lapidibus *aurifrizatas*.

Hist. pontif. et com. Engolism. LABBE, *Nov. bibl. man.*, t. II, p. 260.

Una reyna qu'avia
Vestirs de var e d'AURFRES.

P. CARDINAL : Vera Vergena.

Une reine qui avait vêtements de vair et d'*orfroi*.

ANC. FR. D'*orfrois* ot un chapel mignot.
Un chapel de roses tout frais
Ot dessus le chapel d'*orfrais*.

Roman de la Rose, v. 551 et 558.

ANC. ESP. *Orofres*.

7. AURIA FLOR, *s. f.*, fleur d'or, oriflamme.

Ab lhui si combatra deman al jorn,
E fassa be gardar s'AURIA FLOR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 79.

Demain au jour il combattra avec lui, et qu'il fasse bien garder son *oriflamme*.

8. Auriflor, *s. m.*, oriflamme, drapeau, étendard.

Es vengutz a Murel e pauza i l'auriflor.
Guillaume de Tudela.

Il est venu à Murel et y plante l'*étendard*.

anc. fr.

Requourent cele part où virent l'*oriflour*.
Roman Ms., Du Cange, t. I, col. 866.

9. Auriflan, auriflamma, *s. f.*, oriflamme, drapeau principal.

Dans la basse latinité, aurea flamma.

Guillaume Lebreton dit dans sa Philippique, liv. XI :

Vexillum simplex, cendato simplice textum,
Splendoris rubei...
Quod cum flamma habeat vulgariter aurea nomen
Omnibus in bellis habet omnia signa præire.

Enans si trai, ves l'auriflan.
Desplega l'auriflamma e fai armar sa gent.
V. de S. Honorat.

Il se porte en avant, près de l'*oriflamme*.
Déploie l'*oriflamme* et fait armer sa troupe.

anc. fr. *Oriflamme* est une bannière
De sendal roujoiant et simple.
G. Guiart. Du Cange, t. I, col. 865.

port. *Auriflamma*. it. *Oriafiamma*.

10. Auricalc, *s. m.*, lat. auric*h*alcum, laiton.

Auricalc, ja sia que sia coyre, empero resplan de fora cum aur.
Eluc. de las propr., fol. 184.

Laiton, bien qu'il soit cuivre, pourtant resplendit par dehors comme or.

esp. *Auricalco*. it. *Oricalco*.

11. Aurpel, *s. m.*, oripel, oripeau.

L'Académie de la Crusca le dérive des mots oro et pel*le*, c'est-à-dire *superficie d'or*.

Que l'aurpel e li boton
Ressemblon tuit d'una faison.
Un troubadour anonyme : Seinor vos que.

Que l'*oripeau* et les boutons se ressemblent tous d'une façon.

anc. cat. *Oripell*. esp. *Oropel*. port. *Ouropel*. it. *Orpello*.

12. Auripelat, *adj.*, couvert d'oripeaux, brillanté.

Taillats et auripelatz.
Tit. de 1343. Doat, t. CIII, fol. 265.

Taillés et *couverts d'oripeaux*.

Fig. Paire e fill de villania,
Auripelat de parlaria.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Père et fils de grossièreté, *brillantés* de langage.

it. *Orpellato*.

13. Aurpigment, auripiment, *s. m.*, lat. auripigment*um*, orpin, orpiment.

Colors alcunas naysho de venas de terra naturalment, cum so aurpigment, etc. Aurpiment es specia de peira semlant aur.
Eluc. de las propr., fol. 267 et 184.

Quelques couleurs naissent des veines de terre naturellement, comme sont *orpiment*, etc. *Orpiment* est une espèce de pierre semblant or.

Polvera d'auripimen,
En lana trusada formen.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Poudre d'*orpiment*, fortement broyée dans la laine.

E longas et amplas las dens,
Aitan rosas com aurpimen.
Roman de Jaufre, fol. 56.

Et dents longues et larges, aussi rousses qu'*orpiment*.

cat. *Orpiment*. esp. *Oropimento*. port. *Ouropimento*. it. *Orpimento*.

14. Aurevelhier, *s. m.*, orfévre.

D'una plata d'aur e d'argen volra far un aurevelhier una bella copa a la taula del rey.
V. et Vert., fol. 66.

D'une plaque d'or ou d'argent un *orfévre* voudra faire une belle coupe pour la table du roi.

port. *Ourives*.

15. Dauradura, *s. f.*, dorure.

No pren dauradura.
Eluc. de las propr., fol. 184.

Ne prend *dorure*.

Fig. Ses aquesta dauradura, neguna virtut non es, davan Dieus, bella, ni plazens, ni preciosa, ni deu aver nom de virtut.
V. et Vert., fol. 96.

Sans cette *dorure*, nulle vertu n'est, devant Dieu, belle, ni agréable, ni précieuse, ni ne doit avoir nom de vertu.

CAT. *Dauradura*. ESP. *Doradura*. PORT. *Douradura*. IT. *Doratura*.

16. DAURAMEN, *s. m.*, dorure.

Ad aiso non puesc penh
Ni DAURAMEN trobar.
G. RIQUIER : Segon qu'ieu.

A cela je ne puis trouver peinture ni *dorure*.

IT. *Doramento*.

17. DAURAIRE, DAURADOR, *s. m.*, doreur.

Senhors DAURAIRES.
P. BASC : Ab greu cossire.

Seigneurs *doreurs*.

A DAURADORS lo portal San... De l'escala del dijons son DAURADORS.
Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

Aux *doreurs* le portail Saint... Les *doreurs* sont de la troupe du jeudi.

CAT. *Daurador*. ESP. *Dorador*. PORT. *Dourador*. IT. *Doratore*.

18. DAURIVELIER, *s. m.*, marchand de dorure.

E los DAURIVELIERS.
P. BASC : Ab greu cossire.

Et les *marchands de dorure*.

19. DAURAR, *v.*, lat. DEAURARE, dorer, orner, couvrir d'or.

Com cel que DAUR' et estanha.
GUILLAUME DE CABESTAING : Al plus leu.

Comme celui qui *dore* et étame.

Espaza furbir ni fren DAURAR.
BERTRAND DE BORN LE FILS : Pos sai es.

Fourbir l'épée et *dorer* le frein.

Als cabelhs par c'aiatz DAURADA
La testa, tan son bel e bloy.
AMANIEU DES ESCAS : A vos qu'ieu.

Il semble aux cheveux que vous ayez la tête *dorée*, tant ils sont beaux et blonds.

Fig. Mas lo perilh m'asuava e m DAURA
Lo bos espers c'ay en vos fermamens.
LE MOINE DE FOSSAN : Be m'a lonc temps.

Mais le bon espoir, que j'ai en vous fermement, m'adoucit et me *dore* le péril.

Dou ieu DAURAVA mon chan.
LANFRANC CIGALA : Ges non sui.

Dont je *dorais* mon chant.

Part. pas. E tans autres valens arnes
E fres DAURATZ e palafres.
P. VIDAL : Abril issic.

Et tant d'autres riches harnois et freins d'*or* et palefrois.

La falsa rasons DAURADA.
MARCABRUS : Estornelhs.

La fausse raison *dorée*.

CAT. *Daurar*. ESP. *Dorar*. PORT. *Dourar*. IT. *Dorare*.

20. ENAURAR, *v.*, dorer.

Part. pas. ENAURADA d'aur.
Trad. de l'Apocalypse, ch. 17.

Dorée d'or.

IT. *Inaurare*.

21. SOBREDAURAR, *v.*, surdorer.

Part. pas.

Quar be sabetz qu'ieu no vuels als de vos
Mas qu'el fis aurs SOBREDAURATZ me fos.
RAIMOND DE MIRAVAL : Chans quan.

Car vous savez bien que je ne veux de vous autres choses, excepté que le pur or me fut *surdoré*.

CAT. *Sobredaurar*. ESP. *Sobredorar*. PORT. *Sobredourar*. IT. *Sopraindorare*.

22. THESAUR, *s. m.*, lat. THESAUR*us*, trésor.

El mon non a THESAURS ni gran ricor
Que si' annitz, sapchaz, qu'ieu prez un guan.
B. ARNAUD DE MONTCUC : Anemais.

Sachez qu'il n'y a au monde *trésor* ni grande richesse qui soit honnie que je prise un gant.

D'avol THEZAUR etz poderos.
T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdigons.

Vous êtes possesseur de mauvais *trésor*.

E fan THESAUR de bos morcels de lor lecarias.
Liv. de Sydrac, fol. 129.

Et font *trésor* des bons morceaux de leurs friandises.

ANC. CAT. *Tesor*. ESP. *Tesoro*. PORT. *Thesouro*. IT. *Tesoro*.

23. TEZAURAMEN, *s. m.*, trésor, richesses.

Senher Dieus, ja no us quier trop grans TEZAURAMENS.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Seigneur Dieu, je ne vous demande pas très grandes *richesses*.

24. THESAURIER, *s. m.*, lat. THESAUR*arius*, trésorier.

Fos yeu avesques, tu serias mos THESAURIERS.
Leys d'amors, fol. 86.

Fussé-je évêque, tu serais mon *trésorier*.

Al grant TUESAURIER de Prohenssa.
Tit. de 1392, *Bailliage de Sisteron.*
Au grand *trésorier* de Provence.
CAT. *Tresorer.* ESP. *Tesorero.* PORT. *Thesoureiro.* IT. *Tesoriere.*

25. TEZAURIEYRA, *s. f.*, trésorière.
La temor de Dieu es TEZAURIEYRA que garda aquest thesaur de sancta virginitat.
V. et Vert., fol. 95.
La crainte de Dieu est la *trésorière* qui garde ce trésor de sainte virginité.
IT. *Tesoriera.*

26. THEZAURARIA, *s. f.*, trésorerie.
Escrivan de la THEZAURARIA.
Cartulaire de Montpellier, fol. 107.
Écrivain de la *trésorerie.*
ESP. IT. *Tesoreria.*

27. AURORA, *s. f.*, lat. AURORA, aurore.
Es AURORA apelada, quar es aurea hora.
Eluc. de las propr., fol. 126.
Est appelée *aurore*, parce qu'elle est heure d'or.
CAT. ESP. PORT. IT. *Aurora.*

28. AURUGA, *s. f.*, lat. AURIGO, jaunisse.
Es nomnada AURUGA, quar ret home de color d'aur o citrina.
Eluc. de las propr., fol. 98.
Elle est nommée *jaunisse*, car elle rend l'homme de couleur d'or ou de citron.

AURA, *s. f.*, lat. AURA, vent, souffle, aure.
AURA es ayre ab suau movement.
Eluc. de las propr., fol. 138.
Le *vent* est l'air avec un doux mouvement.
Quan la doss'AURA venta.
B. DE VENTADOUR : Quan la doss'aura.
Quand le doux *vent* souffle.
E sitot venta la freg'AURA,
L'amor, qu'ins el cor mi muev,
Mi ten cant, on plus yverna.
A. DANIEL : Ab guay so.
Et quoique le vent froid *souffle*, l'amour, qui me remue au cœur, me tient chaud, plus il fait hiver.
ANC. FR. L'*aure* sueve e quoie.
BENOÎT DE SAINTE-MAURE, *Archeologia*, t. XII.
Je ne me pais de l'*aure* populaire.
FORCADEL, p. 142.
La douce *aure* et faveur du vent.
LA BODERIE, *Hymnes eccl.*, p. 260.
ESP. PORT. IT. *Aura.*

2. AUREI, *s. m.*, souffle, air, orage.
Don m'en ven dons AUREIS
Tempratz, no trop caut ni freis.
G. D'ESPAGNE DE TOULOUSE : S'ieu en.
D'où m'en vient un doux *air* tempéré, non trop chaud ni froid.
Ar, el mes que la neu e 'l fres
Vei venir, e 'l gel e l'AUREI.
GUILLAUME DE BERGUEDAN : Ar el mes.
Maintenant, au mois où je vois venir la neige et le froid, et la gelée et l'*orage.*
ANC. FR. Quel vent vos mene et quel *oré?*
Roman du Renart, t. I, p. 100.
Dez ke il orent bon *oré*,
Sunt as nés prestement entrez.
Roman de Rou, v. 6237.

3. AURATGE, *s. m.*, vent, air, zéphyr.
M'aven qu'ieu vas joy m'aeli,
Lai quant fai lo dous AURATGE
Que m reven lo cor aissi.
ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es.
Il m'arrive que je penche vers la joie, lorsqu'il fait un doux *zéphyr*, qui me ranime aussi le cœur.

— Orage, tempête.
Qu'apres lo fer AURATGE,
Vei qu'ill dous' aura venta.
B. DE VENTADOUR : Quan lo.
Qu'après le rude *orage*, je vois que le doux vent souffle.
Fig. Vana gloria es lo gran ven, lo gran AURATGE que mena lo diable am gran tempesta.
V. et Vert., fol. 9.
La vaine gloire est le grand vent, le grand *orage* que mène le diable avec grande tempête.
CAT. *Oretj.* ESP. *Orage.*

4. AUREZA, *s. f.*, folie, légèreté.
Per lur delieg, e per lur AUREZA,
An perdut la renda que avien
En Alisquams, tant com be lo servien.
V. de S. Trophime.
Pour leur plaisir, et par leur *légèreté*, ils ont perdu le revenu qu'ils avaient en Aliscamps, tant qu'ils le servaient bien.

5. AURAT, *s. m.*, vent, tempête, orage.
No us tarzaretz per neu, ni per AURAT.
Roman de Fierabras, v. 3474.
Vous ne vous retarderez pour neige, ni pour *orage.*

6. AURAT, *adj.*, évaporé, léger.

Despueis que Agar se senti prens, tornet en AURANA, e no volia esser sotzmessa al mandament de sa dona.

Hist. abr. de la Bible, fol. 6.

Depuis que Agar se sentit enceinte, elle se changea en *évaporée*, et elle ne voulait être soumise au commandement de sa maîtresse.

Tug diran vos es fols AURATZ,
Si de tot joi no vos laissatz.

FOLQUET DE ROMANS : Tornatz es.

Tous diront que vous êtes un fou *évaporé*, si vous ne vous abstenez de toute joie.

Be m poira tener per AURAT,
Per coart.

Roman de Jaufre, fol. 14.

Il pourra bien me tenir pour *évaporé*, pour lâche.

CAT. *Orat.* ESP. PORT. *Orate.*

7. AURIA, *s. f.*, légèreté, rapidité.

E monta en un caval de bon' AURIA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 3.

Et monte en un cheval de bonne *légèreté*.

8. AURANIA, *s. f.*, légèreté, extravagance.

Ma folor es trop peior d'AURANIA.

G. RIQUIER : Non puesc.

Ma folie est beaucoup pire que *légèreté*.

Que dona bevenda de mort
O bevenda d'AURANIA.

Brev. d'amor, fol. 131.

Vu qu'elle donne breuvage de mort ou breuvage d'*extravagance*.

9. AURAN, *adj.*, évaporé, léger.

Que m vol aitals amors AURANA ?

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Que me veut une telle amour *légère ?*

10. AURIU, *adj.*, évaporé, léger.

Qu'ilh li rendra son joi doblan,
Si no 'l conoys fol o AURIU.

ARNAUD DE COTIGNAC : Lo vers.

Qu'elle lui rendra son bonheur en doublant, si elle ne le connaît fou ou *léger*.

Et enantis los sieus com folhs AURIUS.

P. CARDINAL : Non es cortes.

Et il avance les siens comme un fol *évaporé*.

Adv. Tolt li an len et AURIU.

P. VIDAL : Ben pac.

Lui ont enlevé vite et *légèrement*.

11. EISAURAR, YSSAURAR, ESSAUREIAR, *v.*, essorer, élever.

Un temps vol Dieus YSSAURAR
Crestias.

G. RIQUIER : Cristias.

Un temps Dieu veut *élever* les chrétiens.

Tan no m debat ni m'ESSAUREY
Qu'ades non truep mon cor lai.

ARNAUD DE MARUEIL : Cui que fin.

Tant je ne me débats ni ne m'*essore* que toujours je ne trouve là mon cœur.

Qu'el sieu cors sobretracima
Lo mieu tot e no s'EISAURA.

A. DANIEL : En un sonet.

Que son cœur surmonte le mien entièrement, et ne s'*élève* pas.

12. MALAURATGE, *s. m.*, malheur.

E sitot m'estanc apensatz,
Ni pres per MALAURATGE.

GIRAUD DE BORNEIL : Non puesc sofrir.

Et quoique je sois pensif, et pris par le *malheur*.

AURELHA, *s. f.*, lat. AURICULA, oreille.

E vestic se de negre, e talhet las coas e las AURELHAS a totz sos cavals.

V. de Pierre Vidal.

Et il s'habilla de noir, et tailla les queues et les *oreilles* à tous ses chevaux.

Pueis rete 'l per AURELHA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Puis le retient par l'*oreille*.

Loc. E claus tas AURELHAS
A lur votz.

P. CARDINAL : Jhesum-Crist.

Et ferme tes *oreilles* à leur voix.

A l'AURELHA de monsegnor Raimon venc.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Il parvint à l'*oreille* de monseigneur Raimond.

Ad aytal pregador fay Dieus la sorda AURELHA.

V. et Vert., fol. 88.

A tel suppliant Dieu fait la sourde *oreille*.

ANC. FR.

A plusors ont trenchicz et *aureilles* et piez.
Le messaige del rei dist el duc en l'*aureille*.

Roman de Rou, v. 1398 et 3460.

Volontairement et sans me faire tirer l'*aureille*.

N. RAPIN, p. 112.

CAT. *Aurella.* ESP. *Oreja.* PORT. *Orelha.* IT. *Orecchia.*

2. AURIL, *s. m.*, oreille.

E tan pe e tan ponh e tan AURIL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 29.

Et tant de pieds et tant de poings et tant d'*oreilles*.

3. Aurelhier, *s. m.*, oreiller.

Una peyra a son cap, non vol autre AURELHIER.

V. de S. Honorat.

Une pierre à sa tête, il ne veut d'autre *oreiller*.

ANC. FR. Ne plus ne moins que les *aureillers*.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Morales, t. I, p. 281.

4. Auricular, *adj.*, lat. AURICULAR*is*, auriculaire.

Es dit AURICULAR, quar ab el purgam et gratam las aurelhas.

Eluc. de las propr., fol. 49.

Il est dit *auriculaire*, parce qu'avec lui nous nettoyons et grattons les oreilles.

En sa confessio AURICULAR.

Doctrine des Vaudois.

En sa confession *auriculaire*.

CAT. ESP. PORT. *Auricular*. IT. *Auriculare*.

5. Yssaurelhiar, *v.*, essoriller.

Per far YSSAURELHIAR l'homme, etc.

Tit. de 1498. DOAT, t. CXXVII, fol. 278.

Pour faire *essoriller* l'homme.

Le dictionnaire de Trévoux remarque que le verbe français est mal fait, et qu'on devrait dire *essoreiller*.

Mais l'ancien français avait le verbe *essoreiller*.

ANC. FR. Esmutiler, *essoreiller*, etc.

Tit. de 1293. CARPENTIER, t. I, p. 392.

6. Auzir, *v.*, lat. AUDIR*e*, entendre, ouïr, écouter.

Auiatz la derreira chanso
Que jamais AUZIRETZ de me.

GIRAUD LE ROUX : Auiatz la.

Écoutez la dernière chanson que jamais vous *entendrez* de moi.

Aus-tu, Raimbal?

Titre de 1040.

Entends-tu, Raimbal?

E dis lur que ela avia AUZIT dir.

Titre de 1168.

Et leur dit qu'elle avait *ouï* dire.

Selha dei mon que ieu plus vuelh
E mais am de cor e de fe,
Au de cor mos precs e 'ls acuelh.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Celle du monde que je désire le plus et aime le mieux de cœur et de foi, *écoute* de cœur mes prières et les accueille.

Que pot saber aquell que non es temptatz, si no per AUZIR dire?

V. et Vert., fol. 45.

Que peut savoir celui qui n'est pas tenté, si non par *ouïr* dire?

Loc. AUZEN de totz, aissi parlet.

Trad. de l'Évang. de Nicomède.

A l'*oyant* de tous, il parla ainsi.

ANC. FR. Quand chou *oï* Salhedins....

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 74.

ANC. CAT. *Auzir*. ESP. *Oir*. PORT. *Ouvir*. IT. *Udire*.

7. Auditori, *s. m.*, lat. AUDITORI*um*, auditoire, école.

E plen AUDITORI.

Chronique des Albigeois, col. 31.

En plein *auditoire*.

Quar de vertatz mantenetz AUDITORI.

Leys d'amors, fol. 152.

Car vous maintenez *école* de vérités.

CAT. *Auditori*. ESP. PORT. IT. *Auditorio*.

8. Audiencia, AUDIENZA, *s. f.*, lat. AUDIENTIA, audience, assemblée qui écoute.

S' ieu, en AUDIENCIA de moltz,
Dizia III o IIII motz.

Brev. d'amor, fol. 12.

Si, en *audience* nombreuse, je disais trois ou quatre mots.

En AUDIENZA dels pastors.

Trad. d'un Évang. apocr.

En *audience* des pasteurs.

ANC. FR. Un prince aussi grand d'ailleurs que celui qui honore cette *audience*.

BOSSUET, *Or. fun. d'Anne de Gonzague.*

Dans l'édition des Chefs-d'OEuvre oratoires de Bossuet, t. VI, p. 313, on lit *auditoire*.

Il est très vraisemblable que Cléopâtre parlait souvent dans ce goût, mais ce n'est point cette indécence qu'il faut représenter devant une *audience* respectable.

VOLTAIRE, *Épître déd. de Zaïre.*

ESP. PORT. *Audiencia*. IT. *Audienzia*.

— Ouïe, action d'écouter.

A la vezensa e a la AUDIENZA de VII garens.

Trad. du Code de Justinien, fol. 61.

A la vue et à l'*ouïe* de sept témoins.

ANC. FR. Et je vois sa raison

D'une *audience* avide avaler ce poison.
MOLIÈRE, *Dom Garcie de Navarre*, acte II, sc. 1.

— Séance des magistrats qui jugent.

On seignors cossols tenon lor AUDIENSA.
Tit. de 1304. DOAT, t. XCII, fol. 466.
Où les seigneurs consuls tiennent leur *audience*.

Et apelet a l'AUDIENSA papal.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 154.
Et il appela à l'*audience* du pape.

CAT. ESP. PORT. *Audiencia*. IT. *Audienza*.

9. AUSENSA, AUDENZA, *s. f.*, audition.

So que li advocat diran en plait, en vezensa et en AUSENSA d'aquel de cui es lo plaitz.
Trad. du Code de Justinien, fol. 6.
Ce que les avocats diront en plaid, en vue et en *audition* de celui de qui est le plaid.

En vedenza e en AUDENZA d'En Ugo de Mondragon.
Tit. de 1225 *de l'arch. d'Arles*, n° 86.
En présence et en *audition* du seigneur Hugues de Montdragon.

10. AUZIMEN, *s. m.*, ouïe.

Als secx donet lumnieyras, et als sortz AUZIMENS.
P. DE CORBIAC : El nom de.
Aux aveugles il donna les lumières, et l'*ouïe* aux sourds.

Gieta oli en la conquavitat del AUZIMEN.
Trad. d'Albucasis, fol. 15.
Jette huile en la concavité de l'*ouïe*.

ESP. *Oimiento*. IT. *Udimento*.

11. AUZIDA, *s. f.*, renommée.

E servir tal senhor
Que vuelha fort honor
Et AUZID' e bobans.
AMANIEU DES ESCAS : El temps.
Et servir tel seigneur qui veuille fort honneur et *renommée* et magnificence.

ANC. ESP. *Oida*. IT. *Udita*.

12. AUDITOR, AUZIDOR, *s. m.*, lat. AUDITOR, oïant, écoutant.

Bon entendemen als AUZIDORS.
Leys d'amors, fol. 132.
Bon entendement aux *écoutants*.

Al dizen ni al AUZIDOR.
DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus*.
Au parlant et à l'*écoutant*.

Adj. Discipols, escolars AUZIDORS.
Statuts de Montpellier de 1204.
Disciples, écoliers *oiants*.

— Auditeur.

Que era AUZIDOR del sanh palais.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 199.
Qui était *auditeur* du saint palais.

Per los AUDITORS de vostres comptes.
Tit. de 1418. DOAT, t. CXLV, fol. 206.
Par les *auditeurs* de vos comptes.

— Ouïe.

A confortar l'AUZIDOR.
Brev. d'amor, fol. 50.
A fortifier l'*ouïe*.

13. REYRE-AUDITOR, *s. m.*, sous-auditeur.

Per lo auditor o REYRE-AUDITOR de cambra apostolical.
Tit. de 1373. DOAT, t. CXXV, fol. 65.
Par l'auditeur ou *sous-auditeur* de la chambre apostolique.

14. VICE-AUDITOR, *s. m.*, vice-auditeur.

De sos auditors, VICE-AUDITORS commissaris.
Tit. de 1373. DOAT, t. CXXV, fol. 69.
De ses auditeurs, *vice-auditeurs* commissaires.

15. AUZIRITZ, *s. f.*, auditrice, celle qui écoute.

Don la votz a l'AUZIRITZ
Qu'a jutjar lo plag avia
Comenset dir.
B. ZORGI : L'autr'ier.
Dont la voix commença à dire à l'*auditrice* qui avait le différend à juger.

IT. *Uditrice*.

16. AUDITIU, *adj.*, qui fait ouïr, auditif.

Plus subtil es la virtut viziva que la virtut AUDITIVA.
Eluc. de las propr., fol. 138.
La faculté visuelle est plus subtile que la faculté *auditive*.

17. AUZIBLE, *adj.*, qui peut être ouï.

De causas AUZIBLAS cum so votz e sos.
Eluc. de las propr., fol. 17.
De choses *qui peuvent être ouïes* comme sont voix et son.

18. EYSSAUZIR, EXAUCIR, ISSAUZIR, *v.*, lat. EXAUDIRE, écouter.

Tro que denh mos precx EYSSAUZIR.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.
Jusqu'à ce qu'elle daigne *écouter* mes prières.

Cel que non ISSAU lo paubre non er ISSAUZITZ de Deu; ISSAU lo paubre e 'l famolent, e Deus ISSAUZIRA ti.

Trad. de Bède, fol. 84.

Celui qui n'*écoute* pas le pauvre ne sera point *écouté* de Dieu; *écoute* le pauvre et l'affamé, et Dieu t'*écoutera*.

Tan qu'elh vol EXAUCIR
Mos precx et obezir.

G. RIQUIER : Quĩ vuelha.

Tant qu'il veut *écouter* et accueillir mes prières.

IT. *Exaudire*.

AURIERA, *s. f.*, lisière.

No 'ls fasan totz plas senes cap et senes AURIERAS, de tal guisa qu'entre 'lh drap, las AURIERAS e 'l cap, non aya deguna variacio de color.

Tit. de 1360. DOAT, t. LXVII, fol. 372.

Ne les fassent tous unis sans chef et sans *lisières*, de telle guise qu'entre le drap, les *lisières* et le chef, il n'y ait aucune variation de couleur.

ANC. FR. Le suppliant aperceut sur l'*orière* ou rive d'un champ.

Lett. de rém., 1444. CARPENTIER, t. III, col. 96.

AURIOL, *s. m.*, loriot.

Non crida l'AURIOLS
En vergier ni dins forest.

RAMBAUD D'ORANGE : Ar es.

Le *loriot* ne chante dans le verger ni dans la forêt.

Nég. expl. No mi prezaria un AURIOL,
Si a cort no m'auzian li savi e 'lh fol.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 38.

Je ne me priserais pas un *loriot*, si les sages et les fous ne m'entendaient à la cour.

CAT. ESP. *Oriol*.

2. AURIOLA, *s. f.*, loriot.

Neys ab sa par l'AURIOLA
Met son chantar.

MARCABRUS : Pus la.

Même le *loriot* met son chanter avec sa compagne.

AURION, *s. m.*, lat. ORION, orion, grande ourse.

Car n'atendon l'AURION.

SORDEL : Non pueis.

Car ils se dirigent vers l'*orion*.

Escantis tot' autra lugor
E de luna e d'AURION.

Brev. d'amor, fol. 30.

Eteint toute autre lueur et de lune et d'*orion*.

Loc. Car ieu pugei tant contra 'l mon,
Que penre cugei l'AURION.

G. FAIDIT : S'om pogues.

Car je m'élevai tant contremont, que je crus prendre la *grande ourse*.

CAT. ESP. PORT. *Orion*. IT. *Orione*.

AUSAR, *v.*, du lat. AUS*us*, oser, s'enhardir.

Que no us n'AUSES combatre.

Titre de 960.

Que vous n'en *osassiez* combattre.

Molt l'ama pauc si no ill lo AUSA dir.

R. BISTORS : Non trob.

Il l'aime bien peu, s'il ne le lui *ose* dire.

ANC. FR. Qui *ausassent* plus desrober sur les chemins.

MONSTRELET, t. II, fol. 86.

N'aveit el chastel hum si *os*,
Ki cuntre li *osast* eissir,
Ne estur ne mellée tenir.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 406.

Et dist comment ils estoient si *oset*.

Chronique de Cambray.

ESP. *Osar*. PORT. *Ousar*. IT. *Ausare*, *osare*.

2. AUZABLAMENT, *adv.*, hardiment.

Puesca vos dir AUZABLAMENT del patriarcha David.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 2.

Que je puisse vous dire *hardiment* du patriarche David.

PORT. *Ousadamente*.

3. AUZART, *adj.*, hardi, audacieux.

E lur cug metre cor AUZART.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Et je leur crois mettre cœur *audacieux*.

Mascles es plus AUZART.

Eluc. de las propr., fol. 70.

Le mâle est plus *hardi*.

Que neguna persona... non sia tan AUZARDA que auze aportar, etc.

Cartulaire de Montpellier, fol. 175.

Qu'aucune personne... ne soit si *osée* qu'elle ose apporter, etc.

4. AUSAT, *s. m.*, hardiesse.

Can l'AUZATZ es vengutz
Don amor ven alutz.

G. RIQUIER : Segon qu'ieu ai.

Quand l'*audace* avec laquelle amour vient à bout est venue.

5. Audei, *s. f.*, hardiesse, audace.

Que lhi mostrarai d'armas tan gran audei.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 36.

Que je lui montrerai une si grande *hardiesse* d'armes.

AUSBERC, *s. m.*, haubert, cotte de mailles.

Halsberga vel halsperga vox est saxonica; proprieque signat *thoracem ferreum* sive *armaturam* colli et pectoris, ab hals *collum*, et bergen *tegere, protegere, munire.*
Vossius, *de Vit. Serm.*, lib. II, tit. 9.

Le comte de Boulainvilliers, dans son supplément aux *Essais sur la Noblesse*, p. 94, dit: « Le *haubert* étoit une chemise de mailles longue jusqu'au-dessous des genoux. Le *haubert* se plaçoit par-dessus le gambeson, qui se mettoit sur la chair, comme nos gilets d'hiver sur la chemise. »

Ab dard d'assier, don fer colp de plazer,
On no ill ten pro ausbercs fortz ni espes.
Giraud de Calanson : A lieis cui am.

Avec dard d'acier, dont il frappe coup à plaisir, où *haubert* fort et épais ne tient profit contre lui.

Als us viratz vestir ausbercx,
Als altres perpunhs et escutz.
R. Vidal de Bezaudun : Unas novas.

Vous verriez vêtir *hauberts* aux uns, pourpoints et écus aux autres.

Quant ai vestit mon fort ausberg dobler.
P. Vidal : Drogman.

Quand j'ai revêtu mon fort *haubert* double.

anc. fr. Je n'avoie onques lors *haubere* vestu.
Joinville, p. 23.

El dos lo vestent un blanc *haubere* doublier.
Roman de Guillaume au court nez.

L'ancien français exprimait par un seul mot l'action de se dévêtir du haubert.

A lor tentes *deshaubergié*
Se sont, et au mengier assis.
Roman du Renart, t. IV, p. 201.

it. *Usbergo.*

2. Alberget, *s. m.*, haubergeon, petit haubert.

Albergetz, IIII deners.
Cartulaire de Montpellier, fol. 114.

Les *haubergeons*, quatre deniers.

3. Ausbergot, *s. m.*, haubergeon, petit haubert.

Ausberc o ausbergot dona cascun IIII deners.
Cartulaire de Montpellier, fol. 105.

Haubert ou *haubergeon*, pour chaque, donne quatre deniers.

AUSTARDA, *s. f.*, lat. avis tarda, outarde.

Aissi com fai l'austarda,
Can vei venir l'aigla o l'austor;
A terra s fer per plus viatz morir.
Aimeri de Peguilain : D'avinen sap.

De même que fait l'*outarde*, quand elle voit venir l'aigle ou l'autour; elle se frappe à terre pour mourir plus vite.

cat. esp. *Avutarda.* port. *Abetarda.* it. *Ottarda.*

AUSTOR, *s. m.*, lat. austerius, autour, épervier.

De tres maneiras son austor;
Car l'un son gran, l'autre menor,
L'autre petit de bona guisa.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Les *éperviers* sont de trois sortes; car les uns sont grands, les autres moindres, les autres petits de bonne guise.

E per un austor que nays
Son mil perditz.
P. Cardinal : Razos es qu'ieu.

Et pour un *autour* qui naît sont mille perdrix.

Loc. E prendre eug ab la perditz l'austor.
G. Magret : En aissi m pren.

Et avec la perdrix je crois prendre l'*autour*.

anc. fr.

Chace de chien, d'espervier, ne d'*ostor*.
Roman d'Aigolant. Bekker, p. 184.

Bien sont esprevier duire è *ostour* è falcon.
Roman de Rou, v. 3825.

anc. cat. *Austor.* esp. *Azor.* port. *Açor.* it. *Astore.*

2. Austoret, *s. m.*, petit autour.

Eu vi...
Mon austoret amparar.
Raimond de Miraval : Del rei d'Aragon.

Je vis... mon *petit autour* se défendre.

AUSTRI, *s. m.*, lat. AUSTER, auster, vent du midi.

III portas dans AUSTRI.

Trad. de l'Apocalypse, chap. 21.

Trois portes devers l'*auster*.

ESP. PORT. IT. *Austro.*

2. AUSTRAL, *adj.*, lat. AUSTRAL*is*, austral, du midi.

Vens AUSTRALS resolvo las humors del cors.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Vents *du midi* résolvent les humeurs du corps.

CAT. ESP. PORT. *Austral.* IT. *Australe.*

AUTAN, *s. m.*, lat. ALTAN*us*, autan.

Vent AUTA... AUTA es vent cardinal.

Eluc. de las propr., fol. 36 et 134.

Vent *autan*... *Autan* est vent cardinal.

AUTREI, *s. m.*, permission, concession, octroi.

Ayci ac Joseph l'AUTREY del rey Pharaon.

Hist. abr. de la Bible, fol. 23.

Ainsi Joseph eut la *permission* du roi Pharaon.

Qu'ieu l'am finamen ses AUTREI.

AMEUS DE LA BROQUERIE : Quan reverdeion.

Que je l'aime purement sans *concession*.

E si no fos l'AUTREYS
Qu'ieu ai fag.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Et si ne fût l'*octroi* que j'ai fait.

ANC. FR. Ne puet-il riens faire por moi,
Si ce n'estoit par vostre *otroi*.

Roman de la Rose, v. 1994.

Fais-nous, Seigneur, dist-elle, cest *ottroy*.

FOUCQUÉ, *Vie de J.-C.*, p. 355.

2. AUTREIANSA, *s. f.*, concession.

Las alienatios, las AUTREIANSAS.

Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 343.

Les aliénations, les *concessions*.

Aquesta AUTREYANSA.

Priv. conc. par les R. d'Anglet., p. 37.

Cette *concession*.

3. AUTREIAMENT, *s. m.*, concession, permission.

Aquest do et aquest AUTREIAMENT.

Tit. de 1194. DOAT, t. LXXXVII, fol. 6.

Ce don et cette *concession*.

Carta d'AUTREIAMEN dels notaris.

Cartulaire de Montpellier, fol. 160.

Charte de *concession* des notaires.

Que m meravelh car ill an esperansa
Que a negun ne fas' AUTREIAMEN.

BERTRAND D'ALLAMANON III : D'un sirventes.

Que je m'émerveille de ce qu'ils ont espérance qu'il en fasse *concession* à aucun.

Adoncx det son AUTREIAMEN.

Brev. d'amor, fol. 56.

Alors il donna sa *permission*.

ANC. FR. Et les *octroyemens* qu'il a fait ou fera pour nous.

Tit. de 1374. CARPENTIER, t. III, col. 109.

4. AUTREIASO, *s. f.*, octroi, concession.

Per aitan lh'a fah l'AUTREIASO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 90.

Pour autant lui a fait la *concession*.

5. AUTREIAR, *v.*, octroyer, accorder, donner, permettre.

Est chastel vos AUTREI en chazamen.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96.

Je vous *octroie* ce château en fief.

Ela li perdonet lo fait del baisar, e lo i AUTREIET en dos.

V. de Pierre Vidal.

Elle lui pardonna le fait du baiser, et le lui *accorda* en dons.

Donam et AUTREIAM.

Tit. de 1182. DOAT, t. CXXXVIII, fol. 59.

Nous donnons et *octroyons*.

E donna deu l'o AUTREIAR.

T. DE GUI D'UISEL ET DE M. DE VENTADOUR : Gui.

Et la dame doit le lui *accorder*.

Mi ren e m'AUTREI e m do
A lieys.

PAULET DE MARSEILLE : Ges pels.

Je me rends et m'*octroie* et me donne à elle.

Prov. Qui non contraditz AUTREIA.

PEYROLS : Nuls hom.

Qui ne contredit *accorde*.

— Promettre, assurer.

Mas a malvat sort
Venra, so us AUTREY,
Quals qu'ab mi plaidey.

BERTRAND DE BORN : Ges de far.

Mais quel qui dispute avec moi viendra à mauvais sort, je vous *assure* cela.

Part. pas. E diguas li m qu'a lieys s'es datz
Mos cors ligges et AUTREYATZ.

PEYROLS : Atressi col.

Et dis-lui-moi qu'à elle s'est donné et *octroyé* mon cœur lige.

ANC. FR. E li dist einssi : Je t'*octroi* mon empire.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 227.

ANC. CAT. *Autreiar.*

6. DESAUTREIAR, *v.*, refuser, révoquer.

M'a promes que s'amor m'autreia,
S'enquer no la m DESAUTREIA.

B. DE VENTADOUR : Ara non vei.

Elle m'a promis qu'elle m'accorde son amour, si encore elle ne me le *révoque.*

Per qu'ieu non crey qu'enquer, quanque n'estia,
No m'autrey tot so qu'ar mi DESAUTREYA.

G. PIERRE DE CAZALS : Ja tant.

C'est pourquoi je ne crois pas qu'encore, quoi qu'il en soit, elle ne m'accorde tout ce qu'à présent elle me *refuse.*

7. AUTORC, *s. m.*, permission, autorisation.

Lo cosselh que 'l donava e l'AUTORC qu'ela li prometia.

V. de Rambaud de Vaqueiras.

Le conseil qu'elle lui donnait et l'*autorisation* qu'elle lui promettait.

ANC. ESP. *Otorgo.* PORT. *Outorga.*

8. AUTORGAMENT, *s. m.*, consentement, permission.

Ab cosseil et ab AUTORGAMENT del capitol sobre dig de la gleia, etc.

Tit. de 1220. DOAT, t. CIII, fol. 4.

Avec le conseil et le *consentement* du chapitre susdit de l'église.

Et per AUTORGAMENT de la una partida e de l'autra.

Tit. de 1239. DOAT, t. CXXIV, fol. 300

Et par *consentement* d'une partie et de l'autre.

CAT. *Otorgament.* ESP. *Otorgamiento.* PORT. *Outorgamento.*

9. AUTORGIER, *s. m.*, permission.

Per degu AUTORGIER.

Tit. de 1270. DOAT, t. LXXXIX, fol 69.

Par aucune *permission.*

10. AUTORGAR, *v.*, autoriser, octroyer, accorder.

Don et AUTORG a te.

Tit. de 1177. DOAT, t. CXXXVIII, fol. 35.

Je donne et *octroie* à toi.

Per qu'ieu vos do conseil et AUSTORGUI que vos l'enqueiras d'amor.

V. de Rambaud de Vaqueiras.

C'est pourquoi je vous donne conseil et vous *autorise* que vous la requériez d'amour.

Sant Mathieu o AUTORGA, vers evangelistiers.

IZARN : Diguas me tu.

Saint Matthieu, vrai évangéliste, *autorise* cela.

CAT. ESP. *Otorgar.* PORT. *Outorgar.*

11. DESAUTORGAR, *v.*, désapprouver.

Quar vos, que plus envei
D'autra qu'el mon estey,
DESAUTORG e meserei.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo dous cossire.

Car vous, que je désire plus qu'autre qui soit au monde, je vous *désapprouve* et vous mécrois.

AUTOMS, AUTOMPNE, *s. m.*, lat. AUTUMN*us*, automne.

So es lo jorn dezesete
De setembre, pueys AUTOMS ve.

Brev. d'amor, fol. 45.

C'est le jour dix-septième de septembre, puis vient l'*automne.*

Et en AUTOMPNE seran grans diluvis.

Calendrier provençal.

Et en *automne* seront grandes averses.

ANC. CAT. *Autumno.* ESP. *Otoño.* PORT. *Outono.* IT. *Autumno.*

2. AUTOMNAL, AUTUMPNAL, *adj.*, lat. AUTUMNAL*is*, automnal, d'automne.

Equinocci AUTUMPNAL.

Eluc. de las propr., fol. 122.

Équinoxe d'*automne.*

Lo temps AUTOMNALS de vendemias.

Leys d'amors, fol. 129.

Le temps *automnal* des vendanges.

CAT. ESP. PORT. *Autumnal.* IT. *Autumnale.*

AUZEL, *s. m.*, lat. AVICEL*lus*, oiseau.

Un panc AUZEL en mon punh, que no s n' an,
Am mais qu'al cel una grua volan.

G. FAIDIT : Tant ai.

J'aime mieux un petit *oiseau* en mon poing, qui ne s'en aille pas, qu'une grue volant au ciel.

Et aug los AUZELS alegrar.

B. DE VENTADOUR : En abril.

Et j'entends les *oiseaux* se réjouir.

Per paor d'AUZEL de cassa.

Naturas d'alcuns auzels.

Par peur d'*oiseau* de chasse.

ANC. FR. Je durrai ton cors à devorer à beste et à *oisels*.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 23.

ANC. CAT. *Ausel*. IT. *Augello*.

2. AUSELLA, *s. f.*, caille femelle.

Voyez Du Cange, t. I, col. 825.

Plus tost no vola ysrundella,
ni esparvier, ni AUSELLA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Lai on hom.

Hirondelle, ni épervier, ni *caille*, ne vole plus vite.

3. AUZELET, *s. m.*, oiselet, oisillon.

Neis l'AUZELET s'alegron per s'amor,
Quan la vezon, tal jois n'an entre lor.

PISTOLETA : Aitan sospir.

Les *oiselets* même se réjouissent par amour d'elle, quand ils la voient, telle joie ils en ont entre eux.

ANC. FR.

Ke li *oiselet* chantent è la rose est florie.

Roman de Rou, v. 3924.

CAT. *Aucellet*. IT. *Augelletto*.

4. AUZELO, *s. m.*, oisillon.

Per aqui monten cent miri AUZELLO.

Poëme sur Boece.

Par là montent cent mille *oisillons*.

E la gaia sazos
E 'l chans dels AUZELOS.

BLACAS : Lo belh dous temps.

Et la gaie saison et le chant des *oisillons*.

ANC. FR. Ce fu en la donce saison
Que cler chantent li *osellon*.

Roman du Renart, t. III, p. 167.

IT. *Uccellone*.

5. AUZULANS, *s. m.*, oisillon.

Per la boca dels AUZULANS.

Trad. de Bède, fol. 40.

Par la bouche des *oisillons*.

6. AUCELLAYRE, AUZELLADOR, *s. m.*, oiseleur.

E non fassatz l'AUZELLADOR,
Qu'apella e trai ab doussor
L'auzel, tro que l'a en sa tela.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior, vos que.

Et ne faites pas l'*oiseleur*, qui attire et appelle avec douceur l'oiseau, jusqu'à ce qu'il l'ait en sa toile.

Fig. L'AUCELAYRE d'ifern no vay ren pns queren mays cum prenda aquel aucell.

V. et Vert., fol. 103.

L'*oiseleur* d'enfer ne va rien cherchant plus que comment il prenne cet oiseau.

ANC. FR. Ainsinc cum fait li *oiselierres*
Qui tent à l'oisel, comme lierres.

Roman de la Rose, v. 21757.

Einsi com fet li *oiselerres*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc. t. II, p. 391.

ANC. CAT. *Auselaire*. IT. *Ucellatore*.

7. AUZELAR, *v.*, chasser aux oiseaux, fauconner.

Pot AUZELAR a son talen.
Que ges, per coita d'AUZELAR,
No 'l fassa trop per temps volar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Peut *chasser aux oiseaux* à son désir.

Que, par empressement de *chasser*, il ne le fasse trop long-temps voler.

ANC. FR. Par *oyseler* et par chasser aux bestes saulvaiges.

L. DE PREMIER FAIT, *tr. de la Vieil. de Cicéron*, p. 37.

A cest oisel a-il failli?
En autre leu voist *oiseler*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc. t. II, p. 43.

ANC. CAT. *Auselar*. IT. *Uccellare*.

8. ENAUZELAR, *v.*, élever, dresser un oiseau.

Enquera vueill demonstrar
Com deu son auzel ENAUZELAR.
Leugers es a ENAUZELAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Maintenant je veux démontrer comment il doit *dresser* son oiseau.

Il est facile à *élever*.

AVANTAL, *s. m.*, avantal, terme de fauconnerie.

AVANTAL solon apellar
Li Frances, cais per desnot,
So que nos apelan cogot.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les Français ont coutume d'appeler, presque par antiphrase, *avantal*, ce que nous appelons cogot.

AVAR, *adj.*, lat. AVAR*us*, avare, chiche.

Per qu'ieu no vuelh cambiar
De joi ab un rei AVAR,
Cui sobra aurs et argens.

P. VIDAL : Si m laissava.

C'est pourquoi je ne veux changer de bonheur avec un roi *avare*, pour qui l'or et l'argent abonde.

E no siatz AVARS, largament despendetz.

PHILOMENA.

Et ne soyez pas *avares*, dépensez largement.

*

Domna ab cor AVAR.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Dame avec cœur *avare*.

Substantiv. Li cubit e li AVAR.

La nobla Leyczon.

Les convoiteux et les *avares*.

ANC. FR. *Averz* estoit et convoitex seur toutes riens.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 261.

Que te vaut ce que tu es riche,
Puisque tu es *avars* et chiche?

Quatrains moraux, not. sur les anc. liv. d'heures.

CAT. ESP. PORT. IT. *Avaro.*

2. AVARO, *adj.*, avare.

Na Miels de ben, no m siatz AVARGA.

A. DANIEL : Si m fos amors.

Dame Mieux que bien, ne me soyez *avare*.

3. AVAROS, *s. m.*, avare.

E sobre tot que non si' AVAROS;
Tot homs avars non er ja caballos.

Fragm. de la Bibl. Laurentiana.

Et surtout qu'il ne soit *avare*; tout homme avare ne sera jamais considérable.

4. AVARICIA, *s. f.*, lat. AVARITIA, avarice.

Contr' AVARICIA, sun fait de largetat.

Poëme sur Boece.

Contre *avarice*, ils sont faits de largesse.

AVARICIA es amors dezaordenada d'aver e possezir los bes d'aquest mun.

V. et Vert., fol. 13.

Avarice est amour désordonné d'avoir et de posséder les biens de ce monde.

CAT. ESP. PORT. *Avaricia.* IT. *Avarizia.*

5. AVARIA, *s. f.*, avarice.

Ergueilh et AVARIA
A 'l renegatz.

BERTRAND D'ALLAMANON : De l'arcivesque.

Le renégat a orgueil et *avarice*.

6. AVAREZA, *s. f.*, avarice, épargne.

Cum qui 'l fai per AVAREZA.

Brev. d'amor, fol. 69.

Comme qui le fait par *avarice*.

E per AVAREZA e per sen o sab tot recobrar e gazaignar plus que non perdet.

V. du Dauphin d'Auvergne.

Et par *épargne* et par sens il le sut recouvrer entièrement et gagner plus qu'il ne perdit.

ANC. CAT. *Avareza.* PORT. *Avarezza.*

7. AVARETATZ, *s. f.*, avarice.

Et AVARETATZ s'atura
Encontra largessa.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Et *avarice* s'efforce contre largesse.

8. SOBRAVARS, *adj.*, excessivement avare.

E qui s fai de l'autrui cortes,
Pos del sieu sera SOBRAVARS.

GIRAUD DE BORNEIL : Obs m'agra.

Et qui se fait généreux du bien d'autrui, après sera *excessivement avare* du sien.

AVELANA, AVILANA, AULAIGNA, AULANA, *s. f.*, *nux*, AVELLANA, aveline, noisette.

On lit dans un glossaire manuscrit du moyen âge :

ABELLANÆ, ab Abellano Campaniæ oppido, ubi abundant, cognominatæ sunt.

SINNER, *Ms. de la Bib. de Berne*, t. I, p. 389.

AVELANAS et notz muscadas.

Eluc. de las propr., fol. 215.

Avelines et noix muscades.

En pinholetas que sion com AULANAS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

En boulettes qui soient comme des *noisettes*.

Le substantif était souvent employé en négation explétive.

Que no valra un' AVILANA.

T. D'HUGUES DE S.-CYR ET DU VICOMTE : Vescoms.

Qui ne vaudra une *noisette*.

Totz no los dopt un' AULAIGNA.

PALAZIS : Be m plai.

Tous je ne les redoute une *noisette*.

Adj. Notz AVELANA.

Eluc. de las propr., fol. 215.

Noix *aveline*.

ANC. ESP.

Que tod esto non precio quanto III *aulanas*.

Poema de Alexandro, cop. 237.

CAT. ESP. *Avellana.* PORT. *Avelã.* IT. *Avellana.*

2. AVELANETA, *s. f.*, petite aveline.

Aitant cant es un' *avelaneta*.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Autant qu'est une *petite aveline*.

3. AVELANIER, *s. m.*, noisetier.

Vergas d'AVELANIER... Passant pres *avelanier*.

Eluc. de las propr., fol. 172 et 215.

Verges de *noisetier*... Passant près un *noisetier*.

CAT. *Avellaner.* ESP. *Avellano.* PORT. *Aveleira.* IT. *Avellano.*

AVENA, *s. f.*, lat. AVENA, avoine.

Car qui vol cuillir AVENA,
Primieiramen la semena.
P. CARDINAL : Jhesum-Crist.

Car qui veut recueillir *avoine*, la sème premièrement.

Donet lor cena
De pomat que el ac fatz e pan d'AVENA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 84.

Il leur donna souper de pomé qu'il eut fait et de pain d'*avoine*.

ESP. *Avena*. PORT. *Avêa*. IT. *Vena*.

AVER, *v.*, lat. *habere*, avoir, tenir, posséder.

NON AURA... non AURAI.
Titre de 960.

Il n'*aura*... je n'*aurai*.

Tos temps vol hom so qu'om no pot AVER.
PEYROLS : M'entencio.

En tout temps on veut ce qu'on ne peut *avoir*.

Qu'era no us AI, ni vos non AVETZ mi.
FOLQUET DE MARSEILLE : Ai ! quant.

Que maintenant je ne vous *ai*, et vous ne m'*avez* pas.

AS, pus qu'anc non AGUIST may,
Follia e nescies.
H. DE S.-CYR : Messonget.

Tu *as*, plus que tu n'*eus* jamais, folie et ignorance.

Ar AGUES ieu mil marcs de fin argent...
Et ieu AGUES bella dona e plazen.
PISTOLETA : Ar agues ieu.

Maintenant *eussé*-je mille marcs de pur argent... Et *eussé*-je dame belle et agréable.

ANC. FR. Nulle, pour de peine *aver*,
Ne puet sun corage mover.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 433.
Et bien puet *aver* cel nom.
Catal. de la Bib. Harléienne, t. I, p. 557.

ANC. CAT. *Aver*. ESP. *Haber*. PORT. *Haver*. IT. *Avere*.

Ce verbe se composa avec lui-même, au moyen de l'emploi de son participe passé uni à ses autres temps.

O es eferms, o A afan AGUT.
Poëme sur Boece.

Ou il est infirme, ou il *a eu* chagrin.

Per qu'ieu del ben qu'en AGR' AGUT
Sai e crey qu'ien n'ai molt perdut.
RAMBAUD D'ORANGE : Er quan.

C'est pourquoi je sais et je crois que j'ai beaucoup perdu du bien que j'en *aurais eu*.

Laissa la paor que AS AGUDA.
V. de S. Honorat.

Laisse la peur que tu *as eue*.

Il forma aussi ses temps composés en employant l'auxiliaire ESSER.

Selh qu'ERON de pretz AVUG,
Enqueron com pretz an baissan.
GAVAUDAN LE VIEUX : A la pus longa.

Ceux qui *étaient eus* de mérite demandent comment le mérite va baissant.

Enans que FOS AGUTZ prelatz.
V. de S. Honorat.

Avant qu'il *fut eu* prélat.

Moult ES AVUTZ belhs sos comensamens.
G. RIQUIER : Tant m'er.

Son commencement *est eu* très beau.

Ce verbe, suivi de la préposition A, exprima parfois une action à faire, une destination, etc.

Et als autres mostran,
S'il volon far lur pron, so qu'A far AN.
B. CALVO : Ab gran dreg.

Et montrent aux autres, s'ils veulent faire leur profit, ce qu'ils *ont à* faire.

Quar plus soven devria om venir
Lai on hom A A viure et A morir.
GIRAUD LE ROUX : Nulhs hom.

Car on devrait plus souvent venir là où l'on *a à* vivre et *à* mourir.

CAT. Que tels cambis no s *hajen á* dedueir.
CAPMANY, *Coll. dipl.*, t. I, p. 450.

ANC. ESP.

Cuemo lo mandó mio Cid, asi lo *han* todos *á* far.
Poema del Cid, v. 323.

PORT. *Avyam a* dar.
Elucidario, t. II, p. 131.

L'infinitif présent des verbes, quoique séparé par d'autres mots, formait avec les diverses personnes du présent de l'indicatif d'AVER un futur composé.

E TROBAR l'EM oltra mar ses falhensa.
G. FIGUEIRAS : Totz qui ben.

Et nous le *trouverons* outre-mer sans faute.

Ce verbe, joint à divers mots, forma un grand nombre de locutions.

De batalhar o d'AVER PARAULAS ab alcuna persona.
Liv. de Sydrac, fol. 101.

De disputer ou d'*avoir des paroles* avec quelque personne.

Tan com A COR de donar.
G. RIQUIER : Qui m disses.

Tant comme il *a cœur* de donner.

Qu'enqner AURAI LOC de chantar.
B. DE VENTADOUR : En abril.

Que j'*aurai* encore *lieu* de chanter.

A LO DIABLE EL CORS, que tan fort la turmenta.
V. de S. Honorat.

Elle *a le diable au corps*, qui la tourmente si fort.

Que us part, e VOS AIATZ LOS DATZ.
T. D'HUGUES ET DE BAUSSAN : Baussan.

Que je vous départis, et vous *ayez les dés*.

Que DIEU ni LEI ni BEN NON AN.
GIRAUD DE BORNEIL : A l'honor.

Qui n'*ont Dieu* ni *loi* ni *bien*.

Qu'anc de lui amar no m'estrais,
Ni AI EN COR que m n'estraia.
LA COMTESSE DE DIE : Ab joi.

Que je ne me retire oncques de l'aimer, ni n'*ai dans le cœur* que je m'en retire.

Qu'hom mort ni pres n'A AMIC ni PARENT.
RICHARD-COEUR-DE-LION : Ja nuls hom.

Qu'homme mort ni prisonnier n'*a ami* ni *parent*.

BEN AIA coms qu'es d'afortit coratge.
BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes.

Bien ait le comte qui est de courage affermi.

MAL AIA 'l jorns qu'amors mi fetz emprendre.
PONS DE LA GARDE : Sitot non.

Mal ait le jour qu'amour me fit éprendre.

ANC. FR. Renart respont : Bianx douz compère,
Bien ait l'ame de vostre père.
Roman du Renart, t. III, p. 4.
Cil respont : Sire, *ben aiés*.
Roman du comte de Poitiers, v. 773.

Mans jocs Y A que valon mais que rires.
ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es lo.

Il *y a* maints jeux qui valent mieux que rire.

E A n'I d'aqnels malvatz
Per qu'el setgles es sordeiats.
PEYROLS : Atressi col.

Et il *y* en *a* de ces méchants par qui le siècle est souillé.

ANC. FR. El roianme n'*avoit* plus beles.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 74.
Durant la feste *eut* jouxtes belles.
Au retour y *eut* une paix.
Vigiles de Charles VII, p. 218 et 12.

CAT. Una corbeylta hom *a* fava... un sach on *ha* bescuyt.
CAPMANY, *Coll. dipl.*, t. I, p. 412.

ESP. *Avia* un sacristano en essa abadia
Que guardaba las cosas de la sacristania.
Milagros de nuestra Señora, cop. 287.

PORT. *Avia* muytas centenas de annos que era fundada.
J. BARROS, *Dec. III*, IV, 1.

IT. Non *ha* gran tempo.
BOCCACCIO, *Decam.*, III, 1.

Part. prés. Si alcun AVENT pocession franca.
Cout. d'Arles. ANIBERT, t. I, p. 99.

Si quelqu'un *ayant* possession franche.

Substantiv. Cruels chausa es que cel que non dona al non AVENT.
Trad. de Bède, fol. 84.

C'est cruelle chose que celui qui ne donne pas au non *ayant*.

ANC. IT. *Avent* in longo perticas quatordice.
Tit. de 816. MURATORI, Diss. 32.

2. AVER, *s. m.*, avoir, richesse, argent.

Mas non es bos que s fi' e son AVER.
Poëme sur Boece.

Mais il n'est pas bon qu'il se fie en son *avoir*.

D'aquellas que amon per AVER.
B. DE VENTADOUR : Chantars.

De celles qui aiment pour *argent*.

Car per AVER amassar
Volc Judas Deu renegar.
GIRAUD DE BORNEIL : Honraz es.

Car Judas consentit à renier Dieu pour amasser de l'*argent*.

— Troupeau.

E play mi quan li corridor
Fan las gens e' ls AVERS fugir.
BERTRAND DE BORN : Be m play.

Et il me plaît quand les coureurs font fuir les gens et les *troupeaux*.

Ni d'aquels AVERS ledda non prendra.
Tit. de 1103. *Hist. de Languedoc*, t. II, pr., col. 361.

Et de ces *troupeaux* il ne prendra pas droit de Leyde.

... Mon AVER menant
Per las montagnas pastorgant...
Tot suau nostre AVER payssen.
Trad. d'un Évang. apocr.

... Menant mon *troupeau* pâturant sur les montagnes... Paissant tout doucement notre *troupeau*.

ANC. FR. Noz hoirs prendront tout nostre *avoir*
E Dieu ou déables noz ames.
J. DE MEUNG, *Codic.*, v. 63.

Ledit sire de Bueil et ses compagnons y

gaingnerent moult d'*avoir*, car c'estoiz la plus riche place et la plus forte de tonz le pays.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 119.

CAT. *Haber*. ESP. *Aver*. PORT. *Haver*. IT. *Avere*.

3. DESAVER, *v.*, quitter, abandonner, détacher.

Pros femna...
Senher, de vos se DEZA
Tan qu'als vielhs non etz par.

G. RIQUIER : A sant Pos.

Digne femme... Seigneur, se *détache* de vous tant que vous n'êtes pareil aux vieux.

AVI, AVIOL, *s. m.*, lat. AV*us*, aïeul.

C'ayssi renhet sos AVIS ab fin pretz sobeyran.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Pus partit.

Qu'ainsi son *aïeul* régna avec un pur mérite supérieur.

Payre et mayre... AVIS morents sens testament.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 433.

Père et mère... *aïeux* mourant sans testament.

Mos paires, mos AVIOLS et ieu.

Liv. de Sydrac, fol. 6.

Mon père, mon *aïeul* et moi.

Qu'ieu auzi dir a mon AVIOL
Que qui non dona so que 'l dol,
Mantas vetz non pren so que s vol.

G. FIGUEIRAS : Ja de far.

Que j'ouïs dire à mon *aïeul* que qui ne donne pas ce qui lui fait peine, maintes fois ne prend ce qu'il veut.

ANC. FR. El non son *aiol* comencha.

MENESSIER, *Hist. litt. de la Fr.*, t. XV, p. 252.

CAT. *Avi*. ESP. *Abuelo*. PORT. *Avô*. IT. *Avo, avolo*.

2. BEZAVI, REYRAVI, *s. m.*, bisaïeul, arrière-aïeul.

De son paire, de son avi,
De BEZAVI, de REYRAVI.

Brev. d'amor, fol. 60.

De son père, de son aïeul, de *bisaïeul*, d'*arrière-aïeul*.

CAT. *Besavi*. ESP. *Bisabuelo*. PORT. *Bisavô*. IT. *Bisavo, bisavolo*.

3. AVIA, *s. f.*, lat. AVIA, aïeule.

Lo paire, la maire, o l'avis o l'AVIA, quant ilh van a la mort.

Trad. du Code de Justinien, fol. 15.

Le père, la mère, ou l'aïeul ou l'*aïeule*, quand ils vont à la mort.

CAT. *Avia*. ESP. *Abuela*. PORT. *Avô*. IT. *Avola*.

4. BESAVIA, *s. f.*, bisaïeule.

Li fil son destreitz de noirir lor paires e lor maires, e lor avis e lor avias, e lor bezavis e lor BEZAVIAS.

Trad. du Code de Justinien, fol. 27.

Les fils sont obligés de nourrir leurs pères et leurs mères, et leurs aïeux et leurs aïeules, et leurs bisaïeuls et leurs *bisaïeules*.

CAT. *Besavia*. ESP. *Bisabuela*. PORT. *Bisavô*. IT. *Bisava*.

AVOL, AUL, *adj.*, lâche, méchant, mauvais, vil.

Tant es AVOLS e de menut coratge,
Qu'ane jorn no 'l plac pretz de cavalaira.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon.

Il est si *lâche* et de petit courage, que le mérite de chevalerie ne lui plut jamais.

An, ab falsas amistatz,
Volt pretz en AVOL color.

G. FAIDIT : Tug cil que.

Ils ont, avec de fausses amitiés, tourné le mérite en *méchante* couleur.

D'AVOL patz ven mais mals que be.

B. DE LA BARTHE : Foilla ni flors.

De *méchante* paix vient plus de mal que de bien.

Subst. Et als AVOLS es d'ergulhos semblans.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Era m requier.

Et elle est d'une fière contenance aux *vils*.

On lit dans les *Leys d'amors*, fol. 7 :

Mots sincopatz... AUL per AVOL.

Mots sincopés *aul* pour *avol*.

Dic vos que ets AULS, e fals, et traydor.

PHILOMENA.

Je vous dis que vous êtes *vil*, et faux, et traître.

Subst. E sai triar los AULS dels avinens.

ALEGRET : Ara pareisson.

Et je sais trier les *mauvais* des convenables.

ANC. ESP.

Quando del *avol* ome tal derecho li daba.

Vida de San Millan, cop. 243.

ANC. CAT. *Avol*.

2. AVOLMEN, *adv.*, méchamment.

Tos temps fo raubadors e visquet AVOLMEN.

Roman de Fierabras, v. 3835.

En tous temps il fut voleur et il vécut *méchamment*.

3. AVOLEZZA, *s. f.*, lâcheté, méchanceté.

Ben an canjat honor per AVOLEZZA.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Ils ont bien changé honneur pour *lâcheté*.

Ja non aura proeza
Qui no fug AVOLEZZA.
ARNAUD DE MAREUIL : Razos es.

Qui ne fuit *lâchete* n'aura jamais prouesse.

ANC. ESP.

... Fuyó de *avolesa*...
Perder la por tardanza seria gran *avolesa*.
ARCIP. DE HITA, cop. 162 et 788.

AVONCLE, *s. m.*, lat. AVUNC*ULUS*, oncle.

De mon paire ni de mos AVONCLES.
Tit. de 1222. DOAT, t. CXIV, fol. 89.

De mon père et de mes *oncles*.

ANC. CAT. *Avoncle*.

2. ONCLE, *s. m.*, oncle.

Ja no creirai castic d'amic ni d'ONCLE.
A. DANIEL : Lo ferm.

Je ne croirai jamais la réprimande d'ami ni d'*oncle*.

Que de son ONCLE la volesetz amparar.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Que vous voulussiez la protéger contre son *oncle*.

CAT. *Oncle*.

AYM, *adj.*, le même, semblable.

Totas cosas son AYMAS.
Lo Payre eternal.

Toutes choses sont *semblables*.

2. ENAYMA, *adv.*, comme, ainsi.

ENAYMA fey Caym, lo primier filh de Adam.
Mot fo de nobla gent en aquela faczon,
ENAYMA fo David e lo rey Salomon.
La nobla Leyezon.

Comme fit Caïn, le premier fils d'Adam.

Il y eut beaucoup de gens de cette manière, *ainsi* fut David et le roi Salomon.

— Ensuite.

ENAYMA torna secca e sencza vigoria.
L'Evangeli de li quatre Semenez.

Ensuite elle devient sèche et sans vigueur.

Conj. ENAYMA tu conoises lor, fai lor conoiser tu.
Lo Payre eternal.

Ainsi que tu les connais, fais-leur connaître toi.

AYSE, *s. m.*, tonneaux, vaisseaux propres à contenir le vin, l'huile et autres liquides.

In uno grasali, vel broco, vel alia AYS*ina* recipietur aqua illa.
Tit. de 1352. *Hist. de Nîmes*, t. II, pr., p. 152.

Veiam los AYSES de l'ostal ;
E la donna li mostret pueys
Gan ren vayeels e huerris vneys.
V. de S. Honorat.

Voyons les *vaisseaux* de la maison ; et la dame lui montra ensuite grand nombre de tonneaux et de greniers vides.

AYSHA, *s. f.*, souci, chagrin.

Non ha AYSSA ni pensament, mena vita de segurtat.

Tremor, AYSHA, offuscament de razo.
De tota AYSSHA et pensament getar.
Eluc. de las propr., fol. 69, 90 et 81.

Il n'a *souci* ni pensement, mène vie de sécurité.

Crainte, *chagrin*, embarras de raison.

Tirer de tout *souci* et pensement.

AYZEIAR, *v.*, vaguer, errer.

Quan peysho va AYZEIAN, si pert la maior partida dels uous, car no vaca a lur formacio.

Meravelhozament ama balenatz e 'ls mena AYZEIAN per mar.
Eluc. de las propr., fol. 154 et 156.

Quand le poisson va *errant*, la majeure partie des œufs se perd, car il ne vaque pas à leur formation.

Elle aime merveilleusement ses baleineaux et les mène *errant* par mer.

AZAR, *s. m.*, hasard.

Voyez Mayans, t. II, p. 244 ; Denina, t. III, p. 42, etc.

Les étymologies de ce mot, indiquées jusqu'à présent, laissent beaucoup à désirer. Voici une nouvelle conjecture.

Dans la langue suevo-gothique, AS signifiait Dieu.

Les peuples du Nord avaient cette formule de serment :

So hielpi mier hin belge AS Freyer et Niord.
Ita me juvet sanctus *as* Freyer et Niord.

Le pluriel d'AS était ASAR.
IHRE, *Gloss. suio-gothic*, t. I, col. 112.

Chez les Goths, ASAR signifiait donc *les dieux*, FATUM, etc.

Anc nulhs AZARS, ab datz galiadors,
Ni lunhs poder, no saup tan d'aver traire.
GAVAUDAN LE VIEUX : Ieu no soi.

Jamais aucun *hasard*, avec des dés trompeurs, ni aucun pouvoir, ne sut tirer tant de richesses.

Que no s tanh jocx d'AZAR
Mas ad home avar.
ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Vu que jeu de *hasard* ne convient qu'à homme avare.

Loc. Totz los bes de son senhor que li eron donatz per gazanhar e per multiplicar, ha despendutz e porregitatz e MES AD UN AZAR.
V. et Vert., fol. 67.

Tous les biens de son seigneur qui lui étaient donnés pour profiter et pour multiplier, il les a dépensés et dissipés et *mis à un hasard.*

CAT. ESP. PORT. *Azar.* IT. *Azzardo.*

AZAURA, *s. f.*, tartane, barque sarrasine.

Qui apparelhan AZAURAS e gallias e naus.
Cant per la proa pres l'AZAURA.
V. de S. Honorat.

Qui apprêtent *tartanes* et galéaces et navires.
Quand il prit la *tartane* par la proue.

AZAUT, *s. m.*, grâce, agrément, plaisir.

Donc val mais AZAUTZ que beutatz.
GUILLAUME DE BERGUEDAN : Mais volgra.

Donc *grâce* vaut mieux que beauté.

Qu'ieu fora pro ricx e de bon AZAUT,
Sol de s'amor pogues issir allutz.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D'amor no m.

Que je fusse assez riche et de bon *contentement*, seulement que je pusse sortir à fin de son amour.

2. AZAUTIMENS, ADZAUTIMENS, *s. m.*, agrément, plaisir.

E fai far grans AZAUTIMENS...
Car noble cor aver solian
E far proezas, don venian
ADZAUTIMENS e joy e pretz.
P. VIDAL : Abril issie.

Et fait faire grands *agréments*... Car ils avaient coutume d'avoir cœur noble et de faire prouesses, d'où venaient *plaisir* et joie et distinction.

3. AZAUTEZA, *s. f.*, gracieuseté, politesse, bijou.

Denan faitz AZAUTEZA.
AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Avant faites *politesse.*

Si vezetz AZAUTEZA
Que us fassa cobezeza
Entre mas ad autruy,
Non la prendatz de lui.
ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Si vous voyez entre les mains d'un autre, *bijou* qui vous fasse envie, ne le prenez pas de lui.

4. AZAUTIA, *s. f.*, gracieuseté, gentillesse.

Per savi 'l ten de sen e d'AZAUTIA.
Leys d'amors, fol. 38.

Je le tiens pour sage de sens et de *gracieuseté.*

Mantel portec gent folrat d'AZAUTIA.
Palaytz de Savieza.

Il porta un manteau agréablement fourré de *gentillesse.*

5. AZAUT, *adj.*, gracieux, agréable, élevé, convenable.

E 'l bel cors blanc e le...
E 'l plus AZAUT qu'om ve
E 'l miels afaisonat.
BERENGER DE PALASOL : Ab la fresca.

Et le beau corps blanc et lisse... Et le plus *agréable* qu'on voit et le mieux façonné.

Quan vic l'abbat am tan ASAUTA compagnha... hac gran gaug.
PHILOMENA.

Quand il vit l'abbé avec si *gracieuse* compagnie... il eut grande joie.

Ni sai belhs digz ni AZAUTS mots triar.
R. GAUCELM : Un sirventes.

Et je sais choisir beaux dits et mots *agréables.*

Muscles AZAUTZ e cais agutz.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Muscles *convenables* et mâchoires aiguës.

Adv. Mut sun servit ricament,
AZAUT e acermadament.
Roman de Jaufre, fol. 110.

Sont servis très richement, *agréablement* et élégamment.

6. AZAUTET, ADAUTET, *adj.*, gentillet, gracieuset.

Ver diminutiu son azaut, AZAUTET.
Coma gentet, ADAUTET.
Leys d'amors, fol. 69 et 10.

Les vrais diminutifs sont gentil, *gentillet.*
Comme gentillet, *gracieuset.*

Adv. E batetz lo mout AZAUTET.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et battez-le très *doucement.*

7. AZAUTAR, *v.*, charmer, plaire, accommoder.

Toza, mot m'agrada
Quar vos ai trobada,
Si us puesc AZAUTAR.
G. RIQUIER : L'autre jorn.

Fillette, il me plait beaucoup de ce que je vous ai trouvée, si je vous puis *plaire*.

Anc lauzengier non vos poc AZAUTAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honratz marques.

Jamais flatteur ne put vous *plaire*.

Ni no m'AZAUT de trop guabar,
Ni de companha d'avol gen.

PISTOLETA : Manta gen.

Et je ne m'*accommode* pas de trop plaisanter, ni de la compagnie de méchantes gens.

Per c'om no us vei qui no s'AZAUT de vos.

ARNAUD DE MAREUIL : Aissi col peis.

Parce qu'homme ne vous voit qui ne se *charme* de vous.

Part. pas.

Sapchatz de lieys me sui mout ASAUTAT.

ALBERTET : E mon cor.

Sachez que je me suis beaucoup *charmé* d'elle.

ASAUTA s mais de perdonar
Totz temps que de sobreira far.

Roman de Jaufre, fol. 75.

S'*accommode* plus de pardonner en tous temps que de faire fierté.

8. ADZAUTIR, *v.*, embellir.

Car so c'om plus ne ve
Devetz mais ADZAUTIR.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Car ce qu'on en voit le plus vous devez l'*embellir* davantage.

9. DESAZAUTAR, *v.*, chagriner, déplaire.

Joglars, perque m DESAZAUT
Ma dompna, e vos mi faitz baut?

RAMBAUD D'ORANGE : Ben s'eschai.

Jongleur, pourquoi ma dame me *chagrine*-t-elle, et vous, me faites-vous orgueilleux?

10. MALAZAUT, *adj.*, déplaisant, maussade.

Qu'homs MALAZAUTZ, sitot s'es pros,
Non es gair' ad ops d'amar.

RAIMOND DE MIRAVAL : Dels quatre.

Qu'un homme *maussade*, quoiqu'il soit preux, n'est guère bon à l'œuvre d'aimer.

Porton MALAZAUTZ arneys.

CADENET : A tals cum.

Portent *déplaisants* harnois.

AZEMPRIU, ADEMPRIU, *s. m.*, usage, droits, priviléges.

Les droits désignés par ce nom existaient à la fois en faveur d'un seigneur à l'égard des habitants d'un lieu, et en faveur des habitants envers un seigneur.

Aigas e casius et esplechius et AZEMPRIUS.

Tit. de 1244. *Arch. du Roy.*, J, 4.

Eaux et chasse et pâturages et *usages*.

De lor onor o de lor ADEMPRIU.

Tit. de 1191. *Arch. du Roy.*, J, 323.

De leur fief ou de leur *droit*.

Un titre offre plusieurs détails sur l'AZEMPRIU en faveur des habitants.

Penre fustas, lenhas el bosc; quant sya aglan, las gens de Cussac, per cascun parelh, marit et molher, y podon metre un parelh de porcs, et lo remanent es a vendre al senhor.

Tit. de 1410. DOAT, t. CLVIII, fol. 306.

Prendre fustes, bois à la forêt; quand est le gland, les gens de Cussac, par chaque couple, mari et femme, y peuvent mettre une paire de porcs, et le restant est à vendre par le seigneur.

ANC. FR. Jamais ne furent contraints payer aucuns impôts, toltes, quistes ou *adempres*.

J. DE NOSTRADAMUS, *V. des Poèt. prov.*, p. 104.

AZIMA, *adj.*, lat. AZYMUS, azime.

Farina o pasta ses levain es dita AZIMA.

Eluc. de las propr., fol. 209.

Farine ou pâte sans levain est dite *azime*.

ESP. *Azymo*. PORT. *Azimo*. IT. *Azzimo*.

2. AYME, *adj.*, azime.

Et era la pascha dels Juzieus e lur pan AYME.

Trad. du N. Test. MARC, c. 14.

Et c'était la pâque des Juifs et leur pain *azime*.

AZIMAN, AYMAN, ARIMAN, *s. m.*, lat. ADAMANS, aimant.

Qu'eissamens com l'AZIMANS
Tira 'l fer e 'l fai levar.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum selh.

Que de même que l'*aimant* tire le fer et le fait lever.

Ayschi cum fer siec AZIMAN, la mar siec la luna.

Eluc. de las propr., fol. 153.

Comme le fer suit l'*aimant*, la mer suit la lune.

Aissi quo 'l ferr la peira d'ARIMAN,
Tira ves si fin' amors solamen.

B. DE VENTADOUR : Per ensenhar.

L'amour pur attire vers soi seulement, comme la pierre d'*aimant* le fer.

CAT. ESP. PORT. *Iman*.

2. ADAMAS, *s. m.*, aimant.

A semblant que la peyra ADAMAS atyra 'l ferr.

Eluc. de las propr., fol. 116.

De même que la pierre *aimant* attire le fer.

Dans la basse latinité ADAMAS a signifié *aimant*.

ADAMANTI lapidi comparatur, cujus natura talis est ut ipsum etiam ferrum ad se subtrahat.

Acta SS., april., t. 1, p. 19.

AZIR, AZIRE, *s. m.*, haine, violence, impétuosité.

Ar es tornatz lo segl' en tal AZIRE,
Que quecx pessa de son par a trazir.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Maintenant le siècle est tourné en telle *violence*, que chacun pense de trahir son pareil.

E si m metetz en AZIR,
Tem que totz lo mon m' azire.

E. DE BARJOLS : Car comprei.

Et si vous me mettez en *haine*, je crains que tout le monde me haïsse.

ANC. FR. Moult ot li serpens grant *aïr*...
Puis l'a enpaint de tel *aïr*,
C'à la terre le fist caïr.

Roman du comte de Poitiers, v. 743 et 1173.

Le géant assena par tel *ayr* sur la teste, que oncques la coëffe ne le peut garantir que la teste ne lui escartelat.

Hist. de Gerard de Nevers, p. 64.

2. AZIRADA, *s. f.*, impétuosité, élan.

Can li comte los viro, per mot gran AZIRADA,
Ab los brans del acier an la tor deslieurada.

Roman de Fierabras, v. 4419.

Quand les comtes les virent, par une très grande *impétuosité*, ils ont délivré la tour avec les épées d'acier.

3. AZIRAMEN, AIRAMEN, *s. m.*, haine, courroux.

Tot jorn m' azire
Et ai AZIRAMEN.

B. SICARD DE MARJEVOLS : Ab gran cossir.

Tout le jour je me courrouce et j'ai *courroux*.

AZIRAMENS de peccat.

Trad. de Bède, fol. 36.

Haine de péché.

Car cors qu'es ples d'AIRAMEN
Fai ben falhir boca soven.

P. VIDAL : Amors pres sui.

Car cœur qui est plein de *haine* fait bien souvent faillir la bouche.

4. AZIROS, *adj.*, colère, irrité, emporté.

Mas vos cuiatz qu'en sia AZIROS,
Qu'aissi del tot non vos o dic de ver.

P. DE BARJAC : Tot francamen.

Mais vous pensez que je sois *irrité*, qu'ainsi nullement je ne vous le dis de vrai.

E pauc ama qui non es AZIROS.

B. DE VENTADOUR : Belhs Monruelhs.

Et qui n'est *emporté* aime peu.

E sempr' estauc marritz e AZIROS.

P. VIDAL : Aissi m'ave.

Et je suis toujours triste et *colère*.

5. AZIRAR, *v.*, haïr, irriter, courroucer.

So qu'ilh vol mal AZIR.

PONS DE CAPDUEIL : Si totz los.

Je *hais* ce à quoi elle veut mal.

Senher, datz nos tal saber
Qu'el mon AZIREM per vos.

G. RIQUIER : Vertatz.

Seigneur, donnez-nous tel savoir que pour vous nous *haissions* le monde.

Ren per autrui no l' aus mandar,
Tal paor ai qu'ades s'AZIR.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Je ne lui ose rien mander par autrui, telle peur j'ai qu'elle ne se *courrouce* incessamment.

Vas Nems t'en vai, chansos, qui que s n'AZIRE.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m'abellis.

Chanson, va-t'en vers Nîmes, qui que s'en *courrouce*.

Part. pas. Aissi es joys AZIRATZ.

G. RIQUIER : Aissi pert poder.

Ainsi joie est *haie*.

AZOME, *s. m.*, azome.

Bagas de cabra que hom dis
AZOME.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Crotins de chèvre qu'on appelle *azome*.

AZUR, *s. m.*, azur.

Cel qu'entorn nos es et es de color d'AZUR.

Liv. de Sydrac, fol. 52.

Le ciel qui est autour de nous et est de couleur d'*azur*.

AZUR melhor es on may ha color de cel.

Eluc. de las propr., fol. 194.

L'*azur* est meilleur plus il a couleur de ciel.

Escut d'aur e d'AZUR escartelat.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 52.
Écu écartelé d'or et d'*azur*.
ANC. CAT. ESP. PORT. *Azul*. IT. *Azzurro*.

2. AZURENC, *adj.*, azuré, d'azur.
Color d'ayre AZURENCA.
Eluc. de las propr., fol. 135.
Couleur d'air *azurée*.

B

B, *s. m.*, consonne, seconde lettre de l'alphabet, b.

E cant lo maystre ausi
Com declinet, e devesi
Perque fom *a* enans que B,
Ni perque B enans que *c*.
Trad. d'un Évang. apocr.

Et quand le maître ouït comment il déclina, et définit pourquoi A fut avant *b*, et pourquoi *b* avant C.

ANC. FR. Que ençois A devenra *b*.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 339

2. BEPH, *s. m.*, mot hébreu, romanisé, b.

Mon effant, ar digas aleph,
Et en apres tu diras BEPH.
Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Mon enfant, maintenant dis a, et après tu diras *b*.

BABAU, *adj.*, lat. BABU*lus*, sot, niais, nigaud.

Qui s fay trop simple ni suau
Sembla foyl, e ditz l'om BABAU.
DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus*.

Qui se fait trop simple et paisible semble un fou, et on l'appelle *nigaud*.

CAT. ESP. *Babieca*. IT. *Babaccio*.

BACA, BAGA, *s. f.*, lat. BACCA, baie, graine.

Cypres aybres es ramos qui, en loc de frug, leva BACAS.
De sa fuelha et BAGAS si fa oli.
Eluc. de las propr., fol. 202 et 214.

Le cyprès est un arbre rameux qui, au lieu de fruit, porte des *baies*.
De sa feuille et de ses *graines* se fait huile.

Prendetz las BAGAS del laurel.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez les *baies* du laurier.

— *Fig.*, crotin.

BAGAS de cabra.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Crotins de chèvre.

ANC. ESP. *Baca*. ESP. MOD. *Baya*. PORT. *Baga*. IT. *Bacca*.

BACALAR, BACHALLIER, *s. m.*, lat. BACCALAU*reus*, bachelier.

Il s'est dit du jeune étudiant, du jeune militaire, et du jeune homme en âge d'être marié.

Aras t'er a responre, heretic BACALAR.
IZARN : Diguas me tu.

Maintenant il te sera à répondre, hérétique *bachelier*.

Vos e mi 'n fesetz per totz lauzar,
Vos com senher, e mi com BACALAR.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat.

Vous en fîtes louer vous et moi par tous, vous comme seigneur, et moi comme *bachelier*.

Aytan can dura batalha,
Nos fay gran dan sirventalha ;
Panan van man BACALAR.
Leys d'amors, fol. 113.

Autant que dure la bataille, la valetaille nous fait grand dommage ; maints *bacheliers* vont dérobant.

... BACHALLIER
Pres moyller.
V. de S. Honorat.

Un *bachelier* prit femme.

L'ancien français a employé ce mot dans les trois acceptions.

ANC. FR. Sont grant clers, *bacheler*, doctour,
Et maître ce dient à court.
EUSTACHE DESCHAMPS, Ms., fol. 526.

Johan Guarret, *bachelier* en leys.
Tit. 1428. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 226.

Maint *baceler*, maint chevalier,
Bien armés con por iaus aidier.
Roman du Renart, t. IV, p. 163.

Jeunes compaignons, que on appelle *bachelliers* à marier.
Lett. de rém. 1478. CARPENTIER, t. I, col. 411.

ANC. CAT. *Batxeller*. ESP. *Bachiller*. PORT. *Bacharel*. IT. *Baccelliere*.

BACIN, *s. m.*, bassin, vase, coupe, plat à barbe.

Ce mot a été en usage dans la langue vulgaire, parlée dans les Gaules, avant le perfectionnement de la langue romane.

Cum duabus pateris ligneis quas vulgo *bacchinon* vocant.

GREGOR. TURON., lib. IX.

Voyez Mayans, t. II, p. 244; Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. III, p. 8.

BACINS d'argent e copas d'aur.

Roman de Jaufre, fol. 111.

Bassins d'argent et coupes d'or.

Barbier fon que porta BACIN,
Perque vai penre mantenent
Son BACIN e son garniment,
E mes el BACIN l'aigua neta.

V. de S. Honorat.

Il fut barbier qui porte *bassin*, c'est pourquoi il va prendre maintenant son *bassin* et son assortiment, et il mit au *bassin* l'eau nette.

— Bassinet, armure de tête.

E trenca elmes e BACINS.

V. de S. Honorat.

Et il fend heaumes et *bassinets*.

ANC. FR. Vous cracherez dans le *bacin*.

Contes d'Eutrapel, fol. 5.

Ne puet le cop tenir qu'il ne soit entrés
En la coiffe et li *bacins* fanssés.

Roman de Kanor, DU CANGE, t. I, col. 915.

CAT. *Bací*. ESP. *Bacin*. PORT. *Bacio*. IT. *Bacino*.

2. BACINET, *s. m.*, bassinet, armure de tête.

E tan gran colp lo va ferir
D'una destral sul BASINET...
E det li tal sul BACINET,
Che entro el menton lo fendet.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Et un si grand coup de hache va le frapper sur le *bassinet*... et le lui donna tel sur le *bassinet*, qu'il le fendit jusqu'au menton.

CAT. *Bacinet*. ESP. *Bacinejo*. PORT. *Bacinete*. IT. *Bacinetto*.

BACLAR, *v.*, du lat. BACULUS, fermer.

Que la carrieyra fos barrada e BACLADA a las sors de Fargas.

Tit. de 1535. DOAT, t. CIV, fol. 325.

Que la rue fût barrée et *fermée* aux sœurs de Farges.

On fermait avec une *barre* ou avec un *bâton* qu'on plaçait derrière la porte; de cet usage sont venus les mots BARRAR, *barrer*, et BACLAR, *bâcler*.

BACON, *s. m.*, bacon, morceau de porc salé, flèche de lard, salaison.

Voyez Leibnitz, p. 101.

Vianda an assatz, carn fresca e BACON.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils ont assez de nourriture, chair fraîche et *bacon*.

E li sobra blatz e vis e BACOS.

BERTRAND DE BORN : Belh m'es.

Et il lui reste blé et vin et *porc salé*.

ANC. FR. Et de *bacons* et de sel avoient poi.

VILLE-HARDOUIN, p. 62.

Deux flèches de lard, lors appelez *bacons*, dont vient le mot BACONER pour saler.

FAUCHET, *Lang. et Poés. franç.*, liv. II.

CAT. *Baco*. PORT. *Bacoro*.

2. BACUT, *adj.*, charnu, gras.

Gent son l'empeut e 'ls frugz BACUTZ.

MARCABRUS : Al departir.

Belles sont les greffes et les fruits *charnus*.

3. ENBACONAT, *adj.*, coupé par quartiers.

E tug eran ENBACONATZ, coma qui los volgues salar.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 20.

Et ils étaient tous *coupés par quartiers*, comme qui voulût les saler.

BADA, *s. f.*, guette, sentinelle.

E 'l reis fes cridar mantenent
A la BADA qu'es en la tor,
Que corn ades lo corn maior,
E la BADA fes son coman.

Roman de Jaufre; fol. 110.

Et le roi fit aussitôt crier à la *sentinelle* qui est au haut de la tour, qu'elle sonne le plus grand cor, et la *sentinelle* fit son commandement.

Loc. L'autr' ier mi fetz far la BADA
Tota nueg, entro qu'al dia.

MARCABUS : Estornel.

L'autre jour me fit faire *sentinelle* toute la nuit, jusqu'au jour.

Adv. comp. E dix : Abiatar, DE BADA
As esta verga estuiada.

Trad. d'un Évang. apocr.

Et dit : Abiatar, *en vain* tu as caché cette verge.

De badas se confessaria ni o descobriria, pueys que lo peccat no vol layssar.

V. et Vert., fol. 71.

En vain il se confesserait et le découvrirait, puisqu'il ne veut abandonner le péché.

Que non en bada s'armaria.

P. Cardinal : Un sirventes.

Qu'il ne s'armerait pas *en vain*.

anc. fr. Chis mos ne fu pas dis *en bades*.

Trad. de Caton. Carpentier, t. I, col. 416.

anc. cat. *En bada, debades*. cat. mod. *Endebades*.

BADAR, *v.*, ouvrir, bâiller.

Badan, la boca recuelh ayre.

Eluc. de las propr., fol. 248.

Ouvrant, la bouche recueille l'air.

Cant er caudet, vos faitz badar
Lo bec de l'auzelh.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Quand il sera chaud, vous faites *ouvrir* le bec de l'oiseau.

Aissi cum selh que bada al veirial.

P. Vidal : Si col paubres.

Ainsi que celui qui *bâille* au vitrage.

— Huer.

Haias honestz captenemens si no vols que t bado las gens.

Leys d'amors, fol. 138.

Aye des formes honnêtes si tu ne veux pas que les gens te *huent*.

— Languir.

Be 'l laus que m fassa pro badar,
Qu'ien n'aurai so que m n'a promes.

Marcabrus : Cortezamens.

Bien je la loue qu'elle me fasse assez *languir*, vu que j'en aurai ce qu'elle m'en a promis.

Part. pas. En la gola badada.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

En la gueule *ouverte*.

anc. fr. Quant voit le serpent qui *baaille*,
Corant seus lui, geule *baée*.

Roman du comte de Poitiers, v. 729.

cat. *Badar*. it. *Badare*.

2. Badaillar, badalholar, *v.*, bâiller, soupirer.

Cant auzel trop soven badailla.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Quand oiseau *bâille* très souvent.

Er ai fam d'amor, don badaill.

A. Daniel : Chanson d'un.

Maintenant j'ai faim d'amour, dont je *bâille*.

Ges del tot non badalhola
Marcabrus, per pro 'n saber.

Marcabrus : Quan la.

Marcabrus ne *soupire* point du tout pour en savoir beaucoup.

Substantiv. Conosc lo al badaillar.

Bertrand de Born : Quan vei.

Je le connais au *bâiller*.

anc. fr. Mes renart, qui de fain *baaille*,
N'a cure de fere bataille.

Roman du Renart, t. I, p. 81.

J'enrage de soif et de faim,
Mes boyaux ronflent de colère;
Ils contrefont la gibecière
De mon maître, ils *bâillent* toujours.

Remi Belleau, t. II, fol. 124.

cat. *Badallar*. it. *Sbadigliare*.

3. Badeiar, *v.*, niaiser, perdre son temps.

Si no s'en part, en fol atur badeia.

B. Zorgi : Atressi.

S'il ne s'en sépare, il *perd son temps* en folle tentative.

anc. cat. *Badeyar*.

4. Badalh, *s. m.*, bâillement, soupir.

Can venra al derrier badaill.

Marcabrus : Emperaire.

Quand il viendra au dernier *bâillement*.

E son d'engan siei badalh.

Gavaudan le Vieux : Lo vers deg.

Et ses *soupirs* sont de tromperie.

anc. fr. Maint *baal* fait et maint suspir.

Roman de Protheslaus, Ms. de la Bibl. roy.

cat. *Badall*.

5. Badatge, *s. m.*, folle attente, musardise.

E soi m'en tart apercebutz
Que trop ai fach lonc badatge.

B. de Ventadour : Estat ai.

Et je m'en suis tard aperçu que j'ai fait trop longue *attente*.

L'ancien italien a employé le mot *badaggio* dans le sens d'attente amoureuse.

6. Badau, *s. m.*, niaiserie, bêtise, ridicule.

Me tornon mon chant en BADAU.
MARCABRUS : Lo vers comens.
Ils me tournent mon chant en *ridicule*.
Adjectiv. E vos tenh ben per BADAU.
T. DE BERTRAND ET DE GAUSBERT : Gausbert.
Et je vous tiens bien pour *niais*.

7. BAET, *s. m.*, embarras, incertitude.
Altressi m'a amors en tal BAET mes,
Don no m val res n'ill aus clamar merces.
RAMBAUD D'ORANGE : Aissi com cel.
Ainsi amour m'a mis en tel *embarras*, où rien ne me vaut et je n'ose lui crier merci.

8. BADAHEC, *s. m.*, bâillon.
Lhi meiron I BADAHEC en la boca.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 128.
Lui mirent un *bâillon* en la bouche.

9. BADAREL, *s. m.*, badauderie, badaudage.
E gelos bada et musa
E fai badiu BADAREL.
MARCABRUS : Cant l'aura.
Et le jaloux bâille et muse et fait niaise *badauderie*.

10. BADOC, *adj.*, niais, sot, benêt, fou.
Al rei engles que hom ten per BADOC,
Quar suefr'annitz qu'om del sieu lo descoc.
DURAND TAILLEUR DE PAERNES : En talent ai.
Au roi anglais qu'on tient pour *benêt*, parce qu'il souffre honni qu'on le chasse du sien.

— Fou, pièce de jeu des échecs.
Substantiv.
Mas En Sordel joguet adonces ab lo BADOC...
Per que fon del tot matz.
P. BREMOND RICAS NOVAS : En la mar.
Mais le seigneur Sordel joua alors avec le *fou*... c'est pourquoi il fut entièrement mat.
ANC. CAT. *Badoc*.

11. BADIU, *adj.*, sot, niais, badaud.
Quar de gent BADIVA
E de la senada
Conquer benvolensa.
G. RIQUIER : Voluntiers.
Car je conquiers la bienveillance de la gent *sotte* et de la sensée.
Subst. E 'ls savis e 'ls fols e 'ls BADIUS
De la franca regio.
RAIMOND DE MIRAVAL : Entre dos.
Les sages et les fous et les *sots* de la région française.

12. BADAUL, *adj.*, niais, badaud, dupe.
Substantiv. Perdet tres cavals e un mul...
Qu'els perdet com BADAUL.
GUILLAUME DE BERGUEDAN : Mal o fe.
Il perdit trois chevaux et un mulet... qu'il les perdit comme un *niais*.

13. BADUEL, *adj.*, niais, indécis.
N'ay triat, ses dig BADUEL,
La gensor e la pus bona.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prims.
J'en ai choisi, sans parole *niaise*, la plus belle et la meilleure.

14. BADALUC, *adj.*, musard, niais.
...El segles es BADALUCX,
Don mal aven e desturbier.
MARCABRUS : Al departir.
Le siècle est *musard*, d'où advient mal et trouble.
IT. *Badaluceatore*.

15. ESBADAR, *v.*, bâiller, s'ouvrir.
Apres s'ESBADARA mout fort.
Quatrains moraux en provençal.
Après s'*ouvrira* très fort.

BAFA, *s. f.*, bourde, moquerie.
...Aquestas paranlas,
Que no son ges BAFA ni faulas.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.
Ces paroles, qui ne sont point *moquerie* ni fables.
Il est vraisemblable que de BAFA est venu le mot français *bafouer*.
ANC. FR. Ils ne servirent pas de *beffe*.
Roman du Renart, t. II, p. 18.
ANC. ESP.
La *bafa*, dixó Dario, en vero es tornado.
Poema de Alexandro, cop. 777.
CAT. ESP. MOD. *Befa*. IT. *Beffa*.

BAFOMET, *s. m.*, nom propre, Mahomet.
E Dieus er honratz et servitz
On BAFOMETZ era grazitz.
GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per.
Et Dieu sera honoré et servi où *Mahomet* était honoré.

2. BAFOMAIRIA, BAFFUMARIA, *s. f.*, mosquée, temple de Mahomet.
Raimundus de Agiles dit des Mahométans : « In ecclesiis autem magnis « *bafumarias* faciebant... Habebant et

« monticulum... ubi duæ erant *bafu-*
« *mariæ.* »

Euans fara BAFOMAIRIA
Del moster de Sancta Maria.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

Il fera auparavant *mosquée* du couvent de Sainte-Marie.

On a dit BAFOMERIA, pays des Mahométans, comme on a dit *chrétienté.*

Lo rei de payania
Ostz fes miravillosas, grantz,
Am sa BAFFUMARIA.

V. de S. Honorat.

Le roi de païennie fit des armées merveilleuses, grandes, avec son *mahométisme.*

BAGUA, *s. f.*, bagage, équipage.

Dans la langue anglo-saxonne, BAGE signifie *sac.*

Voyez Denina, t. III, p. 9.

Vidas e BAGUAS salvas.

Chronique des Albigeois, col. 37.

Vies et *bagages* saufs.

ANC. FR. Des haubers, heaulmes et bons écus...
Et plusieurs aultres *bagues* nobles et riches.

Roman franç. de Fierabras.

Il eut perdu toute son artillerie, sa vaisselle et toutes ses *bagues*, etc.

Chronique scandaleuse, p. 251.

2. BAGATGE, *s. m.*, bagage, équipage.

Carretas et autres BAGATGES.

Chronique des Albigeois, col. 45.

Charrettes et autres *bagages.*

ANC. FR.
Après nous vient nostre *bagage* et harnois.

Roman franç. de Fierabras.

CAT. *Bagatge.* ESP. *Bagage.* PORT. *Bagagem.* IT. *Bagaglio.*

BAGUASSA, *s. f.*, prostituée, catin.

Vilis persona, ut sunt publicæ meretrices vel *bagaseæ.*

Titre de 1208. DU CANGE, t. I, col. 926.

Alcunas publicas BAGASSAS.

Statuts de Montpellier du XIIe *siècc.*

Quelques *prostituées* publiques.

Adjectiv. Ta moler es falsa, BAGUASSA e delial.

PHILOMENA.

Ta femme est fausse, *prostituée* et déloyale.

ANC. FR. Lors s'est la *bagasse* parée
E de ses dras bien acesmée.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 59.

Tant qu'elle estimeroit que l'on voulût donner l'honneur dont elle se verroit privée, à cette *bagasse* de Gabrielle.

Mémoires de Sully, t. I, p. 536.

CAT. *Bagassa.* ANC. ESP. *Bagasa.* IT. *Bagascia.*

2. BAGASSIER, *adj.*, libertin, débauché.

L'autr' es molheratz BAGASSIERS.

FOLQUET DE LUNEL : El nom del.

L'autre est un mari *libertin.*

CAT. *Bagasser.*

3. EMBAGUASSAR, *v.*, livrer aux prostituées.

Part. pas. Quar el ges enamoratz
Non es, mas EMBAGUASSATZ.

RAIMOND DE TORS DE MARSEILLE : Bel erguelhos.

Car il n'est point amouraché, mais *livré aux prostituées.*

ANC. CAT. *Embagassir.*

BAI, BAY, *adj.*, bai.

Faitz m'aduir' un bel caval BAY.

T. DE RICHARD ET DE GUI : Cabrit.

Fais-moi amener un beau cheval *bai.*

Loe. BAY e bru e blanc e ros.

P. CARDINAL : De sirventes.

Bai et brun et blanc et rouge.

ANC. FR.
Orent Berte montée sur un palefrui *bai.*

Roman de Berte, p. 12.

ESP. PORT. *Bayo.* IT. *Baio.*

2. BAIART, *s. m.*, cheval bai.

Venrai armat sobr' el BAIART.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Je viendrai armé sur le *cheval bai.*

BAIAN, *adj.*, trompeur, menteur.

Peger es que gualiana
Amors que guespilla
Cruzels, cozens e BAIANA.

MARCABRUS : Belh m'es quan.

Est pire que tromperie amour cruel, cuisant et *trompeur* qui taquine.

BAILAR, *v.*, livrer, donner.

Mas aquel es honratz ses failla
Que promet lor deniers e 'ls BAILLA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Mais celui-là est certainement honoré qui leur promet deniers et les *livre.*

BAYLON lurs deniers als mercadiers, e son parsoniers el gazanh e non en la perda.

V. et Vert., fol. 14.

Ils *livrent* leurs deniers aux marchands, et sont associés au profit et non pas dans la perte.

ANC. FR. Puis li a quinze solz *bailliet*.

Roman du Chastelain de Couci, v. 3132.

Vez ci la règle qu'il en *baille*.

Roman de la Rose, v. 8343.

On parle de l'enfer et des maux éternels
Baillez pour châtimens à ces grands criminels.

MALHERBE, liv. V.

2. BALHANSA, *s. f.*, don, action de livrer, concession.

Aquesta BALHANSA et infendacion.

Tit. de 1402 *de Bordeaux*. Bibl. Monteil.

Cette *concession* et inféodation.

ANC. FR. Par la *baillance* de ces presentes lettres.

Tit. de 1288. CARPENTIER, t. I, col. 424.

3. REBAILAR, *v.*, redonner, rendre.

Lhi dig cossol seran tengut bailar las claus, mas tantost als cossols seran REBAILADAS.

Tit. du XIIIe *siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 36.

Les dits consuls seront tenus de livrer les clés, mais aussitôt elles seront *rendues* aux consuls.

ANC. FR. *Rebailler* aux muets la parole perdue.

MALHERBE, liv. I.

BAILE, BAILON, BAILIDOR, BAILIEUS, *s. m.*, lat. BAJULUS, bailli, gouverneur, intendant.

E 'l vescoms lo fetz BAILE de tuta la sua terra.

V. de Pierre Pelissier.

Le vicomte le fit *bailli* de toute sa terre.

BAILLES et maestre de la maio del Temple.

Tit. de 1175. DOAT, t. CXXIV, fol. 288.

Bailli et maître de la maison du Temple.

E aussi enocx e bivers e BAILOS.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Et il occit cuisiniers et sommeliers et *intendants*.

Clamar m'en deu com de mals BAILIDORS.

G. FAIDIT : Tant ai.

Je m'en dois plaindre comme de mauvais *gouverneurs*.

Fig. La servela es castels e BAILIEUS que tot o a en garda.

Liv. de Sydrac, fol. 34.

La cervelle est le château et le *gouverneur* qui a tout cela en garde.

ANC. FR. Henris le *balz* de l'empire.

VILLE-HARDOUIN, p. 161.

ANC. CAT. *Baile*. ESP. *Bayle*. PORT. *Bailio*. IT. *Bailo*.

2. SOBREBAILE, *s. m.*, bailli supérieur.

SOBREBAILE en Albeges.

Tit. de 1275. *Arch. du Roy.*, J, 323.

Bailli supérieur dans l'Albigeois.

3. SOTZ-BAILE, *s. m.*, sous-bailli.

Bailes, SOTZ-BAILES, jutges et viguiers.

Statuts de Montpellier de 1204.

Baillis, *sous-baillis*, juges et viguiers.

4. BAYLLA, *s. f.*, gouvernante, nourrice.

BAYLLAS fes mantenen venir
Que deguesson l'enfan noirir.

V. de S. Honorat.

Il fit sur-le-champ venir des *nourrices* qui dussent nourrir l'enfant.

Fig. Lauzengiers son las BAYLAS del diable, que li alachon sos efans.

V. et Vert., fol. 28.

Les flatteurs sont les *nourrices* du diable, qui lui allaitent ses enfants.

ANC. FR. Et quant fu nés, sachiés sans falle,
Encor n'i avoit eu *balle*.

Mirac. de N.-D. CARPENTIER, t. I, col. 421.

IT. *Balia*.

5. BAILLESSA, *s. f.*, gouvernante, intendante.

La BAILLESSA d'Amor a presa
Honor, dejost' Amor l'a mesa.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

L'*intendante* d'Amour a pris Honneur, elle l'a mis auprès d'Amour.

6. BAILEYAR, *v.*, gouverner.

Si ab enjan BAILEYAS,
Ab ergueilh et ab enveyas.

P. CARDINAL : Jhesum-Crist.

Si tu *gouvernes* avec tromperie, avec orgueil et avec envie.

7. BAILLIR, *v.*, gouverner, traiter.

Mas ab los sieus, qui los sap gen BAILLIR,
Pot hom lo sieu gardar, e conquerir.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Anc mais.

Mais avec les siens, qui les sait bien *gouverner*, on peut garder le sien, et conquérir.

Part. pas. Joven es mal BAILITZ.

P. VIDAL : Dieus.

La gaîté est *maltraitée*.

ANC. FR. Crestienté ont malement *bailli*.

Roman de Garin le Loherain, p. 1.

Ge cuit que cuer vous est faillis,
Mès vous en serés *malbaillis*.

Roman de la Rose, v. 3737.

ANC. CAT. *Baillir.*

8. BAILIA, *s. f.*, puissance, gouvernement, administration.

Conquis lo mon e l'ac en sa BAILIA.
PERDIGON : Aissi cum selh.
Il conquit le monde et l'eut en sa *puissance.*

En cui BAILIA me laisset mos paire.
Tit. de 1231. DOAT, t. CXIV, fol. 168.
Sous la *puissance* de qui mon père me laissa.

Que aia BAILIA de las soas causas.
Trad. du Code de Justinien, fol. 4.
Qu'il ait l'*administration* de ses choses.

E giet de sa BAILIA totz los Juzieus.
GUILLAUME DE TUDELA.
Et chasse de son *gouvernement* tous les Juifs.

Fig. Per qu'ieu me suy mes en vostra BAILIA.
PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.
C'est pourquoi je me suis mis en votre *puissance.*

ANC. FR. Jetés estes de le *baillie*
La bele fée vostre amie.
Partonopeus, t. I, p. 138.

Touz li miens cuers remaint en sa *baillie.*
LE CHATELAIN DE COUCI, chans. 22.

Li tens, qui toute a la *baillie*
Des gens viellir, l'avoit viellie.
Roman de la Rose, v. 387.

CAT. *Baillia.* ESP. *Baylia.*

— Bailliage.

En los caps de vigarias et BAYLIAS.
Reg. des États de Provence de 1401.
Dans les chefs de vigueries et *bailliages.*

9. BAILLIMENT, *s. m.*, gouvernement.

Senes tota administration ni BAILLIMENT de persona.
Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 188.
Sans aucune administration ni *gouvernement* de personne.

10. BIELE, *s. f.*, bailliage, gouvernement.

Nul hom d'esta BIELE.
For de Morlac de 1088.
Nul homme de ce *bailliage.*

11. BAILIATGE, *s. m.*, bailliage, administration.

Lo qual bailes aia e prenga per son trebalh e per son BAILIATGE tota la doczena part, etc.
Cout. de Fumel. DOAT, t. VIII, fol. 132.
Lequel bailli ait et prenne pour son travail et pour son *administration* toute la douzième partie, etc.

— Circonscription administrative.

Per los cossols et communa et BAILLATGE.
Tit. de 1373. DOAT, t. CXXV, fol. 83.
Par les consuls et commune et *bailliage.*

ANC. FR. *Bailliage* ne doit nul avoir, si le fié ne li pent escheir... Celui emporte le *bailliage* devant tous, etc.
Ass. de Jérusalem. DU CANGE, t. I, col. 934.

ESP. *Bailiage.*

BAIS, *s. m.*, lat. BAS*ium*, baiser.

Le grammairien Donat a dit :

Tria sunt osculandi genera, osculum scilicet, BASIUM et suavium : oscula, officiorum sunt; BASIA, pudicorum affectuum; suavia, libidinum vel amorum.
DONAT., *in Eun. Terent.*

On lit dans Papias :

BASIA conjugibus, sed et oscula dantur amicis;
Suavia lascivia miscentur grata labellis.
SINNER, *Cat. des Ms. de Berne,* t. I, p. 394.

Si 'l BAIS emblatz
Mi fos datz
O neys autreyatz.
P. VIDAL : Tant me platz.
Si le *baiser* volé me fût donné ou seulement concédé.

Que m don un BAIS en guizardon.
ARNAUD DE MARUEIL : Lo gens temps.
Qu'elle me donne un *baiser* en récompense.

CAT. *Bes.* ESP. *Beso.* PORT. *Beijo.* IT. *Bacio.*

2. BAISAT, *s. m.*, baiser.

Quar autre BAISATZ
No m'es delietz ni sabor.
ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per mantas.
Car autre *baiser* ne m'est délice ni saveur.

3. BAIZAMENT, *s. m.*, baiser, baisement.

Homenatge, mans junchas e dat BAIZAMENS.
Cartulaire de Montpellier, fol. 57.
Hommage, mains jointes et *baiser* donné.

ANC. CAT. *Besament.* IT. *Baciamento.*

4. BAISADA, *s. f.*, baiser.

Lengna entrebescada
Es en la BAISADA.
B. MARTIN : Bel m'es.
La langue est entremêlée dans le *baiser.*

5. BAYSAIRE, *s. m.*, lat. BASIA*torem*, baiseur.

E seria jauzious e BAYSAIRE

De la gensor que hom puesca vezer.

ARNAUD DE MARUEIL : En mon cor.

Et je serais jouissant et *baiseur* de la plus belle qu'on puisse voir.

ANC. FR.

Mais les *baiseurs* de bois qui lechent la peinture
Des cailloux safranés de force pourriture,
Périront à bon droit.

H. ESTIENNE, *Apol. pour Herod.*, t. I, p. 22.

ESP. *Besador*. PORT. *Beijador*. IT. *Baciatore*.

6. BAISAR, *v.*, baiser, embrasser.

El vas en que Dieus jac BAISAR.

DEUDES DE PRADES : Si per amar.

Baiser le tombeau où Dieu reposa.

Quan li BAISIEI dousamen
Son bel col blanc, covinen.

G. FAIDIT : Gen fora.

Quand je lui *baisai* doucement son beau cou blanc, avenant.

Il se disait aussi de l'action de baiser lors de la prestation de l'hommage.

S'en fos seigner, ja no m feir' homenatge
Adrechamen, car sai qu'el no 'l tenria;
Ni m BAISERA mais de boch' el visatge,
Car autra vetz la m BAISET a Pavia,
Pois en BAISET lo papa eissamen.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon grat.

Si j'étais seigneur, jamais il ne me ferait hommage sincèrement, car je sais qu'il ne le tiendrait pas; ni il ne me *baiserait* plus sur la bouche au visage, car une autre fois il me la *baisa* à Pavie, puis il en *baisa* également le pape.

Loc. Merce, mi dons, a cui BAISIEI las mas.

PONS DE LA GARDE : Farai chanso.

Merci, ma dame, à qui je *baisai* les mains.

Prov. Qui dereir' autrui
Cavalgua, non BAISA qui vol.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Qui chevauche derrière autrui, ne *baise* qui veut.

Substantiv. Mas ab un dous BAIZAR m'aucis.

B. DE VENTADOUR : Ab joi mou.

Mais elle me tue avec un doux *baiser*.

ANC. FR. Elas! il a no huis *baisiet*.

Roman du Chastelain de Couci, v. 2654.

CAT. *Besar*. ESP. *Bezar*. PORT. *Beijar*. IT. *Baciare*.

7. REBAYZAR, *v.*, rebaiser, baiser de nouveau.

Las sanctas reliquias...
... Li ten, e las REBAYSA.

Roman de Ficrabras, v. 4352.

Lui tient les saintes reliques, et il les *rebaise*.

IT. *Ribaciare*.

BALA, *s. f.*, anc. allem. BAL*len*, balle, ballot, paquet.

Voyez Muratori, *Diss.*, 33; Boxhorn, p. 9.

Treis BALAS d'acier.

Char. du péage de Valence. Hist. de Val., p. 299.

Trois *balles* d'acier.

De cada BALA de draps.

Tit. de 1248. DOAT, t. CXVI, fol. 16.

De chaque *balle* de drap.

CAT. ESP. PORT. *Bala*. IT. *Balla*.

BALACH, BALAYS, *s. m.*, balais, diamant.

Voyez Leibnitz, p. 102.

BALACH ha color de carbunele.

Eluc. de las propr., fol. 185.

Balais a couleur d'escarboucle.

Cum a mais de valor
D'un veir' un ric BALAYS.

G. FAIDIT : Ges no m tuelh.

Comme un riche *balais* a plus de valeur qu'un verre.

ANC. FR. Belle espée garnie de pierres, de dyamans, rubis et *balays*.

MONSTRELET, t. III, p. 22.

ANC. CAT. *Balay*. ESP. PORT. *Balax*.

BALANSA, *s. f.*, lat. BILAN*x*, balance.

Unas BALANSAS e lor pes per pezar las carns.

Tit. de 1422. DOAT, t. LXXIII, fol. 145.

Unes *balances* et leurs poids pour peser les chairs.

Ans tenc drech la BALANSA
De liantat.

B. CARBONEL : Per espassar.

Mais il tint droit la *balance* de loyauté.

— Balancier.

Una corda prima per la BALANSA del reloge.

Tit. de 1428. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 229.

Une corde fine pour le *balancier* de l'horloge.

— *Fig.*, agitation, doute, perplexité.

Lo jorn qu'en aital BALANSA
Volgui mon fin cor assire.

G. FAIDIT : Coras que.

Le jour où je voulus placer mon fidèle cœur en telle *perplexité*.

— Balance, signe du zodiaque.

Et intra senes duptansa
Lo solelh en la BALANSA
En lo dezesete dia
De setembre tota via.
Brev. d'amor, fol. 30.

Le soleil entre toujours sans faute dans la *balance* au dix-septième jour de septembre.

CAT. *Balansa*. ESP. *Balanza*. PORT. *Balança*. IT. *Bilancia*.

2. BALANS, *s. m.*, perplexité, incertitude, inquiétude.

E m ten en aquest BALANS.
MARCABRUS : Contra.

Et me tient dans cette *perplexité*.

CAT. *Balans*.

3. BALANSAR, *v.*, peser, balancer.

Cel que fai pan per revendre
No 'l sap tan prim BALANZAR.
GIRAUD DE BORNEIL : Honraz es hom.

Celui qui fait du pain pour revendre ne le sait si finement *peser*.

E regarda be
Ta vida, e BALANSA
On vai ni don ve.
P. CARDINAL : Non cre que.

Et regarde bien ta vie, et *pèse* où elle va et d'où elle vient.

Qu'en la onda
Que m fai BALANSAR
Ins en la mar preonda.
UN TROUBADOUR ANONYME : Flors de paradis.

Qu'en l'onde qui me fait *balancer* dans la mer profonde.

Sabetz per que no m vir ni no m BALANS
De vos amar, ma bella douss' amia.
BERENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Vous savez pourquoi je ne me détourne ni *balance* de vous aimer, ma belle douce amie.

Part. pas. Las paraulas del sabi BALANSADAS en balansa.
Trad. de Bède, fol. 43.

Les paroles du sage *pesées* en balance.

ANC. CAT. *Balanceyar*. ANC. ESP. *Balanzar*. PORT. *Balancear*. IT. *Bilanciare*.

4. DESBALANSAR, *v.*, renverser, ébranler, trébucher.

Quan veillesa lo rom ni DESBALANSA.
H. DE S.-CYR : Antan fes.

Quand la vieillesse le casse et l'*ébranle*.

Can cuia montar, DESBALANSA.
Libre de Senequa.

Quand il croit monter, il *trébuche*.

BALAUSTRA, BALAUSTIA, *s. f.*, du lat. BALAUSTR*um*, BALUSTI*um*, balauste, grenadier sauvage.

Es assemblada a roza de BALAUSTRA.
Trad. d'Albucasis, fol. 18.

Elle ressemble à rose de *balauste*.

D'escorsa de milgrana et de BALAUSTIA.
Eluc. de las propr., fol. 85.

D'écorce de grenadier et de *balauste*.

ESP. *Balaustia*. IT. *Balaustra*.

BALAY, *s. m.*, verge, balai.

Si 'l coms es d'avol BALAY soffrens.
BONIFACE DE CASTELLANE : Sitot m'es fort.

Si le comte est souffrant de méchante *verge*.

— Balle, capsule qui enveloppe le grain.

Que part lo gran e 'l BALAY.
MARCABRUS : L'iverns vai.

Qui sépare le grain et la *balle*.

ANC. FR. Mesloient laditte avaine avec paille, appelée *balais*, pour donner aux chevaus.
Let. de rém., 1379. CARPENTIER, t. I, col. 436.

2. BALAIAR, *v.*, balancer, s'agiter.

Pos que l'espig' es issida,
BALAYA lonc temps lo gras.
B. DE VENTADOUR : Lo temps.

Depuis que l'épi est sorti, le grain *balance* longtemps.

— Frapper.

Proverb. Om cuoil mantas ves los balays
Ab que mezeis se BALAYA.
LA COMTESSE DE DIE : Ab joi.

On cueille maintes fois les verges avec lesquelles on se *frappe* soi-même.

ANC. FR. Porte l'enseigne
Qui *baloie* contre le vent.
Roman du Renart, t. III, p. 239.

Lors aux penons qu'on véoit *balloyer*.
Déposition de Richard II.

BALBT, *adj.*, lat. BALB*us*, bègue.

L'aur' amara...
E 'ls lecx
Becx
Dels auzels ramencx
Te BALBTZ e mutz.
A. DANIEL : L'aur' amara.

Le vent âpre... et tient *bègues* et muets les friands becs des oiseaux branchiers.

Am Lois lo BALB.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 120.

Avec Louis le *bègue*.

ANC. FR. A Looys le fil Challe le Chauf, qui Loys li *baubes* fu apelez.

Rec. des Hist. de Fr., t. VIII, p. 326.

PORT. IT. *Balbo*.

2. BALBUCIENT, *adj. v.*, lat. BALBUTIENTem, balbutiant.

Cum vezem els ybres qui so BALBUCIENS.

Eluc. de las propr., fol. 44.

Comme nous voyons aux ivres qui sont *balbutiants*.

CAT. *Balbucient*. ESP. PORT. *Balbuciente*. IT. *Balbettante*.

BALC, *adj.*, humide.

Una terra trop BALCA, arenosa, ichi del fondament perfon e se levet en aut.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 99.

Une terre très *humide*, sablonneuse, sortit du fondement profond et se leva en haut.

BALCON, *s. m.*, goth. BALCK, balcon.

Voyez Mayans, t. II, p. 224; Denina, t. III, p. 10; Pougens, p. 132.

La dona ac paor, e fugi al BALCON, e se laisset cazer jos, e fo morta.

V. de Guillaume de Cabestaing.

La dame eut peur, et fuit au *balcon*, et se laissa cheoir en bas, et elle fut morte.

CAT. *Balcó*. ESP. *Balcon*. PORT. *Balcão*. IT. *Balcone*.

BALENA, *s. f.*, lat. BALENA, baleine.

BALENA porta mais d'amor
Que negus peisos que sia
A sos cadels.

Brev. d'amor, fol. 52.

La *baleine* porte plus d'amour à ses petits que nul poisson qui soit.

E Jonas del ventre de la BALENA.

Liv. de Sydrac, fol. 118.

Et Jonas du ventre de la *baleine*.

CAT. *Balena*. ESP. *Ballena*. PORT. *Balea*. IT. *Balena*.

2. BALENAT, *s. m.*, baleineau, petit de la baleine.

Meravelhosament aima BALENATZ, e 'ls mena ayzeian per mar... BALENATZ fuio ves sa coa.

Eluc. de las propr., fol. 156.

Elle aime merveilleusement ses *baleineaux*, et les mène en errant par mer... Les *baleineaux* fuient vers sa queue.

ESP. *Balenato*. PORT. *Baleato*. IT. *Balenetto*.

BALESTA, *s. f.*, lat. BALISTA, baliste, arbalète.

A presa una BALESTA, et ung cop a trach al dit conte.

Chronique des Albigeois, col. 90.

Il a pris une *baliste*, et a tiré un coup audit comte.

Bona BALESTA ab bon croc.

Tit. de 1302. DOAT, t. XLIX, fol. 311.

Bonne *arbalète* avec bon croc.

CAT. ESP. *Ballesta*. PORT. *Besta*. IT. *Balestra*.

2. BALESTIER, *s. m.*, arbalétrier.

Menet ab si X M cavayers e M BALESTRIERS.

PHILOMENA.

Il mena avec lui dix mille cavaliers et mille *arbalétriers*.

Us braus BALESTIERS enicx
Que traisses als enemicx.

H. DE S.-CYR : Messonget.

Un cruel *arbalétrier* méchant qui tirât aux ennemis.

CAT. *Ballester*. ESP. *Ballestero*. PORT. *Besteiro*. IT. *Balestrajo*.

3. BALESTRADA, BALESTADA, *s. f.*, portée d'arbalète.

Luein d'aqui una BALESTRADA.

Roman de Jaufre, fol. 113.

Une *portée d'arbalète* loin de là.

Pus d'una BALESTADA an payas reculatz.

Roman de Fierabras, v. 434.

Les païens ont reculé plus d'une *portée d'arbalète*.

ESP. *Ballestada*. IT. *Balestrata*.

4. ARBALESTA, ALBARESTA, *s. f.*, arbalète.

Car Dieus lo reis sap s'ARBALESTA tendre.

G. FAIDIT : Cascus hom.

Car Dieu le roi sait tendre son *arbalète*.

ALBARESTAS et ares eysserrar e destendre.

V. de S. Honorat.

Desserrer et détendre *arbalètes* et ares.

Trazon ab ARBALESTAS los cairels empenats.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils tirent avec les *arbalètes* les flèches empennées.

5. ARBALESTADA, *s. f.*, portée d'arbalète.

Luin una gran ARBALESTADA.

Roman de Jaufre, fol. 100, var. du n° 7988.

Loin une grande *portée d'arbalète*.

ANC. FR. L'ost au roi Challes tant s'aproche
Qu'il n'a pas une *arbalestée*
Jusques ceux qui les contratendent.
G. GUIART, an 1264. CARPENTIER, t. I, col. 272.

6. ARCBALESTRIER, *s. m.*, arbalétrier.

E sabran ARCBALESTRIER
Qu'es la patz en la contrada.
BERTRAND DE BORN : Rassa m'es.

Et les *arbalétriers* sauront que la paix est dans la contrée.

BALLAR, *v.*, danser, sauter.

Si quis BALAT*iones* ante ecclesias sanctorum fecerit.
Conc. Bracar. de 572. ALDRETE, p. 272.

Voyez Mayans, t. II, p. 244; Denina, t. III, p. 10.

El vi lo vedel que li cantavan e li BALAVAN.
Hist. abr. de la Bible, fol. 33.

Il vit le veau devant lequel ils chantaient et *dansaient*.

Al son de flaviol
BALAR.
T. DE R. GAUCELM ET DE J. DE MIRALHAS : Joan.

Danser au son du flageolet.

ANC. FR. Sire, empres le chanter
Déussiez bien *baler*.
YSOPET, II, fab. 28.

— Élancer.

Aquels aussels...
Los fes trastotz del fanc volar,
Et pueis los fes en haut BALAR.
Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Ces oiseaux... il les fit tous voler de la fange, et puis les fit s'*élancer* en haut.

CAT. ANC. ESP. *Ballar.* PORT. *Bailar.* IT. *Ballare.*

2. BAL, *s. m.*, bal, danse.

M en trobet a trechas... gran BAL.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 92.

Il en trouva mille aux danses.. grand *bal*.

— Sorte de poésie.

BALS es divers de dansa... BALS a X coplas o mays.
Leys d'amors, fol. 41.

Le *bal* est différent de la danse... Le *bal* a dix couplets ou plus.

CAT. *Ball.* ESP. *Baile.* PORT. *Baile.* IT. *Ballo.*

3. BALLADA, *s. f.*, ballade.

Dona N' Auda, BALLADAS ni chansons
No vuelh faire que no y parle de vos.
PONS DE CAPDUEIL : Per joi d'amor.

Dame Aude, je ne veux faire *ballades* ni chansons que je n'y parle de vous.

CAT. *Ballada.* ANC. ESP. *Balada, balata.* IT. *Ballata.*

4. BALADETA, *s. f.*, petite ballade.

Va, BALADETA, tost de cors ten via,
E saluda me ma douss' amia.
UN TROUBADOUR ANONYME : Lo fin cor.

Va, *petite ballade*, tiens ton chemin vite en courant, et salue-moi ma douce amie.

IT. *Ballatetta.*

5. BALARESC, *s. m.*, ballade.

Ni sirventesc,
Ni BALARESC,
Non t'aug dir nuilla fazon.
GIRAUD DE CABRIERAS : Cabra joglar.

Je ne t'entends dire en nulle façon, ni sirvente, ni *ballade*.

6. ENTREBALHAR, *v.*, bondir autour, sauter autour.

Son semblans a jove lebrier que vol corre apres totas las bestias que ve, e neguna non pren, e laissa se tot ENTREBALHAR, e res no profiecha.
V. et Vert., fol. 61.

Ils sont semblables au jeune lévrier qui veut courir après toutes les bêtes qu'il voit, et n'en prend aucune, et se laisse tout *bondir autour*, et il ne profite rien.

BALLOAR, *s. m.*, boulevard.

Grands BALLOARS per se defendre.
Chronique des Albigeois, col. 86.

De grands *boulevards* pour se défendre.

ANC. FR. Flanquée de bons *boulevars* de pierre.
Joyeusetez, Facéties, etc., p. 31.

CAT. *Baluart.* ESP. PORT. *Baluarte.* IT. *Baluardo.*

BALMA, *s. f.*, grotte, caverne.

Sabran ben las estradas e 'l camis traversiers,
Los cluzels e las BALMAS.
IZARN : Diguas me tu.

Ils sauront bien les estrades et les chemins de traverse, les creux et les *grottes*.

Fig. La taverna es BALMA de layros.
V. et Vert., fol. 22.

La taverne est *caverne* de voleurs.

ANC. FR. Après s'en ala en Bethléem, et en la *balme* dou Sauveour entra.

V. des Saints. CARPENTIER, t. I, col. 438.

CAT. *Balma.*

— Réservoir d'eau.

De la vostra BALMA de que adagatz los vostres orts.

Tit. de 1276. DOAT, t. CVI, fol. 253.

De votre *réservoir* duquel vous arrosez vos jardins.

2. BALMETA, *s. f.*, petite grotte.

Aras viron una BALMETA
Pres del sentier.

Trad. d'un Évang. apocr.

Soudain ils virent une *petite grotte* près du sentier.

BALME, BASME, *s. m.*, lat. BALS*amum*, baume.

Metez de pur BALME un pauc.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Mettez un peu de *baume* pur.

On appelle du même nom l'arbre et la liqueur qu'il fournit.

BASME es aybre no plus naut de dos coydatz... BASME, las partidas del qual totas so redolens.

Eluc. de las propr., fol. 201 et 196.

Baume est arbre non plus haut que deux coudées... *Baume*, les parties duquel sont toutes odoriférantes.

Un BASME dou ton Dieu fo uncatz...
Ar vay, si beu del BASME, fay ne tas volontatz,
E seras de tas plaguas manteneu totz sanatz.

Roman de Fierabras, v. 955 et 958.

Un *baume* dont ton Dieu fut oint... Maintenant, va, et bois du *baume*, fais-en tes volontés, et tu seras sur-le-champ tout guéri de tes plaies.

ANC. FR. Qui olent plus soef que *basme.*

Roman de la Rose, v. 10610.

CAT. *Balsam.* ESP. PORT. IT. *Balsamo.*

2. ENBASMAB, EMBAYMAR, *v.*, oindre, embaumer.

D'aquest oli son onchat et ENBASMATZ aquels que Dieus fay reys.

V. et Vert., fol. 35.

Ceux que Dieu fait rois sont oints et *embaumés* de cette huile.

E li fazieu tug los riez EMBAYMAR.

V. de S. Trophime.

Et y faisaient *embaumer* tous les riches.

ANC. FR. Qui sans basme s'*enbasme.*

CRETIN, p. 218.

De femmes une troupe
Portoient du baume cher
Et une boete ou coupe
Pour *embasmer* sa chair.

LA BODERIE, *Hymnes eccl.*

CAT. ESP. PORT. *Embalsamar.* IT. *Imbalsamare.*

BALTEMO, *s. m.*, lat. BALTE*um*, baudrier.

De Anastazi l'emperador... tunica e BALTEMO.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 65.

D'Anastase l'empereur... tunique et *baudrier.*

BALUC, *adj.*, stupide, malade.

E pus lo caps es BALUCS,
Dolens son li membre estremier.

MARCABRUS : Al departir.

Et lorsque le chef est *malade*, les membres extrêmes sont souffrants.

IT. *Balosco.*

2. ESBALAUZIR, *v.*, abasourdir, ébahir.

Part. pas. Ni sap on s'an ni on se sia,
Ans es totz ESBALAUZIT.

Roman de Jaufre, fol. 46.

Il ne sait où il aille ni où il soit, mais il est tout *abasourdi.*

Qui es ESBALAUZITZ en sos oils, pessa mal.

Trad. de Bède, fol. 34.

Qui est *ébahi* dans ses yeux, pense mal.

ANC. CAT. *Esbalair.*

BAN, *s. m.*, lat. BAN*num*, ban, convocation, ordonnance, autorité.

E meton BANS e malas costumas per ocayzon d'aver emendas.

V. et Vert., fol. 15.

Et ils mettent *bans* et mauvaises coutumes pour occasion d'avoir des amendes.

Mas des que siguem tuit un BAN.

GIRAUD DE BORNEIL : A l'honor de.

Mais puisque nous suivons tous une même *ordonnance.*

Loc. Yeu m pens de cortesia tan
Que res non es, ni en no sai
On ja la truep, pus non es lai
On tug m'antreiavon lo BAN.

G. DE S.-DIDIER : Companhon ab joy.

Je pense tellement de courtoisie qu'elle n'est rien,

et je ne sais où je la trouve jamais, puisqu'elle n'est pas là où tous m'accordaient l'*autorité*.

CAT. *Ban*. ESP. PORT. IT. *Bando*.

2. BANDIER, BANNIER, *s. m.*, sergent, bannier.

E l'autr' es corrieus o BANDIERS
Que tot l'an en mal despensa
Per gatjar pastors o boyers.
FOLQUET DE LUNEL : El nom del.

Et l'autre est coureur ou *sergent* qui dépense toute l'année en mal pour gager pâtres ou bouviers.

Que aia forestiers et BANIERS qu'els gardo.
Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 97.

Qu'il ait gardes champêtres et *banniers* qui les gardent.

ANC. FR. *Bandiers* jurés ou messiers jurés de la ville de Narbonne... Survint un messier ou *bandier* qui gaga le suppliant d'une brebis.
Lett. de rém., 1404. CARPENTIER, t. I, col. 446.

ANC. CAT. *Banderer*. IT. *Banditore*.

3. BANDIR, *v.*, lat. BANNIRE, proclamer.

Quan l'ac facha, dis aitans :
Vuelh que la serf e la BANDA
Totz temps.
G. ADHEMAR : Quan la.

Quand il l'eut faite, il dit telles choses : Je veux qu'il la serve et la *proclame* en tout temps.

— Déployer, agiter.

E tanta bela ensenha e tant peno BANDIR.
GUILLAUME DE TUDELA.

Et *déployer* tant de belles enseignes et tant de guidons.

Part. pas.

Senheiras desplegadas e 'ls gonfanons BANDITZ.
GUILLAUME DE TUDELA.

Enseignes déployées et les étendards *flottants*.

— Exiler, bannir.

Li senhors, ab la cort, lo podon BANDIR.
Cout. de Condom de 1313.

Les seigneurs, avec la cour, le peuvent *bannir*.

Part. pas. substantiv. Las terras dels BANDITZ.
Tit. du XIVe *siècle*. DOAT, t. VIII, fol. 219.

Les terres des *bannis*.

ESP. PORT. *Bandir*. IT. *Bandire*.

4. BANDIMEN, *s. m.*, ban, ordonnance, bannissement.

E can d'aquel rey fo cridatz lo BANDIMENS.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Et lorsque le *ban* de ce roi fut crié.

Et aprob lo BANDIMENT.
Cout. de Condom de 1313.

Et après le *bannissement*.

ANC. FR. Aler metre *bandiment* en une vigne, etc.
Lett. de rém., 1459. CARPENTIER, t. I, col. 451.

CAT. *Bandejament*.

5. BANEIAMENT, *s. m.*, saisie, mise au ban.

BANEIAMENT et gatjament de bestials que darian dampnatge.
Tit. de 1394. DOAT, t. CXLII, fol. 54.

Mise au ban et saisie des bestiaux qui donneraient dommage.

6. BANDA, *s. f.*, troupe, bande.

Avia faita tres BANDAS de sas gens.
Chronique des Albigeois, col. 53.

Il avait fait trois *bandes* de ses gens.

CAT. ESP. PORT. IT. *Banda*.

7. AURIBAN, *s. m.*, arrière-ban.

Mas lai de vas Montfort
Volgra vezer hueimais son AURIBAN
Contra totz selhs qui 'l van d'onor baissan.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Mais là devers Montfort je voudrais voir son *arrière-ban* contre tous ceux qui vont le rabaissant d'honneur.

Ab aquestas paraulas, es l'AURIBAN cornatz.
Roman de Fierabras, v. 602.

A ces mots, l'*arrière-ban* est sonné.

8. REIBAN, *s. m.*, arrière-ban.

E Karles a mandat son REIBAN.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 78.

Et Charles a mandé son *arrière-ban*.

9. BANDIERA, BANEIRA, *s. f.*, bannière, étendard.

Am la BANIERA de la ciotat de Roma.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 101.

Avec la *bannière* de la ville de Rome.

Ten la BANDIERA de saint Jordi.
Anc. tarif des monnaies en provençal.

Tient la *bannière* de S. George.

Cant viron las BANEIRAS desplegadas.
GUILLAUME DE TUDELA.

Quand ils virent les *bannières* déployées.

Loc. Venguet a BANIERA DESPLEGADA.
Chronique des Albigeois, col. 11.

Il vint à *bannière déployée*.

Et enueia m de fort maneira
Hom volpilh que porta BANEYRA.
LE MOINE DE MONTAUDON : Be m'enueia.

Et m'ennuie de forte manière homme lâche qui porte *bannière*.

Fig. Per far sos mandamens,
Segrai sa BANERA.
GIRAUD DE BORNEIL : Sol qu'amors.

Pour faire ses commandements, je suivrai sa *bannière*.

CAT. ESP. *Bandera*. PORT. *Bandeira*. IT. *Bandiera*.

10. BANAIRE, *s. m.*, qui porte la bannière, banneret.

Aquist BANAIRES
Qu'an castels I o II o tres.
Brev. d'amor, fol. 122.

Ces *bannerets* qui ont châteaux un ou deux ou trois.

CAT. *Banderado*. IT. *Banderaio*.

11. BANDEIAR, BANEYAR, *v.*, flotter, s'agiter.

Tan golfayno contra 'l ven BANEYAR.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Tant de drapeaux *flotter* contre le vent.

Mas eu faz com fe 'l cers... cau vi
L'ombra dels banz en la fon BANDEIAR.
G. DE MONTAGNAGOUT : Non estarai.

Mais je fais comme fit le cerf... quand il vit l'ombre des cornes s'*agiter* dans la fontaine.

Part. prés.

Los estendards dressatz contra 'l vent BANOIANS.
GUILLAUME DE TUDELA.

Les étendards levés s'*agitant* contre le vent.

— S'amuser, se récréer.

E can ven en apres que levo del dinnar,
Cascus pres son caval per anar BANEYAR.
Roman de Fierabras, v. 5007.

Et quand il arrive ensuite qu'ils se lèvent de dîner, chacun prit son cheval pour aller se *récréer*.

ANC. FR. Li quens esteit alé chacier,
El bois s'alout *esbanoier*.
Roman de Rou, v. 6183.

ESP. *Bandear*.

12. DESBANDIR, *v.*, rappeler du bannissement.

Part. pas. Devon esser DESBANDIT.
Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 255.

Doivent être *rappelés du bannissement*.

IT. *Sbandire*.

BANDON, *s. m.*, permission.

Que m des BANDO
Que chantes.
G. RIQUIER : Ar non agui.

Qu'elle me donnât *permission* que je chantasse.

El rei si 'l det BANDON d'anar e met lo en arnes de totas res.
V. d'Aimeri de Pegulain.

Le roi ainsi lui donna la *permission* d'aller, et le mit en équipage de toutes choses.

ANC. FR. Onques pucele de parage
N'ot d'amer tel *bandon* cum gié,
Car j'ai de mon père congié
De faire ami e d'estre amée.
Roman de la Rose, v. 5845.

Adv. comp.

No truep selhuy ni selha que mout gen,
Quan la mentau, no la lans A BANDO.
G. RIQUIER : Razos m'aduy.

Quand je la mentionne, je ne trouve celui ni celle qui ne la loue *sans réserve*.

S'amon de bon cor A BANDON.
G. FAIDIT : Dalfins, respondetz.

Ils s'aiment de bon cœur *sans réserve*.

ANC. FR. Va, si li di qu'il vigne à mei,
M'amor li metrai *à bandun*.
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 488.

2. ABANDON, *s. m.*, penchant, volonté.

Qui layssa anar l'ayga a son ABANDON.
V. et Vert., fol. 103.

Qui laisse aller l'eau à son *penchant*.

ANC. FR. Comme le vent souffle à son *abandon*
Le duvet blanc du vieux chenu chardon.
AMYOT, *trad. de Plutarque*. Morales, t. IV, p. 444.

ESP. PORT. *Abandono*. IT. *Abbandono*.

Adv. comp.

E totz los mandamentz farai AD ABANDON.
V. de S. Honorat.

Et tous les commandements je ferai *sans réserve*.

ANC. FR. Mais tost s'en parte *à habandon*.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 70.

3. ABANDONAR, *v.*, abandonner, quitter, délaisser, livrer.

Drutz qui pros don' ABANDONA.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prims.

Amant qui *abandonne* noble dame.

Com so folas femnas que se ABANDONON per un paue de gazanh.
V. et Vert., fol. 17.

Comme sont folles femmes qui se *livrent* pour un peu de profit.

Part. pas. adv. comp.

E Frances esperonan LOR FRES ABANDONATZ.

Roman de Fierabras, v. 410.

Et les Français éperonnent *à bride abattue.*

CAT. ESP. PORT. *Abandonar.* IT. *Abbandonare.*

5. ABANDONADAMEN, *adv.*, en toute hâte, sans réserve.

C'anesson vers lo COTH ABANDONADAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Qu'ils allassent vers l'angle *en toute hâte.*

...En non voil ABANDONADAMEN
Ome lauzar, s'enan vist no l'avia.

RAMBAUD DE BEAUJEU : En Peire.

Je ne veux louer un homme *sans réserve,* si je ne l'avais vu auparavant.

ANC. FR. De ses hauts dons qu'il a entièrement
En elle mis *abandonéément.*

CHARLES D'ORLÉANS, p. 40.

IT. Troppo *abbandonatamente* t'ho amato.

Volg. delle Pistole d'Ovidio.

BANC, *s. m.*, banc, siége, place.

Voyez Aldrete, p. 363 ; Denina, t. III, p. 10 ; Mayans, t. II, p. 227 ; Muratori, *Diss.* 33.

Anero se asetjar en un bel BANC.

V. de S. Honorat.

Ils allèrent s'asseoir en un beau *banc.*

Dorm sobre archa e sobre BANC.

GIRAUD DE BORNEIL : Quant la bruna.

Dort sur coffre et sur *banc.*

Fig. Cosi us torn en vostre BANC.

GAVAUDAN LE VIEUX : A la pus longa.

Comment il vous remet en votre *place.*

Fig. Per que Adams lo pom trazit...
Elh era assis en tal BANC, etc.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

C'est pourquoi Adam prit la pomme... il était assis en tel *banc,* etc.

CAT. *Banc.* ESP. PORT. IT. *Banco.*

2. BANCA, *s. f.*, siége, banquette.

Ad ops de portar corona
Sus en l'emperial BANCA.

P. VIDAL : Car' amiga.

Afin de porter la couronne sur le *siége* impérial.

Fig. Baissaretz d'aut banc en BANCA.

GAVAUDAN LE VIEUX : A la pus longa.

Vous baisserez de haut rang en *banquette.*

ANC. FR. *Banque* de chesne ou de haistre.

Tit. de 1379. CARPENTIER, t. I, col. 454.

CAT. ESP. PORT. IT. *Banca.*

3. BANCAL, *s. m.*, banc, siége.

E trais m'a part
Sezer sus un BANCAL.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Et m'amène asseoir à part sur un *banc.*

CAT. ESP. PORT. *Bancal.*

BANDISOS, *s. f.*, apprêt, étalage de mets.

Qu'a lui no dol ni s'irais
Si 'l datz faisols ab uignos
Senes autra BANDISOS.

R. DE MIRAVAL, *Gloss. occit.*

Qu'il ne lui fait peine ni se fâche si vous lui donnez haricots avec oignons sans autre *apprêt.*

BANH, BAIN, *s. m.*, lat. BA*lneæ*, bain.

Ieu muer si cum fetz el BANH
Serena, lo vielh auctor.

GIRAUD LE ROUX : A lei de bon.

Je meurs comme fit au *bain* Sénèqne, le vieil auteur.

— *Fig.*, purification, délices.

Apres l'anar c'avem empres
En lai on es comunals BAINZ.

GIRAUD DE BORNEIL : En un chantar.

Après le voyage que nous avons entrepris devers là où est la commune *purification.*

Loc. Ar ai conquist sojorn en BANH.

P. VIDAL : Neu ni gel.

J'ai maintenant conquis repos en *délices.*

ANC. CAT. *Bayn.* ESP. *Baño.* PORT. *Banho.* IT. *Bagno.*

2. BALNEACIO, *s. f.*, balnéation, action de se baigner.

Per BALNEACIO.

Eluc. de las propr., fol. 22.

Par *balnéation.*

3. BANHAR, *v.*, baigner, mouiller.

Alcuna vetz lo BANHARETZ.
Si vostr' auzel a trop gran set,
E volontiers en aiga s met,
Per sol beure, non per BANHAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quelquefois vous le *baignerez.*

Si votre oiseau a trop grande soif, et se met volontiers dans l'eau, seulement pour boire, non pour *baigner.*

Ieu sui aisselh qu'e mieg de l'aiga s BAGNA
E mor de set.

PERDIGON : Estat aurai.

Je suis celui qui *se baigne* au milieu de l'eau et meurt de soif.

— *Fig.*, baigner, délecter.

Quar en valor SE BANHA.

B. DE ROVENHAC : Belh m'es.

Car il *se délecte* en valeur.

Tot en aissi quo S BANHA doussamen
Salamandra en fuec et en ardura.

P. DE COS D'AORLAC : Siquo 'l solelhs.

Tout ainsi que la salamandre se *baigne* doucement en feu et en brûlure.

Part. pas.

Els li viron tan bellz e los huellz e la cara
Com si se fos BANHADA.

V. de S. Honorat.

Ils lui virent les yeux et la face aussi beaux comme si elle se fût *baignée*.

ANC. FR.

De ce que tu es mors mon cuer en duel se *bainge*.

Poëme d'Hugues Capet, fol. 17.

Il se *baigne* en liesse et en félicité.

DESPORTES, *premières œuvres*, p. 46.

Berger Thenot, je suis esmerveillé
De tes chansons, et plus fort je m'y *baigne*
Qu'à escouter le linot esveillé.

C. MAROT, t. III, p. 294.

ANC. CAT. *Banyar*. ESP. *Bañar*. PORT. *Banhar*. IT. *Bagnare*.

BANZ, *s. m.*, corne, bois de cerf.

Mas eu faz com fe 'l cerf... can vi
L'ombra dels BANZ en la fon bandeiar.

G. DE MONTAGNAGOUT : Non estarai.

Mais je fais comme fit le cerf... quand il vit l'ombre des *cornes* s'agiter dans la fontaine.

2. BANA, BANDA, *s. f.*, corne.

Las BANAS d'un moton que paissia.

Hist. abr. de la Bible, fol. 7.

Les *cornes* d'un mouton qui paissait.

II buous e II sonalhs e IIII BANAS que tenon els caps.

Declaramen de motas demandas.

Deux bœufs et deux sonnettes et quatre *cornes* qui tiennent aux têtes.

Natura a provezit a cascuna bestia d'alcunas armas, cum a cervis de BANDAS.

Eluc. de las propr., fol. 230.

La nature a pourvu chaque bête de quelques armes, comme aux cerfs de *cornes*.

CAT. *Banya*.

3. ENBANAMEN, *s. m.*, ouvrage à cornes, partie de fortification.

LOS ENBANAMENS de la vila.

Tit. de 1382. *Ville de Bergerac.*

Les *ouvrages à cornes* de la ville.

BAPTISME, *s. m.*, lat. BAPTISM*us*, baptême.

Los autres que no volgran penre BAPTISME.

PHILOMENA.

Les autres qui ne voudraient prendre le *baptême*.

E pueys ab totz los reys que BAPTISM' an
Anet venjar Jhesu-Crist en Suria.

FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.

Et puis avec tous les rois qui ont *baptême*, il alla venger Jésus-Christ en Syrie.

CAT. *Baptisme*. ESP. *Bautisme*. PORT. *Babtismo*. IT. *Battesimo*.

2. BATEJAMEN, *s. m.*, baptême.

Lay el soudan del Cayre, sol pren BATEJAMEN.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Pus partit.

Là au soudan du Caire, pourvu qu'il prenne *baptême*.

ANC. FR. Quant li rois fu bauptisiez et li offices du *bauptiszement* fait, il issi de l'église.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 171.

IT. *Battezzamento*.

3. BAPTISTILI, *s. m.*, baptême.

Que diguas to veiaire : per cal razo descies
Lo nostre BAPTISTILI ?

IZARN : Diguas me tu.

Que tu dises ton avis : pour quelle raison ignores-tu notre *baptême ?*

4. BABTISMAL, *adj.*, lat. BAPTISMAL*is*, baptismal.

Han perduda innoscencia BABTISMAL.

Eluc. de las propr., fol. 59.

Ils ont perdu l'innocence *baptismale*.

CAT. *Babtismal*. ESP. *Bautismal*. PORT. *Baptismal*. IT. *Battesimale*.

5. BATEJAR, BATHEGAR, *v.*, lat. BAPTIZAR*e*, baptiser, donner un nom.

E tals es nus
Que non a plus
Qu'aquel c'om porta BATEJAR.

P. CARDINAL : Predicator.

Et tel est nu qui n'a pas plus que celui qu'on porte *baptiser*.

K. magnes mandec a l'arssevesque Turpi que totz los BAPTEGES.

PHILOMENA.

Charlemagne manda à l'archevêque Turpin qu'il les *baptisât* tous.

Er finise mon no sai que s'es,
Qu'aissi l'ai volgut BATEJAR.
RAMBAUD D'ORANGE : Escotatz.

Maintenant je finis mon je ne sais ce que c'est, car j'ai voulu le *baptiser* ainsi.

Prov. Car sa crêsma pert qu'illi met e 'l lezer,
Qui fillh d'ase BATEJA.
AIMERI DE PEGUILAIN : A lei de fol.

Car il perd son chrême et le loisir qu'il y met, qui *baptise* un fils d'âne.

Part. pas. Vuelh esser BATEJATZ.
IZARN : Diguas me tu.

Je veux être *baptisé*.

Substant. K. vestic totz los BATEGATZ, e lor donec blat a manjar.
PHILOMENA.

Charles vêtit tous les *baptisés*, et leur donna blé à manger.

ANC. FR. Ne *baptise* pourtant de plainte déguisée
Les vers que je soupire au bord ausonien.
DU BELLAY, p. 402.

CAT. *Batejar.* ESP. *Bautizar.* PORT. *Babtizar.* IT. *Battezzare.*

6. DESBATEJAT, *adj.*, non baptisé.

Sobr'els fals Turcx DESBATEJATZ.
AIMERI DE BELLINOI : Cossiros.

Sur les faux Turcs *non baptisés*.

7. REBATEIAR, REBATIZAR, *v.*, rebaptiser.

Que s fezes REBATEIAR... loqual era REBATIZATZ o doas vetz bateiatz.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 38 et 44.

Qu'il se fît *rebaptiser*... lequel était *rebaptisé* ou deux fois baptisé.

ESP. *Rebautizar.* IT. *Ribattezzare.*

BAR, *s. m.*, rempart.

Quan enpugiei sus el BAR merlat.
G. RAINOLS D'APT : Auzir cugei.

Quand je montai sur le *rempart* crénelé.

2. BARRI, *s. m.*, rempart.

Sarrazi asautero la tor a gran rando;
Tot an conquist lo BARRI tro a l'ausor dromo.
Roman de Fierabras, v. 3316.

Les Sarrasins assaillirent la tour avec grande impétuosité; ils ont conquis tout le *rempart* jusqu'à la plus haute approche.

Quan vei fortz castels assetjatz
E 'ls BARRIS rotz e effondratz.
BERTRAND DE BORN : Be m play.

Quand je vois forts châteaux assiégés et les *remparts* détruits et effondrés.

— Faubourg.

Que negun blat iesca de Monpeslier ni dels BARRIS.
Cartulaire de Montpellier, fol. 140.

Q'aucun blé sorte de Montpellier ni des *faubourgs*.

BARIS es veramen
Ditz so que fora vila
Es bastit senes guiza,
Entorn, e pres del mur.
G. RIQUIER : A lieis cui.

Faubourg est vraiment dit ce qui hors ville est bâti sans forme, à l'entour, et près du mur.

ANC. FR. Ladicte ville et les *barriz* d'icelle ont besoing de reparation et fortification.
Ord. des R. de Fr., 1368, t. V, p. 396.

CAT. *Barri.* ESP. *Barrio.*

3. BARRIAN, *s. m.*, habitant du faubourg, bourgeois.

Ab coisseil et ab voluntat dels BARRIAS del castel de Lantrec.
Tit. de 1209. *Hist. de Languedoc*, t. III, pr., col. 219.

Avec le conseil et la volonté des *bourgeois* du château de Lautrec.

BAR, BARON, *s. m.*, lat. VIR, VIRUM, homme, mari.

En général, BAR est sujet au singulier, et BARON régime.

C'est l'acception primitive et restreinte de VIR, *mari*.

Non est creatus VIR propter mulierem, sed mulier propter VIRUM.

Lo BAR non es creat per la femna, mas la femna per lo BARO.
Trad. de l'Épître de S. Paul aux Corinthiens.

L'*homme* n'est pas créé pour la femme, mais la femme pour l'*homme*.

ANC. FR. Moult ot lo cuer triste et irié,
De son *baro* se trest arrière.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 384.

Et à *baron* prengne son frere
Qu'ele a geté de tel misere...
La sainte fame lor respont
Qu'ele n'aura jamès *baron*,
Ami, n'espons, se celui non
Qui sires est de tot lou monde.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 88.

On l'a employé pour désigner l'âge viril.

Las set estatz, lasquals so : enfantia, puericia, adolescentia, juventutz, BARO, villheza, decrepitutz.

La Cofessio.

Les sept âges, lesquels sont : enfance, puérilité, adolescence, jeunesse, *âge viril*, vieillesse, décrépitude.

Il a aussi signifié grand, seigneur, et même roi, et spécialement baron.

En Blacatz si fo de Proensa gentils BARS e autz e rics.

V. de Blacas.

Le seigneur Blacas fut de Provence *gentilhomme* et distingué et puissant.

Qu'om li traga lo cor, e qu'en manjo 'l BARO;
Premier mange... l'emperaire de Roma.

SORDEL : Planher vuelh.

Qu'on lui tire le cœur, et que les *princes* en mangent; que l'empereur de Rome en mange le premier.

E ill BARON e il vavassor.

P. VIDAL : Tant ai.

Et les *barons* et les vavasseurs.

ANC. FR. Moult ere halt *ber* et honoréz.

VILLE-HARDOUIN, p. 18.

CAT. ESP. *Baro.* PORT. *Barão.* IT. *Barone.*

2. BARONESSA, *s. f.*, baronne.

Contessas e BARONESSAS sobre las autras senhoreyans.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 18.

Comtesses et *baronnes* dominant sur les autres.

CAT. *Baronessa.* ESP. *Baronesa.* PORT. *Baroneza.* IT. *Baronessa.*

3. BARNAT, *s. m.*, noblesse, baronnage.

De lai es proeza e BARNATZ
Mantengut, larguesa e covitz.

T. DE R. DE MIRAVAL ET DE BERTRAND : Bertran.

De l'autre côté prouesse et *noblesse*, largesse et régal sont maintenus.

Merma pretz e BARNATZ,
E pns las poestatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Si per mon.

Le mérite et la *noblesse* dégénèrent, et plus les puissances.

— Concours, émulation de galanterie.

Qu'ieu vi que per un gan,
Si lor fos enviatz,
Si mesclav' us BARNATZ
Que durava tot l'an.

GIRAUD DE BORNEIL : Lo doutz chans.

« Que je vis que pour un gant, s'il leur fût envoyé, il s'établissait une *émulation de galanterie* qui durait tout l'an.

ANC. FR. Tant qu'il fu en la sale amunt,
Où asanblez iert li *barnez.*

Roman du Renart, t. II, p. 348.

ANC. CAT. *Barnatz.*

4. BARNAGE, *s. m.*, baronnage, noblesse.

No tan a rey que a tan ric coratge
Quo 'l reys N'Anfos, e tan noble BARNATGE,
Lays estar pres home de son linhatge.

PAULET DE MARSEILLE : Ab marrimen.

Il ne convient pas à un roi qui, comme le roi Alphonse, a si puissant courage et si noble *baronnage*, qu'il laisse être prisonnier homme de son lignage.

— Exploit d'armes.

Senhors, so dis Rollan, mot nos deu enugar
Que l'amiran Balan si meta al sopar;
So sera gran BARNATGE qui lo 'n fara laychar.

Roman de Fierabras, v. 3393.

Seigneurs, ce dit Roland, il doit beaucoup nous fâcher que l'émir Balan se mette à souper; ce sera un grand *exploit d'armes* qui l'en fera désister.

ANC. FR. Le feu roi oudit siége lors
Faisoit conduire grant *barnaige*,
Et avoit autour de son corps
Plusieurs de son sang et lignaige.

Vigiles de Charles VII, t. I, p. 181.

IT. *Barnaggio, baronaggio.*

5. BARNATJOS, *adj.*, noble, valeureux.

Als nobles cors BARNATJOS.

P. VIDAL : Abril issic.

Aux nobles cœurs *valeureux.*

6. BARNIL, *adj.*, noble, distingué.

Ieu, que vi son gai cors BARNIL,
Saludei la.

G. D'AUTPOUL : L'autr'ier.

Moi, qui vis son agréable personne *distinguée*, je la saluai.

ANC. FR. *Barnilment* t'estuet contenir.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 439.

7. BARONIA, *s. f.*, baronnie, noblesse.

Tolon cieutatz e castels, terras, fieus e BARONIAS.

V. et Vert., fol. 15.

Ils enlèvent cités et châteaux, terres, fiefs et *baronnies.*

Ancro peure conjat de K. e de tota la BARONIA que era a la ost.

PHILOMENA.

Ils allèrent prendre congé de Charles et de toute la *noblesse* qui était à l'armée.

ANC. FR. Entour eus ot grant *baronie*
Ki leur tenoient conpaignie.
Roman du Renart, t. IV, p. 128.

CAT. ESP. PORT. IT. *Baronia*.

BARALH, *s. m.*, trouble, dispute, bruit.

Ab fellona desiransa
Et estranhatg' e BARALH
Pays amors los desirans.

MARCABRUS : Contra.

Amour nourrit les désirants avec félon désir et étrangeté et *trouble*.

E guerra e BARAILL.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonetz.

Et guerre et *dispute*.

2. BARALHA, *s. f.*, trouble, dispute, bruit.

Bregas e BARALHAS e d'antras fulhias assatz.

Liv. de Sydrac, fol. 101.

Querelles et *disputes*, et assez d'autres folies.

ANC. FR. Tant que l'en maintint les *bereles*
Des serjans aus noires gonneles.
G. GUIART, an 1304. CARPENTIER, t. I, col. 522.

CAT. *Baralla*. PORT. *Baralha*. IT. *Baraja*.

3. BARREI, *s. m.*, querelle, tumulte, dévastation.

E de Manzac lo BAREI
Ai ben auzit cossi fo.

P. CARDINAL : L'afar del.

Et j'ai bien ouï comment fut le *tumulte* de Mauzac.

Adv. comp. E tema meyns mort
Qu'el coms de Montfort,
Qui vol qu'A BARREY
Lo mons li sopley.

P. CARDINAL : Per folhs ten.

Et qu'il craigne moins la mort que le comte de Montfort, qui veut que le monde se soumette à lui *par dévastation*.

Loc. MENAN a fuec e A BARREY.

Avian tot effugat e MENAT A BARREY.

V. de S. Honorat.

Ils *mènent* à feu et *à dévastation*.

Ils avaient tout incendié et *mené à dévastation*.

ANC. CAT. *Barreig*.

4. GUARALHA, *s. f.*, dispute.

Que jes de dona que vos valha
No s tanh, e'ab lor aia GUARALHA
Ni ab pegna gent ufanieira.

AMANIEU DES ESCAS : A vos qu'ieu.

Qu'il ne convient point de dame qui vous vaille, qu'elle ait *dispute* avec eux ni avec sotte gent orgueilleuse.

5. BARREIAMENT, *s. m.*, enlèvement, pillage.

Del BARREIAMENT de las fedas et de la occisio que feiro li mien.

Tit. de 1243. DOAT, t. CXL, fol. 144.

De l'*enlèvement* des brebis et de la tuerie que les miens firent.

6. BARALHAR, *v.*, contester, disputer, attaquer.

C'ab son amic non BARALHA.

MARCABRUS : Cant l'aura.

Qu'elle ne *dispute* pas avec son ami.

Tot jorn contendi e m BARALH,
M'escrim e m defen e m coralh,
C'om me fond la terra e la m'art.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Toujours je conteste et *me dispute*, je m'escrime et me défends et me courrouce, parce qu'on me détruit la terre et qu'on me la brûle.

CAT. *Barallar*. PORT. *Baralhar*.

7. BAREIAR, *v.*, confondre, troubler.

Dieu prec que trachors BARREY,
E los degol e los abays.

P. CARDINAL : Rasos es.

Je prie Dieu qu'il *confonde* les traîtres, et les précipite et les abaisse.

— Attaquer, détruire.

BARREIAR iran Tudella,
E 'l Puey e Monferran.

P. CARDINAL : Un sirventes trametray.

Ils iront *attaquer* Tudela, et le Puy et Montferrant.

ANC. FR. Et pour ce souvent on y trouve avantage à fort *barroyer* la matière... Si rien ne trouve à *barroyer* au libelle... Si rien n'y peut estre *barroyé*, peut encore le defendeur demander garand.

Somme rurale. DE LAURIÈRE, *Gloss. du dr. fr.*, t. I, p. 146.

CAT. *Barrejar*. ANC. ESP. *Barajar*.

8. ESBARALLA, *s. f.*, querelle, tourment.

E mantenent li moc amor ESBARALLA.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Et maintenant amour lui meut *querelle*.

BARANDA, *s. f.*, barricade, bastion.

Non vuelh esser reis d'Irlanda,
Per tal qu'ien emble ni tuelha
Castel ni tor ni BARANDA.
P. CARDINAL : A tot farai.

Je ne veux pas être roi d'Irlande, pour tel que je vole et emporte château et tour et *bastion*.

CAT. *Barana*. ESP. *Baranda*.

BARAT, *s. m.*, tromperie, fraude, supercherie, ribauderie.

Voyez Muratori, *Diss.* 33 ; Denina, t. III, p. 13.

Peccatz cassa sanctor
E BARATZ simplessa.
P. CARDINAL : Falsedatz.

Le péché chasse sainteté, et la *tromperie* simplesse.

Et ai ab vos fait maint cortes BARAT.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

Et j'ai fait avec vous mainte courtoise *supercherie*.

ANC. FR. Qui *barat* quiert, *baraz* li vient.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 91.

ANC. CAT. *Barat*. ESP. PORT. *Barato*. IT. *Baratto*.

2. BARAN, *s. m.*, tromperie, supercherie.

Ben pot chausir domn' un sol fin aman,
Ses malestan,
Son par o pauc major;
Pero no falh si chauzis en menor,
Si 'l ve valor;
Sol no pes lo BARAN.
G. DE MONTAGNAGOUT : No sap per.

Une dame peut bien, sans inconvénient, choisir un seul amant chéri, son égal ou un peu au-dessus d'elle ; pourtant elle ne commet point de faute si elle choisit en moindre, si elle lui voit du mérite ; seulement qu'elle ne pense pas la *supercherie*.

3. BARATA, *s. f.*, tromperie, fraude.

Roma, be sapchatz
Que vostr' avols BARATA
E vostra foldatz
Feiz perdre Damiata.
G. FIGUIERAS : Sirventes vuelh.

Rome, sachez bien que votre méchante *perfidie* et votre folie fit perdre Damiette.

— Marché.

Fan BARATAS ad espera.
Brev. d'amor, fol. 12.

Ils font *marchés* à terme.

— Dette.

Entro que sio pagadas las BARATAS de la maio.
Tit. de 1226. DOAT, t. XXXVIII, fol 14.

Jusqu'à ce que les *dettes* de la maison soient payées.

ANC. PORT. Vender ou empenorar ou outra *barata* far.
Eluc., doc. de 1270.

CAT. ESP. IT. *Barata*.

4. BARATARIA, *s. f.*, marché, intérêts.

Son vedadas usuras et autras BARATARIAS.
Les dix Commandements de Dieu.

Sont prohibées usures et autres *marchés*.

CAT. *Barateria*. ANC. ESP. *Barataria*. IT. *Baratteria*.

5. BARATAR, *v.*, trafiquer, friponner, gagner, houspiller.

Subtils en autres engannar o decebre o BARATAR.
V. et Vert., fol. 31.

Subtils à tromper ou décevoir ou *friponner* les autres.

S'ien per juguar m'aseti al taulier,
Ja no i puesca BARATAR un denier.
BERTRAND DE BORN : Ien m'escondisc.

Si pour jouer je m'asseois à la table, que je n'y puisse jamais *gagner* un denier.

Els pastors ab los cas lo cassero e 'l BARATERO si malamen qu'el en fo portat per mort.
V. de Pierre Vidal.

Les bergers avec les chiens le chassèrent et le *houspillèrent* si rudement, qu'il en fut porté pour mort.

Ailas! tan mal si BARATA
Drutz qu'ab vieilla s'acoata.
OGIERS : Era quan l'ivern.

Hélas! si mal *se trafique* galant qui avec vieille s'associe.

Nostre cardinals
Sojorna e BARATA,
E prent bels ostals.
TOMIERS ET PALAZIS : De chantar.

Notre cardinal se divertit et *trafique*, et prend de beaux hôtels.

Compraran ni BARATARAN negu aver.
Tit. de 1221. DOAT, t. CXVI, fol. 2.

Achèteront et *trafiqueront* aucun avoir.

ANC. FR. *Baratent* le siècle et engignent.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 388.

C'est cele qui fait l'autrui prendre
Rober, tolir et *bareter*.
Roman de la Rose, v. 181.

Et achetoit et revendoit
Les denrées qu'il connissoit ;
Tant se *bareta* d'un et d'el,
Que toz jors sauva son chatel.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 474.

CAT. ANC. ESP. *Baratar.* IT. *Barattare.*

6. BARATAIRE, BARATADOR, *s. m.*, trompeur, fripon, ribaud.

El es un gran BARATADOR.
UN TROUBADOUR ANONYME : El nom de.

Il est un grand *trompeur.*

La molher coitosa
Acuelh ab se alcun BARATADOR.
P. CARDINAL : Tals cuia.

La femme convoiteuse accueille quelque *ribaud* avec elle.

ANC. FR. Mais refuser sovent veomes
Le bon pour le *barateor.*
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 296.

CAT. ESP. *Baratador.* IT. *Barattatore.*

7. BARATIERS, *s. m.*, fripon, dévergondé.

Grans BARATIERS fo de jogar e d'estar en taverna, per que ades fo panbres e ses arnes.
V. de Hugues de Pena.

Il fut grand *dévergondé* de jouer et d'être en taverne, c'est pourquoi il fut toujours pauvre et sans équipement.

So ditz lo reproiers :
Tola s de BARATIERS.
G. RIQUIER : Si m fos tan.

Le proverbe dit ceci : Qu'il se sépare des *fripons.*

ANC. FR. Tant fut soutis et *barretierres.*
Roman de la Rose, v. 20338.

ANC. CAT. *Barater.* ANC. ESP. *Baratero.* PORT. *Barateiro.* IT. *Barattiero.*

8. BARATAIRITZ, *s. f.*, coquine, friponne, ribaude.

Las BARATAIRITZ baratan,
Frigens del barat, corbaran.
MARCABRUS : Pus s'enfulleyson.

Les *coquines* trafiquant se courberont, en frissonnant de la ribauderie.

ANC. FR. Plus tost se sont apercéues
Des *bareteresses* faveles
Que ne font les tendres puceles.
Roman de la Rose, v. 21729.

9. DESBARAT, *s. m.*, déroute, défaite.

Molt fo vostra lanza bona,
En Taurel, per mon grat,
No fora al DESBARAT,
Quant anavatz vas Cremona.
T. DE TAUREL ET DE FALCONET : Falconet.

Seigneur Taurel, votre lance fut très bonne, à mon gré, si ne serait à la *déroute*, quand vous alliez vers Crémone.

En l'an M et C XXX IIII fon lo DESBARAT de Fragra, e fon pres lo rei d'Aragon.
Cartulaire de Montpellier, fol. 66.

L'an 1134 fut la *défaite* de Fragre, et le roi d'Aragon fut pris.

10. DESBARATAR, *v.*, vaincre, défaire, abattre.

E poirem los trastotz aisi DESBARATAR.
GUILLAUME DE TUDELA.

Et nous pourrons ainsi les *abattre* tous.

Anneron ferir en la gent e DESBARETERON los totz.
Hist. abr. de la Bible, fol. 37.

Allèrent frapper sur la gent et les *défirent* tous.

Part. pas. Paya son descofit e tuh DESBARATAT.
Roman de Fierabras, v. 4763.

Païens sont déconfits et tous *défaits.*

Lo rei de Fransa fon DESBARATATZ a la Massora.
Cartulaire de Montpellier, fol. 69.

Le roi de France fut *défait* à Massoure.

ANC. FR. Soient mort et *debareté*...
Cil de Sissons sunt tuit *desbareté.*
Roman de Garin le Loherain, p. 35.

Tous furent *desbaratés* pour l'estendart qui chéut à terre.
Roman de Galien Rhetoré, fol. 74.

CAT. *Desbaratar.* IT. *Sbarattare.*

BARATRO, *s. m.*, lat. BARAT*hr*UM, barathre, enfer, abîme.

Ven lo diables que guarda 'l BARATRO.
Poëme sur Boece.

Vient le diable qui garde le *barathre.*

E manda ti per mi e jura BARATRO.
Roman de Fierabras, v. 3688.

Il te mande par moi et jure le *barathre.*

ANC. FR. Et Apolin et tes diex *baratron.*
Roman d'Agolant, BEKKER, v. 908.

Or te mande par moi et jure *baratron.*
Roman de Fierabras en vers français.

ESP. *Baratro.* PORT. *Barathro.* IT. *Baratro.*

BARBA, *s. f.*, lat. BARBA, barbe.

La BARBA ly a faita far.

Chronique des Albigeois, col. 33.

Il lui a fait faire la *barbe*.

BARBA rossa auras.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Tu auras une *barbe* rousse.

BARBA es ornament de la cara d'home.

Eluc. de las propr., fol. 41.

La *barbe* est l'ornement du visage de l'homme.

Loe. Aquilh que l'auzo s'en janglo et li bufon EN LA BARBA.

Liv. de Sydrac, fol. 103.

Ceux qui l'écoutent s'en moquent et lui soufflent dans *la barbe*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Barba*.

2. BARBETA, *s. f.*, petite barbe.

Per so meto alguna BARBETA.

Eluc. de las propr., fol. 41.

Pour cela ils mettent aucune *petite barbe*.

CAT. *Barbeta*. ESP. *Barbita*. IT. *Barbetta*.

3. BARBAT, *adj.*, lat. BARBAT*us*, barbu, embarbelé.

E donzelos BARBATZ ab gren.

LE MOINE DE MONTAUDON : Be m'enucia.

Et damoiseau *barbu* avec moustache.

Arc e sageta BARBADA.

BERTRAND DE BORN : Rassa.

Arc et flèche *embarbelée*.

ANC. FR. Ni trovast-il home *barbé*
S'encontre lui liuter vousist.

Roman d'Haveloc, v. 152.

Se li *barbé* le sens séussent
Bous et chievres molt en éussent.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 176.

CAT. *Barbat*. ESP. PORT. *Barbado*. IT. *Barbato*.

4. BARBUT, *adj.*, barbu, qui porte barbe.

Capellan e monge BARBUT.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enucia.

Chapelains et moines *barbus*.

Aissi com es arditz
Leos plus que cabritz,
Et ors que bueus cornutz,
E lops que bocx BARBUTZ.

P. VIDAL : Dieus eu sia.

Ainsi comme est plus hardi lion que chevreau, et ours que bœuf cornu, et loup que bouc *barbu*.

CAT. *Barbut*. ESP. PORT. *Barbudo*. IT. *Barbuto*.

5. BARBUDA, *s. f.*, museau.

Cata morruda,
Ieu vos aurai tost abatuda;
E fier la denan la BARBUDA
Tal colp que tota l'escoissen.

RAIMOND L'ÉCRIVAIN : Senhor l'autr'ier.

Chatte lippue, je vous aurai bientôt abattue; et il la frappe au devant du *museau* d'un tel coup qu'il l'écrase entièrement.

6. BARBIER, *s. m.*, barbier.

Tolc moiller à Milan; la moiller d'un BARBIER, bella e jove.

V. de Guillaume de la Tour.

Il enleva une femme à Milan; la femme d'un *barbier*, jeune et belle.

CAT. *Barber*. ESP. *Barbero*. PORT. *Barbiero*. IT. *Barbiere*.

7. BARBIERA, *s. f.*, barbière.

Degun barbier ny... BARBIERA.

Ord. des R. de Fr., 1400, t. VIII, p. 401-2.

Nul barbier ni... *barbière*.

8. BARBARIA, BARBAIRIA, *s. f.*, barberie, boutique, métier de barbier ou de chirurgien.

Li parec e signe li fes
Ayssi com raire si volgues,
E vai s'en a la BARBARIA.

V. de S. Honorat.

Lui parut et lui fit signe ainsi comme s'il se voulait raser, et il s'en va à la *boutique du barbier*.

No podon far... lo dit mestier de BARBARIA... de BARBAIRIA.

Ord. des R. de Fr., 1400, t. VIII, p. 400.

Ne peuvent faire... ledit métier de *barberie*... de *barberie*.

CAT. ESP. *Barberia*. PORT. *Barbearia*. IT. *Barbieria*.

9. BARBUSTEL, *adj.*, imberbe, blanc-bec.

Ab G. so XX. M. en un sembel,
No n'i a nn trop vilh ni BARBUSTEL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 28.

Ils sont vingt mille avec Gérard dans un combat, il n'y en a pas un trop vieux ni *imberbe*.

10. BARBARI, *s. m.*, barbillé, barbarin, sorte de monnaie.

C'était une monnaie frappée par les vicomtes de Limoges; son nom lui venait d'une effigie à barbe, *Lemovicensis* BARBATÆ *monetæ*.

Voyez Du Cange, t. I, col. 1010; Carpentier, t. I, col. 462.

Quar si 'l metiatz en la ma

Per ver dir un marabetis,
E per mentir un BARBARI,
Lo BARBARI guazanhara.
P. CARDINAL : Sen' En Noble.

Car si vous lui mettiez dans la main un maravédis pour dire vrai, et pour mentir un *barbarin*, elle gagnera le *barbarin*.

E ns daran dels BARBARIS,
Si volon qu'om ab lor romaigna.
BERTRAND DE BORN : Be m platz.

Et ils nous donneront des *barbarins*, s'ils veulent qu'on reste avec eux.

ANC. FR. Viut pièces de gros tournois et de *barbillés*.
Lett. de rém. 1410. CARPENTIER, t. I, col. 462.

BARBACANA, *s. f.*, barbacane, créneau, embrasure.

Be m plazo l'arquier
Pres la BARBACANA.
B. ARNAUD DE MONTCUC : Er can li.

Bien me plaisent les archers près de la *barbacane*.

Sus als cranals et en las BARBACANAS den hom metre gran quantitat de peiras ponhals per lansar am fondas.
Tit. du XVe *siècle*. DOAT, t. CXLVII, fol. 283.

Sur les créneaux et dans les *barbacanes* on doit mettre grande quantité de pierres de la grosseur du poing pour lancer avec frondes.

... Ai ab vos fait maint cortes barat...
Et esvazit BARBACAN' e fossat.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

J'ai fait avec vous mainte courtoise supercherie... et envahi *barbacane* et fossé.

ANC. FR. Dedens cel encloz fist drecier bonnes *barbacanes* bien deffensables.
Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 242.

CAT. ESP. *Barbacana*. PORT. *Barbacã*. IT. *Barbacane*.

BARBAIOL, *s. m.*, lat. BARBAJO*vis*, joubarbe.

Ajusta i hom del BARBAIOL;
E d'aquel' erba tenon pro
Li vilan sobre lur maiso.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

On y ajoute de la *joubarbe*; et les paysans tiennent assez de cette herbe sur leur maison.

BARBARI, *adj.*, lat. BARBAR*us*, étranger, barbare.

Substantiv. E trames lo en Fransa contra 'ls BARBARIS.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 41.

Et le transmit en France contre les *barbares*.

ANC. FR. Fu vendu à un *barbarin* en la cité de Tréves.
Chr. de S. Denys. CARPENTIER, t. I, p. 463.

2. BARBARIC, *adj.*, lat. BARBARIC*us*, étranger, barbare.

Habitat per mantas nacios BARBARICAS... De las gens BARBARICAS en ela habitans.
Eluc. de las propr., fol. 163 et 168.

Habité par maintes nations *barbares*... Des gens *barbares* habitant en elle.

ANC. CAT. *Barbaric*. ESP. PORT. IT. *Barbarico*.

3. BARBARISME, *s. m.*, lat. BARBARISM*um*, barbarisme.

E m gar de BARBARISME en pronunciamens.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Et je me garde de *barbarisme* en prononciation.

BARBARISME es una viciosa part d'oratio.
Leys d'amors, fol. 103.

Le *barbarisme* est une partie vicieuse du discours.

CAT. *Barbarisme*. ESP. PORT. IT. *Barbarismo*.

4. BARBARIN, *adj.*, de Barbarie.

Sitot port' arc e coutel BARBARIN.
G. RAINOLS D'APT : Auzir cugei.

Quoiqu'il porte arc et coutelas *de Barbarie*.

BARBOT, *s. m.*, lat. BARBIT*on*, lyre, luth.

Don En Gaubert de Puegcibot
Dis ad est' amor su 'l BARBOT.
Brev. d'amor, fol. 194.

Dont le seigneur Gaubert de Puicibot à l'occasion de cette amour dit sur la *lyre*.

BARCA, BARJA, *s. f.*, barque, chaloupe.

BARCA est quæ cuncta navis commercia ad litus portat.
ISIDOR., *Orig.*, XIX, 1.

Trobero doas BARCAS pescant en lo ribage.
V. de S. Honorat.

Ils trouvèrent deux *barques* pêchant sur le rivage.

... Naus en mar, quant a perdut sa BARJA.
BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Navire en mer, quand il a perdu sa *chaloupe*.

ANC. FR. Envoya sa *barge* de sa nef.
VILLE-HARDOUIN, p. 46.

La *barge* trevent; ens l'unt mis,
Od lui s'en vet en sun païs.
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 94.

CAT. ESP. PORT. IT. *Barca*.

2. Embarcar, *v.*, embarquer.

Substantiv. ... La levei del port a l'embarcar.

Rembaud de Vaqueiras : Honrat marques.

Je la levai du port à l'*embarquer*.

cat. esp. port. *Embarcar.* it. *Imbarcare.*

BARDEL, *s. m.*, barde, bât.

Le mot arabe albardaa est défini en portugais :

« Cubertura cheia de palha que se poem nas bestas de carga. »

Vestig. de la ling. arab., etc., p. 16.

Voyez Monti, t. II, part. 2, p. 310.

E vos don sella e bardel.

Le dauphin d'Auvergne : Puois sai.

Et vous donne selle et *bât*.

anc. fr. Estoit bardé au possible, et sur ladite *barde* estoient les couleurs devant dites blanche et violette.

De la Vigne, *Hist. de Charles VIII*, p. 162.

anc. cat. *Bart.* esp. *Barda.* port. *Albarda.* it. *Barda.*

BARGANH, *s. m.*, marché, commerce, barguignage.

Voyez Leibnitz, p. 102; Muratori, *Diss.* 33.

Me fes pregar de tal barganh
Don m'a 'l cor soven dolgut.

Guillaume de Balaun : Mon vers.

Il me fit prier de tel *marché* dont au cœur m'a souvent fait mal.

— Niaiserie, sottise.

Que ten barganh,
Si per estanh
Do mon aur.

Giraud de Borneil : Joys e chans.

Que je tiens à *sottise*, si je donne mon or pour étain.

it. *Bargagno.*

2. Barganha, bargaingna, *s. f.*, commerce, barguignage, maquignonnage.

Car iest de panca barganha.

Le moine de Montaudon : Gasc pec.

Car vous êtes de petit *commerce*.

S'ieu fos fals ni ginhos,
Ieu n'agra pro companhos;
Mais sa beutatz e 'l dolz ris
Mi tolon de lor bargainha.

Folquet de Marseille : Ja no volgra.

Si je fusse faux et trompeur, j'en aurais assez de compagnons ; mais sa beauté et le doux sourire m'arrachent à leur *maquignonnage*.

Papiol, ja 'N Frederic
No fera aital bargaingna
Com fes sos fils En Henris.

Bertrand de Born : Be m platz.

Papiol, jamais le seigneur Frédéric ne ferait tel *barguignage* comme fit son fils le seigneur Henri.

anc. fr. Qui n'a cure de cel *barguigne*.

Roman du Renart, t. I, p. 17.

3. Barganhar, *v.*, barguigner, tâtonner, marchander.

Al re mos cors no m barganha
Mas solatz e cortesia.

H. Brunet : Lanquan son.

Mon cœur ne me *marchande* autre chose que plaisir et courtoisie.

Ostans de fallimens,
Ab lialtat barganh.

Serveri de Gibonne : Cavayers.

Excepté par erreur, il *marchande* avec loyauté.

Fig. Qui no s pessa tost barganha
Bons vers.

Bernabd de Venzenac : Pus vey.

Qui ne réfléchit pas bientôt *tâtonne* bons vers.

anc. fr. Com savez bien *barguingnier*
Voiz du papelars, du beguin.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 128.

Tant l'ot gardé que le vont vendre;
Pur vingt souz, ce dit, le dunra :
Un sien veisin le *bargaigna*,
Maiz n'en waut mie tant duner.

Marie de France, t. II, p. 302.

Et tantost qu'ils les apercurent, sans *barguigner*, frappèrent en eux.

Monstrelet, t. I, fol. 288.

it. *Bargagnare.*

BARQIU, *s. m.*, réservoir.

Un pauc barqiu on recuelh ayga.

Eluc. de las propr., fol. 166.

Un petit *réservoir* où recueille l'eau.

2. Barquinet, *s. m.*, petit réservoir.

El es format a guiza de barquinet.

Eluc. de las propr., fol. 55.

Il est formé à guise de *petit réservoir*.

BARRA, *s. f.*, barre, perche.

De II parelhs de barras la porta es establia.

Roman de Fierabras, v. 3957.

La porte est affermie avec deux paires de *barres*.

Barras de fer vos y pausas.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.
Vous y placez des *barres* de fer.

Saumada de cabirons et de barras dona, cascuna de sa maniera, I cabiron o I barra.
Cartulaire de Montpellier, fol. 107.
Charge de chevrons et de *barres* donne, chacune en sa manière, un chevron ou une *barre*.

— Délai.

Li seuhors reys de Fransa e de Malhorgas auctreyeron barra a tres ans.
Cartulaire de Montpellier, fol. 79.
Les seigneurs rois de France et de Majorque accordèrent *délai* à trois ans.

— Barrière, barricade, retranchement.

Lai on las oz s'encontren en un plan bel,
No i ac fossat ni barra, bos ni ramel.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 28.
Là où les armées se rencontrent en une belle plaine, il n'y eut fossé ni *barrière*, bois ni haie.

Una barra tornadissa.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 23.
Une *barrière* retournante.

Fig. Portogals, Gallics, Castillas...
Lur avem en barra, gegnitz
Qu'els an rabusatz et aunitz.
Gavaudan le Vieux : Senhors per los.
Portugais, Galiciens, Castillans... nous leur avons laissés en *retranchement*, qui les ont rongés et honnis.

anc fr. N'i aveit *bare* ne devise
Fors un haut mur de piere bise.
Marie de France, t. I, p. 316.

Bien semble estre la mer une *barre* assez forte,
Pour nous oster l'espoir qu'il puisse estre battu.
Malherbe, liv. II.

cat. esp. port. it. *Barra*.

2. Barras, *s. m.*, barre, bûche, perche.

Lo duc gardet vas terra, un barras n'a levat.
Roman de Fierabras, v. 4080.
Le duc regarda vers la terre, il en a levé une *perche*.

3. Barrar, *v.*, fermer, clore.

Las portas an barradas e fermadas.
Chronique des Albigeois, col. 11.
Ils ont *clos* et fermé les portes.

Non avia mas I sola intrada, et aquella barrero fort an grans baras de ferre.
Hist. abr. de la Bible, fol. 70.
Il n'y avait qu'une seule entrée, et ils *fermèrent* celle-là fortement avec grandes barres de fer.

— Barioler, rayer.

Part. pas. Mantels barratz de brun e de blanc.
Cartulaire de Montpellier, fol. 71.
Manteaux *bariolés* de brun et de blanc.

Portavan capas barratas de brun e de blanc.
Petit Talamus. Martin, p. 151.
Portaient capes *bariolées* de brun et de blanc.

esp. port. *Barrar*. it. *Barrare*.

4. Barriera, *s. f.*, barrière, retranchement, fortification.

E dedins fan barreiras ab caus et ab morter.
Fassan, entorn las tendas, las barrieras dressar.
Guillaume de Tudela.
Et dedans ils font *barrières* avec chaux et avec mortier.
Ils fassent, autour des tentes, dresser les *retranchements*.

... Ai ab vos fait maint cortes barat...
E part barieyras ab vos esperonat.
Rambaud de Vaqueiras : Valen marques.
J'ai fait avec vous mainte courtoise supercherie... et éperonné avec vous au-delà des *fortifications*.

cat. esp. *Barrera*. port. *Barreira*. it. *Barriera*.

5. Barradura, *s. f.*, clôture, fermeture.

A la barradura de la vila.
Fors de Bearn, p. 1089.
A la *fermeture* de la ville.

6. Embarrar, *v.*, enfermer, clore.

No sai las! on m'embarre.
Leys d'amors, fol. 28.
Je ne sais, hélas! où je m'*enferme*.

Part. pas. Lo poble que es aissi embarat.
Chronique des Albigeois, col. 14.
Le peuple qui est ainsi *enfermé*.

cat. esp. port. *Embarrar*. it. *Imbarrare*.

BARRACAN, *s. m.*, barracan, camelot.

Ut nullus scarlatas aut barracanos aut preciosos burellos habeat.
Statuts de Pierre, abbé de Cluni, c. 18.
Voyez Muratori, *Diss.* 33.
Barracan dona de tenher en grana III s.
Cartulaire de Montpellier, fol. 114.
Barracan coûte pour teindre en écarlate trois sous.

cat. esp. *Barragam*. it. *Baracane*.

BARRETA, berreta, *s. f.*, barrette, chaperon.

En son cap porta BARRETA.
Del cap li osta la BERRETA.
V. de S. Honorat.

En son chef il porte une *barrette.*

Il lui ôte la *barrette* de la tête.

CAT. *Baret.* ANC. ESP. *Barreta.* PORT. *Barrete.* IT. *Berretta.*

2. BERRETIER, *s. m.*, bonnetier.

E billaires e BERRETIERS.
RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Et faiseur de billes et *bonnetier.*

CAT. *Barreter.* PORT. *Barreitero.* IT. *Berretajo.*

3. BIRRET, *s. m.*, bonnet.

LO BIRRET sul cap.
Leys d'amors, LA LOUBÈRE, fol. 73.

Le *bonnet* sur le chef.

Los signes pontificals, la camisa romana e 'l BIRRET.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 217.

Les insignes pontificaux, la chemise romaine et le *bonnet.*

4. BONETA, *s. f.*, bonnet, barrette.

E m falh, mas pauc sap que m'ai en ma BONETA.
G. PIERRE DE CAZALS : D'una leu.

Et je me trompe, mais je sais peu ce que j'ai dans mon *bonnet.*

ANC. CAT. *Bonet.* ESP. PORT. *Bonete.*

BARRIL, *s. m.*, baril.

Voyez Leibnitz, p. 53 et 102.

Pueys trosset dos BARRILS a l'arso de la sela.
Roman de Fierabras, v. 158.

Puis il attacha deux *barils* à l'arçon de la selle.

Un BARRIL de vi.
Cout. de Moyssac. DOAT, t. CXXVII, fol. 9.

Un *baril* de vin.

CAT. ESP. PORT. *Barril.* IT. *Barile.*

2. BARRIAL, *s. m.*, baril.

Mas ve t lai dos BARRIALS a ma sela trossatz.
Roman de Fierabras, v. 954.

Mais te voilà deux *barils* troussés à ma selle.

ANC. FR.

Douze moutons, un bœuf de gran corsage,
Gras, bien charnu, et six *barraux* de vin.
RONSARD, t. I, p. 616.

CAT. *Barral.*

3. BARLLON, *s. m.*, petit baril, barillon.

Un BARLLON de vin e un pan.
V. de S. Honorat.

Un *petit baril* de vin et un pain.

CAT. *Barrilet.* IT. *Bariglione.*

4. BARRIQUA, *s. f.*, barrique.

BARRIQUA de vi blanc.
Tit. de 1498. DOAT, t. CXXVII, fol. 270.

Barrique de vin blanc.

PORT. *Barrica.*

BARRUFAUT, *s. m.*, regrattier.

E fuy portiers e BARRUFAUTZ.
RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Et je fus portier et *regrattier.*

BART, *s. m.*, tache, marque.

Que sus el cap li farai BART
De cervelh mesclat ab malha.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Vu que je lui ferai sur la tête une *marque* de cervelle broyée avec maillet.

BARTA, *s. f.*, hallier, broussailles, bocage.

Cum terris et BARTA, hoc est *silva.*
Titr. de 1080. DU CANGE, t. I, col. 1052.

El rossinhol aug chantar
El desert autet e clar,
Perque retint la BARTA.
R. JORDAN, VIC. DE S.-ANTONIN : Vert son.

J'entends le rossignol chanter au désert haut et clair, c'est pourquoi le *hallier* retentit.

Si non o fas en BARTA, en bosc o en boisso.
IZARN : Diguas me tu.

Si tu ne le fais en *broussailles*, en bois ou en buisson.

ANC. FR. Une tasse de bois ou buisson apelé *barte*... Li diz bois ou *barte.*
Tit. de 1316. CARPENTIER, t. I, col 477.

Se transporter en certain bois ou *bartes.*
Lett. de rém., 1409. CARPENTIER, t. I, col. 477.

BARUTEL, *s. m.*, blutoir, tamis.

Voyez Denina, t. III, p. 131.

Semblans es a BARUTEL,
Reten lo lach e laissa 'l ben.
UN TROUBADOUR ANONYME : De paraulas.

Il est semblable à *blutoir*, il retient le laid et laisse le bien.

Loc. E menet tan lo BARUTEL,
Que senti si grossa d'enfant.
V. de S. Honorat.

Et elle mena tant le *blutoir*, qu'elle se sentit grosse d'enfant.

ANC. FR. Il resemblent le *buretel*...
Qui giète la blanche ferine
Fors de lui, et retient le bren.
Fabl. et cont. anc. t. II, p. 382.
ANC. CAT. *Barutelz.*

2. BARUTELAR, *v.*, bluter.
Del mestier ho del uffici de mondar e de BARUTELAR.
Cartulaire de Montpellier, in fine.
Du métier ou de l'office de nettoyer et de *bluter*.
Part. pas.
Be val vi de tonella e pas BARUTELATZ.
IZARN : Diguas me tu.
Bien vaut vin de tonnelle et pain *bluté*.
Fig. Cors quan BARUTELA.
P. CARDINAL : Un sirventes.
Le cœur quand il s'*agite*.
ANC. CAT. *Barutelar.*

3. BARUTELAIRE, BARUTELADOR, *s. m.*, bluteur.
A BARUTELAIRES lo portal Nou... Pestres e BARUTELADORS.
Cartulaire de Montpellier, fol. 44 et 45.
A *bluteurs* le portail Neuf... Boulangers et *bluteurs*.

BAS, *adj.*, bas, vil, peu considérable. Voyez Leibnitz, p. 102; Muratori, *Diss.* 33.
Ans fon hom BAS, segon qu'auzem retraire.
PERDIGON : Aissi cum selh.
Mais il fut homme *peu considérable*, ainsi que nous entendons rapporter.
Qu'ien esgardei domna de tal valor
Que de bentatz fos BASS' e de ricor.
RAIMOND DE MIRAVAL : Ben aia 'l.
Vu que je regardai dame de telle valeur qui fût *basse* de beauté et de richesse.
Adv. De ben haut pot hom BAS cazer.
G. FAIDIT : S'om pogues.
De bien haut on peut *bas* tomber.
Adv. comp. Era m fait D'AUT EN BAS chazer.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad.
Maintenant me fait *de haut en bas* tomber.
E van montan DE BAS EN AUT, creissent de mal en pieg.
V. et Vert., fol. 18.
Et vont montant *de bas en haut*, croissant de mal en pire.
ANC. FR. *Bas* de stature et de joye et d'esbas,
Bas de savoir, en *bas* degré nourri.
C. MAROT, t. II, p. 89.
ANC. CAT. *Bas.* CAT. MOD. *Bax.* ESP. *Baxo.* PORT. *Baixo.* IT. *Basso.*
Subst Ans er al BAS tos temps may.
G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.
Mais il sera au *bas* toujours davantage.
E de BAS puiar contra mon.
G. FAIDIT : S'om pogues.
Et de *bas* monter contre mont.

2. BASSAMENT, *adv.*, bassement, en bas.
Mas non s'eschai
Qu'ilh am tan BASSAMEN.
B. DE VENTADOUR : Belh m'es qu'ieu.
Mais il n'échoit pas qu'elle aime si *bassement*.
Li quatre van en sus detz cordas autamens,
E il quatre van en jos en cantan BASSAMENS.
P. DE CORBIAC : El nom de.
Les quatre vont en sus dix cordes hautement, et les quatre vont en dessous en chantant *en bas*.
ANC. FR. Alors disois *bassement* à part moi.
C. MAROT, t. I, p. 315.
CAT. *Baxament.* PORT. *Baixamente.*

3. BASSET, *adj.*, basset, abaissé.
Subst. Que cavaliers ai vist e trobadors
Que de BASSETZ fez anz, e d'anz ausors.
AIMERI : Totz hom. *Var.*
Que j'ai vu chevaliers et troubadours que de *bassets* elle fit hauts, et de hauts plus élevés.
ANC. FR. Li quens li fist *basseste* chiere.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 379.
Qui en *basset* lui demanda.
Roman du Chastelain de Couci, v. 2866.

4. BAISSURA, *s. f.*, abaissement, courbure.
Com fai lo vent la cana tornegar
Que vas totz latz li fai penre BAISSURA.
P. ESPAGNOL : Entre que m.
Comme le vent fait tournoyer le roseau, de sorte qu'il lui fait prendre *courbure* de tous côtés.
ANC. FR.
Mais, s'il te plaist, non obstant sa *basseur*
Le recevoir en gré.
C. MAROT, t. II, p. 180.
ANC. CAT. *Baxura.*

5. BAISSEZA, *s. f.*, bassesse, abaissement.
Fai lo solelhs autre cami per declinamen del firmamen segon sa BAISSEZA e sa alteza.
Liv. de Sydrac, fol. 72.
Le soleil fait un autre chemin par la déclinaison du firmament selon son *abaissement* ou son élévation.

CAT. *Baxesa*. ESP. *Baxeza*. PORT. *Baixeza*. IT. *Bassezza*.

6. BAYSSHAMEN, *s. m.*, abaissement.

Elevatios de votz se fay per forsa, e BAYSSHAMENS per si meteysh.

Leys d'amors, fol. 9.

L'élévation de la voix se fait par force, et l'*abaissement* par soi-même.

IT. *Bassamento*.

7. BAISSAR, *v.*, baisser, abaisser, abattre.

Quan per me BAISSET sa benda.

GUILLAUME DE BALAUN : Mon vers mov.

Quand pour moi elle *abaissa* son bandeau.

Anc per mi non fon derrocatz,
Mas be 'n fi BAISSAR un canton.

GUILLAUME DE BAUX : En Gui a tort.

Oncques par moi il ne fut détruit, mais j'en fis bien *abattre* un coin.

Fig. Car qui be vol BAISSAR ni frevolhir
Sos enemics, bos amics deu chauzir.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Anc mais.

Car qui veut bien *abaisser* et affaiblir ses ennemis, doit choisir de bons amis.

Quar cobeytatz los vay vensen,
Don proeza s BAISSA e s cofon.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Car convoitise les va vainquant, d'où prouesse se *baisse* et se confond.

CAT. ESP. PORT. *Baxar*. IT. *Bassare*.

8. ABAIS, *s. m.*, abaissement, décadence.

Dels tortz que las donas fan,
Torna domneis en ABAIS.

RAIMOND DE MIRAVAL : Tot sel que.

Par les torts que les dames font, galanterie tourne en *abaissement*.

9. ABAISSAMEN, *s. m.*, abaissement, décadence.

L'us es ABAISSAMENS
E l'autre creyssensa.

PIERRE D'AUVERGNE : L'airs clars.

L'un est *abaissement* et l'autre croissance.

Tost torna en ABAISSAMENT gloria d'orgolios.

Trad. de Bède, fol. 4.

La gloire d'orgueilleux tourne bientôt en *abaissement*.

ANG. CAT. *Abaxament*. ESP. *Abaxiamento*. PORT. *Abeixamento*. IT. *Abbassamento*.

10. ABAISSEZA, *s. f.*, abaissement, décadence.

A la razo de nostra ABAISSEZA.

Liv. de Sydrac, fol. 72.

A la raison de notre *abaissement*.

11. ABAYSSADOR, *s. m.*, abaisseur, qui abaisse.

Li lauzengier e 'ls fals devinador,
ABAYSSADOR de joy e de joven.

CLAIRE D'ANDUZE : En greu.

Les médisants et les faux conjecturcurs, *abaisseurs* de joie et de plaisir.

CAT. *Baxador*, *abaxador*.

12. ABAISSAR, *v.*, abaisser, rabaisser, humilier, déprimer.

Soven la van entr'els melhors blasman,
Et en mos ditz totz sos affars ABAYS.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

Souvent je la vais blâmant entre les meilleurs, et dans mes propos *rabaisse* toutes ses qualités.

Quec jorn afinise e ABAIS
Qu'ira no m pot del cor yssir.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Chaque jour finit et *baisse* que la tristesse ne me peut sortir du cœur.

CAT. ESP. *Abaxar*. PORT. *Abaixar*. IT. *Abbassare*.

13. SOBREBAS, *adj.*, très bas.

De SOBREBAS estamen.

Leys d'amors, fol. 54.

De *très bas* état.

BASCLOS, *s. m.*, vaurien, souteneur, routier, chenapan.

Ges no m platz compaingna de BASCLOS
Ni de las putanas venans.

BERTRAND DE BORN : Ar ven la.

Point ne me plaît la compagnie des *souteneurs* ni des prostituées vénales.

Mal vos tenem per asertuc
D'armas en la ost dels BASCLOS.

BERTRAND DE BORN : Maitolin.

Nous vous tenons pour mal assuré d'armes en l'armée des *chenapans*.

BASILICA, *s. f.*, basilique.

De la vena BASILICA, laqual es una de tres venas, etc.

Trad. d'Albucasis, fol. 50.

De la veine *basilique*, laquelle est une des trois veines, etc.

IT. *Basilica*.

BASILICON, *s. m.*, basilicon.

Am engnent BASILICON.

Trad. d'Albucasis, fol. 14.

Avec onguent *basilicon*.

CAT. ESP. *Basilicon*. IT. *Basilico*.

BASILISC, BASILESC, *s. m.*, lat. BASILISC*us*, basilic.

Vere de BAZILISC es tan fort que, totas herbas sobre lasquals BAZILISC passa, uscla.

Eluc. de las propr., fol. 102.

Le venin de *basilic* est si fort que, toutes les herbes sur lesquelles le *basilic* passe, il les brûle.

Co'l BASILESC, qu'ab joi s'anet aucir,
Quant el miral se remiret e s vi.

AIMERI DE PEGUILAIN : Si com.

Comme le *basilic*, qui avec joie alla s'occire, quand il se mira et se vit au miroir.

ANC. CAT. *Basilisc*. ESP. PORT. IT. *Basilisco*.

BAST, *s. m.*, du grec βαστάζειν, bât.

Bestias ab cela ni ab BAST.

Tit. du XIVe *siec.* DOAT, t. XCIII, fol. 261.

Bêtes avec selle et avec *bât*.

Prov. Cascun en aissi
Troba gens de son BAS,
Car greu veiretz amas
Far de fols ab senatz.

G. RIQUIER : A penas.

Ainsi chacun trouve gens de son *bât*, car difficilement vous verrez faire amas de fous avec sensés.

CAT. *Bast*. ESP. IT. *Basto*.

2. BASTAR, *v.*, bâter.

Part. pas. Poli, en aquest temps, non es per cargas greviat, BASTAT.

Eluc. de las propr., fol. 246.

Poulain, en ce temps, n'est point accablé, *bâté* pour fardeaux.

ANC. CAT. *Bastar*.

3. ENBASTAR, *v.*, bâter, embâter.

E pueys ell tantost ENBASTET
La 'ga que Maria portet.

Trad. d'un Évang. apocr.

Et puis il *embâta* aussitôt la cavale qui porta Marie.

IT. *Imbastare*.

4. BASTIER, *s. m.*, bâtier, faiseur de bâts.

A BASTIERS lo portal del Peiron... De l'escala del dijous son BASTIERS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44 et 45.

Aux *bâtiers* le portail du Peiron... De la garde du jeudi sont les *bâtiers*.

— *Adj.*, qui porte bât, portant le bât.

Aiatz rossin BASTIER.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Ayez roussin *portant bât*.

CAT. *Baster*. ESP. *Bastero*. IT. *Bastiere*.

5. BASTAYS, *s. m.*, crocheteur, portefaix.

Ans anaras a guisa de BASTAYS.

T. DE THOMAS ET DE BERNARDO : Bernardo.

Mais tu iras à guise de *crocheteur*.

I BASTAYS cargatz
Sol d'estrelis de nov fargatz.

V. de S. Alexis.

Un *portefaix* chargé seulement de sterlings nouvellement fabriqués.

ANC. CAT. *Bastay*. ESP. *Bastage*. IT. *Bastagio*.

BASTAR, *v.*, suffire, pourvoir.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Nostra tenzos pot ben hueimais BASTAR.

T. DE TROUBADOURS ANONYMES : Amies privatz.

Notre tenson peut bien désormais *suffire*.

BASTA que aquel veia tas almornas e tos bes de qui ne esperes esser gazardonatz.

V. et Vert., fol. 81.

Il *suffit* que celui-là voie tes aumônes et tes bienfaits de qui tu espères en être récompensé.

Part. prés. Lo frevol entendemens
D'ome viven non es BASTANS...
A conoisser la veritat.

Brev. d'amor, fol. 7.

Le faible entendement d'homme vivant n'est pas *suffisant*... à connaître la vérité.

Part. pas. Que d'aver sui ricx e BASTATZ.

J. ESTEVE DE BEZIERS : L'autr'ier el gay.

Que je suis riche et *pourvu* de biens.

ANC. FR. Mes forces ne sont pas *bastantes* pour un tel dessein.

CAMUS DU BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 465.

CAT. ESP. PORT. *Bastar*. IT. *Bastare*.

2. ABASTAR, *v.*, suffire, pourvoir, abonder.

Quar non pot ABASTAR lunhs sens
A aquel dupte declarar.

Brev. d'amor, fol. 9.

Car nul sens ne peut *suffire* à éclaircir ce doute.

CC derniers de pan non ABASTARIAN.

Trad. du Nouv. Test. S. Jean, cap. 6.

Deux cents deniers de pain ne *suffiraient* pas.

Part. pas.

Ab pauc no m part de Dieu ma esperansa,
Pusqu'els fals son ABASTAT e manen.

P. CARDINAL : Totz lo mons.

Peu s'en faut que je ne détache de Dieu mon espérance, puisque les hypocrites sont *pourvus* et riches.

CAT. ANC. ESP. *Abastar.* PORT. *Abastar.*

3. ABASTAMEN, *s. m.*, suffisance, abondance.

Ans se tenon tot quant es a nien,
Sol que aion d'aver ABASTAMEN.

R. GAUCELM DE BEZIERS : Dieus m'a.

Mais ils tiennent tout ce qui est pour rien, pourvu qu'ils aient *abondance* de richesses.

Pus que n'havem ABASTAMEN.

Leys d'amors, fol. 151.

Puisque nous en avons *suffisance.*

ANC. CAT. *Bastamen.* ANC. ESP. *Abastamiento.*

BASTARD, *s. m.*, bâtard.

Voyez Leibnitz, p. 102.

El fon filz a un mal BASTARD.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Il fut fils à un méchant *bâtard.*

ANC. FR.

N'apelent pas droit eir celui qui fiert son père,
Ains l'apelent *bastart*, si fet honte à sa mère.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 442.

— *Fig.*, homme de peu.

Mot BASTART me son ara valen
A mon trobar e 'l baro desplazen.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Un sirventes.

Beaucoup de *gens de peu* me sont maintenant favorables à mon trouver, et les barons déplaisants.

ANC. FR. Et que ces plaisirs-là sont seuls propres à l'ame, et les autres sont *bastards* et estrangers qui sont attachés au corps.

AMYOT, *trad. de Plutarque*, Morales, t. I, p. 218.

— *Adj.*, illégitime.

Fig. Ab motz amaribotz, BASTARTZ.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.

Avec mots amers, *bâtards.*

Mas la falsa via BASTARSA
Que sec la gent, qu'el fuec fos arsa.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Mais la fausse voie *illégitime* que suit la gent, que fût-elle brûlée au feu.

ANC. FR. Il gaigne et attire à soy la commune, laquelle enfin vient à cognoistre que toutes les flatteries, attraits et allechement des autres ne sont que faux appast et amorses *bastardes.*

AMYOT, *trad. de Plutarque*, Morales, t. III, p. 198.

CAT. *Bastard.* ESP. PORT. IT. *Bastardo.*

2. BASTARDOS, *s. m.*, petit bâtard.

E li fals clergue renegat
Cuidan dezeretar Colrat
Per donar a lors BASTARDOS.

BONIFACE DE CASTELLANE : Era pueis.

Et les faux clercs renégats croient déshériter Conrad pour donner à leurs *petits bâtards.*

IT. *Bastardello.*

3. BASTARDA, *s. f.*, bâtarde.

Si alcuus confessara alcun bastart o BASTARDA son enfan esser.

Statuts de Montpellier de 1205.

Si quelqu'un avouera quelque bâtard ou *bâtarde* être son enfant.

4. ABASTARDIR, *v.*, abâtardir.

Part. pas. Totas las abadias antiguas ero en aisi ABASTARDIDAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 126.

Toutes les antiques abbayes étaient ainsi *abâtardies.*

ANC. ESP. *Abastardar.*

5. ENBASTARDIR, *v.*, abâtardir.

Nuls hom gentils que an' ENBASTARDEN
Son lignatge per aur ni per argen.

SORDEL : Qui se membra.

Nul homme gentil qui aille *abâtardissant* sa lignée pour or ni pour argent.

ANC. CAT. *Embastardir.* IT. *Imbastardire.*

BASTIR, *v.*, bâtir, former, créer, établir, composer.

Voyez Muratori, *Diss.* 26.

Quan tolh las autrui heretatz
Ni BAST castelhs, tors ni pares.

PONS DE CAPDUEIL : En honor.

Quand il enlève les héritages d'autrui et *bâtit* châteaux, tours et murs.

Car ses la decima non es
Us tant caut qu'en armes un lenh,
Ni 'n BASTIS trabuquet ni genh.

P. DU VILAR : Sendatz vermelhs.

Car sans la dîme il n'en est pas un si chaud qui en armât un vaisseau, ni en *fabriquât* trébuchet ni machine.

Et anc pus lo mons fo BASTITS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad.

Et oncques depuis que le monde fut *créé.*

Fig.

Entr'els viratz tal guerra BASTIR e comensar.

Roman de Fierabras, v. 3375.

Vous verriez entre eux *établir* et commencer une telle guerre.

Vuoill un nov sirventes BASTIR.

G. FAIDIT : Ab nov.

Je veux *composer* un nouveau sirvente.

Part. pas. Auzatz un romanz bon e bel,

BASTIT de joi fin e novel.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Écoutez un roman bon et beau, *composé* de joie pure et nouvelle.

ANC. FR. En el bos sunt agait *basti*.

Roman du Renart, t. IV, p. 365.

Ceulx qui *bastissent* une tyrannie.

AMYOT, *trad. de Plutarque*, Vie de Camille.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Bastir*. ANC. IT. *Bastire*.

2. BASTIT, *s. m.*, édifice.

Onrret e emendet lo reanme de motz BASTITZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 136.

Il embellit et répara le royaume de plusieurs *édifices*.

3. BASTIMENT, *s. m.*, bâtiment, bâtisse.

Et aqui eis fan BASTIMENT

Per vilans tolre a lor segnor.

ARNAUD DE COMINGE : Be m plai.

Et là même ils font *bâtiment* pour enlever vilains à leur seigneur.

ANC. CAT. *Bastiment*. ANC. ESP. *Bastimento*.

4. BASTIDA, *s. f.*, bastide, métairie où il y a un logement.

La BASTIDA d'En Gaillard, etc.

Tit. de 1276. DOAT, t. CVI, fol. 374.

La *bastide* du seigneur Gaillard, etc.

— Fortification, bastille.

E pois pres la BASTIDA.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et puis il prit la *bastille*.

5. BASTIZO, *s. f.*, bâtiment, maison.

Chassatz d'ort et de BASTIZO.

G. ADHEMAR : Be m'agr' ops.

Chassé de jardin et de *bâtiment*.

6. BASTIO, *s. m.*, bastion, fortification.

Que faza gaeba ni BASTIO.

Tit. de 1238. DOAT, t. CXLIX, fol. 3.

Qui fasse vedette ni *bastion*.

7. BASTIDOR, *s. m.*, bâtisseur, maçon.

D'autres n'i a BASTIDORS

Que fan portals e bestors.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Il y en a d'autres *bâtisseurs* qui font portails et fortifications.

ANC. FR. Les beaulx *bastisseurs* nouveaulx.

RABELAIS, liv. III, ch. 6.

Un seul Dieu *bastisseur* de la machine ronde.

F. P. CRESPET, *Vie de S. Catherine*.

8. DEBASTIR, DESBASTIR, *v.*, démolir, débâtir, renverser.

E com l'uns aura bastit, l'autre DEBASTA.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Et quand l'un aura bâti, que l'autre *démolisse*.

Aitals semblon lo fol que bastia d'una part sa mayo et DESBASTIA d'autra part.

V. et Vert., fol. 82.

Tels ressemblent au fou qui bâtissait d'une part sa maison et *débâtissait* d'autre part.

9. REBASTIR, *v.*, rebâtir.

Part. pas. Motz mostiers foro REBASTITZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 135.

Plusieurs monastères furent *rebâtis*.

BASTON, *s. m.*, bâton, lance, plusieurs sortes d'armes.

Voyez Denina, t. I, p. 334.

E sa lanza sera uns lonces BASTOS.

LANZA : Emperador.

Et sa lance sera un long *bâton*.

Per lairement dels chas et per lo BASTO del pastor.

Trad. de Bède, fol. 55.

Par l'aboi des chiens et par le *bâton* du berger.

Loc. D'aquestas mas fo culhitz lo BASTOS

Ab que m'aucis la plus belha qu'anc fos.

B. DE VENTADOUR : Belhs Monruelhs.

De ces mains fut cueilli le *bâton* avec lequel la plus belle qui fut oncques me tue.

Com batalhiers qu'a perdut son BASTO,

Que jai nafratz sotz l'autre campio.

G. MAGRET : En aissi m.

Comme batailleur qui a perdu son *bâton*, qui gît blessé sous l'autre champion.

No podon ni devon metre sergent ni hostages ni BASTO senhoril sobre lors bes.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 255.

Ne peuvent ni ne doivent mettre sergent ni ôtages ni *bâton* seigneurial sur leurs biens.

Loc. L'escut e 'l BASTO vuelh rendre,

E m vuelh per venent clamar,

Ans que ves domna defendre

M'avenha ni guerreiar.

B. DE VENTADOUR : Leu chansoneta.

Je veux rendre l'écu et la *lance*, et me veux crier pour vaincu, avant qu'il m'arrive de me défendre ni de guerroyer contre une dame.

Frances menan baten un gran trayt de BASTO.

Roman de Fierabras, v. 4739.

Ils mènent battant les Français un grand *trait* de bâton.

CAT. *Bastó*. ESP. *Baston*. PORT. *Bastão*. IT. *Bastone*.

— Couplet, stance.

En lo ters BASTO d'una o de motas acordansas.

Leys d'amors, fol. 112.

Au troisième *couplet* d'une ou de plusieurs accordances.

2. BASTONAL, *adj.*, de stance.

D'una pauza BASTONAL, semblan per acort a la final acordansa.

Pauzas BASTONALS son en lo mieg de lor.

Leys d'amors, fol. 113 et 116.

D'une pause *de stance*, semblable par l'accord à la finale accordance.

Pauses *de stance* sont au milieu d'eux.

3. BASTONET, *s. m.*, petit bâton, bâtonnet.

Et aquist comtador menut
Ne porton ades BASTONETZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et ces petits conteurs en portent maintenant des *bâtonnets*.

CAT. *Bastonet*. IT. *Bastoncello*.

— Petits couplets.

Bordonetz... o bastos o BASTONETZ.

Leys d'amors, fol. 13.

Vers... ou couplets ou *petits couplets*.

4. BASTONADA, *s. f.*, bastonnade.

Colps, maldigz e BASTONADAS.

Leys d'amors, fol. 39.

Coups, mauvais propos et *bastonnades*.

CAT. ESP. *Bastonada*. IT. *Bastonata*.

5. EMBASTONAR, *v.*, armer, équiper, garnir.

Part. pas. Cinq cens cavaliers... gens faict, ben armats et EMBASTONATS.

Chronique des Albigeois, col. 38.

Cinq cents cavaliers... gentiment faits, bien armés et *équipés*.

ANC. FR. Afin que chacun d'eux fussent *embastonnez*, que chacun se pourveust de cours maillets de plomb ou de fer à poinctes et de lances, etc.

MONSTRELET, t. II, fol. 130.

Tant les maistres que lesdits valets sont toujours *embastonnez* et garnis d'espées, poignards et autres bastons.

Arrests d'amour, p. 869.

BATELH, *s. m.*, sax. BAT, bateau.

E no y podia hom intrar mas am un BATELH.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 23.

Et on n'y pouvait entrer qu'avec un *bateau*.

ANC. FR. Ne nef ne *batel* n'i aveit.

Deuxième trad. du Chastoiement, cont. 10.

Batel avez et nef et vent.

Partonopex de Blois, not. des Ms., t. IX, p. 41.

ANC. CAT. *Batell*. ESP. *Batel*. PORT. *Bote*. IT. *Batello, battello*.

BATRE, *v.*, battre, frapper.

Voyez Aldrete, p. 199; Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. II, p. 333; Ménage, etc.

Que BATI fer freg ab martel.

DEUDES DE PRADES : En un sonet.

Que je *bats* fer froid avec marteau.

En cort de rey mi BATON li portier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

En cour de roi les portiers me *battent*.

Sa pluma li trembla e ill BAT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Sa plume lui tremble et lui *bat*.

Subst. Lo rey demanda : Deu hom castiar femna ab BATRE, cant ela mesfai?

Liv. de Sydrac, fol. 35.

Le roi demande : Doit-on châtier femme avec *battre*, quand elle méfait?

— Affliger, tourmenter.

Diens BAT en aquest segle cels cui aparelia salut.

Trad. de Bède, fol. 68.

Dieu *afflige* en ce siècle ceux à qui il prépare salut.

Quan la malautia 'l BAT,
Fan li far donatio.

P. CARDINAL : Tartarassa.

Quand la maladie le *tourmente*, ils lui font faire donation.

— Combattre.

Aissi BAT frevols contra fort.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Los frevols.

Ainsi le faible *combat* contre le fort.

— En parlant des monnaies.

Totas monedas d'aur e d'argent que lo rey fara BATTRE et auran cors.

Tit. de 1424. *Hist. de Lang.*, t. IV, pr., col. 426.

Toutes monnaies d'or et d'argent que le roi fera *battre* et qui auront cours.

Part. prés. loc.

Li messatge s'en van tost et isnelament,
Al plus tost que ilh pogron, a Roma BAT BATEN.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les messagers s'en vont tôt et rapidement, au plus vite qu'ils pussent, à Rome *en toute hâte*.

Part. pas. Ab l'englut
D'un OV BATUT.

AUGIER : Era quan.

Avec le blanc d'un œuf *battu*.

Tot fo ben d'aur BATUT.

Roman de Fierabras, v. 153.

Tout fut bien d'or *battu*.

Adv. comp. Elh venc vays elh A CORS BATUT.

PHILOMENA.

Il vint vers lui *à course abattue*.

CAT. *Batrer*. ANC. ESP. *Bater*. ESP. MOD. *Batir*. PORT. *Bater*. IT. *Battere*.

2. BATALH, *s. m.*, battant.

Guillems de Gordon, fort BATALH
Avetz mes dins vostre sonhal.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Guillaume de Gourdon, vous avez mis fort *battant* dans votre clochette.

Segurs es de gran batalha,
Com es lo senhs del BATALH.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers deg.

Il est sûr de grand frappement, comme est la cloche du *battant*.

ANC. FR. Le *batail* estoit d'une queue de renard.

RABELAIS, liv. V, ch. 27.

Sommeillant, s'éveille au bruit
De ton *batail*.

R. BELLEAU, t. II, fol. 69.

CAT. *Batall*. ESP. *Badajo*. PORT. *Badalo*. IT. *Battaglio*.

— Cliquet du moulin.

Non podon una hora calar com fay lo BATAL del moli.

V. et Vert., fol. 22.

Ils ne peuvent s'arrêter une heure comme fait le *cliquet* du moulin.

3. BATUT, *s. m.*, chemin battu, sentier.

Non y a boscatges,
Ni pratz, ni vergiers, ni BATUTZ.

FOLQUET DE LUNEL : El nom del.

Il n'y a bocages, ni prés, ni vergers, ni *sentiers*.

4. BATEMENS, *s. m.*, battement, coup, frappement.

Qu'aissi m ten en fre et en paor,
Com lo girfalcx, quant a son crit levat,
Fai la grua, que tan la desnatura,
Ab sol son crit, ses autre BATEMEN,
La fai cazer, e ses tornas la pren.

P. DE COLS D'AORLAC : Si quo 'l solhelhs.

Ainsi elle me tient en frein et en peur, comme le gerfaut fait la grue, quand il a poussé son cri, car tant il la déconcerte avec son seul cri, sans autre *coup*, qu'il la fait choir, et la prend sans débat.

Per BATEMEN de pe o de ma.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 127.

Par *frappements* de pied ou de main.

Si lo fraire no s'esmenda per soen castiar ni per escumenio, hom hi den ajustar BATEMENS.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 15.

Si le frère ne se corrige par le souvent reprendre ni par excommunication, on doit y ajouter *frappements*.

Fig. Lo BATEMENS de Deu es dobles : l'us per que sem batut en la charn, per so que esmendem, et l'autre BATEMENS es can sem nafrat en la coscienca de charitat.

Trad. de Bède, fol. 68.

Le *battement* de Dieu est double : l'un par lequel nous sommes battus en la chair, afin que nous nous amendions, et l'autre *battement* est quand nous sommes blessés en la conscience de charité.

CAT. *Batiment*. ANC. ESP. *Batimiento*. PORT. *Batimento*. IT. *Battimento*.

5. BATEZOS, *s. f.*, châtiment, correction.

Una BATEZOS i es atendnda, que comensa en aquest segle.

Damnat eu la durabla BATEZO.

Trad. de Bède, fol. 68.

Un *châtiment* qui commence en ce monde, y est attendu.

Condamné en l'éternel *châtiment*.

6. BATIGE, *s. m.*, battement, agitation.

Desotz el pe un' autra n'a
Que per BATIGE s trencara.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Sous le pied il en a une autre qui par *battement* se tranchera.

7. Batestau, *s. m.*, dispute, querelle.

Amicx, fas elha, gilos brau
An comensat tal batestau
Que sera greus a departir.
G. Rudel : Pro ai del.

Ami, fait-elle, les méchants jaloux ont commencé telle *dispute* qui sera difficile à démêler.

anc. fr. Or escoutez le *batestal*.
Roman du Reaart, t. I, p. 255.

8. Batedor, *s. m.*, battoir, fléau.

E fo batutz lo Redemptors
Tot enforn ab grans batedors.
Brev. d'amor, fol. 167.

Et le Rédempteur fut battu tout autour avec grands *battoirs*.

9. Bateyre, batedor, *s. m.*, batteur.

Dels batedors que fero e bato tan fort coma lo favres bat lo fer.
Liv. de Sydrac, fol. 97.

Des *batteurs* qui frappent et battent aussi fort comme le forgeron bat le fer.

— Celui qui bat le blé.

Bateyre tenent un flagel.
Eluc. de las propr., fol. 125.

Batteur tenant un fléau.

Per que penho li penhedor
Aost a lei de batedor.
Brev. d'amor, fol. 47.

C'est pourquoi les peintres peignent août à manière de *batteur*.

anc. cat. *Batedor*. esp. *Batidor*. port. *Batedor*. it. *Battitore*.

10. Batalhar, *v.*, batailler, débattre, combattre, fortifier.

Non agro cura de batalhar... quar tota nostra compaynha es lassa.
Philomena.

Ils n'auraient souci de *combattre*... car toute notre compagnie est lasse.

Fig. Serque las escripturas e lhiga els libres soen, e retenha e son coratge so que ligira, e e memoria batalhe totz jorns am lor, e fassa tan que los vensa e meta al desotz.
Liv. de Sydrac, fol. 109.

Qu'il cherche les écritures et lise les livres souvent, et retienne en son cœur ce qu'il lira, et qu'en sa mémoire il *débatte* toujours avec eux, et fasse tant qu'il les vainque et les mette au-dessous.

Part. pas. De bels murs batalhatz, dentelhatz.
Giraud de Borneil : Si per non.

De beaux murs *fortifiés*, crénelés.

Que sol la man de nostre Senhor s'era batalhada contra Amalec.
Hist. abr. de la Bible, fol. 31.

Que seulement la main de notre Seigneur s'était *combattue* contre Amalec.

anc. cat. esp. *Batallar*. port. *Batalhar*. it. *Battagliare*.

11. Batalha, *s. f.*, combat, bataille, dispute.

Aissi com cel que a batalha aramida.
Perdigon : Tot temps mi.

Ainsi comme celui qui a *bataille* indiquée.

Tot m'a vencut a forsa, ses batailla.
B. de Ventadour : Per mieills.

Elle m'a entièrement vaincu à force, sans *combat*.

Qu'en home fan tot l'an batalha
Tres vizis contra tres vertutz.
G. Olivier d'Arles, *Coblas triadas*.

Que toute l'année en l'homme trois vices font *bataille* contre trois vertus.

— Bataillon, corps d'armée.

Las batalhas s'aprochan per un camp plan.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80.

Les *bataillons* s'approchent par un champ plain.

Li dui vescomt... et es lor tart
Que siatz en lor batalha.
Bertrand de Born : Un sirventes.

Les deux vicomtes... et il leur est tard que vous soyez en leur *corps d'armée*.

La dezena escala lo rey Sant-Denis;
En cascuna batalha a X melia Frances.
Roman de Fierabras, v. 4617.

Le dixième corps de troupes, le roi de Saint-Denis; en chaque *bataille* il y a dix mille Français.

anc. fr. Et chevaucha à tote sa *bataille* encontre les fuyant.
Ville-Hardouin, p. 149.

Quatre *batailles* firent li chrestien de toute leur gent, et Sarrazin V.
Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 292.

Et le lendemain au matin ordonna le roi d'Angleterre ses *batailles*.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 33.

anc. cat. esp. *Batalla*. port. *Batalha*. it. *Battaglia*.

12. Bataria, *s. f.*, rixe, batterie.

A aguda gran bataria entre las gens de la dita vila e las gens del conte.
Chronique des Albigeois, col. 80.

Il y a eu grande *batterie* entre les gens de la ville et les gens du comte.

CAT. ESP. *Bateria*. PORT. *Bataria*. IT. *Batteria*.

13. BATALHIER, BATALHADOR, *s. m.*, champion, disputeur, adversaire.

E dirai vos BATALHIER
Que us veusera, mas no fier.
P. DURAND : Una dona ai.

Et je vous nommerai un *champion* qui vous vaincra, mais il ne frappe pas.

Utils so a BATALHADORS per audacia exitar.
Eluc. de las propr., fol. 239.

Sont utiles aux *combattants* pour exciter l'audace.

Disent : Si negun BATALHER es en l'ost d'Israel que vuelha combatre.
Hist. abr. de la Bible, fol. 38.

Disant : Si aucun *combattant* est en l'armée d'Israël qui veuille combattre.

Contra la carn e 'l mont e 'ls autres BATAYLLIERS.
V. de S. Honorat.

Contre la chair et le monde et les autres *adversaires*.

Adjectiv. Orgolhos e gueregaire,
BATALHIERS, et engres de mal faire.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 86.

Orgueilleux et guerroyeur, *batailleur*, et avide de mal faire.

Un calabre que trenca e brisa e fier
Lo portal de la Vinha e lo mur BATALHIER.
GUILLAUME DE TUDELA.

Une catapulte qui tranche et brise et frappe le portail de la Vigne et le mur *défenseur*.

ANC. FR. Les *batailleurs* du peuple de Dieu enchassoient leurs ennemis, quand Moyse levoit ses mains aux cieux.
OEuvres d'Alain Chartier, p. 383.

ANC. CAT. *Bataller*. ESP. *Batallador*. PORT. *Batalhador*. IT. *Battagliatore*.

14. BATALHAIRITZ, *s. f.*, combattante.

E foro fortunadas BATALHAIRITZ.
Eluc. de las propr., fol. 164.

Et furent heureuses *combattantes*.

ANC. FR. Celle gent, fiere *bateilleresse*.
Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 242.

Carthage la *bataillerresse*.
OEuvres d'Alain Chartier, p. 404.

ANC. CAT. *Batallera*. IT. *Battagliera*.

15. ABATALHAR, *v.*, batailler, combattre.

Tota nostra compaynha es lassa, e val mays que sian pausatz per mielhs ABATALHAR.
PHILOMENA.

Toute notre compagnie est lasse, et il vaut mieux qu'ils soient reposés pour mieux *combattre*.

16. ABATRE, *v.*, renverser, abattre, vaincre.

Es aissy coma un frubs madurs e poiritz, cant un paux de vens lo toca, si l'ABAT a terra.
Liv. de Sydrac, fol. 78.

Il est ainsi qu'un fruit mûr et pourri, quand un peu de vent le touche, aussitôt il l'*abat* à terre.

So es la mortz qu'els ABAT.
P. CARDINAL : Tartarassa.

C'est la mort qui les *abat*.

Na Beatrix cuion de pretz ABATRE;
Mas non lur val, s'eran per una quatre.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Elles pensent *renverser* de son mérite dame Béatrix; mais ne leur profite, même seraient-elles quatre pour une.

Retener no m puesc ges mon voler ni ABATRE.
G. DE S.-DIDIER : Pus tan mi.

Je ne me puis nullement retenir ni vaincre mon vouloir.

Quan eu ABAT ni soi ABATUZ.
AIMERI DE PEGUILAIN : Can qu'eu.

Quand j'*abats* et je suis *abattu*.

Adonc s'ABAT el plus prion.
B. DE VENTADOUR : Ab cor.

Alors il s'*abat* au plus profond.

Part. pas. E trobet lo ABATUT en terra.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 10.

Et il le trouva *renversé* en terre.

Adv. comp. A CORS ABATUT.
GIRAUD DE BORNEIL : Ara si m fos.

A course abattue.

ANC. FR. Et *abatut* à terre.
Chronique de Cambray.

— Rabattre.

Quar cascus jorn, ses re ABATRE,
Comta de oras XX e quatre.
Brev. d'amor, fol. 43.

Car chaque jour, sans rien *rabattre*, compte d'heures vingt et quatre.

CAT. *Abatrer*. ESP. *Abatir*. PORT. *Abater*. IT. *Abbattere*.

17. ABATEMEN, *s. m.*, chute, renversement.

Mil ans que foro del *abatemen* del diable en juscas Adam.
Liv. de Sydrac, fol. 22.

Mille ans qui furent de la *chute* du diable jusques à Adam.

CAT. *Abatiment*. ESP. *Abatimiento*. PORT. *Abatimento*. IT. *Abbattimento*.

18. Abatament, *s. m.*, déduction, rabattement.

En solta, paga, deduction, et abatamen de tres milia, etc. En paga et abatement.

Tit. de 1310. Doat, t. CLXXIX, fol. 228 et 223.

En soulte, paie, déduction et *rabattement* de trois mille, etc. En paie et *déduction*.

19. Combattre, *v.*, combattre, battre, débattre.

Que no us n'auses combatre.

Titre de 960.

Qui ne vous en osât *combattre*.

De totas partz comenson a combattre.

Rambaud de Vaqueiras : Truan mala.

De toutes parts commencent à *combattre*.

Reis qui per son dreig si combat.

Bertrand de Born : Ieu chant.

Roi qui se *bat* pour son droit.

Selh que ab Dieu se combat.

P. Cardinal : Tartarassa.

Celui qui se *combat* avec Dieu.

O en perga combat.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Ou se *débat* sur la perche.

anc. fr. Apres ces victoires que Narsetes ot eues se *combati* contre Sisnliud, le roi des Gepidiens.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 202.

Vilains, dont te vient herdement,
Que tu te veus à moi *combatre* ?

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 307.

cat. *Combatrer*. esp. *Combatir*. port. *Combater*. it. *Combattere*.

On voit que les troubadours disaient se *combattre*, forme restée dans les autres langues de l'Europe latine.

20. Combatemen, *s. m.*, combat, attaque,

Grans combatemens de villas et de castels.

Hist. abr. de la Bible, fol. 46.

Grandes *attaques* de villes et de châteaux.

anc. fr. *Combatemens* de chastiaux.

Lett. de rém., 1342. Carpentier, t. I, col. 1033.

anc. cat. *Combatiment*. anc. esp. *Combatimiento*. it. *Combattimento*.

21. Combatedor, *s. m.*, combattant, assaillant.

Trop son li combatedor
E panc li defendedor.

Aimeri de Peguilain : Li fol e 'l.

Les *assaillants* sont beaucoup et les défenseurs peu.

anc. fr.

De boens *cumbateors* plains de grant hardement.
As *cumbateors* fist de lor pechiez pardon.

Roman de Rou, v. 1066 et 1617.

Mainte eschielle de *combatteurs* rassembla.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 289.

esp. *Combatidor*. it. *Combattitore*.

22. Escombatre, *v.*, dompter, vaincre.

Retener no m puesc ges mon voler ni abatre
Qu'ades l'am miellis e mais, e no m puesc escombatre.

G. de S.-Didier : Pus tan mi.

Je ne me puis nullement retenir ni vaincre mon vouloir, vu que je l'aime toujours mieux et plus, et je ne me puis *dompter*.

23. Desbatre, debatre, *v.*, débattre, démener, agiter, quereller.

Trop m'a fait en fols plais mos fols volers desbatre.

G. de S.-Didier : Pus tan mi.

Mon fol vouloir m'a fait trop *débattre* en folles querelles.

Sobre las alas lo penra,
Car en aissi no s debatra.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Sur les ailes il le prendra, car ainsi il ne se *débattra* pas.

Ben chan, qui que s'en debata,
De lauzengiers qu'an joi baissat.

Rambaud d'Orange : Als durs crus.

Qui que ce soit qui s'en *agite*, je chante bien contre les médisants qui ont abaissé la joie.

Part. prés.

Qu'ieu no suy ges dels fals drutz debatens.

Elias de Barjols : Pus la bella.

Que je ne suis point des faux galants *querellants*.

anc. fr. *Debat* son pis, deront ses dras...
Son vis à ses ongles depiece.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 126.

cat. *Debatrer*. esp. *Debatir*. port. *Debater*. it. *Dibattere*.

24. Debat, *s. m.*, débat, querelle.

Aian a cognoisser lurs differensias et debats.

Statuts de Provence. Bomy, p. 74.

Ils aient à connaître leurs différends et *débats*.

Tensos es contrastz o debatz en loqual caseus mante e razona alcun dig o alcun fag.

Leys d'amors, fol. 40.

La tenson est un contraste ou *débat* dans lequel chacun maintient et raisonne aucun dit ou aucun fait.

So que es de DEBAT entre lor.

Tit. du XIVe *siècle.* DOAT, t. VIII, fol. 217.

Ce qui est de *débat* entre eux.

CAT. *Debat.* ESP. PORT. *Debate.* IT. *Dibatto.*

25. EMBATRE, *v.*, battre, attaquer, élancer.

No s'auzara EMBATRE te, que pessaria esser vencutz per te; e si tu t'en fuges una vetz ab lhuy, o tu t'EMBATES sobre lui, e non es forssa encontra lhuy, e tu es vencutz, el ti mesprezara.

Liv. de Sydrac, fol. 107.

Il ne s'osera t'*attaquer,* parce qu'il penserait être vaincu par toi; et si tu t'enfuis une fois de lui, ou tu t'*élances* sur lui, et n'est pas la force contre lui, et tu es vaincu, il te méprisera.

Part. pas.

S'es per forsa EMBATUTZ, iratz, ples de felnia.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il s'est *battu* par force, triste, plein de chagrin.

Cant auzel es ENBATUT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand l'oiseau est *abattu.*

ANC. FR. N'i porriez les denz *embatre,*
Et vos briseriez les denz.
Si se sont sur lui *embatu*
Là où gisoit estendu.

Roman du Renart, t. II, p. 259; et t. I, p. 258.

ANC. ESP. *Embatir.* IT. *Imbattere.*

26. ESBATRE, *v.*, ébattre, battre.

Be m fora toz mos pans cuich,
Si m volgues ESBATRE.

GUILLAUME DE LA TOUR : Uua.

Tout mon pain me serait bien cuit, si je me voulusse *ébattre.*

Cant una ostz ve contra l'autra, si s'y deu l'una ESBATRE contra l'autra.

Liv. de Sydrac, fol. 60.

Quand une armée vient contre l'autre, si l'une s'y doit *élancer* contre l'autre.

IT. *Sbattere.*

27. REBATRE, *v.*, rabattre.

Part. pr. REBATENT a quadaun las quantitats.

Reg. des États de Provence de 1401.

Rabattant à chacun les quantités.

Part. pas. Esser REBATUT de vostra recepta.

Tit. de 1418. DOAT, t. CXLV, fol. 206.

Être *rabattu* de votre recette.

IT. *Sbattere.*

28. RABATAMEN, *s. m.*, rabattement.

Tant en RABATAMENS de mon talh coma en assignations.

Tit. de 1433. *Hist. de Nîmes,* t. III, pr., p. 242.

Tant en *rabattement* de ma taille qu'en assignations.

29. REBATEMENT, *s. m.*, rebattement.

La repercussio, REBATEMENT o reflexio del rach retornant.

Eluc. de las propr., fol. 136.

La répercussion, le *rebattement* ou réflexion du rayon qui retourne.

ESP. *Rebatimiento.* PORT. *Rebatimento.*

BATTA, *s. f.*, buisson.

Erisso a tal natura, que se met en las grans BATTAS et en las grans rodas d'espinas que no 'l puesca homs penre.

Naturas d'alcunas bestias.

Le hérisson a telle nature, qu'il se met dans les grands *buissons* et dans les grandes touffes d'épines de manière qu'on ne le puisse prendre.

BAUC, *s. m.*, coffre, bahut.

De mos efans paucz
Volra cascus la cura
Per garnir los BAUCZ
De la sobre mezura.

Leys d'amors, fol. 29.

Chacun voudra la curatelle de mes petits enfants pour garnir les *coffres* avec le surplus.

CAT. ESP. PORT. *Baul.* IT. *Baule.*

BAUDRAT, *s. m.*, baudrier, ceinturon.

Floripar pres Rollan per lo notz del BAUDRAT.
Car el l'a tot fendut entro jos al BAUDRATZ.

Roman de Fierabras, v. 2614 et 3160.

Floripar prit Roland par le nœud du *baudrier.*
Car il l'a tout fendu jusques au *baudrier.*

ANC. FR. Et *baudrez* et fallois moult beaux.

Le Dit d'un mercier, p. 154.

PORT. *Boldrié.* IT. *Budriere.*

BAUDUC, BAUTUC, *s. m.*, dispute, confusion, mélange.

Auziriatz nanzas e BAUDUCX.

MARCABRUS : Al departir.

Vous entendriez noises et *disputes.*

A legistas vey far gran fallimen,
E corr' entr' els grans BAUTUCX e bauzia.

PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.

Aux légistes je vois faire grande faute, et courir entre eux grandes *disputes* et tromperie.

Ieu tenherai ab grana et alun, ses tot autre BAUTUC.

Cartulaire de Montpellier, fol. 117.

Je teindrai avec écarlate et alun, sans tout autre *mélange*.

Adj. Don los clam flaex e BAUDUCX,
Ieu e tug l' autre soudadier.
MARCABRUS : Al departir.

D'où je les appelle lâches et *querelleurs*, moi et tous les autres compagnons.

2. BAUTUGAR, *v.*, troubler, profaner.

Et an de l'eregia BAUTUGAT la cientat.
V. de S. Honorat.

Et ont *troublé* la cité par l'hérésie.

Part. pas. Escondam las reliquias que non sian BAUTUGADAS.
V. de S. Honorat. Passio.

Cachons les reliques afin qu'elles ne soient pas *profanées*.

ESP. *Bazucar.*

BAUSAN, *s. m.*, bauçant, sorte de cheval.

BAUSANS fon chavals ferrans e bais,
De miehtz arabitz, de mietz morais.
Folques dissen a pe denan Karlo;
Presenta lhi BAUSA lo barsalo.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96 et 106.

Bauçant fut un cheval ferrant et gris, moitié arabe, moitié maure.

Foulques descend à pied devant Charles; il lui présente *bauçant* le barcelonais.

Adj. Uns escudiers aducis denan
A Jaufre un caval BAUSAN.
Roman de Jaufre, fol. 6.

Un écuyer amène devant Jaufre un cheval *bauçant*.

ANC. FR. Orghilleus sist sour un *beauçant*
Ki honist, grate, fiert et mort.
Roman du Renart, t. IV, p. 147.

— *S. m.*, étendard des templiers, beauceant.

Preiro baniera... lo BAUSA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 151.

Ils prirent pour bannière... le *beauceant*.

BAUTZ, *adj.*, hardi, fier, joyeux, gai.

Jornandès, dans son Histoire des Goths, dit que BALTHA signifie dans leur langue *audax*.

El noves es En Raimbautz,
Que s fai, per son trobar, trop BAUTZ.
PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.

Le neuvième est le seigneur Raimbaud, qui, à cause de son trouver, se fait trop *fier*.

... Visquera tota sazos
Alegres e BAUTZ e joios.
ARNAUD DE MAREUIL : Dona sel que.

... Je vivrais en toute saison allègre, *gai* et joyeux.

ANC. FR. Lors queilli si grant orgueill et si grant arogance que trop estoit *baude* et hardie, selon la coustume de tel fame, à faire engrestiés et felonnies.
Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 208.

Ains vueill qu'el me truit *bault*
Sans guiller et sans mentir.
LE ROI DE NAVARRE, chans. 26.

Gai et joyeux et liez et *bauz*.
Roman du Renart, t. I, p. 35.

ANC. CAT. *Bald.* IT. *Baldo.*

2. BAUDOS, *adj.*, joyeux, réjoui.

Bos sabers joyos
Me fay e BAUDOS.
Qu'ieu mon cor non haia BAUDOS,
Alegre, mot gay e joyos.
Leys d'amors, fol. 123 et 124.

Bon savoir me fait joyeux et *réjoui*.

Que je n'aie pas mon cœur *réjoui*, alerte, très gai et joyeux.

3. BAUZOR, BAUDOR, *s. f.*, joie, allégresse.

E play mi quant aug la BAUZOR
Dels auzels que fan retentir
Lor chant per lo boscatge.
BERTRAND DE BORN : Be m play.

Et me plaît quand j'entends l'*allégresse* des oiseaux qui font retentir leur chant par le bocage.

Don menan gran BAUDOR per tota la ciutat.
V. de S. Honorat.

Dont ils mènent grande *allégresse* par toute la cité.

ANC. FR. Il a perdu joie e *baudor*...
Quinze jors va à grant *baudor*.
Roman du Renart, t. I, p. 297, et t. II, p. 108.

Dans les *Annales du Hainaut*, par Jacques de Guyse, t. IV, p. 376, on lit qu'après la prise de Nervie, César offrit des sacrifices aux dieux dans un

lieu : « Unde usque in hodiernum diem, « locus ille ab eventu rei, lingua ro- « mana BAUDOUR, id est *gaudium deo- « rum,* ab incolis nuncupatur. »

IT. *Baldore.*

4. BAUDEZA, *s. f.*, hardiesse, confiance.

Per la gran BAUDEZA qu'el avia, car li Campanes avian ad el promes que no ill serian a l'encontra.

V. de Bertrand de Born.

Par la grande *confiance* qu'il avait, car les Champenois lui avaient promis qu'ils ne lui seraient pas à l'encontre.

Det li BAUDEZA de trobar e de cantar d'ella.

V. d'Arnaud de Marueil.

Lui donna *hardiesse* de trouver et de chanter d'elle.

IT. *Baldeza.*

5. ESBALDIR, ESBAUDIR, *v.*, réjouir, égayer.

... I messatge qu'els a fait ESBALDIR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Un message qui les a fait *réjouir.*

Me vuelh en cantan ESBAUDIR.

B. DE VENTADOUR : En aquest.

Je me veux *égayer* en chantant.

ANC. FR. Me feit mon cuer *esbaudir.*

LE ROI DE NAVARRE, chans. 20.

Au lieu de les *esbaudir,* je les offense.

RABELAIS, liv. III. *Prol.*

6. ESBAUDIMEN, *s. m.*, gaîté, joie, allégresse.

Mout chantera de joi e voluntiers
En leu sonet, per dar m'ESBAUDIMEN.

LAMBERTI DE BONAREL : Al cor.

Je chanterais de joie beaucoup et volontiers en un léger sonnet, pour me donner *gaîté.*

Ni per reverdir de prada
Ni per nuill autre ESBAUDIMEN,
Non chan ni non fui chantaire.

RAMBAUD D'ORANGE : Non chant per.

Ni pour le reverdir de prairie ni pour nulle autre *allégresse,* je ne chante ni ne fus chanteur.

ANC. FR. Les legieretés et *esbaudissemens* des jeunes nobles hommes.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 434.

La grand voix et *esbaudissement* que faisoient ceux qui venoient.

MONSTRELET, t. I, fol. 85.

7. ESBAUDEIAR, *v.*, réjouir.

Lo rossinholet salvatge
Ai auzit que s'ESBAUDEIA.

G. FAIDIT : Lo rossinholet.

J'ai ouï le rossignol sauvage qui se *réjouit.*

BAUZAR, *v.*, tromper.

Tu li diras que s'ar no ill vaill ab bran,
Il valrai tost, si 'ls reis no m van BAUZAN.

BERTRAND DE BORN : Ara sui en.

Tu lui diras que si maintenant je ne lui aide avec glaive, je lui aiderai bientôt, si les rois ne me vont pas *trompant.*

M'an BAUZAT ni mes a lur dan.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges sitot.

Ils m'ont *trompé* et mis à leur dommage.

T'i BAUZAS e perdes dobla beneicio.

Trad. de Bède, fol. 46.

Tu t'y *trompes* et perds double bénédiction.

Part. pas. substantiv. Bauzadors e BAUZATS
Valor menan derreira.

B. SICARD DE MARJEVOLS : Ab greu.

Trompeurs et *trompés* mènent mérite derrière.

ANC. FR.

Qui moult parsont dolent que la serve les *boise.*

Roman de Berte, p. 88.

Vous jurerez...
Que Ysengrin n'avez *boisié.*

Roman du Renart, t. I, p. 339.

Mort fait dire à toz les *boisiés.*

HÉLINAND, *Vers sur la Mort.*

ANC. CAT. ESP. *Embaucar.*

2. BAUZIA, BAUZA, *s. f.*, tromperie, fausseté.

Car res no i truep mas enjan e BAUZIA.

B. DE VENTADOUR : En amor truep.

Car je n'y trouve rien que tromperie et *fausseté.*

Gardatz s'es be falsa BAUZA.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

Voyez si c'est bien fausse *tromperie.*

Adv. comp.

Que saubessetz qu'ieu vos am SES BAUZIA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi com sel.

Que vous sussiez que je vous aime *sans tromperie.*

ANC. FR. Poi sont de fames sans *boidie.*

Roman du Renart, t. II, p. 200.

Qui pas ne te delites en la *boisdie* des mauvais.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 252.

Sans nulle souspicion de fraude ni de *boidie.*

Ord. des R. de Fr., 1256, t. I, p. 81.

ANC. CAT. *Bausia.*

3. Bauzaire, bauzador, *s. m.*, trompeur.

Ni lauzengiers no lo y puescon retraire
Qu'ieu li sia de ren fals e bauzaire.
Arnaud de Marueil : En mon cor.

Et médisants ne lui peuvent rapporter que je lui sois en rien faux et *trompeur*.

Del bauzador
Que m'a soven mes en error.
Los VII Gaugz de la maire.

Du *trompeur* qui m'a souvent mis en erreur.

Adject. Cor trichador
Ni bauzador.
A. Daniel : Chauzon d'un.

Cœur tricheur et *trompeur*.

anc. fr. N'iert ja mes cuers *boisières* ni faintis.
Andrius Contradis : Quant voi paroir.

Autresi vet des tenchéeurs,
Des lairons è des *boiséeurs*.
Marie de France, t. II, p. 197.

anc. cat. *Bausador*. anc. esp. *Bauzador*. esp. mod. *Embaucador*.

4. Baussan, *adj. v.*, trompeur.

Que lairo cossilha
Ab sa messonja baussana.
Marcabrus : Al mes quan.

Que larron conseille avec son mensonge *trompeur*.

5. Bausios, *adj.*, trompeur, faux.

Garda d'hom qu'es bausios.
Libre de Senequa.

Garde-toi d'homme qui est *trompeur*.

Que non ha la lengua dobla ni bauziosa.
Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 2.

Qui n'a la langue double ni *trompeuse*.

BAVAR, *v.*, baver.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Semblan lo masti que laira e bava, e mort totz aquels que pot.
V. et Vert, 2e version.

Ils ressemblent au mâtin qui aboie et *bave*, et mord tous ceux qu'il peut.

cat. *Babar*. esp. *Babear*. port. *Babar*. it. *Far bava*.

2. Bavec, bavet, *adj.*, bavard, caqueteur, babillard.

E a n'i pro d'aitals secx, pecx,
Outracuiatz, travers, bavecx.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Et il y en a assez de tels aveugles, niais, suffisants, contrariants, *babillards*.

E meti sels en bavec
De nessia gen baveca,
Que tornon dos en amar.
Gavaudan le Vieux : Lo vers deg.

Et je mets en caquetage ceux de niaise gent *bavarde*, qui tournent doux en amer.

anc. fr. Et que plus n'en soit curieuse,
Sur peine de cent mars d'argent,
Ceste rusée, ceste *baveuse*.
Coquillart, p. 78.

C'est un causeur, un *baveux*, un menteur.
Salel, *trad. de l'Iliade*, fol. 93.

De moi n'aura mensonger ne *baveur*
Bien ne faveur.
C. Marot, t. IV, p. 308.

D'ung tas de folles *baveresses*.
Coquillart, p. 37.

— *Substantiv.*, babillage, caquetage, bavardage.

Quar peza 'l folia may
Qu'el balansa el dreg bavec.
Bernard de Venzenac : Bel m'es lo.

Car la folie lui pèse davantage, vu que le vrai *bavardage* l'agite.

Senher, Na Eva trespasset
Lo mandamen que tenia,
Et qui de vos me castia
Aitant se muza en bavet.
Gavaudan le Vieux : L'autre dia.

Seigneur, dame Ève dépassa le commandement qu'elle tenait, et qui de vous me reprend muse autant en *bavardage*.

anc. fr. J'ay bien ouy tout son tripot
Et ses *baves*.
Coquillart, p. 89.

Meintes *baves*, meinte promesse ont fait.
Légende de Faitfeu, p. 98.

En disant mainte bonne *bave*.
Les Repues franches, p. 5.

anc. esp.

Mas pora mi non era tan fiera *bavequia*.
Poema de Alexandro, cop. 655.

BAVASTEL, *s. m.*, marionnette, mannequin.

Cimils ni bavastels.
G. Riquier : Pus Dieu.

Singes et *marionnettes*.

E pancx pomels
Ab dos cotels
Sapchas gitar e retenir,

E chans d'auzels
E BAVASTELS.
GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Et sache jeter et retenir petites pommes avec deux couteaux, et chants d'oiseaux et tours de *marionnettes*.

Dels cavalliers semblaz del BAVASTEL,
Quant el caval etz poiaz ab l'arnes.
P. BREMOND RICAS NOVAS : Tant fort.

Vous ressemblez au *mannequin* des chevaliers, quand vous êtes monté à cheval avec l'équipement.

BAZA, *s. f.*, lat. BASIS, base.

Abis, per so quar es ses BAZA et fons.

Un angle pyramidal et agut qui termina a la pupilla... et la BAZA es la causa vista.
Eluc. de las propr., fol. 152 et 15.

Abîme, parce qu'il est sans *base* et fond.

Un angle pyramidal et aigu qui termine à la prunelle... et la *base* est la chose vue.

CAT. *Basa.* ESP. *Basa, base.* PORT. *Base.* IT. *Basa, base.*

BAZILICA, *s. f.*, lat. BASILICA, basilique.

En la BAZILICA de San Peire.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 60.

En la *basilique* de Saint-Pierre.

Aquest emperaire fetz atreci la BAZILICA de Santz-Laurens.
Eluc. de las propr., fol. 37.

Cet empereur fit aussi la *basilique* de Saint-Laurent.

CAT. ESP. PORT. IT. *Basilica.*

BAZILICA, *s. f.*, basilique, gentiane, plante.

Gensana... autrament es dita BAZILICA.
Eluc. de las propr., fol. 211.

La gentiane... autrement est appelée *basilique*.

BDELLI, *s. m.*, lat. BDELLIUM, bdellium.

BDELLI es aybre mot negre; sa goma val en medecina.
Eluc. de las propr., fol. 201.

Bdellium est arbre très noir; sa gomme vaut en médecine.

PORT. IT. *Bdellio.*

BE, *s. m.*, bé, cri des brebis.

Vox earum non *me* sed BEE sonare videtur.
VARRO, II, *de Re rustic.*, cap. I.

Per so de BE ditz hom belar.
Leys d'amors, fol. 132.

Pour cela de *bé* on dit bêler.

CAT. IT. *Be.*

2. **BELAR**, *v.*, lat. BALARE, bêler.

La ovella BELA.
Leys d'amors, fol. 128.

La brebis *bêle*.

Part. prés.

Pus que toca dels mans motos BELANS,
Ni que rauba gleizas ni viandans.
GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Puisqu'il touche des mains moutons *bêlants*, et qu'il dérobe églises et voyageurs.

CAT. *Belar.* ESP. PORT. *Balar.* IT. *Belare.*

BEC, *s. m.*, bec.

Cui Tolosæ nato cognomen in pueritia BECCO fuerat; id valet gallinacei rostrum.
SUETON., *Vitellius*, 18.

Vos faitz badar
Lo BEC de l'auzel.
Mas si vols bon falcon lanier,
Ab gros cap et ab gros BEC lo quier.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous faites ouvrir le *bec* de l'oiseau.

Mais si tu veux un bon faucon lanier, cherche-le avec grosse tête et avec gros *bec*.

E no y ten mut BEC ni guola
Nuls auzels.
A. DANIEL : Autet et bas.

Et aucun oiseau n'y tient muet *bec* ni gosier.

— Bouche.

Pueys a so BEC vinagre mest am fel.
MATFRE ERMENGAUD, *Ép. à sa sœur.*

Puis à sa *bouche* vinaigre mêlé avec fiel.

Fig. Ges l'afilatz BECS d'aisola
Non pert son loc al fogual.
MARCABRUS : Mas la fuelha.

L'affilé *bec* d'aissette ne perd point sa place au foyer.

— Langage, langue.

Sellis qu'an mals BECX,
Joves e senecx.
GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

Ceux qui ont mauvaises *langues*, jeunes et vieux.

Qu'an afilatz lurs BECX.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus yverns.

Qui ont affilé leur *langue*.

Loc. A dous lengas e dos BECX.
G. FAIDIT : Aras lo mont.

Il a deux langues et deux *becs*.

ANC. FR. Ores n'est pus temps de clorre le *bec*,
Chantons, sautons et dansons ric à ric.
C. MAROT, t. II, p. 255.

Ce n'est pas tout que d'estre *bec* à *bec*,

Les levres se pressant d'un baiser tousiours sec;
Il faut que l'une langue avec l'autre s'assemble.
OLIVIER DE MAGNY, p. 180.

CAT. *Bec.* ESP. *Pico.* PORT. *Bico.* IT. *Becco.*

2. BECA, *s. f.*, croc, crampon.

Cordas e BECAS e paysso.
BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

Cordes et *crocs* et pieux.

3. BECUT, *adj.*, beccu, crochu.

Ben l'agr'obs que fos BECUTZ,
E 'l bec fos lonc et agutz.
A. DANIEL : Puois Raimons.

Il aurait bien besoin qu'il fût *beccu*, et que le bec fût long et aigu.

Fig. Els fals BECUT lauzenjador.
DEUDES DE PRADES : No m puesc mudar.

Les faux *beccus* médisants.

ANC. FR. Naus, gallions et leurs esprons *becus.*
RONSARD, t. I, p. 619.

PORT. *Bicudo.*

4. BECHAR, *v.*, becquer, becqueter, piquer.

Cant vostr' auzel comensara
Sus a BECHAR, el saucx parra.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand votre oiseau commencera à *becquer* dessus, le sang paraîtra.

ANC. FR.
Ou me laisser *becquer* ceste amorce friande.
R. BELLEAU, t. I, p. 253.

IT. *Beccare.*

BECHINA, BEGUINA, *s. f.*, béguine.

Voyez Du Cange, t. I, col. 1094; Carpentier, t. I, col. 509; Ménage, t. I, p. 171.

Toz' an vos facha menor
BECHINA.
J. ESTÈVE : Ogan ab.

Fillette, ils vous ont faite *béguine* mineure.

De BEGUINAS re no us dirai.
P. CARDINAL : Ab votz.

Je ne vous dirai rien des *béguines.*

ANC. FR. En riens que *beguine* die,
N'entendiez tuit se bien non.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 57.

Une des *beguines* de la reine, quant elle ot la royne chaucé, si ne se prit garde.
JOINVILLE, p. 135.

IT. *Beghina.*

2. BEGUINATJE, *s. m.*, béguinage, monastère de béguines.

Ni hermitanatge escondutz,
Ni reclus, ni BEGUINATJE.
FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

Ni ermitage caché, ni reclus, ni *béguinage.*

ANC. FR. Tuit li preudome, ce me semble,
Haïr doivent trestuit ensanble
Pappelardie et *beginage.*
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 320.

BECILH, *s. m.*, renversement, détérioration, trouble.

Sest fai de nueytz son jornal,
Per qu'el frug torn en BECILH.
MARCABRUS : Pus la fuelha.

Celui-là fait sa journée pendant la nuit, c'est pourquoi le fruit tourne en *détérioration.*

Cel prophetizet ben e mau
Que ditz c'on iri' en BECILL;
Seignor ser, e sers senhoran.
MARCABRUS : Lo vers comens.

Celui-là prophétisa bien et mal, qui dit qu'on irait en *renversement;* le seigneur serf, et le serf seigneuriant.

ANC. FR. Onques si laide occision
Ni si laide destruction
Ne tel *besil* ne tel doulour
Ne fu de Sesnes en un jour.
Roman de Brut, Ms. de l'Arsenal, fol. 60.

Qu'il n'i ot *besil* et masacre.
G. GUIART, t. I, p. 88.

Onques n'oï en nul peril
De fames fait si grant *besil.*
Roman de Brut, ABRAHAMS, v. 6070.

2. BESILLAR, *v.*, détruire, périr, renverser.

Jovens feuney e trafana,
E donars BESILLA.
MARCABRUS : Bel m'es quan.

La grâce trompe et se moque, et largesse *périt.*

ANC. FR. Mainte bone ville *besillent;*
En allant, la contrée essilent.
Gran duel en maine la reine;
A poi qu'elle ne s'en *besille...*
Car huis et portes en refraignent,
Besilent tous ceux qu'il ataignent.
G. GUIART, t. I, p. 83, et t. II, p. 122 et 136.

BEDEL, *s. m.*, bedeau.

L'anglo-saxon BOEDEL, *nuncius,*

paraît la véritable étymologie de ce mot.

Voyez le *Vocabul. anglo-saxonic.*, et Wachter, *Gloss. german.*

Qu'el BEDELS de lor consistori haia los emolumens acostumatz.

Leys d'amors, LA LOUBÈRE, p. 62.

Que le *bedeau* de leur consistoire ait les émoluments accoutumés.

CAT. *Bedell.* ESP. PORT. *Bedel.* IT. *Bidello.*

BEL, *adj.*, lat. BEL*lus*, bel, beau.

Pus BELLA que BELS jorns de may.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Plus *belle* que *beau* jour de mai.

Comparat. Pus blanca es qu'Elena,
BELLAZORS que flors que nays.

ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es.

Elle est plus blanche qu'Hélène, *plus belle* que fleur qui naît.

Superlat. Puois es del mon LA BELLAIRE.

AIMERI DE PEGUILAIN : Per solatz.

Puisqu'elle est *la plus belle* du monde.

Et am del mon LA BELLAZOR.

RAMBAUD D'ORANGE : Mon chant.

Et j'aime *la plus belle* du monde.

Loc. Ses respieg d'altra merce,
Sol suefra qu'en lei m'atenda
E qu'el BELH NIENT atenda.

PEYROLS : Del seu tort.

Sans espoir d'autre récompense, qu'elle souffre seulement que je m'adresse à elle et que j'attende le *beau rien*.

Vuelh mas coblas movon totas EN BEL.

GUILLAUME DE ST.-DIDIER : Ayssi cum es.

Je veux que mes couplets tournent tous *en beau*.

M'es BON E BEL hueymais qu'ieu m'entremeta
D'un sirventes per elhs aconortar.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Il m'est désormais *bel et bon* que je m'entremette d'un sirvente pour les encourager.

Neutral. BEL m'es quan l'erba reverdis.

R. VIDAL : Bel m'es quan.

Il m'est *beau* quand l'herbe reverdit.

ANC. FR. *Bel* leur fut d'eux departir de la dicte forteresse.

MONSTRELET, t. II, fol. 32.

Volentiers, suer, puisqu'il t'est *bel*.

Li Gieus de Robin et de Marion, p. 7.

Et chantoit bien et *bel*.

Pastourelle : L'autre ier. LEGRAND, t. II, p. 288.

ANC. ESP.

Quando enloqueció por el su *bel* parecer.

Poema de Alexandro, cop. 2263.

E da me un *bel* pandero e seis anillos de estaño.

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 977.

CAT. *Bell.* ESP. MOD. PORT. IT. *Bello.*

2. BELLAMEN, *adv.*, bellement, agréablement.

Que non sia BELLAMEN faissonatz.

B. DE VENTADOUR : Per mieills.

Qui ne soit *agréablement* façonné.

Anatz suau e BELLAMENT.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Allez paisiblement et *bellement*.

Adv. comp. E pueisas, ab una broqueta
Que non sia trop agudeta,
Hom los pasca TOT BELAMEN.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et puis, avec une brochette qui ne soit pas trop aiguë, qu'on les paisse *tout bellement*.

ANC. FR. Et puis *tout bellement*
S'approchant du chalit, saisit le cimeterre.

DU BARTAS, p. 412.

CAT. *Bellament.* ESP. PORT. IT. *Bellamente.*

3. SOBREBEL, *adj.*, très beau.

Vezia en esperit un arbre SOBREBEL, de maravilhosas flors.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 261.

Voyait en esprit un arbre *très beau*, de merveilleuses fleurs.

4. BELTAT, BEUTAT, *s. f.*, beauté.

La granz BELTATZ e 'l valor qu'en leis es.

PERDIGON : Lo mal d'amor.

La grande *beauté* et le mérite qui est en elle.

Sabis hom no s'atent pas a la BELTAT del cors, mas a la BELTAT de l'arma.

Trad. de Bède, fol. 72.

L'homme sage ne s'attache pas à la *beauté* du corps, mais à la *beauté* de l'âme.

Tan mi destrenh sa bontatz,
Sa proeza e sa BEUTATZ.

ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per mantas.

Tant me maîtrise sa bonté, son mérite et sa *beauté*.

ANC. FR. *Bealtet* ad vestut.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 92.

ANC. CAT. *Beltat.* ESP. *Beldad.* PORT. *Beldade.* IT. *Beltà.*

5. BELLEZA, *s. f.*, beauté.

Las donas eissamens

An pretz diversamens :
Las unas de BELLEZA,
Las autras de proeza.
ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Les dames également ont prix diversement : les unes de *beauté*, les autres de mérite.

CAT. *Bellesa*. ESP. PORT. *Belleza*. IT. *Bellezza*.

6. BELOR, *s. f.*, beauté.

Fe, quan naysh, a verdor, creyshen BELOR, apres flor.
Eluc. de las propr., fol. 209.

Foin, quand il naît, a verdeur, en croissant, *beauté*, ensuite fleur.

ANC. CAT. *Bellor*. ANC. IT. *Bellore*.

7. ABELHIR, *v.*, agréer, plaire, charmer, briller.

Tan m'ABELIS jois et amors e chans,
Et alegrier, deport e cortezia.
BERENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Tant me *charme* joie et amour et chant et allégresse, réjouissance et courtoisie.

Aissi s vai melhuran,
Tan quan cove a valor e a sen,
Qu'ABELHIR fa sos faitz a tota gen.
PONS DE CAPDUEIL : Aissi m'es pres.

Ainsi elle va se perfectionnant, autant qu'il convient au mérite et au sens, qu'elle fait *agréer* ses faits à toute personne.

E pois feiron la gaita tro qu'el jorns ABELIG.
GUILLAUME DE TUDELA.

Et puis ils firent le guet jusqu'à ce que le jour *brilla*.

Car totz hom pros s'ABELIS
De Na Conja e s grazis.
T. DE G. DE LA TOUR ET DE SORDEL : Us amicx.

Car tout homme preux *se charme* de dame Conje et s'en agrée.

ANC. FR. N'one a prodomme n'*abeli*
N'il n'est drois qu'el li *abelisse*.
Roman de la Rose, v. 5370-1.

IT. Ma così o così, natura lascia
Poi fare a voi, secondo che v' *abbella*.
DANTE, *Parad.*, XXVI.

ANC. CAT. *Abelir*.

8. ABELHIMEN, *s. m.*, agrément, gracieuseté.

L'es venguiz ABELHIMENS
Que sias sey chantaire.
RAIMOND DE CASTELNAU : Aras pus.

Il lui est venu la *gracieuseté* que vous soyez ses chanteurs.

Fig. Quar vos etz coms de valor e de sen,
E coms de joy, e coms d'ABELHIMEN.
BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes.

Car vous êtes comte de valeur et de sens, et comte de joie, et comte d'*agrément*.

ANC. CAT. *Abeliment*.

9. ABELIVOL, *adj.*, agréable, plaisant.

Mal ABELIVOLS fo e Proenza e sos ditz.
V. de Giraud de Calanson.

Il fut peu *agréable* en Provence dans ses propos.

10. DESABELIR, *v.*, déplaire, désagréer.

La m fai DESABELIR
E de mon cor loignar.
AIMERI DE PEGUILAIN : Qui sofrir s'en.

La fait me *désagréer* et éloigner de mon cœur.

ANC. FR. E si li en *desabeli*.
G. GUIART, *an.* 1259. CARPENTIER, t. I, col. 11.

11. EMBELLIR, *v.*, embellir.

Com plus l'esgard, mais la vei EMBELLIR.
B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha. *Var.*

Comme plus je la regarde, plus je la vois *embellir*.

CAT. *Embellir*.

12. EMBELLEZIR, *v.*, embellir.

Humilitat colora et adorna et EMBELLEZISS obediensa de totz sos ornamens.
V. et Vert., fol. 54.

L'humilité colore et orne et *embellit* l'obéissance de tous ses ornements.

E colora de sol lo rais
Lo mon, per que s'EMBELLEZIS.
G. ADHEMAR : Pos vei.

Et le rayon du soleil colore le monde, c'est pourquoi il *s'embellit*.

BELLICOS, *adj.*, lat. BELLICOS*us*, belliqueux.

Fo aquela gent totz temps BELLICOZA.
Eluc. de las propr., fol. 179.

Cette nation fut en tout temps *belliqueuse*.

CAT. *Bellicos*. ESP. PORT. IT. *Bellicoso*.

2. SOBREBELLICOS, *adj.*, très belliqueux.

Sa gent fo antiguament SOBREBELLIQUOSA.
Eluc. de las propr., fol. 171.

Sa nation fut jadis *très belliqueuse*.

3. REBEL, REBELLE, REVEL, *adj.*, lat. REBEL*lis*, rebelle, indocile, revêche.

El es trop arditz a mal afar et engres e REBELS.
V. et Vert., fol. 61.

Il est trop hardi dans mauvaise affaire et irrité et *rebelle*.

E si tant era que negus fos REBELLS a penre lo dig offici.

Cartulaire de Montpellier, fol. 126.

Et si tant était que personne fût *indocile* à prendre ledit office.

Metre los delietz de sa carn sotz los pes, que non sia REBELLA a l'esperit.

V. et Vert., fol. 85.

Mettre les délices de sa chair sous les pieds, afin qu'elle ne soit pas *rebelle* à l'esprit.

Ab los pels REVELS.

Eluc. de las propr., fol. 259.

Avec les poils *revêches*.

ANC. CAT. *Rebelle*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Rebelde*. IT. *Ribello*.

4. REVEL, *s. m.*, rébellion, résistance.

Que ja neguu REVEL no i trobaran.

E. CAIREL : Qui saubes.

Vu que jamais ils n'y trouveront nulle *résistance*.

Selha cui sui liges ses REVELH.

GUILLAUME DE S.-DIDIER : Aissi cum es.

Celle à qui je suis lige sans *rébellion*.

5. REBELLIO, *s. f.*, lat. REBELLIO, rébellion, résistance, refus.

Avian estat en REBELLIO contra lui.

Trad. de Bède, fol. 10.

Ils avaient été en *rébellion* contre lui.

Si aquel si deffen e se met en REBELLIO.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 135.

Si celui-là se défend et se met en *rébellion*.

E fes REBELLION de pagar.

Tit. de 1333. DOAT, t. XLIII, fol. 38.

Et fit *refus* de payer.

CAT. *Rebellió*. ESP. *Rebelion*. PORT. *Rebelião*. IT. *Ribellione*.

6. REBELLACION, *s. f.*, rébellion.

Mais piegers es REBELLATIOS.

REBELLACIONS es un peccatz que nays de cor qui es rebels e durs.

V. et Vert., fol. 26 et 36.

Mais pire est *rébellion*.

La *rébellion* est un péché qui naît du cœur qui est rebelle et dur.

IT. *Ribellazione*.

7. REBELLAR, REVELLAR, *v.*, lat. REBELLARE, révolter, rebeller.

Se son deliberat de REBELLAR.

La gen del pays que se REBELLAVAN.

Chronique des Albigeois, col. 79 et 49.

Ils ont délibéré de se *révolter*.

La gent du pays qui se *révoltaient*.

Els se REVELERO contra lhui.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 72.

Ils se *révoltèrent* contre lui.

Part. pas. Li guazan si son acordat
Entr'ellis e ves lui REVELAT.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Les vassaux se sont accordés entre eux et *rebellés* contre lui.

Substantiv. Que mais mi volgr'esser rezems
De Malmutz o de REVELLATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Ben cove.

Vu qu'il me vaudrait mieux être racheté des Mameluks ou des *infidèles*.

ANC. FR. Li clergies et tous li peules *revelèrent* encoutre lui.

Chronique de Cambray.

CAT. *Rebellar*. ESP. *Rebelar*. PORT *Rebellar*. IT. *Ribellare*.

BELUGA, *s. f.*, bluette, étincelle.

Amors es cum la BELUGA
Que coa 'l fueg en la suga,
Art lo fust e la festuga.

MARCABRUS : Dirai vos.

L'amour est comme la *bluette* qui couve le feu dans la suie, brûle le bois et la paille.

Fig. E qui soi ieu si no cenres e BELUGA de fuoc?

V. et Vert., fol. 53.

Et que suis-je, moi, sinon cendre et *bluette* de feu?

2. BELUGAMENT, *s. m.*, bluettement.

So scintillament o BELUGAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Son scintillement ou *bluettement*.

3. BELUGEIAR, *v.*, bluetter.

La vezo sintillar et BELUGEIAR.

Eluc. de las propr., fol. 117.

La voient scintiller et *bluetter*.

CAT. *Bellugar*.

4. ABELLUGAR, *v.*, éblouir.

Cant eu la vei tot m'ABELLUG,
Et oclei mai d'un ratairol.

UN TROUBADOUR ANONYME : Can vei.

Lorsque je la vois je suis tout *ébloui*, et je suis aveugle plus qu'une taupe.

BELZEBUC, *s. m.*, Belzébut.

Ab art del diable BELZEBUC.
Brev. d'amor, fol. 156.
Avec l'art du diable *Belzébut*.
IT. *Belzebù*.

BEN, BE, *adv.*, lat. BENE, bien, beaucoup.

Aquest cantar poiria BEN esser bos.
B. DE VENTADOUR : Belhs Monruelhs.
Ce chanter pourrait *bien* être bon.

Qu'elh fora mortz, BEN a un an o dos,
Si 'l belh cofortz d'ellias doas no fos.
PUJOLS : Si 'l mal d'amor.
Qu'il fût mort, il y a *bien* un an ou deux, si ne fût le bel encouragement d'elles deux.

Prov. Qui BEN fara, BEN trobara.
P. CARDINAL : Predicator.
Qui *bien* fera, *bien* trouvera.

Qui BEN penh, BEN ven.
LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.
Qui *bien* peint, *bien* vend.

ANC. FR. Qui *bien* fera, *bien* trouvera,
Chacun son payement aura...
N'a pas longtemps entra un *bien* matin.
CHARLES D'ORLÉANS, p. 319 et 235.

CAT. *Ben*, *be*. ANC. ESP. *Ben*. ESP. MOD. *Bien*. PORT. *Bem*. IT. *Bene*, *be*.

Loc. E l'aculhirs de : BEN SIATZ VENGUTZ.
AIMERI DE PEGUILAIN : De tot en tot.
Et l'accueillir de : *Soyez bien venu*.

BEN AIA arbres don nais tan bella brancha.
RAMBAUD D'HYÈRES : Coms proensal.
Bien ait l'arbre d'où naît si belle branche.

BEN AIA coms qu'es d'afortit coratge.
BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes.
Bien ait comte qui est de courage affermi.

ANC. FR. Cil respont : Sire, *bien aiés*,
Vous ne me sanlés mie liés.
Roman du comte de Poitiers, v. 773.

Adv. comp. Amicx, BEN LEU deman morras.
GARINS LE BRUN : Nueg e jorn.
Ami, *peut-être* tu mourras demain.

Dieus don li bona via tener
De BEN EN MIELH e de pretz en poder.
H. BRUNET : Pus lo dous.
Dieu lui donne de tenir bonne voie *de bien en mieux* et de mérite en pouvoir.

E gart lo BEN E GEN per la vertut que i es.
BERTRAND D'ALLAMANON : Mot m'es.
Et qu'elle le garde *bien et gentiment* pour la vertu qui y est.

ANC. FR. Fai prosperer *de bien en mieux*.
LUC DE LA PORTE, *trad. d'Horace*, p. 158.
Il aloit touzjors *de bien en mieuz*.
V. de S. Louis, p. 305.

IT. Io ho sempre *di ben in meglio* fatti i fatti miei.
BOCCACCIO, *Decam.*, I, 1.

Conj. comp. Car no s cug, SI BE m ri ni m chan,
Qu'o puesca longuamen sufrir.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera m vai.
Car qu'elle ne pense pas, *bien que* je rie et je chante, que je puisse long-temps souffrir cela.

BEN Q'OM NO 'LS coingnogues.
B. ZORGI : Si 'l monz.
*Bien qu'*on ne les connût.

2. BEN, BE, *s. m.*, bien, richesse, fortune, avantage.

Avers e 'l honors presatz
Val mais que nuls autre BES.
B. CALVO : Qui ha talen.
Richesse et l'honneur apprécié vaut plus que nul autre *bien*.

Los BES de la fortuna que son coma nient.
V. et Vert., fol. 29.
Les *biens* de la fortune qui sont comme rien.

Senher, fontana de tot BE.
J. ESTEVE : Francx reys.
Seigneur, source de tout *bien*.

Una on creis e nais
BES plus c'om NO 'N pot dir.
AIMERI DE PEGUILAIN : Qui soffrir.
Une où le *bien* croît et naît plus qu'on n'en peut dire.

E pus lo mals aitan bos m'es,
Bos er lo BES apres l'afan.
B. DE VENTADOUR : Non es.
Et puisque le mal m'est si bon, le *bien* me sera bon après la peine.

— Expression d'amitié pour désigner une amante.

Pueys digas a MON BEN, s'eschai,
Qu'en tal son pauzat miei dezir.
ARNAUD DE MARUEIL : A guiza de fin.
Puis dis à *mon bien*, s'il y a occasion, que mes désirs sont placés ainsi.

Loc. Et ela l'aculhit fort et onret, e 'l FES gran BE.
V. de Pierre Rogiers.
Et elle l'accueillit et l'honora beaucoup, et lui *fit* grand *bien*.

Anc hom non nasquet de maire
Tan de BE us puesca VOLER.
PIERRE D'AUVERGNE : Rossinhol.
Oncques homme ne naquit de mère qui vous puisse *vouloir* autant de *bien*.

E DIRAI BEN de lieys en mas chansos.
FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor.
Et je *dirai du bien* d'elle dans mes chansons.

E tot quan s'en pot avenir
Deu drutz EN BE PENR' e grazir.
T. D'ALB. MARQUIS ET DE G. FAIDIT : Gaucelm.
Et tout ce qui peut en survenir, un galant doit le *prendre en bien* et l'agréer.

3. ABENAR, *v.*, améliorer, faire du bien.
Quar si fai mal, pois ABENA.
T. DE P. D'AUVERGNE ET DE B. DE VENTADOUR : Amicx.
Car s'il fait du mal, après il *fait du bien*.

BENC, *s. m.*, aspérité, pointe.
Per unas rochas, per us BENCS;
Car adoncas no hi avia
Per la val estrada ni via.
V. de Sancta Enimia, fol. 13.
Par des roches, par des *aspérités;* car alors il n'y avait par la vallée ni chemin ni voie.

BENDA, BANDA, *s. f.*, bande, bandeau, ruban, ceinture.

BEND, en persan; BAND, en ancien allemand, signifient LIGAMEN, *lien*.

Voyez Juste Lipse, *epist.* 44, *ad Belgas;* Monti, t. II, part. 1, p. 307; Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. I, p. 153.

... L'entresenh faitz ab BENDA
De la jupa del rey d'armar.
BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.
L'enseigne faite avec une *bande* du pourpoint du roi d'armes.

Aprop pren una autra BENDA et envolveys una autra vegada.
Trad. d'Albucasis, fol. 57.
Après prends une autre *bande* et enveloppe une autre fois.

Fresca, vermelha, ses menda,
Es la cara sotz la BENDA.
H. DE S.-CYR : Servit aurai.
Sous le *bandeau*, la figure est fraîche, vermeille, sans défaut.

Pendre am sa BENDA o negar.
V. de S. Honorat.
Pendre avec sa *ceinture* ou noyer.

— Filet, tuyau.
Vos faitz badar
Lo bec de l'auzel e colar
Per una sotileta BENDA
En la boca sella bevenda.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Vous faites ouvrir le bec de l'oiseau et couler par un subtil *tuyau* cette boisson dans la bouche.

Loc. Aissi com il es la gensor que port BENDA.
BLACAS : Per merce.
Ainsi comme elle est la plus jolie qui porte *bandeau*.

ANC. FR. Mais la *bende* que j'ai devant les yeulx
Me fait passer les jeunes pour les vieulx.
La Danse aux aveugles.

ANC. CAT. *Benda.* ESP. PORT. *Venda.* IT. *Benda.*

— Côté, lisière.
Lo cers s'en vai per mieg la landa,
Per una mot estrecha BANDA.
V. de S. Honorat.
Le cerf s'en va à travers la lande, par une très étroite *lisière*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Banda.*

2. BENDEL, *s. m.*, bandeau, bandelette.
Als autres pendutz emblaria
Cordas o BENDELS o tortors.
P. CARDINAL : D'Esteve de Belmon.
Il déroberait aux autres pendus cordes ou *bandelettes* ou garrots.

3. BENDAR, *v.*, ceindre, entourer, appareiller.
Pueys s'en fay totz sos flancxs isnelamen BENDAR.
Roman de Fierabras, v. 708.
Puis il s'en fait *ceindre* rapidement tous ses flancs.

Cendals don quecha se BENDES.
LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tut.
Taffetas dont chacune se *ceignît*.

CAT. *Bendar.* ESP. PORT. *Vendar.* IT. *Bendare.*

4. DESBENDAR, *v.*, débander, décoiffer, ôter le bandeau.
Los huellis li DESBENDERO, c'avia estreyt liatz.
Roman de Fierabras, v. 1960.
Ils lui *débandèrent* les yeux, qu'il avait serrés étroitement.

Substantiv. Es al DESBENDAR grasida.
T. D'ARMAND ET DE B. DE LA BARTHE : Bernart.
Au *décoiffer* elle est agréable.

ESP. *Desvendar.* IT. *Sbendare.*

5. ENBENDELAR, *v.*, bander, envelopper.
Apres lo van ENBENDELAR.
Brev. d'amor, fol. 163.
Après ils le vont *bander*.

Part. pas. Siei cabelh foro tirassatz
E li sieu nelh ENBENDELATZ.
Brev. d'amor, fol. 167.

Ses cheveux furent tiraillés et ses yeux *bandés*.

IT. *Imbendare*.

BENEVESSA, *s. f.*, panier.

En cercar estnytz,
Cofres e BENEVESSA.
Leys d'amors, fol. 28.

A chercher étuis, coffres et *panier*.

BENIGNE, *adj.*, lat. BENIGN*us*, bénin, doux.

I cors BENIGNES sobremunta e vens totas malas costumas e mals vicis e mals enclinamens.
V. et Vert., fol. 58.

Un cœur *bénin* surmonte et vaine toutes les mauvaises habitudes et les mauvais vices et les mauvaises inclinations.

Elephant BENIGNE es sobre totas bestias.
Eluc. de las propr., fol. 249.

L'éléphant est *doux* par-dessus toutes les bêtes.

Fig. E pus dons temps bautz bril BENIGNE.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entr'el taur.

Et puisque le doux temps gai brille *bénin*.

Substantiv.

Es bos ab los BENIGNES e mals ab los nozens.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Il est bon avec les *bénins* et méchant avec les malfaisants.

CAT. *Benigne*. ESP. PORT. IT. *Benigno*.

2. BENIGNAMEN, *adv.*, bénignement.

Respos li BENIGNAMEN.
Brev. d'amor, fol. 183.

Il lui répondit *bénignement*.

Que BENIGNAMEN entendo e enterpreto.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.

Qui entendent et interprètent *bénignement*.

CAT. *Benignament* ESP. PORT. IT. *Benignamente*.

3. BENIGNITAT, *s. f.*, lat. BENIGNITAT*em*, bénignité, douceur, bonté.

Suavcza de cor o BENIGNITAT.
V. et Vert., fol. 56.

Douceur de cœur ou *bénignité*.

Que a luy plassa per sa BENIGNITAT.
Tit. du XIVe *siec.* DOAT, t. CXLVI, fol. 232.

Qu'il lui plaise par sa *douceur*.

CAT. *Benignitat*. ESP. *Benignidat*. PORT. *Benignidade*. IT. *Benignità*.

BEORT, BEIORT, BIORT, BORT, *s. m.*, behourt, joûte, tournois.

E torneiamen e BEORT.
UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vosque.

Et tournois et *behourt*.

E cant lo BEIORTZ fon mesclatz,
Viratz estar donas a estras.
Roman de Jaufre, fol. 111.

Et quand le *tournois* fut mêlé, vous verriez les dames se tenir aux balcons.

E feron justas e BIORTZ
Que dureron ben XV jortz.
Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Et firent joûtes et *tournois* qui dureront bien quinze jours.

Ancmais, so us pliu, no m plac tant treps ni BORTZ.
A. DANIEL : Sols sui que sai.

Jamais, je vous le jure, ne me plut tant danse ni *behourt*.

ANC. FR.

Jostes, essaiz, *bouhours* et tournoyemens.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 566.

Aine ne vos vi un *boort* commencer.
Roman d'Aubri, BEKKER, fol. 71.

IT. *Bigordo*, *bagordo*.

2. BORDEI, BORDEIT, *s. m.*, behourdie, art de joûter.

E sabon de domney,
De trep e de BORDEY.
ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Et savent de galanterie, de danse et de *behourdie*

— Behourt, joûte.

Las pimpas sian als pastors,
Et als enfans BORDEITZ petitz.
G. RUDEL : Pro ai.

Que les chalumeaux soient aux pasteurs, et aux enfants les petits *behourts*.

ANC. FR. Et par *behordéis* de vens
Les undes de mer eslevans.
Roman de la Rose, v. 19147.

Le premier dimanche de quaresme, appelé les brandons ou *behourdiz*.
Tit. de 1420. CARPENTIER, t. I, col. 574.

Ce premier dimanche de carême était ainsi appelé, parce que ce jour-là les hommes et même les enfants s'amusaient à des joûtes, à des simulacres de combats, avec des bâtons nommés *bouhours*.

Le jour des brandons iceux compaignons tenant *bouhours* en leurs mains, desquelz ilz s'esbatoient l'un contre l'autre.
Lett. de rém., 1476. CARPENTIER, t. I, col. 574.

3. Beordar, bagordar, biordar, *v.*, behourder, joûter, faire des tournois, des joûtes.

Mas anc sempre cavals de gran valor
Qui beorda trop soven, cuelh feunia.
Folquet de Marseille : Sitot me.

Mais presque toujours, cheval de grande valeur qui *behourde* trop souvent, recueille honte.

E pueis mandon li cavalier
Als escudiers que enselar
Fasson, qu'il volon biordar.
Roman de Jaufre, fol. 111.

Et puis les chevaliers ordonnent aux écuyers qu'ils fassent seller, vu qu'ils veulent *behourder*.

Part. pas. Ben deu esser bagordada
Cortz de gran baron.
Sordel : Ben deu esser.

Cour de grand baron doit être bien *embellie de tournois*.

anc. fr. Ge vois une lance aporter,
Et puis en ira *bohorder*.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 267.

Moult i convendra *béhorder*
Ains que de nous puist estre pris.
Roman de la Rose, v. 10532.

Ledit Colin... tiroit et *behourdoit* contre lui, pour lui oster son baston ou houllete.
Lett. de rém., 1387. Carpentier, t. I, col. 574.

anc. it. *Bigordare*.

4. Bordir, baordir, burdir, *v.*, behourder, joûter, folâtrer, s'amuser, bondir.

Jois mi fai rire e bordir.
P. Rogiers : Entr' ir' e joy.

Joie me fait rire et *folâtrer*.

Canton, trepan e baorden.
Roman de Jaufre, fol. 35.

Ils chantent, dansent et *behourdent*.

Li donzel van burdir à la quintana.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Les damoiseaux vont s'*amuser* à la quintaine.

Substantiv. Mais ama 'l bordir e 'l cassar.
Bertrand de Born le fils : Quan vei lo.

Il aime mieux le *behourder* et le chasser.

Part. prés. Dui poli
Bel e borden ab saura cri.
Marcabrus : Dirai vos.

Deux poulains beaux et *bondissants* avec blonde crinière.

anc. fr. Oy le service Dieu dévotement, sans *border* et sans regarder sà ne là.
Annales du règne de S. Louis, p. 284.

BERA, *s. f.*, bière, cercueil.

Bar signifiait, en celtique et en germanique, *table, caisse portative, brancard.*

Voyez Denina, t. I, p. 333.

Quan vos veira en la bera,
No sera sos huelhs mulhatz.
Marcabrus : Dirai vos.

Quand elle vous verra dans la *bière*, son œil ne sera pas mouillé.

Cant hom ve una bera parada de bels draps, senhal es que aqui ha mort.
V. et Vert., fol. 104.

Quand on voit un *cercueil* paré de beaux draps, c'est signe qu'il y a là mort.

it. *Bara*.

BERBITZ, *s. f.*, lat. vervex, brebis.

Si quis annicolum vel bimum vervec*em* furaverit.
Eccard, *Lex salica*, tit. IV, §. 2, p. 21.

Des manuscrits portent berbic*em*.
Baluz., *Cap. reg. Fr.*, t. I, col. 286.

Ar es pretz de raubar
Buous, motos e berbitz.
Giraud de Borneil : Per solatz.

Maintenant c'est un mérite de dérober bœufs, moutons et *brebis*.

anc. fr. Va-t'en à la *berbis* ta mère...
Les *berbis* sans garde truva.
Marie de France, t. II, p. 221 et 222.

anc. cat. *Berbitz*. it. *Berbice*.

2. Bergier, *s. m.*, basse lat. berbicar*ius*, berger.

La loi des Allemands, tit. XCVIII, art. 3, porte : « Et quod de *berbicario*, « stotario, et vaccario sit, etc. »

Que guardes las bestias coma bergiers.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 32.

Que tu gardes les bêtes comme les *bergers*.

3. Bergeira, *s. f.*, bergère.

L'autr'ier trobei la bergeira
Que d'autras vetz ai trobada.
G. Riquier : L'autr'ier.

L'autre jour je trouvai la *bergère* que j'ai trouvée d'autres fois.

BERGAU, *adj.*, bulgare, bougre, détestable.

Menut trobador BERGAU.

MARCABRUS : Lo vers comensa.

Petit troubadour *détestable*.

CAT. *Bergant*. ESP. *Bergante*.

BERGONHO, peu, légèrement.

Ce mot, avec UN, forma un adverbe composé.

Aqui viro las regnas UN BERGONHO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 71.

Ils tournent là *un peu* les rênes.

BERILLE, BERICLE, *s. m.*, lat. BERYLL*us*, béryl, sorte d'émeraude.

Marbode, lib. *Lapidum seu de gemmis*, §. 12, dit du béryl :

Hic et conjugii gestare refertur amorem.

Voyez la note du *Roman de la Rose*, t. III, p. 72.

BERILLE es peyra falbenca, luzent.

Eluc. de las propr., fol. 185.

Béryl est pierre verdâtre, luisante.

De BERICLE dizo li autor
Que val a cosservar l'amor
Entre la molher e 'l marit.

Brev. d'amor, fol. 40.

Les auteurs disent du *béryl* qu'il est bon à conserver l'amour entre la femme et le mari.

ANC. FR. Plus fu clere que nul *beril*.

Roman de la Rose, v. 15723.

Nul ne puet faire ne faire faire tailler diamans de *bericle*.

Ord. des R. de Fr., 1355, t. III, p. 12.

CAT. *Beril*. ESP. *Berilo*. PORT. IT. *Berillo*.

BERJA, *s. f.*, bas lat. BERIA, berge, plaine.

Discendet e dormit en la BERJA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 111.

Il descendit et dormit en la *berge*.

ANC. FR. Une grant *berrie* de sablon, là où il ne croissoit nul bien.

Celle *berrie* commensoit à unes très grans roches merveilleuses, qui sont en la fin du monde devers orient.

Parla aux sages homes des *berries*.

JOINVILLE, p. 99 et 100.

BERNICAR, *v.*, vernisser.

Car vos enpeinetz aitant fort
Ni us BERNICATZ.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

Car vous vous peignez et *vernissez* si fort.

CAT. *Embarnissar*. ESP. *Barnizar*. PORT. *Envernizar*. IT. *Vernicare*.

BERROVIER, *s. m.*, éclaireur, soldat d'avant-poste.

Et en la ost veirem solatz e laigna,
E 'ls BERROVIERS soven correr la plaigna.

AICART DEL FOSSAT : Entre dos reis.

Et dans l'armée nous verrons plaisirs et peine, et les *éclaireurs* souvent courir la plaine.

IT. *Berroviere*.

BERTAL, BERTAU, *s. m.*, hanneton.

Mosca ni tavan que vola,
Escaravat ni BERTAL.

MARCABRUS : Pus la fuelha.

Mouche ni taon qui vole, scarabée ni *hanneton*.

Fig. Cui sens nos es guidaire
No sap ni pot a cap traire,
Ans par a la fin BERTAUS.

GIRAUD DE BORNEIL : S'es cantars.

Celui à qui le sens n'est pas guide, ne sait ni ne peut venir à chef, mais à la fin il paraît *hanneton*.

BERTRESCA, *s. f.*, brétèche, forteresse.

Et a una BERTRESCA sobre cascun pilar,
E podon en cascuna XX cavayer estar.

Roman de Fierabras, v. 2337.

Et il y a une *brétèche* sur chaque pilier, et vingt chevaliers peuvent se tenir en chacune.

Ni aut mur, ni BERTRESCA, ni dentelh batalhier.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ni haut mur, ni *brétèche*, ni créneau défenseur.

ANC. FR. Et fist fère les murs à tors et à *bretèches* et défenses mout espesses.

V. de S. Louis, p. 305.

Encore unt *bertesches* levées
Bien planchies et kernelées.

Roman de Rou, v. 9450.

IT. *Bertesca*.

BESCALMES, *s. m.*, galetas ouvert.

Dans la basse latinité, CALMA a été employé dans le sens de *fortification bâtie*.

Destruat CALMAM et fossatum... CALMAM destruere nolo, quia frater meus eam ædificavit.

DU CANGE, t. II, col. 53.

Factum est hoc in BESCALMO consulum, in præsentia omnium consulum... In BESCALMO ante salam.

CARPENTIER, t. I, col. 528.

No se fasan BESCALMES si non els sobeirans soliers de las maizons sobre fenestratge.

Statuts de Montpellier du XIIIe *siècle.*

Que ne se fassent *galetas ouverts,* sinon au plancher supérieur des maisons sur les fenêtres.

BESCLES, *s. m.*, fressures.

Anc no compretz ni ventre, ni budel,
Ni cap, ni pes, ni fetges, ni BESCLES.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Tant fort.

Vous n'achetâtes jamais ni ventre, ni boyau, ni tête, ni pied, ni foie, ni *fressures.*

BESONH, BEZONH, *s. m.*, besoin, nécessité.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Quar non aus mostrar mon BESONH.

RAMBAUD D'ORANGE : Un vers.

Car je n'ose montrer mon *besoin.*

A las gens que n'an BESONH.

Liv. de Sydrac, fol. 43.

Aux gens qui en ont *besoin.*

Il s'est dit des besoins naturels.

Ayssi coma la bestia que fai son BEZONH davan la gen.

Liv. de Sydrac, fol. 40.

Ainsi comme la bête qui fait sa *nécessité* devant la gent.

ANC. FR. Autres choses qui *besoing* nous estoient.

JOINVILLE, p. 133.

Besoing si fet vielle troter.

Roman du Renart, t. I, p. 183.

ANC. CAT. *Bessogn.* IT. *Bisogno.*

2. BESONHA, BESOIGNA, *s. f.*, besoin, nécessité, besogne.

E 'l paire li dava certa liurazon de deniers per vianda e per so que BESOIGNA l'era.

V. de Bertrand de Born.

Et le père lui donnait certaine quantité de deniers pour la nourriture et pour ce qui lui était *besoin.*

Li falh a la BESONHA gran.

E. CAIREL : Qui saubes.

Lui manque dans la grande *nécessité.*

Impersonnell.

BESOGNA es qu'el entenda cal cosa es ben e mal.

Lo novel Sermon.

Il est *besoin* qu'il entende quelle chose est bien et mal.

— L'acte de la copulation.

E s'ilh s'ajusto alegramen e alegramen complisso lor BESONHA, l'efas qu'ilh auran sera alegres e de bela maniera.

Liv. de Sydrac, fol. 27.

Et s'ils s'ajustent allégrement et s'ils accomplissent allégrement leur *besogne,* l'enfant qu'ils auront sera allègre et de belle manière.

ANC. FR. Artilleries, vivres et autres *besongnes* nécessaires à guerre.

MONSTRELET, t. I, fol. 26.

Et choses d'excellent *besongne.*

Vigiles de Charles VII, t. I, p. 92.

ANC. CAT. *Bessogna.*

3. BESONHAR, BESOIGNAR, *v.*, manquer, faire besoin.

El coms li dava cavals et armas, e 'ls draps que BESOIGNAVEN e so que 'l fasia mestier.

V. de Raimond de Miraval.

Le comte lui donnait cheval et armes, et les habits qui lui *manquaient,* et ce qui lui faisait besoin.

— Travailler, faire de la besogne.

Tot so que an BESONHAT... Mentre que BESONHAVAN.

Chronique des Albigeois, col. 63 et 93.

Tout ce qu'ils ont *fait...* Tandis qu'ils *travaillaient.*

Ce mot, dans l'ancien français, s'employait plus souvent dans l'acception de faire de la besogne, travailler beaucoup.

ANC. FR. Les artisans *besognoient* en leurs boutiques, les gens d'estat se promenoient en robbes longues sur la place.

AMYOT, *Trad. de Plutarque,* Vie de Camille.

Et one ne cessat de son estude que tousjours ne *besognast.*

L. DE PREMIER FAICT, *trad. de la Vieill. de Cicéron.*

Si nous n'avions pas fait *besongner* nos soldats à trente sols la toise, nous n'en serions pas si près.

Mémoires de Sully, t. I, p. 429.

ANC. CAT. *Bessognar.* IT. *Bisognare.*

4. Besonhos, *adj.*, nécessiteux, besoigneux, nécessaire, qui fait besoin.

Et esta ben qu'ieu aprenda
En qual guiza viu besonhos.

Guillaume de Balaun : Mon vers.

Et il est bien que j'apprenne en quelle manière je vis *nécessiteux*.

Las gens d'art e 'lh mercadier que fan e porton las causas bezonhosas d'un pais en un autre.

Liv. de Sydrac, fol. 73.

Les gens d'art et les marchands qui font et portent les choses *nécessaires* d'un pays dans un autre.

anc. fr. L'infortune et malheurté d'icelle la rend plus *besongneuse* de bon secours.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 439.

Subst. On trobavan cosselh tug bezonhos.

Giraud de Calanson : Belh senher.

Où tous les *nécessiteux* trouvaient conseil.

anc. cat. *Bessognos*. it. *Bisognoso*.

5. Bezonhable, *adj.*, nécessaire.

Mas bezonhabla causa es a vos.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Philippiens.

Mais c'est chose *nécessaire* à vous.

BESSO, *adj.*, jumeau.

II fraires bessos que ero natz en I jorn.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 70.

Deux frères *jumeaux* qui étaient nés en même jour.

anc. fr. Puis les astres *bessons* des jumeaux font leur course.

R. Belleau, t. I, p. 294.

Ils sont bien eveillez, peu farouches, et semblent
Estre freres *bessons*, tant fort ils se ressemblent.

Ronsard, t. I, p. 836.

cat. *Bessó*.

BESTIA, *s. f.*, lat. bestia, bête.

Cascuna bestia ama son semblan.
Coma caval o mul que son bestias ses entendemen.

V. et Vert., fol. 56 et 92.

Chaque *bête* aime son semblable.

Comme cheval et mulet qui sont *bêtes* sans entendement.

Il s'est dit spécialement des bêtes de charge.

Tot mercier que passa sa mersairia en bestia, passe quan qu'en porte la bestia.

Tit. du XIIIe *siècle*. Doat, t. LI, fol. 162.

Tout mercier qui passe sa marchandise sur une *bête*, qu'il passe combien que la *bête* en porte.

Sens caval e sens bestia.

V. de S. Honorat.

Sans cheval et sans *bête*.

cat. esp. *Bestia*. port. *Besta*. it. *Bestia*.

2. Bestiola, *s. f.*, lat. bestiola, bestiole, petite bête.

Vivo d'algus auzels et d'algunas bestiolas.
Noctiluca es panca bestiola.

Eluc. de las propr., fol. 237 et 255.

Vivent de quelques oiseaux et de quelques *bestioles*.

Vers luisant est une petite *bestiole*.

it. *Bestiola*.

3. Bestiar, *s. m.*, bétail, troupeau.

Son per lo bestiar
De foras governar.

G. Riquier : Pus Dieu.

Ils sont pour gouverner le *bétail* dehors.

Tu as gran bestiar de buous, de vacas, de brufols e de camels.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 9.

Tu as grand *bétail* de bœufs, de vaches, de buffles et de chameaux.

cat. *Bestiar*.

4. Bestiari, *s. m.*, lat. bestiari*us*, bétail.

E del gran bestiari qu'es lains escorgatz
E de tot lo pais i era enserratz.

Guillaume de Tudela.

Et du nombreux *bétail* qui est écorché dedans et y était enfermé de tout le pays.

Adj. Peiros i ac assis per tal eimen,
A obra bestiaria, magistramen
Figuratz a musec d'aur resplanden.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 22.

Il y eut perron établi par tel ciment, avec œuvre de *bestiaux*, magistralement figuré en mosaïque d'or resplendissant.

5. Bestial, *adj.*, lat. bestial*is*, bestial, de bête.

Aquell plazer orre es tant bestial.

V. et Vert., fol. 92.

Ce plaisir sale est si *bestial*.

Trop seguir deliegz carnals
Es vida vils e bestials.

Brev. d'amor, fol. 54.

Trop suivre délices charnels c'est une vie vile et *bestiale*.

Substantiv. Fetz querer BESTIAL per far sacrifici a lor.

Liv. de Sydrac, fol. 4.

Il fit chercher du *bétail* pour leur faire sacrifice.

Si lur BESTIALS dona dan.

Brev. d'amor, fol. 127.

Si leur *bétail* donne dommage.

ANC. FR. Ceulx de Numitor emmenoient par force partie du *bestial* des autres.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Vie de Romulus.

Emmenerent très grande multitude de *bestial*.

MONSTRELET, t. I, fol. 127.

CAT. ESP. PORT. *Bestial*. IT. *Bestiale*.

6. BESTIALMEN, *adv.*, bestialement.

Vieu ses dupte BESTIALMEN.

Brev. d'amor, fol. 54.

Il vit sans doute *bestialement*.

CAT. *Bestialment*. ESP. PORT. IT. *Bestialmente*.

BETA, *s. f.*, marque, trace, impression.

Mas malvestatz, que lor laissa la BETA,
Lor tolh vezer que es fals ni es fi.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Mais la méchanceté, qui leur laisse la *marque*, leur ôte le voir ce qui est faux et ce qui est vrai.

CAT. ESP. *Beta*, *Veta*.

BETA, *s. f.*, lat. BETA, bette, poirée.

Enpeutat en BETA, la endurzish.

Eluc. de las propr., fol. 196.

Enté sur la *bette*, il l'endurcit.

BETAT, *adj.*, beté.

Qne sotz l'aubere ne salh lo sane vermelh BETATZ.
C'apres lo cop n'ichic lo sanc vermelh BETATZ.

Roman de Fierabras, v. 114 et 681.

Que sous le haubert en jaillit le sang vermeil *beté*.
Qu'après le coup en sortit le sang vermeil *beté*.

Le nom de BETADA, betée, fut employé pour désigner une mer éloignée.

Non a si fort layro jusc'a la mar BETADA.

Roman de Fierabras, v. 2747.

Il n'y a si fort larron jusqu'à la mer *Betée*.

Y a doas mars : la una es la mars BETADA, sela que esvirona la terra... la seconda si es la mars Negra.

Liv. de Sydrac, fol. 55.

Il y a deux mers : l'une est la mer *Betée*, celle qui environne la terre... la seconde est la mer Noire.

ANC. FR. Qu'il n'a jusqu'à la mer *Betée*
Gareon qui ne l'ait garconée.

Roman du Renart, t. III, p. 309.

Me livrés bons mulés ambians,
Puis li cerkerons la contrée
Et dusques en la mer *Betée*.

Roman du comte de Poitiers, v. 1263.

N'éust tel home dusk'à la mer *Betée*.

Roman d'Aubri. BEKKER, p. 182.

L'auteur de l'*Image du Monde*, chapitre *d'Afrique et de ses régions*, dit, au sujet de l'Atlantide :

Une ille est cele part si grant,
Si com Platons nons va disant...
Mais puis tonte fu si desroute,
Si com Diex vaut qu'ele fondi,
Et est la mer *Betée* iki.

Ms. de la Bibl. du Roi, n° 7595, fol. 178.

BETONICA, *s. f.*, lat. BETONICA, bétoine.

VELTONICA dicitur in Gallia, in Italia *seratula*.

PLIN., lib. XXV, cap. 46.

BETONICA penretz cruda.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous prendrez de la *bétoine* crue.

CAT. ESP. PORT. IT. *Betonica*.

BEURE, *v.*, lat. *bibere*, boire.

Es ayssi coma negat, e cant cuja BEURE lo vi, lo vi lo beu.

V. et Vert., fol. 101.

Il est comme noyé, et quand il peuse *boire* le vin, le vin le boit.

Sa noiridura es del sanc qu'el BEU per lo budel del embonilh.

Liv. de Sydrac, fol. 85.

Sa nourriture est du sang qu'il *boit* par le boyau du nombril.

Et on plus BEU, plus a ab se
Voluntat de BEURE.

G. FAIDIT : Tan sui ferms.

Et plus il *boit*, plus il a en soi volonté de *boire*.

Fig. Si Karles fetz folhia, en est loc la BEC.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 12.

Si Charles fit folie, il la *but* en ce lieu.

Car ieu BEGUI de l'amor.

RAMBAUD D'ORANGE : Mon chant.

Car je *bus* de l'amour.

Prov. E tanh si be qu'ab enap
Ab qui BEC lai cogos
BEVA sai lo sufrenz.

ALEGRET : A per paue.

Et il convient donc bien que le souffrant *boive* ici dans la coupe avec laquelle le cocu *but* là-bas.

Substantiv. Si cum lo BEURES de l'aiga profeita al sedeiant per la chalor del soleil.

Trad. de Bède, fol. 65.

Ainsi comme le *boire* de l'eau profite à l'altéré par la chaleur du soleil.

ANC. FR. Puis que ele out mangied e *beud.*

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 2.

Pentagruel lui dit qu'il ne *beuroit* que trop sans cela.

RABELAIS, liv. V, chap. 5.

Assés ont *but* e dosnoié.

Nouv. Rec. de Fabl. et cont. anc., t. I, p. 167.

CAT. *Beurer.* ESP. PORT. *Beber.* IT. *Bevere.*

2. BIVER, *s. m.*, échanson, sommelier.

Et aussi cuecx e BIVERS e baylos.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Et tua cuisiniers, et *sommeliers* et gouverneurs.

3. BEVEIRE, BEVEDOR, *s. m.*, buveur.

El mon non es ebriacs ni BEVEIRE
Qu'entre Lombartz no faza sirventes.

PALAIS : Mot m'enueia.

Au monde il n'est ivrogne ni *buveur* qui, parmi les Lombards, ne fasse des sirventes.

Frances BEVEDOR
Plus que perdix ad austors
No vos fan temensa.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Les Français *buveurs* ne vous font pas peur plus que les perdrix à l'autour.

CAT. ESP. PORT. *Bebedor.* IT. *Bevitore.*

4. BEURAGE, *s. m.*, boisson, breuvage.

Vianda, BEURAGGE.

Eluc. de las propr., fol. 27.

Nourriture, *boisson.*

Donar li vai BEURAGE e vay l'entuysegar.

V. de S. Honorat.

Il va lui donner *breuvage* et va l'empoisonner.

ESP. *Brebrage.* PORT. *Beberagem.* IT. *Beveraggio.*

5. BEVENDA, *s. f.*, boisson, orgie.

D'una BEVENDA que hom fa,
Si com dizon fezisia,
Qu'es de vi e de mel ensems
Boillitz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

D'une *boisson* qu'on fait, comme disent les médecins, qui est de vin et de miel bouillis ensemble.

Riex hom, quan fai sas calendas
E sas cortz e sas BEVENDAS.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

Homme puissant, quand il fait ses calendes et ses cours et ses *orgies.*

ANC. CAT. *Bevenda.* ANC. ESP. *Bebienda.* IT. *Bevanda.*

6. BEVERIA, *s. f.*, action de boire, buverie.

Que totz juexs de datz e BEVERIA de taverna cesson.

Tit. du XVe *siècle.* DOAT, t. CXLVII, fol. 285.

Que tous jeux de dés et *buverie* de taverne cessent.

ANC. FR. Se trait en sus des *beveries*
Des yvreches, des lecheries.

Le Bestiaire, CARPENTIER, t. I, col. 534.

En sa vieillesse se enclina à *beuverie* et à suivre tavernes.

Lett. de rém., 1463. CARPENTIER, t. I, col. 534.

ANC. ESP. *Beberia.* IT. *Beveria.*

7. BEVEDOR, *adj.*, buvable, potable.

De pa o de vi o de car... o d'autra causa menjadoira o BEVEDOIRA.

Tit. de 1265. DOAT, t. CLXXII, fol. 138.

De pain ou de vin ou de chair... ou d'autre chose mangeable ou *buvable.*

8. BIBULOS, *adj.*, lat. BIBULUS, qui boit.

Ha mezol blanc, pertuzos, sec et BIBULOS.

Eluc. de las propr., fol. 218.

Il a la moelle blanche, poreuse, sèche et *qui boit.*

9. ABEURAR, *v.*, boire, abreuver.

Tal ren ti farai ABEURAR,
Que ti fara lo ventre enflar.

Trad. d'un Évang. apocr.

Je te ferai *boire* telle chose qui te fera enfler le ventre.

E si sel a, deu l'ABEURAR.

Brev. d'amor, fol. 68.

Et s'il a soif, il doit l'*abreuver.*

E de fel ABEURAR.

PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom plus.

Et *abreuver* de fiel.

L'ayga que dissen de l'ayre las reverdezis e las ABEURA per las cimas.

Liv. de Sydrac, fol. 112.

L'eau qui descend de l'air les reverdit et les *abreuve* par les cimes.

Del fluvi de la vostra dossor vos lo ABEURARETZ, car ab vos es la fontayna de vida.

V. et Vert., fol. 101.

Vous les *abreuverez* du fleuve de votre douceur, car avec vous est la fontaine de vie.

ANC. FR. Chascuns des vins se fist plus digne
Par sa bonté, par sa boissance
D'*abeurer* bien le roi de France.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 153.

Tous les en *aboivre* à ses mains,
Mès les uns plus, les autres mains.
Roman de la Rose, v. 6849.

ANC. ESP.
Es agua mui sana para beber e *abrebar*.
Poema de Alexandro, cop. 1305.

CAT. *Abeurar*. ESP. MOD. *Abrevar*. IT. *Abbeverare*.

10. ABEURATGE, *s. m.*, boisson, abreuvement.

Un enaps de aur ple de precios ABEURATGE.
V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 260.

Une coupe d'or pleine de précieuse *boisson*.

11. ABEURADOR, *s. m.*, abreuvoir.

Que los cavals se nafron ins en l'ABEURADOR.
GUILLAUME DE TUDELA.

Vu que les chevaux se blessent dans l'*abreuvoir*.

Las herbas e 'ls ABEURADORS e 'ls bosx e las aiguas.
Tit. de 1273, *Arch. du Roy.*, J, 321.

Les herbes et les *abreuvoirs* et les bois et les eaux.

CAT. *Abeurador*. ESP. *Abrevador*. IT. *Abbeveratojo*.

12. EMBIBER, EMBEURE, *v.*, lat. IMBIBERE, imbiber, imboire.

Aprop ENBIBEYS coto en aiga de sal.
Trad. d'Albucasis, fol. 3.

Après *imbibe* du coton dans l'eau de sel.

La nivols qu'es EMBEGUDA
D'aital vapor.
Brev. d'amor, fol. 42.

La nue qui est *imbibée* de telle vapeur.

Fig. Els ero EMBEGUTZ de la error dels Arrias.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 40.

Ils étaient *imbus* de l'erreur des Ariens.

Part. pas. Carn de boc, si 's ben ENBEGUDA.
E 'l froment er EMBEGUT
Del vere.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Chair de bouc, si elle est bien *imbue*.
Et le froment sera *imbu* du venin.

ANC. FR. Comme homme *embeu*, qui chancelle et trepigne,
L'ai veu souvent quand il se alloit coucher.
VILLON, p. 61.

La terre *embue* du sang du juste.
RABELAIS, liv. II, chap. 1.

CAT. *Embeurer*. ESP. PORT. *Embeber*. IT. *Imbevere*.

13. ENBEVEMEN, *s. m.*, élision.

On deu far un pauc plus longa aquela sillaba on cay l'ENBEVEMENS que no fay can es entiera.
Leys d'amors, fol. 24.

On doit faire un peu plus longue cette syllabe où tombe l'*élision* qu'on ne fait quand elle est entière.

14. ESBEURE, *v.*, boire, élider.

Deu a mieia votz pronunciar la vocal que s'ESBEU.
Leys d'amors, fol. 24.

Doit prononcer à demi-voix la voyelle qui s'*élide*.

15. REBEURE, *v.*, reboire.

Tot jorn aytal vol may REBEURE.
Eluc. de las propr., fol. 227.

Toujours ainsi veut plus *reboire*.

BEZAN, *s. m.*, besant, monnaie de l'empire de Constantinople.

Al lial hom donarai un BEZAN,
Si 'l deslials mi dona un clavel.
P. CARDINAL : Totz temps.

Je donnerai un *besant* à l'homme loyal, si le deloyal me donne un clou.

Si el non es mais de dos BEZANS.
Trad. du Code de Justinien, fol. 8.

S'il n'est pas plus de deux *besants*.

Il paraît que ce mot fut appliqué généralement aux monnaies.

Dans la Nouvelle sixième des *Cento Novelle antiche*, un homme qui parle à l'empereur d'Allemagne, lui dit : « Mi « feci dare loro cento *bisanti* d'oro, e « in ciascuno vidi la vostra faccia, che « v' è suso coniata. »

En que auran despendut lo BEZAN del Senhor.
V. et Vert., fol. 30.

En quoi ils auront dépensé le *besant* du Seigneur.

Il servait aussi à désigner une petite monnaie.

No pretz un BEZAN
Ni cop d'un aglan
Lo mon ni cels que i estan.
BERTRAND DE BORN : Mon chan.

Je ne prise un *besant* ni le coup d'un gland le monde et ceux qui y habitent.

ANC. CAT. ESP. *Besant.* PORT. *Besante.* IT. *Bisante.*

BEZANA, *s. m.*, ruche à miel.

De BEZANAS, I mezalla de la dotzena.

Cartulaire de Montpellier, fol. 116.

De *ruches*, une maille de la douzaine.

ANC. FR. Lou miel et le cire des *besaines*.

Tit. de 1245. CARPENTIER, t. I, col. 528.

Environ six *bezennes* ou paniers de mouchettes.

Lett. de rém., 1407. CARPENTIER, t. I, col. 528.

Ou il vait veoir ses *bezeines*,
Qui sunt de cire et de miel plaines.

Trad. de l'Art d'aimer d'Ovide. CARPENTIER, t. I, col. 528.

BEZUCAR, *v.*, baisotter, caresser.

Maritz drats
Qu'autrui con BEZUC.

B. DE VENTADOUR : Pus vey lo.

Mari galant qui *caresse* vagin d'autrui.

ANC. FR. Car cil des fronz pas ne *besuchent*
Soudoiers d'armes qui trebuchent.

G. GUIART, t. II, p. 198.

ESP. *Besucar.*

BIAIS, *s. m.*, biais, détour.

Voyez Denina, t. II, p. 282.

Totz lo mons torn en tal BIAYS,
Qu'ier lo vim mal et huei peior.

P. VIDAL : Per pauc.

Tout le monde tourne en tel *biais*, qu'hier nous le vîmes mal et aujourd'hui pire.

Loc. M'en tol mon dret e mon BIAIS.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Il m'en ôte mon droit et mon *biais*.

Els van dizen qu'amors torn EN BIAYS.

B. DE VENTADOUR : Quan la.

Ils vont disant que l'amour tourne *en biais*.

Adv. comp. Ar vau dretz et ar EN BIAIS.

RAMBAUD D'ORANGE : Entre gel.

Tantôt je vais droit et tantôt *de biais*.

Pus vei que vai DE BIAIS
Ni te autra via.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D'una dona.

Puisque je vois qu'elle va *de biais* et qu'elle tient une autre voie.

Car amatz Dien e bonas gens onratz,
E SES BIAIS en totz afars renhatz.

LANFRANC CIGALA : Si mos chans.

Car vous aimez Dieu et vous honorez les bonnes gens, et vous vous comportez *sans détour* en toute affaire.

ANC. FR. Quelque parole dicte *de biais*.

AMYOT, *trad. de Plutarque*, Morales, t. I, p. 71.

ANC. CAT. *Biais.* CAT. MOD. *Biax, biaix.*

2. BIAISAR, *v.*, biaiser, détourner.

Ni m cambi ni m BIAYS.

G. FAIDIT : Ges no m.

Je ne change ni me *détourne*.

Pois tenc ma carriera,
No m BIAIS;
Ves Rochachoart m'eslais.

BERTRAND DE BORN : Domna puois.

Puis je tiens ma carrière, je ne me *détourne* pas; je m'élance vers Rochechouart.

La genta
Covinenta...
Don joi no s BIAIZSA.

AUGIER : Era quan l'ivern.

La gentille convenante... de qui joie ne se *détourne*.

No conosc qu'en re BIAIS.

R. DE MIRAVAL : Tuit sil.

Je ne connais pas que *biaise* en rien.

Drutz BIAIS
Qu'ier se dec et oi s'estrais.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Amant *biaise* qui hier se donna et aujourd'hui se retire.

Part. pas. E del nas tort, mal talhat,
E del vezer BIAISAT.

COMINAL : Comtor d'Apchier.

Et tors du nez, mal taillé, et *louche* du voir.

ANC. FR.

Biaizant la rondeur de ce grand univers.

REMI BELLEAU, t. I, fol. 207.

Biaisant ceste mer, cherche un port asseuré.

DU BARTAS, p. 233.

IT. *Sbiecare.*

BIBLA, *s. f.*, lat. BIBLIA, bible.

Translatet en lati la maior partida de la BIBLA dels Grexs.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 48.

Il traduisit en latin la plus grande partie de la *Bible* des Grecs.

CAT. ESP. PORT. *Biblia.* IT. *Bibbia.*

2. BIBLARIA, *s. f.*, bibliothèque.

Pres de XXX melia libres avia en sa BIBLARIA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 48.

Il avait près de trente mille volumes dans sa *bibliothèque*.

BIGA, BIGUA, *s. f.*, lat. BIGA, char, joug.

Volc qu'on mezes lo cors mort sobre una BIGA am bestias, e que las bestias lo menesso lai on volrio.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 137.

Il voulut qu'on mit le corps mort sur un *char* avec bêtes, et que les bêtes le menassent là où elles voudraient.

Trop sofferra 'l col greu BIGA
Selh que d'autrui grays engraissa.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No puesc.

Celui qui engraisse de la graisse d'autrui souffrira au cou trop pesant *joug*.

— Chevron, solive.

Totas las paretz foro faytas e las BIGUAS aparelhadas de pausar.

PHILOMENA.

Toutes les murailles furent faites et les *chevrons* préparés à poser.

CAT. IT. *Biga*.

2. BIGAL, *adj.*, de bige, attelé au bige.

Cavals BIGALS, so es a dire deputatz a tyrar car qne requier dos cavals.

Eluc. de las propr., fol. 246.

Chevaux *de bige*, c'est-à-dire destinés à tirer char qui requiert deux chevaux.

BILHO, *s. m.*, billot, bâton.

Dans la basse latinité, BILLIA a signifié *billot, rameau, tronc d'arbre*.

In *billia* vel in ramo silvæ longæ.

In dictis nemoribus... pro calefaciendo, exceptis *billis*, etc.

Tit. de 1198 *et* 1283. DU CANGE, t. I, col. 1167.

Caseus seten deniers ven son carbo,
C'ilh non an plus de lhui miga un BILHO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 87.

Chacun vend son charbon sept deniers, de sorte qu'ils n'en ont plus mie un *bâton*.

BILLO, *s. m.*, billon, or ou argent dont l'alliage est au-dessous du taux.

Aur, argent o BILLON.

Cartulaire de Montpellier, fol. 219.

Or, argent ou *billon*.

— Monnaie décriée.

La dicha moneda sia... abatuda per que venga en BILHO.

Tit. de 1424. *Hist. de Lang.*, t. IV, pr., col. 425.

Que ladite monnaie soit... dépréciée pour qu'elle devienne en *billon*.

Qu'el BILON portetz, dins lo temps sobredig, als monediers o als cambis acostumatz.

Tit. de 1308. DOAT, t. LI, fol. 453.

Que, dans le temps susdit, vous portiez le *billon* aux monnoyeurs ou aux changes accoutumés.

CAT. *Velló*. ESP. *Vellon*. PORT. *Bilhão*. IT. *Biglione*.

BIOC, *s. m.*, bioc, portion de vers, vers plus court que les autres.

Estan coma BIOCZ e per lor fan bordo.

E cant hom panza BIOC de quatre sillabas, mestiers fay qu'el compas principals de cascun bordo sia maiors de VI sillabas.

Leys d'amors, fol. 17.

Sont comme *biocs* et par eux font vers.

Et quand on pose *bioc* de quatre syllabes, il fait besoin que la mesure principale de chaque vers soit de plus de six syllabes.

2. BIOCAR, *v.*, bioquer.

Part. pas. Bordos BIOCATZ apela hom aquel qu'om pauza en la fi d'alqun autre bordo, aprop lo complimen del principal bordo.

Li bordo BIOCAT no devon passar la meitat dels bordos principals.

Leys d'amors, fol. 17.

On appelle vers *bioqué* celui qu'on pose à la fin d'aucun autre vers, après l'accomplissement du principal vers.

Les vers *bioqués* ne doivent dépasser la moitié des vers principaux.

BIS, *adj.*, bis, brun.

Adonc venc Esclamar sus son caval mot BIS.

Roman de Fierabras, v. 347.

Alors Esclamar vint sur son cheval très *brun*.

L'espalla drecha ac BIZA,
E la senestra tota grisa.

P. VIDAL : Mai o.

Il eut l'épaule droite *brune*, et la gauche toute grise.

ANC. FR. Sor la roce sist la grans tors
Qui faite estoit de *bise* pierre...
De mur de *bis* marbre fermée.

Roman du comte de Poitiers, v. 889 et 385.

Maint escu *bis* è rouge e maint healme luisant.

Roman de Rou, v. 3982.

Qui ne fu ne brune ne *bise*,
Ains ere blanche comme nois.

Roman de la Rose, v. 1198.

ESP. *Bazo*. IT. *Bigio*.

BIS, BISSO, *s. m.*, lat. BISS*us*, lin.

La cal era cuberta de BIS e de polpra e de vermelho.

Trad. de l'Apocalypse, chap. 18.

Laquelle était couverte de *lin* et de pourpre et d'écarlate.

Vestir de polpra et de BISSO que es bocarau.

V. et Vert., fol. 104.

Vêtement de pourpre et de *lin* qui est bougran.

ANC. FR.

Un vestement tissu et de soye et de *bisse*.

DU BARTAS, p. 386.

IT. *Bisso*.

BISA, BIZA, *s. f.*, bise, vent.

Juste Lipse, epist. 44, *ad Belgas*, dit que ce mot vient de l'ancien teutonique.

E vai en ivern a la BISA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Et va à la *bise* en hiver.

Quan la bruna BIZA branda
De la forest fraisses e faus.

G. ADHEMAR : Quan la bruna.

Quand la noire *bise* brandit les frênes et les hêtres de la forêt.

BISTENS, *s. m.*, trouble, hésitation, délai.

Conseil demandar
D'aisso dont estau en BISTENZ.

RAIMOND DE SALAS : Domna.

Demander conseil de ce dont je reste en *trouble*.

Adv. comp. Denan te venga SES BISTEN.

Tug en un pong, en una hora,
SENES BISTEN, senes demora.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Qu'il vienne devant toi *sans délai*.

Tous en un point, à une heure, *sans hésitation*, sans retard.

ANC. FR. De totes querelles et de touz *bestans* qui sont et péuent eistre antre nos.

Tit. de 1267. CARPENTIER, t. I, col. 530.

IT. *Bistento*.

2. BISTENSA, *s. f.*, hésitation, retard.

No m vuoill plus tardar
Ni far longa BISTENSA.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Je ne veux plus tarder ni faire longue *hésitation*.

Lo sanz lur respondet : No y metas BISTENZA.

V. de S. Honorat.

Le saint leur répondit : N'y mettez pas *retard*.

Mas ai tan rica entendensa
Que totz n'estanc EN BISTENSA,
Que no poc anc complir mon gaug.

RAMBAUD D'ORANGE : Un vers.

Mais j'ai si haute inclination que j'en suis tout *en hésitation*, vu qu'elle ne put oncques accomplir mon bonheur.

Adv. comp. Veiam lo SENS BISTENZA.

Dreig vas els cavalgar.

B. CALVO : Mout.

Voyons-le chevaucher droit vers eux *sans retard*.

E m fer al cor SES BISTENSA.

P. VIDAL : Tant an ben.

Et me frappe au cœur *aussitôt*.

3. BISTENSAR, *v.*, troubler, retarder.

E 'l res que plus BISTENSA
Los caitius malahuratz.

P. CARDINAL : Selh jorn.

Et la chose qui le plus *trouble* les chétifs malheureux.

Folhatges es, qui son afar BISTENSA.

PEYROLS : Ab gran joy.

Qui *retarde* son affaire, c'est folie.

Savis om en ren no s BISTENZA.

DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus*.

L'homme sage ne se *trouble* en rien.

ANC. FR. Se... li clers en voloient *bestancier*, ne's chalengier.

Tit. de 1239. CARPENTIER, t. I, col. 531.

IT. *Bistentar*.

BISTOC, *s. m.*, répugnance, dégoût.

Vomit li fai ais e BISTOC...
Cant auzel a BISTOC.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Dégoût et *répugnance* lui causent vomissement.

Quand un oiseau a du *dégoût*.

BITUMINOS, *adj.*, lat. BITUMINOS*us*, bitumineux.

Mar, en algus locs, es BITUMINOZA.
Ardo una terra quays BITUMINOZA.

Eluc. de las propr., fol. 153 et 170.

La mer, en certains lieux, est *bitumineuse*.

Ils brûlent une terre quasi *bitumineuse*.

ESP. *Bituminoso*. PORT. *Betuminoso*. IT. *Bituminoso*.

2. BETUM, *s. m.*, lat. BITUM*en*, bitume.

BETUM es terra viscosa, glutinosa.

En lac de asphalt o de BETUM apelat Mar Morta.

Eluc. de las propr., fol. 185 et 152.

Bitume est terre visqueuse, glutineuse.

Dans le lac d'asphalte ou de *bitume* appelé Mer Morte.

CAT. *Betum*. ESP. *Betun*. PORT. *Betume*. IT. *Bitume*.

3. BATUM, *s. m.*, mastic, enduit.

Pietat es jonhens coma bon BATUM de que hom fai los murs sarasinesc que hom non pot derocar ab martell.

V. et Vert., fol. 44.

La piété est joignante comme bon *mastic* avec quoi on fait les murs sarrasins qu'on ne peut abattre avec marteau.

4. ENBETUMAR, *v.*, lat. BITUM*inare*, enduire de bitume.

Part. pas. Ni posca re sostenir que so sia ENBETUMAT.

Eluc. de las propr., fol. 152.

Ni puisse supporter rien que ce soit *enduit de bitume*.

CAT. *Embetumar*. ESP. *Embetunar*. PORT. *Abetumar*. IT. *Imbitumare*.

BIZON, *s. m.*, lat. BISON, bison, buffle.

Bubalis o BISONS... So bubalis o BIZONS.

Eluc. de las propr., fol. 166.

Buffles ou *bisons*... Sont buffles ou *bisons*.

ESP. IT. *Bisonte*.

BLANC, *adj.*, blanc.

Voyez Aldrete, p. 361; Mayans, t. II, p. 224; Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. II, p. 342.

E vostre fron pus BLANC que lis.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Et votre front plus *blanc* que lis.

Plus etz BLANCA qu'evori.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Vous êtes plus *blanche* qu'ivoire.

Faretz vermelh so qu'es BLANC.

GAVAUDAN LE VIEUX : A la pus longa.

Vous ferez vermeil ce qui est *blanc*.

Fig. Qu'en vostr' amor me trobaretz tot BLANC.

A. DANIEL : Si m fos amors.

Que vous me trouverez tout *blanc* en votre amour.

Substantiv. Degun mandamen en BLANC.

Fors de Bearn, p. 1075.

Aucun ordre en *blanc*.

Armatz a BLANC de cap en pe.

Tit. de 1534. DOAT, t. CIV, fol. 315.

Armés à *blanc* de cap en pied.

D'apostema engendrada el BLANCH de uelh.

Eluc. de las propr., fol. 82.

D'apostème engendrée au *blanc* de l'œil.

Coma lo BLANX e 'l jaunes del uov.

Liv. de Sydrac, fol. 45.

Comme le *blanc* et le jaune de l'œuf.

Tot vestit de BLANC.

Trad. d'un Évang. apocr.

Tout vêtu de *blanc*.

Loc. Per jutjar los BLANCS e 'ls bruns.

PIERRE D'AUVERGNE : Cui bon vers.

Pour juger les *blancs* et les bruns.

CAT. *Blanc*. ESP. *Blanco*. PORT. *Branco*. IT. *Bianco*.

— Blanc, sorte de monnaie.

Al for de XI BLANCS la livra... Monta nov gros I BLANC.

Titr. de 1428 *et de* 1433. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 227 et 239.

Au prix de onze *blancs* la livre... Monte neuf gros un *blanc*.

2. BLANQUET, *adj.*, blanchet, blanc.

Coma falc lanier BLANQUET.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Comme faucon lanier *blanchet*.

Substantiv. De BLANQUET e de vermeillon.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

De *blanchet* et de vermillon.

ANC. FR. J'ai *blanchet* dont eus se font blanches.

LEGRAND D'AUSSY, *Fabliaux*, t. II, p. 65.

CAT. *Blanquet*. ESP. *Blanquillo*.

3. BLANQUINOS, *adj.*, blanchâtre.

Las alas li torno BLANQUINOZAS.

Taeas ades negras, ades BLANQUINOZAS.

Eluc. de las propr., fol. 140 et 99.

Les ailes lui deviennent *blanchâtres*.

Taches tantôt noires, tantôt *blanchâtres*.

CAT. *Blanquinos*.

4. BLANQUIER, *s. m.*, tanneur, corroyeur.

BLANQUIERS aion V rutlos per I cosol cascun an.

Cartulaire de Montpellier, fol. 46.

Que les *corroyeurs* aient cinq suffrages pour un consul chaque an.

CAT. *Blanquer*.

5. BLANCOR, *s. f.*, blancheur.

Rosa de pascor
Sembla de la color
E lis de la BLANCOR.

P. VIDAL : Mout viu.

Elle semble par la couleur une rose du printemps et un lis par la *blancheur*.

Ayssi coma garda lili sa flor e ssa BLANCOR entre las espinas.

V. et Vert., fol. 95.

Ainsi comme le lis garde sa fleur et sa *blancheur* parmi les épines.

ANC. FR. Plus bel' et plus fine *blanchor*
Que flor d'espine en pascor.

Partonopex de Blois, not. des Ms., t. IX, p. 75.

CAT. ESP. *Blancor*. IT. *Biancore*.

6. BLANQUEZA, *s. f.*, blancheur.

La BLANQUEZA e ill colors
S'acordon en leis.

FOLQUET DE MARSEILLE : Mot i fetz.

La *blancheur* et la couleur s'accordent en elle.

ANC. CAT. *Blanquesa*. IT. *Bianchezza*.

7. BLANCARIA, *s. f.*, tannerie.

Las erbas que se vendran en Monpeslier ad obs del mestier de la BLANCARIA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 47.

Les herbes qui se vendront à Montpellier pour le besoin du métier de la *tannerie*.

ANC. CAT. *Blanqueria*.

8. BLANQUIMENT, *s. m.*, blanchîment.

Pren color et BLANQUIMENT.

Eluc. de las propr., fol. 51.

Prend couleur et *blanchîment*.

ANC. CAT. *Blanquiment*.

9. BLANCHIR, *v.*, blanchir, rendre blanc.

E devriatz BLANCHIR
Vostras dentz totz matis.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Et vous devriez *blanchir* vos dents tous les matins.

De sus e de sotz BLANQUIRA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il *blanchira* dessus et dessous.

Part. pas. Mal fai qui egailla
Fons ni flums complitz
Ab cisterna ab murs BLANQUITZ.

T. DE L'HOSTE ET DE GUILLAUME : Guillem.

Mal fait celui qui égale fontaines et fleuves parfaits à la citerne aux murs *blanchis*.

ANC. CAT. *Blanquir*.

10. BLANQUEJAR, *v.*, blanchir, paraître blanc, devenir blanc.

E las vals BLANQUEJAN de flors.

V. de S. Honorat.

Et les vallées *blanchissent* de fleurs.

Mas paor ai, pus aitan fort BLANQUEYA,
Qu'el lo veira ben de Matafelo.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Mais j'ai peur, puisque aussi fort il *paraît blanc*, qu'il le verra bien de Matafelon.

Fig. Tot lo cor m'en BLANQUEYA.

ARNAUD DE COTIGNAC : Mout desir.

Tout le cœur m'en *devient blanc*.

ANC. FR. Quant il vit l'eve *blanchoier*.

Roman du Renart, t. III, p. 302.

CAT. *Blanquejar*. ESP. *Blanquear*. PORT. *Branquejar*. IT. *Biancheggiare*.

11. ENBLANQUIMENT, *s. m.*, blanchîment.

Dens prendo ENBLANQUIMENT.

Eluc. de las propr., fol. 43.

Les dents prennent *blanchîment*.

CAT. *Emblanquiment*.

12. EMBLANQUEZIR, *v.*, blanchir.

Laveron lur vestimentas e las EMBLANQUEZIRON... el sang de l'agnel.

Trad. de l'Apocalypse, chap. 7.

Ils lavèrent leurs vêtements et les *blanchirent*... au sang de l'agneau.

ANC. FR. E sur neif sera *enblanchiz*.

Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 50.

CAT. *Emblanquir, emblancar*. IT. *Imbiancare*.

BLANDIR, *v.*, lat. BLANDIRI, flatter, caresser, cajoler, adoucir.

Jamais BLANDIR ni temer
No us vuelh.

B. DE VENTADOUR : Tuit sels que.

Je ne vous veux jamais *flatter* ni craindre.

Razos s'irais, merces BLANDIS.

ARNAUD DE MARUEIL : Sel cui vos.

La raison s'irrite, merci *adoucit*.

Tant pauc vuelh s'acordansa,
Qu'ieu endreg lieys no m BLAN.

PONS DE CAPDUEIL : Ben es folhs.

Je veux si peu son accord, qu'à son égard je ne m'*adoucis* pas.

ANC. FR. Tous ceux de son ostel *blandissoit* de paroles.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 244.

Tant le *blandi* e losenga
Que s'avanture li cunta;
Nule chose ne li cela.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 182.

ANC. ESP. *Blandir*. IT. *Blandire*.

2. Blandiment, *s. m.*, cajolerie, caresse, flatterie.

Am precs et am gran blandiment.
V. de S. Honorat, Pass.

Avec prières et avec grande *cajolerie*.

Per so que esquive los blandimens d'aquest segle.
Trad. de Bède, fol. 82.

Afin qu'il esquive les *caresses* de ce siècle.

anc. fr. Ne *blandissement* ne menace.
Marie de France, t. II, p. 445.

Ses *blandismens* sont poignans et mortels.
J. Bouchet, *Triom. de Franç. I*, fol. 23.

3. Blandre, *s. m.*, blandice, flatterie.

Car a sa cort noitz orguelh e val blandres.
A. Daniel : Ar vei vermeils.

Car à sa cour l'orgueil nuit et la *flatterie* profite.

4. Reblandir, *v.*, flatter, caresser, ménager.

Al mielhs qu'ieu sai,
La serv e la reblan.
Peyrols : Quora qu'amors.

Au mieux que je sais, je la sers et la *caresse*.

Mout m'es gren que ja reblanda
Selieys que ves mi s'erguelha.
B. de Ventadour : Lanquan vei.

Il m'est très difficile que jamais je *flatte* celle qui s'enorgueillit contre moi.

anc. fr. De nulle rien n'en *reblandi*.
B. de Sainte-Maure, *Chr. de Norm.*, fol. 165.

Se fait prier et *resblandir*.
Mémoires de Sully, t. II, p. 393.

BLASFEMAR, *v.*, lat. blasphemare, blasphémer.

Blasfemar e jurar de Dieu.

Totz mals homes per qui es, e per lur vida, blasfematz lo precios nom de Jhesu-Crist entre las gens.
V. et Vert., fol. 17 et 80.

Blasphémer et jurer de Dieu.

Tous les méchants hommes par qui, et par la vie desquels, le précieux nom de Jésus-Christ est *blasphémé* parmi les gens.

cat. esp. port. *Blasfemar*. it. *Bestemmiare*.

2. Blasphemie, *s. m.*, lat. blasphemia, blâme.

O allevar lo mal o lo blasphemie que non es ver.
V. et Vert., fol. 3.

Ou réparer le mal ou le *blâme* qui n'est pas vrai.

3. Blasphema, *s. m.*, lat. blasphemia, blasphême.

Non jura maliciosamen ni am blasphema.
V. et Vert., fol. 2.

Ne jure malicieusement ni avec *blasphême*.

cat. esp. port. *Blasfemia*. it. *Bestemmia*.

4. Blasphemament, *s. m.*, blasphême.

De grans renegamens et blasphemamens de Dieu.
Statuts de Provence. Julien, t. I, p. 550.

De grands reniements et *blasphêmes* de Dieu.

5. Blasphemador, *s. m.*, lat. blasphemator, blasphémateur.

Si es question... de blasphemadors.
Fors de Bearn., p. 1075.

S'il est question... de *blasphémateurs*.

6. Blastemar, blastomar, blastimar, *v.*, blasphémer, blâmer.

Ilh lo blastemeron.
La nobla Leyczon.

Ils le *blasphémèrent*.

Blastomar nostra ley.
Philomena.

Blasphémer notre loi.

Avols gens que blastima
Tot so qu'ane dreitura amec.
Pierre d'Auvergne : Abans que.

Méchante gent qui *blâme* tout ce que droiture oncques aima.

anc. cat. *Blastemar*.

7. Blastenjar, *v.*, blâmer.

Fols yest si las gens blastenjas,
Si non per castiamen.
P. Cardinal : Jhesum-Crist.

Tu es fou si tu *blâmes* les gens, autrement que pour correction.

anc. fr. Arriere s'an vait la mazange,
Le cocu laidist e *blestange*.
Marie de France, t. II, p. 133.

8. Blasteinhs, *s. m.*, blâme, réprimande.

E quan li plai, ie 'n sai esser sufreinhs,
Per so qu'a lieis non paresca blasteinhs.
B. de Ventadour : Quant erba.

Et quand il lui plaît, je sais en être souffrant, afin qu'il ne lui paraisse pas *blâme*.

9. Blasmar, *v.*, blâmer.

Totz hom que so blasma que deu lauzar,

Laus' atressi aco que deu BLASMAR.
AIMERI DE PEGUILAIN : Totz hom.

Tout homme qui *blâme* ce qu'il doit louer, loue aussi ce qu'il doit *blâmer*.

Part. pas. Ja non er hom tan pros
Que non sia BLASMATZ,
Quant es a tort felhos.
PONS DE CAPDUEIL : Ja non er.

Il ne sera jamais homme si preux qui ne soit *blâmé*, quand il est félon à tort.

Substantiv. Mos diz blasmaran li BLASMAT.
AIMERI DE PEGUILAIN : Ab tant.

Les *blâmés* blâmeront mes propos.

ANC. FR. Et altre qui *blasmed* ait ested.
Lois de Guillaume-le-Conquérant, XVI.

L'ancienne langue italienne a conservé assez long-temps le L de BLASMAR, qu'elle a depuis changé en I.

ANC. IT. Non vi dolete già, nè *blasmate* me.
GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* XVI.

In quel, che *blasma* ciò ch' allui non piace...
Laudar lo mal non è che ben *blasmare*...
Nè l' amico *blasmare*
Del vizo occulto, alcun' altro presente...
Non *blasma* donna chi crudel la dice.
BARBERINI, *Docum. d'Amore*, p. 57, 120, 134, 155.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Blasmar*. IT. MOD. *Biasmare*.

10. BLASME, *s. m.*, blâme.

Hom non es tan pros ni tan prezatz
Que non aia BLASME de cui que sia...
... BLASMES es del fol al pro lauzors.
CADENET : De nuilla ren.

Il n'est pas homme si preux ni si prisé qui n'ait *blâme* de qui que ce soit... Le *blâme* du fou est louange au preux.

ANC. IT. Senz' il gran *blasmo* che di ciò riceve.
BARBERINI, *Docum. d'Amore*, p 51.

ANC. CAT. *Blasme*. ANC. ESP. *Blasmo*. IT. MOD. *Biasmo*.

11. BLASMAMEN, *s. m.*, blâme, réprimande.

Cel que blasma so que s fai a blasmar,
Fai que cortes en aquel BLASMAMEN.
B. CARBONEL : Un sirventes.

Celui qui blâme ce qui se fait à blâmer, ne fait que courtois par cette *réprimande*.

IT. *Biasimamento*.

12. BLASMOR, *s. f.*, blâme, improbation.

Ar es ben drech, pus ieu n' ai dich BLASMOR,
Qu'el be qu'els fan laus' e vasa dizen.
B. CARBONEL : Per espassar.

Il est bien juste maintenant, puisque j'en ai dit le *blâme*, que je loue et aille disant le bien qu'ils font.

ANC. CAT. *Blasmor*.

13. BLASMAIRE, BLASMADOR, *s. m.*, réprimandeur, blasphémateur.

Ben devri' esser BLASMAIRE
De mi meteis a razo.
B. DE VENTADOUR : Lo temps.

Je devrais bien être *réprimandeur* de moi-même avec raison.

Li BLASMADOR, li encantador.
Liv. de Sydrac, fol. 98.

Les *blasphémateurs*, les enchanteurs.

IT. *Biasimatore*.

14. BLASMOS, *adj.*, blâmable.

Coita en jutgar es BLASMOSA.
Trad. de Bède, fol. 6.

Précipitation à juger est *blâmable*.

15. ABLASMAR, *v.*, blâmer.

Seigner En coms, ABLASMAR
Vos faitz senes failla,
Car no i auseiz anar.
BERTRAND DE BORN : Seigner En coms.

Seigneur comte, sans doute vous vous faites *blâmer*, de ce que vous n'osâtes y aller.

ANC. FR. Leurs parens et amis furent grandement abontez et *ablasmez*.
Lett. de rém., 1453. CARPENTIER, t. I, col. 559.

ANC. IT. *Ablasmo* en mensa soverchio parlare.
BARBERINI, *Docum. d'Amore*, p. 121.

ANC. CAT. *Ablasmar*.

BLAT, *s. m.*, lat. BLAD*um*, blé, froment. Voyez Denina, t. I, p. 162.

Ab pauc de vi e de BLAT.
COMINAL : Comtor d'Apchier.

Avec peu de vin et de *blé*.

Compron lo BLAT en herba.
V. et Vert., fol. 14.

Ils achètent le *blé* en herbe.

— Semé de blé.

E vei talhar ortz e vinhas e BLATZ.
BERNARD DE ROVENHAC : Bel m'es quan.

Et je vois couper vergers et vignes et *blés*.

CAT. *Blat*. IT. *Biada*.

2. Bladada, *s. f.*, bladage, redevance en blé.

Que mossenher lo coms e li sen prengo BLADADA e vinada en aissi com an faig.

Tit. de 1246. *Arch. du Roy*, J, 4 et 5.

Que monseigneur le comte et les siens prennent le *bladage* et vinage comme ils ont fait.

3. Bladaria, *s. f.*, bladerie, marché au blé, droit de mesurage.

Aver BLADARIA.

Tit. du XIIIe *siècle*. Doat, t. CXVIII, fol. 87.

Avoir *bladerie*.

ANC. FR. Ottroyer la *bladerie* de ladite ville, c'est assavoir le devoir du mesurage du blé.

Tit. de 1341. Carpentier, t. I, col. 554.

4. Abladar, *v.*, semer, ensemencer de blé.

Part. pas. Per lur camp quan er ABLADATZ.

Brev. d'amor, fol. 127.

Par leur champ quand il sera *ensemencé de blé*.

ANC. FR. En terres *ablayées* de blé.

Cout. génér., t. I, p. 608.

IT. *Abbiadare*.

BLAU, *adj.*, bleu.

La BLAVA flors que nais per los boissos.

B. de Ventadour : Belhs Monruelhs.

La fleur *bleue* qui naît parmi les buissons.

— Livide.

Fig. Que l'uelh me son tornat tug BLAU.

Volpillos BLAU, d'enveia sec.

Pierre d'Auvergne : Belh m'es qu'ieu.

Que les yeux me sont devenus tout *livides*.

Trompeurs *livides*, secs d'envie.

ANC. FR. Que la char en fu *bloe*.

Roman de Berte, p. 50.

CAT. *Blau*. ANC. ESP. *Blavo*.

2. Blavenc, *adj.*, bleuâtre.

Inclino a blancor e so BLAVENCS.

Saphir es peyra BLAVENCA.

Eluc. de las propr., fol. 83 et 191.

Inclinent à blancheur et sont *bleuâtres*.

Saphir est pierre *bleuâtre*.

CAT. *Blavenc*.

3. Blaveza, *s. f.*, lividité, pâleur.

Lividitat o BLAVEZA.

Blaveza els potz et en las unglas.

Eluc. de las propr., fol. 88 et 90.

Lividité ou *pâleur*.

Lividité aux lèvres et dans les ongles.

4. Blavairo, BLAVAYROL, *s. m.*, contusion, meurtrissure.

Val contra dolor et BLAVAYROL per batement.

Eluc. de las propr., fol. 200.

Vaut contre douleur et *meurtrissure* par coup.

Menudamen de mot gros BLAVAIROS

Fon lardatz lo capos.

Matfre Ermengaud, *Épît. à sa Sœur*.

Le chapon fut minutieusement lardé de très fortes *meurtrissures*.

5. Blaveiar, *v.*, blâvoier, paraître bleu.

E la flors vinleta BLAVEIA.

Leys d'amors, fol. 127.

Et la fleur violette *blavoie*.

CAT. *Blaveiar*.

6. Blahir, *v.*, blémir, devenir livide.

Per me us o die, c'us faitz BLAHIR e fondre.

G. de S.-Gregori : Raso e dreyt.

Je vous dis cela pour moi, que vous faites *blémir* et dépérir.

7. Blezir, *v.*, faner, blémir, devenir blême, salir.

Amors fai l'amic aman BLEZIR.

G. Olivier d'Arles, *Coblas triadas*.

L'amour fait *blémir* l'ami amant.

Mas vuelh mon cor pessan BLEZIR ;

Tos temps serai tortres ses par.

Gavaudan le Vieux : Crezens fis.

Mais je veux *faner* mon cœur en pensant; toujours je serai tourtereau sans compagne.

Qu'amors mi ten que m fai aiman BLEZIR.

Pierre Espagnol : Entre que.

Vu qu'amour me tient de sorte qu'il me fait *blémir* en aimant.

Part. pas. E jairetz en lansol BLEZITZ.

Folquet de Lunel : El nom del.

Et vous coucherez dans des draps *salis*.

8. Blesmar, BLASMAR, *v.*, blémir, s'évanouir, s'abandonner.

Il calors ab dejunar

Art tot lo cor e lo BLESMA.

Le dauphin d'Auvergne : Joglaretz.

La chaleur avec le jeuner brûle tout le corps et le *blémit*.

Tal dolor a al cor per tot s'en sen;

Sobr' el col del chaval BLESMA soen.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 82.

Il a au cœur telle douleur qu'il s'en ressent partout; sur le cou du cheval il *s'abandonne* souvent.

Part. pas.

E quant la dompna l'au, BLASMADA esten.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 82.

Et quand la dame l'entend, elle tombe étendue *évanouie*.

9. ABLESMAR, *v.*, s'évanouir, blémir.

Part. pas. Casegron en terr' ABLESMATZ,

Mot foron tug espaventatz.

De gran dolor son ABLESMAT.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ils tombèrent *évanouis* en terre, ils furent tous très épouvantés.

Ils sont *blémis* par la grande douleur.

De fereza que ac cazet ABLASMADA.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 15.

De la peur qu'elle eut elle tomba *évanouie*.

ANC. FR. De trois sens iestes *abosmez*,

Biax amis, or les retenez.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 127.

10. ENBLASMAR, ESBLASMAR, *v.*, s'évanouir.

La domna ESBLASMET sus marme.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 82.

La dame *s'évanouit* sur le marbre.

Part. pas.

So es gran meravilha, car tan o an durat,

Que sol per un petit no cazon ENBLASMAT.

Roman de Fierabras, v. 1410.

C'est grande merveille, car ils ont tant enduré cela, que seulement pour un peu ils ne tombent *évanouis*.

BLEDA, *s. f.*, lat. BLITUM, blette.

BLEDA es herba comuna; sobre sa razitz si pot enpeutar verga que apres si fai aybre.

Eluc. de las propr., fol. 201.

Blette est herbe commune; sur sa racine on peut enter un rameau qui après se fait arbre.

CAT. *Blet.* ESP. *Bledo.*

BLEZ, *adj.*, lat. BLÆSUS, blès, qui articule mal ou avec difficulté.

Ab votz d'angel, lengu' esperta, non BLEZA.

P. CARDINAL : Ab votz.

Avec voix d'ange, la langue expérimentée, non *blèse*.

Lengua alcunas vetz es BLESSA per sobras d'humor inpedent ves las extremitatz sa dilatacio.

Eluc. de las propr., fol. 44.

La langue est quelquefois *blèse* par surcroît d'humeur empêchant sa dilatation vers les extrémités.

Adverbial. E parlava totz temps BLES.

Hist. abr. de la Bible, fol. 24.

Et il parlait toujours *blèse*.

BLIAL, BLIAU, BLIZAUT, *s. m.*, bliau, justaucorps, robe, habit.

El cors delgat, graile e fresc e lis

Vi benestan en BLIAU.

BERTRAND DE BORN : Ges de dinar.

Je vis bienséant en *robe* le corps délicat, mince et frais et lisse.

Sabon far un BLIZAUT

O autre vestir benestan.

P. VIDAL : Abril issic.

Ils savent faire un *justaucorps* ou autre habit bienséant.

Mantel e BLIAL de violas

E sobrecot de rosas.

P. VIDAL : Mai o.

Manteau et *justaucorps* de violettes et surcot de roses.

ANC. FR.

Puis vesti drap de lin et BLIAUT teint en graine.

R. de G. au court nez. DU CANGE, t. I, col. 1203.

Dans le roman du comte de Poitiers, de belles femmes sont forcées à paraître nues devant l'empereur.

Adonc osterent les *bliaus*,

Les singlatons et les cendaus.

Roman du comte de Poitiers, v. 1448.

Et dans le fabliau d'Aucassin et Nicolette :

Si vesti un *bliaut* de drap de soie que ele avoit molt bon.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 392.

ANC. CAT. ESP. *Brial.*

BLOCA, BOCLA, *s. f.*, bosse, partie du bouclier.

Voyez Leibnitz, p. 54 et 105; Muratori, *Diss.* 33.

Vai ferir

Engal la BLOCA de l'escut.

Roman de Jaufre, fol. 10.

Il va frapper juste la *bosse* de l'écu.

XV BLOCAS y ac faitas totas d'ormier,

Et en cascuna BLOCA un carbonele.

Roman de Fierabras, v. 154.

Il y eut quinze *bosses* toutes faites d'or pur, et en chaque *bosse* une escarboucle.

Una targa a son col...

La BOCLA e lhi clavel, etc.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 39.
Un bouclier à son cou... la *bosse* et les clous, etc.

ANC. FR.
Grans colz se donent sor les escus devant,
Desoz la *boucle* les rompent maintenant.
Roman de Gerard de Vienne. BEKKER, v. 300.
Il l'a fern desor l'escu,
Dusqu'en la *bocle* l'a fendu.
Partonopeus de Blois, t. I, p. 77.
Donna l'exposant audit Morelet un cop de la *bosse* de son bouclier.
Lett. de rém., 1382. CARPENTIER, t. I, col. 658.

ANC. ESP.
Per medio de la *bloca* del escudo quebrantó.
Poema del Cid, v. 3691.

2. BLOQUIER, *s. m.*, bouclier.
A forma d'escut redon o BLOQUIER.
Eluc. de las propr., fol. 234.
A forme d'écu rond ou *bouclier*.
Tal port' espaz' e BLOQUIER,
Qu'es grans e bels e de bon talh,
Que als obs non val I denier.
B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas esparsas*.
Tel qui est grand et beau et de bonne façon, porte épée et *bouclier*, qui, dans les besoins, ne vaut pas un denier.
Prenga l'espasa e 'l BLOQUIER.
Brev. d'amor, fol. 64.
Qu'il prenne l'épée et le *bouclier*.

ANC. CAT. *Broquer*. ESP. PORT. *Broquel*.

3. BLEZO, BLIZO, *s. m.*, bouclier.
Oimais sai qu'auran sazo
Ausberc et elm e BLEZO.
P. DE BERGERAC : Bel m'es cant.
Je sais que désormais hauberts et heaumes et *boucliers* auront leur saison.
A Messina vos cobri del BLIZO.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.
A Messine je vous couvris du *bouclier*.
Bella m'es preissa de BLEZOS.
BERTRAND DE BORN : Ar ven la.
La presse des *boucliers* m'est agréable.

ANC. FR.
Les lances en leur poins et au col le *blazon*.
Chron. de B. Du Guesclin. DU CANGE, t. I, col. 1332.

4. BLOCAR, *v.*, bosseler, couvrir, orner de bosses.
Part. pas.
Mot grans colps si donero sus los escutz BLOCATZ,
Desotz las blocas d'aur au los escutz traucatz.
Roman de Fierabras, v. 2282.
Ils se donnèrent de grands coups sur les écus *bosselés*, ils ont percé les écus sous les bosses d'or.

ANC. ESP. Escudos *blocados* con oro é con plata.
Poema del Cid, v. 1979.

5. DESBLOCAR, *v.*, ôter, détruire les bosses, dégarnir de bosses.
Part. pas.
Don los escutz fendero, e son tuh DESBLOCATZ.
Roman de Fierabras, v. 1120.
Dont ils fendirent les écus, et ils sont tous *dégarnis de bosses*.

BLOI, *adj.*, blond.
Voyez Muratori, *Diss.* 33.
Ni 'l bel' Ysseulz ab lo pel BLOI.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.
Ni la belle Yseult à la chevelure *blonde*.
Poi vi mi dons bell' e BLOIA.
BERTRAND DE BORN : Ara sai ieu.
Depuis que je vis ma belle et *blonde* dame.

ANC. FR. Li uns l'orent tute d'or fin
Et li autre vert ou purprin,
Li uns de jacinte culur
Bloie ou blanches cume flur.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 473.
Vairs ot les yex et les crins *blois*.
Roman de la Violette, v. 115.

2. BLON, *adj.*, blond.
Don' ab pel BLON.
GIRAUD DE CALANSON : Li miei desir.
Dame à la *blonde* chevelure.
Ni del Baus En Guillem lo BLON.
P. VIDAL : Abril issic.
Ni le blond seigneur Guillaume de Baux.

ESP. *Blondo*. IT. *Biondo*.

3. BLONDET, *adj.*, blond, jaune.
BLONDET vestit bliaut non de cendat.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 104.
Il revêtit un justaucorps *jaune* non de taffetas.

4. BLONDIR, *v.*, blondir, faire paraître blond.
Ni seran ja pro lavadas...
Ni lur cabelh pro maestrat
Ni pro BLONDIT.
Brev. d'amor, fol. 129.
Ni ne seront jamais assez lavées... ni leur chevelure assez arrangée ni assez *blondie*.

ANC. FR. Tu le peignes et le *blondis*.
Pèler. de la vie hum. CARPENTIER, t. I, col. 564

BLOS, *adj.*, anc. allem. BLOS, vide, dépouillé, privé, exempt.

Voyez Schilter, *Gloss. teuton.*

Dans le *Glossarium germanicum medii ævi*, par Georg. Scherzius, on lit : BLOSZ, *nudus, implumis ;* UNMEINES BLOS, *absque falsitate, probus.*

E 'ls albres de frug reston BLOS.
B. DE VENZENAC : Iverns.

Et les arbres demeurent *dépouillés* de fruits.

Tro qu'el cors rest de l'arma BLOS.
PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.

Jusqu'à ce que le corps reste *vide* de l'âme.

Hom carnals de peccatz BLOS.
G. DE S.-DIDIER : Aissi cum.

Homme de chair *exempt* de péché.

ANC. FR. Si bacheler sont de sens *blos.*
Roman de Partonopeus, v. 2457.

BOAS, *s. m.*, lat. BOA, boa.

Ha una serpent mot gran dita BOAS.
Eluc. de las propr., fol. 237.

Il y a un serpent très grand dit *boa.*

ESP. *Boa.*

BOBA, *s. m.*, tique, petit insecte.

Una dona que una BOBA li 'n era intrada en l'aurelha, que li dolia tan que anava coma raugosa... La BOBA yssi de l'aurelha.
V. de Santa Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 292.

Une dame à qui une *tique* en était entrée dans l'oreille, qui lui causait douleur tant qu'elle allait comme enragée... La *tique* sortit de l'oreille.

BOBAN, BURBAN, *s. m.*, pompe, ostentation, générosité, magnificence.

Lur BOBANS sera de sobr' en jos.
BERTRAND DE BORN : S'ieu fos aissi.

Leur *ostentation* sera de dessus en bas.

Et si la cortz del Puei e 'l ric BOBANS
No m relevon, jamais non serai sors.
RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

Et si la cour du Puy et la noble *générosité* ne me relèvent, jamais je ne serai debout.

Amor no vens menassa ni BOBANS,
Mas gens servirs e precs e bona fes.
H. BRUNET : Cortesamen.

Menace ni *ostentation* ne soumet l'amour, mais gentil servir et prière et bonne foi.

Pres moyller a granz BURBANZ.
V. de S. Honorat.

Il prit femme avec grandes *pompes.*

ANC. FR. Qar il i avoit d'orgueil tant,
De convoitise et de *bobant.*
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 408.

Des grans pompes et *bobans* n'avoit cure.
Vigiles de Charles VII, t. II, p. 30.

Ains a plus orgex pooir
E *beubans* que dous voloir.
LE ROI DE NAVARRE, chans. 30.

En celle bataille ot mout de gent de grant *bobant* qui s'en vindrent moult honteusement fuiant.
JOINVILLE, p. 53.

ANC. CAT. *Bobanz.*

2. BOBANSA, *s. f.*, ostentation, faste, magnificence.

Els non an ni ergueilh ni BOBANSA.
B. CARBONEL : Per espassar.

Ils n'ont ni orgueil ni *ostentation.*

Aia mais de BOBANSA
Aquelh que meyns dona.
P. CARDINAL : Falsedatz.

Qu'il ait plus de *faste* celui qui donne le moins.

ANC. FR. Vivre en orguel ni en *beubance.*
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 123

En festes, jeux, esbattement et *bobance.*
Trad. de S. Bernard. MONTFAUCON, *Bibl. bibl.*, fol. 1389.

Mais au moulin il les faut installer
Pour porter sacs avec leur grand *bobance.*
P. HEGEMON, p. 50.

ANC. CAT. *Bobanza.*

3. BOBANCIER, *adj.*, fastueux, prodigue.

De promessas son BOBANCIERS.
MARCABRUS : Al departir.

Ils sont *prodigues* de promesses.

D'aquel aver es larcs e BOBANCIERS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 21.

Il est généreux et *prodigue* de cette richesse.

ANC. FR. Combien qu'il soient *bobancier.*
Roman de la Rose, v. 7603.

4. BOBANSAR, *v.*, entourer de faste, rendre fier.

Lai on se BOBANSA.
GIRAUD DE BORNEIL : Plaing.

Là où il s'*entoure de faste.*

E jacto se e se BOBANSO de lur paratge.
V. et Vert., fol. 34.

Et ils se vantent et se *font fiers* de leur parage.

ANC. CAT. *Bobansar.*

5. BOMBA, *s. f.*, pompe, ostentation.

Car gran guerra fai d'escars senhor larc,

Per que m sap bo dels reys quan vei lur BOMBA.
BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Car grande guerre fait d'avare seigneur généreux, c'est pourquoi il me plaît des rois quand je vois leur *pompe*.

6. POMPA, *s. f.*, lat. POMPA, pompe, ostentation.

O per la POMPA o la vana gloria del setgle.
V. et Vert., fol. 70.

Ou par la *pompe* ou la vaine gloire du siècle.

Adv. comp. SES POMPA, secretamen.
Brev. d'amor, fol. 72.

Sans pompe, secrètement.

CAT. ESP. PORT. IT. *Pompa*.

BOC, *s. m.*, entaille.

Non es tan fortz l'ausberc no 'l trenc e 'l troc;
En cel costat senestre lhi fetz tal BOC;
Aqui lo deroquet, mover no s poc.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 75.

L'haubert n'est pas si fort qu'il ne le coupe et le troue; en ce côté gauche il lui fit telle *entaille;* il le renversa là, il ne put se mouvoir.

BOC, *s. m.*, boue.

On a dit que ce mot vient du celtique ou du vieux allemand BOK.

Si quis BUCCUM furaverit.
Lex Salica. Tit. V, §. 3. ECCARD, p. 146.

Voyez Wachter, *Gloss. germ.*; Leibnitz, p. 54.

Boc es animant mot caut et luxurios.
Eluc. de las propr., fol. 251.

Bouc est animal très chaud et luxurieux.

Enblavas bueus, BOCX, fedas e motos.
T. DE BERTRAND ET DE GUI : Amicx.

Tu dérobais bœufs, *boucs*, brebis et moutons.

Prov. Laissem lo BOC en la corda.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Laissons le *bouc* à l'attache.

Cara de BOC de biterna.
T. DE G. RAINOLS ET DE G. MAGRET : Maigret.

Figure de *bouc* de citerne.

CAT. *Boc*. ESP. PORT. *Bode*. IT. *Bocco*.

2. BOQUET, *s. m.*, petit bouc, chevreau.

Aprop d'aisso, vos li donatz
Carn de BOQUET manjar assatz.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après cela, vous lui donnez assez à manger de la chair de *chevreau*.

ANC. FR. La bique... ferma sa porte au loquet
Non sans dire à son *biquet* :
Gardez-vous, etc.
LA FONTAINE, *Fabl.*, liv. IV, 15.

3. BOT, *s. m.*, peau de bouc enflée, outre.

Plus eflatz que BOTZ.
T. DE G. RIQUIER ET DE HENRI : Senher.

Plus enflé qu'*outre*.

Ventre d'aytal sembla BOT... Ab inflacio de ventre so cum un BOT.
Eluc. de las propr., fol. 94 et 95.

Ventre de tel semble *outre*... Avec enflure de ventre sont comme une *outre*.

ANC. FR. Dedens un *bout* ki plans ert de vin viés.
Roman d'Ogier.

CAT. *Bot*.

4. BOQUIN, *adj.*, de bouc.

Car caprina que es may competent que carn BOQUINA.
Eluc. de las propr., fol. 232.

Chair de chèvre qui est plus convenable que chair de *bouc*.

5. BOQUINA, *s. f.*, peau de bouc.

BOQUINAS vint deniers per centenas, et si las BOQUINAS no s vendon, etc.
Tit. du XIIIe *siècle*. DOAT, t. LI, fol. 161.

Les *peaux de bouc* vingt deniers par centaines, et si les *peaux de bouc* ne se vendent, etc.

6. BOCHIER, BREUTER, *s. m.*, boucher.

Can Mars greva las gens d'armas e cels que laboro armas, li BOCHIER son grevah en lor art.
Liv. de Sydrac, fol. 125.

Lorsque Mars presse les gens d'armes et ceux qui fabriquent les armes, les *bouchers* sont pressés dans leur art.

O de autre home que no sia BREUTER... Observat entre los BREUTERS et en totas las brecarias.
Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 415.

Ou d'autre homme qui ne soit pas *boucher*... Observé entre les *bouchers* et dans toutes les boucheries

CAT. *Botxi*.

7. BOCARIA, BRECARIA, *s. f.*, boucherie.

Nom donné au lieu où l'on tuait les boucs pour en vendre la chair.

Ni el mazel de BOCARIA no sia venduda carn de feda.
Statuts de Montpellier de 1204.

Et à la tuerie de *boucherie* ne soit vendue chair de brebis.

Car soven per putia
Put la mendritz,
Com fai per BOCARIA
Box poiritz.
MARCABRUS : Soudadier per mi.

Car souvent la prostituée pue par débauche, comme fait dans la *boucherie* le bouc pourri.

Tota carn portar a vendre a la BRECARIA...
Nulh ben no se talhe en la dicta BRECARIA.
Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 414.

Porter à la *boucherie* toute chair à vendre... Nul bœuf ne se dépèce en ladite *boucherie*.

BOCA, *s. f.*, lat. BUCCA, bouche.

Petita BOCA, bellas dens.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Petite *bouche*, belles dents.

BOCA es messagiera del cor.
Eluc. de las propr., fol. 42.

La *bouche* est la messagère du cœur.

Loc. Lo donzell cavalca un destrier
Que fon BOCA durs e felons.
V. de S. Honorat.

Le jeune homme chevauche un destrier qui fut dur et rude de la *bouche*.

Amic de BOCHA.
PIERRE D'AUVERGNE : Abans que.

Ami de *bouche*.

Que Jhesu-Crist o avia dig de sa BOCA.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 6.

Que Jésus-Christ l'avait dit de sa *bouche*.

Loc. Anc mais en savi ni en fol
No passet la BOCA n'el col,
Domna, aiso qu'ie us dirai ara.
Roman de Jaufre, fol. 89.

Jamais, ô dame ! ce que je vous dirai à présent ne passa la *bouche* ni le cœur en sage ni en fou.

Loqual jaccio, a BOCAS dens, los bratz estendutz en crotz.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 169.

Lesquels gisaient, à *bouches* dents, les bras étendus en croix.

— Ouverture, entrée.

Sobre la BOCA del stomac... A la BOCA de la vesica.
Trad. d'Albucasis, fol. 11 et 31.

Sur l'*ouverture* de l'estomac... A l'*ouverture* de la vessie.

Queretz dos vaiseletz prions,
Engals per BOCA e per fons.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cherchez deux petits vaisseaux profonds, égaux par la *bouche* et par le fond.

En Africa a doas montanhas que so sperdal o BOCA d'yfern, que no fino de dias ni de nuehtz d'ardre, e geto trop fer fuoc.
Liv. de Sydrac, fol. 135.

Il y a en Afrique deux montagnes qui sont soupirail ou *bouche* d'enfer, qui ne cessent de brûler jour et nuit, et elles jettent un très terrible feu.

Es pus negres entor mieg jorn
Que ges non es BOCA de forn.
Los XV Signes de la fi del mon.

Il est plus noir vers midi que n'est point *bouche* de four.

ANC. FR. La *boce* li baise et la face.
Roman du Renart, t. III, p. 119.

CAT. ESP. PORT. *Boca*. IT. *Bocca*.

2. BOQUETA, *s. f.*, petite bouche.

Sa bella BOQUETA vermeilla....
Sa bella BOQUETA risens.
Roman de Flamenca, fol. 45 et 70.

Sa belle *petite bouche* vermeille.
Sa belle *petite bouche* riant.

ANC. FR. Le bord plus frais de sa *bouchette*
Qui rougissoit de vermillon.
FORCADEL, p. 184.

ESP. *Boquita*. PORT. *Boquina*. IT. *Bocchetta*.

3. BUCELLA, *s. f.*, bouchée, morceau.

Plus val una BUCELLA ab joi que plena ma de charn ab odi.
Trad. de Bède, fol. 65.

Plus vaut une *bouchée* avec joie que pleine main de chair avec haine.

4. BOSSI, *s. m.*, morceau, bouchée.

De grais fresc de pore un BOSSI.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un *morceau* de graisse fraîche de porc.

Loc. Mal BOSSI fa qui s nofega.
Leys d'amors, fol. 32.

Mauvais *morceau* fait qui se dédit.

Quascus s'en guaba e s'en ri,
Gieta lenga e fai BOSSI.
AIMAR DE ROCAFICHA : No m lau.

Chacun s'en raille et s'en rit, tire la langue et fait la *moue*.

Elh fan de lengua BOSSI.
Brev. d'amor, fol. 204.

Ils font de la langue la *moue*.

ANC. FR. Mais le quintal de ces quiuquailleries ne vaut que un *boussin* de pain.
RABELAIS, liv. II, ch. 30.

ANC. ESP. Faciendo li *bocines* judios è paganos.
Duelo de la Virgen, cop. 49.

Faz le olvidar la materia onde vino,

El sieglo por escarnio faz el *bocino*.
Poema de Alexandro, cop. 1648.

CAT. *Bocí*.

5. BOCINADA, *s. f.*, bouchée.

La BOCINADA que pres
A Puegcerda.
G. DE BERGUEDAN : Talans m'es.

La *bouchée* que je pris à Puycerda.

ANC. ESP. *Bocada*. PORT. *Bocado*. IT. *Boccato*.

6. BOCON, *s. m.*, morceau.

Dire que aqui ac mal BOCON.
La nobla Leyczon.

Dire qu'il y eut là mauvais *morceau*.

ANC. FR. Elle se doute que ledit galand ne lui ait baillé quelque *bocon* dont elle a celle maladie.
Arrests d'amour, p. 558.

IT. *Boccone*.

7. BOCAL, *s. m.*, défilé, ouverture.

... Li passatge e 'lh BOCAL traverser.
Defendero 'l passatge... e 'l BOCAL.
GUILLAUME DE TUDELA.

Les passages et les *ouvertures* transversales.
Défendirent le passage... et l'*ouverture*.

8. ENBOQUIPARLAT, *adj.*, blagueur, hâbleur.

Hom, quant es ENBOQUIPARLATZ,
A gran re per auzir desplatz.
Leys d'amors, fol. 69.

L'homme, quand il est *hâbleur*, déplaît à beaucoup pour ouïr.

BOCARAN, BOQUERAN, *s. m.*, bougran, sorte d'étoffe.

Voyez Muratori, *Diss.* 33; Monti, t. II, p. 310.

Ai! ausberg et bran
E belh BOCARAN...
Non an qui 'ls mantenha.
BERTRAND DE BORN : Mon chan finisc.

Hélas! hauberts et épées et beaux *bougrans*... n'ont qui les maintienne.

Vestirs... de polpra e de bisso que es BOCARAN.
V. et Vert., fol. 104.

Vêtement... de pourpre et de lin qui est *bougran*.

ANC. FR. Un *bougheran* blanc bordé de noir cendal.
Tit. de 1371. CARPENTIER, t. I, col. 612.

— Toile gommée.

Metre BOQUERAN contra lo drap.
Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 477.

Mettre du *bougran* contre le drap.

ANC. FR. Envelopé en un chier *boqueran*.
Roman d'Agolant, fol. 177. BEKKER, p. 185.

CAT. *Bocaram*.

BOGIA, *s. f.*, bougie.

Denina, t. III, p. 130.

Quatre torchas et am filhalas et am la BOGIA necessaria.
Tit. de 1460. DOAT, t. LXXX, fol. 392.

Quatre torches et avec lampes et avec la *bougie* nécessaire.

ESP. PORT. IT. *Bugia*.

BOIA, BUEIA, *s. f.*, chaîne, menottes, fers, ceps, entraves.

Jubet compedibus costringi quos rustica lingua BOIAS vocat.
V. de Sainte Foi, Act. SS., oct., t. III.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Ar fos uns quecs d'els en BOIA
D'En Saladin.
BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.

Que maintenant un chacun d'eux fut dans la *chaîne* du seigneur Saladin.

Pueis elh mes unas BUEIAS de fust al pes.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 23.

Puis il lui mit des *entraves* de bois au pied.

Fig. Aissi m ten pres en la BUEIA
Fin' amors e no m deslassa.
E. CAIREL : Era non vey.

Ainsi l'amour pur me tient pris dans la *chaîne* et ne me délie point.

ANC. FR. En la tour le rova garder
Et en bones *buies* fermer.
Roman de Rou, v. 15109.

... Les prisons ont remis...
En *buies* et en grans carcans.
Roman du Renart, t. IV, p. 192.

ANC. IT. Jean Villani rapporte qu'au retour de la captivité que Louis IX et ses barons avaient subie en Afrique, Il detto re Luis fece fare nella moneta del tornese grosso, dal lato della pila, le *boie* da prigioni.

DUCANGE, *dissert. XIX, sur l'Histoire de Saint-Louis*.

IT. *Bujose*.

BOIS, *s. m.*, lat. BUXUS, buis.

Non ges de BOIS ni de prunier.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Non point de *buis* ni de prunier.

BOISH totz temps es vert.

Eluc. de las propr., fol. 201.

Buis toujours est vert.

CAT. ESP. *Box.* PORT. *Buxo.* IT. *Bosso.*

2. BOISSERA, *s. f.*, lat. BUXE*tum*, buissière, lieu planté de buis.

Quan perdes vostres cuissos
A Monfort, e messes vos
Dins en la BOISSERA.

GARINS D'APCHIER : Viellz comunal.

Lorsque vous perdîtes vos cuissarts à Montfort, et que vous vous mîtes dans la *buissière*.

CAT. *Boxeda.* ESP. *Buxeda.* PORT. *Buxol.*

3. BOISSA, *s. f.*, boîte.

Portet una BOISSA de lectuari fi.

V. de S. Honorat.

Il porta une *boîte* d'électuaire pur.

Conseill que se meta
En una BOISSA bella e neta.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Je conseille qu'on le mette dans une *boîte* belle et propre.

PORT. *Boeta.* IT. *Bossolo.*

4. BOSTIA, *s. f.*, boîte.

Devra esser quitis, la BOSTIA delhieurada.

Devra hom delhieurar doas vetz l'au la BOSTIA.

Titre de Périgueux de l'an 1276.

La *boîte* livrée, il devra être quitte.

On devra livrer la *boîte* deux fois l'an.

5. BROSTIA, BRUSTIA, *s. f.*, boîte, cassette, petite caisse.

Una BROSTIA bon' e bella,
Ben enserada e novella.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Une *boîte* bonne et belle, bien fermée et neuve.

El papa Leo liuret I BRUSTIA cuberta d'aur et d'argent dins I borsa.

PHILOMENA.

Le pape Léon livra dans une bourse une *boîte* couverte d'or et d'argent.

6. BOSSETA, *s. f.*, petite boîte.

Aicist BOSSETA es tan granda.

DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus.*

Cette petite *boîte* est si grande.

BOITOS, *adj.*, boiteux, tortueux.

Destrar una terra BOITOSA ho gibosa en diversas parts.

Capitol de terme BOYTOS... Atrobaras alcun terme que la peyra fossa BOYTOSA.

Trad. du tr. de l'arpent., part. I, ch. 39, part. II, ch. 15.

Arpenter une terre *tortueuse* ou inégale en diverses parties.

Chapitre du terme *boiteux*... Tu trouveras quelque terme dont la pierre serait *boiteuse*.

BOJAL, *s. m.*, lucarne.

Hon ueys, fenestra ni BOJAL
Non avia ni bo ni mal.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Où il n'y avait ni bonne ni mauvaise issue, fenêtre ni *lucarne*.

Can davala del BOJAL.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il descend de la *lucarne*.

BOJAR, *v.*, bouger, se retirer.

Que no se aian a BOJAR del dit Arles.

Chronique des Albigeois, col. 30.

Qu'ils n'aient à *bouger* dudit Arles.

ESP. PORT. *Bojar.*

BOJOLH, *s. m.*, moyeu, jaune d'œuf.

Dizo li auctor ses ganda
Que BOJOLHS es sa vianda,
E del BOJOLH trai sa vida,
Tro que del tot es complida
Dins l'uou sa generation.

Brev. d'amor, fol. 51.

Les auteurs disent sans tromperie que le *moyeu* est sa nourriture, et il tire sa vie du *moyeu*, jusqu'à ce que son engendration est entièrement accomplie dans l'œuf.

Plus groc
Non es BOYOLS d'ueu cuect en foc.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jaune d'œuf cuit au feu n'est pas plus jaune.

BOL, *s. m.*, lat. BOL*us*, bol, argile médicale.

De BOL Armenic.

Trad. d'Albucasis, fol. 57.

De *bol* d'Arménie.

CAT. ESP. *Bol.* PORT. IT. *Bolo.*

BOLA, *s. f.*, boule.

Ab las BOLAS redondas que pendon.

P. CARDINAL : Un estribot.

Avec les *boules* rondes qui pendent.

CAT. ESP. *Bola.* PORT. *Bolla.*

BOLA, BOULA, *s. f.*, borne, limite.

E 'l pages per BOLAS traire
Se perdon.

FOLQUET DE LUNEL : El nom de.

Et les paysans se perdent pour arracher les *bornes*.

Per tolre o per emblar,
O per BOLAS de camp ostar.

Brev. d'amor, fol. 119.

Pour enlever ou pour dérober, ou pour ôter les *bornes* de champ.

Degun serjant no deu passar las BOULAS acoustumadas.

Ord. des R. de Fr., 1411, t. IX, p. 608.

Aucun sergent ne doit passer les *limites* accoutumées.

E va de BOLA en BOLA tro a la BOLA que es ficada, etc.

Tit. de 1241. DOAT, t. CXXIV, fol. 230.

Et va de *borne* en *borne* jusqu'à la *borne* qui est plantée, etc.

2. BOULAMENT, *s. m.*, bornage.

Sobre 'l devizement e 'l BOULAMENT dels cementeris... Ad aquest BOULAMENT, etc.

Tit. de 1253. DOAT, t. CVI, fol. 96.

Sur la division et le *bornage* des cimetières... A ce *bornage*, etc.

3. BOLAIRE, BOLLIER, *s. m.*, borneur, planteur de bornes.

Aus, tu que yest laoraires,
E que yest malvais BOLAIRES.

P. CARDINAL : Jhesum-Crist.

Entends, toi qui es laboureur, et qui es mauvais *borneur*.

De l'escala del dissapte son BOLLIERS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 45.

Les *borneurs* sont de l'échelle du samedi.

4. BOLAR, BOULAR, *v.*, borner, limiter.

En ayssi com s BOLA e s partis.
En ayssi coma s BOLO e s partisso.

Tit. de 1279, *Arch. du Roy.*, J, 321.

Ainsi comme il se *borne* et se divise.
Ainsi comme ils se *bornent* et se divisent.

Partem e BOULAM los sobredighs cementeris.

Tit. de 1253. DOAT, t. CVI, fol. 95.

Nous divisons et *limitons* les susdits cimetières.

En aici BOULA ab la honor de Peirola... D'aqui BOULA dreg a Pont Peire.

Tit. de 1206. DOAT, t. CXIV, fol. 278.

Ainsi *limite* avec le fief de Peirole... De là *limite* droit à Pont Pierre.

5. BOZOLA, *s. f.*, borne, limitation.

A prædictis terminis seu BOZOLIS.

Tit. de 1246. DU CANGE, t. I, col. 1264.

Co BOZOLA es.

Tit. de 1201. *Arch. du Roy.*, J, 323.

Comme est une *limitation*.

6. BOZOLAR, *v.*, limiter, borner.

Part. pas. Aissi co BOZOLATZ es ab intrar et ab issir.

Tit. de 1204. *Arch. du Roy.*, J, 305.

Ainsi qu'il est *limité* avec entrer et avec sortir.

Plenierament senhadas e BOZOLADAS.

Tit. de 1253. *Arch. du Roy.*, J, 323.

Pleinement marquées et *limitées*.

BOLEGAR, *v.*, remuer, faire un mouvement, s'agiter.

Vi 'ls cavaliers BOLEGAR.

Roman de Jaufre, fol. 53.

Il vit les cavaliers *remuer*.

Vi lo sant BOLLEGUAR.

V. de S. Honorat.

Il vit le saint *remuer*.

BOLERNA, *s. f.*, brouillard, brume.

No m frezis freitz ni gels ni BOLERNA.
Be m vai d'amor, qu'ela m bais'e m'acola,
Per so no m pot ferir neus ni BOLERNA.

A. DANIEL : Ans qu'els.

Froid ni gelée ni *brouillard* ne me refroidit.

Bien il me va d'amour, car elle me baise et m'embrasse, c'est pourquoi ne me peut frapper neige ni *brouillard*.

BOLET, *s. m.*, lat. BOLETUS, champignon.

Es propri a peras tolre a BOLETZ tota la maleza, ab els cuechas.

Maleza de BOLETZ.

Eluc. de las propr., fol. 218 et 223.

Il est propre à poires d'ôter à *champignons* toute mauvaiseté, cuites avec eux.

Malignité de *champignons*.

CAT. *Bolet.* IT. *Boleto.*

BOLISME, *s. m.*, bolisme.

BOLISME es desordenat e quayssi cani apetiment.

Eluc. de las propr., fol. 92.

Bolisme est un appétit désordonné et presque canin.

BOMBIX, *s. m.*, lat. BOMBYX, vers à soie.

A guiza de BOMBIX farem ceda.
Eluc. de las propr., fol. 250.
A guise de *vers à soie* nous ferons soie.
IT. *Bombice.*

BON, *adj.*, lat. BON*us*, bon.

Co 'l BOS aurs, quan ben es fis.
PIERRE D'AUVERGNE : Ben a tengut.
Comme le *bon* or, quand il est bien pur.

Car anc BON fag non sap far.
LANFRANC CIGALA : Estiers mon grat.
Car oncques il ne sut faire *bon* fait.

Mas s'el BONS reis Felips non s'en entremetia.
L'ÉVÊQUE DE CLERMONT : Peire de Maensac
Mais si le *bon* roi Philippe ne s'en entremettait.

— *Suivi de prépositions.*

E larcx e cortes e BOS n'armas.
V. de R. Jordan, vic. de S.-Antonin.
Et généreux et courtois et *bon d'*armes.

Los pren, e los ns fai raustir, e 'ls autres fai bulhir, segon aisso que illi so BO A manjar.
Liv. de Sydrac, fol. 17.
Les prend, et fait rôtir les uns, et fait bouillir les autres, selon ce qu'ils sont *bons à* manger.

Uni à certains substantifs, il avait quelquefois un sens spécial.

— Grand, fort.

Done l'om alcuna vegada
A manjar de BONA padelada.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Qu'on lui donne quelquefois à manger de *bonne* poêlée.

Be 'l det BONA morrada.
Leva t BO mati.
Leys d'amors, fol. 96 et 75.
Il lui donna bien un *bon* coup de museau.
Lève-toi *bon* matin.

— Franc, vrai, véritable.

On trobaretz mais tan de BONA fe?
FOLQUET DE MARSEILLE : Ai ! quant gent.
Où trouverez-vous jamais tant de *bonne* foi ?

Pero no i a mas un BON sen,
Qu'om lais los mals e prenda 'ls bes.
P. VIDAL : Baros Jhesus.
Pourtant il n'y a qu'un *bon* sens ; qu'on laisse les maux et qu'on prenne les biens.

— Agréable, amusant.

Solatz ni BON mot per rire.
P. DE BUSSIGNAC : Sirventes.
Amusement et *bons* mots pour rire.

— Expression d'estime ou d'égards.

E li BON home de religion foron ab las crotz en bratz, pregan Richart e 'l rei Felip que la batailla non degues esser.
V. de Bertrand de Born.
Et les *bons* hommes de religion allèrent avec les croix aux bras, priant Richard et le roi Philippe que la bataille ne dût pas être.

Diz lur : BONAS gentz, laissas la dolor grant.
V. de S. Honorat.
Il leur dit : *Bonnes* gens, laissez la grande douleur.

Imperson. Es mi tot BON de sofrir.
T. DE BERTRAND ET DE BERNARD : En Bernatz.
Il m'est tout *bon* de souffrir.

Loc. imperson.

BON chantar fai al gai temps de pascor.
ALBERT DE SISTERON : Bon chantar.
Il fait *bon* chanter au gai temps de printemps.

Adv. comp. PER BONA FE e ses engan.
B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.
Par bonne foi et sans fraude.

E m'a DE BON COR retengut.
G. ADHEMAR : Non pot esser.
Et m'a retenu *de bon cœur.*

Car vos ama DE TAN BON COR.
ARNAUD DE MARUEIL : Sel que vos.
Car il vous aime *de si bon cœur.*

Per que fon DE BON' ORA natz.
FOLQUET DE ROMANS : Quan eug cantar.
Parce qu'il fut né *à une bonne heure.*

ANC. FR. Je ne fuz pas nez *de bonne heure*,
Se d'amours n'ai aucun soulas.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 690.

ESP. Ya campeador, *en buen' ora* fuestes nacido.
Poema del Cid, v. 71.

IT. Va *in buona ora*, e lasciaci dormire.
BOCCACCIO, *Decam.*, II, 5.

En vos o dirai BEN E BON.
UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos.
Je vous le dirai *bien et bon.*

L'ancien espagnol a employé *bono :*

Cantaban a Dios laudes essos *bonos* christianos.
V. de S. Domingo de Silos, cop. 555.

CAT. *Bo.* ESP. MOD. *Bueno.* PORT. *Bom.* IT. *Buono.*

Au comparatif, les troubadours ont conservé MELHOR ; voyez MIELHS. Ils disaient au superlatif : LO MELHOR ou LO PLUS BON.

Per tal c'om tria LO PLUS BON.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De telle sorte qu'on choisit *le plus bon.*

La genser e LA PLUS BONA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prims.

La plus gentille et *la plus bonne.*

2. BONAMEN, *adv.*, bonnement, convenablement, franchement.

A senhor tanh qu'am los sieus BONAMEN.

G. DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.

Il convient à un seigneur qu'il aime les sieus *franchement.*

En lo BONAMEN despensar.

Brev. d'amor, fol. 35.

A le dépenser *convenablement.*

CAT. *Bonament.* ESP. *Buenamente.* PORT. *Boamente.* IT. *Bonariamente.*

3. BONTAT, *s. f.*, lat. BONITATEM, bonté.

Quar en vos son totas plazens BONTATZ.

G. D'AUTPOUL : Esperansa.

Car toutes les agréables *bontés* sont en vous.

ANC. FR. En la tue *bontet* enseigne... Serunt emplit de *bontet.*

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 118 et 103.

ANC. CAT. *Bontat.* ESP. *Bondat.* PORT. *Bondade.* IT. *Bontà.*

4. BONTATGE, *s. m.*, bonté, bonne qualité.

Cum bos aurs, quan ben es fis,

Que s'esmera de BONTATGE.

PIERRE D'AUVERGNE : Ben ha tengut.

Comme le bon or, quand il est bien fin, qui s'épure de *qualité.*

5. BONESSA, BONEZA, *s. f.*, bonté, mérite, excellence.

La sanctetat d'aquest loc e la BONESSA delhs sans homes hermitas que aissi so.

PHILOMENA.

La sainteté de ce lieu et le *mérite* des saints hommes ermites qui sont ici.

De tota BONEZA

Etz rosa espandia.

PERDIGON : Verges.

Vous êtes la rose épanouie de toute *excellence.*

ANC. CAT. *Bonesa.* IT. *Bonizia.*

6. BONASSA, *s. f.*, bonace, calme en mer.

Mas pueis fes gran BONASSA, que los segon am barcas.

V. de S. Honorat.

Mais après il fit grande *bonace*, de sorte qu'ils les suivent avec des barques.

CAT. ESP. *Bonanza.* PORT. *Bonança.* IT. *Bonaccia.*

7. ABONESIR, *v.*, abonir, rendre bon.

Mas adonc plus s'ABONESIS

Mals d'amor, quan s'adolentis.

Roman de Flamenca, fol. 58.

Mais alors le mal d'amour devient davantage *bon*, quand il devient plus douloureux.

IT. *Abbonire.*

8. SOBREBON, *adj.*, excellent, très bon.

Si non es ma canso SOBREBONA,

Non dei esser aissi del tot blasmat.

R. DE MIRAVAL : Amors mi fai.

Si ma chanson n'est pas *excellente*, je ne dois pas être ainsi du tout blâmé.

BONBA, *s. f.*, masse, massue.

No 'l quier ges ni ab malh ni ab BONBA,

Qu'ab agut sen tria l'argent del plomb.

GUILLAUME DE DURFORT : Quar say.

Je ne le cherche ni avec maillet ni avec *masse*, vu qu'il distingue l'argent du plomb avec un sens délié.

BONDIR, *v.*, retentir.

No i ausiratz parlar, ni motz brugir,

Ni gacha frestelar, ni corn BONDIR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 6.

Vous n'y entendriez parler, ni bruire mots, ni sentinelle jouer de la flûte, ni cor *retentir.*

Pus de IIII C grayles an sonat e BONDIS.

Roman de Fierabras, v. 337.

Plus de quatre cents cors ont sonné et *retenti.*

ANC. FR. Et s'oï ces cloquers *bondir.*

Roman du comte de Poitiers, v. 906.

CAT. *Bonir.*

BONDON, *s. m.*, bonde, bondon.

Li vayeel tro al BONDON

Foron plen de vin bel e bon.

V. de S. Honorat.

Les vaisseaux furent pleins de vin beau et bon jusqu'à la *bonde.*

2. BONDONEL, *s. m.*, bouchon.

Lo BONDONEL destapa, e 'l n'a begut assatz.

Roman de Fierabras, v. 1339.

Il retire le *bouchon*, et il en a bu assez.

ANC. FR. Lo *bondonel* en oste, s'en a bén assés.

Roman de Fierabras en vers français.

BORAL, BORREL, *s. m.*, bagarre.

E no l'en te pro BORALS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D'una dona.

Et la *bagarre* ne lui en tient pas profit.

A un teneu s'en moc BORREL.
PIERRE D'AUVERGNE : A vieil trobar.
Sur-le-champ il s'en émut *bagarre*.

2. BOROLA, *s. f.*, brouillerie, sédition.

Magna differencia et BORROLHis super facto monetæ.
Tit. de 1494. *Hist. de Nîmes*, t. IV, pr., p. 59.
Et mot d'autres que devien esser en aquesta BOROLA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 185.
Et plusieurs autres qui devaient être dans cette *sédition*.

BORC, *s. m.*, lat. BURGus, bourg.

Voyez Leibnitz, p. 54; Salverte, t. II, p. 243; Abrahams, *Diss. sur le Brut*, p. 25.

La universitat del dic BORG ne quitam.
Tit. de 1385. DOAT, t. CXXXII, fol. 57.
Nous en quittons la communauté dudit *bourg*.
Castels et BORCS fortz que avia en Peitieus.
V. de Bertrand de Born.
Châteaux et *bourgs* fortifiés qu'il avait en Poitou.
ANC. CAT. *Borc.* ESP. *Burgo.* IT. *Borgo.*

2. BORGET, *s. m.*, petit bourg.

Fo de l'evescat de Gavandan, d'un BORGET que a nom l'Espero.
V. de Perdigon.
Il fut de l'évêché de Gévaudan, d'un *petit bourg* qui a nom l'Éperon.

3. BORGES, BORZES, *s. m.*, bourgeois, habitant du bourg.

Que de joglar s'es faitz BORGES.
LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peire.
Qui de jongleur s'est fait *bourgeois*.
Se far BORGUES.
Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 477.
Se faire *bourgeois*.
Els BORZES de Toloza è la cominaltatz.
GUILLAUME DE TUDELA.
Les *bourgeois* de Toulouse et la communauté.
ANC. FR. Ja en cele cité *borgeis* ne remaindra.
Roman de Rou, v. 3448.
ESP. *Burges.* IT. *Borghese.*

4. BORZESA, *s. f.*, bourgeoise.

Enamoret se d'nna BORZESA sa vezina.
V. d'Aimeri de Peguilain.
Il s'amouracha d'une *bourgeoise* sa voisine.

5. BORGUESIA, *s. f.*, bourgeoisie.

Seran tingudz de se far borgues et payar lo dreit de BORGUESIA.
Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 477.
Ils seront tenus de se faire bourgeois et de payer le droit de *bourgeoisie*.
Franquesas et libertatz de BORGUESIA.
Tit. de 1330, *à Bordeaux*. Bibl. Monteil.
Franchises et libertés de *bourgeoisie*.
IT. *Borghesia.*

BORDA, *s. f.*, bourde, menterie, jactance.

Si cuio far tener per pros e per valens per lor BORDAS e per lor vantatz.
La seconda manieira es de fol estranh que recomta BORDAS e fulhia.
Liv. de Sydrac, fol. 40 et 103.
Ils pensent se faire tenir pour preux et pour vaillants par leurs *bourdes* et par leurs vanteries.
La seconde manière est du fou étrange qui raconte *bourdes* et folie.
ANC. FR. Tel *borde* ne fu mès oïe...
Je sai bien conoistre tes *bordes*,
Et tes lobes et tes falordes.
Roman du Renart, t. I, p. 223; et t. II, p. 260.

BORDA, *s. m.*, angl.-sax. BORD, maison, cabane, métairie.

Le Monasticum anglicum, t. I, p. 37, rapporte un ancien titre où on lit :

Cum XVIII servis et XVI villanis et X BORDIS cum LX acris prati.

Un titre de 1219, au registre de Carcassonne, porte :

Et ibidem scilicet in strata fiet BORDA communis ad levandum pedagium.

Guillaume de Jumiéges emploie BORDELLUS pour maison, etc.

Voyez Du Cange, *Observ. sur Joinville*, p. 63.

Nul temps no gazanhei castel,
BORDA ni mas.
R. GAUCELM DE BEZIERS : A penas.
En aucun temps je ne gagnai château, *métairie* ni maison.
Ni an mayo ni BORDA on pogues albergar.
IZARN : Diguas me tu.
Et n'ont maison ni *cabane* où tu pusses loger.

ANC. FR. N'i a meson ne *borde* ne mesuil.
Roman de Garin. DU CANGE, t. I, col. 1237.

L'un ot ung trou et l'autre ot une *borde*
Pour demorer.
Déposition de Richard II.

ANC. CAT. *Borda.*

2. BORIA, *s. f.*, basse lat. BORIA, borie, métairie.

Aquela BORIA ab totz sos dregs... En la dicha BORIA et els avant digs campmas e terras et prats, etc.
Tit. de 1275, *Bib. du R.*, F. de Villevieille.

Cette *borie* avec tous ses droits... Dans ladite *borie* et aux susdits champs et terres et prés, etc.

ANC. FR. Pour aller devers leurs *bories* ou maisons.
Lett. de rém., 1456. CARPENTIER, t. I, col. 195.

3. BORDARIA, *s. f.*, borderie, petite métairie, petite maison de campagne.

Antra BORDARIA que s te ab, etc.
Tit. de 1194. DOAT, t. CXIV, fol. 188.

Autre *métairie* qui se tient avec, etc.

Confronta se ab la BORDARIA del Vilar.
Tit. de 1272. *Arch. du Roy.*, J. 4.

Se confronte avec la *borderie* du Vilar.

Ni en ortz, ni en mas, ni en capmas, ni en BORDARIAS.
Tit. de 1231. DOAT, t. CXXIV, p. 163.

Ni en jardins, ni en maisons, ni en champs, ni en *borderies.*

4. BORDOLES, *s. f.*, hangar, maisonnette.

Volgues cambiar so moli qu'el pogues far burquier o BORDOLES.
Tit. de 1230. *Arch. du Roy.*, J. 307.

Voulût changer son moulin pour qu'il pût en faire étable ou *hangar.*

5. BORDIL, *s. m.*, métairie, ferme.

La sal... als usatges de sa mayo e de son bestiari et de son BORDIL.
Tit. du XIVe *siècle.* DOAT, t. LXXXVIII, fol. 148.

Le sel... aux usages de sa maison et de son bétail et de sa *métairie.*

ANC. FR. Que n'i remist à eissilier
Bordel ne grange ne mostier.
B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 169.

6. BORDEL, *s. m.*, bordel, lieu de prostitution.

Mais volon tolre que lop no fan,
E mais mentir que tozas de BORDEL.
P. CARDINAL : Totz temps.

Ils veulent plus ravir que ne font loups, et plus mentir que filles de *bordel.*

ANC. FR. Prisé, loué, fort estimé des filles
Par les *bordeaux*, et beau joueur de quilles.
C. MAROT, t. II, p. 93.

CAT. *Bordell.* ESP. *Burdel.* IT. *Bordello.*

7. BORDELAIRIA, *s. f.*, bordelage, libertinage.

A joc de datz o en BORDELAIRIA.
B. CARBONEL : Jean Fabre.

Au jeu de dés ou en *libertinage.*

8. BORDELIER, *adj.*, débauché, libertin. *Substantiv.*

Antan fez coblas d'una BORDELIERA
Ser Aimerics, e s'en det alegransa.
H. DE S.-CYR : Antan fez.

Jadis sire Aimeri fit des couplets sur une *prostituée*, et il s'en donna allégresse.

ANC. FR. Car nule fame *bordeliere*
Ne fu de si male maniere.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 237.

Li autre en seront diffamé,
Ribaud et *bordelier* clamé.
Roman de la Rose, v. 20964.

IT. *Bordelliere.*

9. BORT, *s. m.*, bâtard, parasite.

E qui l'apel de dreit BORT,
Lau que la lenga l'arap,
Que mais fols motz no ill escap.
RAMBAUD D'ORANGE : Ben s'eschai.

Et qui l'appelle directement *bâtard*, j'approuve qu'il lui arrache la langue, pour qu'il ne lui échappe plus mot fou.

Adjectiv. Si naysho rams d'autras partidas que dels uelhs de la vit, tantost si devo rumpre, quar so BORTZ et inutils.

Es planta BORDA e no fructuosa.
Eluc. de las propr., fol. 225 et 226.

Si naissent des rameaux d'autres parties que des yeux de la vigne, aussitôt ils se doivent rompre, car ils sont *parasites* et inutiles.

Est plante *stérile* et infructueuse.

Jois e solatz d'autra m par fals e BORTZ,
C'una de pretz ab lieis no i s pot egar.
A. DANIEL : Sol sui que.

Plaisir et allégresse d'une autre me paraît fou et

bâtard, vu qu'aucune ne se peut égaler à elle en mérite.

Un titre du 29 août 1379, rapporté dans l'*Histoire du Rouergue*, par M. Gaujal, t. I, p. 448, nomme le bâtard d'Armagnac le *bort* de Savoie, le *bort* de Berulh, le *bort* de Mont-Lezun, etc.

CAT. *Bord.* ESP. *Borde.*

BORDO, *s. m.*, bourdon, bâton de pèlerin.

Can pres romieus ab BORDOS.

BERTRAND DE BORN : Be m platz.

Quand il prit pèlerins avec *bourdons*.

Prengua tost un BORDO,
E pas la mar.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 23.

Qu'il prenne tôt un *bourdon*, et qu'il passe la mer.

ANC. FR. Escrespe et *bordon* prent.

Roman du Renart, t. II, p. 133.

ESP. *Bordon.* PORT. *Bordão.* IT. *Bordone.*

— Lance, pique.

Am nafras mortals de BORDON.

V. de S. Honorat.

Avec blessures mortelles de *pique*.

Quar Frances sabon grans colps dar
Et albirar ab lor BORDON.

LE COMTE DE FOIX : Mas qui a.

Car les Français savent donner de grands coups et viser avec leur *lance*.

ANC. FR. De son *bordon* qui est ferrez
Li a touz perciez les costez.

Roman du Renart, t. II, p. 165.

Jamais Mangis hermite ne se porta si vaillamment à tout son *bordon* contre les Sarrasins.

RABELAIS, liv. I, ch. 27.

BORDOS, *s. m.*, vers.

BORDOS es una part de rima que al mays conte XII sillabas.

Hom pot de cascun d'aquestz BORDOS de XII sillabas far dos BORDOS.

Leys d'amors, fol. 13 et 16.

Le *vers* est une partie de rime qui contient au plus douze syllabes.

De chacun de ces *vers* de douze syllabes on peut faire deux *vers*.

Le Dictionnaire de l'Académie espagnole définit ainsi BORDON :

« Verso quebrado que se repite al fin de cada copla, *intercalaris versus.* »

2. BORDONET, *s. m.*, petit vers.

BORDONETZ de quatre sillabas.

Leys d'amors, fol. 17.

Petits vers de quatre syllabes.

BOREAS, *s. m.*, lat. BOREAS, Borée.

BOREAS es quart vens.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Borée est le quatrième vent.

ESP. PORT. *Boreas.* IT. *Borea.*

2. BOREAL, *adj.*, lat. BOREAL*is*, de Borée.

Vent BOREAL, qui es freg e sec.

Eluc. de las propr., fol. 15.

Vent *de Borée*, qui est froid et sec.

ESP. PORT. *Boreal.* IT. *Boreale.*

3. YPERBOREAL, *adj.*, lat. YPERBOREA-L*is*, hyperboréen.

Deves mons YPERBOREALS.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Vers les monts *hyperboréens*.

BOREL, *s. m.*, bourreau.

Batut per lo BOREL.

Arbre de Batalhas, fol. 215.

Battu par le *bourreau*.

ANC. FR. Par le *bourel* eurent les testes couppées.

MONSTRELET, t. I, fol. 76.

ANC. ESP. *Borrero.*

BORLLEI, *s. m.*, appareil, faste.

Lo duc acampet gran host e gran BORLLEI.

V. de S. Honorat.

Le duc rassembla une grande armée et grand *appareil*.

BORN, *s. m.*, bord.

Loc. Cant lo senh de cossolat aura sonat de BORN en BORN.

Tit. de 1475. *Ville de Bergerac.*

Quand la cloche du consulat aura sonné de *bord* à *bord* (à toute volée).

BORRA, *s. f.*, bourre.

BORRA de seda non paga ren.

Tit. du XIIIe *siècle.* DOAT, t. LI, fol. 162.

Bourre de soie ne paie rien.

CAT. ESP. PORT. IT. *Borra.*

2. BORROT, *s. m.*, bourre.

Que auze mesclar ab la ceda, que 'l sera baylada per obrar, autras costas ni autres BORROTS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 193.

Qui ose mêler avec la soie, qui lui sera fournie pour travailler, autres remplissages ni autres *bourres*.

BORRAGE, *s. f.*, lat. BORAGO, bourrache.

BORRAGE es canda et humida... Ab suc de BORRAGE.

Eluc. de las propr., fol. 201 et 183.

Bourrache est chaude et humide... Avec suc de *bourrache*.

ANC. CAT. *Boraja*. ESP. *Borraja*. PORT. *Borragem*. IT. *Borragine*.

BORRAS, *s. m.*, bouras, sorte d'étoffe grossière.

Pueis no vesti nul drap de li,
Enans porti I BORRAS dur.

V. de S. Alexis.

Depuis je ne revêtis nul drap de lin, mais je porte un *bouras* dur.

ANC. FR. Combien que tel vest robe de *bourras*.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 17.

CAT. *Borras*.

BORREL, *s. m.*, bourrelet.

Portatz li, bel' amia,
En la ma lo miralh,
Per remirar si falh
Corda, BORREL ni benda
On calha far esmenda.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Portez-lui, belle amie, le miroir en la main, pour examiner s'il manque corde, *bourrelet* ni bandeau où il faille faire correction.

BORSA, *s. f.*, bourse.

Voyez Aldrete, p. 363; Leibnitz, p. 122.

Portatz la BORSA plena.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Vous portez la *bourse* pleine.

Bella BORSA, bella centura.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Belle *bourse*, belle ceinture.

ANC. FR. Maiz quant chescun mnigne fet *borse*,
Li comuns bien tant en reborse.

Roman de Rou, v. 10679.

ESP. PORT. *Bolsa*. IT. *Borsa*.

— Partie du corps.

Los budels cazo en las BORSAS.

Eluc. de las propr., fol. 99.

Les boyaux tombent dans les *bourses*.

2. BORSEL, *s. m.*, gousset, bourset.

Vos mi pagatz d'autrui BORSEL.

CERCAMONS : Car vei.

Vous me payez du *gousset* d'autrui.

BORSEDURA, *s. f.*, froissement.

Si vostr' auzel, per BORSEDURA,
N'a cais fraita la pena dura.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau en a, par *froissement*, la penne dure quasi brisée.

BOSC, *s. m.*, goth. *busch*, bois, forêt.

Voyez Aldrete, p. 361; Mayans, t. II, p. 224.

Flama art lo BOSC.

Trad. de Bède, fol. 54.

La flamme brûle le *bois*.

Vas un BOSC espes
Que dura ben XX legas grans.

Roman de Jaufre, fol. 100.

Vers un *bois* épais qui dure bien vingt grandes lieues.

ANC. FR. Li rois fu du *bos* repairiès.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 226.

Que nous faisons
En ces *bos* quatre embuscemens.

Roman du Renart, t. IV, p. 365.

ESP. PORT. *Bosque*. IT. *Bosco*.

2. BOSQUET, *s. m.*, bosquet, petit bois.

Ver diminitiu son boscz, BOSQUETZ.

Leys d'amors, fol. 69.

Les vrais diminutifs sont bois, *bosquets*.

ESP. *Bosquete*. IT. *Boschetto*.

3. BUGUET, *s. m.*, petit bois.

De la via que te vas lo BUGUET.

Tit. de 1271. DOAT, t. CXLVI, fol. 148.

De la voie qui tient vers le *petit bois*.

4. BOSCAL, *s. m.*, forêt, bois.

Son XXV M latz lo BOSCAL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 10.

Ils sont vingt-cinq mille à côté de la *forêt*.

5. BOSQUINA, *s. f.*, forêt, bois.

E quan son deysendut, pueyan per la BOSQUINA,
Venon s'en a la balma.

V. de S. Honorat.

Et quand ils sont descendus, montant par la *forêt*, ils s'en viennent à la baume.

6. Boscatge, *s. m.*, bocage, forêt.

Doussa votz pel boscatge
Aug dels auzelhs enamoratz.
Giraud de Borneil : No puesc sofrir.

J'entends par le *bocage* la douce voix des oiseaux amoureux.

Falgueira qu'es en boscatge.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*

La fougère qui est dans la *forêt*.

anc. fr. Li paisan et li vilain,
Cil del *boscage* et cil del plain.
Roman de Rou, v. 5980.

Tant ont erré par le *boschage*
Qu'il sont venu à l'hermitage.
Roman du Renart, t. II, p. 130.

esp. *Boscage*. it. *Boscaglia*.

7. Boisson, *s. m.*, buisson, haie.

Quan vey florir pratz et boissos.
E. Cairel : Mout mi platz.

Quand je vois fleurir prés et *buissons*.

La blava flor que nais per los boissos.
B. de Ventadour : Belhs Monruelhs.

La fleur bleue qui naît parmi les *buissons*.

Robe o boysho es espes ajustamens de spinas et de semlans rams.
Eluc. de las propr., fol. 221.

Ronce ou *buisson* est un épais rapprochement d'épines ou de semblables rameaux.

anc. fr. Elles vindrent se mettre dedans un gros *boisson* qui estoit tout joignant le grand chemin, et de qui l'espaisseur rendoit en tout temps un agréable séjour.
Durfé, *Astrée*.

8. Boyssada, *s. f.*, forêt, bois.

Aissi prop de la boyssada.
Philomena.

Ici près de la *forêt*.

it. *Boscata*.

9. Busca, *s. f.*, bûche, morceau de bois, fêtu.

Vezon la busca en l'autrui huelh.
V. et Vert., fol. 69.

Ils voient le *fêtu* dans l'œil d'autrui.

Tu es aquel que ve la busca el autrui olh.
Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 4.

Tu es celui qui voit le *fêtu* en l'œil d'autrui.

anc. it. *Busca*. it. mod. *Busco*.

10. Busqueta, *s. f.*, bûchette, petite bûche, fêtu.

Al sol veiras una busqueta.
Trad. d'un Évang. apocr.

Tu verras à terre une *bûchette*.

anc. fr. Et rompu du tout la *bûchette*;
D'espérance je n'en ai plus.
Remi Belleau, t. II, p. 136.

it. *Buschetta*.

11. Boscos, *adj.*, boisé, boiseux, couvert de bois.

Que fara l'islla de Lerins?
Ar tornara gasta e boscosa.
V. de S. Honorat.

Que fera l'île de Lérins? maintenant elle redeviendra déserte et *boisée*.

it. *Boscoso*.

12. Emboscar, *v.*, embusquer, enfoncer dans le bois.

X melia Sarrazis fetz els bruels enboscar.
Roman de Fierabras, v. 3065.

Il fit *embusquer* dans les bois dix mille Sarrasins.

Los a totz emboscatz en un defes.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 74.

Il les a tous *embusqués* dans un bois.

Part. pas. Vi un carrairon que tenc
Ves un bosc espes e foillut...
E cant se fon ben emboscatz.
Roman de Jaufre, fol. 59.

Il vit un sentier qu'il suivit vers un bois épais et feuillu... et quand il se fut bien *enfoncé dans le bois*.

Veus ayssi dos cavals, correns et abrivatz,
E prendetz lo bansa que lay es enboscatz.
Roman de Fierabras, v. 1672.

Voici deux chevaux courants et prompts, et prenez le bauçant qui est là *enfoncé dans le bois*.

anc. fr. Lors s'*enbuissent* en le foriest.
Roman du Renart, t. IV, p. 365.

esp. *Emboscar*. port. *Embuscar*. it. *Imboscare*.

13. Deboscar, *v.*, débusquer, éloigner du bois.

Li paya si deboscan fors dels brulhetz ramatz.
Roman de Fierabras, v. 3148.

Les païens se *débusquent* hors des bois feuillus.

anc. fr.

Vus, ki serrez muscez, si vus *débuscherez*.
Roman de Horn, fol. 18.

14. Deboissar, *v.*, ôter du bois, dégrossir, représenter, sculpter.

Cals qu'el debois ni l'entalh,

Deboissar lo pot d'aital talh,
Ses pel, ses carn e ses color
E ses joven e ses vigor.
Garins d'Apchier : Mos cominals. *Var.*

Qui que ce soit qui le *dégrossisse* et le taille, il le peut *dégrossir* de telle façon, sans peau, sans chair et sans couleur et sans jeunesse et sans vigueur. *Part. pas.* Et de l'autra part es d'aital faiso coma es aissi deboissat.

Tarif des monnaies en provençal.

Et, de l'autre côté, il est de telle forme comme il est ici *représenté*.

BOSSA, *s. f.*, bosse, tumeur.

Camel ha bossa sobr' el dors.
Elue. de las propr., fol. 241.

Chameau a *bosse* sur le dos.

El ventre redon coma bossa.
P. Cardinal : D'Esteve.

Le ventre rond comme *bosse*.

Car el nais entorn los ors
E fai gran bossa.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Car il naît entre les orteils et fait grande *tumeur*.

anc. fr. Un Nabis ou un Catilina qui n'estoient pas tant citoyens que *bosses* et pestes d'une cité.

Amyot, *trad. de Plutarque*. Morales, t. III, p. 149.

it. *Bozza*.

2. Bosseta, *s. f.*, bossette.

Bossetas de las bridas.
Tit. de 1535. Doat, t. CIV, fol. 321.

Bossettes des brides.

it. *Bozzetta*.

3. Bossat, *adj.*, bosselé, gonflé, bossué.

Fon per la cara bossatz
De grans bossas meravilosas.
Roman de Jaufre, fol. 27.

Il fut *bossué* par la figure de grandes bosses étonnantes.

Don so bossatz li sementeri.
Un troubadour anonyme : Dieus vos salve.

Dont les cimetières sont *bossués*.

anc. fr.
Et que des corps meurtris une pile dressée
Laisse éternellement la campagne *bossée*.
R. Garnier, *la Porcie*, act. I, sc. 1.

BOSSEL, *s. m.*, bosse, bossel, sorte de mesure.

E plen bossel de vi.
Roman de Fierabras, v. 2973.

Et plein *bossel* de vin.

anc. fr. Apres a fet un *boissel* prendre...
Qu'il empruntout itel mesure.
Seconde trad. du Chastoiement, conte 27.
Et un *boucel* de vin o de claré.
Roman de Gerard de Vienne, Bekker, v. 2611.

BOSSOS, *s. m.*, bélier, machine de guerre.

Tranquon murs ab bossos.
Rambaud de Vaquieras : Truan mala.

Ils percent les murs avec les *béliers*.

Es lo bossos tendutz,
Que es be lonc e ferratz e adreitz e agutz.
Guillaume de Tudela.

Le *bélier*, qui est bien long et ferré et droit et pointu, est tendu.

BOTA, *s. f.*, du saxon butte, barrique.

Per regardar las botas en las quals porton ayga.
Cartulaire de Montpellier, in fine.

Pour regarder les *barriques* dans lesquelles ils portent eau.

D'aquesta aygua fazem umplir grans conquas ho botas.
Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 40.

De cette eau nous faisons remplir grandes cuves ou *barriques*.

cat. esp. *Bota* it. *Botte*.

2. Bota, *s. f.*, botte.

Leva 'l braier, tira la bota.
Roman de Flamenca, fol. 22.

Lève le brayer, tire la *botte*.

cat. esp. port. *Botta*.

3. Botelha, *s. f.*, bouteille.

Saumada de botelhas dona I botelha.
Cartulaire de Montpellier, fol. 106.

Charge de *bouteilles* donne une *bouteille*.

cat. esp. *Botella*. port. *Botelha*. it. *Bottiglia*.

4. Boteillier, *s. m.*, échanson, bouteiller.

Ab tant Lucas lo boteilliers
Vene ab una copa d'aur fin
Denant lo rei plena de vin.
Roman de Jaufre, fol. 116.

En même temps l'*échanson* Lucas vint devant le roi avec une coupe d'or fin pleine de vin.

Aondara quatre pas son despensiers,
Dos ples enaps de vi sos botelhiers.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 21.

Son intendant fournira quatre pains, son *échanson* deux coupes pleines de vin.

Lo BOTELHER del rey Faraon.

Hist. abr. de la Bible, fol. 14.

L'*échanson* du roi Pharaon.

ANC. ESP. *Boteller*. ESP. MOD. *Botillero*. IT. *Bottigliere*.

BOTAR, BOUTAR, BUTAR, *v.*, mettre, pousser, heurter.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Consec lo prince en sa rota,
Joyosa dintz lo cors li BOTA.

V. de S. Honorat.

Il poursuit le prince en sa déroute, lui *met* joyeuse dans le corps.

Lo seti y an BOUTAT.

Chronique des Albigeois, col. 46.

Ils y ont *mis* le siége.

L'uns l'empenh, l'autre lo BOTA.

P. CARDINAL : Una cieutat.

L'un le frappe, l'autre le *pousse*.

Issic vezer qui BUTAVA la porta.

Trad. des Actes des Apôtres, chap. 12.

Il sortit voir qui *poussait* la porte.

— Pousser, croître.

Car ja aug dir que m van BOTAN
Canetas.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

Car déjà j'entends dire que les cheveux blancs me vont *poussant*.

ANC. FR. Por ce te lo que hors le *boutes*...
Car jonesce *boute* homme et feme
En tous peris de cors et d'ame.

Roman de la Rose, v. 4627 et 4449.

En un trou de tarière li *boutent* erraminent
Les deux pols.

Roman de Berte, p. 127.

Et des espaules l'a *buté*....
Et ki bone novele aporte
Séurement *bute* à la porte.

Roman de Rou, v. 5786 et 10070.

CAT. ESP. PORT. *Botar*. IT. *Buttare*.

2. DEBOTAR, *v.*, rejeter, repousser.

Anavo lo tug DEBOTAN.

V. de S. Alexis.

Tous allaient le *repoussant*.

ANC. CAT. *Debotar*.

3. DEBOTAMEN, *s. m.*, expulsion, rejet.

La dicha somma... emplegar al DEBOTAMEN de las dichas gens d'armas.

Tit. de 1424. *Hist. de Lang.*, t. IV, pr., col. 423.

Ladite somme... employer à l'*expulsion* desdits gens d'armes.

4. REBOTAR, *v.*, repousser, rebuter.

Sa electio, laqual lo papa REBOTET.

Part. pas. Lo coms de Montfort esaget a gitar de Tholosa lo comte, mas fo REBOTAT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 206 et 175.

Son élection, laquelle le pape *repoussa*.

Le comte de Montfort essaya de chasser de Toulouse le comte, mais il fut *repoussé*.

CAT. *Rebotar*. IT. *Ributtare*.

5. EMBOTIR, *v.*, garnir, enchâsser.

Part. pas. E 'l sencha issamen
EMBOTIDA d'aur e d'argen.

V. de S. Alexis.

Et la ceinture également *garnie* d'or et d'argent.

CAT. *Embotir*. IT. *Imbottire*.

BOTIGA, *s. f.*, boutique.

Los mercadiers de convencions que tenon BOTIGAS.

Tit. de 1314. *Hist. de Nîmes*, t. II, pr., p. 17.

Les marchands de foires qui tiennent *boutiques*.

Dins l'albere o la BOTIGA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 39.

Dans la demeure ou la *boutique*.

CAT. *Botiga*. ESP. PORT. *Botica*. IT. *Bottega*.

BOTOISAR, *v.*, raser, tondre.

Los pels li BOTOISA e 'l col,
E fai 'l corona gran e larga.

Part. pas. Guillems es a vespras vengutz
Fort BOTOISATZ et aut tondutz.

Roman de Flamenca, fol. 62 et 65.

Lui *rase* les cheveux et le cou, et lui fait couronne grande et large.

Guillaume est venu à vêpres très *rasé* et haut tondu.

BOTOLA, *s. f.*, tumeur, tubercule.

D'alcunas BOTOLAS que nayssho en alqus aybres pres de mar, quan, per virtut de la freior de l'aiga, aquelas BOTOLAS se restrenho.

Alcunas BOTOLAS cum de razim.

Eluc. de las propr., fol. 25 et 203.

De quelques *tubercules* qui naissent en quelques arbres près de la mer, quand, par vertu de la fraîcheur de l'eau, ces *tubercules* se resserrent.

Quelques *tubercules* comme de raisin.

BOTON, *s. m.*, bouton d'habillement.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Que puescan portar BOTONS d'argent blanc.

Statuts de Montpellier du XIIIe *siècle.*

Qui puissent porter *boutons* d'argent blanc.

Anel e BOTO de mier aur fi.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 37.
Anneau et *bouton* de pur or fin.

— Bouton, bourgeon.

S'espandig la folha e la flors dels BOTOS.
GUILLAUME DE TUDELA.
La feuille et la fleur des *boutons* s'épanouit.

Ayssi los leva e de randon,
Com fera nn petit BOTON.
V. de S. Honorat.
Il les lève ainsi et d'un trait, comme il ferait un petit *bouton*.

Nég. expl. Quar si ses fe be fasia,
Un BOTO no li valria.
Brev. d'amor, fol. 62.
Car s'il faisait bien sans la foi, cela ne lui vaudrait un *bouton*.

Mas lo sieus fays no m peza un BOTO.
GUILLAUME DE S.-DIDIER : Pus fin' amors.
Mais le sien faix ne me pèse un *bouton*.

ANC. FR. Mais l'amors d'nn bergeron
Certes ne vant nn *boton*.
LE ROI DE NAVARRE, chanson 40e.
Ne me sot respondre nn *boton*.
Roman du Renart, t. III, p. 51.

CAT. *Botó*. ESP. *Boton*. PORT. *Botão*. IT. *Bottone*.

2. BOTONADURA, *s. f.*, garniture de boutons.

Cosnt ab BOTONADURA... Senes BOTONADURA.
Tit. de 1343. DOAT, t. CIII, fol. 266.
Cousu avec *boutons*... Sans *boutons*.

ESP. *Botonadura*. IT. *Bottonatura*.

3. BOTONAR, *v.*, boutonner, bourgeonner, germer.

Pos lo prims verjans BOTONA,
De que nays lo frug e 'l fuelh.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prims.
Puisque le printanier verger *boutonne*, de quoi naît le fruit et la feuille.

Fig. Al cor mi BOTONA
Tals un' amistatz.
GIRAUD DE BORNEIL : La flor.
Une telle amitié me *bourgeonne* au cœur.

CAT. *Botonar*.

4. ABOTONAR, *v.*, boutonner, germer.

Ad aquo es ben parven
Quals volers y ABOTONA.
P. CARDINAL : L'arcivesque.
A cela il est bien évident quel vouloir y *germe*.

ESP. *Abotonar*. PORT. *Abotoar*. IT. *Abbottonare*.

5. DESENBOTONAR, *v.*, déboutonner.

Els vestirs an naffratz
E deseadenatz
E DESENBOTONATZ.
P. BASC : Ab greu cossire.
Ils ont déchiré et défait et *déboutonné* les vêtements.

ESP. *Desabotonar*. PORT. *Desabotoar*. IT. *Sbottonare*.

BOULA, *s. f.*, mensonge, fraude.

Si monge nier vol Dieus que sian sal
Per pro manjar ni per femnas tenir,
Ni monge blanc per BOULAS a mentir.
RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.
Si Dieu veut que les moines noirs soient sauvés pour manger beaucoup et pour tenir des femmes, et les moines blancs pour *fraudes* à mentir.

ANC. FR. Bologne aprent *boule* à boleur.
Fabl. et cont. anc. t. I, p. 307.
Tant sait de *boule* li boulerres...
Par son barat et par sa *boule*.
Les Miracles de la Vierge. CARPENTIER, t. I, col. 613.

ESP. *Bola*.

BOV, BUOU, *s. m.*, lat. BOV*em*, bœuf.

Can cassava lebre ab lo BOV.
A. DANIEL : Amors e joi.
Lorsque je chassais le lièvre avec le *bœuf*.

Mais amatz dos BUOUS et un araire
A Montferrat.
E. CAIRELS : Pus chai.
Vous aimez mieux deux *bœufs* et une araire à Montferrat.

ANC. FR. Bien i entrast un pié de *bof*.
Roman du Renart, t. I, p. 109.
Oil de *bœf* l'ai oï nomer.
Roman de Rou, v. 10837.

CAT. *Bov*. ANC. ESP. *Boy*. ESP. MOD. *Buey*. PORT. *Boi*. IT. *Bove*.

2. BOACCA, *s. f.*, bœuf femelle.

Vacca es dita quays BOACCA.
Eluc. de las propr., fol. 260.
Vache est dite presque *bœuf femelle*.

3. BOVIN, *adj.*, lat. BOVIN*us*, de bœuf.

Bestias BOVINAS.
Tit. de 1299. DOAT. t. CXLIX, fol. 28.
Bêtes bovines.

Carns BOVINAS et caprinas.
Corns BOVIS.
Eluc. de las prop., fol. 232 et 240.
Chairs *de bœuf* et de chèvre.
Cornes *de bœuf.*

Malautia BOVINA, per so quar motas veguadas endeve als buous.
Trad. d'Albucasis, fol. 48.
Maladie *bovine*, parce que souventes fois elle arrive aux bœufs.

ANC. FR. La charge de garder le bestail *bovin.* *Lett. de rém.*, 1470. CARPENTIER, t. I, col. 612.
CAT. *Bovi.* ESP. IT. *Bovino.*

4. BOVIER, BOVEIR, BOYER, *s. m.*, bouvier.

Mas eras, qui vai premiers
Penre los buous e 'ls BOVIERS,
Dizon que sap mais valer.
CADENET : Aitals cum.
Mais maintenant, qui va le premier prendre les bœufs et les *bouviers*, ils disent qu'il sait mieux valoir.

Belh m'es quan vey que BOYER e pastor
Van si marrit qu'us no sap vas on s'an.
B. ARNAUD DE MONTCUC : Anemais.
Il m'est beau quand je vois que les *bouviers* et les pâtres vont si tristes que nul ne sait vers où il va.
CAT. *Bover.* ESP. *Boyero.* PORT. *Boieiro.* IT. *Boaro.*

5. BOIERA, *s. f.*, bouvière.

Laqual era BOIERA e de petit linhatge.
Cat. des apost. de Roma, fol. 160.
Laquelle était *bouvière* et de petit lignage.

6. BOACIER, *s. m.*, vendeurs de chair de bœuf.

Mazelliers aion V mulos, so es assaber, I BOACIER, dos motoniers, I porquacier et I peychoniers.
Cartulaire de Montpellier, fol. 45.
Que les bouchers aient cinq votes, c'est à savoir, un les *vendeurs de chair de bœuf*, deux les vendeurs de mouton, un les vendeurs de porc et un les poissonniers.

7. BOOTES, *s. m.*, lat. BOOTÈS, le bouvier, constellation.

Dalfis, signes e BOOTES
E sageta e pliades.
Brev. d'amor, fol. 37.
Le dauphin, le signe et le *bouvier* et la sajette et les pléiades.

8. BOAL, BOAU, *s. f.*, étable à bœufs.

Escuras e BOALS.
G. RIQUIER : Segon qu'ieu.
Écuries et *étables à bœufs.*
ESP. *Boyera.* IT. *Bovile.*

9. BOARIA, *s. f.*, étable à bœufs.

Ins en la BOARIA del comte.
GUILLAUME DE TUDELA.
Dans l'*étable à bœufs* du comte.

ANC. FR. En une leur *boverie* ou mestaerie. *Lett. de rém.*, 1457. CARPENTIER, t. I, col. 608.
Vindrent en une *boverie* ou hostel appellée la Freideyre.
Lett. de rém. 1378. CARPENTIER, t. I, col. 608.

10. BOADA, *s. f.*, boade, redevance au sujet des bœufs.

BOADAM videlicet unam dietam de quolibet aratro bovis.
Tit. de 1271. DU CANGE, t. I, col. 1207.
Sian quiti e franx de la BOADA.
Tit. de 1263. DOAT, t. XCI, fol. 246.
Soient quittes et francs de la *boade.*

11. BOZA, BUZA, *s. f.*, bouze, ordure, fiente de bœuf.

Mot seria gran offensa a Dieu, qui el calice de l'autar metria II BOZAS o autra plus vil ordura.
V. et Vert., fol. 97.
Ce serait une très grande offense à Dieu, qui mettrait dans le calice de l'autel deux *bouzes* ou autre plus vile ordure.

Escaravatz que non toca negun temps a la flor, mas que se envelopa en la BUZA.
V. et Vert., 2e version.
Scarabée qui ne touche jamais à la fleur, mais qui s'enveloppe dans la *bouze.*

— Employée au chauffage.

Ardo una terra quays bituminoza, et BOZA.
Eluc. de las propr., fol. 170.
Ils brûlent une terre presque bitumineuse et de la *bouze.*

12. BOZINAR, *v.*, bâtir avec de la bouze, bousiller.

Fig. Pols, pos tot quant au romanssa,
Non see razo, mas BOZINA,
Car s'amor viu de rapina.
MARCABRUS : Per savi 'l tenc.
Paul, puisqu'il romance tout ce qu'il entend, ne suit point la raison, mais il *bousille*, car son amour vit de rapine.

BOYA, *s. m.*, bubon.

Gran dolor ai de tu, mesquin emperador Cezar, que yest plen de BOYAS e de mezellia.

E naysserou floyrons e BOYHAS en los homes et en las femnas d'Egypte.

Hist. abr. de la Bible, fol. 76 et 26.

J'ai grande douleur au sujet de toi, pauvre empereur César, de ce que tu es plein de *bubons* et de lèpre.

Et naquirent pustules et *bubons* aux hommes et aux femmes d'Égypte.

BRAC, BRACON, BRAQUET, *s. m.*, braque, chien couchant, brachet.

Voyez Wachter, *Glossar. german.*, col. 197, où il définit BRACK, *canis quidam venaticus forte investigator.*

Mais ama 'l bordir e 'l cassar,
E BRACS e lebriers et austors.

BERTRAND DE BORN : Quan vei lo.

Il aime davantage le behourder et le chasser, et les *braques* et les lévriers et les autours.

Mena vayletz e mans garsons
E gran ren lebriers e BRACONS.

V. de S. Honorat.

Il mène valets et maints goujats et beaucoup de lévriers et de *chiens couchants*.

En la faula d'un BRAQUET e d'un aze.

V. et Vert., fol. 61.

En la fable d'un *brachet* et d'un âne.

Cassavon ab esparviers,
E menon BRACHETS et lebriers.

Roman de Jaufre, fol. 49.

Ils chassaient avec des éperviers, et ils mènent des *brachets* et des lévriers.

ANC. FR. *Brachez* aveit fet demander,
En boiz voleit aler herser.

Roman de Rou, v. 14910.

Maigre ot la teste entor et environ,
Petite oreille com un gentil *bracon*.

Roman d'Aubery. DU CANGE, t. I, col. 1266.

ANC. CAT. *Brac, braquet.*

BRAC, *s. m.*, boue, fange.

BRAC, selon Juste Lipse, *a* CRASSO *fortasse dicta.*

Acta SS., 21 febr., p. 251.

Non trobaretz que non getes
De sobre lui BRAC e ordura.

Passio de Maria.

Vous ne trouverez qui ne jetât sur lui *boue* et ordure.

Ayssi coma lo forn, can cots et endurziss los teules que son fagz de BRAC, e los fai durs e ferms coma peyra.

V. et Vert., fol. 66.

Ainsi comme le four, quand il cuit et endurcit les tuiles qui sont faites de *fange*, et les fait dures et fermes comme pierre.

Fig. Volndam nos el BRAC et en la ordura del mun.

V. et Vert., fol. 48.

Nous nous roulons dans la *boue* et dans l'ordure du monde.

Nég. expl. Que despueys no 'l prezei un BRAC.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.

Que depuis je ne le prisai une *ordure*.

— Gour.

Cel i mes lo sablo que trais del BRAC.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 112.

Celui-ci y mit le sable qu'il tira du *gour*.

— Pus.

Et aprop fa BRAC, e corr BRAC et es fayta fistula.

Cauteri ubert, per so que gete BRAC per lonc temps.

Trad. d'Albucasis, fol. 5 et 7.

Et après fait *pus*, et le *pus* court et la fistule est faite.

Cautère ouvert, pour qu'il jette *pus* pendant longtemps.

ANC. FR. Retraire le *bray* de l'yau de Somme.

Tit. de 1268. DU CANGE, t. I, col. 1279.

Où fu jadis la planche de Mybrai;
Tel nom portoit pour la vague et le *bray*.

Ancien poëme cité par DUCANGE, t. I, col. 1279.

CAT. *Brac.* IT. *Brago.*

2. BRAC, *adj.*, vil, sale, abject.

En aquesta rima BRACA.

RAMBAUD D'ORANGE : Ar vey brun.

Dans cette *vile* rime.

Donc pregatz Dien que de vana
Vida nos gart e de BRACA.

GIRAUD RIQUIER : Aissi com es.

Priez donc Dieu qu'il nous garde de vaine et *abjecte* vie.

3. BRAGOS, *adj.*, boueux, crotté, sale.

E foron orres e BRAGOS.

Trad. d'un Évang. apocr.

Et ils furent laids et *sales*.

Purga la playa BRAGOSA.

Rec. de remèdes en provençal, fol. 1.

Nettoie la plaie *sale*.

ANC. FR. La ville où y avoit eaues et sourses moult *brageuses*.

MONSTRELET, t. I, fol. 289.

BRACOLOGIA, *s. f.*, bracologie, abréviation.

Βραχυλογία, *auctor Rhetor. ad Alexandr.*, ap. Ald., p. 283.

Aytal vicis es escuzables per una figura que ha nom BRACOLOGIA.

BRACOLOGIA se fay can hom en breus motz pauza gran sentensa.

Leys d'amors, fol. 120 et 142.

Un tel vice est excusable par une figure qui a nom *bracologie*.

Bracologie se fait quand on pose grande sentence en peu de mots.

BRAIA, BRAGA, *s. f.*, lat. BRACCA, braies, culotte.

Ce mot est un de ceux qu'on reconnaît appartenir à la langue des Gaules, mais le vêtement qu'il désignait était autre que nos culottes.

Suétone, dans la *Vie de Jules César*, ch. 30, rapporte une épigramme où on lit :

Galli BRACAS deposuerunt, latum clavum sumpserunt.

Voyez Fortia d'Urban, *Discours sur les Annales du Hainaut*, t. V, p. 428.

Selon le P. Pezron, le mot celtique est BRAG.

Non lur laisson BRAYA.

BONIFACE DE CASTELLANE : Sitot no.

Ils ne leur laissent pas *culotte*.

Gens que porto BRAGAS el fondamen d'una palma longas.

Liv. de Sydrac, fol. 30.

Gens qui portent au fondement *braies* longues d'une palme.

ANC. FR. En *braies* ert et en chemise.

Roman de Rou, v. 8826.

Le plus gentil chevalier donnera à l'escuier sa chemise, un autre lui baillera ses *brages*.

Stat. des chev. du Bain. DU CANGE, t. I, col. 1266.

CAT. *Braga*. ESP. PORT. *Brayas*. IT. *Brache*.

2. BRAGUIER, BRAIER, *s. m.*, brayer, bas du ventre, enfourchure.

Fendutz per bustz tro als BRAIERS.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Fendus par le buste jusqu'aux *enfourchures*.

BRAGUIER maillat e ben triat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Brayer maillé et bien marqué.

ANC. FR. Chevaliers qui se combattoient
Jusqu'és *brayers* s'entrefendoient.

G. GUIART, t. I, p. 8.

— Ceinture placée au-dessus des braies.

En BRAGUIER de las bragnas.

Trad. d'Albucasis, fol. 33.

Dans la *ceinture* des braies.

Per senhal de son amor det li son BRAHYER.

Hist. abr. de la Bible, fol. 38.

Pour signe de son amour il lui donna son *brayer*.

ANC. FR. Que don dos li trait tel corroie
Dont l'en poïst faire un *braier*.

Roman du Renart, t. II, p. 347.

CAT. *Braguer*.

3. BRACCAT, *adj.*, lat. BRACCAT*us*, qui porte des braies.

Antiquament fo dita Gallia BRACCADA.

Eluc. de las propr., fol. 175.

Anciennement elle fut appelée Gaule *portant braies*.

4. DESBRAIAR, *v.*, débrailler, ôter les braies, baisser les culottes.

Part. pas.

S'ieu fos marrit, molt agra gran fereza
C'oms DESBRAIAT lonc ma moiller segues.

P. CARDINAL : Ab votz d'angel.

Si j'étais mari, j'aurais très grande frayeur qu'un homme *débraillé* se tînt à côté de ma femme.

ESP. *Desbragado*.

5. BRAZON, *s. m.*, fesses, gras des fesses.

L'autre avia perdut lo latz,
La cueissa, lo BRAZON e bratz.

V. de S. Honorat.

L'autre avait perdu le côté, la cuisse, le *gras des fesses* et les bras.

Muscles redons e fortz BRASONS.

Roman de Flamenca, fol. 28.

Muscles ronds et *fesses* fortes.

ANC. FR. Totes ses ongles fieha lui ù *braion*.

Roman d'Agolant, BEKKER, v. 423.

Fery ung cop où vif *braon* de la nage.

Lett. de rém., 1459. CARPENTIER, t. III, col. 9.

6. Bugas, *s. m.*, haut-de-chausses, culotte, braies.

Fai sas BUGAS trenchar, vai l'escut prendre,
E vai ausbere vestir, espaza senhdre.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 95.

Fait couper ses *braies*, va prendre l'écu et va vêtir haubert, ceindre l'épée.

ANC. FR. Je donne l'envers de mes *buges*
Pour tons les matins les torcher.
VILLON, p. 60.

BRAIRE, *v.*, chanter, braire, brailler, crier, résonner.

El rossinholet qu'aug BRAIRE.
BERTRAND DE BORN : S'abrils.
Le rossignol que j'entends *chanter*.

Qui que s'en crit ni 'n BRAIA.
ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.
Qui que ce soit qui en crie ni en *braille*.

Per vos vuelh nu sonet BRAIRE.
GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un trichaire.
Je veux *chanter* un sonnet pour vous.

Li corn e las trompas e 'ls cimbol e 'lh tabor
Fan retindir e BRAIRE la ribeira e l'albor.
GUILLAUME DE TUDELA.

Les cors et les trompettes et les cymbales et les tambours font retentir et *résonner* la rivière et la forêt.

Subst. Quar amon cans et austors
E corn e tabor e BRAIRE.
BERTRAND DE BORN : S'abrils.
Car ils aiment chiens et autours et cor et tambour et *brailler*.

ANC. FR. Toute nuit *braient* au mostier.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 361.
Coisent li mort, li navré *braient*.
Et li mastin crient et *braient*.
Roman du Renart, t. IV, p. 287, et t. I, p. 324.

Quant les enfans aux Sarrazins *braioient*, les femmes les escrioient et leur disoient : Taisiez-vous, vezci le roi Richart, et pour eulz faire taire.
JOINVILLE, p. 17.
Et une chate borgne de faim *braiait*.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 221.

2. Brais, *s. m.*, braillement, cris, clameur.

Fan per l'ost remaner e crit e BRAH.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 107.
Ils font cesser dans l'armée cris et *braillements*.

Ab los fals BRAIS
Dels lauzengiers savais.
G. FAIDIT : Ara cove.
Avec les *clameurs* mensongères des méchants médisants.

ANC. FR. Primant si a geté un *brait*,
Que bien sent que il est bleciez.
Roman du Renart, t. I, p. 167.

3. Brailar, *v.*, brailler, crier, chanter.

... Qu'en crit ni 'n BRAILE.
P. DURAND : Una dona.
Que je crie et j'en *braille*.

El rossinhols BRAIL' e crida.
B. MARTIN : Quan l'erba.
Le rossignol *chante* et crie.

4. Brail, *s. m.*, braillement, cri, clameur, chant.

Cris e plors e BRAILS e dols corals.
AICART DEL FOSSAT : Entre dos reis.
Cris et pleurs et *braillements* et douleurs profondes.

Moniz BRAILLS e cris e sons e chans e voutas
Aug dels auzelhs qu'en lur latins fan precs.
A. DANIEL : Moutz brails.
J'entends beaucoup de *braillements* et de cris et de chants et de voltes des oiseaux qui font prières dans leur langage.

5. Braidir, *v.*, crier, brailler, chanter.

Els auzels cridar e BRAIDIR.
LAMBERTI DE BONANEL : Totz m'era.
Les oiseaux crier et *brailler*.

ANC. FR.
Mainte bannière et maint destrier *bresdir*.
Roman de Garin. CARPENTIER, t. I, col. 624.

6. Braidar, *v.*, brailler, crier.

Tot lo jorn BRAIDA e crida.
Que BRAYDA, crida e plang si.
V. de S. Honorat.
Tout le jour il *braille* et crie.
Qui *braille*, crie et se plaint.

7. Braidiu, BRAYDIS, *adj.*, braillard, hennissant.

El temps d'estiu, quan par la flors el bruelh,
E son BRAIDIU li auzelhet d'erguelh.
G. ADHEMAR : El temps.
Au temps d'été, quand la fleur paraît au rameau, et que les oiseaux sont *braillards* de contentement.

... Car es tan BRAIDIVA.
FOLQUET DE LUNEL : E nom del.
Car elle est si *braillarde*.

— Alerte, fougueux.

Ans te dara cavalh BRAIDIU.

RAIMOND DE MIRAVALS : A Dieu me.

Mais il te donnera cheval *alerte*.

Esclamar d'Amiata fo sul destrier BRAYDIS
Que cor pus de rando que no vola perdis.

Roman de Fierabras, v. 323.

Esclamar d'Amiate fut sur le destrier *alerte* qui court plus promptement que perdrix ne vole.

ANC. FR. Moult ert li vallez biax et genz...
Mès déables tant lou laidi
Et tant lou fist sot et *braidi*
Qu'amer le fist.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc. t. II, p. 7.

ANC. FR. Puis montant és chevals *braidis*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 29.

8. BRAM, *s. m.*, braillement, braiement.

Cel qui tot chan desfaissona
Mon douz sonet torn' en BRAM.

PIERRE D'AUVERGNE : Ab fina joia.

Celui qui défigure tout chant tourne mon doux sonnet en *braillement*.

CAT. *Bram*.

9. BRAMAR, *v.*, bramer, braire, crier, chanter.

Voyez Aldrete, p. 270; Muratori, *Diss.* 33.

Dic e man que chan e que BRAM.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Je dis et je commande qu'il chante et qu'il *brame*.

E l'azes quan BRAMA eissamen.

PIERRE D'AUVERGNE : Bella m'es.

Et l'âne quand il *brait* également.

El rossinhol crid' e BRAMA.

MARCABRUS : Bel m'es.

Le rossignol crie et *chante*.

ANC. FR. Que son fils avoit faict entrant en la lumière de ce monde, quand il *brasmoit* demandant à boire.

RABELAIS, liv. I, ch. 7.

Adonc l'amour, que epoinçonne
Toute créature à s'aimer,
Les fait de rut si fort *bramer*
Que le bois d'autour en résonne.

R. GARNIER, *Hippolyte*, acte I.

CAT. ESP. PORT. *Bramar*. IT. *Bramare*..

BRAN, BRENC, *s. m.*, épée, glaive.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Sabra de mon BRAN cum talha.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Il saura de mon *glaive* comment il taille.

De tot autre guerrier cre
Que s pot hom defendere ab BRAN.

CADENET : Amors e com er.

Je crois qu'on se peut défendre avec épée de tout autre ennemi.

Fatz de mi so que us voillatz,
Neis traire lo cor ab un BRENC.

GAVAUDAN LE VIEUX : Desemparatz.

Faites de moi ce que vous vouliez, même arracher le cœur avec un *glaive*.

— Pique, lance.

Arc manal o balesta o bon BRAN de planson.

GUILLAUME DE TUDELA.

Arc manuel ou arbalète ou bonne *lance* de plançon.

ANC. FR. E joster e ferir de lances e de *branz*.

Roman de Rou, v. 3981.

En sa main tint le *branc* levé.

Roman du Renart, t. III, p. 284.

ANC. CAT. *Bran*. IT. *Brando*.

BRANCA, *s. f.*, branche, rameau.

Al departir del brau tempier,
Quan per la BRANCA pueia 'l sues.

MARCABRUS : Al departir.

Au départ du cruel mauvais temps, quand le suc monte par la *branche*.

E vi pendre en una BRANCA
Una lansa.

Roman de Jaufre, fol. 16.

Et il vit une lance pendre en une *branche*.

Fig. ...Vos etz arbres e BRANCA
On frutz de gaug se sazona.

P. VIDAL : Car' amiga.

Vous êtes arbre et *branche* où le fruit de joie se mûrit.

Aquest VII peccatz mortals se devezisson en motas BRANCAS.

V. et Vert., fol. 6.

Ces sept péchés mortels se divisent en plusieurs *branches*.

CAT. IT. *Branca*.

2. BRANC, *s. m.*, branche, rameau.

Sitot l'aura s'es amara,
Don s'esclareisson li BRANC.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot l'aura.

Quoique le vent soit rude, d'où les *rameaux* s'éclaircissent.

Fig. Lor etat si conoysh pels BRANCS dels corns, quar cascu an ne meto un tro VII ans.

Eluc. de las propr., fol. 245.

Leur âge se connaît par les *rameaux* des cornes, car chaque année ils en poussent un jusqu'à sept ans.

3. Branquit, *s. m.*, branche, rameau.

... Dels arbres qu'eran tut sec
Lo fueilz pels branquitz s'arenga.
Rambaud d'Orange : Pos tals sabers.

La feuille s'arrange par les *rameaux* des arbres qui étaient tout secs.

4. Branqueil, branquil, *s. m.*, petit rameau, branche.

Quan si part lo frug del branqueil.
Marcabrus ou B. de Venzenac : Hueymais pus.

Quand le fruit se sépare de la *branche*.

Lo vers comens, quan vei de fau
Ses fuelha la cima e 'l branquil.
Marcabrus : Lo vers comens.

Je commence le vers, quand je vois sans feuille la cime et le *rameau* du hêtre.

5. Brancut, *adj.*, branchu.

Per un albre que y es nascutz,
Autz e grans, brancutz e fulhatz.
Marcabrus : Mas l'iverns.

Pour un arbre qui y est né, haut et grand, *branchu* et feuillé.

cat. *Brancutz*.

6. Brancar, *v.*, pousser des branches.

Enans branca e creis e bruelh en branc.
Pierre de Blai : En est son.

Au contraire il *pousse des branches* et croît et s'allonge en branches.

Quan branca 'l brondels e rama.
Giraud de Borneil : Quan branca.

Quand le rameau *pousse des branches* et des ramées.

Fig. Volh que branc' e brolh mos sabers.
Pierre d'Auvergne : De josta'ls.

Je veux que mon savoir *pousse des branches* et verdisse.

7. Branquillar, *v.*, jeter des branches, pousser.

Belh m'es quan la fuelha fana
E l'autra branquilla.
Marcabrus : Bel m'es quan.

Il m'est beau quand la feuille se fane et que l'autre *pousse*.

8. Esbrancar, *v.*, ébrancher, casser.

Fig. Lo cors dins me crida e m' hucha
Que no 'l rompa ni l'esbranc.
Giraud de Borneil : Quan la bruna.

Le cœur me crie au-dedans et me huche que je ne le rompe ni l'*ébranche*.

Quecs entenda que m'amor no s'esbranca.
Pierre de Blai : En est son.

Que chacun entende que mon amour ne s'*ébranche* pas.

BRANCA ORCINA, *s. f.*, brancursine, achante, branche ursine.

Atressi branca orcina
Contra postema es fina.
Brev. d'amor, fol. 50.

Aussi la *brancursine* est parfaite contre l'apostème.

cat. esp. *Branca ursina*. it. *Branca orsina*, *brancorsina*.

BRANCOS, *s. m.*, branque.

Porc a una malautia dita brancos que es apostema en l'aurelha et en la mayselha, etc.
Eluc. de las propr., fol. 256.

Le porc a une maladie dite *branque* qui est une tumeur en l'oreille ou en la mâchoire, etc.

BRANDIR, *v.*, brandir, balancer, vibrer.

Brandir lansas e bordos
Veirem en bren.
P. du Vilar : Sendatz vermelhs.

Nous verrons dans peu *brandir* lances et piques.

Brandis mos chans sa flecha.
R. Vidal de Bezaudun : Entr'el taur.

Mon chant *brandit* sa flèche.

Loc. Bel Papiol, vas Savoia
Ten ton camin branditz, brochan.
Bertrand de Born : Ara sai.

Beau Papiol, *balancé*, éperonnant, tiens ton chemin vers la Savoie.

anc. cat. esp. port. *Brandir*. it. *Brandire*.

2. Brandar, *v.*, agiter, branler, remuer.

Quan la bruna biza branda
De la forest fraisses e faus.
G. Adhemar : Quan la bruna.

Quand la noire bise *agite* les frênes et les hêtres de la forêt.

Anatz brandan co fai nau sens govern.
T. d'Elias et de son cousin : N Elias.

Vous allez *branlant* comme fait navire sans gouvernail.

Tot trassalh e brant e fremisc,
Per s'amor, durmen e velhan.
P. Bremond Ricas novas : Can l'aura.

Je tressaille tout et m'*agite* et frémis, à cause de son amour, en dormant et en veillant.

Quan pus qu'estruc m'afic
Que estay esguardan
Sos huous qu'els huelhs no bran.
Raimond de Miraval : Aissi m te.

Quand je m'attache fixement plus que l'autruche qui reste regardant ses œufs de manière qu'elle ne *remue* pas les yeux.

BRANDO, *s. m.*, anc. all. BRAND, brandon.

Voyez Wachter, *Gloss. germ.*, v°. BRAND, *feu, incendie.*

Un historien de Grégoire VII trouva dans son nom d'Hilde-Brand un pronostic de son zèle ardent et divin.

Script. rer. ital., t. III, p. 304.

Ab aitant s'alumnero las falhas e'l BRANDO.

GUILLAUME DE TUDELA.

Alors les torches et les *brandons* s'allumèrent.

BRANDOS o candela ardens.

Brev. d'amor, fol 37.

Brandon ou chandelle ardente.

Si qu'en Peiteus seran nostres BRANDOS
Gent alumatz.

BERTRAND DE BORN : S'ieu fos.

Tellement que nos *brandons* seront bellement allumés en Poitou.

ANC. CAT. *Brandó.*

2. ABRANDAR, *v.*, brûler, enflammer, consumer.

Tolh lur castels e derroqu' et ABRANDA
Deves totz latz.

BERTRAND DE BORN : D'un sirventes.

Il enlève et renverse et *embrase* de tous côtés leurs châteaux.

Quar sobr'autras res l'ABRANDA
Sobrefluitatz de vianda.

Brev. d'amor, fol. 66.

Car superfluité de viande l'*enflamme* sur toutes autres choses.

Per so m'escalf e m'ABRANDA
Sa fin' amistatz coraus.

G. ADHEMAR : Quan la bruna.

Pour cela sa pure amitié cordiale m'échauffe et m'*enflamme.*

Us desiriers, qu'ins en mon cor s'ABRANDA,
Mi conselha e m ditz que us serva e us blanda.

PERDIGON : Aissi cum.

Un désir, qui s'*enflamme* dans mon cœur, me conseille et me dit que je vous serve et vous flatte.

ANC. FR. Armez ains que l'aube s'*abrande.*

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 139.

3. BRASA, *s. f.* du gr. Βράζειν, braise, charbon allumé.

Voyez Aldrete, p. 270, Denina, t. II, p. 282.

Am las mans prenia BRAZA e lo ferre bollent.
Penset penre la BRASA, si cum usat avia,
E cremet si la man.

V. de S. Honorat.

Avec les mains il prenait la *braise* et le fer bouillant.

Il pensa prendre la *braise*, comme il avait usé, et il se brûla la main.

Fig. En la boca nais lo carbons
De foc d'amor, muantas sazons,
Dont ja non er estancida
La BRAZA.

P. VIDAL : Si saupesson.

Maintes fois naît dans la bouche le charbon du feu d'amour, dont la *braise* ne sera jamais éteinte.

CAT. ESP. *Brasa.* PORT. *Braza.* IT. *Bracia.*

4. BRAZAL, *s. m.*, brasier.

Quant es lay en aisselh BRAZAL.

B. DE VENZENAC : Iverns vay.

Quand il est là à ce *brasier.*

5. BRAZELL, *s. m.*, brasier.

Gieta selui el BRAZEL,
On no troba nul gandel.

B. DE VENZENAC : Hueymais.

Il jette celui-là au *brasier*, où il ne trouve aucun secours.

6. BRAZIER, *s. m.*, brasier.

Que plus resplendian que braza en BRAZIER.

Roman de Fierabras, v. 156.

Qui brillaient plus que braise dans le *brasier.*

... En miey del BRASIER
Viron la dona estar am son jent cors entier.

V. de S. Honorat.

Ils virent la dame se tenir au milieu du *brasier* avec son gentil corps entier.

CAT. *Braser.* ESP. *Brasero.* PORT. *Braseiro.* IT. *Braciere.*

7. BRUZAR, BRUIZAR, *v.*, brûler.

Fetz dos crestias BRUZAR.

V. de Bertrand de Born.

Il fit *brûler* deux chrétiens.

Part. pas. Tuit BRUISAT seran
E lor cenes gitad' al vent.

LE COMTE DE FOIX : Frances.

Ils seront tous *brûlés* et leur cendre jetée au vent.

Substantiv. ... A Roma ac carta novella

De mil BRUZATZ.
TORCAFOLS : Cuminal en rima.
Il y eut à Rome une nouvelle liste de mille *brûlés*.

8. BRUSLAR, *v.*, brûler.

Part. pas. BRUSLAT per lo bufament de l'espiracio al diable.
Trad. de Bède, fol. 47.
Brûlé par le souffle de la respiration du diable.

ANC. FR. Une église en l'onour S.-Martin qui toute fut arse e *bruie*.
Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 241.
E tut sun cors arder e *bruir*.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 446.

ANC. CAT. *Brusar*.

9. ABRASAR, *v.*, embraser, enflammer, faire de la braise.

M'an ma terr'ABRASADA.
BERTRAND DE BORN : Rassa.
Ils m'ont *embrasé* ma terre.

Aissi co 'l foes s'ABRASA per la legna.
G. FAIDIT : Pel messatgier.
Ainsi comme le feu s'*enflamme* par le bois.

Fig. Cobeitatz los ABRASET.
PIERRE D'AUVERGNE : Abans que.
La convoitise les *enflamma*.

Comenson a cantar li ausel,
E 'l foc d'amor ad ABRAZAR.
UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos.
Les oiseaux commencent à chanter, et le feu d'amour à *embraser*.

Prov. Focs s'ABRASA per cobrir.
FOLQUET DE MARSEILLE : Chantan volgra.
Le feu *devient braise* en le couvrant.

Part. pas. Es hom plus ABRAZAZ a amassar l'aver.
Trad. de Bède, fol. 44.
On est plus *enflammé* à amasser la richesse.

Soi ABRASATZ per seleis que no m degna.
G. FAIDIT : Pel messatgier.
Je suis *enflammé* pour celle qui ne m'accueille.

ANC. FR. Com se ce fusent X cierges *abrasé*.
Roman d'Agolant. BEKKER, p. 57.

CAT. ESP. *Abrasar*. PORT. *Abrazar*. IT. *Abrucciare*.

10. ABRAZILLAR, *v.*, embraser, enflammer, allumer.

Fig. La putia l'es apres
Que l'afogua e l'ABRAZILLA.
B. DE VENZENAC : Lanquan
Le libertinage lui est après qui l'allume et l'*embrase*.

11. EMBRASAR, *v.*, embraser, enflammer, allumer.

Fig. Lo EMBRASA en son amor.
Aissi comensa lo fuoc d'ira ad EMBRASAR bregas.
V. et Vert., fol. 34 et 25.
Il l'*embrase* en son amour.
Ainsi le feu de la colère commence à *allumer* des rixes.

12. EMBRAZAMEN, *s. m.*, embrasement.

Fig. Del gran EMBRAZAMEN de la amor de Dieu.
Nazaret vol dire flor et EMBRASAMEN d'amor.
V. et Vert., fol. 45.
Du grand *embrasement* de l'amour de Dieu.
Nazareth veut dire fleur et *embrasement* d'amour.

13. ESBRAZAR, *v.*, embraser, allumer, emflammer.

Fig. Sabieza nafrada soent s'ESBRAZA en forcenaria.
Trad. de Bède, fol. 5.
La sagesse offensée souvent s'*embrase* en fureur.

BRATZ, *s. m.*, lat. BRAC*hium*, bras.

Venc ad el al sieu lieich, e pres lo entre sos BRAS.
V. de Geoffroi Rudel.
Elle vint à lui à son lit, et le prit entre ses *bras*.
Un an avetz portat lo BRATZ al col.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 103.
Vous avez porté un an le *bras* au col.

— Détroit, bras de mer.

Passai un BRATZ de mar ab mo navei.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 42.
Je passai un *bras* de mer avec ma flotte.

CAT. *Bras*. ESP. *Brazo*. PORT. *Braço*. IT. *Braccio*.

2. BRASSIER, *s. m.*, manouvrier, celui qui travaille de ses bras, homme de peine.

Ell fay obras corporals coma fan los laboradors e los BRASSIERS e los menestayrals.
V. et Vert., fol. 34.
Il fait œuvres corporelles comme font les laboureurs et les *manouvriers* et les artisans.

Lo dente degut al BRAZER.
Los BRASERS que hom loga, sian pagatz, al plus tard al digmenge, de lor loguer.
Cout. de Condom.

Le salaire dû à l'*homme de peine*.

Que les *hommes de peine* que l'on loue soient payés, au plus tard le dimanche, de leur salaire.

3. Brassa, *s. f.*, brasse, sorte de mesure.

Trobet que hac de lonc CXXX brassas.

Philomena.

Il trouva qu'il eut cent trente *brasses* de long.

Lo fust fon breus mais d'una brassa.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Le bois fut court plus d'une *brasse*.

— Brassée, embrassade.

Quant ella tenc entre sa brassa
Aquell que tot lo mon abrassa.

Los VII Gaug de la mayre.

Quand elle tint en son *embrassade* celui qui embrasse tout le monde.

Pueys leva l'efan en sa brassa.

V. de Sainte Enimie, fol. 88.

Puis elle lève l'enfant en sa *brassée*.

anc. fr. Prent le danzel entre sa *brace*.

B. de Sainte-Maure, *Chr. de Norm.*, fol. 88.

cat. *Brassa*. esp. *Braza*. port. *Braça*. it. *Braccio*.

4. Brassada, *s. f.*, brasse, brassée.

E quan suy pujatz cent brassadas.

Un troubadour anonyme : Suy e non suy.

Et quand je suis monté cent *brasses*.

D'espallas ac una brassada.

Roman de Jaufre, fol. 7.

Il eut une *brassée* d'épaules.

cat. *Brassada*. esp. *Brazado*. port. *Braçado*. it. *Bracciata*.

5. Braissar, *v.*, embrasser.

Chascuna ha son amador...
Baizon e braisson soven.

Un troubadour anonyme : Seinor vos que.

Chacune a son amoureux... Ils baisent et *embrassent* souvent.

anc. fr. Funels de pecheurs envirum *bracient* mei.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 118.

Cil le *braça* et estreint vers soi.

Roman d'Haveloc, v. 443.

6. Abrassar, *v.*, embrasser, serrer, tenir dans les bras.

Car la genser que anc nasquet de maire
Tenc et abras.

Giraud de Borneil : Rei glorios.

Car je tiens et j'*embrasse* la plus gentille qui oncques naquit de mère.

L'abbat, que vic que hac trayta la 'spassa, auec abrassar l'autar de grau paor que hac.

Philomena.

L'abbé, qui vit qu'il avait tiré l'épée, alla *embrasser* l'autel par la grande peur qu'il eut.

Par ext. Car la correja si abrassa
Los muscles e 'l cor d'eviron.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Car la courroie *embrasse* ainsi les muscles et le corps tout à l'entour.

Part. pas. Totz lo mons es vestitz et abrassatz
De fals enguans.

P. Cardinal : Totz lo mons.

Tout le monde est vêtu et *embrassé* de fausses tromperies.

cat. *Abrassar*. esp. *Abrazar*. port. *Abraçar*. it. *Abbracciare*.

7. Embrassar, *v.*, embrasser.

Pensan vos bais e us maney e us embraz.

Arnaud de Marueil : Si cum li.

En pensant je vous baise et vous caresse et vous *embrasse*.

Autra baisar, embrassar ni tener.

Berenger de Palasol : Tan m'abelis.

Baiser, *embrasser* et tenir une autre.

Part. pas. Non er per elh embrassada valensa.

Pujols : Si 'l mal.

La vaillance ne sera point *embrassée* par lui.

anc. esp. *Embrazar*. it. *Imbracciare*.

BRAU, *adj.*, dur, méchant, fougueux, brave.

Voyez Leibnitz, p. 54; Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. III, p. 15.

Ab lo brau temps et ab la gran freidor.

Berenger de Palasol : Mais ai de.

Avec le temps *dur* et avec la grande froidure.

Assatz paria
De la bestia que non fos brava,
Car per defendre no s girava.

Roman de Jaufre, fol. 3.

Il paraissait assez de la bête qu'elle n'était pas *méchante*, car elle ne se retournait pas pour se défendre.

Braus cavals, quan s'eslaissa,
Tira 'l fren tan tro l'escayssa.

G. Adhemar : Lanquan vei.

Cheval *fougueux*, quand il s'élance, tire le frein tant jusqu'à ce qu'il le casse.

cat. *Brau*. esp. port. it. *Bravo*.

2. Bravamenz, *adv.*, bravement.

Tan BRAVAMENZ
Combatr' et envazir.
B. Calvo : Mout a que.

Combattre et assaillir si *bravement*.

CAT. *Bravament*. ESP. PORT. IT. *Bravamente*.

BRECH, *adj.*, de l'allem. BRECH*en*, ébréché, clochant, boiteux.

Voyez J. Ihre, *Gloss. suio-goth.*; Denina, t. I, p. 181.

Fig. Amors solia esser drecha,
Mas eras es torta e BRECHA.
Marcacrus : Dirai vos.

L'amour avait coutume d'être droit, mais maintenant il est tortu et *ébréché*.

Vostra razos es BRECHA.
T. de Bertrand et de Gausbert : Gausbert.

Votre raison est *clochante*.

2. Bercar, *v.*, ébrécher, entailler.

Per que la fes franh e BERGA.
Gavaudan le Vieux : Lo mes e 'l temps.

Par quoi la foi se brise et s'*ébrèche*.

Qu'en dar conseyl pesse gran re...
Per tal que nuilla res no y BERQUE.
Deudes de Prades, *Poëme sur les Vertus*.

Qu'il pense beaucoup à donner conseil... afin que nulle chose n'y *cloche*.

3. Enbercar, *v.*, ébrécher.

Que mals bes cass' e ENBERCA.
Gavaudan le Vieux : Lo mes e 'l temps.

Que le mal casse et *ébrèche* les biens.

BREGA, *s. f.*, querelle, dispute, rixe, noise, tracasserie.

Guerra e trebalhs e BREGA m platz.
Boniface de Castellane : Guerra.

La guerre et l'agitation et la *querelle* me plaît.

Empero BREGA e tinel
Vuelh aver tos temps.
Folquet de Lunel : Si quon ho.

C'est pourquoi je veux toujours avoir *dispute* et querelle.

Fon gran BREGA entre la maynada dels cardenals.
Cartulaire de Montpellier, fol. 76.

Il fut grande *dispute* dans la société des cardinaux.

Ni res que BREGA fassa
A vostr' auzel cora que jassa.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Ni rien qui cause *tracasserie* à votre oiseau alors qu'il repose.

Prov. Juoc de mas engenra BREGAS.
V. et Vert., fol. 106.

Jeu de mains engendre *querelles*.

CAT. ESP. *Brega*. PORT. IT. *Briga*.

BREGAN, *s. m.*, brigand, soldat mal discipliné.

Un capitani dels Lombartz emena am si VI^c BREGANS, e pren los gatges del Rey, VI francs per mes, per cascu dels BREGANS.
L'Arbre de Batalhas, fol. 220.

Un capitaine des Lombards emmène avec lui six cents *brigands*, et prend les gages du Roi, six francs par mois, pour chacun des *brigands*.

IT. *Brigante*.

BREN, *s. m.*, son.

Voyez Denina, t. I, p. 221.

Il n'est pas admissible que BREN vienne du BRANCE des Gaulois, qui était une espèce de blé et non l'enveloppe du grain.

Pline, liv. XVIII, ch. 7, désigne évidemment le grain, lorsqu'il dit : « Galliæ quoque suum genus farris de- « dere : quod illic BRANCE vocant. »

Aytal differencia, co es, entre lo gras del fromen e la palha, et entre la pura flor de la farina del fromen e lo BREN.

Coma aquel que purga la pura farina del BREN.
V. et Vert., fol. 88 et 35.

Telle différence, comme elle est, entre le grain du froment et la paille, et entre la pure fleur de la farine du froment et le *son*.

Comme celui qui purge du *son* la pure farine.

ANC. FR.

Vendre à l'enchere autant *bren* que farine.
J. Marot, t. V, p. 216.

Faisoit de l'asne pour avoir du *bren*.
Rabelais, liv. I, ch. 2.

ANC. ESP.

La que partie la casa, el *bren* de la farina.
El Sacrificio de la Misa, cop. 78.

BRES, BRETZ, *s. m.*, berceau.

Lo premier filh del rey de Fransa que es petit el BRES e plora et es heretiers del regne.
V. et Vert., fol. 52.

Le premier fils du roi de France qui est petit au *berceau* et pleure et est héritier du royaume.

Deffent e garda, quant es pausada el BRETZ de l'effan, que neguna mala aventura no posca venir a l'effan.

Trad. du Lapidaire de Marbode.

Défend et garde, quand elle est placée au *berceau* de l'enfant, qu'aucune mauvaise aventure ne puisse venir à l'enfant.

CAT. *Bres.*

2. BERS, *s. m.*, berceau, tombeau.

Lo sanh BERS on Dieu fos sebélhitz.

GUILLAUME DE MUR : D'un sirventes.

Le saint *tombeau* où Dieu fut enseveli.

ANC. FR. Li enfez hors des *bers* traioient.

Roman de Rou, v. 6380.

Les dicts Yrlandois de pied prenoient petits enfans en *bers*, licts et autres bagues.

MONSTRELET, t. I, fol. 269.

Quant le *bers* veiras devant tei
Où tes anfez fu morz par mei.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 272.

Que Fredegonde obtint grosse victoire
Près de Soissons, entre ses bras portant
Son fils Clotaire encore au *bers* estant.

CRETIN, p. 139.

Fors seul Helain qu'en escapa...
Et fors un autre en *berc* petit.

Roman de Partonopeus, t. I, p. 11.

PORT. *Berço.*

3. BRESSOL, *s. m.*, berceau.

Non er dans,
Si 'ls autruis enfans
Colga el mieu BRESSOL.

BERTRAND DE BORN : Anc no us.

Il ne sera pas dommage, si je couche les enfants d'autrui dans mon *berceau*.

Quant Jhesu-Crist al BRESSOL fo pels pastors azoratz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 18.

Quand Jésus-Christ au *berceau* fut adoré par les pasteurs.

ANC. FR. Ung petit enfant aagé d'un an ou environ ou *bressolet*.

Lett. de rém., 1457. CARPENTIER, t. I, col. 521.

CAT. *Bressol.*

4. BURSAR, *v.*, bercer, balancer.

Mas el non an ren ni enten,
Et el lo BURSA e 'l secot.

Roman de Jaufre, fol. 37.

Mais il n'oit ni n'entend rien, et il le *berce* et le secoue.

5. BRESSAR, *v.*, bercer.

Es bo que a dormir sio provocatz BRESSAN.

Eluc. de las propr., fol. 69.

Il est bon qu'ils soient provoqués à dormir en *berçant*.

BRETANHA, *s. f.*, Bretagne.

Ce nom géographique et les suivants sont placés ici à cause des allusions que les troubadours ont souvent faites à la Basse-Bretagne et à ses habitants.

Que pos Artus an cobrat en BRETANHA.

P. VIDAL : Ges pel temps.

Que puisqu'on a recouvré Artus en *Bretagne*.

Cella m platz mais que chansos,
Volta ni lais de BRETAIGNA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja no volgra.

Celle-là me plaît plus que chanson, roulade ni lai de *Bretagne*.

2. BRET, *adj.*, bret, breton.

Car es BRETZ o Normans.

PIERRE DE LA MULA : Dels joglars.

Car il est *Breton* ou Normand.

Mas ieu non ai lengua friza ni BRETA.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Mais je n'ai langue frisonne ni *bretonne*.

3. BRETON, *s. m.*, Breton.

Fach ai l'obra de l'aranha
E la musa del BRETO.

P. VIDAL : Mout es.

J'ai fait l'œuvre de l'araignée et la vaine attente du *Breton*.

Qu'anc non auzi fors de BRETO
D'ome tan longua atendeza.

G. ADHEMAR : Be m'agr' obs.

Que jamais je n'ouïs dire une si longue attente d'homme excepté de *Breton*.

Reys Castellas, l'emperis vos aten,
Mas sai dizon, senher, qu'atendemen
Fai de BRETON.

G. DE MONTAGNAGOUT : Per lo mont.

Roi de Castille, l'empire vous attend, mais, seigneur, on dit ici qu'il fait attente de *Breton*.

Adjectiv. Servirs qu'om no guazardona
Et esperansa BRETONA
Fan de senhor escudier.

B. DE VENTADOUR : La doussa.

Service qu'on ne récompense pas et espérance *bretonne* font de seigneur écuyer.

BRETZ, BREC, BRES, *s. m.*, piége, glu, appeau, pipée.

Anzeletz que son petitetz,
C'om pren per mei lo cap ab BRETZ.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Oiselets qui sont tout petits, qu'on prend avec un *piége* par le milieu de la tête.

Co 'l fol auzel, cant anc lo BRES,
Que s vai cochozamens ferir.
P. VIDAL : Nulhs hom no.

Comme l'oiseau insensé qui va rapidement se frapper, quand il entend la *pipée*.

Fig. Mal viven,
Cazem tot jorn el BRES.
G. RIQUIER : Qui s tolgues.

Vivant mal, nous tombons toujours au *piége*.

ANC. FR. Il eut peur d'estre prins au *bret*.
Poëme sur la dame de Beaujeu, Mém. de l'Acad. des Inscr., t. VIII, p. 585.

2. BREZADOR, *s. m.*, oiseleur, pipeur.

Bufador
Que porta BREZADOR.
B. MARTIN : Seguor qui.

Sifflet que porte l'*oiseleur*.

... Elas ab bela parvensa
Fan lor for de BREZADOR.
T. DE BERNARD ET DE GAUCELM : Gausselm.

Avec belle apparence elles leur font manière d'*oiseleur*.

3. EMBREGAR, *v.*, embarrasser, empêtrer.

El paladel non l'ENBREGUETZ.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ne lui *embarrassez* pas le palais.

D'al re servir no m'EMBREC.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos vezem.

Je ne m'*embarrasse* pas de servir autre chose.

Part. pas. Be us tenon EMBREGATZ.
BERTRAND DE BORN : A tornar m'er.

Vous tiennent bien *empêtrés*.

ESP. *Embregar.* IT. *Imbrigare.*

4. ENTREBESQUILL, *s. m.*, brouillon.

Mas mennt trobador bergau,
ENTREBESQUILL
Me torno mon chant en badau.
MARCABRUS : Lo vers comens.

Mais petits troubadours détestables, *brouillons* me tournent mon chant en raillerie.

5. ENTREBRESCAR, ENTREBESCAR, *v.*, embarrasser, embrouiller.

Amors adoncx ENTREBRESCA.
MARCABRUS : Contra l'ivern.

L'amour alors *embrouille*.

Part. pas. ENTREBESCAT d'engan.
G. ADHEMAR : Comensamen.

Embarrassé de tromperie.

6. DESENTREBESCAR, *v.*, débrouiller.

Amors adoncx entrebresca,
Enginhos DESENTREBESCA.
MARCABRUS : Contra l'ivern.

Alors l'amour embrouille, l'ingénieux *débrouille*.

BRESCA, *s. f.*, rayon de miel, bresque, gaufre.

E detz als filhs d'Israel
Lach e BRESCHA e manna e mel.
PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Et vous donnâtes aux fils d'Israël lait et *gaufre* et manne et miel.

Dolz e suaus es plus que BRESCA.
Fragmens de la Vie de Sainte Fides d'Agen.

Est doux et suave plus que *rayon de miel*.

ANC. FR. *Bresce* de miel cueillie de diverses fleurs.
BRUNETTO LATINI, *Not. des Mss.*, t. V, p. 271.

ANC. ESP. *Bresca.*

BREU, *adj.*, lat. BREV*is*, bref, court, rapide, de peu de durée.

E regnas BREUS qu'om non puesc' alongnar.
BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondie.

Et rênes *courtes* qu'on ne puisse allonger.

De josta 'ls BREUS jorns e 'ls luncs sers.
PIERRE D'AUVERGNE : De josta 'ls.

Pendant les jours *courts* et les longues soirées.

ANC. FR. Cuidant que *brefs* seit mult lor vie.
B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 45.

CAT. *Breu.* ESP. PORT. IT. *Breve.*

Adv. comp. Sapcha qu'EN BREU la veyrai.
P. ROGIERS : Tant ai.

Qu'elle sache que je la verrai *dans peu*.

S'EN BREU DE TEMPS no fai de que m cofort.
G. ADHEMAR : En temps.

Si *dans peu de temps* elle ne fait pas de quoi je me reconforte.

M'aura mort EN BREU D'ORA.
PERDIGON : D'amor no m puesc.

M'aura tué *en peu d'heures*.

ANC. FR. Lors le seigneur ainsi répond *en bref*.
DESMASURES, *trad. de l'Énéide*, p. 310.

2. SEMIBREUS, *s. m.*, semi-brève.

Am los SEMIBREUS de lors motetz.
Leys d'amors, fol. 40.

Avec les *semi-brèves* de leurs motets.

3. Breumen, *adv.*, bientôt, brièvement, rapidement.

Diguas li m que breumen lo veirai.

B. de Ventadour : Bel m'es qu'ieu.

Dites-lui de moi que je le verrai *bientôt*.

anc. fr. Si vous dirai tost et *briefment*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 255.

Adv. comp. Al re no y a mais del murir,
S'alqun joy non ai en breumen.

Geoffroi Rudel : Pro ai del.

Il n'y a plus autre chose qu'à mourir, si je n'ai *dans peu* quelque joie.

cat. *Breument*. esp. port. it. *Brevemente*.

4. Brevadamen, *adv.*, brièvement.

Adv. comp.

Per las onsas dels detz tot en brevadamens
Poiria comtar d'un rei tot sos despensamens.

P. de Corbiac : El nom de.

Par les phalanges des doigts je pourrais entièrement compter tout *brièvement* les dépenses d'un roi.

5. Breviamen, *s. m.*, abréviation.

Tractem del alongamen e del breviamen e del cambiamen dels motz.

Leys d'amors, fol. 120.

Traitons de l'allongement et de l'*abréviation* et du changement des mots.

6. Breveza, *s. f.*, brièveté.

Breveza de la vida es dampnamenz dels deleiz.

Trad. de Bède, fol. 82.

La *brièveté* de la vie est la condamnation des plaisirs.

Segon longueza ni breveza de sillabas.

Leys d'amors, fol. 10.

Selon longueur et *brièveté* de syllabes.

7. Brevitat, breugetat, *s. f.*, lat. brevitat*em*, brièveté.

La brevitat d'aquesta vida.

Trad. de Bède, fol. 82.

La *brièveté* de cette vie.

Que la sentensa no remanga concluza per la breugetat.

Leys d'amors, fol. 150.

Que la sentence ne demeure enveloppée par la *brièveté*.

anc. fr. Pense à la *brefveté* de ceste vie.

Camus du Belley, *Diversités*, t. II, fol. 28.

anc. cat. *Brevitat*. esp. *Brevedad*. port. *Brevidade*. it. *Brevità*.

8. Breviar, *v.*, abréger, accourcir.

Com pogues temps breviar.

A. Daniel : Ar vei.

Comment je pusse *abréger* le temps.

Breviaray mos estrueps.

T. de Gaucelm et de J. Miralhas : Joan.

J'*accourcirai* mes étriers.

Mas si m breuges ma dolor,
Ben tengra 'l joy per melhor.

Giraud de Calanson : Sitot l'aura.

Mais si elle m'*abrégeait* ma douleur, je tiendrais bien ma joie pour meilleure.

anc. esp. Oró al cuerpo santo oracion *breviada*.

V. de S. Domingo, cop. 98.

9. Abreviacio, *s. f.*, lat. a*b*breviatio, abréviation.

Segon la via de exposicio e de declaracio e de abreviacio... Am exposicio manifesta e abreviacio.

Trad. d'Albucasis, fol. 1 et 31.

Selon la voie d'exposition et de déclaration et d'*abréviation*... Avec exposition claire et *abréviation*.

cat. *Abreviació*. esp. *Abreviacion*. port. *Abbreviação*. it. *Abbreviazione*.

10. Abreviamen, *s. m.*, accourcissement, abrégement, abréviation.

Ei trop marirs lo vai meten en via
D'abreviamen de jorns e de sos ans.

B. Carbonel de Marseille, *Coblas triadas*.

Le trop souffrir le va mettant en chemin d'*abrégement* de jours et de ses années.

anc. fr. Or ça donc par *abbrégement*.

Coquillart, p. 93.

Desirant l'*abrégement* de la guerre.

Monstrelet, t. II, fol. 29.

esp. *Abreviamento*. it. *Abbreviamento*.

11. Abreviar, *v.*, lat. a*b*breviar*e*, abréger, accourcir.

Abrevia nos lo temps.

V. de S. Honorat.

Il nous *abrége* le temps.

Part. pas. Entendemens de l'albre d'amor abreviatz e senes rimas.

Brev. d'amor, fol. 4.

Interprétation de l'arbre d'amour *abrégée* et sans rimes.

anc. fr. *Abreviez* sans festination.

J. Bouchet, *Triom. de François I*, fol. 79.

cat. esp. *Abreviar*. port. *Abbreviar*. it. *Abbreviare*.

12. Abreviadamen, *adv.*, en abrégé.

Abreviadamen escrichas.

Brev. d'amor, fol. 6.

Écrites *en abrégé*.

13. Breu, brieu, *s. m.*, bref, lettre, feuille de papier.

Senes breu de parguamina
Tramet lo vers en chantan.

G. Rudel : Quan lo rius.

Je transmets le vers en chantant sans *feuille* de parchemin.

Breu sagellat de mon anel.

Arnaud de Marueil : Dona genser.

Lettre scellée de mon anneau.

anc. fr. Par son *brief* li remanderoit.

Roman de Rou, v. 11403.

Que li rois l'a par *brief* mandé.

Marie de France, t. I, p. 290.

cat. *Breu*. esp. port. it. *Breve*.

14. Breu-doble, *s. m.*, bref-double.

Pus mas chansos
Ab precx no vol grazir,
Qu'est breu-doble fassa.

G. Riquier : Amors.

Puisque elle ne veut agréer mes chansons avec prières, que je fasse ce *bref-double*.

15. Breviari, *s. m.*, lat. breviari*um*, bréviaire.

Un breviari
On ac sauteri et imnari.

Roman de Flamenca, fol. 45.

Un *bréviaire* où il y eut psautier et hymnaire.

Comenset lo primier dia
De primavera sus l'albor
Aquest breviari d'amor.

Brev. d'amor, fol. 1.

Il commença le premier jour du printemps à l'aube ce *bréviaire* d'amour.

cat. *Breviari*. esp. port. it. *Breviario*.

BREZILH, *s. m.*, brésil, sorte d'arbre.

Anet trobar
Giana et roga e brezilh.

Évang. de l'Enfance.

Il alla trouver écarlate et garance et *brésil*.

No fassa mescla de bresil
Ni de rocha am grana.

Cartulaire de Montpellier, fol. 192.

Qu'il ne fasse mélange de *brésil* ni de garance avec écarlate.

cat. esp. *Brasil*. it. *Brasile*.

Il est reconnu que le Brésil, contrée de l'Amérique méridionale, fut ainsi nommé par les Européens à cause de la grande quantité de *brésils* qu'on y trouva.

BRIAN, *s. m.*, ascaride, ver.

Engendro brians, provocans pruzor.
Verms... Alcus so en bestias cum brians.

Eluc. de las propr., fol. 49 et 262.

Engendrent *ascarides*, provoquant démangeaison.

Vers... quelques uns sont dans les bêtes comme *ascarides*.

cat. *Briá*.

BRIC, *s. m.*, fripon, coquin, vaurien.

... Anc no il plac engaus ni trics,
Ni lausengiers ni gelos brics.

P. Vidal : Pois ubert.

Jamais ne lui plut tromperie ni tricherie, ni médisant ni jaloux *vaurien*.

Adj. No vos vuelh dar coselh ja d'ome bric.
Fai lo coms G. que fol e bric,
Quar cavalga vas K. per tal afic.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 1 et 80.

Je ne veux vous donner jamais le conseil d'un homme *coquin*.

Le comte Gérard agit comme fou et *vaurien*, puisqu'il chevauche vers Charles dans tel dessein.

anc. fr. Aura semblé fous, *brics* e nice.

B. de Sainte-Maure, *Chr. de Norm.*, fol. 159.

2. Brico, *s. m.*, fripon, coquin, vaurien, malotru, misérable.

El reis, cui es Paris, gart lo be dels bricos.

P. Bremon Ricas novas : Pus partit.

Que le roi, à qui est Paris, le garde bien des *fripons*.

Esperar e musar
M'a fait coma bricon.

P. Vidal : Ajostar.

Il m'a fait attendre et muser comme un *misérable*.

Adj. Et a l'autra gent bricona.

P. Cardinal : L'arcivesque.

Et à l'autre gent *friponne*.

anc. fr. Blasmez seriez è tenu por *bricon*.

Roman de Rou, v. 4184.

Moult a en toi mauvés *bricon*.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 290.

anc. cat. *Bricon*. it. *Briccone*.

BRIDA, *s. f.*, bride.

Le Duchat dérive ce mot de l'ancien saxon BRIDl, *bride*.

Voyez Ménage, t. I, p. 152; Denina, t. II, p. 105.

Bossetas de las BRIDAS.

Tit. de 1535. DOAT, t. CIV, fol. 321.

Les bossettes des *brides*.

Cosir las BRIDAS.

Tit. de 1410. DOAT, t. CLVIII, fol. 305.

Coudre les *brides*.

CAT. ESP. *Brida*. IT. *Briglia*.

— Machine à lancer des traits.

La principal de las torrs es garnida...
Ni panc ni trop no 'l notz quayrel ni BRIDA.

Palaytz de Savieza.

La principale des tours est armée... carreau ni *bride* ne lui nuit ni peu ni beaucoup.

BRIGUAR, *v.*, frayer, se familiariser, briguer.

Mes se a servir als valens homes e a BRIGUAR ab lor.

V. de Folquet de Marseille.

Il se mit à servir les hommes de mérite et à *frayer* avec eux.

BRIGUET com los bons homes de cort et apres tot so qu'el pot.

V. de Sordel.

Il *frayа* avec les bons hommes de cour, et apprit tout ce qu'il put.

IT. *Brigare*.

BRILLAR, *v.*, briller, luire.

Voyez Denina, t. III, p. 16.

Pus doux temps baut BRIL benigne.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entr'el taur.

Puisqu'un temps doux, gai, bénin, *brille*.

CAT. ESP. *Brillar*. PORT. *Brilhar*. IT. *Brillare*.

BRIN, *s. m.*, brin.

Voyez Ménage, t. I, p. 255.

Amarinas verdas o sequas que son apelladas BRINS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 107.

Joncs verds ou secs qui sont appelés *brins*.

ESP. *Brin*.

BRITAN, *s. m.*, britain.

Lo sete apella hom BRITAN.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

On appelle le septième *britain*.

BRIU, *s. m.*, valeur, mérite, impétuosité, orgueil.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

... No pot sofrir lauzors
La gran forsa del ver BRIU.

P. VIDAL : Be m pac.

La grande force de la vraie *valeur* ne peut souffrir les louanges.

... Drut truan que, per un pauc que prenda,
Leva son BRIEU, per qu'amors per son cor.

BERNARD TORTIS : Per ensenhar.

Galant perfide qui, pour un peu qu'il prenne, élève son *orgueil*, c'est pourquoi amour perd son cœur.

Quar d'amor es natz mos BRIUS,
S'ieu ren fas ni dic de bon.

G. RIQUIER : A mon dan.

Car, si je fais et dis rien de bon, mon *mérite* est né d'amour.

Adv. comp. Que digo a lors escudiers
Que prenguan las armas DE BRIU.

P. VIDAL : Mai o.

Qu'ils disent à leurs écuyers qu'ils prennent les armes *aussitôt*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Brio*.

2. BRIVAR, *v.*, presser, s'empresser.

Una dolors esforsiva
Me pren e m toca e m BRIVA.

G. FAIDIT : Una dolors.

Une douleur violente me prend, me pousse et me *presse*.

Part. prés. Piulan e bufan e BRIVEN
Cum fonser can del cel dessen.

Roman de Jaufre, fol. 57.

Criant, soufflant et s'*empressant* comme la foudre quand elle descend du ciel.

3. ABRIVAR, *v.*, presser, hâter, attirer, entraîner, appliquer.

Amors vos ABRIVA.

G. RIQUIER : Gaya pastorella.

L'amour vous *presse*.

Car l'us semblan m'ABRIVA lai
E l'autre m desvia.

GIRAUD DE BORNEIL : A penas sui.

Car une manière m'*attire* là et l'autre me détourne.

Perqu'ieu, quan cant, en cantar clar M'ABRIU.

LANFRANC CIGALA : Escur.

C'est pourquoi, quand je chante, je *m'applique* à chanter clair.

S'ara no S'ABRIVA

Vostra valors, non es veira ni viva.
MONTANT SARTRE : Coms de.
Si maintenant votre valeur ne *se hâte*, elle n'est vraie ni vive.

Part. pas. El venc ves me totz ABRIVATZ.
Roman de Jaufre, fol. 8.
Il vint vers moi tout *hâté*.

ANC. FR. Audigier chevaucha par grant fierté
E vint à son ostel tout *abrivé*.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 228.
Que François viennent irié et *abrivé*.
Roman de Garin. CARPENTIER, t. I, col. 20.
Emenidus lest courre le cheval *abrivé*.
Roman d'Alexandre. CARPENTIER, t. I, col. 20.

ANC. CAT. *Abribat.*

4. ABRIVAMENT, *s. m.*, impétuosité, empressement.

Non pot hom retener ventre sadol de l'ABRIVAMENT de l'ardens luxuria.
Trad. de Bède, fol. 54.
On ne peut retenir ventre rassasié de l'*impétuosité* de l'ardente luxure.

5. EMBRIAR, *v.*, augmenter, hâter, empresser, approcher.

E jan los bes e 'ls EMBRIA.
RAIMOND DE MIRAVAL : Tals vei mon.
Et jouit des biens et les *augmente*.
Vas la fenida s'EMBRIA.
MARCABRUS : Lanquan.
Se *hâte* vers la fin.
El terminis s'ENBRIA.
GARINS LE BRUN : Nueg e jorn.
Le terme *s'approche*.

BRIZA, BRIGA, *s. f.*, miette, débris.

Los cadels manjan las BRIGAS que cazon.
Trad. du Nouv. Test., S. Marc, ch. 7.
Les petits chiens mangent les *mies* qui tombent.

Las paucas BRIZAS del pa
Que cazon als senhors del ma
O que cazon de la taula.
Brev. d'amor, fol. 143.
Les petites *miettes* de pain qui tombent de la main des seigneurs ou qui tombent de la table.

Loc. Lo val d'una pauca BRIZA.
PIERRE D'AUVERGNE : Chantaray pus.
La valeur d'une petite *miette*.

2. BRISAMENT, *s. m.*, bris, fracture.

Plaga o BRISAMENT de l'os.
Cout. de Condom.
Plaie ou *fracture* de l'os.

3. BRISAR, *v.*, briser, rompre, casser, écraser.

Voyez Aldrete, p. 361; Mayans, t. II, p. 224; Denina, t. II, p. 64; Ihre, de *V. Mesog.*, p. 165.

Taylla testas e BRISA bratz.
V. de S. Honorat.
Il coupe têtes et *brise* bras.
El BRIZARA las portas d'effern.
La verga, cant es seca, hom no la pot plegar e BRISA.
Liv. de Sydrac, fol. 64 et 89.
Il *brisera* les portes d'enfer.
La verge, quand elle est sèche, on ne peut la plier et elle *casse*.
Qui non la dreisa, leu se BRISA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Qui ne la dresse pas, bientôt elle se *casse*.

Fig. Plus amors per vos me BRIZ' e m lima.
AIMERI DE PEGUILAIN : Nulhs hom non es.
Plus l'amour me *brise* et me torture pour vous.

Ells seran pus punitz en l'autre setgle que juzieus de BRIZAR lur sabbat.
V. et Vert., fol. 89.
Ils seront plus punis en l'autre monde que les juifs de *rompre* leur sabbat.

Loc. E qui cre d'autra guisa,
Maire de Dieu! sabem qu'EL COL SE BRIZA.
LANFRANC CIGALA : En chantan d'aquest.
Et qui croit d'autre manière, ô mère de Dieu, nous savons qu'il *se casse le cou*.

Part. pas Ab picx e picasas la porta an BRIZADA.
Roman de Fierabras, v. 4402.
Avec pics et pioches ils ont *brisé* la porte.

ANC. FR. Ung homme a *brisiet* une maison.
Charte de Valenciennes, 1114, p. 426.

ANC. PORT. *Britar.*

4. BREZILLAR, *v.*, tomber en débris, se briser.

Fig. E moc la colpa dels aussors,
Quan devers BREZILLET ni frais.
GIRAUD DE BORNEIL : Si per mon.
Et la faute provint des grands, quand le devoir tomba en *débris* et rompit.

Substantiv. Ben triar los BREZILHATZ del sans.
GIRAUD DE BORNEIL : Dels bels.
Bien trier les *brisés* des sains.

5. ABRIZAR, *v.*, se briser, tomber en débris.

Ben eu conosc que prez destriza
E fina valors ABRIZA.

T. DE G. DE CABANAS ET D'ESCHILETA : N'Esqileta.

Je connais bien que mérite dépérit et pure valeur *se brise*.

ANC. ESP. *Abrusar.*

6. DÉBRISAR, DESBRIZAR, *v.*, briser, écraser.

Si s cuian defendre, que totz los DEBRIZETZ.
... Las astas DEBRIZAN e volan li trenso.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que vous les *écrasiez* tous, s'ils pensent se défendre.

Ils *brisent* les lances et les tronçons volent.

Tot lo fen e 'l DESBRIZA e trastot lo partis.

Roman de Fierabras, v. 361.

Il le fend tout et le *brise* et le partage entièrement.

Tot so que fier, trauca o DEBRIZA.

Eluc. de las propr., fol. 257.

Tout ce qu'il frappe, il troue ou *brise*.

ANC. FR. Ceaux de la ville... *debruserent* le pount, et le roi le fit reféare, et passa lendemayn.

Hist. d'Édouard III. CARPENTIER, t. II, col. 112.

Entre mes poins me *débrisoit* ma lance.

Roman de Roncevaux. MONIN, p. 12.

7. DESABRIZAR, *v.*, briser, détruire.

Quar dos mal datz DESABRIZA
Valor e prez, e 'ls mendiza.

T. DE G. DE CABANAS ET D'ESCHILETA : N'Esqileta.

Car don mal donné *brise* valeur et mérite, et les détruit.

BRO, *s. m.*, lat. BRO*dium*, brouet, bouillon.

Artus, si t'es bons lo BROS,
Ben ne a desmesura.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Joglaretz.

Artus, si le *brouet* t'est bon, bois-en outre mesure.

Batetz lo fort, puis lo coisetz
En BRO de vaca o de mouto.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Battez-le bien, puis vous le cuisez dans du *bouillon* de vache ou de mouton.

ESP. PORT. *Brodio.* IT. *Brodo.*

BROA, *s. f.*, bas. lat. BRAGA, braie.

C'est, en termes de pêche, l'endroit d'une rivière disposé de manière à présenter au poisson un goulet par où il passe pour tomber dans le filet.

Sobre la BROA del Tarn que es sobre los molins.

Tit. de 1294. DOAT, t. CVIII, fol. 33.

Sur la *braie* du Tarn qui est au-dessus des moulins.

BROC, *s. m.*, lat. BROC*us*, broc.

Ar sai eu qu'ieu ai begut del BROC
Don bec Tristans, qu'ane pois garir non poc.

AUGIER : Per vos bella.

Je sais maintenant que j'ai bu du *broc* dont but Tristan, qui oncques depuis ne put guérir.

Loc. Non i ba conseilh mas
Del BROC a l'enap.

G. DURAND DE PAERNES : Ar ai talant.

Il n'y a conseil que du *broc* à la coupe.

CAT. *Broc, brocal.*

2. BROISSO, *s. m.*, gouleau.

Tro q'el BROISSOS lai rema.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Jusqu'à ce que le *gouleau* reste là.

ANC. FR. Un pot à *broisseron* de cuivre.

Lett. de rém. 1397. CARPENTIER, t. I, col. 645.

3. BROQUER, *s. m.*, cruchon, pot.

Prov. Tan va 'l BROQUER a l'aiga.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Tant va le *cruchon* à l'eau.

4. AMBROCAR, *v.*, mettre en broc.

Fig.

Par qu'ANBROC los vers e qu'els mesel'en enap.

P. BREMOND RICAS NOVAS : En la mar.

Il paraît qu'il *met en broc* les vers et qu'il les mêle dans la coupe.

5. EMBROCAR, *v.*, verser à broc, layer.

EMBROCA al comensament la camba am aygua canda.

Trad. d'Albucasis, fol. 47.

Lave abondamment au commencement la jambe avec eau chaude.

Part. pas. De aigua canda sia EMBROCAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 34.

Qu'il soit *lavé abondamment* d'eau chaude.

6. EMBROCACIO, *s. f.*, embrocation.

E continna ENBROCACIO am aygua tebeza.
E sia curat am EMBROCACIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 66 et 23.

Et continue l'*embrocation* avec eau tiède.
Et qu'il soit soigné avec *embrocation*.

BROCA, *s. f.*, broche, pointe.

Voyez Denina, t. III, p. 16.

Brocas vuoil que il tragan la lumera.

Lanza : Emperador.

Je veux que les *broches* lui arrachent la lumière.

anc. fr. Li lens besa le hericon
E cil s'ahert a son grenon,
A ses lafres s'est atakiez
Et oil ses *brokes* afichiez.

Marie de France, t. II, p. 264.

2. Broqueta, *s. f.*, brochette.

Pueyssas ab una broqueta
Que non sia trop agudeta,
Hom los pasca tot belamen.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Ensuite, qu'on les paisse tout gentiment avec une *brochette* qui ne soit pas trop aiguë.

3. Brocar, brochar, *v.*, piquer, éperonner, courir.

Per que te prec, messagiers, que brocs
Tan cum poiras ton alferan.

G. Adhemar : Ben fora.

C'est pourquoi je te prie, messager, que tu *éperonnes* autant que tu pourras ton auferan.

Ja no creirai que tant aiatz brocat
Entr'els Frances, cum sai avetz mandat.

Bertrand Folcon : Ja no creirai.

Je ne croirai jamais que vous ayez autant *piqué* parmi les Français, comme vous l'avez mandé ici.

Anc cynglar no vim plus irat,
Quan l'an brocat ni l'an cassat.

Bertrand de Born : Ieu chan.

Jamais nous ne vîmes sanglier plus irrité, quand on l'a *piqué* et qu'on l'a chassé.

Car a caval no y podian brocar.

Rambaud de Vaqueiras : Honratz marques.

Car nous n'y pouvions pas *piquer* à cheval.

El broqua vays Matran, qu'el vic estar al bruelh.

Philomena.

Il *pique* vers Matran, qu'il vit se tenir dans le bois.

anc. fr. Audigier chevaucha lez le garet,
Il *brosche* le destrier qui tot li vet.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 229.

Lor *brochierent* li crestien et se meslerent avec les Sarrazins.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 296.

BRONHA, broingna, *s. f.*, brugne, brunie, cuirasse.

Voyez Leibnitz, p. 55.

Denan lhi falset la blanca bronha.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 29.

Il lui faussa la blanche *brugne* devant.

Volpitz garnitz e ses broingna.

Rambaud d'Orange : Lonc temps.

Lâche garni et sans *brugne*.

anc. fr. E mainte *broigne* percier et estroer...
L'escu li perce, s'a la *broigne* faussée...
En son dos vest une *broigne* treslice.

Roman de Garin. Du Cange, t. I, col. 1319.

2. Embroingnar, *v.*, revêtir la cuirasse.

No s camja ni s'embroingna
Per menassas.

Bertrand de Born : Seigner en.

Il ne se meut ni se *revêt de la cuirasse* par menaces.

BRONC, *s. m.*, âpreté, grossièreté, humeur.

Gardey be de broncx
E d'enuitz far e dire.

G. Riquier : Al noble.

Je me gardai bien de *grossièreté* et de faire et dire des choses déplaisantes.

Mostron bronc e fellonia.

H. Brunet : Lanquan son.

Ils montrent *âpreté* et félonie.

it. *Broncio*.

2. Embronc, *adj.*, refrogné, triste.

Mentre que ela m fes semblant embronc.

A. Daniel : En breu briza.

Tandis qu'elle me montra manière *refrognée*.

Ara van embroncs et euclis.

Aimeri de Bellinoi : Ara m'agr'ops.

Maintenant je vais *triste* et courbé.

Fig. ... Aug d'auzelhs chans e refrims
Pels playssatz qu'a tengutz embroncs
Lo fregz.

Guillaume de Cabestaing : Ar vey.

J'entends les chants et les refrains des oiseaux dans les bocages que le froid a tenus *tristes*.

anc. fr. Amis trueve les gens si *embrons*
Et si crueus et si felons.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 227.

Renart se séoit toz *enbrons*.
E Coart chanta les respons
Qui o les autres ert *enbrons*.

Roman du Renart, t. I, p. 10, et t. III, p. 346.

Qui chiere
A *embrunche* et les yeux pesans

Ne peut regarder la lumière.

CHR. DE PISAN, *Ms. de Berne*, t. III, p. 413.

CAT. *Bronc*. ESP. *Bronco*. IT. *Broncio*, *Imbronciato*.

3. EMBRONCAR, *v.*, refrogner, cacher, voiler.

Sotz son elme s'ENBRONCA e son espent brandig.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il se *refrogne* sous son heaume et brandit son épieu.

Part. pas. substantiv.

Per us o dic EMBRONCATZ cossiros

H. BRUNET : Cuendas.

Je le dis pour quelques *refrognés* soucieux.

ANC. FR. Li rois l'entent, si *enbronche* le vis.

Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 76.

Moult parest dolanz e pensis,
Son visage *enbrunché* tenoit....
Es-vos un vilain qui venoit
Parmi la lande tot à pié,
En son chaperon *enbrunchié*.

Roman du Renart, t. III, p. 342, et t. II, p. 129.

Et de ses mains me tenoit la teste et les yeux *embrunchez* et estoupez, si que je n'avoye l'aise de veoir ni oyr.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 263.

4. EMBRONSIT, EMBRONQUIT, *adj.*, refrogné, grossier.

Plus EMBRONSIT d'un convers.

GIRAUD DE BORNEIL : Arauziretz.

Plus *refrogné* qu'un convers.

Ries avols EMBRONQUITZ.

GIRAUD DE BORNEIL : En un chantar.

Mauvais riches *grossiers*.

ANC. FR. L'espée à la main, le heaulme *embrunchy*, son escu avant mis.

Hist. de Gerard de Nevers, part. II, p. 63.

BRONDELH, *s. m.*, rameau, feuillée, branche.

La flors fresca e la fuelha
Que s'espan per los BRONDELHS.

PIERRE D'AUVERGNE : L'airs clars.

La fraîche fleur et la feuille qui s'épanouit sur les *rameaux*.

Quan branca 'l BRONDELS e rama
Per vergiers e l'herba nais.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan branca.

Quand le *rameau* pousse et se développe dans les vergers et que l'herbe naît.

ANC. FR. *Bronde*, dans le sens de rameaux d'arbres.

COTGRAVE, *A french english Dict.*

IT. *Broncone*.

2. BRONDILL, *s. m.*, rameau, assemblage.

Al temps suau
Qu'el nais BRODILL.

MARCABRUS : Lo vers comens.

Au doux temps où naît le *rameau*.

Fig. Ab BRONDILLS d'estranhs aturs.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Avec *assemblage* d'étranges atours.

3. ESBRONDAR, *v.*, émonder, abattre.

Fig. Er ai gaug, car s'ESBRONDA 'l freis
E remanon sol li abric.

RAMBAUD D'ORANGE : Pos tals.

Maintenant j'ai du plaisir, car le froid *s'abat* et les abris restent seuls.

BROT, *s. m.*, pousse, jet de l'arbre, rameau.

Voyez Denina, t. II, p. 69.

Bella vitz de que yssian III BROTZ, en que avia bellas flors.

Hist. abr. de la Bible, fol. 16.

Belle vigne, de laquelle sortaient trois *jets*, où il y avait belles fleurs.

BROTZ dels aybres et de las herbas entro la razitz devoro.

Eluc. de las propr., fol. 14.

Ils dévorent les *pousses* des arbres et des herbes jusqu'à la racine.

Era pus hyverns franh los BROTZ.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus hyverns.

Maintenant puisque l'hiver brise les *rameaux*.

No y reman BROTZ ni razitz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per.

N'y demeure *jet* ni racine.

2. BROTO, *s. m.*, pousse, jet de l'arbre.

Germe o BROTO es petit ramel el qual natura tramet calor natural, humor nutrimental.

Eluc. de las propr., fol. 210.

Germe ou *pousse* est un petit rameau auquel nature transmet chaleur naturelle, humeur nutritive.

ANC. FR. Le *brost* desdaigne et la racine.

Roman de Partonopeus, t. I, p. 19.

CAT. *Brotó*. ESP. *Broton*.

3. BROTAR, *v.*, pousser, croître.

Fig. Qu'ades BROTA lo bon espers qu'ieu ai.
PIERRE D'AUVERGNE : De jost' als.
Qu'incessamment le bon espoir que j'ai *croît*.

Quar per solatz e per chan
Nays amors e BROT' e rama.
RAIMOND DE MIRAVAL : Sitot s'es.

Vu que par soulas et par chant amour naît, *croît* et pousse des branches.

CAT. ESP. PORT. *Brotar.*

4. BRUTONAR, *v.*, pousser, bourgeonner.
Part. prés. Vent aquilouar gela las vinhas BRUTONANS.
Eluc. de las propr., fol. 135.
Vent d'aquilon gèle les vignes *qui bourgeonnent.*

5. BROSTAR, *v.*, brouter, manger, ronger.

So que la gen paubr' endura
Manjas e beves soven ;
Sabes donc, pus l'autrui BROSTAS
Ab gran tort, etc.
P. CARDINAL : Jhesuus-Crist.

Tu manges et bois souvent ce que la pauvre gent supporte ; tu sais donc, puisque tu *manges* le bien d'autrui avec grand tort, etc.

6. BROST, *adj.*, rongé.

S'avia pel BROST.
GIRAUD DE BORNEIL : L'autr'ier lo.

Il avait le poil *rongé*.

7. BROSSA, *s. f.*, broussailles.
Puesean prendre de la BROSSA que es de jos la paysiera ad obs de la restanqua far.
Tit. de 1356. DOAT, t. XCIII, fol. 210.
Puissent prendre de la *broussaille* qui est sous l'estacade pour le besoin de faire l'écluse.

ANC. FR. Que des buissons et des haies et des *broces*.
Tit. de 1240. CARPENTIER, t. I, col. 643.

CAT. *Brossa.* ESP. *Broza.*

BRUELH, BRUOIL, *s. m.*, bois, branchage.

Muratori, *Diss.* 33, a tenté sans succès d'expliquer l'origine de ce mot. Il paraît venir de la langue des anciens habitants des Gaules, puisque dans un capitulaire de Charlemagne de l'an 800, on lit :

Lucos nostros quos vulgus BROGILOS vocat.
BALUZ. *Cap. reg. Fr.*, t. I, col. 338.

On trouve aussi dans les Capitulaires : « BROIL*um* ad Attiniacum, BROI-« L*um* Compendii. »

... Aug lo chan per BRUELH espes
Del rossinhol mati e ser.
B. DE VENTADOUR : Bels m'es.

J'entends matin et soir le chant du rossignol parmi les *bois* épais.

... Non podian ses morir
Outra l'ombral del BRUOILL anar.
GUILLAUME DE LA TOUR : Plus que.

Elles ne pouvaient aller hors de l'ombre du *bois* sans mourir.

Fig. A de saber razitz et BRUELH.
G. RIQUIER : Tant m'es.

Elle a racines et *branchages* du savoir.

ANC. FR. Et chant sovent, com oiselet en *broel.*
LE ROI DE NAVARRE, chanson 58.

Dona *broils*, dona terres, dona grans éritez...
Si vit dui chevaliers ki d'un *bruil* sont issu.
Roman de Rou, v. 1930 et 4258.

ANC. IT. E le prazze convertirono in prati e in orti chiamati *broli.*
ROSMINI, *Ist. di Milano*, t. I, p. 36.

2. BRULHET, *s. m.*, petit bois, taillis.
Farem los amagar en eels BRULHETZ ramatz.
En un BRULHET dissendo e so s de fer vestutz.
Roman de Fierabras, v. 3055 et 505.

Nous les ferons cacher dans ces *taillis* feuillus.
Ils descendent dans un *taillis*, et ils se sont vêtus de fer.

ANC. FR. Li plusor l'en virent aler
Et lés le *bruellet* avaler.
R. de Robert le Diable. CARPENTIER, t. I, col. 653.

3. BRUELHA, BRUOILLA, *s. f.*, taillis, forêt, broussailles, ramée.

Doussamen per miey la BRUELHA
Lo rossinhols s'esbandeya.
G. RUDEL : Lanquan lo.

Le rossignol se réjouit doucement au milieu du *taillis*.

Bel m'es quan eu vei la BRUOILLA.
B. DE VENTADOUR : Bel m'es.

Il m'est beau quand je vois la *ramée*.

Fig. Vei de senhas BRUELHA.
G. DE MONTAGNAGOUT : Bel m'es.

Je vois une *forêt* d'enseignes.

ANC. FR.
Bians m'est estez que relentist la *bruelle*

Que li oisel chantent par le boschage.
GASSE. *Chanson,* Ms. 7222, fol. 25.

CAT. *Brolla.* PORT. *Brulha.*

4. BRUELHAR, BROLHAR, BRUILLAR, *v.*, bourgeonner, surgir, pousser, reverdir.

Enans, branca e creis e BRUELH en branc.
PIERRE DE BLAI : En est son.

Au contraire, il pousse et croît et *bourgeonne* en branche.

Cant l'alba dousa BROLHA.
GUILLAUME DE TUDELA.

Quand la douce aube *surgit.*

Que ja m ditz hom que m van BRULHAN Canetas.
G. ADHEMAR : Ben fora.

Qu'on me dit déjà que les cheveux blancs me vont *poussant.*

E quant ac la peira levada,
Guillems BROILLET.
Roman de Flamenca, fol. 101.

Et quand il eut levé la pierre, Guillaume *surgit.*

Fig. Vol que brang' e BROLH mos sabers.
PIERRE D'AUVERGNE : De jost' als.

Je veux que mon savoir pousse des branches et *reverdisse.*

CAT. *Brollar.*

5. DESBRUELHAR, DESBRUEILLAR, *v.*, effeuiller, déparer.

El a costum de l'aversier,
Qui 'l sieu destrui e DESBRUEILLA.
G. ADHEMAR : Pos vei.

Il a la coutume du diable, qui détruit et *dépare* le sien.

BRUIT, BRUICH, BRUT, *s. m.*, bruit, rumeur, renommée.

Ni m fan chantar flors ni fuelhas ni BRUTZ
Que l'auzel fan.
P. VIDAL : Bels amics.

Ni fleurs ni feuilles ni *bruit* que font les oiseaux ne me font chanter.

Pel BRUIT don quascun men.
PONS DE CAPDUEIL : Qui per.

Par le *bruit* dont chacun ment.

Pus tan l'am e pouh en sa honor
Non deu creire BRUICH ni malvais castic.
PONS DE CAPDUEIL : Astruex es.

Puisque je l'aime autant et que je m'efforce à lui faire honneur, elle ne doit croire *bruit* ni mauvais avis.

ANC. FR. Desquelles joustes pour icelui jour emporta le *bruit* le seigneur de Vaurin.
MONSTRELET, t. II, fol. 178.

CAT. *Brugit.* ESP. PORT. *Ruido.* IT. *Bruito.*

2. BRUGIMENT, *s. m.*, rumeur, bruit.

Tan gran BRUGIMENT an huey menat... E comensara lo gran BRUGIMENT.
Hist. abr. de la Bible, fol. 6 et 31.

Ils ont mené aujourd'hui si grand *bruit*... Et le grand *bruit* commencera.

3. BRUDA, *s. f.*, bruit.

E fero gran BRUDA.
Hist. abr. de la Bible, fol. 31.

Et firent grand *bruit.*

4. BRUZIR, BRUGIRE, *v.*, bruire, mugir, frémir.

Part. prés.

La terra fes redonda, stabla fermamens,
La cal enclau la mar movabla e BRUZENS.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Il fit la terre ronde, et solidement stable, laquelle la mer mouvante et *mugissante* renferme.

Tempesta BRUGENS.
V. et Vert., fol. 28.

Tempête *bruyante.*

ANC. FR. Quand Aquilon assoupit son orage
Et l'onde *bruit* doucement au rivage.
RONSARD, t. I, p. 595.

ANC. CAT. *Brugir.* ESP. *Zurrir.* IT. *Bruire.*

5. EMBRUGIR, *v.*, ébruiter, proclamer.

Quar non die e non EMBRUGIS
Cum sui aissi guais e jauzens.
B. DE VENTADOUR : Ab joi.

Car je ne dis et ne *proclame* comment je suis aussi gai et joyeux.

Toza, ie us ai EMBRUGIDA,
E tenc m'o a gran pezansa.
GIRAUD RIQUIER : L'autr'ier.

Fillette, je vous ai *ébruitée,* et je me le tiens à grand chagrin.

6. REBRUGIRE, *v.*, rebruire, bruire de nouveau.

Brugire, REBRUGIRE.
Leys d'amors, fol. 99.

Bruire, *rebruire.*

BRUMA, *s. f.*, lat. BRUMA, brouillard, brume.

Vai la clardatz del temps gen,

E vei la BRUMA qui fuma.

ALEGRET : Ara pareisson.

La clarté du temps agréable s'en va, et je vois la *brume* qui fume.

Las vapors e la BRUMA que troba lo mati.

V. et Vert., fol. 41.

Les vapeurs et la *brume* que le matin trouve.

Las vapors que so materia de nivol et de BRUMA.

Eluc. de las propr., fol. 127.

Les vapeurs qui sont matière de nuage et de *brouillard*.

ESP. IT. *Bruma*.

2. BRUMOS, *adj.*, brumeux.

Espeysha l'ayre e 'l fa BRUMOS.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Épaissit l'air et le fait *brumeux*.

ESP. *Brumos*.

BRUN, *adj.*, brun, sombre, bis, triste. Voyez Wachter, p. 333; Ménage, t. I, p. 263.

Manh caval ferran e BRUN e bay.

AIMERI DE PEGUILAIN : Era par.

Maint cheval gris et *brun* et bai.

La BRUN' aura e 'l freitz.

G. FAIDIT : Per l'esgar.

Le temps *sombre* et le froid.

Per pan BRUN, XII deniers.

Compte de 1428. *Hist. de Nismes*, t. III, pr. p. 227.

Pour pain *bis*, douze deniers.

Fig. M'es sos cors escurs e BRUS.

LAMBERTI DE BONANEL : Pois vei.

Son cœur m'est obscur et *sombre*.

Employé adjectivement ou substantivement, il concourut à former ces sortes de locutions qui désignent collectivement toute une espèce.

Bay e BRU e blanc e ros.

P. CARDINAL : De sirventes.

Bai et *brun* et blanc et roux.

... Anc fals lauzengiers, BRUS ni bais,
Non poc un sol de vos mal dir.

GAUVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Onques un seul faux médisant, *brun* ni gris, ne put médire de vous.

Loc. M'avetz viratz de BRUN blanc.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan la.

Vous m'avez tourné de *brun* en blanc.

ANC. FR. Nuages
Gros de frimas et *bruns* d'orages.

REMI BELLEAU, t. I, p. 44.

De noirs et de *bruns* et de blois.

Roman de Partonopeus, t. II, p. 56.

ESP. IT. *Bruno*.

2. BRUNOR, *s. f.*, brune, entrée de la nuit, obscurité.

El vos guidara ab la BRUNOR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 92.

Il vous guidera avec la *brune*.

3. BRUNETA, *s. f.*, brunette, sorte d'étoffe.

Voyez Mayans, t. II, p. 245.

L'autra non a gardacors de BRUNETA.

P. CARDINAL : Las amairitz.

L'autre n'a pas justaucorps de *brunette*.

Auretz vestidura
De BRUNETT' escura.

G. D'AUTPOUL : L'autr'ier.

Vous aurez vêtement d'obscure *brunette*.

ANC. FR. Car ausine bien sunt amoretes
Sous buriaus comme sous *brunetes*.

Roman de la Rose, v. 4348.

Les unes de fine escarlate et les autres de fine *brunette*.

Histoire de Jehan de Saintré, t. I, p. 100.

ESP. *Brunete*.

4. BRUNIR, *v.*, brunir, bronzer, polir.

Ara pareisson l'albre sec
E BRUNISSON li elemen.

ALEGRET : Ara pareisson.

Maintenant les arbres paraissent secs et les élémens *brunissent*.

Part. pas.

Aqui viras alberex e luzens e BRUNITZ.

V. de S. Honorat.

Là vous verriez hauberts et luisants et *bronzés*.

Aissi cum es fis aurs BRUNITZ.

Roman de Jaufre, fol. 60.

Ainsi comme or fin est *poli*.

CAT. *Brunyir*. ESP. *Bruñir*. PORT. *Brunir*. IT. *Brunire*.

5. BRUNEZIR, *v.*, brunir, s'obscurcir, devenir sombre, attrister.

Lo clar temps vei BRUNEZIR.

R. JORDAN, VIC. DE S.-ANTONIN : Lo clar temps.

Je vois *brunir* le temps clair.

Fig. Quan tot lo segles BRUNEZIS,
Lai on ilh es aqui resplan.

CERCAMONS : Quan l'aura.

Alors que tout le monde s'*obscurcit*, il resplendit là où elle est.

Mas ara falh si m BRUNEZIS.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Bel m'es quan.

Mais maintenant elle faut si elle m'*attriste*.

6. ESBRUNIR, *v.*, brunir, rendre sombre, obscurcir.

Part. pas.

E per la neula bruna es l'aires ESBRUNITZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et l'air est *obscurci* par la nuée sombre.

ANC. CAT. *Brunezir.*

BRUS, *s. f.*, bruyère.

Muratori, *Diss.* 33 ; Denina, t. III, p. 17.

Don reviu la genest' e 'l BRUS
E florisson li pressegnier.

MARCABRUS : Al departir.

D'où revit le genêt et la *bruyère* et les pêchers fleurissent.

IT. *Brughiera.*

BRUSC, BUC, *s. f.*, ruche.

L'isams que vola fors de mon BRUSC.

Trad. du Code de Justinien, fol. 75.

L'essaim qui vole hors de ma *ruche*.

Quan l'entragge del BUC es trop estrech... Que fora 'ls BUCX geto las que no mellifico.

Eluc. de las propr., fol. 142.

Quand l'entrée de la *ruche* est trop étroite... Qui jettent hors des *ruches* celles qui ne font pas de miel.

CAT. *Buc.*

BRUSCA, *s. f.*, broussaille, rameau.

Per que 'l flors e fuelhs e 'l BRUSCA
E 'l frug reviu e la planta.

MARCABRUS : Belh m'es quan.

C'est pourquoi la fleur et la feuille et la *broussaille* et le fruit et la plante revivent.

CAT. *Brusca.*

2. BRUZILHAR, *v.*, marcher à travers les obstacles.

Lur jois see la via plana
E 'l nostre BRUZILHA.

MARCABRUS : El mes.

Leur plaisir suit le chemin plain, et le nôtre *marche à travers les obstacles.*

BRUT, *adj.*, lat. BRUT*us*, brute, stupide, grossier.

El mieg de dos animals BRUTZ
Sera encaras conegutz.

Trad. d'un évang. apocr.

Il sera encore reconnu au milieu de deux animaux *brutes.*

Fig. Aytal rim son dig espars e BRUT.

Leys d'amors, fol. 19.

De telles rimes sont dites éparses et *brutes.*

CAT. *Brut.* ESP. PORT. IT. *Bruto.*

2. BRUTAL, *adj.*, brutal, brute.

En las bestias BRUTALS... E fait tornar home BRUTAL e perdre gra racional.

Eluc. de las propr., fol. 20 et 227.

Dans les bêtes *brutes*... Et fait devenir l'homme *brute* et perdre le degré de raison.

CAT. ESP. PORT. *Brutal.* IT. *Brutale.*

BRUYNA, *s. f.*, lat. PRUINA, gelée blanche.

Lo freitz frainh e la BRUYNA
Contra la gentil sazo.

MARCABRUS : L'iverns vai.

Le froid et la *gelée blanche* se dissipe devant la gentille saison.

ANC. ESP. *Pruina.* IT. *Brina.*

BUADA, *s. m.*, chambre voûtée, lieu voûté, caveau, couloir.

Voyez Du Cange, t. I, col. 1325-6 ; Carpentier, t. I, col. 608.

Que y fason BUADA... Que sia feyta una BUADA vouta de teule, loqual teule de la BUADA pague la vila.

Tit. de 1358. DOAT, t. XCIII, fol. 221.

Qu'ils y fassent *chambre voûtée*... Que soit faite une *chambre voûtée* de tuile, laquelle tuile de la *chambre voûtée* la ville paie.

BUBA, *s. f.*, bubon, tumeur, bouton.

Ples de BUBAS, nutz de vestir,
E feritz de lebrozia.

Brev. d'amor, fol. 72.

Pleins de *tumeurs*, nus de vêtements, et frappés de la lèpre.

Val contra BUBAS de cap et pezols.

Eluc. de las propr., fol. 190.

Vaut contre les *tumeurs* de tête et les poux.

ANC. FR. Ou ses mains en ses gans repoingne,
Si n'i perra BUBE ne roingne.

Roman de la Rose, v. 13532.

ESP. *Buba.*

2. BUBO, *s. m.*, bubon.

Per apostemas... ditas pels megges BUBOS.
Eluc. de las propr., fol. 88.
Par tumeurs... dites par les médecins *bubons*.
Fistulas e BUBOS.
Trad. d'Albucasis, fol. 26.
Fistules et *bubons*.
CAT. *Bubó*. ESP. *Bubon*. PORT. *Bubão*. IT. *Bubbone*.

3. BUBETA, *s. f.*, petit bubon.
Eruca... alcunas BUBETAS induzent.
Eluc. de las propr., fol. 250.
Chenille... causant quelques *petits bubons*.
ANC. FR. Mais n'i vois nès une *bubete*.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 403.

BUBALI, *s. m.*, lat. BUBAL*us*, buffle.
En salvagginas quals so BUBALIS o bizons... BUBALI semla panc buou.
Eluc. de las propr., fol. 240.
En bêtes sauvages, telles que sont *buffles* ou bisons... Le *buffle* ressemble à un petit bœuf.
CAT. ESP. PORT. IT. *Bufalo*.

2. BRUFE, BRUFOL, *s. m.*, buffle.
La carn del buou o de BRUFE... Carn de buou o de BRUFE que an gran sustancia.
Liv. de Sydrac, fol. 80.
La chair de bœuf ou de *buffle*... Chair de bœuf ou de *buffle* qui ont grande substance.
Vacas e BRUFOLS e camels.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 9.
Vaches et *buffles* et chameaux.
CAT. *Brufol*.

BUBO, *s. m.*, lat. BUBO, hibou.
BUBO o caus fa menutz uous vayrs et am frevol test.
Eluc. de las propr., fol. 277.
Le *hibou* ou chouette fait de petits œufs vairs et avec une faible coquille.
ESP. *Bubo*. PORT. *Bufo*. IT. *Gufo*.

BUCCINA, BOZINA, *s. f.*, lat. BUCCINA, trompette.
BUCCINA es pauca trompa de corn o de fust o d'antra materia.
Eluc. de las propr., fol. 282.
Buccine est une petite trompe de corne ou de bois ou d'autre matière.
Doncxs auziratz BOZINAS e corns d'argen sonar.
Roman de Fierabras, v. 3360.
Alors vous entendriez sonner *trompettes* et cors d'argent.
ANC. FR. Tantost fit sonner trompes et *buisines*.
Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 282.
En publiant à voix, trompe et *buccine*.
C. MAROT, t. III, p. 242.
On sone les *bozines*.
VILLE-HARDOUIN, p. 29.
ANC. CAT. *Botzina*. ESP. *Bocina*. PORT. *Bozina*. IT. *Buccina*.

BUDEL, *s. m.*, lat. BOTEL*lus*, boyau.
D'outra en outra si que defors
Li son tuit li BUDEL salit.
Roman de Jaufre, fol. 10.
D'outre en outre tellement que tous les *boyaux* lui sont sortis dehors.
Sas es de cors e de BUDEL.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Il est sain de corps et de *boyau*.
Cordas faytas de BUDELS de lop.
Eluc. de las propr., fol. 141.
Cordes faites de *boyaux* de loup.
ANC. FR. Tote l'entraille, si com li *boel* sont.
Roman d'Agolant. BEKKER, v. 217.
CAT. *Budell*.
ANC. ESP.
Abatió á Tolomeo, ferió lo por el BUDEL.
IT. *Budello*.

2. BUDELADA, *s. f.*, tripaille.
Vin apres de BUDELADAS de bestias.
Eluc. de las propr., fol. 147.
Vit après de *tripailles* de bêtes.
IT. *Budellame*.

3. BUELA, *s. f.*, bedaine.
Dont motz homes so mortz fendutz per la BUELA.
GUILLAUME DE TUDELA.
Dont maints hommes sont morts fendus par la *bedaine*.

4. BUDELLIER, *s. m.*, tripier.
BUDELLIERS sui a sazos.
RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens sui.
Je suis *tripier* dans l'occasion.

5. ENBUDELAR, *v.*, éventrer, écraser les boyaux.
Pus de VII C Frances li son desùs passat,
Ab los pes dels cavals l'an tot ENBUDELAT.
Roman de Fierabras, v. 277.
Plus de sept cents Français lui sont passés dessus, avec les pieds des chevaux ils l'ont entièrement *éventré*.
ANC. FR. E detranchent et *esboelent*.
B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 28.

BUERNA, *s. f.*, bruine, brouillard.

Fregz, aura e BUERNA
S'atrai e chai e despuelha la vernha.
ALBERT CAILLE : Aras quan.

Le froid, le vent et le *brouillard* s'attire et tombe et dépouille l'aulne.

2. ESBUERNAR, *v.*, noircir, obscurcir.

Quan lo clars temps s'ESBUERNA.
BERTRAND DE BORN : Be m'es.

Quand le temps clair s'*obscurcit*.

BUF, BAF, *exclamation*, buf, baf! moquerie.

E volon mays
Li fol, en cuy saber non ays,
BUF, BAF, qu'una sapiensa.
B. DE VENZENAC : Pus vey.

Et les fous, en qui le savoir n'est à l'aise, aiment mieux *moquerie* qu'une sagesse.

D'aiso no dis ni BUF NI BAF.
Roman de Flamenca, fol. 22.

De ceci je ne dis *moquerie*.

BUFAR, *v.*, souffler.

BUFFA fuec, saleir' issuga.
MARCABRUS : Dirai vos.

Il *souffle* le feu, essuie la salière.

Si BUFARAN tan aspramen
Que los arbres arabaran.
Los XV signes de la fi del mon.

Aussi ils souffleront si violemment qu'ils arracheront les arbres.

Quar l'ale d'ome que BUFA,
Qu'es de se caut naturalmen,
Dona freior a lei de ven.
Brev. d'Amor, fol. 41.

Car la respiration de l'homme qui *souffle*, laquelle est par soi chaude naturellement, donne de la fraîcheur à la manière du vent.

Part. prés. Per lur natura, li ven van
Sus per l'aire volan, BUFAN.
Brev. d'Amor, fol. 40.

Par leur nature, les vents vont sus volant, *soufflant* par l'air.

ANC. FR.

Des vents impétueux qui se *bouffent* si fort
Qu'à peine l'univers résiste à leur effort.
RONSARD, t. II, p. 1105.

Et tes fiers étendars
Boufferont dans Sion.
DU BARTAS, p. 393.

CAT. ESP. PORT. *Bufar*. IT. *Buffare*.

2. BUFET, *s. m.*, souffle.

Un petit de ploia o un BUFET de vent.
Eluc. de las propr., fol. 238.

Un peu de pluie ou un *souffle* de vent.

3. BUFAMEN, *s. m.*, souffle.

Per lo BUFAMEN de l'espiracio.
Trad. de Bède, fol. 47.

Par le *souffle* de la respiration.

4. BUFADOR, *s. m.*, sifflet.

BUFADOR
Que porta lo brezador.
B. MARTI : Senhor.

Sifflet que porte l'oiseleur.

BUFO, *s. m.*, lat. BUFO, crapaud.

Diable no pot suffrir bona odor de l'enguen de misericordia, aytan pauc cum lo BUFOS la odor de la vinha cant floris.
V. et Vert., fol. 74.

Le diable ne peut souffrir la bonne odeur de l'onguent de miséricorde, aussi peu que le *crapaud* l'odeur de la vigne quand elle fleurit.

Per BUFO o semblant bestia venenosa.
Eluc. de las propr., fol. 146.

Par *crapaud* ou semblable bête vénéneuse.

BUGA, *s. m.*, lat. BOCAS, bogue, sorte de poisson.

Les Statuts de Marseille portent, p. 587 : « Tunni, locustæ... sardini, « jareti, sercleti, *boguæ*. »

Du Cange se trompe quand il avance, t. I, col. 1213, qu'on sale ce poisson et qu'on le coupe en tranches comme le thon, auquel il ressemble; la bogue pèse quelques onces seulement.

Tireron la ret contra lor,
Non troban BUGA ni jarllet.
V. de S. Honorat.

Ils tirèrent le filet vers eux, ils ne trouvent *bogue* ni jarlet.

CAT. ESP. PORT. IT. *Boga*.

BUGADA, *s. f.*, lessive.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Cenres que puescon esser dampnosas a las dichas telas non meton en las BUGADAS.
Cartulaire de Montpellier, fol. 39.

Ne mettent dans les *lessives* cendres qui puissent être dommageables auxdites toiles.

Que anc no fez blancha BUGADA.
DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus.*
Qui oncques ne fit blanche *lessive.*

Dires c'obs i es la BUGADA.
T. D'UNE DAME ET DE MONTANT : Ieu venc.
Vous direz que la *lessive* y fait besoin.

ANC. FR. Une lavandière, quand elle veut laver la *buée* sur le bord de l'eau.
Hist. maccaronique, t. I, p. 367.

CAT. ANC. ESP. *Bugada.* IT. *Bucato.*

2. BUGADAR, *v.*, lessiver, blanchir.
E s'amiga BUGADA lo
Ab un' aiga bella e clara.
DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus.*
Et son amie le *lessive* avec une eau belle et claire.

Part. pas.
De camisas, de braguas, de lanssols BUGADATZ.
IZARN : Diguas me tu.
De chemises, de braies, de linceuls *lessivés.*

ANC. FR. Deux fames entr'ax tous avoient
Qui por aus *buer* les servoient.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 61.
La pluie nous a *buez* et lavez.
VILLON, p. 94.

BUIRE, *s. m.*, lat. BUTYR*um*, beurre.
Que onheretz de BUIRE fresc.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Que vous oindrez de *beurre* frais.
IT. *Burro.*

2. BODER, *s. m.*, beurre.
BODER, layt, formagges.
Eluc. de las propr., fol. 174.
Beurre, lait, fromage.
Coto embegut en BODER... Pausa coto mulhat en BODER.
Trad. d'Albucasis, fol. 2 et 3.
Coton imbu en *beurre*... Mets coton mouillé en *beurre.*

3. BUTUROZITAT, *s. f.*, qualité butireuse.
Per sa BUTUROSITAT a vere es contraria.
Eluc. de las propr., fol. 273.
Par sa *qualité butireuse* est contraire à venin.

4. BUTUROS, *adj.*, butireux.
La substancia BUTUROZA, unctuoza et mollificativa.
Eluc. de las propr., fol. 273.
La substance *butireuse,* onctueuse et émolliente.
IT. *Burroso.*

BULHIR, BOLHIR, BUILLIR, BOILLIR, *v.*, lat. BULLIR*e*, bouillir, faire bouillir, bouillonner.
Los preu, e los us fai raustir, e 'ls autres fai BULHIR, segon aisso que ilh so bo a manjar.
Liv. de Sydrac, fol. 17.
Il les prend, et fait rôtir les uns, et les autres *bouillir,* selon ce qu'ils sont bons à manger.
En bon vi las BOILLETZ tau
Qu'el vis torn a ters per garan.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Vous les *faites bouillir* en bon vin tant que le vin soit certainement réduit au tiers.

Par extens.
E BOLH sobre la terra, com fai la fon al prat.
V. de S. Honorat.
Et *bouillonne* sur la terre, comme fait la fontaine au pré.

Fig. L'ira que BULIA en son cor.
Trad. de Bède, fol. 49.
La colère qui *bouillait* en son cœur.

Part. prés. Per aigua BUILLEN passatz
Tota l'autra caru que il donatz.
DEUDES DE PRADES, *Auz cass.*
Passez par l'eau *bouillante* toute l'autre chair que vous lui donnez.

Part. pas. Cant er ben cueita e BUILLIDA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Quand elle sera bien cuite et *bouillie.*

CAT. ESP. *Bullir.* IT. *Bullire.*

2. BOLIDOR, *s. m.*, bouilloire, chaudière.
A selhs qu'intran al BOLIDOR
Don jamais non poiran issir.
GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.
A ceux qui entrent dans la *bouilloire* d'où jamais ils ne pourront sortir.

3. BULLICIO, *s. f.*, lat. EBULLITIO, bouillonnement, ébullition.
BULLICIO es fervor de sanc.
Eluc. de las propr., fol. 85.
Ébullition est ferveur de sang.
ESP. *Bullicio.* IT. *Bollizione.*

4. EBULLICIO, *s. f.*, lat. EBULLITIO, ébullition.
Entro que es sedada la EBULLICIO.
Trad. d'Albucasis, fol. 26.
Jusqu'à ce que l'*ébullition* est apaisée.
ESP. *Ebulicion.* PORT. *Ebullição.* IT. *Ebullizione.*

5. Bolidura, *s. f.*, bouillage.

Que en una bolidura non tenherai d'una libra de ceda en sus.

Cartulaire de Montpellier, fol. 117.

Qu'en un *bouillage* je ne teindrai en sus d'une livre de soie.

6. Esbulir, *v.*, échauffer, animer.

Cant chascus s'esbulis en la fervor de dreitura.

Trad. de Bède, fol. 79.

Quand chacun *s'échauffe* dans la ferveur de droiture.

it. *Ebollire.*

7. Rebullir, *v.*, retremper.

Part. pas.

Mas li bran de Colonha e l'acer rebulhit.

Guillaume de Tudela.

Mais les glaives de Cologne et l'acier *retrempe*.

BULLA, bolla, *s. f.*, lat. bulla, bulle, métal arrondi et marqué d'un sceau.

Hom pot falsar la moneta o lo sagell del rey o la bulla del papa.

V. et Vert., fol. 24.

On peut falsifier la monnaie ou le sceau du roi ou la *bulle* du pape.

De ma bolla man cofermar.

Statuts de Montpellier de 1204.

Je mande confirmer par mon *sceau*.

anc. cat. *Bulla.* esp. *Bula.* port. *Bulla.* it. *Bolla.*

2. Bullar, bollar, *v.*, buller, sceller.

De la bolla es establit que negus hom non sia tengutz de bolla, e si alcus bollara per sa propria volontat, non don per la bolla mais VI deners, e per sagel de cera IIII deners.

Statuts de Montpellier de 1204.

Au sujet de la bulle il est établi qu'aucun homme ne soit tenu de la bulle, et quand quelqu'un *bullera* par sa propre volonté, il ne donne pour la bulle que six deniers, et pour le sceau de cire quatre deniers.

Part. pas. Carta bollada de plom.

Cartulaire de Montpellier, fol. 160.

Charte *scellée* de plomb.

Trames sas letras bulladas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 206.

Transmit ses lettres *bullées*.

esp. *Bollar.* it. *Bollare.*

BURDO, *s. m.*, lat. burdo, bardot, bardeau.

Burdonem producit equus conjunctus asellæ.

Ebrard. Betun, *in Græcismo.*

Aquel qui es de caval et somma apelam burdo.

Eluc. de las propr., fol. 236.

Nous appelons *bardot* celui qui est de cheval et d'ânesse.

BUREUS, *s. m.*, bure, étoffe grossière.

Mas tan sui greus a proar,
Qu'ane poiratz mi 'l bureus far
De Presset dir qe fos saya.

P. Raimond de Toulouse : Ar ai ben.

Mais je suis si difficile à convaincre, que vous pourriez avant me faire dire que la *bure* est sayon de drap de Perse.

anc. fr. Myeux vault vivre soubz gros *bureaux*
Pauvre, qu'avoir esté seigneur
Et pourrir soubz riches tumbeaux.

Villon, p. 22.

cat. *Burel.* esp. *Buriel.* port. *Burel.* it. *Burello.*

2. Burel, *adj.*, brun.

Que degu non anse tenher ni far tenher... degnna filadura blancha ni burela.

Tit. de 1360. Doat, t. LXVII, fol. 372.

Que personne n'ose teindre ni faire teindre... aucune chose filée blanche ni *brune*.

BURLAIRE, *s. m.*, moqueur, railleur. Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Ab aver don sui burlaire

T. de Hugues et de Reculaire : Cometre us.

Avec la richesse dont je suis *railleur*.

anc. cat. *Burló.* esp. *Burlador.* it. *Burlatore.*

2. Burga, *s. f.*, bourde, raillerie.

Trufas e burgas de joeglars.

V. et Vert., fol. 24.

Moqueries et *railleries* de jongleurs.

cat. esp. *Burla.* port. *Bulra.* it. *Burla.*

BURQUIER, *s. m.*, écurie, étable à ânes.

Volgues cambiar son moli, qu'el pogues far burquier o bordolez.

Tit. de 1230. *Arch. du Roy.*, J, 307.

Voulût changer son moulin, afin qu'il pût faire *écurie* ou petite habitation.

BURS, *s. m.*, heurt, choc, coup.

E no i a trau ni cabrion,

Teule ni peira ni cairon
Qne no 'l don un colp o un BURS.
Roman de Jaufre, fol. 32.

Et il n'y a poutre ni chevron, tuile ni pierre ni moellon qui ne lui donne un coup ou un *choc*.

2. BURCAR, *v.*, butter, broncher.

Om non pot tan plan anar
Que non l'avengua BURCAR.
B. CARBONEL : Amors per.

Un homme ne peut aller si sagement qu'il ne lui arrive de *broncher*.

ANC. FR. En *busquant* plusieurs fois à l'uis de la chambre... *Busquèrent* on heurtèrent à l'uis qui estoit cloz.
Lett. de rém., 1398, 1402. CARPENTIER, t. I, col. 686.

3. ABRONCAR, *v.*, heurter, trébucher, broncher, se précipiter.

Cant l'us dels pes... s'ABRONCA.
V. et Vert., fol. 58.

Quand l'un des pieds... se *heurte*.

ANC. FR. La dame s'*embronça* aval.
Roman du comte de Poitiers, v. 1686.

BUS, *s. m.*, bateau, barque.

Si cum val mais grans naus e mar
Que BUS ni sagecia
P. CARDINAL : Ben valgra.

Ainsi comme un grand vaisseau vaut mieux en mer que *barque* ni nacelle.

CAT. *Buc*. ESP. *Buza*.

BUSTZ, BRUC, BRUSC, BRUT, *s. m.*, tronc du corps, buste.

Fendutz per BUSTZ tro als braiers.
BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Fendus par *bustes* jusqu'aux enfourchures.

Aqui lor an las testas del BRUC cebradas.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Là ils leur ont séparé les têtes du *buste*.

Largua ac sa forcadura, long e plenier lo BRUT.
Roman de Fierabras, v. 980.

Il eut son enfourchure large, le *buste* long et plein.

... Partis ben, a mon voler,
Per testa, per BRUSC, en cartier.
P. CARDINAL : Ieu non sui.

Je séparai bien, à mon aise, par tête, par *tronc*, en quartier.

ANC. FR. Et mainte teste i fit du *bu* sevrer.
Roman de Garin le Loherain, p. 13.

Et trespassant li a le chief du *bus* sevré.
Roman de Fierabras en vers français.

Comment saulveriez-vous icelles cendres à part et séparées des cendres du *bust* et feu funeral.
RABELAIS, liv. III, ch. 49.

ESP. PORT. IT. *Busto*.

BUZAC, BUSART, *s. m.*, buse, busart, oiseau de proie.

Als poletz es'piatadoza, d'els defendre contra 'l BUSAC mot curosa.
Eluc. de las propr., fol. 146.

Elle est très attachée aux petits, très soigneuse de les défendre contre le *busart*.

Fig. Que y an fatz li BUZARTZ d'enjan.
MARCABRUS : Lo vers comens.

Qu'y ont fait les *busards* de tromperie.

ANC. FR. Jamais *buzart* ne fist tour d'épervier.
J. MAROT, t. V, p. 14.

Un sot *busart* le moleste à grand tort.
SAINT-GELAIS, p. 90.

IT. *Bozzagro*.

2. BUZACADOR, *s. m.*, amateur de buse.

... Li ric home cassador
M'enueion e 'l BUZACADOR,
Parlan de volada, d'austor,
E jamais d'armas ni d'amor.
BERTRAND DE BORN : Rassa una.

Les riches hommes chasseurs et les *amateurs de buses* m'ennuient, en parlant de volée, d'autour, et jamais d'armes ni d'amour.

C

C, *s. m.*, troisième lettre de l'alphabet et seconde des consonnes.

Empero mais ien volria
O e C mantas sazos.
CADENET : Amors e com.

Pourtant maintes fois j'aimerais mieux *o* et *c*.

O et C forment le mot oc, qui signifie *oui*.

CABER, *v.*, lat. CAPERE, contenir, fournir.

Meravil me on poiria 'l joy CABER.
BERENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Je m'étonne où je pourrais *contenir* le bonheur.

— Être contenu, demeurer.

Es dit cap, quar totz V sens corporals CABO en el.

Eluc. de las propr., fol. 34.

Est dit chef, parce que tous les cinq sens corporels sont *contenus* en lui.

Car qui al segle vol CABER,
Maintas vetz l'aven a soffrir.

P. VIDAL : Cant hom.

Car qui veut *demeurer* dans le siècle, il lui arrive maintes fois de souffrir.

Qu'el, qu'es mais de tot lo mon,
CAUP en vos, verge certana.

G. RIQUIER : Aissi quon es.

Que lui, qui est plus que tout le monde, fut *contenu* en vous, vierge certaine.

Part. pas. E seretz mal e lag CABITZ
De coissis et de siessadas.

FOLQUET DE LUNEL : El nom de.

Et vous serez mal et tristement *fourni* de coussins et de siéges.

Si as molher de sen CABIDA,
Ama la cum la tua vida.

Libre de Senequa.

Si tu as femme *fournie* de sens, aime-la comme ta vie.

CAT. *Cabrer.* ESP. PORT. *Caber.* IT. *Capere.*

2. CAPACITAT, *s. f.*, lat. CAPACITAT*em*, capacité.

Per que sia de maior CAPACITAT.
Figura redonda que es de maior CAPACITAT.

Eluc. de las propr., fol. 34 et 280.

Pour qu'il soit de plus grande *capacité*.
Figure ronde qui est de plus grande *capacité*.

CAT. *Capacitat.* ESP. *Capacidad.* PORT. *Capacidade.* IT. *Capacità.*

3. CAPABLE, *adj.*, capable.

Si s'en troba de CAPABLES.

Fors de Bearn, p. 1072.

S'il s'en trouve de *capables*.

4. CABANA, *s. f.*, cabane, chaumière.

Voyez Leibnitz, p. 105; Muratori, *Diss.* 33.

Hanc rustici CAPANA*m* vocant quod unum tantum capiat.

ISID., *Orig.*, XIV, 12.

Que eu y puesca tener una CABANA a ma vida.

Tit. de 1253, DOAT, t. CXXXIX, fol. 76.

Que j'y puisse posséder une *cabane* pendant ma vie.

— Baraque.

E CABANAS e pabalhos.

Roman de Jaufre, fol. 55.

Et *baraques* et pavillons.

CAT. *Cabanya.* ESP. *Cabaña.* PORT. *Cabana.* IT. *Capanna.*

5. CAYSSA, CAISSA, *s. f.*, lat. CAPSA, caisse, cassette.

En una CAYSSA dousamen
L'a mult bellament estuzat.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Doucement l'a très bien caché en une *caisse*.

L'arsivesque a los clavels de la CAYCHA gitat.

Roman de Fierabras, v. 4984.

L'archevêque a tiré les clous de la *cassette*.

E poiran li a luocx valer mil tans
Qu'en sa CAISSA dos ples sacs de besanhs.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

Et dans l'occasion pourront lui valoir mille fois autant que deux pleins sacs de besants en sa *caisse*.

CAT. *Capsa.* ESP. *Caxa.* PORT. *Caixa.* IT. *Cassa.*

6. CAPSE, *s. f.*, châsse.

La CAPSE del argent.... ont es lo cors.

Tit. de 1534, DOAT, t. CIV, fol. 314.

La *châsse* d'argent.... où est le corps.

7. CAISSETA, *s. f.*, petite caisse, cassette.

Una CAISSETA mandet far.

V. de S. Honorat.

Ordonna de faire une *cassette*.

CAT. *Capseta.* ESP. *Caixita.* PORT. *Caixina.* IT. *Cassetta.*

8. CAPSULA, *s. f.*, lat. CAPSULA, capsule, petite caisse.

Una tela dita CAPSULA o cayssheta del cor.

Eluc. de las propr., fol. 52.

Une toile dite *capsule* ou cassette du cœur.

ESP. *Capsula.* IT. *Capsola.*

9. CHAUPIR, *v.*, prendre, saisir.

Sol las terras puescan CHAUPIR,
Qui s vuelha n'aia l'uelh mulhat.

P. CARDINAL : Qui volgra sirventes. *Var.*

Pourvu qu'ils puissent *prendre* les terres, en ait les yeux mouillés qui voudra.

10. SOBRECAUPIR, *v.*, couvrir, surmonter.

Que aiguas et pluvias
SOBRECAUPIRON fort las vals e las gaudinas.

V. de S. Honorat.

Que les eaux et les pluies *couvrirent* fort les vallées et les bocages.

11. Caption, *s. f.*, lat. captionem, capture, prise, arrestation.

Totz aquels que avio estat a la captio de son predecessor papa Bonifaci.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 207.

Tous ceux qui avaient été à l'*arrestation* de son prédécesseur le pape Boniface.

Non si consenta caption nengnna.

Statuts de Provence, Julien, t. II, p. 431.

Qu'il ne se consente aucune *arrestation*.

Los habitans volens evitar la captio del dich loc et de las personas.

Tit. du XIVe *siècle*, Doat, t. CXXV, fol. 97.

Les habitants voulant éviter la *prise* dudit lieu et des personnes.

Per caption et arrest de lors proprias personnas.

Tit. de 1353, Doat, t. CXXV, fol. 65.

Par *capture* et arrestation de leurs propres personnes.

anc. cat. *Capció*. anc. esp. *Capcion*.

12. Captura, *s. f.*, lat. captura, capture.

Per captura et arrest de lor personnas.

Tit. de 1373, Doat, t. CXXV, fol. 86.

Par *capture* et arrestation de leurs personnes.

cat. esp. port. *Captura*. it. *Cattura*.

13. Captional, *adj.*, d'arrestation, qui tient à la capture.

Non consenta nengunas letras captionals.

Statuts de Provence, Julien, t. II, p. 431.

Qu'il ne consente aucunes lettres *d'arrestation*.

14. Capcios, *adj.*, lat. captiosus, captieux.

Fenchas pozicios
Capciosas.

Brev. d'amor, fol. 123.

Feintes suppositions *captieuses*.

cat. *Capcios*. esp. port. *Capcioso*. it. *Capzioso*.

15. Captiosamen, *adv.*, captieusement.

Mostradas d'alcunas gens captiosamen.

Tit. de 1261, Doat, t. X, fol. 284.

Montrées *captieusement* par quelques personnes.

esp. port. *Capciosamente*.

16. Captar, *v.*, lat. captare, capter, acquérir.

Fig. Et metre azautimens
A captar benvolenza en primas de las gens.

P. de Corbiac : El nom de.

Et mettre de la politesse à *capter* d'abord la bienveillance des gens.

cat. esp. port. *Captar*. it. *Captare*.

17. Captivar, *v.*, lat. captivare, captiver, tenir captif.

Pres et captivet et amenet am se per so matrimoni Radegunda.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 67.

Il prit et *captiva* et amena avec lui pour son mariage Radegonde.

Captivet Judea.

Eluc. de las propr., fol. 165.

Il *captiva* la Judée.

Part. pas. LXX ans els quals fo captivat en Babilonia.

Eluc. de las propr., fol. 127.

Soixante-dix ans pendant lesquels il fut *tenu captif* en Babylone.

cat. anc. esp. *Captivar*. esp. mod. *Cautivar*. port. *Captivar, cativar*. it. *Cattivare*.

18. Captivitat, *s. f.*, lat. captivitatem, captivité.

Es mort en captivitat.

Trad. du Code de Justinien, fol. 16.

Il est mort en *captivité*.

anc. fr. La *chaitivitet* de Sion... La nostre *caitivetet*.

Anc. tr. du Psaut. de Corbie, ps. 125.

cat. *Captivitat*. esp. *Cautividad*. it. *Cattività*.

19. Captivatio, *s. f.*, captivité.

Es estada mot greu la dita captivatio.

Tit. de 1419. Doat, t. LIV, fol. 292.

Ladite *captivité* a été très pénible.

anc. fr. Jerusalem estre en *chativoisons*.

Romancero français, p. 100.

20. Caytivier, *s. m.*, prison, misère.

En aquest caytivier estet Pilat II ans.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 23.

Pilate resta deux ans dans cette *prison*.

E non temp la polpra dels reis, ni mespreza lo chaitivier dels mendics.

Trad. de Bède, fol. 41.

Et ne craint la pourpre des rois, ni ne méprise la *misère* des mendiants.

cat. *Captiveri*. anc. esp. *Captiverio*. esp. mod. *Cautiverio*. port. *Cativeiro*.

21. Captiu, caitiu, *adj.*, lat. captiv*us*, captif, prisonnier.

E tener captiva, inclausa.

Roman de Flamenca, fol. 32.

Et tenir *captive*, enfermée.

Si lo filh sera caitius entre Sarrazins et lo paire no 'l volra resmer.

Trad. du Code de Justinien, fol. 16.

Si le fils sera *captif* parmi les Sarrasins, et le père ne le voudra pas racheter.

— Chétif, malheureux.

Fig. De totz caitius sui ieu aissel que plus
Ai grand dolor e suefre greu turmen.

Pons de Capdueil : De totz caitius.

De tous les *malheureux* je suis celui qui ai plus grande douleur et souffre plus pénible tourment.

Caitieu ! cum em tug a mal mes !

G. moine de Beziers : Quascus plor.

Malheureux ! comme nous sommes tous mis à mal !

anc. fr. Frans hom, dist-ele, je te pri
De la *caitive* aies merci...
Trois fois s'est *caitive* clamée.

Roman du comte de Poitiers, p. 24 et 27.

anc. cat. *Caitiu*. anc. esp. *Captivo*. esp. mod. *Cautivo*. port. *Cativo*. it. *Cattivo*.

22. Caitivet, *adj.*, chétif, malheureux.

Ay ! caitivet, co em torbat !

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ah ! *chétifs*, comme nous sommes troublés !

it. *Cattivello*.

23. Encaytivar, *v.*, tenir captif, emprisonner.

Part. pas. Mot lougamen encaytivat.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Très longuement *tenu captif*.

anc. esp. *Encativar*.

24. Acaptar, acatar, *v.*, obtenir.

Au moyen âge, le verbe accaptar*e* a été employé dans les diverses acceptions d'*acheter, prendre, accepter*, etc.

Mas ges non chant per aver acaptar.

T. de Bonfils et de Giraud : Guiraut.

Mais je ne chante point pour *obtenir* richesse.

— Solliciter, mendier.

E 'ls trop nutz, ses vestimenta,
E van leur pan acaptar.

Bertrand de Born : Mout mi plai.

Et je les trouve nus, sans vêtements, et ils vont *mendier* leur pain.

Irai per tot acaptan
De chascuna un bel semblant.

Bertrand de Born : Domna puois.

J'irai partout *sollicitant* de chacune une belle manière.

— Acheter.

S'ieu trobes plaser a vendre,
E agues pron de pagar,
Ben mi porri' om reprendre,
S'ieu non l'anes acatar.

B. Zorgi : S'ieu trobes.

Si je trouvais plaisir à vendre, et que j'eusse assez pour payer, on pourrait bien me reprendre, si je ne l'allais *acheter*.

anc. fr. A *acatet* bien et leoiaument.

Charte d'Enguerrand de Couchy de 1266.

Cilz qui l'ara *achetet* en goyra paisiblement.... Cestui qui avera cestui heritaige *achetet*.

Charte de Valenciennes de 1114.

On ne peut trop cher *achapter*
Mercy, qui est le plus grant bien.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 736.

cat. *Acaptar*. anc. esp. *Acaptar*. it. *Accattare*.

25. Recaptar, *v.*, rétablir, racheter.

Part. pas. Donan, meten,
Plazers fazen,
Es valors recaptada.

P. Cardinal : Qui vol aver.

Donnant, dépensant, faisant des plaisirs, le mérite est *rétabli*.

cat. *Recaptar*. it. *Riscattare*.

26. Forcap, forcapi, *s. m.*, basse lat. for*is*cap*ium*, lods.

C'était un droit du seigneur sur les choses trouvées et sur les mutations.

Agues tot lo forcaps.

Tit. de 1227. *Arch. du Roy., J.*, 326.

Eut tout le *lods*.

Ab dos deners tolosas que n'agro d'acapte e lor forcapi.

Tit. de 1243. *Arch. du Roy., J.*, 325.

Avec deux deniers toulousains qu'ils en eurent d'acapte et leur *lods*.

anc. fr. Prinst la possession et saisine, sanz ce qu'il paiast *foriscapi* et sans obtenir lausisme ne licence du souverain.

Tit. de 1389. Carpentier, t. II, col. 487.

27. Ancaps, *s. m.*, profit.

Vostr' es l'ancaps e totz lo mescaps mieus.
Aimeri de Peguilain : Nuls hom.

Le *profit* est vôtre et tout le dommage mien.

28. Mescabar, menescabar, mescapar, *v.*, manquer, échapper, diminuer, perdre, déchoir.

Mas homs per sa gran folia
Mescabet sa senhoria.
E quan mescabam nostr' aver.
Brev. d'amor, fol. 18 et 107.

Mais l'homme par sa grande folie *perdit* sa seigneurie.

Et quand nous *perdons* notre avoir.

Qu'en lui ai mescabat senhor et amic bo.
Sordel : Planher vuelh.

Qu'en lui j'ai *perdu* seigneur et bon ami.

Et a s'arma menescabada.
Contricio e penas infernals.

Et il a *perdu* son âme.

Mais am ab lieis mescabar
Qu'ab autra joy conquistar.
P. Vidal : Pus tornat.

J'aime mieux *déchoir* avec elle que conquérir le bonheur avec une autre.

Greu sera que no i s mescap.
Brev. d'amor, fol. 17.

Il sera difficile qu'il ne s'y *perde*.

anc. fr. Je sui li plus chetiz du monde
Et de toz li plus *meschevez*.
Fabl. et cont. anc., t. 1, p. 373.

anc. cat. *Menyscabar*. anc. esp. *Mescabar*. esp. mod. *Menoscabar*. port. *Mescabar*.

29. Mescap, *s. m.*, méchef, malheur, mésaventure.

Ad un tertre montan, li ven un gran mescaps,
Son bon caval li es desotz li enclinatz.
Roman de Fierabras, v. 3537.

Montant sur un tertre, il lui survint une grande *mésaventure*, son bon cheval s'est abatu sous lui.

Can es lo mescaps sors.
Giraud de Borneil : Dels bels.

Quand le *malheur* est surgi.

Venir l'en pot tals mescaps e tals dans,
Qu'il fara pro si 'l restaur' en des ans.
B. Calvo : Luec de.

Il peut lui en venir tel *malheur* et tel dommage, qu'il fera assez s'il le répare en dix ans.

anc. fr. Une grant maladie prist le roi à Paris dont il fu à tel *meschief*, si comme il le disoit, que l'une des dames qui le gardoit, li vouloit traire le drap sus le visage.
Joinville, p. 6.

Car où je fais semblant de rire,
J'ai tonjours le cueur en *meschief*.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 797.

anc. cat. *Menyscab*. anc. esp. *Mescabo*. esp. mod. *Menoscabo*.

30. Mescabamen, *s. m.*, perte, malheur.

Per lo mescabamen de la causa qu'om planh.
Leys d'amors, fol. 41.

Par le *malheur* de la chose qu'on plaint.

31. Entrecapiadamens, *adv.*, par des malheurs réciproques.

Los trebals e las guerras e los descofimens
Que s mogro l'us a l'autre entrecapiadamens.
P. de Corbiac : El nom del.

Les travaux et les guerres et les déconfitures qu'ils se causèrent l'un à l'autre *par des malheurs réciproques*.

32. Acceptar, *v.*, lat. acceptare, accepter.

Li pregan que aquela vela prendre et acceptar.
Chronique des Albigeois, col. 19.

Le prient qu'il veuille prendre et *accepter* celle-là.

Se deia acceptar en comte et en deminution.
Reg. des États de Provence de 1401.

Se doive *accepter* en compte et en déduction.

cat. *Acceptar*. esp. *Aceptar*. port. *Acceptar*. it. *Accettare*.

33. Acceptio, *s. f.*, lat. acceptio, acception.

Senes acceptio et distinctio de personas.
Tit. du XIII*e siècle*. Doat, t. CXVIII, fol. 34.

Sans *acception* et distinction de personnes.

cat. *Accepció*. esp. *Acepcion*. port. *Acepção*.

34. Acceptamen, *s. m.*, acception.

Senes acceptamen de nombre, de personas.
Cartulaire de Montpellier, fol. 48.

Sans *acception* de nombre, de personnes.

35. Exceptar, *v.*, lat. exceptare, excepter.

Nul hom non deu EXCEPTAR.
Brev. d'amor, fol. 98.
Ne doit *excepter* aucun homme.
Empero alqus vers n'EXCEPTEM.
Leys d'amors, fol. 97.
Pourtant *exceptons*-en quelques vers.
Part. pas. Als cas EXCEPTATS.
Charte de Grealou, p. 94.
Aux cas *exceptés*.

36. EXCEPTAT, SEPTAT, *prép.*, excepté.
EXCEPTAT la frucha bela
D'aquel albre.
Brev. d'amor, fol. 57.
Excepté le beau fruit de cet arbre.
E fara tot cant hom fara, EXCEPTAT peccat.
Liv. de Sydrac, fol. 30.
Et fera tout ce qu'homme fera, *excepté* péché.
La vista e 'l parlar perderon
Trastotz essens, aissi co eron,
SEPTAT Joseph, que aqui estet.
Trad. de l'Évang. de l'Enfance.
Tous ensemble, ainsi qu'ils étaient, perdirent la vue et le parler, *excepté* Joseph, qui demeura là.
CAT. *Exceptat.* ESP. PORT. *Eccepto.* IT. *Eccettato.*

37. EXCEPTIO, *s. f.*, lat. EXCEPTIO, exception, restriction.
Alcunas EXCEPTIONS de la dicha regla.
Leys d'amors, fol. 26.
Aucunes *exceptions* de ladite règle.
El no fara pas EXCEPTIO del rei.
L'Arbre de Batalhas, fol. 103.
Il ne fera pas *exception* du roi.
El coffessa ab EXCEPTIO.
Trad. du Code de Justinien, fol. 14.
Il avoue avec *restriction*.

— Défense, moyens.
El non vol admettre las EXCEPTIONS, allegations, e defensas.
Statuts de Provence. MASSE, p. 193.
Il ne veut admettre les *exceptions*, allégations et défenses.
EXCEPTIO de non numerada pecunia.
Tit. du XIIIe *siècle. Arch. du Roy., J.*, 328.
Exception d'argent non compté.
CAT. *Excepció.* ESP. *Excepcion.* PORT. *Excepção.* IT. *Eccezione.*

38. INTERCEPTIO, *s. f.*, interception.
Segon contraris movemens ab INTERCEPTIO et interposicio de repaus.
Eluc. de las propr., fol. 66.
Selon mouvements contraires avec *interception* et interposition de repos.

39. CONCEBRE, *v.*, lat. CONCIPERE, concevoir.
Usat soven per jovencelas las ret aptas a CONCEBRE.
Eluc. de las propr., fol. 219.
Employé souvent par jouvencelles les rend aptes à *concevoir*.
Que CONCEBRAS per l'aurelha
Dieu.
P. DE CORBIAC : Dona dels.
Que tu *concevras* Dieu par l'oreille.
Car l'aura COSSEUBUT.
Liv. de Sydrac, fol. 8.
Car elle l'aura *conçu*.
Femua turquesa portan
COSSEBRE non pot ges efan.
Brev. d'amor, fol. 29.
Femme portant turquoise ne peut aucunement *concevoir* enfant.
ANC. CAT. *Concebre.* ESP. *Concebir.* PORT. *Conceber.* IT. *Concepire.*

40. CONCEPTIO, *s. f.*, lat. CONCEPTIO, conception.
Ret apta la mayritz a CONCEPTIO.
Eluc. de las propr., fol. 30.
Rend la matrice apte à *conception*.
La CONCEPTIO de Nostra Dona.
Calendrier provençal.
La *conception* de Notre-Dame.
Am CONCEPTION de gendre, de nombre, de persona.
Leys d'amors, fol. 146.
Avec *conception* de genre, de nombre, de personne.
CAT. *Conceptió.* ESP. *Concepcion.* PORT. *Conceição.* IT. *Concezione.*

41. CONCEBEMENT, *s. m.*, conception.
Ren donas aptas a concebre, et ajuda lor CONCEBEMENT et a enfantar.
Eluc. de las propr., fol. 225.
Rend femmes aptes à concevoir, et aide leur *conception* et à enfanter.
Nostra Dona fon verges en son CONCEBEMENS.
V. et Vert., fol. 4.
Notre-Dame fut vierge en sa *conception*.
ANC. FR. Or Deus l'oït, si donat *concivement* a Rebeche.
Dial. de S. Grégoire, liv. I, ch. 8.

ANC. CAT. *Concebement.* ESP. *Concebimiento.* PORT. *Concebimento.* IT. *Concepimento.*

42. DECEBRE, *v.*, lat. DECIPERE, décevoir, tromper.

No l'en DECEBRA... no 'ls en DECEBRAN... NON DECEBREM.

Titres de 960.

Ne l'en *trompera*... ne les en *tromperont*... nous ne *tromperons*.

Pot me ric far o DECEBRE.

E. CAIREL : Aras.

Peut me faire puissant ou me *tromper*.

Non sai perque
M'auci ni m vol DECEBRE
Que, per ma fe,
Lai on plus me DECEP,
Non a merce.

AIMERI DE PEGUILAIN : Ses mos apleitz.

Je ne sais pourquoi elle me tue et me veut *tromper;* vu que, par ma foi, là où plus elle me *trompe*, il n'y a pas merci.

El senher N'Uc, que anc DESSEBRE
No volc.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.

Le seigneur Ilugues, qui jamais ne voulut *tromper*.

Part. prés. Don anc failhi en cutz, ni en pezatz,
Ni en fols ditz, ni en faitz DECEBENS.

A. BRANCALÉON : Pessius.

D'où jamais je faillis en opinions, ni en pensées, ni en paroles folles, ni en faits *décevants*.

Part. pas. En que seretz DESEUPUTZ.

PIERRE D'AUVERGNE : Bel m'es.

En quoi vous serez *trompé*.

ANC. FR. E li vileins le vol *deceivre*...
Por lui *deceivre* è engigner.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 270 et 492.

Ou certainement il pense qu'il t'ait *decent*.

Lett. de S. Bernard. MONTFAUCON, *Bibl. bibl.* t. II, p. 1387.

ANC. CAT. *Decebre.* ANC. ESP. *Decebir.*

43. DECEUBUDAMEN, *adv.*, trompeusement.

Enduihg DECEUEUDAMEN per conseil.

Tit. de 1286. DOAT, t. CLXXIV, fol. 284.

Induit *trompeusement* par conseil.

44. DECEPTIO, *s. f.*, déception, fraude.

Fez u breu faire per gran DECEPTIO.

Poëme sur Boëce.

Il fit faire une lettre par grande *fraude*.

Totas fallacias e totas DECEPTIOS.

V. et Vert., fol. 24.

Toutes faussetés et toutes *déceptions*.

ANC. CAT. *Decepció.* ANC. ESP. *Decepcion.*

45. DESSEBEMENT, *s. m.*, tromperie, perfidie.

Us prec que us gardatz de tot DESSEBEMENT delhs Sarrazis.

PHILOMENA.

Je vous prie que vous vous gardiez de toute *perfidie* des Sarrasins.

ANC. FR. Par celui *decevement* cuideront tous qu'il soit Dieu le tout puissant.

Prophécies de Merlin, fol. 52.

ANC. CAT. *Decebementz.* ANC. ESP. *Decebimiento.*

46. DECEBEIRE, DESCEBEDOR, *s. m.*, trompeur.

Lo DECEBEIRE fein vertat tant que poscha decebre.

Trad. de Bède, fol. 61.

Le *trompeur* feint la vérité tant qu'il puisse tromper.

Adject. Mot DESCEBEDOR prophetas issiron el mont.

Trad. de la 1re *ép. de S. Jean.*

Plusieurs prophètes *trompeurs* sortiront au monde.

47. DECEPTIU, *adj.*, trompeur.

Paraulas DECEPTIVAS e cautelosas.

Chronique des Albigeois, p. 16.

Paroles *trompeuses* et cauteleuses.

ANC. FR. Qui t'a faiz si savant
A mettre mots *deceptifs* en avant.

C. MAROT, t. IV, p. 112.

Tel argument est *deceptif* et plein de fallace.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 336.

ANC. CAT. *Deceptiu.*

48. PERCEBRE, *v.*, lat. PERCIPERE, apercevoir, distinguer.

Ab tant es al castels vengutz,
Et a dos sirvens PERCEBUTZ.

Roman de Jaufre, fol. 11.

En même temps il est arrivé au château, et a *aperçu* deux sergents.

Pot s'en PERCEBRE.

E. CAIRELS : Aras.

Elle peut *s'en apercevoir*.

Part. pas. E 'l segon es, so m par,
D'umil precx PERCEUBUTZ.

G. RIQUIER : Segon qu'ieu.

Et le second est, ce me semble, *distingué* par humble prière.

PERCEUT pour PERCEBUT.

Prov.

Mas, com dis lo proverbis : Tart se son PERCEUT;
Qu'els an claus lor estable e' caval son perdut.
GUILLAUME DE TUDELA.

Mais, comme dit le proverbe : Ils se sont tard *aperçus;* car ils ont fermé leur étable et les chevaux sont perdus.

ANC. FR. La dame s'en *perçoit.*
Romancero français, p. 23.

Si *perceut* assez bien à ceste fois qu'il n'estoit pas bien en sa grace.
MONSTRELET, t. I, fol. 299.

Je l'ai *percéu* et choisy.
Roman du Chastelain de Coucy, v. 4531.

ANC. CAT. *Percebre.* CAT. MOD. ESP. *Percebir.* PORT. *Perceber.*

49. PERCIBILITAT, *s.f.*, percibilité.

Ses tota quantitativa extensio o PERCIBILITAT.
Eluc. de las propr., fol. 9.

Sans aucune extension quantitative ou *percibilité.*

50. PERCEPTIU, *adj.*, perceptif.

Virtut auditiva... de sos propriament sensitiva et PERCEPTIVA.
Eluc. de las propr., fol. 15.

Vertu auditive... proprement sensitive et *perceptive* de sons.

ESP. *Perceptivo.*

51. APERCEBRE, APERCEPRE, *v.*, apercevoir, aviser, distinguer.

E si s n'APERCEP lo gilos.
GIRAUD DE BORNEIL : Ailas!

Et si le jaloux s'en *aperçoit.*

Duret lonc temps lor amor ans que el vescoms ni home s'en APERCEUBES.
V. de Bernard de Ventadour.

Leur amour dura long-temps avant que le vicomte ni personne s'en *aperçut.*

Part. pas.

Que sia savis et discret... e ben APERCEUPUTZ.
V. et Vert., fol. 72.

Qu'il soit sage et discret... et bien *avisé.*

Ieu crei que vos seriatz
De dir oc APERCEUBUDA.
CADENET : Amors.

Je crois que vous seriez *avisée* pour dire oui.

Fig. E sos parlars APERCEUBUTZ.
AIMERI DE PEGUILAIN : De tot en tot.

Et son parler *distingué.*

Subst. Et a manh nesci acaptar
Plus qu'a un franc APERCEUBUT.
G. ADHEMAR : Ieu ai ja.

Et à maint ignorant de réussir plus qu'à un franc *avisé.*

ANC. CAT. *Apercebrer.* CAT. MOD. ESP. *Apercebir.* PORT. *Aperceber.*

52. APERCEUBUDAMENS, *adv.*, avec intelligence, avec discernement.

E fas be mon mester APERCEUBUDAMENS.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Et je fais bien mon métier *avec intelligence.*

53. APERCEBEMEN, *s. m.*, discernement, intelligence.

E deu aver leu APERCEBEMEN.
SERVERI DE GIRONNE : Bayle jutge.

Et il doit avoir prompt *discernement.*

CAT. *Apercebiment.* ESP. *Apercibimiento.* PORT. *Apercebimento.*

54. DESPERCEBRE, *v.*, ne pas se précautionner, dépourvoir.

Part. pas. Contra peccat gran o menut
No t trobe hom DESPERCEUBUT.
DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus.*

Contre péché grand ou petit qu'on ne te trouve pas *dépourvu.*

55. DESPERSEBUDAMENT, *adv.*, à l'improviste.

Lo comte de Tripol DESPERSEBUDAMENT sobrevenc.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 161.

Le comte de Tripoli survint *à l'improviste.*

56. RECEBRE, *v.*, lat. RECIPERE, recevoir, accepter.

En ricas cortz ai vist mantas sazos
Paubr' enrequir e RECEBRE grans dos.
ARNAUD DE MARUEIL : Si cum li.

J'ai vu maintes fois en riches cours des pauvres s'enrichir et *recevoir* de grands dons.

El es digne de RESSEBRE so qu'a servit.
Liv. de Sydrac, fol. 24.

Il est digne de *recevoir* ce qu'il a mérité.

— Admettre quelqu'un chez soi, en sa compagnie.

Loth que... RECEBIA volontiers los paures e tenia ospitalitat, RECEUP los angels que lo delivreron.
V. et Vert., fol. 79.

Loth qui... *recevait* volontiers les pauvres et tenait hospitalité, *reçut* les anges qui le délivrèrent.

Cant la vic, RESEUP la am gran gang.
PHILOMENA.

Quand il la vit, il la *reçut* avec grande joie.

— Souffrir, endurer.

E venc, per nostre salvamen,
RECERRE mort e passio.
PIERRE D'AUVERGNE : Lo Senher.

Et il vint, pour notre salut, *recevoir* mort et passion.

E RECEUBIST gren mort per karitat.
G. RIQUIER : Christian.

Et vous *reçûtes* cruelle mort par charité.

Fig. Qu'eu REGIEUP amor e senhoratge.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 42.

Vu qu'il en *reçut* amour et seigneurie.

Lo vers RECEPIA 'l coms Uc.
B. DE VENZENAC : Pus vey lo.

Le comte Hugues *recevait* le vers.

Ab plazer RECEP e recuelh
Lo dos temps que colora e penh.
A. DANIEL : Ab plazer.

Je *reçois* et accueille avec plaisir le doux temps qui colore et peint.

Loc. Si com Dieus fos de vos natz
E 'n RECEP carn humana.
LANFRANC CIGALA : Oi! maire.

Ainsi que Dieu fut né de vous et en *reçut* chair humaine.

Part. pas. E tant colp dat e RECEUBUT e pres.
BERTRAND DE BORN : Quan la novela.

Et tant de coups donnés et *reçus* et pris.

ESP. *Recibir*. PORT. *Receber*. IT. *Ricevere*.

57. RECEPTIO, *s. f.*, lat. RECEPTIO, réception.

La RECEPTION de ma lettra.
Lettr. de l'Év. de Maguelonne. MARTIN, p. 156.

La *réception* de ma lettre.

Las RECEPTIOS de las morguas.
Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 343.

Les *receptions* des religieuses.

CAT. *Recepció*. ESP. *Recepcion*. PORT *Recepção*. IT. *Ricezione*.

58. RECEBIMEN, RECEBEMEN, *s. m.*, réception.

Lo RECEBIMEN dels fruchs del premier an.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 218.

La *réception* des fruits de la première année.

A RECEBEMEN de guirens.
Statuts de Montpellier de 1258.

A *réception* de témoins.

PORT. *Recebimento*. IT. *Ricevimento*.

59. RECEPTA, *s. f.*, recette, ordonnance de médecin.

E us fai la RECEPTA legir:
Brev. d'amor, fol. 124.

Et vous fait lire la *recette*.

— Rentrée de fonds.

Deu rendre compte a son senhor de RECEPTAS e de despessas.
V. et Vert., fol. 68.

Il doit rendre compte à son seigneur de *recettes* et de dépenses.

CAT. *Recepta*. ESP. *Receta*. PORT. *Receita*. IT. *Ricetta*.

60. RECEPTE, *s. m.*, réceptacle, asile.

Tro que Remus e Romulus, que foron d'els parens,
Feron un pauc RECEPTE.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Jusqu'à ce que Rémus et Romulus, qui furent parents d'eux, firent un petit *asile*.

ANC. FR. Tant a alé que toute voie
Parvint la nuit à son *recest*.
Roman du Renart, t. III, p. 6.

Recet n'i auroit ni ados.
B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 165.

Tu n'as forteresse ni *recet* où tu puisse fuir ne mucier.
Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 163.

L'an mil quatre cent trente sept
Où chastel de plaisant *recept*.
CHARLES D'ORLÉANS, p. 294.

IT. *Ricetto*.

— Recette, compte.

Rebatut de lor RECEPTE per aquels a cui appartenra.
Tit. de 1379. DOAT, t. CXXV, fol. 120.

Rebattu de leur *recette* par ceux à qui il appartiendra.

61. RECIENT, *s. m.*, refuge, asile.

Metre en tal ocaisso
No lor demest RECIENT, tor ni maio.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 62.

Mettre en telle difficulté qu'il ne leur demeure *refuge*, tour ni maison.

62. RECEPTACLE, *s. m.*, lat. RECEPTACULUM, réceptacle.

Premier RECEPTACLE de sanc.
Eluc. de las propr., fol. 29.
Premier *réceptacle* de sang.
CAT. ESP. *Receptaculo.* IT. *Ricettaculo.*

63. RECEBEIRE, RECEBEDOR, *s. m.*, lat. RECEPTOR, receveur, récipient.
Ventre es RECEBEDOR de tot son noyriment.
Eluc. de las propr., fol. 58.
Le ventre est *récipient* de toute sa nourriture.
RECEBEDOR del emprumpt fach en la vila de Nemse.
Tit. de 1433. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 239.
Receveur de l'emprunt fait dans la ville de Nîmes.

— Qui fait acception, distingueur.
Dieus non es RECEBEIRES de personas.
Trad. des Actes des Apôtres, chap. 10.
Dieu n'est pas *distingueur* des personnes.

Adj. — Recevable.
Defension d'aqui en ant non sia RECEBEDOIRA.
Statuts de Montpellier de 1258.
Défense d'ici en avant ne soit pas *recevable.*
CAT. ESP. *Receptor.* PORT. *Recebedor.* ANC. IT. *Recipitore.* IT. MOD. *Ricevitore.*

64. RECEPTABLE, *adj.*, recevable, convenable.
Te eysauzi en temps RECEPTABLE.
Trad. de la IIe Ép. de S. Paul aux Corinthiens.
Je t'exauce en temps *convenable.*

65. RECEPTIU, *adj.*, réceptif, qui a la faculté de recevoir.
En si ha aytal potencia RECEPTIVA... RECEPTIVA de illuminacio divinal.
Eluc. de las propr., fol. 130 et 13.
En soi a telle puissance *réceptive... réceptive* d'illumination divine.
IT. *Ricettivo.*

66. ARRECEBRE, *v.*, recevoir.
Part. pas. L'exceptio de no ARRECEBUT los cinquanta milia soutz.
Tit. de 1289. DOAT, t. CCXLII, fol. 460.
L'exception de non *reçu* les cinquante mille sous.

67. OCCUPAR, *v.*, lat. OCCUPARE, occuper, prendre.
E si OCUPET lo papat.
L'Arbre de Batalhas, fol. 20.
Et ainsi *occupa* la papauté.
OCCUPAR ni prendre las terras dels autres.
Chronique des Albigeois, col. 19.
Occuper ni prendre les terres des autres.
Part. pas. Fortalesas OCCUPADAS per luy.
Tit. du XIVe *siècle.* DOAT, t. CLXXII, fol. 220.
Forteresses *occupées* par lui.

— Employer, donner à travailler.
Part. pas. Ela vic que so marit fo OCCUPAT.
PHILOMENA.
Elle vit que son mari fut *occupé.*
Que lo diable ton enemic te trobe totz temps OCCUPATZ en bonas obras.
OCCUPADAS de non estar en lurs ostals.
V. et Vert., fol. 86 et 93.
Que le diable ton ennemi te trouve toujours *occupé* à de bonnes œuvres.
Soigneuses de ne pas rester dans leurs demeures.
CAT. ESP. *Ocupar.* PORT. *Occupar.* IT. *Occupare.*

68. OCCUPATIO, *s. f.*, lat. OCCUPATIO, occupation, soin, invasion.
Et OCCUPATIONS de lurs terradors.
Statuts de Provence. BOMY, p. 2.
Et *occupations* de leurs territoires.
Fig. Er vencuz per la OCCUPATIO del segle.
Trad. de Bède, fol. 71.
Sera vaincu par l'*occupation* du siècle.
CAT. *Ocupació.* ESP. *Ocupacion.* PORT. *Occupação.* IT. *Occupazione.*

69. OCCUPATIU, *adj.*, possessif.
O son... OCCUPATIVAS.
Leys d'amors, fol. 27.
Ou elles sont... *possessives.*

70. PREOCCUPAR, *v.*, lat. PREOCCUPARE, préoccuper, dominer, prévenir.
S'ira ti PREOCUPARA, tu la suausa.
Trad. de Bède, fol. 38.
Quand la colère te *dominera*, calme-la.
Part. pas. Las causas que son PREOCCUPADAS per davant los jurats.
Fors de Béarn, p. 1074.
Les causes qui sont *prévenues* par-devant les jurats.
CAT. ESP. *Preocupar.* PORT. *Preoccupar.* IT. *Preoccupare.*

71. RECUPERATIO, *s. f.*, lat. RECUPERATIO, recouvrement.

En las RECUPERATIOS de la cort.
Tit. du XIIIe *siècle.* DOAT, t. XVIII, fol. 86.

Dans les *recouvrements* de la cour.

CAT. *Recuperació.* ESP. *Recuperacion.* PORT. *Recuperação.* IT *Recuperazione.*

CABRA, *s. f.*, lat. CAPRA, chèvre.

Daretz carn de petit anhel
En lait de CABRA freit moillada.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous donnerez chair de petit agneau mouillée en lait de *chèvre* froid.

Loc. E a vos dos, ab mon gran essien,
Farai cuiar d'ome que CABRA sia.
T. DE G. RIQUIER ET D'HENRI : Senher.

Et avec mon grand savoir, je vous ferai croire à vous deux d'un homme qu'il soit *chèvre.*

Prov. Tan grata CABRA truey que mal jatz.
Liv. de Sydrac, fol. 108.

Tant gratte la *chèvre* jusqu'à ce qu'elle gît mal.

CAT. ESP. PORT. *Cabra.* IT. *Capra.*

2. CABRETA, *s. f.*, chevrette.

En lait de CABRETA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

En lait de *chevrette.*

CABROTAS, hetz, etc.
Ord. des Rois de Fr., 1461, t. XV, p. 416.

Chevrettes, lapins, etc.

CAT. *Cabreta.* ESP. *Cabrita.* IT. *Capretta.*

3. CABREL, *s. m.*, lat. CAPREOL*us*, chevreau.

Com fait al lup lo CABREL o l'agnel.
P. MILON : Pois que d'al.

Comme fait au loup le *chevreau* ou l'agneau.

ANC. FR. Lez un boschel par une breche
Vit poignant après le *chevrel*...
Et li blanc *chevrel*...
Et li *chevrel* qui fu legiers, etc.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II. p. 351.

4. CABRIT, *s. m.*, cabri.

C'aissi cum es arditz
Leos plus que CABRITZ.
P. VIDAL : Dieus en sia.

Qu'ainsi comme le lion est plus hardi que le *cabri.*

CAT. *Cabrit.* ESP. PORT *Cabrito.* IT. *Capretto.*

5. CABRAT, *s. m.*, chevreau.

CABRAT pel ha plus lonc et rude que anhel.
Eluc. de las propr., fol. 250.

Chevreau a le poil plus long et plus rude que agneau.

6. CABROL, CABIROL, *s. m.*, lat. CAPREOL*us*, chevreuil.

L'auzel portaretz, e casatz
Un CABROL tro que pretz l'aiatz
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous porterez l'oiseau, et chassez un *chevreuil* jusqu'à ce que vous l'ayez pris.

Qu'esquirols
Non es ni CABIROLS
Tans leus com ieu sui.
RAMBAUD D'ORANGE : Aras no.

Qu'écureuil ni *chevreuil* n'est aussi léger que je suis.

CAT. *Cabirol.* ANC. ESP. *Cabriolo.* IT. *Cavriolo, capriuolo.*

7. CABIROLA, *s. f.*, chevrette.

Ieu vi CABIROLA ses melsa, quar tot jorn payshia tamarisc.
Eluc. de las propr., fol. 225.

Je vis une *chevrette* sans rate, parce qu'elle paissait toujours le tamarisc.

8. CAPRIN, CABREN, *adj.*, lat. CAPRIN*us*, de chèvre.

Cendre de corn CAPRI... Nafra clausa ab pel CAPRINA.
Eluc. de las propr., fol. 242.

Cendre de corne *de chèvre*... Blessure fermée avec peau *de chèvre.*

Non ac vestit mas pel CABRENA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 84.

Il n'eut de vêtement que peau *de chèvre.*

ESP. *Cabruno.* PORT. *Cabrum.* IT. *Caprino.*

9. CABRIL, *adj.*, lat. CAPRIL*is*, qui est de la chèvre.

A semblan d'usatge CABRIL.
MARCABRUS : Lo vers.

A semblant d'usage *de chèvre.*

ANC. CAT. *Cabronil.*

10. CABRIER, *s. m.*, lat. CAPR*arius*, chevrier.

Ja 'l fol CABRIER no semblarai
Qu'enques la reina l'ames.
GAUBERT AMIELS : Breu vers.

Jamais je ne ressemblerai au fou *chevrier* qui demanda que la reine l'aimât.

CAT. *Cabrer.* ESP. *Cabrero.* PORT. *Cabreiro.* IT. *Caprajo*, *capraro.*

11. CABRERIA, CABRIERA, *s. f.*, boucherie où l'on vend la chair de chèvre.

Fassa portar a la CABRERIA... Se talhe a la CABRIERA.

Ord. des Rois de Fr., 1461, t. XV, p. 415 et 416.

Fasse porter à la *boucherie*... Se dépèce à la *boucherie.*

ESP. *Cabreria.*

12. CAPRIZANT, *adj.*, lat. CAPRISANT*em*, caprisant.

Cum es pols CAPRIZANT.

Eluc. de las propr., fol. 21.

Comme est un pouls *caprisant.*

13. CORPICORNE, CAPRICORNUS, *s. m.*, lat. CAPRICORN*ius*, capricorne.

Cela renha en un signe que a nom CORPICORNE.

Liv. de Sydrac, fol. 53.

Celle-là règne en un signe qui a nom *capricorne.*

Tropics del crancer es dich l'us
E l'autre de CAPRICORNUS.

Brev. d'amor, fol. 26.

L'un est dit tropique du cancer et l'autre du *capricorne.*

CAT. *Capricorni.* ESP. PORT. *Capricornio.* IT. *Capricorno.*

14. CAPRIFUELH, *s. m.*, lat. CAPRIFOL*ium*, chèvrefeuille.

Suc de CAPRIFUELH.

Eluc. de las propr., fol. 103

Suc de *chèvrefeuille.*

IT. *Caprifoglio.*

CABRION, CABIROS, *s. m.*, chevron.

E no i a trau ni CABRION,
Teule ni peira ni cairon.

Roman de Jaufre, fol. 32.

Et n'y a poutre ni *chevron*, tuile ni pierre ni moellon.

Sanmada de CABIRONS et de barras dona cascuna de sa maniera I CABIRON o I barra.

Cartulaire de Montpellier, fol. 107.

Charge de *chevrons* et de barres donne chacune de sa manière un *chevron* ou une barre.

Aquel foragier que avian fait far dels CABIROS de la maio de lor truel.

Tit. de 1284. *Arch. du Roy.*, *J.*, 318.

Ce grenier à fourrage qu'ils avaient fait faire des *chevrons* de la maison de leur pressoir.

ESP. *Cabrio.*

2. CABRELLA, *s. f.*, rais de la roue.

Del bratz no us pretz una figa,
Que CABRELLA par de biga.

G. DE BERGUEDAN : Cansoneta.

Pour le bras je ne vous prise une figue, vu qu'il paraît un *rais de roue* de char.

3. CABRIONAT, *s. m.*, chevronnage, chevrons employés dans une construction.

Las traus d'aquel palhays son d'un fust que es apellat sedre; lo CABRIONAT es de Libano.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 32.

Les poutres de ce palais sont d'un bois qui est appelé cèdre; le *chevronnage* est de bois du Liban.

CAC, CADA, *adj. indéterm.*, chaque.

Ieu no la vei CAC dia.

GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.

Je ne la vois *chaque* jour.

A CADA joc metam un croy baro.

T. DE FAURE ET DE FALCONET : En Falconet.

A *chaque* jeu mettons un lâche baron.

CAD' an an freg doze mes.

B. DE TOT LO MON : Mals fregs.

Chaque année ils ont froid douze mois.

Adv. comp. Quan me faill pas sobre toailla,
Que CADA PETIT lo m tailla.

LE MOINE DE MONTAUDON : Ben m'enueia.

Quand le pain me manque sur la nappe, vu qu'il me le coupe *peu à peu.*

Qu'ieu ai vista comensar tor
D'una sola peira ab bastir
E CADA PAUC levar aussor.

GIRAUD DE BORNEIL : Non puesc soffrir.

Que j'ai vu commencer une tour en bâtissant d'une seule pierre et *peu à peu* s'élever plus haute.

CAT. ESP. PORT. *Cada.*

2. CADA US, *subst. indét.*, chacun.

E no y ten mut bec ni gola
Nuls ausels, ans bray e canta
CADA US
En son us.

A. DANIEL : Autet e bas.

Et nul oiseau n'y tient muet bec ni gosier, mais *chacun* crie et chante selon son usage.

E penrai de la faissos
De QUADA UN de las melhors qu'auran.

ELIAS DE BARJOLS : Belhs.

Et je prendrai des manières de *chacun* des meilleures qu'ils auront.

CAT. *Cada un.* IT. *Cadauno.*

3. CASCUN, QUASCUN, *subst. indét.*, lat. QUA*lis*CUM*que*, chacun.

On lit dans une charte de Pépin de l'an 753 :

Alias nationes promiscuas de QUASCUM*que* pagos vel provincias... Nec eorum necuciantes nec de omnes naciones QUASCUM*que*.

Hist. de l'abbaye de S. Denys, pièc. justif., n° 35.

Voyez Denina, t. II, p. 241 et 273.

E que CASCUS no fos cochos
D'apenre Castia-gilos.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Et que *chacun* ne fût empressé d'apprendre le Châtie-jaloux.

Per esproar de QUASCUN son semblan.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

Pour éprouver l'opinion de *chacun*.

Irai per tot acaptan
De CHASCUNA un bel semblan.

BERTRAND DE BORN : Domna pois.

J'irai partout sollicitant de *chacune* un beau semblant.

— Chaque, chacun, *adj. indét.*

QUASCUS bos om si fai lo so degra.

Poëme sur Boèce.

Chaque bon homme se fait le sien degré.

Bentatz e valors e cueindia,
Dona, creis en vos QUASCUN dia.

PONS DE CAPDUEIL : S'anc fis ni dis.

Dame, beauté et mérite et agrément croît en vous *chaque* jour.

ANC. FR. Toujours se deffendirent et rallièrent en *chascun* carrefour de la ville.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 244.

De *chacun* costé entrèrent en grandes remonstrances et à soutenir *chacun* son parti.

COMINES, liv. I, p. 244.

ANC. ESP. En *cascun* de los oios echó una punnada.

V. de S. Domingo de Silos, cop. 394.

ANC. CAT. *Quascun.* ESP. *Cada uno.* PORT. *Cada hum.* IT. *Ciascuno.*

CACA, *s. f.*, lie, excrément.

E coma aquell que fai oli, que reten lo plus gras e gieta por la CACA e la grossa substantia.

V. et Vert, fol. 35.

Comme celui qui fait l'huile, qui retient le plus gras et jette dehors la *lie* et la grosse substance.

CAT. PORT. *Caca.* IT. *Cacca.*

2. CAGAR, *v.*, lat. CAGARE, chier.

C'aprop de la crotz CAGATZ.

MARCOAT : Una ren.

Que vous *chiez* auprès de la croix.

CAT. ESP. PORT. *Cagar.* IT. *Cacare.*

3. CONCAGAR, *v.*, lat. CONCACARE, chier, conchier.

Apres lo pet, totz m'en CONCAGARIA.

T. DU COMTE DE PROVENCE ET D'ARNAUD : Amics.

Après le pet, je m'en *conchierais* tout.

ANC. FR. Ceux qui vuellent *conchier* la gloire de l'empire et de ton nom par leur faus enortemens.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 163.

A ceux qui pour moi *conchier*,
Viennent mes roses espier.

Roman de la Rose, v. 3631.

CACENPHATON, *s. m.*, cacologie.

Κακέμφατον. Cacemphaton dictio obscœna vel incomposite sonans.

ISIDOR. *Orig.*, I, 33.

Vol dire CACENPHATON aytant coma mala, aspra e laia sonoritat.

CACENPHATONS es can lag sona
La dictios que hom mensona.

Leys d'amors, fol. 106.

Cacologie veut dire autant comme mauvaise, âpre et laide consonance.

La *cacologie* est quand le terme qu'on mentionne sonne laidement.

CACHOSSINTHETON, *s. m.*, cacophonie.

Κακοσύνθετον. LUCIAN, *de Calumn. non tem. cred.*, §. 14, t. III, p. 144, l. 83, ed. Reitz.

CACOSYNTHETON, vitiosa compositio.

ISIDOR. *Orig.*, I, 33.

Es apelada CACHOSSINTHETON, aytan coma viciosa et aspra ordinatios o compositios de dictios, et aspra concursios de dictios et empachada transpositios de dictios.

Leys d'amors, fol. 108.

Est appelée *cacophonie*, autant comme vicieuse et âpre ordonnance ou composition d'expressions, et âpre concours d'expressions et transposition embarrassée d'expressions.

CADAFALC, *s. m.*, échafaud.

En los CADAFALS s'en montet
Lo reis.

Roman de Flamenca, fol. 133.

Le roi monta sur les *échafauds*.

— Machine de guerre, tour de bois.

Los CADAFALCS dobles e ab ferme escalo.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les *échafauds* doubles et avec ferme échelle.

ANC. FR. Où *chafaut* que l'on ot establi fu porté.

JOINVILLE, p. 158.

Et du *chafault* où ils jonoient leurs tragédies.

AMYOT, *trad. de Plutarque*, Vie de Thésée.

Ceux du chastel decliquerent quatre martinets... contre lesdits *chauffaux*; ces quatre martinets gettoient si grosses pierres et si souvent sur ces *chauffaux*, qu'ils furent bientot froissés.

FROISSART, t. I, cap. 121; CARPENTIER, t. I, col. 936.

ANC. CAT. *Cadafal*. ESP. *Cadalso*. PORT. *Cadafalso*. IT. *Catafalco*.

CADE, *s. m.*, cade, sorte de genevrier.

Prendetz la goma del genebre,
So es albre; e sembla pebre
Sa frnita, cant es ben madura;
Et, en la nostra parladura,
A nom CADE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez la gomme du genevrier, c'est un arbre; et son fruit, quand il est mûr, ressemble au poivre; et, dans notre langage, il a nom *cade*.

CAT. *Cade*.

CADENA, *s. f.*, lat. CATENA, chaîne.

Trai veltre o lebrier en sa CADENA...
Cum veltres en CADENA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 2 et 27.

Tire chien ou lévrier en sa *chaîne*...
Comme lévrier en sa *chaîne*.

— Sorte d'ornement.

Ni ja non auran pro botos...
CADENAS d'argen ni tessels.

Brev. d'amor, fol. 129.

Et jamais n'auront assez de boutons... *chaînes* d'argent ni agrafes.

Fig. Ab suau CADENA
Mi destrenh e m lia.

PEYROLS : Ab joi

M'étreint et me lie avec douce *chaîne*.

Ell se veyria en las CADENAS del dyable, en carcer del peccat.

V. et Vert., fol. 69.

Il se verrait dans les *chaînes* du diable, en prison de péché.

ANC. FR. J'ai la *cadene* au pié.

REMI BELLEAU, t. I, fol. 231.

Entravez à la *cadene* de tant d'infirmités.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I. fol 14.

CAT. ESP. *Cadena*. PORT. *Cadea*. IT. *Catena*.

2. CANA, *s. f.*, chaîne.

Si mi donz, que m te ses CANA,
No val pro mais c'autra assatz.

RAMBAUD D'ORANGE : A mon vers.

Si ma dame, qui me tient sans *chaîne*, ne vaut beaucoup plus qu'autre.

3. CADENAT, *s. m.*, cadenas.

E 'ls verials, e las portas, e 'ls cunhs, e 'ls CADENATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et les vitraux, et les portes, et les coins, et les *cadenas*.

4. CADENAR, *v.*, lat. CATENARE, enchaîner.

Part. pas. D'aquestas cartillages entre se uni das et CADENADAS la gola es composta.

Eluc. de las propr., fol. 46.

La gorge est composée de ces cartilages unis et *enchaînés* entre eux.

IT. *Catenare*.

5. ENCADENAR, *v.*, lat. INCATENARE, enchaîner.

Ditz amoros vertadiers ENCADENA
Mo ferm voler.

SAVARI DE MAULEON : Qui bon frug.

Vrai discours amoureux *enchaîne* mon ferme vouloir.

Part. pas. En la cal ardent cadena son ENCADENAT e per lo col estreg liat los peccadors.

Contricio e penas infernals.

En laquelle ardente chaîne sont *enchaînés* les pécheurs et étroitement liés par le cou.

Fig. Dels rims ENCADENATZ.

Leys d'amors, fol. 22.

Des rimes *enchaînées*.

Canson redonda et ENCADENADA de motz e de son.

V. de Giraud Riquier.

Chanson arrondie et *enchaînée* de mots et de son.

CAT. ESP. *Encadenar*. PORT. *Encadear*. IT. *Incatenare*.

6. ENCADENAMEN, *s. m.*, enchaînement.

Alqu apelo ENCADENAMEN la locutio que havem pauzada en climaz.

Leys d'amors, fol. 130.

Aucuns appellent *enchaînement* la locution que nous avons posée à la gradation.

7. DESCADENAR, *v.*, déchaîner.

Qu'ilh m'a mes en tal cadena
Don malha no s DESCADENA.

BERTRAND DE BORN : Cazut sui.

Qu'elle m'a mis en telle chaîne dont maille ne se *déchaîne*.

Part. pas. Cum leos o lanpartz, can es DESCADENATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Comme lion ou léopard, quand il est *déchaîné*.

ESP. *Desencadenar*. PORT. *Deseneadear*. IT. *Scatenare*.

CADERA, CADIEIRA, *s. f.*, lat. CATHEdRA, trône, chaire, chaise.

Emperador avem de tal manera
Que non a sen, ni saber, ni membranza;
Plus ibriacs no s'asec en CADERA.

LANZA : Emperador.

Nous avons empereur de telle manière qu'il n'a sens, ni savoir, ni souvenir; plus ivrogne ne s'assit sur le *trône*.

Portan l'a l'evescat, en CADIERA l'an mes.

V. de S. Honorat.

Ils le portent à l'évêché, ils l'ont mis en la *chaire*.

Car tro vol dire CADIEIRA.

Brev. d'amor, fol. 19.

Car trône veut dire *chaise*.

Loc. Quan levaran en CADERA,
Per fina valor enteira,
Lo pros comte de Rhodes.

FOLQUET DE LUNEL : Per amor.

Quand ils élèveront au *trône*, pour pur mérite entier, le preux comte de Rhodez.

L'emperaire levet en CADIEYRA sans Clemens ad apostoli.

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 16.

L'empereur éleva saint Clément sur la *chaire* comme pape.

— Nom d'une monnaie de France et d'Angleterre.

CADIERAS d'autra manyera que liegon : *Philippus*, etc. CADIERAS d'Engleteyra que liegon : *Eduardus*, etc.

Tarif des monnaies en provençal

Chaises d'autre manière où on lit : PHILIPPUS, etc.
Chaises d'Angleterre où on lit : EDUARDUS, etc.

ANC. FR. Le roi estoit assis en sa *chayere* richement aornée.

MONSTRELET, t. II, fol. 23.

Lequel estoit assis sur une *chaière* couverte de drap d'or.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 192.

CAT. *Cadira*. ANC. ESP. *Cadera*. PORT. *Cadeira*. IT. *Cattedra*.

2. CATEDRAL, *adj.*, lat. CATHEDRAL*is*, cathédral.

En la glieia que es CATEDRAL
De san Peyre e de san Paul.

V. de S. Alexis.

En l'église de saint Pierre et de saint Paul, qui est *cathédrale*.

ANC. FR. Où sont li *cathedral* chanoinne.

G. GUIART, t. I, p. 344.

CAT. ESP. *Catedral*. PORT. *Cathedral*. IT. *Cattedrale*.

CADUC, *adj.*, lat. CADUC*us*, caduc.

Aleus la nomo mal CADUC.

Eluc. de las propr., fol. 100.

Quelques uns la nomment mal *caduc*.

Substantiv. Dizò que valo a epileutics et CADUX.

Eluc. de las propr., fol. 278.

On dit qu'ils valent aux épileptiques et *caducs*.

CAT. *Caduc*. ESP. PORT. IT. *Caducco*.

CAGOT, *s. m.*, cagot.

CAGOTS no pagaran talhas.

Fors de Bearn, p. 1072.

Les *cagots* ne payeront pas de tailles.

Les cagots étaient une espèce d'hommes abjecte et méprisée qu'on croyait descendus des Goths d'Aquitaine; ils vivaient comme hors de la société.

Voyez Oihenart, *Not. utr. Vasconiæ*, p. 414; Du Cange, t. II, col. 26.

CAILLA, *s. f.*, bas. lat. QUA*qu*ILLA, QUALIA, caille.

Ans vol guerra mais que CAILLA esparviers.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Mais il veut guerre plus qu'épervier *caille*.

Loc. E fo pus gras que CALHA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que

Et il fut plus gras que *caille*.

IT. *Quaglia*.

CAIREL, *s. m.*, carreau, trait.

Trazon ab arbalestas los CAIRELS empenatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Avec arbalètes ils lancent les *traits* empennés.

E trai CAIRELS trenchans, per ben ferir.

G. FAIDIT : Cascus hom.

Et, pour bien frapper, tire *traits* tranchants.

Fig. Ab un CAIREL de plazensa
Fabregat en foc d'amor.

P. VIDAL : Tant an ben.

Avec un *trait* de plaisir fabriqué au feu d'amour.

ANC. FR. Met en la corde un grand *carrel* d'acier.

Roman de Garin. DU CANGE, t. I, col. 671.

Et li *quarrel* qui en l'air cliquent.

G. GUIART, t. I, p. 160.

ANC. CAT. *Quadrell*. IT. *Quadrello*.

2. CAYRELIERA, *s. f.*, carrelière, ouverture par où l'on tirait les traits.

Am CAYRELIERAS, lasquals CAYRELIERAS sian faytas en ayssi co, etc.

Tit. de 1356. DOAT, t. XCIII, fol. 209.

Avec *carrelières*, lesquelles *carrelières* soient faites ainsi comme, etc.

3. ENCAIRELLAR, *v.*, accabler, percer de traits.

Los meton lay on hom los ENCAIRELLA.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Les mettent là où on les *accable de traits*.

CAIS, *s. m.*, joue, mâchoire, dents, bouche, visage.

Caitius, desheretat d'amor,
Ses joy, dolens, que d'ira m pais,
E par ben al front et al CAIS.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens.

Malheureux, deshérité d'amour, sans joie, souffrant, qui me nourris de tristesse, et cela paraît bien au front et aux *joues*.

Cum del can cui cazet del CAYS la carus, quan l'embr' e l'aigua 'l trahis.

PIERRE D'AUVERGNE : L'airs clars.

Comme le chien à qui la viande tomba de la *bouche*, quand l'image dans l'eau le trompa.

Adonc poiet al rei lo sancs el CAYS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 20.

Alors le sang monta au *visage* du roi.

Loc. Mas l'afars no us iesca del CAYS.

B. DE LA SALA : Dieus aydatz.

Mais que l'affaire ne vous sorte de la *bouche*.

Si tan ricx motz me passa 'l CAYS.

GIRAUD DE BORNEIL : Ges de sobre voler.

Si une parole si puissante me franchit les *dents*.

Ara m FARAN COLH E CAIS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Sirventes.

Maintenant me *feront accueil et caresse*.

2. CAYSALH, *s. f.*, dent mâchelière, dent.

E tant gran col el li donet
Che doas CAYSALS li arabet.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Et il lui donna si grand coup qu'il lui arracha deux *dents*.

Natura a provezit a cascuna bestia d'algunas armas, cum a singlars de loncs CAYSALHS.

Eluc. de las propr., fol. 230.

La nature a accordé à chaque bête de certaines armes, comme au sanglier de longues *dents*.

CAT. *Caxal*.

3. CAISSEL, *s. m.*, mâchoire.

Ab son dous caut morsel
Prop del CAISSEL.

MARCABRUS : Lo vers comensa.

Avec son doux chaud morceau près de la *mâchoire*.

4. ACAISSAR, *v.*, embrasser, caresser.

M'acuoil
Ni josta se m'ACAISSA.

OGIERS : Era quan.

M'accueille et contre soi me *caresse*.

5. ESCAYSSAR, *v.*, rompre la mâchoire.

Tira 'l fre tan tro l'ESCAYSSA.

G. ADHEMAR : Lanquan.

Il tire tant le frein jusqu'à ce qu'il lui *rompe la mâchoire*.

CAT. *Escaxalar*.

CALA, *s. f.*, cale.

Car no y a ni CALA ni port
On puesca star segur de mort.

DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus*.

Car il n'y a ni *cale* ni port où il puisse être assuré contre la mort.

CAT. ESP. IT. *Cala*.

CALABRE, *s. m.*, calabre, machine de guerre.

Marin Sanut, parlant du siége de

Ptolémaïde par le soudan Seraf, en 1291, dit :

« Fecit erigi plures CARABAGAS projicientes magnos lapides et frequenter ita ut prosternerent muros cum turribus. »

Gesta Dei per Francos, t. II, p. 230.

Pero lo seus CALABRES a tant forsa e vigor
Que tot lo portal trenca e brisa e gieta por.

GUILLAUME DE TUDELA.

Pourtant son *calabre* a tant de force et de vigueur qu'il perce et brise et jette à bas tout le portail.

De l'autra part CALABRES e peiriers.

P. CARDINAL : Tendas e traps.

De l'autre part *calabres* et pierriers.

CALAFATAR, CALEFATAR, *v.*, arab. KALAFA, grec mod. Καλαφατεῖν, calfeutrer, calfater.

Voyez Muratori, *Diss.* 33 ; Monti, t. II, part. 1, p. 312.

E quecx, quo s pot, CALAFATA.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs.

Et chacun *calfentre*, comme il peut.

Part. pas. Una caxeta empeguntada
E CALEFATADA.

V. de S. Honorat.

Une petite caisse empoissée et *calfatée*.

CAT. *Calfatejar.* ANC. ESP. PORT. *Calafetar.* IT. *Calafatare.*

CALAMALEC, *s. m.*, salamalec.

CALAMALEC volun que lor repona.

GIRAUD DU LUC : Ges sitot mai.

Ils veulent qu'il leur réponde *salamalec*.

IT. *Salamalecche.*

CALAMAR, *s. m.*, du lat. CALAMAR*ius*, écritoire.

Non podia parlar
E el pres un sien CALAMAR,
E, segon que l'angels l'ac dich,
El lor vai rendre per escrit.

Brev. d'amor, fol. 146.

Il ne pouvait parler et il prit une sienne *écritoire*, et il leur va exprimer par écrit, selon que l'ange lui a dit.

ANC. FR. Des *calemars* garnis d'ancre, plume et couteau.

DU BARTAS, p. 212.

IT. *Calamajo.*

CALAMENT, *s. m.*, lat. CALAMENT*hum*, calament, herbe à chat.

CALAMENT es herba semlant a menta.

Eluc. de las propr., fol. 203.

Calament est herbe ressemblant à menthe.

Suc de mentastre o de CALAMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 53.

Suc de menthe sauvage ou de *calament*.

CAT. *Calament.* ESP. *Calamento.* PORT. *Calaminta.* IT. *Calaminto.*

CALAMITAT, *s. f.*, lat. CALAMITAT*em*, calamité, infortune.

En miseria e CALAMITAT.

Eluc. de las propr., fol. 1.

En misère et *calamité*.

Per sa privada e domesgua CALAMITAT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 120.

Par son *infortune* privée et domestique.

CAT. *Calamitat.* ESP. *Calamidad.* PORT. *Calamidade.* IT. *Calamità.*

CALANDRA, *s. f.*, calandre, alouette.

Lo dolz chan qu'au de la CALANDRA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Lo dotz.

Le doux chant de la *calandre* que j'entends.

ANC. FR. Lors s'esvertue et lors s'envoise
Li papegaus et la *kalandre*.

Roman de la Rose, v. 77.

ANC. CAT. *Calandra.* ESP. *Calandria.* IT. *Calandra.*

CALAR, *v.*, caler, se taire, cesser.

Celt. KAL, IL KAL, il se tait.

BODIN, *Rech. hist. sur Saumur.*

Melius est tacere quam cum pudore loqui, juxta provincialium vulgare proverbium, quo dicitur :

Mais val CALAR
Que fol parlar.

G. DURAND, *Speculum juris.*

Mieux vaut *se taire* que parler follement.

Que parlon avan et areyre, que non podon una hora CALAR, com fai lo batal del moli.

V. et Vert., fol. 22.

Qui parlent avant et arrière, qui ne peuvent *cesser* une heure, comme fait le cliquet du moulin.

No digatz, senher coms, mas CALATZ VOS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 49.

Seigneur comte, ne parlez pas, mais *taisez*-vous.

CALERON, et el parlet.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 21.

Ils se *turent*, et il parla.

Perque s CALA 'l cortes chans.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

C'est pourquoi le chant courtois se *tait*.

Substantiv.

Perque lo CALARS val mais qu'el respondres.

Liv. de Sydrac, fol. 41.

C'est pourquoi le *taire* vaut mieux que le répondre.

E val mais bon CALAR que no fay fol parlar.

Roman de Fierabras, v. 2100.

Et vaut mieux bon *se taire* que ne vaut fol parler.

ANC. CAT. *Calar*. ESP. *Callar*. PORT. *Calar*. IT. *Calare*.

2. CALAMENS, *s. m.*, silence, calme.

CALAMENS fon fatz el cel.

Trad. de l'Apocalypse, chap. 8.

Silence fut fait au ciel.

3. RECALAR, *v.*, rapaiser.

E lo temps si RECALA.

V. de S. Honorat.

Et le temps se *rapaise*.

ESP. *Recalar*.

CALCA, CALGUA, *s. f.*, charpie.

Pausa en quascuna fissura CALGUA de coto vielh... Pausa la CALCA en la seccio.

Trad. d'Albucasis, fol. 14.

Pose en chaque fissure *charpie* de coton vieux... Pose la *charpie* dans la coupure.

CALCAMEN, *s. m.*, foulement.

Dissipada e derumpada per CALCAMEN de pes de cavals.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 73.

Dissipée et rompue par le *foulement* de pieds de chevaux.

IT. *Calcamento*.

2. CALCAR, *v.*, lat. CALCAR*e*, fouler, enfoncer.

Aprop CALCA aquels.

Trad. d'Albucasis, fol. 65.

Après *foule* ceux-là.

Per paor no s fassa CALCAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Par peur ne se fasse *fouler*.

ANC. ESP. *Calcaron* li espinas redor de la mollera.

Duelo de la virgen Maria, cop. 25.

Nin con clavo que fuese con martiello *calcado*.

Milagros de Nuestra Señora, cop. 883.

ANC. CAT. PORT. *Calcar*. IT. *Calcare*.

3. CAUSSIGAR, *v.*, presser du pied, fouler aux pieds.

Al terz CAUSSIGA 'l pe rizen...

Substantiv. Donc dic qu'el CAUSSIGAR, que fo
Faitz del pe, fo fin' amistatz.

T. DE SAV. DE MAULÉON, DE G. FAIDIT ET D'H. DE LA BACHELLERIE : Gaucelm.

Au troisième elle *presse de son pied* le pied en riant... Je dis donc que le *presser du pied*, qui fut fait, fut pure amitié.

On nos CAUCIGAVAN, non es pues nat herba.

Hist. abr. de la Bible, fol. 3.

Où ils nous *foulaient aux pieds*, il n'est né herbe depuis.

— Récalcitrer, regimber.

Dura causa es a tu CAUSIGAR contra l'agulho.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 9.

C'est une chose dure à toi de *regimber* contre l'aiguillon.

ANC. CAT. *Calcigar*. ANC. IT. *Calcicare*.

4. CALPISAR, *v.*, fouler aux pieds.

Li ome la CALPISAVAN.

L'Avangeli de li quatre Semencz.

Les hommes la *foulaient aux pieds*.

IT. *Calpestare*.

CALCEDOYNE, *s. m.*, lat. CALCEDON*ius*, calcédoine.

LO CALCEDOYNES a vertut
De far gazanhar plag mogut.

Brev. d'amor, fol. 40.

La *calcédoine* a vertu de faire gagner un procès suscité.

CAT. *Calcedonia*. ESP. *Calcidonio*. PORT. *Calcedonia*. IT. *Calcedonio*.

CALD, CAUT, *adj.*, lat. CALD*us*, chaud.

Foilla ni flors, ni CHAUTZ temps ni freidura.

BERNARD DE LA BARTHE : Foilla.

Feuille ni fleur, ni temps *chaud* ni froidure.

Las erbas CALDAS e humidas.... La QUALDA vianda escalfa lo cors.

Liv. de Sydrac, fol. 33.

Les herbes *chaudes* et humides... La nourriture *chaude* échauffe le corps.

Fig. CAUTZ de tortz far e de caritat frez.

P. CARDINAL : D'un sirventes.

Chaud à faire des torts et froid à charité.

Car, ses la decima, non es
Us tan CAUT qu'en armes un lenh.

P. DU VILAR : Sendatz vermelhs.

Car, sans la décime, il n'en est pas un si *chaud* qu'il en armât un navire.

Substantiv. No m pot far tortura
Venz ni glatz,
Ni CAUT ni freidura.
PIERRE D'AUVERGNE : Rossinhol.

Vent ni glace, ni *chaud* ni froidure ne me peut faire tourment.

ANC. FR. Qu'il faisoit *caut* trop à fuison.
Roman de Partonopeus de Blois, t. II, p. 90.

ANC. CAT. *Calt.* ESP. PORT. *Calido.* IT. *Caldo.*

2. CAUDAMEN, *adv.*, chaudement.
E volon CAUDAMEN vestir
Qu'el freitz no los puesc' envazir.
P. CARDINAL : Can vey lo.

Et ils veulent se vêtir *chaudement* de manière que le froid ne puisse les envahir.

ANC. CAT. *Caldament.* ESP. *Calientemente.* IT. *Caldamente.*

3. CAUDET, *adj.*, doucement chaud.
Lo pan del folh
CAUDET e molh
Manduc.
MARCABRUS : D'aisso laus.

Je mange le pain *chaud* et mollet du fou.

4. CALENS, *adj.*, lat. CALENS, chaud, ardent.
Qu'es mot clars, suans e CALENS,
Et ses tempestat e ses vens...
Fuocx es cautz, secx naturalmens,
E l'aires humit e CALENS.
Brev. d'amor, fol. 38 et 54.

Qu'il est très clair, doux et *chaud*, et sans tempête et sans vent.

Le feu est chaud, sec naturellement, et l'air humide et *ardent*.

En yvern, enim bas cors, non es pas tan CALENS.
P. DE CORBIAC : El nom de.

En hiver, quand il fait sa course bas, il n'est pas si *ardent*.

CAT. *Calent.* ESP. *Caliente.* IT. *Calente.*

5. CALORENS, *adj.*, chaleureux, réchauffant, chaud.
.... Pus nos es CALORENS.
P. DE CORBIAC : El nom de.
.. Plus il nous est *chaleureux*.

6. CALEFACTIU, *adj.*, caléfactif, réchauffant.
Qui es CALEFACTIU... Solelh ha virtut CALEFACTIVA et inflamativa.
Eluc. de las propr., fol. 78 et 116.

Qui est *caléfactif*... Le soleil a vertu *caléfactive* et inflammative.

IT. *Calefattivo.*

7. CALOR, *s. f.*, lat. CALOR, chaleur.
Ni 'n sent freidura ni CALOR.
P. CARDINAL : Ar mi puesc.

Et je n'en sens froidure ni *chaleur*.

ANC. FR.
En dreit midi esteit, si faseit grant *chalor*.
Roman de Rou, v. 4627.

CAT. ESP. PORT. *Calor.* IT. *Calore.*

8. QUALIDITAT, *s. f.*, chaleur.
Natura del foc es QUALIDITAT e siccitat; aigua cauda... la QUALIDITAT de aquela.
Trad. d'Albucasis, fol. 1 et 9.

La nature du feu est *chaleur* et siccité; eau chaude... la *chaleur* de celle-là.

IT. *Calidità.*

9. CALFAMENT, *s. m.*, chauffement.
CALFAMENT e dezicamen es natural.
Eluc. de las propr., fol. 227.

Chauffement et dessiccation est naturel.

10. CALFAGGE, *s. m.*, chauffage.
De terra paludoza pren CALFAGGE.
Eluc. de las propr., fol. 170.

Il prend *chauffage* de terre marécageuse.

11. CALEFACTIO, *s. f.*, caléfaction.
Per CALEFACTIO temprada per mesura.
Trad. d'Albucasis, fol. 4

Par *caléfaction* tempérée par mesure.

12. CAUDIERA, *s. f.*, chaudière, marmite.
E panca carns en gran CAUDIERA.
LE MOINE DE MONTAUDON : Mout m'enueia.

Et peu de chair en grande *chaudière*.

CAT. ESP. *Caldera.* PORT. *Caldeira.* IT. *Caldaja.*

13. CALFAR, *v.*, chauffer.
E sa maire CALFAVA 'l forn.
PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai

Et sa mère *chauffait* le four.

Et ieu CALFEI me voluntiers
Al gros carbo.
LE COMTE DE POITIERS : En Alvernhe.

Et je me *chauffai* volontiers au gros charbon.

IT. *Scaldare.*

14. Caliu, *s. m.*, braise, charbon.

La fin' amors que m'art plus d'un caliu.

Raimond de Miraval : Trop.

Le pur amour qui me brûle plus qu'un *charbon*.

Qu'el cor m'art plus que calius.

Raimond de Miraval : Res contr'amor.

Qui me brûle au cœur plus que *braise*.

cat. *Caliu*.

15. Calina, *s. f.*, lat. cali*ginem*, chaleur.

Que revenc lo dos temps e torna la calina.

Guillaume de Tudela.

Que le doux temps revient et la *chaleur* retourne.

Loc. Tant ai de joi per freg ni per calina.

G. de Berguedan : Cau vei.

Tant j'ai de joie par le froid et par la *chaleur*.

anc. fr. Cel jour fist-il si grant *chaline*
Que li plus puissant s'en plaignoient,
Que de chaut et de soif estinguoient...
Ne sai par froiz ou par *chalines*.

G. Guiart, t. I, p. 237; t. II, p. 455.

esp. *Calina*.

16. Acalinar, *v.*, chauffer, échauffer.

Entro que sia ben tempratz,
No trop freid, ni trop acalinatz.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Jusqu'à ce qu'il soit bien tempéré, non trop froid, ni trop *échauffé*.

17. Calivar, *v.*, brûler.

Si m te fuecx que m caliva.

Guillaume de S.-Gregori : Razo e dreit.

Ainsi me tient le feu qu'il me *brûle*.

Fig. Qu'el vers farai que m caliva
Dir a lieys cui pretz se jonh.

Rambaud d'Orange : Un vers farai.

Que je ferai un vers que je *brûle* de dire à celle à qui mérite s'unit.

18. Escalfament, *s. m.*, échauffement.

Val contra escalfament de fegge.

Eluc. de las propr., fol. 220.

Vaut contre *échauffement* de foie.

Que son cors dan no 'n ac, ni 'n ac escalfamens.

P. de Corbiac : El nom de.

Que son corps n'en eut dommage, ni n'en eut *échauffement*.

Fig. Veraia triacla contra totz escalfamens de ira.

V. et Vert., fol. 86.

Vrai remède contre tous *échauffements* de colère.

it. *Scaldamento*.

19. Escalfar, esqualfar, *v.*, échauffer.

Qu'el fuecx que m'en sol escalfar.

B. de Ventadour : Quan lo boscatges.

Que le feu qui a coutume de m'en *échauffer*.

La qualda vianda esqualfa lo cors e noiris la carn e las venas.

Liv. de Sydrac, fol. 33.

La nourriture chaude *échauffe* le corps et nourrit la chair et les veines.

Fig. Pero m'escalf e m'abranda
Sa fin' amistatz coraus.

G. Adhemar : Quan lo.

Pour cela sa pure amitié de cœur m'*échauffe* et me brûle.

Qu'al comensar joga magestrilmen
Al petit jog, pois s'escalfa perdeu.

Aimeri de Peguilain : Atressi m preu.

Qu'au commencement il joue savamment au petit jeu, puis il s'*échauffe* en perdant.

Part. pas. Qu'adonex amors li mov guerra
E la fai pus escalfada.

B. Carbonel de Marseille, *Coblas triadas*.

Vu qu'amour alors lui suscite guerre et la rend plus *échauffée*.

cat. *Escalfar*.

20. Escaudadura, *s. f.*, échaudure.

Valo contra escaudadura.... Bo unguent per escaudaduras.

Eluc. de las propr., fol. 212 et 277.

Valent contre *échaudure*.... Bon onguent pour *échaudures*.

21. Escaudar, *v.*, échauffer, chauffer.

Sirvens del castel que era fornier qu'escaudava lo forn.

V. de Bernard de Ventadour.

Serviteur du château qui était fournier qui *échauffait* le four.

Part. pas. D'ome escaudat que tem tebe ancse.

Sordel : Lo reproviers.

D'homme *échaudé* qui craint toujours le tiède.

anc. fr. Qu'*eschaudés* doit iave douter.

Roman de la Rose, v. 1794.

it. *Scaldare*.

22. Recaliu, *s. m.*, braise, langueur, chaleur.

Lo recaliu ni las sendres no tocon en nostras viandas.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 39.

La *braise* ni les cendres ne touchent à nos viandes.

Engendro malautias, RECALIU et podagra.
Eluc. de las propr., fol. 124.
Engendrent maladies, *langueur* et goutte.

Fig. Amors me ten en son dous RECALIU.
P. VIDAL : Be m'agrada.
L'amour me tient en sa douce *langueur*.

Qu'aissi com de RECALIU,
Ar m'en ve freg, ar calors.
P. VIDAL : Be m pot.
Qu'ainsi comme de *langueur*, tantôt il m'en vient froid, tantôt chaleur.

Perque s'alegron chantador
Et ieu, las! torn en RECALIU.
ARNAUD DE COTIGNAC : Lo joi comun.
C'est pourquoi les chanteurs se réjouissent, et moi, hélas! je tourne en *langueur*.

23. RECALIVAR, *v.*, réchauffer, rallumer.

Enquera m vai RECALIVAN
Lo mals d'amor qu'avi' antan.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.
Le mal d'amour, que j'avais jadis, va me *réchauffant* encore.

Veiaire m'es que 'l guerra RECALIVA
Del re frances.
MONTAN SARTRE : Coms de.
Il me semble que la guerre du roi français se *rallume*.

— Rechuter, retomber.

E malautes que soven RECALIVA.
P. VIDAL : S'en fos en.
Et malade qui souvent *rechute*.

Ha gran pahor de RECALIVAR en peccat, e tem tota temptatio.
V. et Vert., fol. 44.
Il a grand peur de *rechuter* en péché, et il craint toute tentation.

24. ESCALSIZO, *s. f.*, sauce.

Pueis venon las ESCALSIZOS.
Roman de Jaufre, fol. 5.
Puis viennent les *sauces*.

En catalan et en espagnol, CALDO signifie *jus*, *bouillon*.

CALENDA, KALENDA, *s. f.*, lat. CALENDAE, calendes, fête.

Neus m'es flors blanca e vermeilla,
Et iverns CALENDA maia.
B. DE VENTADOUR : Era non.
La neige est pour moi fleur blanche et vermeille, et l'hiver *calende* de mai.

Tro a KALENDA maia.
T. D'EBLES D'UISEL ET DE GUI : En Gui, digatz.
Jusques aux *calendes* de mai.

KALENDA de mes caut ni freg
Ni de temprat, quan paron flor.
G. RIQUIER : Kalenda.
Calende de mois chaud ni froid ni de tempéré, quand les fleurs paraissent.

Qu'il non amon pretz ni don ni CALENDA.
GIRAUD DE BORNEIL : Cardalhac.
Qu'ils n'aiment mérite ni don ni *fête*.

Loc. Ricx hom que fai sas CALENDAS
E sas cortz e sas bevendas.
P. CARDINAL : Qui ve gran.
Homme riche qui fait ses *calendes* et ses cours et ses orgies.

— Fête de Noël.

La fête de Noël étant fixée au 25 décembre, jour des calendes de janvier, ce nom de CALENDAS fut appliqué, dans un sens restreint, à la fête même.

E si s'avenc entorn Nadal,
C'om apela KALENDAS lai.
P. VIDAL : Abril issic.
Et ainsi il arriva autour de Noël, qu'on appelle là *calendes*.

A CALENDAS, lo sant jorn de Nadal.
Chronique d'Arles.
A *calendes*, le saint jour de Noël.
CAT. ESP. PORT. *Calendas*. IT. *Calende*.

2. KALENDA MAIA, *s. f.*, chanson qu'on chantait au mois de mai.

Cantan una KALENDA MAIA
Que dis : Cella dona ben aia
Que non fai languir son amic.
Roman de Flamenca, fol. 56.
Chantant une *chanson de mai* qui dit : Bien ait cette dame qui ne fait languir son ami.

3. CALENDIER, *s. m.*, lat. CALENDARIUM, calendrier.

Sa mort es escricha el CALENDIER.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 196.
Sa mort est écrite au *calendrier*.

En una letra del KALENDIER.
Eluc. de las propr., fol. 126.
En une lettre du *calendrier*.
ANC. CAT. *Calender*. ESP. PORT. IT. *Calendario*.

4. KALENDAR, *adj.*, qui est des calendes.

En l'an mile CC...
E mais LXXVI que so,

Lo reys Jacmes el sete KALENDAR d'agost Feni.

MATHIEU DE QUERCI : Tant suy marritz.

L'an mil deux cent et plus soixante-seize qui sont, le roi Jacme mourut au sept des *kalendes* d'août.

L'histoire place au 25 juillet 1276 la mort du roi Jacme.

Art de Vérifier les dates, t. I, p. 753.

5. CALENDAL, *adj.*, calendal, qui est des calendes.

Dia KALENDAL pren so nom de las kalendas.

Eluc. de las propr., fol. 126.

Jour *calendal* prend son nom des calendes.

CALENSA, *s. f.*, nécessité, soin, souci.

De cascuna sciensa
Parlar non ai CALENSA.

NAT DE MONS : Sitot non es.

Je n'ai *nécessité* de parler de chaque science.

2. CALIER, *adj.*, soucieux, soigneux.

En sos movemens et obras plus CALIERA et tarda.

Eluc. de las propr., fol. 69.

Plus *soigneuse* et tardive en ses mouvements et œuvres.

3. CALER, *v. impers.*, chaloir, faillir, manquer, soucier.

Voyez Denina, t. III, p. 132.

Domna, puois de mi no us CAL.

BERTRAND DE BORN : Domna, puois.

Dame, puisqu'il ne vous *chaut* de moi.

Pauc vos CALRA del mieu enansamen.

AIMERI DE PEGUILAIN : En greu.

Il vous *souciera* peu de mon avancement.

E no us QUAL desesperar.

MARCABRUS : A la fontana.

Et il ne vous *faut* désespérer.

Loc. Per so m'en soi gitatz A NO M'EN CAL.

P. VIDAL : Anc no mori.

C'est pourquoi je me suis jeté *à ne m'en soucie.*

Vai lo segle A NO M'EN CAU.

MARCABRUS : Mas la fueilla.

Le siècle va *à ne m'en soucie.*

ANC. FR. D'amer povre homme ne li *chaille.*

Roman de la Rose, v. 13821.

Il ne *chault* à plusieurs qui tiegne la seigneurie, mais qu'ils soient prochains des prouffitz.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 425.

Viens, si onques
De tes enfants te *chalut.*

C. MAROT, t. IV, p. 285.

ANC. ESP. Ca dellos poco min *cal.*

Poema del Cid, v. 2367.

Mas quequier que el diga à mi poco me *cala.*

Poema de Alexandro, cop. 140.

IT. Deh! se vi *cal* di me.

BOCCACCIO, *Decam.*, IV, proem.

Che del vender no i *cale, cale.*

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 302.

4. NONCHALANSA, *s. f.*, nonchalance, négligence.

Loc. Car ai vist far deschasensa
Tal que mes
Son amic e NONCHALANSA.

B. ZORGI : Sitot.

Car j'ai vu faire décadence à tel qui mit son ami en *nonchalance.*

ANC. FR. Mettre en oubli et *nonchalance* les fatigues qu'avions pati sur la marine.

RABELAIS, liv. V, ch. 7.

5. NONCALAMEN, *s. m.*, nonchalance.

Flac ni volpill, plen de NONCALAMEN.

GRANET : Pos al comte.

Lâche et paresseux, plein de *nonchalance.*

6. NONCHALEN, *adj.*, nonchalant, indifférent.

Quar li ric son tan NONCHALEN.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Car les riches sont si *nonchalants.*

La poestatz m'es NONCHALENS.

BONIFACE DE CASTELLANE : Guerra.

La puissance m'est *indifférente.*

ANC. FR.

A pas mornes et lents seulet je me promène,
Nonchalant de moi-même.

RONSARD, t. II, p. 1494.

Lui desprisant et *nonchalant* d'iceulx blasmes.

Anc. tr. des Off. de Cicéron, fol. 47.

7. NONCALER, *v.*, nonchaloir, nonchalance.

Substantiv.

E can no us vi, soven ai gran doptansa
Que no us mi fass' oblidar NONCALERS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Chantan volgra.

Et quand je ne vous ai vue, j'ai souvent grande crainte que *nonchaloir* ne vous fasse m'oublier.

Desesperar me fara 'l NONCHALERS.

ARNAUD DE MARUEIL : L'ensenhamentz

Le *nonchaloir* me fera désespérer.

Loc. Totz temeros e doptans
Cais qui s laiss' a NONCHALER.
BERENGER DE PALASOL : Totz temeros.
Il tombe tout craintif et timide celui qui s'abandonne à *nonchaloir*.

Quar ges pausar no us puesc a NONCHALER.
BERENGER DE PALASOL : Bona dompna.
Car je ne puis point vous mettre à *nonchaloir*.

Per lei qui m'a tornat a NONCALER.
PIERRE D'AUVERGNE : Mot m'entremis.
Pour elle qui m'a tourné à *nonchaloir*.

ANC. FR. Quant sa mie ne puet aveir,
Sa vie met en *nonchaleir*.
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 524.

As dont tot mis en *nonchaloir*.
Roman du Renart, t. II, p. 283.

La dame vit que sa deffense
Ne li puet nule riens valoir;
Si a tot mis à *nonchaloir*.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 40.

ANC. IT. Ed ogni cosa a messo *a non calere*.
BINDO DE BONICHI, *Racc. d'Allaci*, p. 88.
No vo' faccia obbridare nè mettere *a non calere* lui.
GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 5.
Gloria, impero, tesor mette *in non cale*.
TASSO, *Gerusalemme*, cant. I, st. 8.

CALHAUS, *s. m.*, lat. CALC*u*LUS, caillou.

A li faict gectar tant de CALHAUS dessus que... la ne a couverta.
Chronique des Albigeois, col. 35.
Il lui a fait jeter tant de *cailloux* dessus que... il l'en a couverte.

Dos rugles si encontro en l'ayre, cum dos CALHAUS eflamatz fazens granda collizio.
Eluc. de las propr., fol. 138.
Deux globes se rencontrent en l'air, comme deux *cailloux* enflammés faisant grande collision.

ANC. FR. Li *kaillo* qui issent des fondes.
G. GUIART, t. I, p. 160.

PORT. *Calhão*.

2. CALHAUOS, *adj.*, caillouteux.

Terra negra, arenoza et CALHAUOZA.
Eluc. de las propr., fol. 191.
Terre noire, sablonneuse et *caillouteuse*.

3. CODOLS, *s. m.*, caillou.

Ab tan de mares cum ha CODOLS en Crau.
SORDEL : Quan qu'ieu.
Avec autant de mares comme il y a de *cailloux* en Crau

Fig. Sap trayre oli dels CODOLS durs.
V. et Vert., fol. 52.
Il sait tirer huile des durs *cailloux*.

CAT. *Codol*.

CALITZ, *s. m.*, lat. CALIX, calice.

A comprar libres et CALITZ et vestimentz et altres ornamens de gleisa.
Tit. de 1294. DOAT, t. XLI, fol. 188.
A acheter livres et *calices* et vêtements et autres ornements d'église.

La patena del CALIX.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 54.
La patène du *calice*.

ESP. PORT. *Caliz*.

2. CALICE, CALICI, *s. m.*, lat. CALICE*m*, calice.

E l'ostia es el CALICE e 'l vi pauzat de jos.
IZARN : Diguas me tu.
Et l'hostie est au *calice* et le vin posé dessous.

Las causas sanctas e sagradas... lo CALICI.
V. et Vert., fol. 90.
Les choses saintes et sacrées... le *calice*.

Fig. Si non si pot far que romanga aquest CALICI que non lo beva.
Hist. abr. de la Bible, fol. 60.
S'il ne se peut faire que ce *calice* reste que je ne le boive.

IT. *Calice*.

CALMEILH, *s. m.*, lat. CAL*a*M*us*, chaume.

Qui en CALMEILH
Espan son meilh
Non sap gaire de laorar.
P. CARDINAL : Predicator.
Qui répand son millet sur *chaume* ne sait guère du labourer.

2. CALMEILLA, *s. f.*, chaume.

E li auzelet dui a dui...
Fan retentir la CALMEILLA.
HAMEUS DE LA BROQUERIE : Quan reverdeion.
Et les oiselets deux à deux... font retentir le *chaume*.

3. CALAMEL, CARAMEL, *s. m.*, lat. CALAM*us*, chalumeau.

Cantam a vos am CALAMELS.
Trad. du Nouv. Test. S. LUC, ch. 7.
Nous chantons pour vous avec des *chalumeaux*.

En flanjos ni en CARAMELS
Non faretz acordar los sos.
LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Puois sai.

Vous ne ferez accorder les sons en flageolets ni en *chalumeaux*.

Tro que la gayta toque son CARAMEL.

UN TROUBADOUR ANONYME : En un vergier.

Jusqu'à ce que la sentinelle touche son *chalumeau*.

Aquel qui trobet CARAMELS, nomnat Pan, etc.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Celui qui trouva les *chalumeaux*, nommé Pan, etc.

ANC. FR. Sonnent tabour
Flahustes, tymbre et *calimiel*.
Roman du Renart, t. IV, p. 166.

ESP. *Caramillo*.

4. CARAMELA, *s. f.*, chalumeau.

Lor platz auzir flautas, CARAMELAS et autras melodias.

Eluc. de las propr., fol. 245.

Il leur plaît ouïr flûtes, *chalumeaux* et autres mélodies.

Redi, dans ses notes sur le dithyrambe, p. 193, au mot CENNAMELLA, dit que c'est un instrument de musique qu'en plusieurs lieux de la Toscane, et surtout chez les Arétins, on nomme CIARAMELLA :

Ora me vengon buffoni senza fine; chi sona tromme, chi cornamuse, chi *ciaramelle*.

Vita di Cola di Rienzo, c. 25.

REDI, *annot. al Ditir.*, p. 146.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Caramela*. PORT. *Charamella*. IT. *Cennamella*.

5. CALAMELLAR, CARAMELAR, *v.*, jouer du chalumeau, chalemeler.

Que fol pastre qu'al bel puei CARAMELA.

P. VIDAL : S'eu fos en.

Que le fol pâtre qui *joue du chalumeau* à la belle montagne.

Anzelayres nso d'el a deceptio d'anzels, quar, dossamen CARAMELAN, los prendo al aytal engan.

Eluc. de las propr, fol. 282.

Les oiseleurs en usent pour la déception des oiseaux, car, en *jouant* doucement *du chalumeau*, ils les prennent par une telle tromperie.

— Chanter, conter.

Vay s'en de mantenent a l'ostal de la bella,
Lauzengas e plasers gran ren li CALAMELLA.

V. de S. Honorat.

Il s'en va de suite à la maison de la belle, et lui *conte* beaucoup louanges et amusements.

ANC. FR. Jà n'i éusse esté séns
Se li glous ne *chalamelast*...
Quant li lerres *chalemeloit*
Qui nule rien ne li celoit
Dont il li poïst sovenir.

Roman de la Rose, v. 7303 et 14775.

ANC. CAT. *Caramelar*. ESP. *Caramellar*.

CALONJA, *s. f.*, lat. CALUMNIA, dispute, refus.

Amors vol CALONJA.

PIERRE D'AUVERGNE : Bel m'es.

Amour veut *dispute*.

ANC. FR. I venront moure sans contredit et sans *chalenge* de mi et de mes oirs.

Tit. de 1240. CARPENTIER, t. I, col. 728.

ANC. ESP. *Calonja*. IT. *Calogna*.

2. CALUMPNJAMEN, *s. m.*, contestation, difficulté.

... Ses tot CALUMPNJAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

... Sans aucune *contestation*.

3. CALONJAR, *v.*, disputer, refuser, prohiber.

Qu'el coms, dux e marques, del lignage N Anfos,
Li CALONJA sa terra.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que le comte, duc et marquis, du lignage d'Alphonse, lui *dispute* sa terre.

Ja 'lh CALONGE
So que 'l devria autreiar.

GIRAUD DE BORNEIL : Razon.

Qu'elle ne lui *refuse* jamais ce qu'elle devrait lui octroyer.

ANC. FR. Refusé m'a et *calengié*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 139.

La preie volonz prendre et la terre tendron ;
Se Francheiz la *calengent*, nos nos i eumbatron.

Roman de Rou, v. 1237.

L'honneur est le seul prix que la vertu *callenge*,
L'ombre poursuit le corps et vertu la louange.

LA BODERIE, *Mesl. poét.*, p. 27.

ANC. CAT. *Calognar*. ANC. ESP. *Calonjar*. IT. *Calongnare*.

4. CONCALENGIER, *adj.*, disputeur.

E l'amors es CONCALONGIERS.

G. FAIDIT : Bauzan.

Et l'amour est *disputeur*.

5. Calumpnia, *s. f.*, lat. calumnia, calomnie, fausse accusation.

Calumpnia, so es a dir, venir sobre altre am mal cor de far tortz et am volontat de greviar en tot cant pot.

V. et Vert., fol. 15.

Calomnie, c'est-à-dire, venir sur un autre avec mauvais dessein de faire tort, et avec volonté de grever en tout quand on peut.

Le serment de *calomnie* était prêté par le demandeur, pour attester la justice de sa réclamation.

Un titre de 1340 porte :

Mandatum litem contestandi, jurandi in animum ipsius tam de calumpnia, quam de veritate dicenda.

Carpentier, t I, col. 728.

Per far lo sagramen de calumpnia.

Trad. du Code de Justinien, fol. 12.

Pour faire le serment de *calomnie*.

Can hom ven al plaiz et fa sagramen de calompnia.

Statuts de Montpellier de 1204.

Quand on vient au plaid et on fait serment de *calomnie*.

Sagrament de calumpnia o de vertat per la una part e per l'autra.

Cout. de Condom.

Serment de *calomnie* ou de vérité par une partie et par l'autre.

cat. esp. port. *Calumnia.* it. *Calonnia.*

6. Calumpniar, *v.*, lat. calumniari, réclamer, accuser.

Que calumpnion et accuzon.

V. et Vert., fol. 17.

Qui *réclament* et accusent.

Non pot hom ges calumpniar
Denan lui ni fals allegar.

De la Contricio.

On ne peut *accuser* devant lui ni alléguer à faux.

cat. esp. port. *Calumniar.* it. *Calunniare.*

CALSA, *s. f.*, chausse, soulier.

Voyez Aldrete, p. 364.

Ni calsas de fer non randa.

Bertrand de Born : Gent fai.

Et n'arrange *chausses* de fer.

it. *Calza.*

2. Caussa, *s. f.*, chausse, soulier.

Avian mes dedins lors caussas un clavel a guisa de grafi.

L'Arbre de Batalhas, fol. 61.

Avaient mis dans leurs *chausses* un clou en guise d'agrafe.

Sotlars e caussas de lana.

Marcabrus : L'autr'ier josta.

Souliers et *chausses* de laine.

cat. *Calsas.* port. *Calças.* it. *Calze.*

3. Causos, *s. m.*, chausses, culottes.

Causos de la color del drap.

Trad. de la Rég. de S. Benoît, fol. 27.

Chausses de la couleur du drap.

— Chausson.

Li vestimen dels pes sian causos e causas.

Regla de S. Benezeg, fol. 63.

Que les vêtements des pieds soient *chaussons* et souliers.

4. Caussier, *s. m.*, chausses, culottes.

An laissat mantel e caussier.

Marcabrus : Al departir.

Ils ont quitté manteau et *chausses*.

— *Fig.* Décence.

Quan pecca en mala vida,
Cauziers e vertut oblida.

Brev. d'amor, fol. 11.

Quand il pèche en mauvaise vie, il oublie *décence* et vertu.

5. Causament, chalsamen, *s. m.*, lat. calceamentum, chaussure.

Corey de son causamen.

Trad. du nouv. Test. S. Jean, ch. I.

La courroie de sa *chaussure*.

Del vestir e del calsamen dels fraires.

Regla de S. Benezeg, fol. 63.

Du vêtir et de la *chaussure* des frères.

Unglas... en bestias caussament.

Eluc. de las propr., fol. 49.

Ongles... *chaussure* pour les bêtes.

it. *Calzamento.*

6. Caussada, *s. f.*, chaussée.

En adobamens de carrieras o de caussadas.

Cartulaire de Montpellier, fol. 41.

En réparations de rues et de *chaussées*.

esp. *Calzada.* port. *Calçada.*

7. Caussar, *v.*, lat. calceare, chausser.

Guari sos escudiers sas causas li causet.

Roman de Fierabras, v. 727.

Guérin son écuyer lui *chaussa* ses chausses.

... Gent CAUSSAR e vestir.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

... Bien *chausser* et vêtir.

Que terra non poyres aver, per CAUSSAR lo terme aquel ni sos agachos.

Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 28.

Que vous ne pourrez avoir de la terre, pour *chausser* le terme et ses témoins.

Part. prés. E 'lh tragua 'ls solars ben CHAUSSANS.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey per.

Et lui tire les souliers bien *chaussants:*

CAT. *Calsar.* ESP. *Calzar.* PORT. *Calçar.* IT. *Calzare.*

8. CAUSSAT, *s. m.*, chaussure.

Osta lo CAUSSAT de tos pes, quar lo luocx on estas es terra sancta.

Brev. d'amor, fol. 89.

Ote la *chaussure* de tes pieds, car le lieu où tu es est terre sainte.

CAT. *Calsat.* ESP. *Calzado.* PORT. *Calçado.* ANC. IT. *Calzajo.* IT. MOD. *Calzo.*

9. DESCAUSSAR, *v.*, déchausser.

Tu faras DESCAUSSAR lo terme.

Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 31.

Tu feras *déchausser* le terme.

Part. pas.

En camisas anavon trastot e DESCAUSSATZ.

V. de S. Honorat.

Ils allaient tous en chemise et *déchaussés.*

Per sa natura vit requier que sia DESCAUSSADA, per que la razitz del solelh prenga calor necessaria.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Par sa nature la vigne demande qu'elle soit *déchaussée*, afin que la racine prenne du soleil la chaleur nécessaire.

CAT. *Descalsar.* ESP. *Descalzar.* PORT. *Descalçar.* IT. *Discalzare.*

10. DESCAUS, *adj.*, déchaussé.

DESCAUZ com paubres pelegrins.

V. de S. Honorat.

Déchaussés comme pauvres pélerins.

CAT. *Descals.* ESP. *Descalzo.* PORT. *Descalço.* IT. *Discalzo, scalzo.*

CALV, QUALV, *adj.*, lat. CALV*us*, chauve.

La gent es QUALVA per ponh de lor naissensa.

Liv. de Sydrac, fol. 87.

La gent est *chauve* par point de leur naissance.

Subst. Que mais viu CALS que cabellutz.

B. DE VENZENAC : Iverns.

Que *chauve* vit plus que chevelu.

ANC. FR.

N'en vont nul espernant ne *kauf* ne chevelu.

Roman de Rou, v. 1759.

Ne remest ne chanuz ne *chauz.*

Roman du Renart, t. I, p. 335.

CAT. ESP. PORT. IT. *Calvo.*

2. CALVET, *adj.*, chauve.

Karles CALVET, rey de Fransa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 120.

Charles le *chauve*, roi de France.

3. CALVUT, *adj.*, chauve.

Ges per so, parlan propriament, hom no es CALVUT.

Eluc. de las propr., fol. 66.

Proprement parlant, on n'est pas *chauve* pour cela.

4. CALVIERA, *s. f.*, état de chauve, chauveté.

Fa cazemen de pels e CALVERIA engendra....

CALVIERA es perdement dels pels del cap.

Eluc. de las propr., fol. 73 et 66.

Fait chute de poils et engendre *chauveté... Chauveté* est perte des poils de la tête.

5. ESCALVINAR, *v.*, rendre chauve.

Si com sia ESCALVINADA.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Romains.

Comme si elle était *rendue chauve.*

6. DECALVATIU, *adj.*, du lat. DECALVA*tus*, qui rend chauve.

Es depilativa, DECALVATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Elle est dépilative, *rendant chauve.*

CALZ, CAUS, *s. f.*, lat. CALX, chaux.

Que fan portals e bestors
De CALS e d'arena ab caire.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Qui font portails et tours de *chaux* et de sable avec pierres de taille.

Mel e vinaigre ajustatz
E pauc de CAUS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ajoutez miel et vinaigre et un peu de *chaux.*

IIII forns avem de QUAUS e pro peira.

PHILOMENA.

Nous avons quatre fours de *chaux* et suffisamment de pierres.

ANC. FR. E il fist *cax* et pierre atraire,
Hoec fist une tur faire.
Roman de Rou, v. 10211.
CAT. *Cals*. ESP. PORT. *Cal*. IT. *Calce*.

2. CAUCINA, *s. f.*, chaux.
Pessio los antz murs e la sala peirina,
Que so faitz de mortier, d'arena et de CAUCINA.
GUILLAUME DE TUDELA.
Ils mettent en pièces les hauts murs et la salle de pierre, qui sont faits de mortier, de sable et de *chaux*.
CAUSINA amortada o a amortar.
Tit. de 1366. DOAT, t. XCIII, fol. 209.
Chaux éteinte ou à éteindre.
ESP. IT. *Calcina*.

3. CALCINAR, *v.*, calciner.
Part. pas. La materia ab vinagre CALCINADA.
Eluc. de las propr., fol. 191.
La matière *calcinée* avec vinaigre.
ESP. PORT. *Calcinar*. IT. *Calcinare*.

CAMALEON, *s. m.*, lat. CAMELEON, caméléon.
CAMALEON es una bestia de diversas colors, lasquals muda segon que ve autras estranhas colors.
Eluc. de las propr., fol. 241.
Caméléon est une bête de diverses couleurs, lesquelles il change selon qu'il voit autres couleurs étrangères.
Hom messorgnier es semblan a CAMALEON que... a casenna color que ve, ell muda.
V. et Vert., fol. 24.
L'homme menteur est semblable au *caméléon* qui... à chaque couleur qu'il voit, il change.
ESP. *Camelcon*. PORT. *Camelcão*. IT. *Cameleonte*.

CAMBA, *s. f.*, jambe.
CAMBA longa e aigloneza...
Esparver ab CAMBA plumosa.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Jambe longue et d'aigle...
Épervier avec *jambe* couverte de plumes.
E donzel que sa CAMBA mira.
LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enueia.
Et damoisel qui admire sa *jambe*.
ANC. ESP.
Non vi caballero con tales *cambas* nucas.
Poema de Alexandro, cop. 136.
CAT. IT. *Gamba*.

2. CAMBIERA, *s. f.*, jambière, arme défensive qui garantissait les jambes.
Camalh et escut e cuyssieras e CAMBIERAS.
Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 46.
Camail et écu et cuissarts et *jambières*.

3. CAMBARUT, *adj.*, qui a de longues jambes.
A las cranhas CAMBARUDAS.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Aux araignées *à longues jambes*.

4. CAMBATERAT, *adj.*, qui a mis pied à terre.
Son tuit ensems CANBATERRAT
E son se mes a genoillos.
Roman de Jaufre, fol. 122.
Tous ensemble ont *mis pied à terre* et se sont mis à genoux.
Ab tant es remasutz CHAMBATERRATZ.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 100.
En même temps il est resté *ayant mis pied à terre*.

5. GAMBAUT, *s. m.*, enjambée.
Cazen, levan, a grans GAMBAUTZ,
S'en fug a sa maizo de sautz.
P. CARDINAL : Una cientat.
Tombant, levant, à grandes *enjambées*, il s'enfuit à sa maison rapidement.
CAT. *Gambada*.

6. TRASCAMBADA, *s. f.*, enjambée.
Al pus fa sa TRASCAMBADA.
GAVAUDAN LE VIEUX : Un vers vuelh.
Au plus il fait son *enjambée*.

CAMBIAR, CAMJAR, *v.*, changer.
Et ai lo plom e l'estanh reerezut,
E per fin aur mon argent CAMBIAT.
G. ADHEMAR : Non pot esser.
Et j'ai dédaigné le plomb et l'étain, et *changé* mon argent pour or pur.
Belh m'es quan vey CAMJAR lo senhoratge
E 'ls viels laissan als joves lurs maisos.
BERTRAND DE BORN : Belh m'es.
Il m'est agréable quand je vois *changer* la domination et que les vieux laissent leurs maisons aux jeunes.
Non es fis drutz cel que s CAMJA soven.
T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peire.
Celui qui se *change* souvent n'est point vrai galant.
Loc. Et ab mentir lor ai CANJATZ los datz.
B. DE VENTADOUR : Per micills.
Et avec le mentir je leur ai *changé* les dés.
A la mort de l'un et de l'autre se CAMBIERON

los datz, car lo Lazar porteron los angels en paradis.

V. et Vert., fol. 78.

A la mort de l'un et de l'autre les dés se *changèrent*, car les anges portèrent le Lazare en paradis.

Part. prés. Qu'ieu no m van ges CAMJAN,
Si eum las donas fan.

B. DE VENTADOUR : Lo gens.

Que je ne me vais point *changeant*, ainsi que les dames font.

Part. pas. S'es alques CAMJATZ mos sens.

RAIMOND DE MIRAVAL : Dels quatre.

Mon sens s'est parfois *changé*.

CAT. ESP. PORT. *Cambiar*. IT. *Cambiare*.

2. CAMBI, *s. m.*, échange, retour.

Si fon faitz lo CAMBIS d'Alvergne et de Quaersim.

V. de Richard, roi d'Angleterre.

Ainsi fut fait l'*échange* d'Auvergne et de Querci.

Eu am la seror de ma domna Margarida, vostra mollier, et enig en aver CAMBI d'amor.

V. de Guillaume de Cabestaing.

J'aime la sœur de ma dame Marguerite, votre épouse, et je pense en avoir *retour* d'amour.

CAT. *Cambi*. ESP. PORT. IT. *Cambio*.

3. CAMBIAMEN, *s. m.*, changement.

D'aquest CAMBIAMEN... volem ayssi tractar.

Leys d'amors, fol. 68.

Nous voulons traiter ici de ce *changement*.

ANC. CAT. *Cambiament*. ESP. *Cambiamiento*. IT. *Cambiamento*.

4. CAMGE, CAMJE, *s. m.*, échange, changement.

Non es vendezos, ans es CHAMGES.

Trad. du Code de Justinien, fol. 37.

N'est pas vente, mais est *échange*.

Lo CAMJE que m'a faich far
D'enemia per amia.

B. ZORGI : Entre totz.

Le *changement* qu'il m'a fait faire d'ennemie pour amie.

Si eum es vendezos, o comprazos o CHANGES.

Trad. du Code de Justinien, fol. 8.

Comme est vente, ou achat ou *échange*.

5. CAMBIAIRE, CAMJAIRE, CAMBIADOR, CAMJADOR, *s. m.*, changeur de monnaies, changeant.

E suy CAMBIAIRES leyals.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens fui

Et je suis *changeur* légal

E vay s'en ad un CAMBIADOR,
D'aquels que trobet lo melhor.

V. de S. Honorat.

Et s'en va à un *changeur*, le meilleur de ceux qu'elle trouva.

Qu'ieu cug que de cavalier
Siatz devengutz CAMJAIRE.

T. DE LA COMT. DE DIE ET DE R. D'ORANGE : Amiex.

Que je pense que de chevalier vous soyez devenu *changeur*.

Adjectiv. Si no m semblès CAMJADOR,
Ves vos m'en fora tornatz.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Ara.

Si vous ne m'eussiez paru *changeant*, je m'en serais retourné vers vous.

ANC. FR. Et a vèu un *cangeour*
Qui Mahieus estoit apelés.

V. de J.-C. CARPENTIER, t. I, col. 732.

CAT. ESP. PORT. *Cambiador*. IT. *Cambiatore*.

6. CAMJAIRITZ, *s. f.*, femme volage, inconstante.

Qu'estas autras CAMJAIRITZ
Segon tost autra carrieira.

GIRAUD DE BORNEIL : L'autr'ier.

Que ces autres *volages* suivent bientôt une autre voie.

Adjectiv. Mal agui eu s'ane cor volatge
Vos aic ni us fui CAMJAIRITZ.

LA DAME CASTELLOZE : Mout avetz.

J'eus mal si jamais j'eus pour vous cœur volage ni je vous fus *inconstante*.

7. ESCAMBIAR, ESCANJAR, *v.*, échanger.

No l'en donara ni no l'en vendra ni non ESCAMBIARA.

Titre de 989.

Ni lui en donnera ni lui en vendra ni n'*échangera*.

Per qu'ESCANJA 'l cortes chans
En sortz crims e follis mazans.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi cum es.

C'est pourquoi il *échange* le chant courtois en crimes sourds et fols tapages.

IT. *Scambiare*.

8. BISCAMBIAR, *v.*, échanger.

Ni no n'i vendra, ni no n'i BISCAMBIARA.

Titre de 985.

Ni ne lui en vendra, ni ne lui en *échangera*.

9. BESCAMBIS, *s. m.*, changement, échange.

Ayszo es la carta de BESCAMBIS que fa.

Tit. de 1192. *Arch. du Roy.*, J, 322.

Ceci est la carte de l'*échange* qu'il fait.
Qui aquest BESCAMBIS receup.
Tit. de 1234. *Arch. du Roy.*, J, 322.
Qui reçut cet *échange*.

10. ESCAMBIS, *s. m.*, échange.
Dona per ESCAMBIS a 'N Ramo.
Tit. de 1192, *Arch. du Roy.*, J, 322.
Donne par *échange* au seigneur Raimond.
IT. *Scambio.*

11. ESCAMBIAMEN, *s. m.*, échange.
Per ESCAMBIAMEN.
Tit. de 1270. *Arch. du Roy.*, J, 321.
Par *échange*.
IT. *Scambiamento.*

12. RECAMBIAR, *v.*, changer.
De RECAMBIAR ni mudar las autras causas.
Ord. de Philippe-le-Bel de 1306.
De *changer* ni muer les autres choses.
PORT. *Recambiar.* IT. *Ricambiare.*

CAMBRA, *s. f.*, lat. CAMERA, chambre.
Quan serem sol dins CAMBR'o dins vergier.
BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.
Quand nous serons seuls dans *chambre* ou dans verger.
Fig. CAMBRA de joi, loc de domnei.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.
Chambre de plaisir, lieu de galanterie.
CAMBRA de Dieu, ort don naysso tug be.
G. D'AUTPOUL : Esperansa.
Chambre de Dieu, jardin d'où naissent tous biens.

— Assemblée de justice, tribunal.
Autreiar lettras de la CAMBRA.
Statuts de Provence. BOMY, p. 228.
Octroyer des lettres de la *chambre*.
Comissaris de la CAMBRA.
Tota demanda que si fa en la cort de la CAMBRA.
Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 84.
Commissaires de la *chambre*.
Toute demande qui se fait en la cour de la *chambre*.

— Compartiment, division.
La maire de la femna a VII CAMBRAS, e en cascuna de las CAMBRAS pot aver un efan.
Liv. de Sydrac, fol. 26.
La matrice de la femme a sept *compartiments*, et en chacun des *compartiments* elle peut avoir un enfant
ANC. FR. Es *cambres* dels reis meesmes.
Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 104.
CAT. ANC. ESP. *Cambra.* ESP. MOD. PORT. *Camara.* IT. *Camera.*

2. CAMBRETA, *s. f.*, chambrette, petite chambre.
Dis a Guillem c'un panc dormis,
Et a 'l mes en una CAMBRETA.
Roman de Flamenca, fol. 67.
Dit à Guillaume qu'il dormît un peu, et il l'a mis en une *chambrette*.
CAT. *Cambreta.* ANC. ESP. *Camareta.* IT. *Cameretta.*

3. CAMBRIOLA, *s. f.*, cambriole, très petite chambre.
Et ab tan la donna s rescon
E torna e sa CAMBRIOLA.
Roman de Flamenca, fol. 82.
Et alors la dame se cache et retourne à sa *cambriole*.

4. CAMBRIER, CAMBRIEU, *s. m.*, chambellan, valet de chambre.
Et avenc se que sos CAMBRIERS
No 'lh fo de pres ni l'almorniers.
Brev. d'amor, fol. 187.
Et il advint que son *chambellan* ne lui fut de près ni l'aumônier.
Per l'ajutori d'un CAMBRIEU de Frederic.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 189.
Par l'aide d'un *chambellan* de Frédéric.
ANC. FR. Grondoit si bien et fretilloit
Pour faire lever un *chambrier*,
Que le *chambrier* s'en esveilloit.
OLIVIER DE MAGNY, p. 125.
CAT. *Camarer.* ESP. *Camerero.* IT. *Cameriere.*

5. CAMARLENC, CHAMARLENC, *s. f.*, chambellan.
Bogo mon CHAMARLENC.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 23.
Boson mon *chambellan*.
Son CAMARLENC apela : Barbadis, ar auiatz.
Roman de Fierabras, v. 1974.
Il appelle son *chambellan* : Barbadis, maintenant oyez.
CAT. *Camarlenc.* ESP. *Camarlengo.* PORT. *Camerlengo.* IT. *Camarlingo.*

6. CAMARARIA, *s. f.*, fonction, charge de camérier, caméreric.

Als seignors del vestiari et a la CAMARARIA.
Tit. de 1263. DOAT, t. CVI, fol. 210.
Aux seigneurs du vestiaire et à la *camérerie.*

Homes liges de vos et de la CAMARARIA de la gleia de, etc.
Tit. de 1270. DOAT, t. CVI, fol. 210.
Hommes liges de vous et de la *camérerie* de l'église de, etc.

Las rendas assignadas al dich offici de CAMARARIA.
Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 340.
Les rentes assignées audit office de *camérerie.*
ESP. *Camareria.*

7. CAMARIER, *s. m.*, camérier.
E P. de Gesla CAMARIER.
Tit. de 1253. *Arch. du Roy.*, J, 323.
Et Pierre de Gesle *camérier.*

Canorgues et CAMARIERS de la gleia de, etc.
Tit. de 1270 DOAT, t. CVI, fol. 287.
Chanoines et *cameriers* de l'église de, etc.

8. CAMARIERIA, *s. f.*, camerière.
Una morga CAMARIERIA.
Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 340.
Une religieuse *camerière.*

9. CAMBREIAR, *v.*, avoir accointance, coïter.
Garcias no pot CAMBREIAR....
No pot yssir en cambra.
Leys d'amors, fol. 132.
Garcie ne peut *avoir accointance*... ne peut sortir en chambre.

10. ENCAMARAMEN, *s. m.*, introduction.
Les *Statuts de Marseille* portent, liv. V, ch. 21 :
« Ne avera aliqua INCAMARENTUR sive so-« phisticentur..... INCAMARE seu sophisticare « aliquod avere. »
Ses ENCAMARAMEN d'avol erba mesclada ab bona.
Cartulaire de Montpellier, fol. 47.
Sans *introduction* de mauvaise herbe mêlée avec la bonne.

11. ENCAMARADAMEN, *s. m.*, introduction.
ENCAMARADAMEN o mescla d'avol erba.
Cartulaire de Montpellier, fol. 47.
Introduction ou mélange de mauvaise herbe.

12. ENCAMARAR, *v.*, introduire, mêler, dénaturer.
O lurs avers, per mais pezar,
Fan mantas vetz ENCAMARAR,
O en l'aigua freia banhan,
O qualque vils causas mesclan.
Brev. d'amor, fol. 125.
Ou, pour peser davantage, ils font maintes fois *dénaturer* leurs avoirs, ou en baignant dans l'eau froide, ou mêlant quelques viles choses.
Part. pas. Blat molhat o ENCAMARAT... Tota causa que trobem ENCAMARADA.
Cartulaire de Montpellier, fol. 143 et 144.
Blé mouillé ou *dénaturé*... Toute chose que nous trouvions *dénaturée.*
CAT. *Encamorrar.* ESP. *Encamarar.*

CAMEL, *s. m.*, lat. CAMEL*us*, chameau.
E si m plagra de Castela
Trop mais una jovencela
Que d'aur mil cargat CAMEL.
P. VIDAL : Be m pac.
Et ainsi une jouvencelle de Castille me plairait beaucoup plus que mille *chameaux* chargés d'or.
ANC. FR. Après la fist metre sor un *chamel*, et la fist einsi fuster parmi toute l'ost.
Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 268.
CAT. *Camell.* ESP. *Camello.* PORT. *Camelo.* IT. *Cammello.*

2. CAMELA, *s. f.*, camelle, femelle du chameau.
De lag de la CAMELA si fay tantost portar.
Roman de Fierabras, v. 3348.
Elle se fait aussitôt apporter du lait de la *camelle.*
CAT. ESP. *Camella.* IT. *Cammella.*

3. CAMELIN, *adj.*, lat. CAMELIN*us*, de chameau.
Carns de bestias secas et caudas, quals so CAMELINAS.
Eluc. de las propr., fol. 233.
Chairs de bêtes sèches et chaudes, telles que sont celles *de chameau.*
IT. *Camellino.*

4. CAMELOPART, *s. m.*, lat. CAMELOPARD*alis*, girafe.
CAMELOPART naysh en Ethyopia.
Eluc. de las propr., fol. 241.
La *girafe* naît en Éthiopie.
ESP. *Cameleopardo.* PORT. *Camelopardal.* IT. *Cammellopardalo.*

CAMI, *s. m.*, chemin.

Voyez Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. II, p. 241, et t. III, p. 18; Ciampi, dans son édit. de *Turpin*, p. 93.

Amples CAMIS ab trops de caminiers.
G. RIQUIER : Fort guerra.

Larges *chemins* avec beaucoup de voyageurs.

Fig. La corrompuda a lo CAMI tot ubert; la pieuzela a lo CAMI tot claus.
Liv. de Sydrac, fol. 83.

La corrompue a le *chemin* tout ouvert; la pucelle a le *chemin* tout clos.

Loc. Que anesses lo bon CAMI.
Liv. de Sydrac, fol. 94.

Que tu allasses le bon *chemin*.

Car tiravan e passavan CAMI tant que podian.
Chronique des Albigeois, col. 10.

Car ils tiraient et passaient *chemin* tant qu'ils pouvaient.

Aquest pres son CAMI... tenc son drech CAMI vas Tholoza.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 172 et 176.

Celui-là prit son *chemin*... tint son droit *chemin* vers Toulouse.

CAT. *Cami*. ESP. *Camino*. PORT. *Caminho*. IT. *Cammino*.

2. CAMINAL, *adj.*, transportable.

Fet los cargar d'aver bon CAMINAU.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 6.

Les fit charger de bonne richesse *transportable*.

3. CAMINADOR, *s. m.*, routier, voyageur.

Que ja, tant cant ieu viva, faizit CAMINADOR
A mi ni a la gleiza no faran mais paor.
GUILLAUME DE TUDELA.

Que jamais, autant de temps que je vive, les *routiers* bannis ne feront peur à moi ni à l'église.

CAT. ESP. *Caminador*. IT. *Camminatore*.

4. CAMINIER, *s. m.*, voyageur, routier.

Amples camis ab trops de CAMINIERS.
G. RIQUIER : Fort guerra.

Larges chemins avec beaucoup de *voyageurs*.

— *Adj.*, vagabond.

Si no 'ls ten reys o coms o ducs,
Totz temps seran mais CAMINIERS.
MARCABRUS : Al departir.

Si roi ou comte ou duc ne les retient, toujours ils seront plus *vagabonds*.

ANC. ESP. *Caminero*. PORT. *Caminheiro*.

5. CAMINAR, *v.*, cheminer, marcher, voyager.

... Cel qu'ab leis CAMINA.
B. ZORGI : Ben es adreig.

... Celui qui *chemine* avec elle.

— Poursuivre, courir après.

Et en fugens m'encaussa e m CAMINA.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No puesc saber.

Et en fuyant me pourchasse et me *poursuit*.

CAT. ESP. *Caminar*. PORT. *Caminhar*. IT. *Camminare*.

6. ENCAMINAR, *v.*, acheminer, mettre en chemin.

Part. pas.

L'ost es ENCAMINADA, cargatz son li saumier...
Per una gran montanha si son ENCAMINATZ.
Roman de Fierabras, v. 184 et 2221.

L'armée est *acheminée*, les bêtes de somme sont chargées.

Ils se sont *acheminés* par une grande montagne.

CAT. ESP. *Encaminar*. PORT. *Encaminhar*. IT. *Incamminare*.

CAMISA, *s. f.*, bas. lat. CAMISIA, chemise, vêtement.

Postea in CAMISIA discintus, et discalciatus, etc.
BALUZ, *Lex salica, cap. reg. Fr.*, t. I, col. 320.

Voyez Mayans, t. II, p. 228 et 245; Aldrete, p. 363; Monti, t. II, part. 1, p. 309.

CAMISIAS vocamus quod in his dormimus in camis, id est, in stractis nostris.
ISIDOR, *Orig.*, XIX, 22.

La CAMISA, que toca 'l cors,
Sia bella, sotils e blanca...
E va s'en ivern a la bisa,
Que non a freg en sa CAMISA.
UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Que la *chemise*, qui touche le corps, soit belle, fine et blanche...

Et il s'en va en hiver à la bise, vu qu'il n'a pas froid en sa *chemise*.

Loc. prov. Sel c' a 'l saber es ricx en sa CAMISA.
T. D'UN ANONYME ET DE GUILHEM : Guilhem.

Celui qui a le savoir est riche en sa *chemise*.

ANC. FR. Un sarcot ou *camise*.
Lett. de rém., 1421. CARPENTIER, t. I, col. 740.

CAT. ESP. PORT *Camisa*. IT. *Camicia*.

CAMOIS, *s. m.*, boue, souillure, tache.

Tot era ples de sang e de CAMOIS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.
Il était tout plein de sang et de *souillure*.

Il est vraisemblable que CAMOIS a fourni le mot *cambouis* français, dont Ménage n'a pu indiquer l'étymologie.

CAMOMILLA, *s. f.*, camomille.
Raiz de fenoyl et de CAMOMILLA.
Rec. de recettes médicales.
Racine de fenouil et de *camomille*.
Artemezia, autrament dita CAMOMILLA.
Eluc. de las propr., fol. 200.
Artémise, autrement dite *camomille*.
ESP. *Camomila*. IT. *Camomilla*.

CAMP, *s. m.*, lat. CAMP*us*, champ.
E no y guardetz CAMP, ni vinha ni ort.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes farai.
Et vous n'y conservâtes *champ*, ni vigne ni jardin.
Las primicias de ton CHAMP.
Trad. de Bède, fol. 46.
Les prémices de ton *champ*.
Per bolas de CAMP ostar.
Brev. d'amor, fol. 119.
Pour ôter les bornes de *champ*.
Et la bella garba cant es segada
El CAMP.
V. et Vert., fol. 92, *deuxième version*.
Et la belle gerbe quand elle est moissonnée au *champ*.

— Camp.
Emportet lo CAMP am sas gens... et els tornero el CAMP.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 13.
Il emporta le *camp* avec ses gens... et ils retournèrent au *camp*.

— Champ de bataille.
E cobrarem el CAMP la vera crotz.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.
Et nous recouvrerons sur *le champ de bataille* la vraie croix.
Loc. Los desconfit en plan CAMP...
Defendre en CAMP claus.
L'Arbre de Batalhas, fol. 28 et 67.
Les déconfit en plein *champ de bataille*...
Défendre en *champ* clos.

— Champ, terme de blason.
Un seinnals,
Si fon aquel d'En Archimbau,
Ab flors jaunas sus el CAMP blau.
Roman de Flamenca, fol. 121.
Une enseigne, ce fut celle du seigneur Archambaud, avec fleurs jaunes sur un *champ* bleu.
Fig. El CAMP de bonas obras om se esprovan los cavaliers de Dieu.
V. et Vert., fol. 83.
Au *champ* des bonnes œuvres où s'éprouvent les chevaliers de Dieu.
CAT. *Camp*. ESP. PORT. IT. *Campo*.

2. CAMBO, *s. m.*, champ.
LOS CAMBOS e 'ls pratz.
Tit. de 1196. DOAT, t. CXXXVIII, fol. 159.
Les *champs* et les prés.
Las dichas doas parts del dich CAMBO.
Tit. de 1262. DOAT, t. CXXXIII, fol. 32.
Lesdites deux portions dudit *champ*.
En Archimbautz vai per CAMBON,
E quan poc jostar, saup li bon.
Roman de Flamenca, fol. 137.
Le seigneur Archambaud va par le *champ*, et quand il put jouter, il lui sut bon.

3. CAMPOLIEIT, *s. m.*, tente, lit de camp.
E CAMPOLIEIT emperial.
V. de P. Vidal.
Et *tente* impériale.

4. CAMPAL, *adj.*, campal, qui est en champ.
Per batalha, so es a dire, per gatge CAMPAL.
L'Arbre de Batalhas, fol. 68.
Par bataille, c'est-à-dire, par gage *campal*.
E de far CAMPAL batalha.
Brev. d'amor, fol. 37.
Et de faire bataille *campale*.
Pres en batalha CAMPAL Ferran, comte de Flandres.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 171.
Prit en bataille *campale* Ferrand, comte de Flandre.
ANC. FR. Ne remanra preudome qui ne rechoive mort en une bataille *campal*.... Assemblerent orendroit en bataille *campal*, en une plaine.
Roman de Merlin et d'Artus. DU CANGE, t. I, col. 1100.
CAT. ESP. PORT. *Campal*. IT. *Campale*.

5. CAMPESTRE, *adj.*, lat. CAMPESTRE*m*, champêtre, qui est aux champs.
En I luoc CAMPESTRE.
Trad. du Nouv. Test. S. LUC, c. 6.
En un lieu *champêtre*.

Auzels... d'autres n'i ha CAMPESTRES qui dels fruchtz de la terra vivo.

Eluc. de las propr., fol. 139.

Oiseaux... il y en a d'autres *étant aux champs* qui vivent des fruits de la terre.

ANC. FR. Terres labourables et *campestres*.

Tit. de 1457. CARPENTIER, t. I, col. 744.

ESP. PORT. IT. *Campestre*.

6. CAMPION, *s. m.*, champion, défenseur.

Anc mais dos CAMPIOS no vi hom pus iratz.

Roman de Fierabras, v. 1412.

Jamais on ne vit deux *champions* plus irrités.

Lo valen catholic coms de Montfort CAMPION per la fe.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 170.

Le vaillant catholique comte de Montfort *champion* pour la foi.

No deu far batalha en sa propria persona, mais deu aver un CAMPIO.

L'Arbre de Batalhas, fol. 233.

Il ne doit pas faire bataille en sa propre personne, mais doit avoir un *champion*.

CAT. *Campion*. ESP. *Campeon*. PORT. *Campeão*. IT. *Campione*.

7. CAMPERNAR, *v.*, attaquer, envahir.

Aus, tu que gleyza governas,
E cobeitas e CAMPERNAS
L'autrui dreg.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Ouïs, toi qui gouvernes l'église, et convoites et *attaques* le droit d'autrui.

8. ACAMPAR, *v.*, rassembler, amasser.

En temps d'estiu,
ACAMPA 'l blat don l'ivern viu.

Brev. d'amor, fol. 53.

En temps d'été, elle *rassemble* le blé dont elle vit l'hiver.

C'aissi 'n pot hom pro ACAMPAR.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Qu'ainsi on en peut *amasser* profit.

ACAMPAR tot lo froment del regne.

Hist. abr. de la Bible, fol. 16.

Rassembler tout le froment du royaume.

ACAMPA tos preires am las messas cantantz,
E digas als elerges et a totz adordenatz,
E cant los auras totz denan tu ACAMPATZ...

V. de Sainte Magdeiaine.

Rassemble tes prêtres avec ceux qui chantent les messes, et parle aux clercs et à tous ceux qui sont dans les ordres, et quand tu les auras tous *rassemblés* devant toi...

Part. pas.

Nos avem vist, estant ensemps ACAMPAT.

Tit. de 1392. *Trois états de Sisteron*.

Nous avons vu, étant ensemble *rassemblés*.

IT. *Accampare*.

9. ESCAMPAMENT, *s. m.*, effusion, fuite.

Tu as esquivat l'ESCAMPAMENT del sanc innocent.

Hist. abr. de la Bible, fol. 81.

Tu as évité l'*effusion* du sang innocent.

ANC. FR.

K'es assis tutes parts k'il n'a *escapement*.

Roman de Horn, fol. 19, col. 2.

ANC. CAT. *Escampament*. ANC. ESP. *Escampamento*. IT. *Scampamento*.

10. ESCAMPAIRE, *s. m.*, dissipateur.

Dels bes del Senhor ESCAMPAIRE.

Eluc. de las propr., fol. 72.

Dissipateur des biens du Seigneur.

IT. *Scampatore*.

11. ESCAMPAR, *v.*, verser, répandre.

Coma la olha bolhen sobre lo fuoc que ESCAMPA tot so que es dins.

V. et Vert., fol. 25.

Comme le pot bouillant sur le feu qui *répand* tout ce qui est dedans.

ESCAMPAN l'aigua sobre lor.

Brev. d'amor, fol. 52.

Répandant l'eau sur eux.

Huey vos an mort e 'l sanc tot ESCAMPAT.

Passio de Maria.

Aujourd'hui vous ont tué et *répandu* tout le sang.

Part. pas. Mi fassa trobar ma maynada
Que per lo bosc es ESCAMPADA.

V. de S. Honorat.

Me fasse trouver ma compagnie qui est *répandue* par le bois.

Laqual polvera sera ESCAMPADA per motz ventz.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 5.

Laquelle poussière sera *dispersée* par plusieurs vents.

CAT. ESP. *Escampar*. IT. *Scampare*.

12. ESCAMPADAMEN, *adv.*, éparsement.

Car e manhs locs tocat n'ai
ESCAMPADAMEN sai e lai.

Brev. d'amor, fol. 160.

Car en maints lieux j'en ai touché *éparsement* çà et là.

Cant motas cauzas que poirian esser dichas ESCAMPADAMENS son ajustadas.

Leys d'amors, fol. 147.

Quand beaucoup de choses qui pourraient être dites *éparsement* sont réunies.

13. ESCAPAR, *v.*, échapper, s'échapper.

Autra vetz fui en la preison d'amor,
Don ESCAPEI.

AIMERI DE PEGUILAIN : Autresi.

Une autre fois je fus dans la prison d'amour, d'où je m'*échappai*.

Que non ESCAPET testa.

PHILOMENA.

Qu'il n'*échappa* une tête.

Et ESCAPEI de llas sienas mans.

Trad. de la 2e ép. de S. Paul aux Corinthiens.

Et j'*échappai* de ses mains.

Quar n'ESQUAPIEST,
Per ton bon astre, de morir.

Brev. d'amor, fol. 36.

Car, par ton bon astre, tu en *échappas* de mourir.

ANC. FR. Qui erent de mult grant peril *escampé*.

VILLE-HARDOUIN, p. 86.

Voulant *escamper* et chercher quelque lieu pour se retirer... Et vous, poltron, *escampez* d'ici; *escampez*, maroufles.

Histoire maccaronique, t. I, p. 181 et 297.

CAT. ESP. PORT. *Escapar*. IT. *Scampare*.

CAMPANA, *s. f.*, lat. CAMPANA, cloche.

E sona 'l CAMPANA,
E lo vielhs comuns venc.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Et la *cloche* sonne, et la vieille communauté vient.

E 'ls sonan la CAMPANA.

V. de S. Honorat.

Et ils sonnent la *cloche*.

Elh sonament de las CAMPANAS era grans.

PHILOMENA.

La sonnerie des *cloches* était grande.

ANC. FR. L'estora et le garni de *campanes*.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 285.

Si commencerent à faire sonner leurs *campanes*.

MONSTRELET, t. II, fol. 133.

Comme son père avoit emporté les *campanes* de Notre-Dame.

RABELAIS, liv. II, ch. 7.

CAT. ESP. *Campana*. PORT. *Campainha*. IT. *Campana*.

2. CAMPANELA, *s. f.*, clochette.

Es pauca CAMPANELA.

Eluc. de las propr., fol. 282.

C'est une petite *clochette*.

ANC. FR. Le portier l'ayant introduit courtoisement sonnera la *campanelle*.

RABELAIS, liv. IV, chap. 3.

ESP. *Campanilla*. IT. *Campanella*.

3. CAMPANIER, *s. m.*, sonneur de cloches.

E fuy CAMPANIERS.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Et je fus *sonneur de cloches*.

CAT. *Campaner*. ESP. *Campanero*. IT. *Campanajo*.

CAMPHORA, *s. f.*, lat. CAMPHORA, camphre.

Maiorment unch de CAMPHORA...
Destemprada ab ayga roza et CAMPHORA.

Eluc. de las propr., fol. 191 et 193.

Surtout oint de *camphre*...
Détrempée avec eau rose et *camphre*.

CAT. PORT. IT. *Canfora*.

CAMUS, CAMUS, *adj.*, niais, sot.

Voyez Leibnitz, p. 106.

Ara m diguatz, Catalanes CAMUS,
On es lo pretz que soliatz aver.

G. RANOLS D'APT : A tornar m'er.

Maintenant, dites-moi, Catalans *niais*, où est le mérite que vous aviez coutume d'avoir.

Per que ien teuc tot hom per CAMUS,
Cum repren so qu'els sabens an en us.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

C'est pourquoi je tiens pour *sot* tout homme, lorsqu'il blâme ce que les sages ont en usage.

Deu miellhs estar ab sels que sabon pus
Cant ilh a cort, que ab los pecs CAMUS.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Doit mieux être quand elle a cour, avec ceux qui savent plus qu'avec les sots *niais*.

IT. *Camuso*.

2. CAMUSIA, *s. f.*, niaiserie.

C'ab los cortes apren hom cortesias,
Et ab los peex fadenex e CAMUSIAS.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Qu'avec les courtois on apprend courtoisies, et avec les sots fadaises et *niaiseries*.

3. CAMUSAT, *adj.*, écaché, aplati.

Aquel a non Jaufre ab lo vis CAMUSAT.

Roman de Fierabras, v. 2135.

Celui-là a nom Jaufre avec le visage *écaché*.

CAN, *s. m.*, lat. CANIS, chien.

Car amon CANS et austors.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Car ils aiment *chiens* et autours.

E QUANS que mord enans que laire.

LE MOINE DE MONTAUDON : Fort m'enoia.

Et *chien* qui mord avant qu'il aboie.

Fig. Que foron porc en Guavada
Et en Vianes foron CA.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Qui furent porcs en Gévaudan et *chiens* en Viennois.

Com fai bon CAN de cassa.

V. et Vert., fol. 29.

Comme fait bon *chien* de chasse.

Loc. Entre CA e lop, a la fi del jorn.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 150.

Entre *chien* et loup, à la fin du jour.

ANC. ESP. Se algun *can* muerde algun ome.... e si el sennor del *can* enriza el *can* que prenda ladron.

Fuero juzgo, lib. VIII, tit. 4, §. 19.

De *can* que mucho ladra nunca vos d'el temades.

Poema de Alexandro, cop. 742.

Ce mot a été abandonné pour celui de *perro*.

— Constellation.

La estela dita CA, que es fervent canda....
CA es una estela en sa influencia sobrecauda.

Eluc. de las propr., fol. 111 et 119.

L'étoile dite *Chien* qui est ardemment chaude....
Chien est une étoile très chaude en son influence.

PORT. *Cão*. IT. *Cane*.

2. CHE, CHIN, *s. m.*, chien.

Que pro i remas vianda als auzels e als CHES.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qu'il y reste assez de pâture aux oiseaux et aux *chiens*.

Qu'atrestan s'en faria us CHINS.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.

Qu'un *chien* en ferait autant.

Plus aorsatz de guerra qu'ors sobre CHIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 20.

Plus ardent de guerre qu'ours sur *chiens*.

3. CANET, *s. m.*, petit chien.

E fauc mos dos CANETZ glatir.

MARCABRUS : D'aisso lau.

Et je fais aboyer mes deux *petits chiens*.

ANC. CAT. *Canet*.

4. CANHA, *s. f.*, chienne, machine de guerre.

Erguelhos no ve son trabuc
Pus que fai son colp la CANHA.

BERNARD DE VENZAC : Pus vey lo.

Orgueilleux ne voit son trébuchement plus que fait la *chienne* son coup.

5. CANETA, *s. f.*, petite chienne, canicule, constellation.

Quo es l'estela CANETA,
E l'autra dicha cometa...
De la CANETA, ses duptar,
Son dig li dia canicular.

Brev. d'amor, fol. 37.

Comme est l'étoile *Canicule*, et l'autre dite comète...

Sans douter, les jours sont dits caniculaires de la *canicule*.

6. CHECA, *s. f.*, chienne.

A lei de CHECA vilana

P. VIDAL : Car' amiga.

A la manière de vilaine *chienne*.

7. CANIN, CANH, *adj.*, lat. CANINUS, canin, de chien.

Segon l'afaitamen CANI.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Selon la manière de *chien*.

Dens so ditas CANINAS que son agudas, aptas a rompre duras viandas... quar so semlans a las del ca.

Eluc. de las propr., fol. 43.

Sont dites *canines*, les dents qui sont aiguës, aptes à rompre les dures nourritures... car elles sont semblables à celles du chien.

Desordenat et quays CANI appetiment...
Valo contra mors CANI.

Eluc. de las propr., fol. 92.

Appétit désordonné et presque *canin*..
Valent contre morsure *de chien*.

Fig. De passar mar e d'aneir la gen CANHA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

De passer mer et d'occir la gent *canine*.

Ni tant aya fach sobre la gen CANHA.

MATHIEU DE QUERCY : Tant sui.

Ni ait tant fait sur la gent *canine*.

CAT. *Cani*. ESP. PORT. IT. *Canino*.

8. CANINIER, *adj.*, aimant les chiens.

Era CANINIERA.

Trad. du Nouv. Test. S. MARC, c. 7.

Elle était *aimant les chiens*.

9. CANINEU, CANINIEU, *adj.*, race de chien, canin.

Pels fals desfaitz pejors que CANINEUS.

AIMERI DE BELMONT : Ja n'er credutz.

Par les faux méfaits pires que *canins*.

Que 'lh Sarrazi deslial, CANINIEU,
L'an tout son rengne.

P. VIDAL : Ane no mov.

Que les Sarrasins déloyaux, *race de chien*, lui ont enlevé son royaume

10. CADEL, *s. m.*, lat. CATULUS, petit de chien et d'autres animaux.

CADELS so ditz, per diminucio, cas joves propriament, ja sia qu'els fillis d'autras bestias so ditz CADELS no propriament.

Eluc. de las propr., fol. 244.

Par forme diminutive, jeunes chiens sont dits au propre *cadels*, quoique les petits d'autres bêtes soient dits improprement *cadels*.

E carn de CADEL non vezen
Ben l'esforza e l'asazona.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et chair de *petit chien*, qui ne voit pas, le renforce bien et l'engraisse.

Am tant vene una loba blanqua am sos CADELS.

V. de S. Honorat.

Alors vint une louve blanche avec ses *petits*.

ANC. FR. Car après vienent li *chael*
Et li venieres les semont.

Roman du Renart, t. I, p. 92.

CAT. *Cadell.* IT. *Catello.*

11. CADELET, *s. m.*, petit chien, jeune chien.

Aysi c'us CADELET fugi de IIII pes.

V. de S. Honorat.

Ainsi qu'un *jeune chien* fuit des quatre pieds.

CAT. *Cadellet.*

12. CADELAR, *v.*, chienner.

Ab la femella, quan ha CADELAT.

Eluc. de las propr., fol. 243.

Avec la femelle, quand elle a *chienné*.

CAT. *Cadellar.*

13. CANICULA, *s. f.*, lat. CANICULA, canicule.

La stela dita CANICULA.

Eluc. de las propr., fol. 153

L'étoile dite *Canicule*.

CAT. ESP. PORT. *Canicula* IT. *Canicola.*

14. CANICULAR, *adj.*, lat. CANICULARIS, caniculaire.

Duro aquels dias CANICULARS del XV jorn de julh entro 'l XII de setembre.

Eluc. de las propr., fol. 119.

Ces jours *caniculaires* durent du quinzième jour de juillet jusqu'au douzième de septembre.

CAT. ESP. PORT. *Canicular.* IT. *Canicolare.*

15. CANICULARI, *adj.*, caniculaire.

Dias CANICULARIS.

Eluc. de las propr., fol. 119.

Jours *caniculaires*.

CANA, *s. f.*, lat. CANNA, roseau, canne.

Com fai lo vent la CANA torneyar,
Que vas totz latz li fai penre baissura.

P. ESPANHOL : Entre que m.

Comme le vent fait tournoyer le *roseau*, de manière qu'il lui fait prendre inclinaison vers tous les côtés.

— Canne, sorte de mesure.

Pus que tos vezis enganas
Ab fals pes, ab falsas CANAS.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Puisque tu trompes tes voisins avec faux poids, avec fausses *mesures*.

Las CANAS e las MEIAS CANAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 148.

Les *cannes* et les *demi-cannes*.

CAT. *Canya*, *cana.* ESP. *Caña.* PORT. *Cana.* IT. *Canna.*

2. CANETA, *s. f.*, petit roseau, petite canne.

Ab CANETA et ab rosels.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec *petite canne* et avec roseaux.

ESP. *Canita.* PORT. *Cancca.*

3. CANAVERA, CANACIERA, CANAVIERA, *s. f.*, roseau.

Et ab CANAVERA feritz.

Brev. d'amor, fol. 167.

Et frappé avec *roseau*.

CANAVERA fon donada a mi.

Trad. de l'Apocalypse, c. XI.

Un *roseau* me fut donné.

Pausa una cannla de CANACIERA.

Trad. d'Albucasis, fol 38

Pose une canule de *roseau*.

CANAVIERA per tot vent si mov.

Eluc. de las propr., fol. 202.

Roseau se meut par tout vent.

4. CANULA, *s. f.*, lat. CANNULA, canule.

Cum CANULA de ausel... Tu pausas la QUANULA sobre la dent.... Fai una CANULA de aram.

Trad. d'Albucasis, fol. 30, 6, 14.

Avec une *canule* de plume d'oiseau... Tu poses la *canule* sur la dent... Fais une *canule* d'airain.

5. CANON, *s. m.*, tuyau, quenouille, tourbillon.

Vos aiatz un CANON menut
O de pailla o d'autra re.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous ayez un petit *tuyau* ou de paille ou d'autre chose.

Garsens o Peironela que filou lur CANO.

IZARN : Diguas me tu.

Garcende ou Peironelle qui filent leur *quenouille*.

Loc. La plueia ven de la mar e per un CANO de ven monta en l'aire.

Liv. de Sydrac, fol. 46.

La pluie vient de la mer et par un *tourbillon* de vent monte en l'air.

CAT. *Canó*. ESP. *Canon*. PORT. *Cano*. IT. *Cannone*.

6. CANEL, *s. m.*, tuyau, tige.

Sembla CANEL de blat.

Eluc. de las propr., fol. 202.

Semble *tuyau* de blé.

— Tuyau, plume.

CANEL scriptural es canaviera de la qual antiquament uzavo per escriure... Ab aytals CANELS hom pausa la tencha.

Eluc. de las propr., fol. 203.

Tuyau pour écriture est un roseau duquel on usait anciennement pour écrire.... Avec tels *tuyaux* on pose l'encre.

— Tuyau de flûte, de flageolet.

Tibia, estrument... junc o CANEL, et aleus lo fazia de junc o d'autres CANELS.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Flûte, instrument... jonc ou *tuyau*, et quelques uns le faisaient de jonc ou d'autres *tuyaux*.

7. CANAR, *v.*, mesurer.

Quant volras CANAR la terra... destiaras o CANARAS lo fons de una ayga.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, c. 32 et 35.

Quand tu voudras *mesurer* la terre... tu calculeras ou *mesureras* le fond d'une eau.

CAT. *Canar*.

8. CANAL, *s. f.*, lat. CANALIS, canal, lit des eaux.

Gola... sa CANAL es dura et cartillaginoza... Ab las CANALS del pulmo.

Eluc. de las propr., fol. 46 et 45.

Gorge... son *canal* est dur et cartilagineux... Avec les *canaux* du poumon.

Tota la terra n'er egals
Neys de la mar l'ampla CANALS.

Los XV Signes de la fi del mon.

Toute la terre en sera égale, même l'ample *lit* de la mer.

— Voie, creux.

En la CANAL, que ditz conort,
Vei caut e freyt entremesclar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Los frevols.

Dans la *voie*, que l'encouragement indique, je vois s'entremêler le chaud et le froid.

Loc. Orguelhs TORNA EN CANAL.

MARCABRUS : Quan la fuelha.

L'orgueil *avance rapidement*.

Jois fora TORNATZ EN CANAU.

MARCABRUS : Doas cuidas ai.

Joie serait *retournée rapidement*.

La langue italienne a dit, dans le même sens, FAR CANALE, *voguer en pleine mer*.

CAT. ESP. PORT. *Canal*. IT. *Canale*.

9. CADENEL, *s. m.*, canal, ruisseau.

Que se reparon tots los CADENELS que son de cascuna part... Seguen lo CADENEL antic que es vays lo termenal de Cusac.

Tit. de 1398. DOAT, t. LIV, fol. 168.

Que tous les *canaux* qui sont de chaque côté se réparent... En suivant le *canal* ancien qui est vers le confin de Cusac.

CANCELLAR, *v.*, lat. CANCELLARE, biffer, canceler.

Part. pas. Cartas publicas, sanas, integras e NO CANCELLADAS.

Tit. de 1266. DOAT, t. LXXIX, fol. 43.

Chartes publiques, saines, entières et non *biffées*.

CAT. *Cancellar*. ESP. *Cancelar*. PORT. *Cancellar*. IT. *Cancellare*.

2. ESCANCELAR, *v.*, détruire.

Lai, chansos, te y via;
Pero no t daria

Tornada e revella,
Qu'on no t'ESCANCELLA.
G. RIQUIER : Voluntiers.

Là, chanson, tiens-y chemin ; pourtant je ne te donnerais ritournelle et refrain, afin qu'on ne te *détruise*.

ANC. CAT. *Escancellar*. IT. *Scancellare*.

CANCER, *s. m.*, lat. CANCER, cancre, espèce de poisson.

Cum lo peysho dit CANCER si mov naturalment ad arreyre.
Eluc. de las propr., fol. 111.

Comme le poisson dit *cancre* se meut naturellement en arrière.

— Signe du zodiaque.

Com sia el signe de CANCER.
Eluc. de las propr., fol. 108.

Comme soit au signe du *Cancer*.

— Chancre, sorte de maladie.

Cauterizatio de cranc, quant CANSER es commensan.
Trad. d'Albucasis, fol. 11.

Cautérisation du chancre, quand le *chancre* est commençant.

CAT. ESP. PORT. *Cancer*. IT. *Canchero*.

2. CRANC, *s. m.*, cancre, poisson de fleuve.

CRANCS fluvials valo contra vere.
Eluc. de las propr., fol. 103.

Cancres de fleuve valent contre venin.

— Cancer, signe du zodiaque.

Lo quart signes es CRANCS nommat.
Brev. d'amor, fol. 27.

Le quatrième signe est nommé *Cancer*.

CAT. *Cranc*. IT. *Cancro*.

— Chancre, sorte de maladie.

Pustell' en son huelh o CRANC.
BERTRAND DE BORN : Al dous nou.

Pustule ou *chancre* dans son œil.

E tragua m'ambs los huelhs CRANCS.
A. DANIEL : En breu.

Qu'un *chancre* me tire les deux yeux.

Curacio de CRANC.
Trad. d'Albucasis, fol. 28.

Guérison de *chancre*.

CAT. *Cranc*. ESP. PORT. IT. *Cancro*.

3. CRANCER, *s. m.*, Cancer.

Tropis del CRANCER es dig l'us.
Brev. d'amor, fol. 26.

L'un est dit tropique du *Cancer*.

4. CANCROS, *adj.*, chancreux.

Apostema CANCROS.
Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Ulcère *chancreux*.

ESP. *Canceroso*. PORT. *Cancroso*. IT. *Cancheroso*.

5. CRANCOS, *adj.*, chancreux.

Aquel es ab si CRANCOS.
Trad. d'Albucasis, fol. 28.

Celui-là est par soi *chancreux*.

CANDOR, *s. f.*, lat. CANDOR, candeur, blancheur.

CANDOR es blancor intensa am lutz ben clara e perspicuitat pura.
Eluc. de las propr., fol. 265.

Candeur est blancheur intense avec lumière bien claire et perspicuité pure.

ANC. ESP. PORT. *Candor*. IT. *Candore*.

2. CANDORADOR, *s. m.*, blanchisseur.

A CANDORADORS lo portal de, etc.
Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

A *blanchisseurs* la porte de, etc.

3. QUANDI, *adj.*, lat. CANDI*dus*, blanc, candi, brillant.

Il sun ta bel e ta blanc e ta QUANDI.
Poëme sur Boëce.

Ils sont si beaux et si blancs et *brillants*.

ESP. *Candi*. PORT. *Candil*. IT. *Candito*.

CANEBE, CANEP, CAMBRE, CARBE, CAMBE, *s. m.*, lat. CANNABE*m*, chanvre.

O CANEBE, o lin, o lana.
Trad. d'un Évang. apocr.

Ou *chanvre*, ou lin, ou laine.

Carminacios de CANEP et de li.
Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

Cardure de *chanvre* et de lin.

Us cordos
Qu'er de CAMBRE sotils e bos.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un cordon qui sera de *chanvre* fin et bon.

Ni ja no vesta drap de CARBE ni de lin.
GUILLAUME DE TUDELA.

Et ne revête jamais étoffe de *chanvre* ni de lin.

Saumada de CAMBE, III deners.
Cartulaire de Montpellier, fol. 114

Charge de *chanvre*, trois deniers.

CAT. *Canam*. ESP. *Cañamo*. PORT. *Canhamo*. IT. *Canapa*.

2. CANABAS, *s. f.*, toile de chanvre.

Apres la mort non portara
Mas so que de be fact aura
E III canas de CANABAS.
Brev. d'amor, fol. 226.

Après la mort il n'emportera que ce qu'il aura fait de bien et trois cannes de *toile de chanvre*.

De tot drap lini, exceptat de CANABAS.
Cartulaire de Montpellier, fol. 113.

De toute toile de lin, excepté de *toiles de chanvre*.

3. CANSIL, *s. m.*, toile de chanvre.

Drap de CANCIL e var e gris.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 90.

Drap de *chanvre* et vair et gris.

E camiza d'un ric CAMSIL.
Roman de Jaufre, fol. 60.

Et chemise d'une riche *toile de chanvre*.

ANC. FR. A un bel drap de *chcisil* blanc
Li osterent d'entur le sanc.
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 76.

Linges, dras qui sont de *cainsil*
Plus blans que n'est nois ne gresil.
Roman de la Violette, v. 1487.

4. CANABACIER, *s. m.*, tisserand.

Que fan CANABACIER.
G. RIQUIER : Pus Dieu.

Que les *tisserands* font.

A CANABACIERS lo portal, etc.
Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

A *tisserands* le portail, etc.

Adjectiv. Que li drap de paratge e las telas blancas se mesuro ab l'auna de la cana, et li drap gros e li canabas et aquill del li ab l'auna CANABASSERA.
Tit. de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 143.

Que les draps de parage et les toiles blanches se mesurent à l'aune de la canne, et les draps gros et la toile de chanvre et celle de lin avec l'aune *de tisserand*.

CANELHADA, *s. f.*, cannellée.

Jusquiam berba, antrament dita CANELHADA.
Eluc. de las propr., fol. 211.

Jusquiame herbe, autrement dite *cannellée*.

CANELLA, *s. f.*, cannelle.

CANELA, antrament dita cinamomum....
Cum appar en la CANELA, que es escorsa.
Eluc. de las propr., fol. 116 et 196.

Cannelle, autrement dite cinnamomum... Comme il paraît en la *cannelle*, qui est une écorce.

Et ab CANELLA vos o mesclat.
DEUDES DE PRADES, *Auz cass.*

Et vous le mêlez avec de la *cannelle*.

Pus flayret doussamen que CANELA muscada
Roman de Ficrabras, v. 4981.

Il sentit plus doux que *cannelle* muscade.

ESP. PORT. *Canela*. IT. *Cannela*.

CANIVET, *s. m.*, petit couteau.

Judas mes la man a I CANIVET... e aucis lo.
Hist. abr. de la Bible, fol. 75.

Judas mit la main à un *petit couteau*... et l'occit.

ANC. FR. Unum parvum artavum gallice *canivet*.
Lett. de rém., 1400. CARPENTIER, t. I, col. 764.

Parvus cultellus gallice *cannivet*.
Gloss. lat. gall. de 1352. CARPENTIER, t. I, col. 315.

CANON, *s. m.*, lat. CANON, canon, partie des prières de la messe.

Ajustet el CANO de la messa una paraula.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 57.

Il ajouta au *canon* de la messe une parole.

— Canon, arme de guerre.

Balestas ni CANOS.
Tit. de 1390. DOAT, t. CXLVII, fol. 176.

Arbalètes ni *canons*.

— Cens amphitéotique.

Pagament de ces, pensio o de CANO... CANO o pensio de la causa comprada.
Tit. du XIIIe *siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 41 et 40.

Paiement de cens, pension ou de *canon*... *Canon* ou pension de la chose achetée.

ANC. FR. Il n'est obligé qu'aux *canons* arrierez.
Stat. Lossensia. DU CANGE, t. II, col. 169.

— *Adj.* Qui établit ou contient les lois de l'église.

Segon que volh drech CANON... El drech CANON fa soen mention de lhui.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 213 et 87.

Selon que le veut le droit *canon*... Le droit *canon* fait souvent mention de lui.

CAT. ESP. PORT. *Canon*. IT. *Canone*.

2. CANONIC, *adj.*, lat. CANONIC*us*, canonique.

A tot drech CANONIC et civil.
Tit. de 1286. DOAT, t. XLI, fol. 77.

A tout droit *canonique* et civil.

Doas pistolas que s'apelo CANONICAS.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 8

Deux épîtres qui s'appellent *canoniques*.

Per sanctas Scripturas CANONICAS.
Doctrine des Vaudois.
Par saintes Écritures *canoniques.*
CAT. *Canonic.* ESP. PORT. IT. *Canonico.*

3. CANONICAL, *adj.*, canonique.
Segon la CANONICAL simplicitat.
Tit. de 1318. DOAT, t. XLII, fol 218.
Selon la simplicité *canonique.*
ESP. *Canonical.* IT. *Canonicale.*

4. CANONISTA, *s. m.*, canoniste.
Decretalista, CANONISTA.
Leys d'amors, fol. 64.
Décrétaliste, *canoniste.*
Un CANONISTA diria tantost que verament.
L'Arbre de Batalhas, fol. 191.
Un *canoniste* dirait aussitôt que vraiment.
CAT. ESP. PORT. IT. *Canonista.*

5. CANONIZATIO, *s. f.*, canonisation.
Seguia lo negoci de sa CANONIZATIO...
En la letra de la CANONIZATIO.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 193 et 196.
Il suivait l'affaire de sa *canonisation...*
Dans la bulle de la *canonisation.*
CAT. *Canonisació.* ESP. *Canonizacion.* PORT. *Canonização.* IT. *Canonizzazione.*

6. CANONIZAR, *v.*, canoniser.
CANONISET sanh Domenge.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 184.
Il *canonisa* saint Dominique.
Et a CANONISATZ los precios cors santz.
V. de S. Honorat.
Et a *canonisé* les précieuses saintes personnes.
Part. pas. Fo CANONIZATZ per papa.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 159.
Il fut *canonisé* par le pape.
CAT. *Canonisar.* ESP. PORT. *Canonizar.* IT. *Canonizzare.*

7. CANONGE, CANORGUE, *s. m.*, chanoine.
Ni monge, ni CANONGE, ni capelan.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80.
Ni moine, ni *chanoine,* ni chapelain.
Peire Rotgier si fo d'Alvernhe, CANORGUES de Clermon.
V. de Pierre Rogiers.
Pierre Rogier fut d'Auvergne, *chanoine* de Clermont.
CAT. *Canonge.* ESP. *Canonigo.* PORT. *Conego.* IT. *Canonico.*

8. CANNONEGUE, *s. m.*, chanoine.
La claustra dels CANNONEGUES.
Tit. de 1174. *Hist. de Languedoc,* pr., t. II, col. 134.
Le cloître des *chanoines.*

9. CANORGUA, CANORGUIA, *s. f.*, canonicat, chanoinie, réuniondes chanoines.
Laisset la CANORGA e fes se joglars et anet per cors.
V. de Pierre Rogiers.
Il laissa le *canonicat* et se fit jongleur et alla par cours.
Cant era petits, sos paires lo mes per canorgue en la CANORGUIA del Puei.
V. de Pierre Cardinal.
Quand il était petit, son père le mit pour chanoine dans la *chanoinie* du Puy.
ANC. FR. Il ne demoura en France abbaye, ne *chanoinerie*, ne marchans renommez d'avoir argent, qui ne lui donnast ou prestat.
MONSTRELET, t. II, fol. 97.
CAT. ESP. *Canongia.*

CANS, *adj.*, lat. CAN*dens*, ardent.
Fig. Et hueills fers, trebols e CANS.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Et yeux farouches, troubles et *ardents.*
ESP. *Cande.* IT. *Cando.*

2. CANDELA, *s. f.*, lat. CANDELA, chandelle, cierge.
Coma la CANDELA que ren sa clardat e se mezeissa degasta.
Liv. de Sydrac, fol. 76.
Comme la *chandelle* qui rend sa clarté et se détruit elle-même.
A ley d'enfan cuy la CANDELA plats
E s'art jogan.
R. JORDAN, VIC. DE S.-ANTONIN : Abril.
A la manière d'enfant à qui la *chandelle* plaît, et qui se brûle en jouant.
ANC. FR. La CANDELLE qui art dedens
N'estaint por orés ne por vens.
Roman de Partonopeus, t. I, p. 152.
CAT. ESP. *Candela.* PORT. *Candea.* IT. *Candela.*

3. CANDELET, *s. m.*, petite chandelle.
Cozetz mel en un vaiselet;
Cant er cueitz, faitz n'un CANDELET.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Cuisez du miel dans un petit vase; quand il sera cuit, faites-en une *petite chandelle.*

4. CANDELIER, *s. m.*, chandelier.

E covengra i miellhs uns sautiers
En la gleisa, o us CANDELIERS
Portar ab gran candela ardeut.
PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.

Et il lui conviendrait mieux un psautier dans l'église, ou porter un *chandelier* avec grand cierge allumé.

La crotz e 'ls CANDELIERS.
Tit. de 1205. DOAT, t. CV, fol. 155.

La croix et les *chandeliers*.

CAT. ESP. *Candelero*. IT. *Candelliere*.

— Fabricant, marchand de chandelles.

CANDELIERS o obriers de cera... Los CANDELIERS de ceu.
Cartulaire de Montpellier, fol. 186 et 90.

Chandeliers ou ouvriers en cire... Les *chandeliers* de suif.

ANC. CAT. *Candelier*. ANC. ESP. *Candelero*.

5. CANDELAR, *s. m.*, chandelier.

Uelhs ha luzens de nuech cum CANDELAR.
Eluc. de las propr., fol. 254.

Il a les yeux luisants pendant la nuit comme *chandelier*.

6. CANDELABRE, *s. m.*, lat. CANDELABRUM, candélabre.

Que sia pausada sobre lo CANDELABRE.
Trad. du Nouv. Test. S. MARC, ch. 14.

Qu'elle soit placée sur le *candélabre*.

E las set lucernas en un CANDELABRE.
Trad. de Bède, fol. 18.

Et les sept lanternes en un *candélabre*.

ANC. CAT. *Candalobre*. PORT. IT. *Candelabro*.

7. CANDELOR, *s. f.*, chandeleur.

A la pagna de la CANDELOR.
Ord. des R. de Fr., 1411, t. IX, p. 609.

A la paye de la *chandeleur*.

CAT. *Candelera*. ANC. ESP. *Candelor*. ESP. MOD. PORT. *Candelaria*.

8. CANDELOSA, *s. f.*, chandeleur.

Aquelas que an estat presas puis la CANDELOSA, avut dos ans.
Ord. des R. de Fr., 1306, t. I, p. 448.

Celles qui ont été prises depuis la *chandeleur*, il y a eu deux ans.

9. CANDELEIR, *adj.*, de la chandeleur.

Lendema de la festa CANDELEIRA de Nostra Dona.
Tit. de 1271. DOAT, t. CXLVI, fol. 147.

Le lendemain de la fête *de la chandeleur* de Notre-Dame.

10. ESCANTIR, *v.*, éteindre, effacer, apaiser.

Mas la flam' esconduda
Es greu ad ESCANTIR.
PIERRE D'AUVERGNE : Pois de.

Mais la flamme cachée est difficile à *éteindre*.

Car si m'artz dins la meola
Lo fuecx, no vuelh que s'ESCANTA.
A. DANIEL : Autet e bas.

Car quoique le feu me brûle dans la moelle, je ne veux pas qu'il s'*éteigne*.

Fig. Mas per la colp' ESQUANTIR,
Vuoill la vertat descubrir.
GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Be s cujet.

Mais pour *effacer* la faute, je veux découvrir la vérité.

CANT, CAN, CHANT, *s. m.*, lat. CANTUS, chant, cantique.

Las mias musas qui ant perdut lor CANT.
Poëme sur Boèce.

Les miennes muses qui ont perdu leur *chant*.

Et entendatz CAN melodios.
Leys d'amors, fol. 7.

Et que vous entendiez *chant* mélodieux.

Be s taing qu'un novel CHANT fabrec.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pois vezem.

Il convient bien que je fabrique un nouveau *chant*.

Pauc val CHANS que del cor no ve.
B. DE VENTADOUR : Peirols cum avetz.

Le *chant* qui ne vient du cœur vaut peu.

C'om ses domna non pot far d'amor CHAN.
BERTRAND DE BORN : Quan la novelha.

Qu'homme sans dame ne peut faire *chant* d'amour.

ANC. FR. Que le tien *cant* suelent canter.
HELINAND, *Vers sur la Mort*.

CAT. *Cant*. ESP. PORT. IT. *Canto*.

2. CANTARET, CHANTARET, *s. m.*, petit chant, sorte de poésie.

Quar s' eu degues blasmar totz los malvatz,
Tart finira lo CANTARET qu'en fatz.
LANFRANC CIGALA : Quan vei.

Car si je dusse blâmer tous les méchants, le *petit chant* que j'en fais finirait tard.

E m' an alegran
D'un CHANTARET prezan.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Non puosc.

Et que j'aille me réjouissant d'un *petit chant* distingué.

3. Cantic, *s. m.*, lat. canticum, cantique.

Cantic de Salomon.

Doctrine des Vaudois.

Cantique de Salomon.

cat. *Cantic.* esp. port. it. *Cantico.*

4. Canso, chanso, *s. f.*, chanson, sorte de poésie.

Cansos es us dictatz que conta de V a VII coblas, e deu tractar principalmen d'amors o de lauzors.

Leys d'amors, fol. 40.

La *chanson* est une composition qui compte de cinq à sept couplets, et elle doit traiter principalement d'amours ou de louanges.

En aquel temps non apellava hom cansson, mas tot quant hom cantava eron vers.

V. de Marcabrus.

En ce temps on n'appelait pas *chanson*, mais tout ce qu'on chantait était vers.

Guirautz de Borneill fetz la primera canson que anc fos faita.

V. de Pierre d'Auvergne.

Giraud de Borneil fit la première *chanson* qui oncques fut faite.

Qu'om no troba ni sap devezio
Mas sol lo nom entre vers et chanso.

Aimeri de Peguilain : Mantas vetz.

Qu'on ne trouve ni sait différence entre vers et *chanson*, excepté seulement le nom.

Loc. E dis la canso del diable.

V. et Vert., fol. 26.

Et il dit la *chanson* du diable.

anc. esp.

Los organos y disen *chanzones* e motete.

Arcipreste de Hita, cop. 1206.

cat. *Cansó.* esp. *Cancion.* port. *Canção.* it. *Canzone.*

5. Cansoneta, chansoneta, *s. f.*, chansonnette.

Farai chansoneta nueva.

Le comte de Poitiers : Farai.

Je ferai une *chansonnette* nouvelle.

Leu chansoneta m'er a far,
Pus n'ai man de ma doss' amia.

G. de Montagnagout : Leu chansoneta.

Légère *chansonnette* me sera à faire, puisque j'en ai commandement de ma douce amie.

Et auzida cansonet' ab long so.

Aimeri de Peguilain : Mantas vetz.

Et *chansonnette* ouïe avec longue musique.

anc. esp.

Todas salen cantando, disiendo *chanzonetas.*

Arcipreste de Hita, cop. 1215.

cat. *Cansoneta.* esp. mod. *Cancioncilla.* port. *Cançoneta.* it. *Canzonetta.*

6. Cantaire, chantaire, cantador, chantador, *s. m.*, lat. cantator, chanteur.

Cantaire fo meravilhos.

P. Vidal : Abril issic.

Il fut merveilleux *chanteur.*

Tota la estatz anava per cortz, e menava ab se dos cantadors que cantavan las soas cansos.

V. de Giraud de Borneil.

Tout l'été il allait par les cours, et menait avec lui deux *chanteurs* qui chantaient les siennes chansons.

Adj. Qu'el freg d'ivern los destrenh e 'ls desvia,
Si c'us non es alegres ni chantaire.

Arnaud P. d'Agange : Quan lo temps.

Que le froid d'hiver les presse et les déroute, tellement qu'un seul n'est joyeux ni *chanteur.*

Per que tug amador
Son guay e chantador.

B. de Ventadour : Lo gens temps.

C'est pourquoi tous les amants sont gais et *chanteurs.*

anc. fr.

Quant un *chanterres* vient entre gent honorée,
Et il a endroit soi sa vielle atrempée.

H. de Villeneuve, Fauchet, *anc. Poèt. fr.*, liv. II.

Or, *cantadours*, cantez, cantez.

G. Guiart, t. I, p. 41.

esp. port. *Cantador.* it. *Cantatore.*

7. Cantre, cantor, *s. m.*, lat. cantor, chantre.

A penas pot hom trobar huey cantre ni autre home que sapia be endevenir en far propriamen I so.

Leys d'amors, fol. 4.

A peine peut-on trouver aujourd'hui un *chantre* ni autre homme qui sache bien réussir à faire proprement un air.

Aital clercs non deu aver molier, si el a orde sobre cantor o sobre lector.

Trad. du Code de Justinien, fol. 2.

Un tel clerc ne doit pas avoir femme, s'il a ordre au-dessus de *chantre* ou au-dessus de lecteur.

cat. esp. *Cantor.* it. *Cantore.*

8. Chantressa, *s. f.*, lat. can*ta*trix, chantresse.

En lo offici de cor, cantava am la chantressa.
V. de Santa Flors. Doat, t. CXXIII, fol. 272.

En l'office du chœur, elle chantait avec la *chantresse.*

cat. esp. *Cantora.* port. it. *Cantatrice.*

9. Cantorel, *adj.*, chanteur.

Qui es auzel cantorel cum merle.
Eluc. de las propr., fol. 147.

Qui est oiseau *chanteur* comme merle.

10. Cantar, chantar, *v.*, chanter.

Aus, tu que cantas las messas.
P. Cardinal : Jesum Christ.

Entends, toi qui *chantes* les messes.

Un gualh que ns canta las oras.
Philomena.

Un coq qui nous *chante* les heures.

Bon cosselh vos don e gen :
Amatz et cantatz soven.
Peyrols : Quant amors.

Je vous donne bon et agréable conseil : Aimez et *chantez* souvent.

Avec la prép. de.

Chantarai d'aquetz trobadors.
Pierre d'Auvergne : Chantarai.

Je *chanterai de* ces troubadours.

Subst. Chantars no pot gnaire valer,
Si d'ius del cor no mov lo chans.
B. de Ventadour : Chantars.

Le *chanter* ne peut guère valoir, si le chant ne meut du dedans du cœur.

anc. fr. Biaux *chanters* en leu et en tans
Est une chose moult plezans.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 198.

Canta cest cant, faisant grant joie.
Roman du Renart, t. IV, p. 316.

Devant li duc alout *cantant*
De Karlemaine è *de* Rollant.
Roman de Rou, v. 13151-4.

Aussi bien *chanter d'*autre chose
Ayant *chanté de* sa grandeur,
Seroit-ce pas, après la rose,
Aux pavots chercher de l'odeur?
Malherbe, *Odes*, liv. III.

it. Io *canterei d'*amor si novamente.
Petrarca : Son. *Io canterei.*

Ben puoi *cantar d'*amore.
Jacopone da Todi, lib. V, cant. 29.

11. Chandeiar, *v.*, préluder, chantonner.

E 'l rossignol de son chantar chandeia
Josta sa par el bosc.
G. de Cabestaing : Mout m'alegra.

Et le rossignol *prélude* à son chanter auprès de sa compagne au bois.

12. Bescantaire, *s. m.*, médisant.

Malvatz bescantaire.
T. de Jean Lag et d'Ebles : Qui vos dara.

Mauvais *médisant.*

13. Bescantar, *v.*, marmotter des paroles, mal chanter, médire.

Totz jorns me bescantatz,
S'eratz encantayre,
Ben enchantariatz.
T. de Jean Lag et d'Ebles : Qui vos dara.

Toujours vous me *marmottez des paroles;* si vous étiez enchanteur, vous enchanteriez bien.

14. Deschans, *s. m.*, critique, parodie.

Mas lo mien no tem deschans...
Si 'n la rima en qu'hom chanta
Non era faitz lo deschans.
Arnaud Catalan : Als entendens.

Mais le mien ne craint pas la *critique...*
Si la *parodie* n'était faite en la rime qu'on chante.

15. Deschantar, *v.*, cesser de chanter, blâmer.

Belh l'es que m deschan...
E 'l poder d'amor deschanta
Que m tol lo sen e m'enchanta.
Rostan de Merguas : La douss' amor.

Il lui est agréable que *je cesse de chanter.*
Et elle *blâme* le pouvoir d'amour qui m'enlève le sens et m'enchante.

Dreit fora qui ben chantes
Qu'autrui chan no deschantes.
Arnaud Catalan : Als entendens.

Il serait juste que celui qui chanterait bien ne *blâmât* pas le chant d'autrui.

anc. fr. *Deschanter* par figure de notes.
Eustache Deschamps, p. 264.

16. Encantamen, *s. m.*, lat. incantamen*tum*, enchantement.

Un fuoc que totz temps crema per encantament.
Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 35.

Un feu qui toujours brûle par *enchantement.*

Aqui fes sos ENCANTAMENTZ
E levet son cercle minor.
V. de S. Honorat.

Là il fit ses *enchantements* et leva son cercle mineur.

Cum selh que fon riex per ENCANTAMEN,
Et en breu temps perdet sa benanansa.
PIERRE ESPANHOL : Cum selh.

Comme celui qui fut riche par *enchantement*, et en peu de temps perdit son bien-être.

Mas re no sai si s'es ENCANTAMENS,
Que, quan la vey, non ai de me poder.
R. JORDAN, VIC. DE S.-ANTONIN : Ben es camjat.

Mais je ne sais pas si c'est *enchantement*, vu que, quand je la vois, je n'ai pouvoir de moi.

ANC. FR. D'*encantement* m'aprist ausi.
Roman du Renart, t. IV, p. 327.
Negromance et *encantement*.
Roman de Partonopeus, t. I, p. 157.

CAT. *Encantament*. ESP. *Encantamiento*. PORT. *Encantamento*. IT. *Incantesimo*.

17. ENCANTATIO, *s. m.*, lat. INCANTATIO, enchantement, incantation.

Qui per deniers fay ENCANTATIOS et artz de dyable.
V. et Vert., fol. 16.

Qui pour deniers fait *enchantements* et arts du diable.

Es contraria a sciencias magicas et INCANTATIOS.
Eluc. de las propr., fol. 188.

Est contraire à sciences magiques et *incantations*.

ESP. *Encantacion*. PORT. *Encantação*. IT. *Incantazione*.

18. ENCANTAIRE, ENCANTADOR, *s. m.*, lat. INCANTATOR, enchanteur, escamoteur.

Si 'n aissi m vai, be sui donex ENCANTAIRE.
G. DE S.-DIDIER : El mon non.

S'il me va ainsi, je suis donc bien *enchanteur*.

ENCANTAYRES es veramens,
E nom del diable fay auzir
Los sorts.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Il est vraiment *enchanteur*, au nom du diable il fait les sourds ouïr.

Per un gran ENCANTADOR ric
Fon fach un autars el boscage.
V. de S. Honorat.

Un autel fut fait au bocage par un grand *enchanteur* puissant.

Que trasgitadors et ENCANTADORS del carrefore cesso.
Tit. du XV*e siècle*. DOAT, t. CXLVII, fol. 285.

Que les bateleurs et les *escamoteurs* de place publique cessent.

ANC. FR. Et Cointerians li *enchanterre*.
Roman du Renart, t. I, p. 336.
Qui tant eriement l'*enchantéor*.
Roman de Partonopeus, v. 5887.

CAT. ESP. PORT. *Incantador*. IT. *Incantatore*.

19. ENCANTAR, ENCHANTAR, *v.*, lat. INCANTARE, enchanter.

Si fos vius Berenguier de Tors,
Non saubra tan gent ENCHANTAR
Cum silh que m fai velhan somnhar.
G. DE S.-GREGORI : Nueg e jorn ai dos.

Si Berenguier de Tours fût vivant, il ne saurait aussi habilement *enchanter* comme celle qui me fait rêver en veillant.

S'ieu saubes la gent ENCANTAR,
Miei enemic foran enfan.
B. DE VENTADOUR : Quan erba veitz.

Si je savais *enchanter* la gent, mes ennemis seraient enfants.

Los afflatadors que ENCANTON soven los grans homes del setgle.
V. et Vert., fol. 104.

Les flatteurs qui souvent *enchantent* les grands hommes du siècle.

Part. pas. E dis : Senher, tota aquesta terra es ENCANTADA, e neguna fortaleza no si pot far sobre l'encantamen, si l'encantamens no si desfazia.
Liv. de Sydrac, fol. 3.

Et dit : Seigneur, toute cette terre est *enchantée*, et aucune forteresse ne peut se faire sur l'enchantement, si l'enchantement ne se défaisait.

CAT. ESP. PORT. *Encantar*. IT. *Incantare*.

20. PERCANTAR, *v.*, desservir.

Part. pas. Que las dichas doas capellanias sian tengudas et PERCANTADAS per totz temps... PERCANTADAS e servidas et officiadas per totz temps.
Tit. de 1302. DOAT, t. CXVIII, fol. 47.

Que lesdites deux chapellenies soient tenues et *desservies* en tout temps... *Desservies* et servies et officiées en tout temps.

21. RECHANTAR, *v.*, faire écho, répéter, résonner.

Los sons que respondo et RECHANTAN en los

vals, entre las montanhas, quant hom crida sus haut pueys.

V. et Vert., 2e traduction.

Les sons qui répondent et *résonnent* dans les vallons, entre les montagnes, quand on crie sur un haut coteau.

ANC. FR. Cele *recanta*, pié estant,
Ce motet plaisant et joli.
Roman du Renart, t. IV, p. 406.
Qu'Echo qui déesse hante
Les antres des monts sacrés,
Vos lamentables regrets
D'une longue voix *rechante*.
R. GARNIER, *la Troade*, act. I, sc. I.

IT. *Ricantare*.

CANTARIDA, *s. f.*, lat. CANTHARIDA, cantharide.

Alcunas cucas verts ditas CANTARIDAS.
Eluc. de las propr., fol. 208.

Quelques insectes verts dits *cantharides*.

CAT. ESP. PORT. *Cantarida*. IT. *Cantaride*.

CANTON, *s. m.*, coin, angle.

Voyez Aldrete, p. 361; Mayans, t. II, p. 224; Leibnitz, p. 55; Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. III, p. 18.

...Pres d'un CANTO,
Per qu'om los auia, canto.
Leys d'amors, fol. 24.

Ils chantent près d'un *coin* pour qu'on les entende.

De Robion don m'encolpatz,
Anc per mi no fon derrocatz,
Ans be 'n fis baissar un CANTON.
G. DE BAUX : En Gui.

Quant à Robion dont vous m'accusez, jamais il ne fut renversé par moi, mais j'en fis bien baisser un *coin*.

Los IIII CANTOS de la mayso.
Hist. abr. de la Bible, fol. 71.

Les quatre *coins* de la maison.

ANC. FR. Sur le pavé fleurs espesses et drues,
Par les *quantons*, théatres, colisées, etc.
C. MAROT, t. II, p. 61.

ANC. CAT. *Canton*. ESP. PORT. *Canto*. IT. *Cantone*.

2. CANTONAL, *adj.*, du coin, angulaire.

Pausaray en Sion la soberana peira CANTONAL.
Doctrine des Vaudois.

Je poserai en Sion la souveraine pierre *angulaire*.

3. CANTONET, *s. m.*, coin, petit coin.

Del CANTONET entro al pilar.
Tit. de 1352. DOAT, t. XCIII, fol. 222.

Du *petit coin* jusqu'au pilier.

4. CANTEL, *s. m.*, chanteau, morceau, coin, quartier.

Qu'ieu ten sus el pan e 'l CANTEL.
PIERRE D'AUVERGNE : A vieill.

Vu que je tiens haut le pain et le *chanteau*.

Qu'el derier CANTEL de l'escut
Li trenquet.
Roman de Jaufre, fol. 10.

Qu'il lui trancha le dernier *quartier* de l'écu.

ANC. FR. Li dona si gran cop sor son escu qu'il en abat un *cantel*.
Roman de Merlin. CARPENTIER, t. I, col. 773.

Le suppliant print un *chanteau* de pain.
Lett. de rém. 1451. CARPENTIER, t. I, col. 920.

Que de ce saint gasteau
On en rapporte à l'hostel un *chanteau*.
P. RONSARD, t. II, p. 1611.

CAT. *Cantel*. ESP. *Cantillo*. PORT. *Cantinho*. IT. *Cantoncello*.

5. ESCANTELAR, *v.*, tailler, ébranler.

Sol no s'en ENCANTELEC en deguna part per lo colp.
PHILOMENA.

Il ne s'en *ébranla* pas seulement en aucune partie par le coup.

ANC. FR. Li escut sont estroé, et depechié, et *escantelé* par dessus et par dessous.
Roman de Merlin. CARPENTIER, t. I, col. 773.

CAT. *Escantelar*. IT. *Scantonare*.

CANUT, *adj.*, lat. CANUS, chenu, blanc.

Om per veltat non a lo pel CHANUT.
Poëme sur Boèce.

On n'a pas le poil *blanc* par vieillesse.

E li vergier, cum si eron CANUT,
Pareysson blanc, e verdeyon li prat.
G. ADHEMAR : Non pot esser.

Et les vergers, comme s'ils étaient *chenus*, paraissent blancs, et les prés verdoient.

ANC. FR. Ne remest ne *chanuz* ne chauz.
Roman du Renart, t. I, p. 335.

ESP. *Cano*. PORT. *Encanecido*. IT. *Canuto*.

2. CANICIA, *s. f.*, lat. CANITIA, état des cheveux blanchis, canitie.

Si engendra blancor, cum vezem en CANICIA de pels... La causa de lor CANICIA o blancor.

Eluc. de las propr., fol. 263 et 66.

S'engendre blancheur, comme nous voyons en *canitie* de cheveux... La cause de leur *canitie* ou blancheur.

PORT. *Canicia.* IT. *Canizie.*

3. CANAS, *s. f. plur.*, cheveux blancs.

La langue latine employait CANI pour *capilli albi.*

Non CANI, non rugæ repente auctoritatem afferre possunt.

CICER., *de Senect.*, 62.

Ni per las CANAS del suc.

GARIN D'APCHIER : Aisi com hom.

Ni par les *cheveux blancs* de la tête.

Senher, ab mezura
Ges bos sens no us trava
Ni CANAS, ni an.

G. RIQUIER : D'Astarac.

Seigneur, le bon sens avec mesure ne vous arrête ni *cheveux blancs*, ni années.

ANC. FR. Si furent ses cevex mellez de *canes*, si que li blans passoient li noir.

Roman des sept Sages. ROQUEFORT, t. I, p. 208.

ESP. *Canas.*

4. CANETA, *s. f.*, cheveux blancs.

Que ja m ditz hom que m van bruilhan CANETAS.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Vu que déjà on me dit que les *cheveux blancs* me vont poussant.

Car ja aug dir que m van botan CANETAS.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

Car déjà j'entends dire que les *cheveux blancs* me vont poussant.

5. CANUZIR, *v.*, blanchir.

E fara CANUZIR a flocs.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Et fera *blanchir* par flocons.

CAT. *Canuzir.*

6. ENCANUZIR, ENCANEZIR, *v.*, blanchir.

E si m fa jov' ENCANUZIR,
Tot canut m'aura.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Et si elle me fait jeune *blanchir*, elle m'aura tout blanc.

E par ben, al front et al cais,
Jove saur vielh ENCANEZIR.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Et je parais bien, au front et aux joues, jeune blond *blanchir* vieux.

ESP. PORT. *Encanecer.* IT. *Incanutire.*

CAP, KAP, *s. m.*, lat. CAP*ut*, tête, chef.

La pelz li rua, hec lo KAP te tremblant.

Poëme sur Boëce.

La peau lui ride, voilà qu'il tient le *chef* tremblant.

Matran, quan ausie aisso, volc tolre ellis CAPS allis messagiers.

PHILOMENA.

Quand Matran ouït cela, il voulut enlever les *têtes* aux messagers.

C'onrada n'er la corona romana,
Si 'l vostre CAP s'i enclau.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Que la couronne romaine en sera honorée, si votre *tête* s'y renferme.

La langue française a conservé le primitif CAP dans plusieurs mots, tels que CAP*promontoire*, CAP*age*, CAP*itations*, CAP*itaine*, CAP*ital*, etc., et il est resté encore dans plusieurs locutions, telles que les suivantes :

De pied en CAP s'armera tout en fer.

LABODERIE, *Hymn. eccl.*, p. 282.

On fit venir le plus habile tailleur de Saint-Malo pour habiller l'Ingénu *de pied en* CAP.

VOLTAIRE, *l'Ingénu.*

Mais bientôt, malgré vous, je verrai ses appas CAP à CAP.

REGNARD, *le Bal.*

— Sommet, bout, extrémité.

Fa aqui fair I monastier al CAP del pueg.

PHILOMENA.

Fait faire un monastère là au *sommet* de la montagne.

Dels quatre CAPS que a la cros.

P. CARDINAL ; Dels quatre.

Des quatre *extrémités* qu'a la croix.

E tenras lo CAP del fil en ta ma.

Liv. de Sydrac, fol. 81.

Et tu tiendras le *bout* du fil en ta main.

Promunctoris o CAPS de rocas.

Eluc. de las prop., fol. 153.

Promontoires ou *sommets* de roches.

A CAP del pon.

BERTRAND DE BORN : Quan la novella.

Au *bout* du pont.

— Chevet du lit.

Un cavallier nafrat jazer
En un lietz, et al pe sezer
Una domna joven mont genta...
Et al CAP set una veilarda.
Roman de Jaufre, fol. 55.

Un chevalier blessé être étendu dans un lit, et au pied une jeune dame très gentille s'asseoir... et une vieille est assise au *chevet*.

Fig. — Principe, chef, chef-lieu.

Qu'amors es CAPS de trastotz autres bes.
PONS DE CAPDUEIL : Astrues es selh.

Qu'amour est *principe* de tous autres biens.

Quar el es CAPS de pretz e d'onramen.
G. DE S.-DIDIER : El temps.

Car il est *chef* de mérite et d'honneur.

Que siatz CAPS de la crestientat.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 6.

Que vous soyez le *chef* de la chrétienté.

Tot hom que sia CAP de molin.
Cartulaire de Montpellier, fol. 189.

Tout homme qui soit *chef* de moulin.

En los CAPS de vigarias e baylias.
Regist. des États de Provence, 1401.

Dans les *chefs-lieux* de vigueries et bailliages.

Loc. Que tos faits men' A BON CAP.
Libre de Senequa.

Et qu'il mène tes faits *à bonne fin*.

Pus A CAP non puesc issir.
BERENGER DE PALASOL : Dona.

Puisque je ne puis sortir *à fin*.

Qu'ieu si puesc A CAP vos o traga.
Roman de Jaufre, fol. 88.

Que si je puis je vous le tire *à chef*.

Per qu'ab Dieu tratz totz sos faitz A BON CAP...
Encaras mens pot venir A BON CAP.
SERVERI DE GIRONNE : A greu pot.

Parce qu'avec Dieu il conduit tous ses faits *à bonne fin*...
Encore moins peut venir *à bonne fin*.

ANC. FR. Voyans qu'ils ne pouvoient venir *à chef*... délaissèrent cette matière.
MONSTRELET, t. I, fol. 124.

De tote trait-il bien *à chef*.
Roman de Rou, v. 14140.

Siei dig SES COA NI SES CAP.
P. BREMOND RICAS NOVAS : En la mar.

Ses dits *sans queue et sans tête*.

Qu'ieu non sap ni CAP NI VIA,
Pus perdei ma benenansa.
B. DE VENTADOUR : Tuit selhs que.

Que je ne sus ni *bout ni voie*, depuis que je perdis mon bien-être.

Adv. comp.

En Guis lor a la causa de CAP EN CAP contada.
Roman de Fierabras, v. 2794.

Le seigneur Guy leur a conté la chose de *bout en bout*.

ANC. FR. Et je dirai de *chef en chef*.
Roman de la Violette, p. 303.

Que dol si DEL CAP TRO ALS PES.
G. ADHEMAR : Chantan dissen.

Qu'il se plaint *de la tête jusqu'aux pieds*.

O entendatz DEL PREMIER CAP
TRO EN LA FI.
RAIMOND DE MIRAVAL : Dona la genser.

Entendez cela *du premier commencement jusqu'à la fin*.

Prép. comp. A CAP DE temps, si van levar
E torneron a batalhar.
Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Au bout de quelque temps, ils vont se lever et ils retournèrent à batailler.

Sel qu'es EN CAP de murir.
PIERRE ESPAGNOL : Entre que m.

Celui qui est *en terme de* mourir.

Devia s jutjar per lo rey A CAPS DE cinq jorns.
V. d'Arnaud Daniel.

Devait se juger par le roi *au bout de* cinq jours.

Sabrian AL CAP DE l'an
Aitant com lo primier dia.
CADENET : Hucy mai m'auretz.

Ils sauraient *au bout de* l'année autant comme le premier jour.

ANC. FR. Et pristent un parlement *al chief* del mois à Soissons.
VILLE-HARDOUIN, p. 16.

Et miex vaut *au chief* de sa vie
Qu'il ne fit au commencement.
Roman de la Rose, v. 8366.

Normanz gardonent les cissues
E li trespas *as chiefs* des rues.
Roman de Rou, v. 10036.

CAT. *Al cap de.* ESP. *Al cabo de.* PORT. *A cabo de.* IT. *A capo di.*

Loc. exclamative.

PER MON CAP, ditz lo reis, d'aqno n'ai soing.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 20.

Par mon chef, dit le roi, de cela je n'ai soin.

PER MON CAP, dis lo comte, ja no t'er autreyat.
Roman de Fierabras, v. 1551.

Par mon chef, dit le comte, jamais ne te sera accordé.

CAT. *Cap*. ESP. PORT. *Cabo*. IT. *Capo*.

2. RESCAP, RECHAP, *s. m.*, rechef.

Adv. comp. Li discipol anneron DE RESCAP.
Trad. du Nouv. Test. S. JEAN, chap. 20.
Les disciples allèrent *de rechef*.

DE RESCAPS albiram et disem, etc.
Tit. de 1248. DOAT, t. CXXXVII, fol. 236.
De rechef nous jugeons et disons, etc.

DE RECHAP dis.
Trad. de Bède, fol. 20.
Il dit *de rechef*.

ANC. FR. Les amis de Caesar proposèrent *de rechef* autres demandes.
AMYOT, *trad. de Plutarque*. Vie d'Antonius, p. 270.

3. ACABAMEN, *s. m.*, achèvement, fin, perfection.

Que negus homz non es senatz
Qu'en pretz eng esser acabatz;
Car pretz manda c'omz casenn jorn
En creisser s'onor se sojorn,
Que nul ACABAMEN non a,
Mais qu'el cresc' om tant quant vieura.
G. REQUIER : Al pus noble.

Que nul homme n'est sensé qui pense être achevé en mérite ; car le mérite exige que chaque jour on s'occupe à l'augmenter, vu qu'il n'a nul *achèvement*, excepté qu'on l'augmente tant qu'on vivra.

Volens... meter a ACABAMENT.
Tit. de 1478. *Hist. du Languedoc*, t. IV, pr., p. 356.
Voulant... mettre à *achèvement*.

Feniment et ACABAMENT de l'obra.
Hist. abr. de la Bible, fol. 1.
Fin et *achèvement* de l'œuvre.

CAT. *Acabament*. ESP. *Acabamiento*. PORT. *Acabamento*.

4. ACABENSA, *s. f.*, fin, achèvement.

Car joys d'amor non a nul' ACABENSA.
T. DE FOLQUET ET DE GIRAUD : Guiraut.
Car joie d'amour n'a nulle *fin*.

5. ACABAR, *v.*, achever.

E s'ieu podi' ACABAR
So que m'a fait comensar
Mos sobresforcius talens.
P. VIDAL : Si m laissava.

Et si je pouvais *achever* ce que mon désir entraînant m'a fait commencer.

Domentre qu'ieu ACABARAI lo mieu cors.
Trad. des Actes des Apôtres, ch. 20.
Pendant que j'*achèverai* la mienne course.

Part. pas. Qu'el vers, quan er hen ACABATZ,
Trametrai el viage.
GIRAUD DE BORNEIL : No puesc.

Que je transmettrai au voyage le vers, quand il sera bien *achevé*.

CAT. ESP. PORT. *Acabar*.

6. CABES, *s. m.*, chevet.

Fasia metre al CABES del lich.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 111.
Faisait mettre au *chevet* du lit.

7. ESCABESCEIRA, *s. f.*, chevet, oreiller.

Far en podetz espondeira
O al cap ESCABESCEIRA.
MARCOAT : Una ren.

Vous pouvez en faire un bord de lit ou pour la tête un *chevet*.

8. COBRICAP, *s. m.*, couvre-chef.

Velh, so es COBRICAP.
Leys d'amors, fol. 91.
Voile, c'est *couvre-chef*.

9. CABEIAMENT, *s. m.*, jet, projection en avant.

Extendement de mas... de tot si CABEIAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 80.
Extension des mains... et *projection* de tout soi.

10. CABUSSOL, *s. m.*, plongeon.

Ayga e palus : cum so CABUSSOL, anetz, cignes.
Eluc. de las propr., fol. 139.
Eau et marais : comme sont *plongeons*, canards, cygnes.

11. CABUSSAR, *v.*, plonger, jeter à l'eau.

CABUSSAR o dins aiga preonsar.
Eluc. de las propr., fol. 147.
Plonger ou enfoncer dans l'eau.

Part. pas. CABUSSADAS las unas tro als ginhols, las autras tro a las aurelias.
Revel. de las Penas dels yferns.
Les unes *plongées* jusqu'aux genoux, les autres jusqu'aux oreilles.

12. ACCABUSTAR, *v.*, jeter tête première.

ACCABUSTAREN lo en lo gran pelech
De la mar.
V. de S. Honorat.
Le *jetèrent tête première* dans la grande eau de la mer.

13. Decapitament, *s. m.*, décapitation.

Fo tan gran escampament de sang e DECAPITAMENT... que nul hom non ho poiria dir.

PHILOMENA.

Il fut si grande effusion de sang et *décapitation*... que nul homme ne le pourrait dire.

ESP. *Descabezamiento.*

14. Descapitar, decapitar, *v.*, décapiter, ôter la tête.

Anc per paor de la mort...
O d'els tantost DESCAPITAR,
Un' ora no s volgro cessar.

Brev. d'amor, fol. 178.

Onques par peur de la mort... ou de leur *ôter la tête* sur-le-champ, ils ne voulurent cesser une heure.

Mont de Calvaria, quar en el DECAPITAVO malfaytors.

Eluc. de las propr., fol. 159.

Mont du Calvaire, parce qu'en lui on *décapitait* les malfaiteurs.

Per pecunia qu'el donet lo fetz far papa, mas l'emperador fetz lo cossol DECAPITAR.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 135.

Par argent qu'il donna le fit faire pape, mais l'empereur fit *décapiter* le consul.

Part. pas. Sans Johans fo DESCAPITATZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 6.

Saint Jean fut *décapité*.

ANC. CAT. *Descabessar.* ESP. *Descabezar.* PORT. *Descabeçar.* IT. *Decapitare.*

15. Escapsar, *v.*, décapiter, étêter, couper la tête.

Part. pas.

Aysso son li gloto qu'els reys an ESCAPSATZ...
E qui no pot pagar, es tantost obligatz,
Per servar lo trahut, que sia ESCAPSATZ.

Roman de Fierabras, v. 2443 et 2387.

Ce sont les coquins qui ont *décapité* les rois...
Et qui ne peut payer, il est aussitôt obligé, pour conserver le tribut, qu'il soit *décapité*.

CAT. *Escapsar.*

16. Escabessar, *v.*, décapiter.

E silh qu'eron de Roma senhor mantenentmens
Sant Paul ESCABESSERON.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et ceux qui étaient alors seigneurs de Rome *décapitèrent* saint Paul.

17. Cap de drago, *s. m.*, tête de dragon, étoile.

Estelas... de lasquals la una apelam CAP DE DRAGO.

Eluc. de las propr., fol. 117.

Étoiles... desquelles nous appelons l'une *tête de dragon*.

18. Capa, *s. f.*, cape.

Nos em tal trenta guerrier
Quascus ab CAPA traucada.

BERTRAND DE BORN : Rassa m'es.

Nous sommes tels trente guerriers chacun avec la *cape* trouée.

Cavalgar ses CAPA de pluyeia.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enueya.

Chevaucher sans *cape* de pluie.

— Chape de prêtre.

Cantava a la messa, e vestia CAPA de seda.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 135.

Il chantait à la messe, et revêtait *chape* de soie.

Loc. fig. Desotz la CAPA del cel.

B. DE VENTADOUR : Quan la vert.

Sous la *cape* du ciel.

ANC. FR. Ge ne li sui fors *chape* à pluie.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 369.

Et ne li fu demouré de tout son harnois que sa *chape* que elle ot vestue et un seurcot à manger.

JOINVILLE, p. 46.

N'a gaires meillor terre soz la *chape* del ciel.

Roman de Rou, v. 1851.

CAT. ESP. PORT. *Capa.* IT. *Cappa.*

19. Capairo, *s. m.*, chaperon, capuchon.

Richart anet premiers, vestit son CAPAIRO.

Roman de Fierabras, v. 4025.

Richard alla premier, il revêtit son *chaperon*.

E port sallat CAPAIRON traversier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Et je porte en salade *chaperon* traversier.

ANC. FR. Tous vestus de pers et *chapperons* vermeils.

MONSTRELET, t. II, fol. 77.

20. Encapaironar, *v.*, couvrir d'un chaperon.

E pois asaia
Com ira ENCAPAIRONATZ.

Roman de Flamenca, fol. 39.

Et puis il essaie comment il ira *couvert du chaperon*.

21. Capion, *s. m.*, chaperon, couvre-chef.

En son capion se rescont,
Et ab lo libre toca 'l front.
Roman de Flamenca, fol. 55.

Elle se cache en son *chaperon*, et avec le livre touche le front.

22. Capel, *s. m.*, chapeau, casque, couronne de fleurs ou de feuilles.

Un viel capel d'escarlat ses cordos.
Lanza : Emperador.

Un vieux *chapeau* d'écarlate sans cordon.

El fort capel d'acier es lo bran arestat ;
No 'l pot entamenar, tan era be tempratz.
Roman de Fierabras, v. 1476.

L'épée s'est arrêtée au fort *casque* d'acier ; elle ne le peut entamer, tant il était bien trempé.

Mas ajudar puesc a mos conoissens,
L'escut al col e capel en ma testa.
Bertrand de Born : Non estarai.

Mais je puis aider à mes amis, l'écu au col et le *casque* en ma tête.

Engles, de flor
Faitz capelh o de fuelha.
G. de Montagnagout : Belh m'es.

Anglais, faites *chapeau* de fleur ou de feuille.

Loc. Adonces fas d'autrui flor capel.
Deudes de Prades : En un sonet.

Alors je fais *chapeau* de fleur d'autrui.

anc. fr. Un *chapel* ot fet de fenoil.
Roman du Renart, t. III, p. 110.

Un *chapel* de fer en ma teste.
Joinville, p. 55.

Prenez vos *chappeaulx* de roses vermeilles.
Vigiles de Charles VII, t. I, p. 86.

anc. cat. *Capel.* esp. *Capelo.* port. *Chapeo.* it. *Cappello.*

23. Cabeleira, *s. f.*, couvre-chef, coiffe.

Ni degnna cabeleira de seda.
Tit. du xiiie *siècle.* Doat, t. LI, fol. 138.

Ni aucune *coiffe* de soie.

24. Capellier, *s. m.*, chapelier.

A boquiers et a capeliers... Capeliers et merciers.
Cartulaire de Montpellier, fol. 45.

A bouchers et à *chapeliers*.... *Chapeliers* et merciers.

25. Capelina, *s. f.*, capeline.

En capels de fer, en capelinas.
Tit. de 1302. Doat, t. LVII, fol. 248.

En chapeaux de fer, en *capelines*.

26. Capmalh, capmail, capmal, *s. m.*, camail, coiffe, tête de maille.

Tot capmalh pagua II deners.
Cartulaire de Montpellier, fol. 105.

Tout *camail* paie deux deniers.

E gardatz qu'el capmal
Faitz lassar per mesura.
Amanieu des Escas : En aquel mes.

Et prenez garde que vous fassiez lacer le *camail* convenablement.

Ni aubere ab capmail
No fon per els portat.
Rambaud de Vaqueiras : Leu sonetz.

Ni haubert avec *camail* ne fut porté par eux.

E tan capmal derompre e tant aubere mentir.
Guillaume de Tudela.

Et rompre tant de *camails* et fausser tant de hauberts.

anc. fr. Et coula tout outre le *camail* qui estoit de bonnes mailles, et lui entra au col.
Froissart, t. II, ch. 66 ; Du Cange, t. II, col. 75.

anc. port. Bacineto de *camail*.... Huum elmo con ssen *camalho*.
Doc. de 1350. *Élucid. port.*, t. I, p. 230.

it. *Camaglio.*

27. Capsol, *s. m.*, capsol, droit dû au seigneur sur le prix de la vente des terres qui relevaient de lui, lods.

De empeinhadura de capsol un diner.
Tit. de 1254. Doat, t. CXV, fol. 90.

Pour l'engagement de *capsol* un denier.

Lo capsol de l'estimatio...
Capsol pel mndamen de la senhoria.
Charte de Gréalou, p. 122.

Le *capsol* de l'estimation...
Capsol pour la mutation de la seigneurie.

anc. fr. Vint solz de Morlans de fins, avec tous *capsons*, présentations, etc.
Tit. de 1389. Carpentier, t. II, col. 802.

28. Capipurgi, *s. m.*, sternutatoire.

Quant tu curas am capipurgi.... Aquestz capipurgi es precios.
Trad. d'Albucasis, fol. 3 et 20.

Quand tu soignes avec *sternutatoire*... Ce *sternutatoire* est précieux.

29. Capitoli, *s. m.*, lat. Capitoli*um*,

Capitole, édifice où s'assemblait le sénat de Rome.

El CAPITOLI lendema, al dia clar,
Lai o solien las altras leis jutjar.
Poëme sur Boèce.

Le lendemain, au jour clair, au *Capitole*, là où on avait coutume de juger les autres procès.

ESP. PORT. IT. *Capitolio.*

30. CAPITOL, *s. m.*, chapitre, assemblée municipale, conseil municipal.

Aisso fe ab consel et ab volontat de sept prusomes, que ero al adonc de CAPITOL de Montalba.

Tit. de 1221. *Hist. de Languedoc*, t. III, pr., col. 272.

Il fit cela avec le conseil et la volonté de sept prudhommes, qui étaient alors du *conseil municipal* de Montauban.

Al CAPITOL et a la universitat de Montalba.
Tit. de 1247. DOAT, t. LXXXVII, fol. 24.

Au *conseil municipal* et à la communauté de Montauban.

— Capitoul, magistrat municipal de Toulouse.

Mossen Jean de Molis licentiat en leys et mossen Peire Esteve Blasi CAPITOLS, e companhos nostres.

Lett. des Capitouls de Toulouse aux consuls de Nîmes. MÉNARD, t. II, pr., p. 189.

Monsieur de Molis licencié en lois et monsieur Pierre-Étienne Blasi *capitouls*, et nos collègues.

— Assemblée d'ecclésiastiques, de moines.

Aquel meteis avesque ab autreiamen de son CAPITOL.
Cartulaire de Montpellier, col. 53.

Ce même évêque avec la permission de son *chapitre*.

Ins el miey del CAPITOL
Lur a dic.
V. de S. Honorat.

Dans le milieu du *chapitre* il leur a dit.

Feron fraires menors lur CAPITOL general en Moupeslier.
Cartulaire de Montpellier, fol. 71.

Les frères mineurs firent leur *chapitre* général à Montpellier.

De la part del CAPITOL de mossenher Sant Paul de Narbona.
Tit. de 1302. DOAT, t. LVII, fol. 248.

De la part du *chapitre* de monseigneur Saint-Paul de Narbonne.

ANC. FR. A l'élection que li *capitles* avoit faite... Dit au *capitle*.
Chronique de Cambrai.

CAT. *Capitol.* ESP. PORT. *Capitulo.* IT. *Capitolo.*

— Une des divisions d'un ouvrage.

Los CAPYTOLS e las quistios esseguens.
Liv. de Sydrac, fol. 8.

Les *chapitres* et les questions qui suivent.

CAT. ANC. ESP. *Capitol.* PORT. *Capitulo.* IT. *Capitolo.*

— Chapiteau.

Que totz los CAPITOLS sian caus, quar metrem hi reliquias.
PHILOMENA.

Que tous les *chapiteaux* soient creux, car nous y mettrons des reliques.

31. CAPITEL, *s. m.*, lat. CAPITELLUM, chapiteau.

XL colompnas d'aur e CAPITELS ayssi meteys d'aur.
Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 47.

Quarante colonnes d'or et aussi les *chapiteaux* mêmes d'or.

CAT. *Capitell.* ESP. PORT. *Capitel.* IT. *Capitello.*

32. CAPITELAGGE, *s. m.*, ensemble des chapiteaux.

Et de saphir CAPITELAGGES.
Palaytz de Savieza.

Et l'*ensemble des chapiteaux* de saphir.

33. CAPITOLIER, *s. m.*, membre du conseil municipal, municipal.

CAPITOLIER de la villa de Montalba... Li sobredig CAPITOLIER...

Cossols et CAPITOLIERS.

Tit. de 1247 et 1271. DOAT, t. LXXXVII, fol. 26 et 40.

Municipaux de la ville de Montauban... Les susdits *municipaux*...

Consuls et *membres du conseil municipal.*

34. CAPITOLAR, CAPITOLEIAR, *v.*, chapitrer, ranger par chapitre.

Part. pas. Tot CAPITOLAT et ordenat de las formas dels instrumentz.
Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Tout *chapitré* et ordonné touchant les formes des instruments.

Segon que dessus es dich e CAPITOLEIAT... En la forma que dessus es CAPITOLAT.
Registr. des États de Provence de 1401.

Selon qu'il est dit ci-dessus et *mis par chapitre*...
En la forme qu'il est ci-dessus *chapitré*.

35. Recapitolar, *v.*, récapituler.

Aici recapitola mais so que a dih.
Trad. d'Albucasis, fol. 31.
Ici il *récapitule* encore ce qu'il a dit.

36. Cabelh, *s. m.*, lat. capil*lus*, cheveu.

Pren l'als cabelhs.
R. Vidal de Besaudun : Unas novas.
Le prend aux *cheveux*.

Et es sautatz avan, per los cabels lo pren.
Roman de Fierabras, v. 3837.
Et il est sauté en avant, il le prend par les *cheveux*.

Et a si et a tos los sieus servidors fes raire los cabelhs.
V. de Pierre Vidal.
Et il fit tondre les *cheveux* à lui et à tous les siens serviteurs.

anc. fr. E maint *chevel* esraigié dou chief fors.
Roman de Roncevaux. Monin, p. 21.
cat. *Cabell*. esp. port. *Cabello*. it. *Capelo*.

37. Capil, *s. m.*, cheveu.

Capils... apelam pels del cap.
Eluc. de las propr., fol. 66.
Nous appelons *cheveux*... les poils de la tête.

38. Cabeillos, *s. m.*, chevelure.

Trenca cur e cabeillos ab eis lo test.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 56.
Coupe peau et *chevelure* avec le crâne même.

39. Cabeissa, *s. f.*, perruque, couvre-chef.

De la testa semblet cabeissa;
Car las canas foron firmadas,
Cortas e per luec irrisadas.
Roman de Flamenca, fol. 100.
De la tête il ressembla à *perruque*; car les cheveux blancs furent arrêtés, courts et hérissés par endroits.

40. Cabelladura, *s. f.*, lat. capillatura, chevelure, tresses, parure des cheveux.

Las cabelladuras o li ornament del aur e dels vestirs.
Trad. de la 1re *Épît. de S. Pierre.*
Les *tresses de cheveux* ou les ornements de l'or et des vêtements.
cat. anc. esp. *Cabelladura*. it. *Capellatura*.

41. Cabeillier, *s. m.*, coiffe pour retenir les cheveux.

Espeil n'agras e bon conrei pinsat
E quabellier ab que ns teugues sa crin.
G. Rainols d'Apt : Auzir cugei.
Tu en aurais miroir et bonne toilette élégante et *coiffe* avec laquelle tu retinsses sa chevelure.

42. Capillar, *adj.*, lat. capillar*is*, capillaire.

En la subtilitat del cabel, e per aquo es nompnada fractura capillar...
Entro las arterias capillars que so expansas per tota la pel.
Trad. d'Albucasis, fol. 58 et 53.
En la subtilité du cheveu, et pour cela est nommée fracture *capillaire*...
Jusqu'aux artères *capillaires* qui sont répandues par toute la peau.
port. *Capillar*. it. *Capillare*.

43. Descabelhar, *v.*, écheveler.

Part. pas.
Santa fors de son lieyt tota descabelhada...
VII pinzelas i corro totas descabelhadas.
Roman de Fierabras, v. 4202 et 2779.
Saute hors de son lit, tout *échevelée*...
Sept pucelles y courent tout *échevelées*.
anc. fr. Ses bras desrons, *escavelée*.
R. Wace, *Roman de Brut*. Hist. pitt. du Mont S.-Michel, p. 257.
cat. *Escabelhar*. esp. *Descabellar*.

44. Cabalayre, *s. m.*, capitation.

Del cabalayre gran del combat que crompet
Quatre deniers d'argen lo poboul n'aleuguet.
V. de S. Amant.
Il allégea le peuple de la grande *capitation* du combat, qu'il acheta quatre deniers d'argent.

45. Capage, *s. m.*, capage, capitation.

Imposar... taillas et capage.
Statuts de Provence. Julien, t. II, p. 336.
Imposer... tailles et *capages*.

Capages et autres subsidis.
Regist. des États de Provence de 1401.
Capages et autres subsides.

46. Cabestre, *s. m.*, lat. capistr*um*, chevêtre.

Aze es ab cabestre ligat.
Eluc. de las propr., fol. 236.
L'âne est lié avec le *chevêtre*.

Per caval que t sia bos
Ab cabestre, ab manta.
Raimond de Miraval : A Dieu me.

Pour cheval qui te soit bon avec *chevêtre*, avec manteau.

ANC. FR. Le mulz s'espoenta et rompi
Son *chevêtre*, puis s'enfoï.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 168.

Et puis quand le jeune homme, une fois marié,
D'un éternel *chevestre* à la femme est lié.
SCEVOLE DE SAINTE-MARTHE, p. 20.

CAT. *Cabestre*. ESP. *Cabestro*. IT. *Capestro*.

47. CHAPFRENAR, *v.*, refréner, comprimer.

Que ades nos meubre de CHAPFRENAR aquel fol talant...
Trad. de Bède, fol. 12.

Que maintenant nous souvienne de *refréner* ce fol désir.

48. CAPIL, *s. m.*, pignon.

No posca ficar ni aia nulla fica el CAPIL de la maio.
Tit. de 1280. *Arch. du R.*, Quercy.

Ne puisse appuyer ni ait aucun appui au *pignon* de la maison.

49. CAPDUELH, CAPDULH, CAUPIDUELH, *s. m.*, chef-lieu, château, donjon.

Quar una vetz en son reial CAPDUELH,
L'emblei un bais, dont tant fort mi sove.
P. VIDAL : Si col paubres.

Car une fois en son royal *château*, je lui dérobai un baiser, dont si fort il me souvient.

Dels chastels son al rei tuh lhi CAPDULH.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 99.

Tous les *donjons* des châteaux sont au roi.

E pus vassal acuelh
Senhor en son CAPDUELH.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ja non cugey.

Et puisqu'un vassal accueille un seigneur dans son *donjon*.

Fig. Dona, qu'es en l'aussor CAPDUEILH
Sobre totas cellas qu'om vei.
AIMERI DE SARLAT : Quan si cargo.

Dame, qui êtes dans le *château* le plus élevé au-dessus de toutes celles que l'on voit.

50. CAPCASAL, *s. m.*, métairie principale.

De cara de CAPCASAL.
Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 257.

De face de *principale métairie*.

51. CAPCASALER, *adj.*, qui est chef de métairie.

Que aia maio CAPCASALERA.
Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 257.

Qui ait maison de *principale métairie*.

52. CAPDENAL, *adj.*, à ritournelle, qui reprodnit, ramène un même mot ou plusieurs, une même pensée.

CAPDENALS es apelada... quar tos temps se fai en lo cap, so es, en lo comensamen de cascu bordo.
Leys d'amors, fol. 34.

Elle est appelée *à ritournelle*, car toujours elle se fait en tête, c'est-à-dire, au commencement de chaque vers.

53. CAPFINIT, *adj.*, à refrain.

E son CAPFINIDAS, capdenals.
Leys d'amors, fol. 26.

Et sont *à refrains*, à ritournelles.

54. CAPFIEU, *s. m.*, chef-fief.

Et si alcus fa sobrefieus, deu se retener CAPFIEUS.
Tit. de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 136.

Et si quelqu'un fait surfiefs, il doit se retenir *chef-fief*.

55. CAPDELLAMENS, *s. m.*, direction.

Si quon elh es guitz e CAPDELLAMENS.
G. ANELIER DE TOULOUSE : El nom de Dieu.

Ainsi comme il est guide et *direction*.

56. CAPDEL, CAPDEU, *s. m.*, capital.

Don no dei renda ni trahug,
Ans m'en a fag don e CAPDEL.
A. DANIEL : Lanquan.

Dont je ne dois rente ni tribut, mais m'en a fait don et *capital*.

— Chef, capitaine.

Marques, li monges de Clunhic
Vuelh que fasson de vos CAPDEL.
E. CAIREL : Pus chai.

Marquis, je veux que les moines de Cluni fassent de vous un *chef*.

Qu'adonces faria dels pros
E dels valens sos CAPDEUS.
B. CALVO : En luec.

Qu'alors il ferait ses *capitaines* des preux et des vaillants.

Fig. E de jovent eratz CAPDELS e paire.
BERTRAND DE BORN : Mon chan.

Et vous étiez *chef* et père d'amabilité.

ANC. FR. Bien sai que vos mieudres *chateus*

Est en bestes et en aumens.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 357.

ANC. ESP.

Alcades è *capdiellos* a essos vos pusieres.
Poema de Alexandro, cop. 291.

57. CAPDELAIRE, CAPDELHADOR, *s. m.*, chef, guide.

Ni ricas cortz, ni bel donar, ni gran,
Pus vos no i etz qu'en eratz CAPDELAIRE.
G. FAIDIT : Fortz chauza.

Ni riches cours, ni beau, ni grand donner, puisque vous n'y êtes plus, vous qui en étiez *chef*.

E pus Dieus, per sa grau doussor,
Nos bailha tal CAPDELHADOR.
AIMERI DE BELLINOI : Consiros.

Et puisque Dieu, par sa grande douceur, nous donne un tel *chef*.

Domi-Dieu prec qu'es verais CHADELAIRE.
LAMBERTI DE BONANEL : Mout chantera.

Je prie le Seigneur Dieu qui est vrai *guide*.

ANC. ESP. *Cabdellador*.

58. CAPEJAYRE, *s. m.*, poursuivant.

Si Dieus o volgues vezer,
Be say fora CAPEJAYRE
De joven e conquistaire.
PIERRE D'AUVERGNE : Gent es.

Si Dieu l'eût voulu voir, je sais bien que je serais *poursuivant* et conquérant de grâce.

59. CAPDELAR, *v.*, gouverner, diriger.

Dieus, qu'el mon CAPDELA.
B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Dieu, qui *gouverne* le monde.

Car despieg mi CAPDELL, et ira m gnia.
B. CALVO : S'ieu ai perdut.

Car dépit me *gouverne*, et tristesse me guide.

Et es joves dona, quan be s CAPDELH.
BERTRAND DE BORN : Belh m'es quan.

Et la dame est aimable, quand elle se *gouverne* bien.

L'ivern co ti CAPDELARAS,
Si l'estiu amassat no as?
Libre de Senequa.

Comment te *gouverneras*-tu l'hiver, si tu n'as amassé l'été?

Part. pas. Peire, mal es dos CAPDELATZ,
Qui 'l don a selh qu'en grat no 'l te.
T. DE G. P. DE CAZALS ET DE B. DE LA BARTA : Bernat.

Pierre, un don est mal *dirigé*, qui le donne à celui qui ne le tient en gré.

ANC. FR. Tres qu'à Paris fait sa gent *cadeler*.
Roman de Garin le Loherain, p. 10.

ANC. CAT. *Capdellar*. ANC. ESP. *Cabdellar*.

60. DESCAPDELAR, *v.*, ravir un chef, priver.

Bel Senhor Dieus! ben m'as DESCAPDELLAT
De bon senhor.
Poëme sur la mort de Robert, roi de Naples.

Beau Seigneur Dieu! tu m'as bien *privé* de bon seigneur.

61. CABAL, *s. m.*, capital, cheptel.

Venia en talent que se stegess par so CHABALL ad una part que tengess.
Titre de 1067.

Venait en désir qu'elle restât pour son *capital* à une part qu'elle tînt.

Teno bestials a CABAL ho en commanda.
Tit. de 1383. DOAT, t. CXLVII, fol. 154.

Tiennent bestiaux à *cheptel* ou en commande.

Fig. Una sirventesca...
Vos metrai en CABAL.
B. DE ROVENHAC : Una.

Un sirvente... je vous mettrai en *cheptel*.

Aissi m'a tot ma domn' en son CABAL.
P. VIDAL : Si col paubres.

Ainsi ma dame m'a tout en son *cheptel*.

Adv. comp.

Mas qu'els laisso lains estar totz DE CABAL.
GUILLAUME DE TUDELA.

Mais que là-dedans ils les laissent être tout *en entier*.

No us sia greu si us deman PER CABAL
Per cal rason avetz sen tan venal.
T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peire Vidal.

Qu'il ne vous soit pas pénible si je vous demande *principalement* par quelle raison vous avez un sens si vénal.

ANC. FR. Son *chatel* li mipartireit.
Chastoiement, 2e trad. *Cont.* 2.

Il m'y va du propre *cabal*; le sort, l'usure et les intérêts je pardonne.
RABELAIS, liv. III, ch. 15.

62. CAPTAL, CAPDAL, *s. m.*, capital, cheptel.

E sobre lo CAPTAL prenon las montas o en deniers o en bestias.
V. et Vert., fol. 13.

Et sur le *cheptel* ils prennent les intérêts ou en deniers ou en bêtes.

En aisso pert lo gazainh e 'l CAPTAL.
REFORSAT DE FORCALQUIER : En aquest.

En cela perd le gain et le *capital*.

Que n'ai tot trait lo gazaing e 'l CAPDAL.
V. de Pierre Pelissier.

Que j'en ai tout tiré le gain et le *capital*.

Quar selluy que us ere,
Merma de joy sos CAPTALS.
GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Una grans.

Car celui qui vous croit, son *capital* de bonheur diminue.

ANC. CAT. *Capdal.*

— Capitaine, chef.

Armatz vos, chavalier, et miei CAPTAL...
Dons Odils los guida lo ricx CAPDALS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 10 et 28.

Armez-vous, chevaliers, et mes *capitaines*...
Le seigneur Odil, le puissant *chef*, les guide.

ANC. FR. Il promet de payer la moitié du *chaptal*.
Joyeusetez, facéties, p. 18.

Et governoient lors en icelui pays le *captal* de Busch, etc.
MONSTRELET, t. II, fol. 196.

ANC. ESP.

Nacenge muchos rios *capdales* à fondon.
Poema de Alexandro, cop. 266.

De parte de los moros dos señas ha *cabdales*.
Poema del Cid, v. 706.

63. CAPTALMEN, *adv.*, entièrement.

CAPTALMEN rendrai... rendre ferai.
Tit. de 1090. *Gallia christ.*, t. VI, instr., col. 352.

Je rendrai... je ferai rendre *entièrement*.

64. CAPTALIER, *s. m.*, cheptelier.

CAPTALIER non den donar lesda ni copas, sinon per aquella part per lacal ad el perte lo captal.
Statuts de Montpellier de 1204.

Le *cheptelier* ne doit donner leude ni coupes, sinon pour cette part pour laquelle le capital lui appartient.

CAPTALIERS es tengutz de pagar las messios.
Régl. pour les Mines. H. de Nîmes, t. I, pr., p. 72.

Cheptelier est tenu de payer les dépenses.

Puois ma bella mal' amia
M'ac mes de cen sospir captal,
A for de CAPTALIER leial,
L'ai pois cregut cascus dia.
AIMERI DE PEGUILAIN : Puois que.

Depuis que ma belle méchante amie m'eut mis un cheptel de cent soupirs, à guise de loyal *cheptelier*, je l'ai ensuite augmenté chaque jour.

— Sectateur.

E s' anc fui plazentiers
A P. Capella ni a sos CAPTALIERS,
Hueymai, d'aissi en an, lur serai aversier.
IZARN : Diguas me tu.

Et si jamais je fus favorable à P. Capellan et à ses *sectateurs*, désormais, d'ici en avant, je leur serai adversaire.

65. DESCAPTALAR, *v.*, appauvrir, ôter la richesse.

Amara mort! ben nos as fach offensa,
De bon senhor DESCAPTALAT Prozensa.
Poëme sur la mort de Robert, roi de Naples.

Mort amère! tu nous as bien fait offense, *appauvri* la Provence d'un bon seigneur.

66. CABAU, *adj.*, supérieur, principal.

Rossilho, castel CABAU.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 6.

Roussillon, château *principal*.

Per so es mos chantars CABAUS.
B. DE VENTADOUR : Chantars non pot.

Pour cela mon chant est *supérieur*.

CAT. ESP. PORT. *Cabal.*

67. CABALMEN, *adv.*, principalement, parfaitement.

E car CABALMEN van
Ab joglars d'onramens.
G. RIQUIER : Pus Dieu.

Et parce que *principalement* ils vont avec jongleurs de distinction.

Son CABALMEN receubut.
RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi cum es gensers.

Sont reçus *parfaitement*.

CAT. *Cabalment.* ESP. PORT. *Cabalmente.*

68. SOBRECABAL, *adj.*, très distingué.

Com taing al seu pretz SOBRECABAL.
B. CALVO : Enquer.

Comme il convient à son mérite *très distingué*.

69. CABALOS, *adj.*, important, parfait, supérieur, extrême.

De nul afar que sia CABALOS.
G. FAIDIT : Mantas sazos.

De nulle affaire qui soit *importante*.

E reman fis vostre pretz CABALOS,
Malgrat de gent savaya.
PONS DE CAPDUEIL : Humils e fis.

Et votre mérite *supérieur* reste pur, malgré la méchante gent.

Qu'ieu sai qu'a vos tanheria
Amics CABALOS.
ELIAS DE BARJOLS : Bellis Guazans.

Que je sais qu'un ami *parfait* vous conviendrait.

C'adonc fora CABALOS lo mazanz.
B. CALVO : En luec.
Qu'alors le carnage serait *extrême*.

70. CAPITAL, *adj.*, lat. CAPITALIS, capital, principal.

CAPITALS letras forman.
Eluc. de las propr., fol. 266.
Formant lettres *capitales*.

Autre crim CAPITAL.
Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 266.
Autre crime *capital*.

La pena es CAPITAL.
L'Arbre de Batalhas, fol. 215.
La peine est *capitale*.

A CAPITAL punicio.
Eluc. de las propr., fol. 72.
A punition *capitale*.

Ero lors enemix CAPITALS.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 182.
Ils étaient leurs ennemis *capitaux*.

Lors CAPITALS partidas nodozas.
Eluc. de las propr., fol. 61.
Leurs *principales* parties noueuses.

CAT. ESP. PORT. *Capital*. IT. *Capitale*.

71. CABALEIAR, *v.*, gouverner.

Joys ab amar CABALEYA,
E s veston d'una despuelha.
G. RUDEL : Lanquan lo temps.
Joie *gouverne* avec aimer, et ils se vêtissent de même livrée.

72. DESCABAL, *adj.*, pauvre.

E cil viuran DESCABAL
C' ab engan an lor esper.
RAIMOND DE MIRAVAL : A peinas.
Et ceux-là vivront *pauvres* qui ont leur espoir avec tromperie.

73. DESCABALEIAR, *v.*, déchoir.

E cui que DESCABALEY
D'escarsetat mi despuelh.
G. RUDEL : Lanquan lo temps.
Et vers celui qui *déchoit* je me dépouille d'avarice.

74. ACABALAR, *v.*, pourvoir, donner un cheptel.

Part. pas.
Que totz nos crezens ne tenc ACABALATZ,
Que paue n'i trobares paupres ni estiratz.
IZARN : Diguas me tu.
Qu'il en tient *pourvus* nous tous croyants, vu que vous y en trouverez peu de pauvres et déguenillés.

75. ENCABALAR, *v.*, rendre puissant, donner la domination.

Part. pas. Ai! com es ENCABALADA
La falsa razons daurada.
MARCABRUS : Estornel.
Ah! comme la fausse raison dorée est *rendue puissante*.

76. ENCABALIR, *v.*, distinguer, perfectionner.

Part. pas. Ar auziretz ENCABALITZ chantars,
Qu'ien sui amicx ENCABALITZ e pars.
GIRAUD DE BORNEIL : Ar auziretz.
Maintenant vous entendrez des chanters *perfectionnés*, vu que je suis ami et compagnon *distingué*.

Gen m'esbaudisc per la miels ENCABALIDA
Qui m defen e m guida.
G. RAIMOND DE GIRONELLA : Gen.
Je me réjouis agréablement par la plus *distinguée* qui me défend et me guide.

77. CAPITANI, *s. m.*, capitaine.

No fo auzitz us colps tant engoissos
Cum sels que fetz CAPITANIS l'autr'ier
A Florenca.
PAVES : Anc de Rolan.
Un coup si angoisseux ne fut ouï comme celui que fit le *capitaine* l'autre jour à Florence.

ANC. FR. Les *capitains* de la foy.
Roman français de Fierabras.
Faisons et establissons per ces présentes lettres... *capitain* général.
Ord. de Philippe VI. DU CANGE, t. II, col. 254.

CAT. *Capitá*. ESP. *Capitan*. PORT. *Capitão*. IT. *Capitano*.

78. CAPITANIA, *s. f.*, capitainerie.

II letras pertenens a la CAPITANIA.
Cartulaire de Montpellier, fol. 210.
Deux lettres appartenant à la *capitainerie*.

CAT. ESP. PORT. *Capitania*.

79. CAPITANAT, *s. m.*, capitainerie, commandement militaire.

Del uffici dei CAPITANAT de campanha, et institniron en capitani, per la lengua d'oc, En R.
Cartulaire de Montpellier, fol. 79.
De l'office de la *capitainerie* de campagne, et instituèrent capitaine, pour la langue d'oc, le seigneur R.

IT. *Capitanato*.

80. Chaptar, *v.*, maintenir.

Pois En Raimons ni Turcmalecs
Chapton Na Maria en sos decs.
Giraud de Borneil : Pois en Raimons.

Puisque le seigneur Raimond et Turcmalet *soutiennent* dame Marie en ses défauts.

81. Descaptar, *v.*, diminuer, ôter.

Cum el es velz, vai s'onors descaptan.
Poëme sur Boèce.

Comme il est vieux, son honneur va *diminuant.*

E m'en deschapte
Merce.
Giraud de Borneil : Gen m'aten.

Et m'en *ôte* merci.

82. Captenh, *s. m.*, soutien, manière.

Querrai captenh contra 'l leo.
Deudes de Prades : El temps.

Je chercherai *soutien* contre le lion.

Hi vol hom mais captenhs lengiers.
G. Riquier : Be m degra.

On y veut davantage *manières* légères.

Eu serai t'en captenh a tort et a drech.
Tit. de 1193. Doat, t. CLXIX, fol. 34.

Je t'en serai *soutien* à tort et à droit.

83. Captenemen, chaptenemen, *s. m.*, procédé, conduite, manière.

E tug bel captenemen
Movon d'amar leialmen.
Aimeri de Bellinoi : Pos lo gai.

Et tous les beaux *procédés* proviennent d'aimer loyalement.

E 'l fol chaptenemen
Don m'es mantas vetz parven.
Peyrols : Quora qu'amors.

Et la folle *conduite* dont il m'est maintes fois apparence.

84. Captenensa, *s. f.*, conduite, manière.

Amics que va camjan
Soven sa captenensa.
G. de Cabestaing : Ancmais no.

Ami qui va souvent changeant sa *conduite.*

Tan m'abelhis
La captenensa
De vos cui sui aclis.
G. de Cabestaing : Lo dous.

Tant me plaît la *manière* de vous à qui je suis soumis.

anc. cat. *Capteneuza.* esp. *Captenencia.*

85. Captener, *v.*, retenir, gouverner, maintenir.

Cel que conois et ama lo liam de charitat den captener sa lenga de maldire.
Trad. de Bède, fol. 20.

Celui qui connaît et aime le lien de charité doit *retenir* sa langue de médire.

Com se den captener
Qui vol bon laus aver.
A. Daniel : Raso es.

Comment se doit *gouverner* qui veut avoir bonne louange.

Que cant t'abstenras de viandas, te chaptengas de médire.
Trad. de Bède, fol. 54.

Que quand tu t'abstiendras de viandes, tu te *retiennes* de médire.

Subst. E 'l siens honratz chapteners
Es tan genser dels gensors.
B. Calvo : Temps e luecx.

Et son honorable *gouverner* est tellement le plus gentil des plus gentils.

anc. esp. *Captener.*

86. Captenir, *v.*, maintenir, excuser.

Que a las domnas plagnes
Que m degesson captenir
Del faillimen qu'ai faich vas la gensor.
P. Gavaret : Peironet.

Qu'il plût aux dames qu'elles me dussent *excuser* de la faute que j'ai faite envers la plus gentille.

87. Descaptener, *v.*, déprécier, rabaisser.

Aissi cum las suelh captener,
En aissi las descaptenrai.
B. de Ventadour : Quan vey la.

De même que j'ai coutume de les maintenir, de même je les *déprécierai.*

88. Descapdel, *s. m.*, inconduite.

Sol que fis drutz no torn en deschapdel.
G. de S.-Didier : Aissi com.

Pourvu que fidèle amant ne tourne en *inconduite.*

89. Descapdelar, *v.*, déplacer, déranger, dérégler.

E malvestatz, que no fina,
Bayssa pretz e 'l descapdelha.
G. Rudel : Lanquan lo tems.

Et méchanceté, qui ne finit, abaisse le mérite et le *déplace.*

Que us afolha, e us DESCAPDELHA.

PIERRE D'AUVERGNE : Belh m'es qu'ieu.

Qui vous affole et vous *trouble*.

Faitz es lo vers tot a randa,
Si que motz no i DESCAPDUELHA.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Le vers est fait tout en ordre, tellement qu'aucun mot n'y *est hors de place*.

E pugnaran matin e ser
Com vostre joi se DESCAPDEL.

DEUDES DE PRADES : En un sonet.

Et ils s'efforceront matin et soir afin que votre joie se *dérange*.

Part. pas.

Am cum hom fols, DESCHAPDELATZ, ses fre.

G. FAIDIT : De solatz e de.

J'aime comme un homme fol, *déréglé*, sans frein.

90. OCCIPUT, *s. m.*, lat. OCCIPUT, occiput.

Corns del cap e OCCIPUT.

Trad. d'Albucasis, fol. 3.

Côtés de la tête et *occiput*.

91. OCCIPICI, *s. m.*, OCCIPITI*um*, occiput.

La partida darriera es dita OCCIPICI... De la darriera partida del cap dita OCCIPICI.

Eluc. de las propr., fol. 36 et 66.

La partie de derrière est dite *occiput*... De la partie de derrière de la tête dite *occiput*.

ESP. *Occipucio*. PORT. *Occipicio*. IT. *Occipizio*.

CAPELLA, *s. f.*, lat. CAPELLA, chapelle.

Ad honor del cors sanct faria una CAPELLA.

V. de S. Honorat.

Ferait une *chapelle* en l'honneur du corps saint.

E fassa y tal CAPELLA l'emperayre prezans
On pretz sia servitz, joys e solatz e chans.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Pus partit an.

Et que l'empereur méritant y fasse telle *chapelle* où mérite, gaîté et plaisir et chant soient desservis.

CAT. *Capella*. ESP. *Capilla*. PORT. *Capela*. IT. *Capella*.

2. CAPELAN, *s. m.*, chapelain, prêtre, curé.

E ma de Guillem lo CAPELA.

Titre de 1090.

En main de Guillaume le *chapelain*.

Aquell filh del CAPELLA de las ydolas.

V. et Vert., fol. 96.

Ce fils du *prêtre* des idoles.

Adjectiv. Al parroquial CAPELAN.

Brev. d'amor, fol. 117.

Au *curé* paroissial.

ANC. FR.

Combien nous tuerons de ces cordeliers ras!
Combien de *capelans !* combien de prieurs gras!

CHANTELOUVE, *Trag. de Coligni.*

CAT. *Capellá*. ESP. *Capellan*. PORT. *Capellão*. IT. *Capellano*.

3. CAPELANIA, *s. f.*, chapellenie.

Alcuna causa alienada de la dicha CAPELANIA.

Tit. de 1281. DOAT, t. CXVIII, fol. 75.

Aucune chose aliénée de ladite *chapellenie*.

CAT. ESP. PORT. *Capellania*. IT. *Cappellania*.

4. CAPELAYAR, *v.*, hanter les prêtres.

Vielha la tenc dona, pus CAPELAYA.

BERTRAND DE BORN : Bel m'es.

Je la tiens vieille dame, puisqu'elle *hante les prêtres*.

CAPON, *s. m.*, lat. CAPON*em*, chapon.

Voyez Mayans, t. II, p. 246.

CAPO es gal per defanta de testilhs efeminat.

Eluc. de las propr., fol. 146.

Chapon est un coq efféminé par défaut de testicules.

E sai ben far de galh CAPO.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Et je sais bien faire de coq *chapon*.

CAT. *Capó*. ESP. *Capon*. PORT. *Capão*. IT. *Cappone*.

2. CAPONAR, *v.*, chaponner.

... L'avia CAPONATZ.

MATFRE ERMENGAUD, *Ép. à sa sœur.*

L'avait *chaponné*.

CAT. ANC. ESP. *Caponar*. ESP. MOD. PORT. *Capar*. IT. *Capponare*.

CAR, *adj.*, lat. CAR*us*, cher, chéri.

Helias dix a sos compagnhos : Senhors, CARS frayres.

PHILOMENA.

Élie dit à ses compagnons : Seigneurs, *chers* frères.

— De haut prix, difficile, rare.

Que tals es vils que fora CARS.

P. BARBA : Sirventes.

Que tel est vil qui serait *de haut prix*.

Et apres una manieira de trobar en CARAS rimas.

V. d'Arnaud Daniel.

Et il apprit une manière de composer en rimes *difficiles*.

Adverbial. Cant vos preguet tan CAR
Que de son oncle la volesetz amparar.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Quand elle vous pria si *chèrement* que vous la voulussiez préserver de son oncle.

Prov. Qui CAR compra CAR ven.
ALEGRET : Bel m'es.

Qui achète *cher*, vend *cher*.

Loc. Totas las vuelh honrar e CAR TENER.
PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a.

Je les veux honorer toutes et *tenir cher*.

E non es hom, tan mos enemicx sia,
Si 'l n'aug dir ben, que no 'l TENHA EN CAR.
CLAIRE D'ANDUSE : En greu esmai.

Et n'est homme, tant mon ennemi soit-il, que je ne le *tienne cher*, si je lui en entends dire du bien.

CAT. *Car.* ESP. PORT. IT. *Caro.*

2. CHARISME, *adj.*, très cher.

Fraire CHARISME.
Trad. de Bède, fol. 83.

Très chers frères.

CAT. *Carissim.* ESP. IT. *Carissimo.*

3. CARAMEN, *adv.*, chèrement, avec instance.

A vos, cui dezir CARAMEN.
BLACASSET : Si m fai amors.

A vous, que je désire *chèrement*.

Elh la va pregnar CARAMEN que elha fos bona dona e fiselh crestiana.
PHILOMENA.

Il va la prier *avec instance* qu'elle fût bonne dame et fidèle chrétienne.

CAT. *Car.* ESP. IT. *Caramente.*

4. CARITAT, *s. f.*, lat. CARITATEM, charité.

Fait sun d'almosna e fe e CARITAT.
Poëme sur Boèce.

Ils sont faits d'aumône et foi et *charité*.

Car CARITATZ e drechura
Lo conduc a salvamen.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Car *charité* et droiture le conduit à salut.

Vera CHARITATZ es cant hom ama son amic en Deu e son enemic per amor de Deu.
Trad. de Bède, fol. 23.

La vraie *charité* est quand on aime son ami en Dieu et son ennemi par amour de Dieu.

Adv. comp. Un caval de vos que ns avetz donat PER CARITAT.
Tit. de 1196, DOAT, t. CXXXVIII, fol. 139.

Un cheval de vous que vous nous avez donné *par charité*.

— Une des vertus théologales.

Las tres vertutz thelogicals, que so fes, CARITATZ, esperansa.
Brev. d'amor, fol. 5.

Les trois vertus théologales, qui sont foi, *charité*, espérance.

— Corporation, confrérie de gens de métier.

Applicadas a la CARITAT, e que se despendon ad ops de la CARITAT.
Cartulaire de Montpellier, fol. 187.

Applicables à la *charité*, et qui se dépensent pour les besoins de la *charité*.

CAT. *Caritat.* ESP. *Caridad.* PORT. *Caridade.* IT. *Carità.*

5. CARITADIER, *s. m.*, chef de la corporation de la charité.

Que las dichas cauzas sian rendudas als cossols, CARITADIERS del mestier.
Cartulaire de Montpellier, fol. 187.

Que lesdites choses soient rendues aux consuls, *chefs de la corporation de la charité* du métier.

6. CARITATIU, KARITATIU, *adj.*, charitable.

Deu esser larc, CARITATYU.
L'Arbre de Batalhas, fol. 264.

Doit être généreux, *charitable*.

E dona e partiss als paures per Dieu los bes que Dieus li ha donatz; adonces dis hom que aquels homs es KARITATIUS.
V. et Vert., fol. 57.

Et donne et partage aux pauvres pour Dieu les biens que Dieu lui a donnés; alors on dit que cet homme est *charitable*.

CAT. *Caritatiu.* ESP. PORT. IT. *Caritativo.*

7. CARTAT, *s. f.*, cherté, rareté.

E non torn sa CARTAT vil.
A. DANIEL : Lanquan son.

Et sa *cherté* ne devient vile.

De nuilla ren non es tan grans CARDATZ
Cum d'omes pros.
CADENET : De nuilla ren.

De nulle chose n'est si grande *rareté* comme d'hommes généreux.

8. CARESTIA, *s. f.*, disette, cherté.

Ac tant de CARESTIA e de sterilitat.
V. de S. Honorat.

Eut tant de *disette* et de stérilité.

Viltat de mal et de ben CARESTIA.

AIMERI DE PEGUILAIN : Cil que s' irais.

Abondance de mal et *disette* de bien.

Er CARESTIA de fromen.

Calendrier provençal.

Il sera *disette* de froment.

CAT. ESP. PORT. IT. *Carestia.*

9. CARENCIA, *s. f.*, carence, manque.

CARENCIA vol dire defalhement.

Eluc. de las propr., fol. 62.

Carence veut dire manque.

CAT. ESP. PORT. *Carencia.* IT. *Carenzia.*

10. CARZIR, *v.*, renchérir, devenir plus cher.

D'elhas qu'an fach lo tench CARZIR,
Ab que s fan la cara luzir.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

D'elles qui ont fait *renchérir* la teinture, avec laquelle elles se font luire la face.

Mas fezautat fan CARZIR,
Quar no volon lo ver dir.

B. MARTIN : A Senhor.

Mais font *renchérir* la fidélité, parce qu'ils ne veulent dire le vrai.

Part. pas. Qu'en Fransa son CARZIT sac e correy.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Vu qu'en France les sacs et les courroies sont *renchéris.*

11. CARTENENZA, *s. f.*, haut prix, estime.

Dreg ni rasos ni CARTENENSA.

Roman de Flamenca, fol. 74.

Droit ni raison, ni *estime.*

12. CARVENDA, *s. f.*, haut prix.

Qu'estiers no m platz lur CARVENDA.

RAIMOND DE MIRAVAL : Tot quan.

Qu'autrement leur *haut prix* ne me plaît pas.

13. CARVENDRE, *v.*, surfaire, vendre trop cher.

Quar qui ben fait, non es dreig que CARVENDA.

ALBERT DE SISTERON : En amor ai.

Car qui fait bien, il n'est pas juste qu'il *surfasse.*

Trop me vol CARVENDRE
Son pretz et sa beutat.

ALBERT DE SISTERON : Dompna pros.

Elle veut me *vendre trop cher* son mérite et sa beauté.

14. ENCARZIR, *v.*, renchérir, enchérir.

Que si us me lays Dieus gazanhar
No us puesc plus ENCARZIR, so m par.

G. MAGRET : Altretan.

Que si Dieu me laisse vous gagner, je ne vous puis plus *renchérir*, ce me semble.

Selhas qu'al prim son d'amoros semblan,
E pueys si van tot ades ENCARZEN.

B. TORTIS : Per ensenhar.

Celles qui sont d'abord d'amoureux semblant, et puis vont toujours se *renchérissant.*

Qu'en re non hi fai falhenza
Et a car nom per ENCARZIR.

B. DE VENTADOUR : En aquest.

Qu'il n'y fait faute en rien et a nom cher pour *enchérir.*

CARA, *s. f.*, grec Κάρα, figure, visage, face.

Remir vostra gentil, plazen CARA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Non puesc.

Je contemple votre gentille, agréable *figure.*

Qui vol del tot vituperar una persona, li escopis en la CARA.

V. et Vert., fol. 98.

Qui veut entièrement avilir une personne, lui crache à la *figure.*

Javier en la penchura
Ab doas CARAS.

Brev. d'amor, fol. 46.

Janvier en la peinture avec deux *visages.*

Loc. Mot li fes laia CARA.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 3.

Lui fit très laide *figure.*

E m mostr' om CARA grifaigna.

PALAIS : Be m plai.

Et on me montre *visage* hargneux.

Adv. comp. Veziblament CARA E CARA.

Liv. de Sydrac, fol. 85.

Visiblement *face à face.*

CAT. ESP. *Cara á cara.* PORT. *Cara a cara.*

ANC. FR. Je tiens vers lui la *chière* incline.

Roman de la Rose, v. 3190.

Les yeux et la *chière* basse, va à la messe en dévotion.

Hist. de Jehan de Saintré, t. III, p. 577.

Lequel duc de Bourgogne, quand il sceut sa venue, alla au-devant de lui et s'entrefeirent gran *chière.*

MONSTRELET, t. II, fol. 191.

CAT. ESP. PORT. *Cara.*

2. CARAGGE, *s. m.*, figure, visage.

Dels homes... lor quantitat, CARAGGE e costumas... En CARAGGE ferocitat.

Eluc. de las propr., fol. 170 et 173.

Des hommes... leur quantité, *figure* et coutumes... Férocité sur le *visage*.

CARACTA, *s. f.*, lat. *charact*er, marque, caractère.

Els francx e los sers que auran CARACTA en la ma drecha...

Aquel que auran la CARACTA del nom de la bestia.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, chap. 13.

Les francs et les serfs qui auront *marque* à la main droite...

Ceux qui auront la *marque* du nom de la bête.

CARAMIDA, *s. f.*, calamite, boussole.

Tres barcas per la mar qu'eron plenas de jens
Que venian al perdon am quatre grossas lentz;
Mas ira del mal temps lur a frascat lur vela,
Non val la CARAMIDA puescau segre l'estella.

V. de S. Honorat.

Trois barques sur la mer qui étaient pleines de gens qui venaient au pardon avec quatre gros navires; mais le courroux du mauvais temps leur a déchiré leur voile, la *calamite* ne leur sert plus de manière qu'ils puissent suivre l'étoile.

Fig. Vers homs e vers sant esperitz,
Qu'el lur sia ver' estela, CARAMITA
E 'ls guit.

OLIVIER LE TEMPLIER : Estat aurai.

Vrai homme et vrai saint esprit, qu'il leur soit véritable étoile, *boussole* et les guide.

ANC. FR. Comme le fer qui suit la *calamite*.

DU BELLAI, fol. 459.

Tu es le nord où de jour et de nuit
Tourne ma *calamite*.

N. RAPIN, p. 123.

Voyez à la *calamite* de votre boussole.

RABELAIS, liv. IV, ch. 18.

CAT. *Caramida*. ESP. *Calamida*. PORT. IT. *Calamita*.

CARAVIL, *s. m.*, charivari.

Secundo nubentibus fit CHARAVARI*tum* seu capramaritum nisi se redimant et componant cum abbate juvenum.

JOAN. DE GARRONIB., *de secund. Nupt.*, n° 68.

Un statut de Provence, rendu sur la proposition des États, porte :

Ordenat et prohibit que d'ayssi en avant, en lo dich pays, no si fassan neguns CARAVILS.

Statuts de Provence, BOMY, p. 214.

Ordonné et prohibé que d'ici en avant, en ledit pays, ne se fassent nuls *charivaris*.

En espagnol, CARAVA désigne la réunion bruyante des gens de la campagne qui s'amusent le dimanche.

CARAYS, *s. m.*, querelle.

E tornon en patz lor CARAYS,
Si que lo bes lo mal vensa.

B. DE VENZENAC : Pus vey lo temps.

Et tournent leurs *querelles* en paix, de sorte que le bien vainque le mal.

CARBO, *s. m.*, lat. CARBO, charbon.

CARBO es foc actualment ab materia terrestra incorporat.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Charbon est feu actuellement incorporé avec matière terrestre.

Lo foc fo bo,
Et ieu calfei me voluntiers
Al gros CARBO.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvernhe.

Le feu fut bon, et je me chauffai volontiers au gros *charbon*.

Atressi mezeis li CARBO,
De fuoc escompres, fuoc dig so.

Brev. d'amor, fol. 38.

De même les *charbons*, de feu enflammés, sont appelés feu.

ANC. FR. Au grant fu de *carbons* s'asist.

Roman du comte de Poitiers, v. 809.

CAT. *Carbó*. ESP. *Carbon*. PORT. *Carvão*. IT. *Carbone*.

2. CHARBONIER, *s. m.*, lat. CARBONAR*ius*, charbonnier.

Trobet a un fuc dos CHARBONIERS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 87.

Il trouva à un feu deux *charbonniers*.

CAT. *Carboner*. ESP. *Carbonero*. PORT. *Carvoiero*. IT. *Carbonajo*.

CARBONCLE, CARBUNCLE, *s. m.*, lat. CARBUNCUL*us*, escarboucle.

Lo CARBONCLES ret gran clardat
Tan que resplan en escurtat.

Brev. d'amor, fol. 39.

L'*escarboucle* rend grande clarté tant qu'elle brille en obscurité.

CARBUNCLE, quar usela cum carbo.

Eluc. de las propr., fol. 97.

Escarboucle, car elle flambe comme charbon.

Non pretz honor esconduda

Ni CARBONCLE ses luzir.
T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD : En Raimbaut.
Je ne prise gloire cachée ni *escarboucle* sans luire.

ANC. FR. *Charboucle,* saphir et jaspe.
Bible histor., ROQUEFORT, t. I, p. 239.

ANC. CAT. *Carboncle.* ESP. PORT. *Carbunclo.* IT. *Carbonchio.*

CARCAIS, *s. m.*, carquois.
Voyez Denina, t. II, p. 337.

Gambais
An et arcs e CARCAIS.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.
Ils ont gambesons et arcs et *carquois.*

CARCAYS plen de cayrels.
Tit. de 1302. DOAT, t. XLIX, fol. 311.
Carquois plein de traits.

Fig. Dona, que aitals sia
Qu'un prenda e l'autr' en lays,
No fai ges cortezia;
Soven presta son CARCAYS.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D'una dona.
Dame, qui telle soit qu'elle en prenne un et en laisse l'autre, ne fait point courtoisie; souvent elle prête son *carquois.*

ANC. FR. Il remit sa fleche au *carcas.*
Œuvres d'Alain Chartier, BOREL, p. 36.

ANC. CAT. ESP. *Carcax.*

CARCER, *s. f.*, lat. CARCER, chartre, prison.

Lainz e las CARCERS o el jaxia pres.
Poëme sur Boèce.
Là dedans les *prisons* où il gisait prisonnier.

Metre en CARCER e liar en cadenas.
Sermons en provençal.
Mettre en *prison* et lier en chaînes.

Fig. E las CARCERS ont ilh m'a mes
No pot claus obrir, mas merces.
B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.
Clef ne peut ouvrir les *prisons* où elle m'a mis, excepté merci.

ANC. FR. Cil que l'en met en *chartre* oscure.
Roman de la Rose, v. 2623.

Qu'amour a fait gesner en ses *chartres* cruelles.
DESPORTES, *premières Œuvres,* p. 133.

ANC. CAT. *Carcer.* ESP. *Carcel.* PORT. IT. *Carcere.*

2. CARCERAL, *adj.*, lat. CARCERAL*is*, de prison.

Cum jaz Boecis e pena CARCERAL.
Poëme sur Boèce.
Comme gît Boèce en peine *de prison.*

3. CARCERIER, CARCELIER, *s. m.*, lat. CARCERARI*us*, geolier.

Son CARCELIER apela; Brustamon es nomnatz...
Lo CARCERIER apela, e vai li demandar.
Roman de Fierabras, v. 1990 et 2045.
Il appelle son *geolier;* il est nommé Brustamon...
Il appelle le *geolier,* et va lui demander.

ANC. FR. Brutamont le *chartrier* va descendre Olivier... en une prison.
Roman français de Fierabras.

ANC. CAT. *Carceller.* ESP. *Carcelero.* IT. *Carceriere.*

— Prisonnier.

Que tray pieg qu'autre CARCERIER,
Que no mor e languis cuian.
G. DE S.-DIDIER : Dona ieu vos.
Qui souffre pire qu'autre *prisonnier,* vu qu'il ne meurt pas et languit en rêvant.

4. ENCARCERATION, *s. f.*, lat. INCARCERATION*em*, incarcération.

Consentir arrest, INCARCERATION.
Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 492.
Consentir arrêt, *incarcération.*

ESP. *Encarcelacion.* IT. *Incarceragione.*

5. ENCARCERAR, *v.*, lat. INCARCERAR*e*, incarcérer.

Ane per paor de la mort
Ni d'ENCARCERAR mantenent...
Un' ora no s volgro cessar.
Brev. d'amor, fol. 178.
Oncques par peur de la mort ni d'*incarcérer* sur-le-champ... ils ne voulurent cesser un instant.

Part. pas. Un sant home tenes aqui
ENCARCERAT.
Brev. d'amor, fol. 188.
Tu tiens là un saint homme *incarcéré.*

Et es ne us ENCARCERATZ
Que Barraban es apellatz.
Trad de l'Évang. de Nicodème.
Et il en est un *incarcéré* qui est appelé Barrabas.

Substantiv. L'obra seyzema, so sapchatz,
Es vezitar ENCARCERATZ.
Brev. d'amor, fol. 69.
L'œuvre sixième, sachez cela, est visiter les *incarcérés.*

ANC. FR. A esté de ce puniz, et *encarcerez* au pain et eane.

Lett. de rém., 1393. CARPENTIER, t. II, col. 838.

Cinq des glotons de France..... qui sont *enchartré*.

Roman français de Fierabras.

ANC. CAT. *Encarcerar*. CAT. MOD. ESP. *Encarcelar*. PORT. *Encarcerar*. IT. *Incarcerare*.

CARCOL, *s. m.*, collier.

Greu m'es deisendre CARCOL.

BERTRAND DE BORN : Greu m'es.

Il m'est pénible de décendre le *collier*.

2. CARCAN, *s. m.*, carcan.

E mieg d'ifern a mes Sathan;
Al col li panza I CARCAN.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

A mis Satan au milieu de l'enfer; il lui met un *carcan* au cou.

CARDAIRINA, *s. f.*, chardonneret.

Papagais, merlos, CARDAIRINAS.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Perroquets, merles, *chardonnerets*.

IT. *Cardelino*.

CARDAMOMI, *s. m.*, lat. CARDAMOM*um*, cardamome, malaguette.

CARDAMOMI es semensa d'un aybre, etc... De sal et CARDAMOMI, en loc d'autres delicats condimens, es contenta.

Eluc. de las propr., fol. 203 et 176.

Cardamome est semence d'un arbre... Elle est contente de sel et de *malaguette*, en lieu d'autres assaisonnements délicats.

ESP. PORT. IT. *Cardamomo*.

CARDENAL, CARDINAL, *adj.*, lat. CARDINAL*is*, cardinal, principal.

Voyez Denina, t. III, p. 195.

Los filozofes ancias parleron mot de las IV virtuts CARDINALS... E son appelladas CARDINALS, car son principals entre totas las virtutz.

V. et Vert., fol. 47.

Les philosophes anciens parlèrent beaucoup des quatre vertus *cardinales*... Et elles sont appelées *cardinales*, parce qu'elles sont les principales entre toutes les vertus.

De dos apostols CARDINALS.

Roman de Flamenca, fol. 49.

De deux apôtres *principaux*.

Li IV signes CARDENAL.

Brev. d'amor, fol. 31.

Les quatre signes *cardinaux*.

Vens so XII : quatre apelam CARDINALS, so es a dire principals... Anta es vent CARDINAL.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Il y a douze vents : nous en appelons quatre *cardinaux*, c'est-à-dire principaux... L'antan est vent *cardinal*.

CAT. ESP. PORT. *Cardinal*. IT. *Cardinale*.

2. CARDENAL, *s. m.*, lat. CARDINAL, cardinal.

Roma, als CARDENALS
Vos pot hom be reprendre.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Rome, on vous peut bien reprendre au sujet des *cardinaux*.

Per CARDENALS e per legatz.

PONS DE CAPDUEIL : En onor del.

Par *cardinaux* et par légats.

CAT. ESP. *Cardenal*. PORT. *Cardeal*. IT. *Cardinale*.

CARDO, *s. m.*, lat. CARDU*us*, chardon.

Non gieta sinon ortigas e CARDOS e espinas.

V. et Vert., fol. 95.

Ne jette sinon orties, et *chardons*, et épines.

Naysseran y espinas e CARDOS.

Hist. abr. de la Bible, fol. 2.

Épines et *chardons* y naîtront.

Proverb. En la vinha del noalos
Creisso espinas e CARDOS.

Libre de Senequa.

Dans la vigne du paresseux croissent épines et *chardons*.

Semlan CARDO dels parayres.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Ressemblant au *chardon* des apprêteurs de draps.

CAT. ESP. PORT. IT. *Cardo*.

2. CARDAIRE, *s. m.*, cardeur.

Richard de la Cros, CARDAIRE.

Tit. du XIII*e siècle. Arch. du Roy.*, J, 4.

Richard de la Croix, *cardeur*.

CAT. ESP. PORT. *Cardador*. IT. *Cardatore*.

3. CARDAR, *v.*, carder, peigner.

La cogola sia en estat pura, ses CARDAR, e raza.

Trad. de la Rég. de S. Benoît, fol. 27.

Que le capuchon soit en été pur, sans carder, et ras.

Fasso jurar los paradors que escuro et CARDO et paro los draps be et lialmen.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 221.

Qu'ils fassent jurer les apprêteurs qu'ils nettoient et *cardent* et apprêtent les draps bien et loyalement.

Part. pas. Alcun drap estava trop CARDAT.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 221.

Quelque drap était trop *cardé*.

CAT. ESP. PORT. *Cardar.* IT. *Cardare.*

4. CADRISSAR, *v.*, carder.

Part. pas. Lana CADRISSADA.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 220.

Laine *cardée*.

5. CARMINACIO, *s. f.*, lat. CARMINATIO, cardage.

Per mantas penchenacios et CARMINACIOS de canep et de li.

Eluc. de las propr., fol. 223.

Per maintes peignures et *cardages* de chanvre et de lin.

6. CARMINAR, CARMENAR, *v.*, lat. CARMINARE, purger, carder.

Fig. CARMINA aquellas am pilulas, etc.

Trad. d'Albucasis, fol. 49.

Purge celles-là avec pilules, etc.

Part. pas. De lana CARMENADA... D'estopa o de lana CARMENADA.

Trad. d'Albucasis, fol. 33 et 57.

De laine *cardée*... d'étoupe ou de laine *cardée*.

CARENCES, *s. m.*, charançon.

Malas bestias, escorpios, CARENCES.

Liv. de Sydrac, fol. 49.

Méchantes bêtes, scorpions, *charançons*.

CARGAR, *v.*, charger, porter.

An fait CARGAR totz demanes
V cares trastotz de cendatz.

Roman de Jaufre, fol. 115.

Ils ont fait *charger* tout de suite cinq chars tous de taffetas.

Quan si CARGO 'l ram de vert fueilh.

AIMERI DE SARLAT : Quan si cargo.

Quand les rameaux se *chargent* de verte feuille.

Part. pas. Saumiers CARGUATZ, d'aur e d'argent.

PHILOMENA.

Bêtes de somme *chargées* d'or et d'argent.

E 'l ramels CARGATZ de verdor.

H. DE PENA : Lo dons.

Et le rameau *chargé* de verdure.

Fig. Reis, mortz iest, si fennia en ta cort fais,
Ni de tal avolesa CARJAS nulli fais.

Roman de Gerard de Roussillon, fol. 20.

Roi, tu es mort, si tu fais félonie en ta cour, et si tu *charges* aucun faix de telle méchanceté.

En CARGON lurs heritiers que ja non o emendaran.

V. et Vert., fol. 12.

Ils en *chargent* leurs héritiers qui jamais ne le répareront.

De trop mala trasdossa,
Roma, VOS CARGATZ.

G. FIGUEIRAS : Sirventes.

Rome, vous vous *chargez* d'une trop méchante endosse.

Part. prés. Arbre domesche o CARGUANT fruit.

Cout. de Condom, de 1313.

Arbre domestique ou *portant* fruit.

Part. pas. E si s'en part l'esperitz
CARGATZ de peccatz mortals.

FOLQUET DE ROMANS : On miellis mi.

Et si l'esprit s'en sépare *chargé* de péchés mortels.

Mas de grans afans es CARGUATZ
Selh que bon pretz vol mantener.

P. ROGIERS : Senhor.

Mais celui qui veut maintenir bon mérite, est *chargé* de grands soucis.

— Accuser, inculper.

An encrepat e CARGAT lo dit conte Ramon.

Chronique des Albigeois, col. 29.

Ont blâmé et *accusé* ledit comte Raimond.

ANC. CAT. ESP. *Cargar.* PORT. *Carregar.* IT. *Caricare.*

2. CARC, *s. m.*, charge.

Fig. Per que portara mager CARC,
Selh que anc afan no suffere.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e'l temps.

Parce que celui qui ne souffrit jamais peine, portera plus grande *charge*.

Supportar los CARX de la guerra.

Tit. de 1414. *Hist. de Lang.*, t. IV, pr., col. 421.

Supporter les *charges* de la guerre.

Pagan los CARXS de la dita terra.

Tit. de 1389. DOAT, t. XXXIX, fol. 207.

Paient les *charges* de ladite terre.

ANC. CAT. *Carc.*

3. CARGA, *s. f.*, charge, poids.

El ressep tota la CARGA.

Liv. de Sydrac, fol. 34.

Il reçut toute la *charge*.

Ly laissa la garda et la CARGA de tot lo pays.
Chronique des Albigeois, col. 65.
Lui laisse le soin et la *charge* de tout le pays.
Per contribuir en las CARGAS occurrens.
Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 6.
Pour contribuer aux *charges* survenantes.
ANC. FR. Descarchier des *cargues* et des deptes.
Tit. de 1320. CARPENTIER, t. I, col. 924.
CAT. *Carrega*. ESP. PORT. *Carga*. IT. *Carica*.

4. CARGAMEN, *s. m.*, chargement, poids.
No sian greviatz per CARGAMEN de viandas.
V. et Vert., fol. 105.
Ne soient grevés par *poids* de viandes.
ESP. *Cargamento*.

5. CARRICAMENT, *s. m.*, chargement.
Sona com carr ab CARRICAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 138.
Retentit comme char avec *chargement*.
CAT. *Carregament*. IT. *Caricamento*.

6. CARGADA, *s. f.*, charge.
CARGADA de roder o de simac o de roia, un denier.
Tit. du XIIIe *siècle*. DOAT, t. CXVI, fol. 91.
Charge de glaïeul ou de sumac ou de garance, un denier.

7. CARVIER, *s. m.*, chargeur.
Que fasson promettre als CARVIERS que non cargon blat o civada, etc.
Cartulaire de Montpellier, fol. 143.
Qui fassent promettre aux *chargeurs* qu'ils ne chargent blé ni avoine, etc.

8. CARGIU, *adj.*, onéreux, qui est à charge.
Non sui CARGIUS ad alcu.
Trad. de la 2e *Ép. de S. Paul aux Corinthiens*.
Je ne suis *onéreux* à personne.

9. ENCARGAR, *v.*, charger.
Part. pas. No seria ENCARGAT de cosiensa.
L'Arbre de Batalhas, fol. 112.
Il ne serait pas *chargé* en la conscience.

— Devenir enceinte, concevoir.
Qu'ieu er ensencha, c'avia ENCARGAT.
G. RAINOLS D'APT : Auzir cugei.
Que j'étais enceinte, vu que j'avais *conçu*.
ANC. FR. Après lequel mariage.... a *enchargé* et est grosse d'enfant.
Lett. de rém., 1398. CARPENTIER, t. I, col. 925.
CAT. *Encarregar*. ESP. *Encargar*. PORT. *Encarregar*. IT. *Incaricare*.

10. ESCARGAR, ESCARJAR, *v.*, décharger, déployer.
E per gran orguelh qu'ESCARGUET.
Brev. d'amor, fol. 18.
Et par le grand orgueil qu'il *déploya*.
Narracios de fol ESCARJA en via.
Trad. de Bède, fol. 43.
Discours de fou *décharge* en chemin.

11. DESCARGAR, *v.*, décharger, ôter le poids.
Qu'en breu veirem DESCARGUAR rics arneis.
AICART DEL FOSSAT : Entre.
Que bientôt nous verrons *décharger* riches harnais.
E jamais
No m DESCARGARAI del fais.
BERTRAND DE BORN : Cazut sui.
Et jamais je ne me *déchargerai* du faix.
Qu'aisso lo fara de l'anta DESCARGAR.
SORDEL : Planher vuelh.
Que cela le fera *décharger* de la honte.

— Justifier, absoudre.
Part. pas.
Seria justificat e DESCARGAT del dit acte.
Chronique des Albigeois, col. 6.
Serait justifié et *déchargé* dudit acte.
Quant els agron lur bestias DESCARGADAS.
Hist. abr. de la Bible, fol. 18.
Quand ils eurent *déchargé* leurs bêtes.
Que auran aplicat ni DESCARGAT a Aiguas-Mortas.
Tit. de 1314. *Hist. de Nîmes*, t. II, pr., p. 16.
Qui auront touché et *déchargé* à Aigues-Mortes.
CAT. *Descarregar*. ESP. *Descargar*. IT. *Scaricare*.

12. DEZENCARGAR, *v.*, décharger, soulager.
Prestava deners per DEZENCARGAR.
Tit. de 1338. DOAT, t. XXXIX, fol. 143.
Prêtait deniers pour *soulager*.
PORT. *Desencargar*.

13. SOBRECARGAR, *v.*, surcharger, accabler.
E m fa voler tal re que m SOBRECARGA.
G. RIQUIER : No m sui d'amor.
Et me fait vouloir telle chose qui m'*accable*.
Substantiv.
Si com l'arbres que, per SOBRECARGAR,

Fraing si meteis e pert son fruit e se.
AIMERI DE PEGUILAIN : Si com.
Ainsi comme l'arbre qui, pour *surcharger*, se casse lui-même et perd son fruit et lui.

ESP. *Sobrecarguar*. PORT. *Sobrecarregar*. IT. *Sopraccaricare*.

14. CARREGAR, *v.*, charrier, transporter.
Gran peyra ampla, la qual fes meravilhosament aplanar e CARREGAR.
Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 41.
Grande pierre large, laquelle il fit merveilleusement aplanir et *charrier*.

ANC. CAT. *Carrejar*. ANC. ESP. *Carrear*. PORT. *Acarretar*. IT. *Carreggiare*.

15. CAR, CHAR, *s. m.*, lat. CARR*us*, char.
E sap com va 'l CARS al moli.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai.
Et sait comment le *char* va au moulin.
Coma roda de CHAR.
Trad. de Bède, fol. 43.
Come roue de *char*.
Lo cal emportet vieuns CARS de fuocx ardentz.
P. DE CORBIAC : El nom de.
Lequel un *char* de feux ardents emporta vivant.

ANC. FR. A pié, à queval, à *car*, à carrette.
Tit. de 1362. CARPENTIER, t. I, col. 837.

16. CARRE, *s. m.*, char.
A un bover encontrat
Que mena un CARRE cargat.
Roman de Jaufre, fol. 48.
Il a rencontré un bouvier qui conduit un *char* chargé.
En un CARRE de fuoc arden.
Brev. d'amor, fol. 49.
En un *char* de feu ardent.

ANC. FR. Phyon cist rois un *carre* avoit.
Poëme de la guerre de Troyes. DU CANGE, t. IV, col. 516.

CAT. ESP. PORT. IT. *Carro*.

17. CARROS, *s. m.*, char, carrosse.
La ciutatz se vneia
E movon lor CARROS.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.
La ville se vide et ils meuvent leur *char*.

ANC. FR. Si i fu pris le *carros* de Melan.
Trad. de G. de Tyr. MARTENNE, t. V, col. 718.

18. CARRIOL, *s. m.*, chariot.
Diatz me co
Lai anaretz si donex en CARRIOLS.
T. DE R. GAUCELM ET DE J. MIRALHAS : Johan.
Dites-moi alors comment vous irez là ainsi en *chariot*.

19. CARRIOLA, *s. m.*, carriole.
De carriera, CARRIOLA.
Leys d'amors, fol. 49.
De carrière, *carriole*.

ESP. *Carriola*. IT. *Carriuola*.

20. CARIATO, *s. m.*, chariot.
No us fai tirar a tal CARIATO.
T. DE R. GAUCELM ET DE J. MIRALHAS : Johan.
Ne vous fait tirer à tel *chariot*.

ANC. FR. Car je trovai un *charreton*
Qu'en portoit une charretée.
Roman du Renart, t. I, p. 154.
Chars, charrettes et autres en guise de *charretons*.
MONSTRELET, t. II, fol. 82.

CAT. *Carretó*. ESP. *Carreton*. PORT. *Carreto*. IT. *Carretone*, *carreto*.

21. CARREICH, *s. m.*, chariot.
E si cum meno 'l CARREICH
Li bov, quan trao 'l legnam.
GARIN D'APCHIER : Aissi com hom.
Et comme les bœufs mènent le *chariot*, quand ils traînent le bois.

22. CARRETA, *s. f.*, charrette, char.
E cargan las CARRETAS trastuit celadamien.
GUILLAUME DE TUDELA.
Et tous chargent les *charrettes* en secret.
E ill fetz tirar, quan l'ac pres,
Sa CARRET' e son arnes.
G. FAIDIT : Al semblan.
Et quand il l'eut pris, lui fit traîner sa *charrette* et son harnois.

ANC. FR. Passer et repasser... à *carrette*.
Tit. de 1362. CARPENTIER, t. I, col. 837.

CAT. ESP. PORT. *Carreta*. IT. *Carretto*.

23. CARRUGA, *s. f.*, lat. CARRUCA, charrette, charrue.
Las CARRUGAS cargadas e del vi e del pan.
GUILLAUME DE TUDELA.
Les *charrettes* chargées et du vin et du pain.
Quan son duy en la CARRUGA.
B. DE VENZENAC : Hueymais.
Quand ils sont deux à la *charrue*.

PORT. *Charrua*. IT. *Carruca*.

24. CHARADA, CARRETADA, *s. f.*, charretée.

Y ac d'astas fraehas una CHARADA.
Roman de Gérard de Rossillon, fol. 75.
Y eut une *charretée* de lances brisées.
De nos Frances a mort pus d'una CARRETADA.
Roman de Fierabras, v. 4205.
Il a tué plus d'une *charretée* de nos Français.
ESP. PORT. *Carretada*. IT. *Carretata*.

25. CHARREI, *s. m.*, charroi, équipage.
Ab aital CHARREY
Venra del torney.
P. CARDINAL : Per folhs tenc.
Avec tel *équipage* il viendra de la bataille.
ANC. FR. Là quistrent somers e *carrei*
Mener i firent lur conrei.
G. GAIMAR, *Poëme d'Havelok*, v. 500.
Od granz tonels, od grant *charrei*
Fet li deniers porter od sei.
Roman de Rou, v. 15964.

26. CHARRETIER, CARRATIER, *s. m.*, charretier, conducteur.
En CHARRETIER que gurpis sa charreta.
BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.
En *charretier* qui abandonne sa charrette.
Fig. So dis Salomos, que razos e discretios son CARRATIERS de totas las virtutz.
V. et Vert., fol. 62.
Ce dit Salomon, que raison et discrétion sont *conducteurs* de toutes les vertus.
ESP. *Carretero*. PORT. *Carreteiro*. IT. *Carrettiere*.

27. CARPENTIER, *s. m.*, lat. CARPENTARIUS, charpentier.
Quatre artz so necessarias... la seconda, CARPENTIERS.
Liv. de Sydrac, fol. 8.
Quatre métiers sont nécessaires... le second, *charpentiers*.
ESP. *Carpintero*. PORT. *Carpenteiro*. IT. *Carpentiero*.

28. CARPENTARIA, *s. f.*, charpenterie.
Travels et autres istrumens de CARPENTARIA.
Eluc. de las propr., fol. 12.
Tarière et autres instruments de *charpenterie*.
ESP. *Carpinteria*. PORT. *Carpintaria*.

29. CARRIERA, *s. f.*, du lat. CARRUS, rue, voie, carrière.
El es com l'orbs que pissa en la CARRIERA.
LANZA : Emperador.
Et il est comme l'aveugle qui pisse dans la *rue*.
Lor comandet que anesson per la CARRIERA del desert.
Hist. abr. de la Bible, fol. 28.
Leur commanda qu'ils allassent par la *voie* du désert.
Las gens cridavo e ploravo per las CARRIEYRAS.
Roman de la prise de Jérusalem, fol. 14.
Les gens criaient et pleuraient par les *rues*.
Fig. Pos es ben en la CARRIERA
D'amor.
FOLQUET DE LUNEL : Per amor.
Puisqu'il est bien dans la *carrière* d'amour.
Penra calque CARIERA
Perqu'el diga de non.
G. RIQUIER : Sel que sap.
Prendra quelque *voie* pour qu'il dise de non.
Loc. Tot lo jorn BATEN LAS CARRIERAS.
Brev. d'amor, fol. 130.
Tout le jour *battent les rues* (le pavé).
E la pincela vene primeira,
E 'ls cavaliers FAN li CAREIRA
Entro que denant lo rey fon.
Roman de Jaufre, fol. 34.
Et la demoiselle vint la première, et les chevaliers lui *font voie* jusqu'à ce qu'elle fût devant le roi.
ANC. FR. Le chevalier qui l'adestroit
Por le chemin qu'il vit estroit,
La mist devant; il fu derrière
Por l'estrece de la *quarrière*.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 196.
Que lors véist par les *charrières*
Cent armez avant et arrières.
G. GUIART, t. II, p. 407.
CAT. ESP. *Carrera*. PORT. *Carreira*. IT. *Carriera*.

30. CARRAU, CHARAU, *s. m.* et *f.*, carrière, voie, chemin.
Mas ien pero teing la dreta CARAU.
AIMERI DE PEGUILAIN : Lanquan chantan.
Mais pour cela je tiens la droite *carrière*.
Qu'el coms G. venia per uns CHARAUS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 90.
Que le comte Gerard venait par un *chemin*.

31. CARRAIRON, *s. m.*, sentier.
E laissa 'l camin per on vene,
E vi un CARRAIRON que tene
Ves un bosc espes e foillut.
Roman de Jaufre, fol. 59.
Et laisse le chemin par où il vint, et il vit un *sentier* qu'il tint vers un bois épais et fourré.

32. CARAIRADA, *s. f.*, voie, direction.

O 'l cuia far CARAIRADA.

MARCABRUS : Dirai vos.

Où il pense tracer *voie*.

CARIENTHISMOS, *s. m.*, gr. Χαριεντισμὸς, euphémisme.

CHARIENTISMOS est tropus quo dura dictu gratius proferuntur.

ISIDOR., *Orig.*, I, cap. 36.

CARIENTHISMOS.... vol dire aytan coma graciosa costuma de parlar.

Leys d'amors, fol. 137.

Euphémisme... veut dire autant que gracieuse manière de parler.

CARICA, *s. f.*, lat. CARICA, figue.

CARICA es figa.

Eluc. de las propr., fol. 204.

Carica est figue.

CARINA, *s. f.*, lat. CARINA, carène.

Tota la nau si funda sobre la CARINA.

Eluc. de las propr., fol. 50.

Tout le vaisseau s'appuie sur la *carène*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Carena*.

CARLEPEPI, *s. m.*, carlopepin.

Per sanar la carn nafrada,
Es bona la lansolada
Qu'om apela CARLEPEPI.

Brev. d'amor, fol. 50.

Pour guérir la chair blessée, la lansolade qu'on appelle *carlopepin* est bonne.

CARN, *s. f.*, lat. CARN*em*, chair.

Yeu sui homs e de CARN et d'os.

V. de S. Honorat.

Je suis homme et de *chair* et d'os.

Mas Sayns-Esperitz
Que receup CARN humana.

G. FIGUEIRAS : Sirventes.

Mais le Saint-Esprit qui reçut *chair* humaine.

CARNS de porc e CARNS colombina.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Chair de porc et *chair* de pigeon.

Quar era dissapte, Thomas no volc mangar CARN.

PHILOMENA.

Parce qu'il était samedi, Thomas ne voulut pas manger de *chair*.

Loc. Qu'auc HOM DE CARN non ac ira maior.

DEUDES DE PRADES : El temps d'estiu.

Que jamais *homme de chair* n'eut plus grande tristesse.

Tos temps serai ab lieys CHUM CARN EI ONGLA.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

Je serai toujours avec elle comme *chair et ongle*.

ANC. FR. Et plut sur els sicum puldre *carns*.

Anc. tr. du Psaut. de Corbie, ps. 77.

De *char* fresce...

VILLE-HARDOUIN, p. 62.

Mangerai jo d'une *charn* des tors.

Anc. tr. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 49.

Et sa *char* taster sus et jus.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 187.

CAT. *Carn*. ESP. PORT. IT. *Carne*.

2. CARNETA, *s. f.*, petite chair, chair tendre.

De la salvatga laxugeta
Aqui li banatz sa CARNETA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De la laitue sauvage là lui baignez sa *chair tendre*.

CAT. *Carneta*.

3. CARNADA, *s. f.*, excroissance de chair.

Per poyre o per CARNADA... Si la oppilacio es per CARNADA.

Trad. d'Albucasis, fol. 30 et 35.

Par poireau ou par *excroissance*... Si l'obstruction est par *excroissance*.

4. CARNADURA, *s. f.*, carnation.

Ab la vertut dels tros,
Don fa complexios
El mon e CARNADURAS.

NAT. DE MONS : Al bon rey.

Avec la vertu des astres, dont il fait au monde les complexions et les *carnations*.

CAT. PORT. *Carnadura*.

5. CARNALITAT, *s. f.*, chair.

Loqual es reputatz parens de Nostre Senhor segon la CARNALITAT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 52.

Lequel est réputé parent de Notre Seigneur selon la *chair*.

ANC. FR. Comment Diex prist *carnalité*
En la vierge sainte Marie.

V. de J.-C., CARPENTIER, t. I, col. 829.

ESP. *Carnalidad*. PORT. *Carnalidade*. IT. *Carnalità*.

6. CARNAZA, *s. f.*, chair morte.

E manjar la CARNAZA de las grantz mortandatz.

V. de S. Honorat.

Et manger la *chair morte* des grandes mortalités.

7. CARNILS, *s. m.*, charogne.

Put la mentritz
Com fai per bocharia
CARNILS poiritz.
MARCABRUS : Soudadier.

La prostituée put comme fait par boucherie *charogne* pourrie.

8. CARONHA, *s. f.*, grec Χαρονία, corps, chair.

La bela cara es plus agradans a la persona entiera que la bela CARONHA.
Liv. de Sydrac, fol. 109.

La belle face est plus convenable à la personne entière que le beau *corps*.

ANC. FR.
La lasse ame chetive ne scet hostel où querre;
Li ver ont la *charongne* et li parens la terre.
J. DE MEUNG, *Test.*, v. 339.

IT. *Carogna*.

9. CARONHADA, CARUNHADA, *s. f.*, chair, carcasse.

E mostro lur CARUNHADAS.
Brev. d'amor, fol. 130.

Et elles montrent leurs *chairs*.

Far la volontat de la vil CARRONADA del cors.
V. et Vert., fol. 31.

Faire la volonté de la vile *carcasse* du corps.

— Corps mort, charogne.

Voutor sent de tres legas CARONHADAS.
Natura d'alcus auzels.

Le vautour sent de trois lieues les *charognes*.

Host siego per que de CARONHADAS d'homes et de cavals si posca saziar... Odoran, percebo las CARONHADAS que so otra mar.
Eluc. de las propr., fol. 149 et 16.

Ils suivent l'armée afin qu'ils puissent se rassasier de *corps morts* d'hommes et de chevaux... En flairant, ils sentent les *corps morts* qui sont outre mer.

10. CARNATGE, *s. m.*, carnage, destruction.

Cridan e forsenan com leons a CARNAGE.
V. de S. Honorat.

Ils crient et rugissent comme lion au *carnage*.

Clergues jeton cavaiers a CARNATGE.
P. CARDINAL : El mon non.

Clercs jettent chevaliers à *destruction*.

ANC. ESP. *Carnage*. PORT. *Carnagem*. IT. *Carnaggio*.

11. CARNATGUE, *s. m.*, charnage.

On appelait decimæ CARNARIÆ les dîmes des moutons, des agneaux, etc.
Dict. de Trévoux, v° *Charnage*.

Lo deime de la lana e del CARNATGUE.
Tit. de 1206. DOAT, t. CV, fol. 168.

La dîme du lainage et du *charnage*.

12. CARNALATGE, *s. m.*, carnage, charnage.

Mas Grecx et Latis
Geratz a CARNALATGE.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Mais vous portez à *carnage* les Grecs et les Latins.

E 'ls deismes de las paicheras e dels molis e dels CARNALADGES.
Tit. du XIIIe *siècle. Arch. du Roy.*, *J.*, 310.

Et les dîmes des estacades et des moulins et des *charnages*.

13. CARNIER, *s. m.*, charnier, cimetière.

En l'armier
S'en vai l'arma e la carn el CARNIER.
B. CARBONEL DE MARSEILLE : Per espassar.

L'âme s'en va au repos des âmes et la chair au *charnier*.

— Carnassière.

E non a ren el CARNER,
On sol aver maint quartier.
T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seigner Blacas.

Il n'a rien à la *carnassière*, où il a coutume d'avoir maint quartier.

ESP. *Carnero*. PORT. *Carneiro*. IT. *Carnajo*.

14. CARNAIROL, *s. m.*, carnassière.

E tallet li testa e mes la en un CARNAIROL... e trais li lo cor del cors e mes lo en CARNAYROL com la testa.
V. de Guillaume de Cabestaing.

Et lui coupa la tête et la mit en une *carnassière*... et lui arracha le cœur du corps et le mit en *carnassière* comme la tête.

IT. *Carnajuolo*

15. CARNOSITAT, *s. f.*, carnosité.

Los auzels qui han plus de pennositat et mens de CARNOSITAT... Las arterias no so rescostas per tropa CARNOSITAT.
Eluc. de las propr., fol. 139 et 21.

Les oiseaux qui ont plus de plumage que de *carnosité*... Les artères ne sont pas cachées par trop grande *carnosité*.

ESP. *Carnosidad.* PORT. *Carnosidade.* IT. *Carnosità.*

16. CARNICERIA, *s. f.*, boucherie.

Lo buou que hom enten menar a la CARNICERIA engraissa hom.

V. et Vert., fol. 76, 2e version.

On engraisse le bœuf qu'on entend mener à la *boucherie.*

CAT. ESP. PORT. *Carniceria.*

17. CARNACIER, *s. m.*, bourreau.

Li CARNACIER l'an presa,
Son gent cors an liat.

V. de S. Honorat.

Les *bourreaux* l'ont prise, ont lié son gentil corps.

En qual mostier li CARNASSIER lo guardavo.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 109.

Dans lequel monastère les *bourreaux* le gardoient.

18. CARNAL, *adj.*, lat. CARNALIS, charnel, de chair, qui appartient à la chair, gras.

E d'antres miracles montz,
Don hom CARNALS no sap fi.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Et beaucoup d'autres miracles dont homme *charnel* ne sait fin.

Livra huous et formatge
A jorn CARNAL.

BERTRAND DE BORN : Belh m'es quan.

Livre œufs et fromage à jour *gras.*

Li fay amar et estimar sos deliegz CARNALS... Veray religios non a ren propre en terra, ni parens CARNALS.

V. et Vert., fol. 71 et 99.

Lui fait aimer et estimer ses plaisirs *charnels*... Le vrai religieux n'a en terre rien de propre, ni parents *charnels.*

Substantiv. — Viande.

Pus glotz etz de pelha
Non es lop d'ovelha
Ni d'autre CARNAL.

B. DE ROVENAC : Una sirventesca.

Vous êtes plus glouton de vêtement que le loup n'est d'ouaille ni d'autre *viande.*

— Carnaval.

Loc. prov.

Venian per los miracles en l'isla de Lerius;
Qui non pot de CARNAL, si lava de caresma.

V. de S. Honorat.

Ils venaient pour les miracles en l'île de Lerins; qui ne peut de *carnaval*, se lave de carême.

CAT. ESP. PORT. *Carnal.* IT. *Carnale.*

19. CARNALMENT, CHARNALMENT, *adj.*, charnellement.

Non deu plus CARNALMENT jazer ab ela.

Liv. de Sydrac, fol. 28.

Ne doit plus coucher *charnellement* avec elle.

Naisser CHARNALMENT e viure esperitalmeut.

Trad. de Bède, fol. 81.

Naître *charnellement* et vivre spirituellement.

ANC. FR. Que de li ferai mon plaisir...
Con vous et ausi *carnelment.*

Roman du comte de Poitiers, v. 76.

CAT. *Carnalment.* ESP. PORT. IT. *Carnalmente.*

20. CARNOS, *adj.*, charneux.

Quan la fistula es en loc CARNOS.

Trad. d'Albucasis, fol. 9.

Quand la fistule est en lieu *charneux.*

No trop grassas mas tempradament CARNOZAS... Las alas a nervozas et pauc CARNOZAS.

Eluc. de las propr., fol. 41 et 140.

Non trop grasses mais moyennement *charneuses*... Il a les ailes nerveuses et peu *charneuses.*

ESP. PORT. IT. *Carnoso.*

21. CARNUT, *adj.*, charnu.

Cigne auzel es mot CARNUT... La vola de la ma es CARNUDA.

Eluc. de las propr., fol. 145 et 48.

Le cygne est oiseau très *charnu*... La paume de la main est *charnue.*

IT. *Carnuto.*

22. CARONHIER, CARUNHIER, *adj.*, carnassier.

E sapchatz qu'aucel CARUNHIER
Non hevon aigua voluntier.

Brev. d'amor, fol. 52.

Et sachez qu'oiseaux *carnassiers* ne boivent l'eau volontiers.

Fig. Que sos talans es fols e CARONHIER.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 21.

Que son désir est fou et *carnassier.*

23. ENCARNAMEN, *s. m.*, incarnation.

Aisso que dih ai dessus
De l'ENCARNAMEN de Jhesus.

Brev. d'amor, fol. 82.

Ce que j'ai dit ci-dessus de l'*incarnation* de Jésus.

ESP. *Encarnamiento.*

24. ENCARNATIO, *s. f.*, lat. INCARNATIO, incarnation.

Nunciet l'ENCARNATIO.

Brev. d'amor, fol. 20.

Annonça l'*incarnation*.

La festa de la ENCARNATION.

V. et Vert., fol. 4.

La fête de l'*incarnation*.

L'an de la ENCARNATION de Nostre Senhor.

Tit. de 1281. DOAT, t. CXVIII, fol. 175.

L'an de l'*incarnation* de Notre Seigneur.

CAT. *Encarnació*. ESP. *Encarnacion*. PORT. *Encarnação*. IT. *Incarnazione*.

25. ENCARNATIU, *adj.*, incarnatif, qui engendre la chair.

De medicament ENCARNATIU...

Pausa sobre aquela polvera ENCARNATIVA.

Trad. d'Albucasis, fol. 27 et 43.

De médicament *incarnatif*.

Pose sur celle-là poudre *incarnative*.

Subst. Cura aquela am alcu ENCARNATIU dels enguents.

Trad. d'Albucasis, fol. 62.

Soigne celle-là avec quelque *incarnatif* des onguents.

26. ENCARNAR, *v.*, faire chair, devenir chair, incarner.

Un dels emplaustres que ENCARNAN aquela entro que sia sanada... Am aquo que ENCARNA.

Trad. d'Albucasis, fol. 60.

Un de ces emplâtres qui *fassent chair* à celle-là jusqu'à ce qu'elle soit guérie... Avec ce qui *fait chair*.

Il s'est dit spécialement de l'incarnation de Jésus-Christ :

Que Dieus se pogues ENCARNAR.

Brev. d'amor, fol. 147.

Que Dieu se pût *incarner*.

Si volc ENCARNAR e nayser de la Verge.

V. de sainte Magdelaine.

Se voulut *incarner* et naître de la Vierge.

Part. pas. Fo pels mens peccatz

En VOZ ENCARNATZ.

UN TROUBADOUR ANONYME : Flors de paradis.

Fut *incarné* en vous pour mes péchés.

CAT. ESP. PORT. *Encarnar*. IT. *Incarnare*.

27. ESCARNAR, *v.*, ôter la chair, décharner.

Ni 'ls cols dels motons ni de las fedas ni dels anhels non ESCARNARAI.

Cartulaire de Montpellier, fol. 129.

Et je ne *décharnerai* les cous des moutons ni des brebis ni des agneaux.

ANC. ESP. PORT. *Escarnar*. IT *Scarnare*.

28. DESENCARNAR, *v.*, déshabituer de la chair.

Com li den hom DEZENCARNAR auzel.

DEUDES DE PRADES, *Anz. cass.*

Comme on le doit *déshabituer de la chair* un oiseau.

29. DESCARNAR, *v.*, décharner.

Part. pas. E sia mot DESCARNAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 44.

Et soit beaucoup *décharné*.

CAT. ESP. PORT. *Descarnar*.

CAROBLA, *s. f.*, ar. HARROBA, caroube, fruit du caroubier.

Voyez Mayans, t. II, p. 232.

Nég. expl. Non pretz una CAROBLA

Terra qui d'avol gientz se pobla.

T. DE FOLQUET ET DE PORCIER : Porcier cara.

Je ne prise une *caroube* terre qui se peuple de méchante gent.

ANC. CAT. *Carrobla*. ESP. *Garroba*. IT. *Carruba*.

CARP, *adj.*, peu dense, poreux, filandreux, spongieux.

Neu es impressio de vapor congelada, laqual es CARPA, e leugiera cum lana carminada...

Melsa, en sa natura, es CARPA et spongioza...

Aytals aybres han frug trop CARP...

Razitz CARPA es et poroza.

Eluc. de las propr., fol. 137, 56, 198 et 220.

La neige est une pressure de vapeur congelée, laquelle est *poreuse* et légère comme laine cardée...

La rate, en sa nature, est *filandreuse* et spongieuse...

De tels arbres ont un fruit trop *peu dense*...

La racine est *peu dense* et poreuse.

CARRAT, CAYRAT, *s. m.*, carat, sorte de poids pour l'or et l'argent.

La ordenanza de far mares a XX CARRATS.

Tarif des monnaies en provençal.

L'ordonnance de faire des marcs à vingt *carats*.

Se battra d'aur fin al mens a XXIII CAYRATZ e miech.

Tit. de 1424. *Hist. de Lang.*, t. IV, pr., col. 424.

Se battra d'or fin au moins à vingt-trois *carats* et demi.

CAT. *Quilat*. ESP. PORT. *Quilate*. IT. *Carato*.

CARRUNCULA, *s. f.*, lat. CARUNCULA, caroncule.

La virtut odorativa... Istrument so aquelas CARRUNCULAS, pendens dins las nars, que recebo l'esperit animal per algus nervis descendens del cervel...

Non sentem l'ayre corrompnt, quar las ditas CARRUNCULAS son restrechas o opiladas per movement voluntari.

Eluc. de las propr., fol. 16.

La vertu odorative... Les instruments sont ces *caroncules*, pendantes dans les narines, qui reçoivent l'esprit animal par quelques nerfs descendant du cerveau...

Nous ne sentons pas l'air corrompu, parce que lesdites *caroncules* sont resserrées ou opilées par mouvement volontaire.

CARTA, *s. f.*, lat. *charta*, papier, lettre, épître.

E no lo 'l man en CARTA ni en brieu,
Enanz lo 'l dic ab son e a presen.

DURAND DE CARPENTRAS : Un sirventes.

Et je ne le lui mande en *papier* ni en lettre, mais le lui dis avec la voix et en présence.

Letras l'escrivo en ayssi...
La CARTA porto set Judieu.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ainsi lui écrivent lettres... sept Juifs portent l'*épître*.

— Titre, charte.

Que tu trobas en tas CARTAS antigas.

Tit. de 1174. *Hist. de Lang.*, t. II, pr., col. 134.

Que tu trouves en tes *chartes* antiques.

Cum en las CARTAS dotals es contengut.

Tit. de 1294. DOAT, t. XLI, fol. 191.

Comme il est contenu dans les *titres* dotaux.

E tramet vos la CARTA on pendet son sagell.

V. de S. Honorat.

Et vous transmet la *charte* où il suspendit son sceau.

Nostra CARTA es l'Evangeli.

V. et Vert., fol. 78.

Notre *charte* est l'Évangile.

Domesticas CARTAS... no podon far fe per se al jutge.

Trad. du Code de Justinien, fol. 28.

Les *titres* privés... ne peuvent faire foi par eux-mêmes devant le juge.

— Cartes à jouer.

Juec de CARTAS a l'eisnch.

Statuts de Provence, JULIEN, t. I, p. 550.

Jeu de *cartes* de hasard.

Loc. Qu'en sa CARTA m pot escriure.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Qu'elle me peut inscrire en ses *papiers*.

Ni sera en ma CARTA.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Ni ne sera dans mes *papiers*.

Fassa m de sa CARTA raire.

G. ADHEMAR : Be m'agr' ops.

Qu'elle me fasse rayer de ses *papiers*.

Per qu'en s'amor er tos temps mos pensars,
E per aisso fassa m metr' en sa CARTA.

R. JORDAN, VIC. DE S.-ANTONIN : Vert son.

Parce que mon penser sera toujours en son amour, et pour cela qu'elle me fasse mettre en ses *papiers*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Carta*.

2. CARTAGE, *s. m.*, examinateurs des titres.

Tuh li savi de Roma ni lhi CARTAGE
Non jujario dreh.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 41.

Tous les sages de Rome ni les *examinateurs des titres* ne jugeraient droit.

3. CARTABEL, *s. m.*, feuille volante, brouillard.

Quan que om a fa mal e be
En libres et en CARTABELS.

Brev. d'amor, fol. 173.

Tout ce qu'on a fait mal et bien en livres et *feuilles volantes*.

Non note en CARTABELS, mais el libre de sas notas.

Statuts de Montpellier du XIIIe *siècle.*

Qu'il ne note pas dans des *brouillards*, mais au livre de ses notes.

ESP. *Cartapel.* PORT. *Cartapacio.* IT. *Cartabello.*

4. CARTOLAR, CARTOLARI, *s. m.*, chartrier, notaire, écrivain.

La deita carta feyta per lo deyt Simon CARTOLAR.

Tit. de 1305. DOAT, t. CLXXVIII, fol. 138.

Ladite charte faite par ledit Simon *chartrier*.

Joan de la Trena, CARTOLARI de Bordeu.

Tit. de 1291. DOAT, t. XI, fol. 209.

Jean de la Trene, *notaire* de Bordeaux.

Si 'l nauchier ni 'l CARTOLARI non eran aparissans.

Tit. de 1253. DOAT, t. L, fol. 152.

Si le nocher et l'*écrivain* n'étaient présents.

5. ENCARTAMEN, *s. m.*, charte, titre.

ENCARTAMENS et previlegis.

Tit. du XVe *siècle.* DOAT, t. CXLVII, fol. 287.

Titres et priviléges.

La obligansa e la maneyra del ENCARTAMENT.

Tit. de 1406. DOAT, t. LIV, fol. 268

L'obligation et la manière du *titre*.

Am d'autres ENCARTAMENS de la vila.

Tit. de Bergerac de 1381.

Avec d'autres *titres* de la ville.

ANC. FR. Procès, lettres, *enchartremens*.

Arrêt de 1366. CARPENTIER, t. II, col. 839.

Documents, comptes et *enchartrements*.

Ord. des R. de Fr., 1404, t. IX, p. 20.

ESP. *Encartamiento*.

6. ENCARTAR, *v.*, inscrire, enregistrer, rédiger en titre.

A ENCARTAR et a recebre los emoluments.

Tit. de 1355. DOAT, t. LIII, fol. 219.

A *enregistrer* et à recevoir les émoluments.

Part. pas. Tot en aici com es ENCARTAT en la vostra carta.

Tit. de 1206. DOAT, t. CXIV, fol. 277.

Tout ainsi comme est *inscrit* en votre charte.

Segon que los auria ENCARTATZ.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 93.

Selon qu'il les aurait *enregistrés*.

Per revocar aqno que fo ENCARTAT.

Cartulaire de Montpellier, fol. 206.

Pour révoquer ce qui fut *rédigé en titre*.

ANC. CAT. ESP. *Encartar*. IT. *Incartare*.

CARTILAGE, *s. f.*, lat. CARTILAGO, cartilage.

La CARTILAGE del nas no es restaurada.

Trad. d'Albucasis, fol. 50.

Le *cartilage* du nez n'est pas réparé.

Aquestas CARTILAGES entre si unidas et cadenadas.

Eluc. de las propr., fol. 46.

Ces *cartilages* entre eux unis et enchaînés.

ESP. *Cartilago*. PORT. *Cartilagem*. IT. *Cartilagine*.

2. CARTILLAGINOS, *adj.*, lat. CARTILAGINOS*us*, cartilagineux.

Las nars so CARTILLAGINOSAS...

Dels quals l'extrem es CARTILLAGINOS.

Eluc. de las propr., fol. 16 et 50.

Les narines sont *cartilagineuses*...

Desquels l'extrémité est *cartilagineuse*.

La partida de jos es CARTILLAGINOSA.

Trad. d'Albucasis, fol. 60.

La partie du bas est *cartilagineuse*.

CAT. *Cartilaginos*. ESP. PORT. IT. *Cartilaginoso*.

CAS, *s. m.*, lat. CAS*us*, cas, événement.

Per semblant CAS se deuria
Tot hom gardar.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Pour semblables *cas* tout homme se devrait garder.

Ignorancia no los escuza en aquest CAS.

V. et Vert., fol. 76.

Ignorance ne les excuse pas en ce *cas*.

Conj. comp. AL CAS que los ditz reys no los poiran acordar.

Tit. du XIVe *siècc.* DOAT, t. CLXXII, fol. 207.

Au cas que lesdits rois ne les pourront accorder.

PER CAS QUE mort o perdement de membre s'en enseguis.

Tit. de 1263. DOAT, t. XCI, fol. 245.

Par cas que mort ou perte de membre s'en ensuivît.

— Cas, terme de grammaire.

Li CAS son seis : nominatins, genitius, datins, accusatins, vocatius, ablatius.

Gram. provenç.

Les *cas* sont six : nominatif, génitif, datif, accusatif, vocatif, ablatif.

CAT. *Cas*. ESP. PORT. IT. *Caso*.

2. CAZENSA, *s. f.*, chute.

Ab rimas multiplicadas... aurian bela CAZENSA.

Leys d'amors, fol. 15.

Avec rimes multipliées... auraient belle *chute*.

3. CAZEMEN, *s. m.*, chute.

Dels majors
El CAZEMEN e dels menors.

Brev. d'amor, fol. 24.

La *chute* des majeurs et des mineurs.

CAZEMENS... so es dissbendemens d'una dictio... e 'l dissbendemens o 'l CAZEMENS d'una dictio del nom ad autre es cazual.

Leys d'amors, fol. 56.

Chute... c'est abaissement d'un terme... et l'abaissement ou la *chute* d'un terme du nom à un autre est casuel.

IT. *Cadimento*.

4. CAZUTA, *s. f.*, chute.

Aitantost que fo levatz per la CASUTA que hac presa.

PHILOMENA.

Aussitôt qu'il fut levé à cause de la *chute* qu'il eut prise.

Deslogamen ve per CAZUTA, battement, etc.

Eluc. de las propr., fol. 49.

Dislocation vient par *chute*, frappement, etc.

CAT. *Cagguda.* ESP. *Caida.* PORT. *Cahida.* IT. *Caduta.*

5. CHAEGUDA, *s. f.*, chute.

E sia ta CHAEGUDA e mort.

Trad. de Bède, fol. 34.

Et soit ta *chute* et mort.

6. CHAVON, *s. m.*, décadence.

Mas poc val aquel honor que tost ven a CHAVON.

La nobla Leyczon.

Mais vaut peu cet honneur qui tôt vient à *décadence.*

7. CASUAL, *adj.*, lat. CASUAL*is*, casuel, accidentel.

Totas aquelas condicios que podon avenir en doas guisas, si cum es aquela de sobre, son apeladas CASUALS.

Trad. du Code de Justinien, fol. 62.

Toutes ces conditions qui peuvent survenir en deux façons, ainsi comme est celle ci-dessus, sont appelées *casuelles.*

Cas es variamen de dictios CAZUALS per habitutz o per votz, etc.

Leys d'amors, fol. 56.

Le cas est variation de dictions *accidentelles* par articles ou par désinences, etc.

Substantiv. — Régime, accident, mot auquel l'article est joint.

Habitutz am son CAZUAL representa un mot ses plus...

De son CAZUAL o d'alcus infinitius pauzatz en loc de son CAZUAL.

Leys d'amors, fol. 111 et 4.

L'article avec son *regime* représente un mot sans plus...

De son *régime* ou d'aucuns infinitifs posés en place de son *régime.*

CAT. ESP. PORT. *Casual.* IT. *Casuale.*

8. CAZER, *v.*, lat. CADER*e*, choir, tomber.

Lanquan vey la fuelha
Jos dels albres CAZER.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Lorsque je vois la feuille *tomber* en bas des arbres.

Denan sos pes l'irai CAZER.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Us novels.

Je lui irai *tomber* devant ses pieds.

La sillaba on CAY l'accens principals.

Leys d'amors, fol. 8

La syllabe où *tombe* l'accent principal.

Fig. Sept vegadas lo jorn CAS lo drechurier en peccat.

V. et Vert., fol. 28.

Le juste *tombe* sept fois le jour en péché.

— Abaisser, baisser.

E leva sus so que degra CHAZER,
E baissa jos so que degra levar.

H. BRUNET : Pus los dos.

Et lève en haut ce qu'il devrait *abaisser*, et baisse en bas ce qu'il devrait lever.

Part. pas. CAZUTZ soi en mala merce.

B. DE VENTADOUR : Quan vey la.

Je suis *tombé* en mauvaise merci.

ANC. FR. Avant que li jours *chaïst.*

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 242.

Se ens le puet fere *caoir.*

Roman du Renart, t. III, p. 119.

Tiex pot tost venir haut ki tost est jus *chaüz.*

Roman de Rou, v. 3350.

CAT. *Caurer.* ANC. ESP. *Cader.* ESP. MOD. *Caer.* PORT. *Cahir.* IT. *Cader.*

9. ESCAZENZA, *s. f.*, accident, chance, échéance.

Ieu n'ai vist, so sapchatz,
Venir mant' ESCAZENZA
De rics locs honratz.

G FAIDIT : Lo gens cors.

J'en ai vu, sachez cela, maint *accident* arriver de puissants lieux honorés.

Per X sols lo met... a l'ESCHAZENZA.

T. DE FABRE ET DE FALCONET : En Falconet.

Pour dix sous je le mets... à la *chance.*

ESP. *Escaencia.* IT. *Scadenza.*

10. ESCAZECHA, *s. f.*, chevance.

Endevenia neguna onors per do ni per ESCAZECHA.

Tit. de 1221. POAT, t. CXVI, fol. 2.

Survenait quelque fief par don et par *chevance.*

11. ESCARIDA, *s. f.*, fortune, destinée.

On s'aventura
E s'ESCARIDA lo mena.

LAMBERTI DE BONANEL : Pois vei.

Où sa fortune et sa *destinée* le mène.

Be m det Dieus bon' ESCARIDA
D'amor.

B. MARTIN : Bel m'es.

Dieu me donna bien bonne *fortune* d'amour.

12. ESCAZUTA, *s. f.*, chute, abaissement.

Qu'ieu lo thesaur del realme de Fransa

No vuelh per mieu, ni m'acor ESCAZUTA.
Leys d'amors, fol. 20.

Que je ne veux pour mien le trésor du royaume de France, et ne me convient *abaissement*.

13. ESCHAZER, *v.*, échoir, arriver, convenir.

E quar tan vos am e dezir,
Grans bes m'en deuri' ESCAZER.
B. ZORGI : Mout fai.

Et parce que je vous aime et désire tant, grand bien m'en devrait *échoir*.

Tot so que m'en ESCHAYA,
Domna, penrai en patz.
ARNAUD DE MARUEIL : Ses joy non.

Dame, je prendrai en paix quelque chose qui m'en *arrive*.

Aquo qu'a pretz s'ESCHAI.
ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Ce qui *convient* à mérite.

Impers. Es, quand s'ESCHAI, pros e arditz.
PISTOLETA : Manta gen.

Il est, quand il *convient*, preux et hardi.

ANC. ESP. *Escaeció* un dia no li s tenie que dar.
V. de S. Millan, cop. 254.

IT. *Scadere*.

14. DECHAZENSA, DESCAZENSA, *s. f.*, décadence.

E selh que quier tos temps sa DECHAZENSA
Trobar la deu, senes tota falhensa.
GIRAUD LE ROUX : A lei de bon.

Et celui qui cherche toujours sa *chute* doit, sans aucun doute, la trouver.

Que valors a preza gran DECHAZENSA.
PAULET DE MARSEILLE : Ab marrimen.

Que valeur a pris grande *décadence*.

Per so tot ve a DESCAZENSA.
Eluc. de las propr., fol. 72.

Pour cela tout vient à *décadence*.

CAT. ESP. *Decadencia*. IT. *Scadenza*.

15. DECHAZEMEN, *s. f.*, chute, ruine, revers.

Malamen renhatz,
Roma; Dieus vos abata
En DECHAZEMEN!
G. FIGUEIRAS : Sirventes.

Rome, vous régnez méchamment; que Dieu vous abatte en *chute*!

Aquelhs fenhers es a DECHAZEMEN
De las armas.
P. CARDINAL, Totz lo mons.

Ce feindre est à la *ruine* des âmes.

Mas se aunis pel mien DECHAZEMEN.
PERDIGON : Tot l'an.

Mais il se honnit par mon *revers*.

ANC. FR. Cil signe qui ainsi avenoient segnefioient mortalité et *dechoiement* du pople.
Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 148.

ANC. CAT. *Decaymen*. ANC. ESP. *Decaemento*. IT. *Decadimento*.

16. DESCAZEIG, *s. m.*, chute, renversement.

A penas m'en tein
Que no us get fors en DESCAZEIG.
Roman de Flamenca, fol. 19.

A peine je me contiens que je ne vous jette dehors en *renversement*.

17. DECHAIABLE, *adj.*, périssable.

Alegreza d'aquest segle es frevols e DECHAIABLA.
Trad. de Bède, fol. 82.

Allégresse de ce monde est frivole et *périssable*.

18. DECHAZER, DESCAZER, *v.*, déchoir, rabaisser.

Quar trop DECHAI
Tot quant vei sai.
P. ROGIERS : Per far esbaudir.

Car tout ce que je vois ici *déchoit* beaucoup.

E s'a mi mal en pren
Ni ma domna m DESCHAI.
PONS DE CAPDUEIL : Qui per nesci.

Et s'il m'en prend mal et ma dame me *rabaisse*.

Fals lauzengiers qu'en amor DECHAZER
Ponhon totz temps.
PERDIGON : Ben aio 'l.

Faux médisants qui s'efforcent toujours à *rabaisser* l'amour.

Ses promettre, senes paya,
Se pot dona DECHAZER.
H. DE S.-CYR : Nulha res.

Sans promettre, sans paie, dame se peut *déchoir*.

Substantiv. Mos maltraitz ni mos DESCAZERS.
P. VIDAL : En una.

Ma souffrance et mon *déchoir*.

Part. pas. substantiv.

Qu'ab totz esfortz vey las gens esforzar
De dechazer us autres DECHAZUTZ.
G. RIQUIER : Fortz guerra.

Que je vois les gens efforcer avec tous efforts d'abaisser autres *déchus*.

ESP. *Decaer*. PORT. *Descahir*. IT. *Decadere*.

19. MESCHASENSA, MESCHAENZA, *s. f.*,

malheur, calamité, contre-temps, méchéance.

Et er grans merces,
Si 'l ven MESCHASENSA.

LE TROUBADOUR DE VILLARNAUD : Un sirventes.

Et sera grande grâce, s'il lui vient *malheur*.

Mas ieu me vanc trop fort meravillan,
Com hai esfortz qu'en diga ill MESCHAENZA.

B. ZORGI : Si 'l monz fondes.

Mais je vais m'émerveillant très fort, comme j'ai la force que j'en dise la *calamité*.

ANC. FR. Or en est vostre li damages
Et la peste et la *meschéance*.

Roman du Renart, t. III, p. 42.

Trois grans *meschéances* aviennent
A ceus qui tiex vies maintiennent.

Roman de la Rose, v. 5143.

20. MESCHAIA, *s. f.*, méchéance, mésaventure.

Ja qu'era lur MESCHAIA.

B. ZORGI : Mout fort.

Déjà qu'était leur *mésaventure*.

21. MESCAZER, *v.*, mésarriver, nuire.

E mostra quom hom li MESCHA.

MARCABRUS : Belh m'es quan.

Et montre comment on lui *nuit*.

ANC. FR. Il pourroit bien t'en *meschéoir*.

YSOPET, liv. I, fab. 55.

22. ACCIDENT, *s. m.*, lat. ACCIDENT*em*, accident.

Malautias e 'ls ACCIDENTS de lor.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Maladies et les *accidents* d'elles.

Que li venc un gran ACCIDENT, que era coma mort.

V. de Sancta Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 289.

Que lui survint un grand *accident*, de manière qu'il était comme mort.

Volem ayssi tractar dels ACCIDENS dels noms.

Lo noms a V ACCIDENS : especia, gendre, nombre, figura, cas.

Leys d'amors, fol. 44.

Nous voulons traiter ici des *accidents* des noms.

Le nom a cinq *accidents* : espèce, genre, nombre, forme, cas.

CAT. *Accident.* ESP. PORT. IT. *Accidente.*

23. ACCIDENTAL, *adj.*, lat. ACCIDENTAL*is*, accidentel.

Tota dictio ha doas formas : la una es essentials, et l'autra ACCIDENTALS.

Las partidas essentials de la cauza et las partidas ACCIDENTALS.

Leys d'amors, fol. 7 et 145.

Toute expression a deux formes : l'une est essentielle, et l'autre *accidentelle*.

Les parties essentielles et les parties *accidentelles* de la chose.

Mitigacion de calor ACCIDENTAL.

Eluc. de las propr., fol. 19.

Adoucissement de chaleur *accidentelle*.

CAT. ESP. PORT. *Accidental.* IT. *Accidentale.*

24. ACCIDENTALMEN, *adv.*, accidentellement.

Es ACCIDENTALMEN agreviativa.

Eluc. de las propr., fol. 24.

Elle est *accidentellement* grevante.

CAT. *Accidentalmen.* ESP. PORT. IT. *Accidentalmente.*

25. ACCIDER, *v.*, lat. ACCIDER*e*, arriver, échoir.

Si ACCIDEYSSO en la superficia del cors.

Trad. d'Albucasis, fol. 11.

S'ils *arrivassent* en la superficie du corps.

Part. prés. Flux de sanc ACCIDENT per incisio de arteria.

Trad. d'Albucasis, fol. 12.

Flux de sang *arrivant* par incision d'artère.

ANC. CAT. *Acaurer.* IT. *Accadere.*

26. OCCIDENT, *s. m.*, lat. OCCIDENT*em*, occident, ouest.

Lo solelh que corre a totz jorn d'orien en OCCIDENT.

V. et Vert., fol. 32.

Le soleil qui court toujours d'orient en *occident*.

— Nom relatif d'un pays.

Que tut li monestiers de trastot l'OCCIDENT.

V. de S. Honorat.

Que tous les monastères de tout l'*occident*.

CAT. *Occident.* ESP. PORT. IT. *Occidente.*

27. OCCIDENTAL, *adj.*, lat. OCCIDENTAL*is*, occidental.

Renhava en las partidas OCCIDENTALS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 58.

Il régnait dans les parties *occidentales*.

CAT. ESP. PORT. *Occidental.* IT. *Occidentale.*

CASA, *s. f.*, lat. CASA, demeure, case, maison, famille.

En la CAZA de mon payre son moltas CAZAS.

Frag. de trad. de la Passion.

En la *demeure* de mon père sont plusieurs *demeures*.

Don ieu dirai, Dieus m'o perdon,
Donei de mala CASA.

BERTRAND D'ALLAMANON : De l'arcivesque.

Dont je dirai, Dieu me le pardonne, courtoisie de mauvaise *maison*.

Abeilhas... lors CAZAS formo artificialmen.

Eluc. de las propr., fol. 141.

Abeilles... forment avec art leurs *cases*.

E de qinze CAZAS los qinze mudamentz.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et les quinze changements de quinze *cases*.

ANC. FR. En leur *case* se retraïrent
Voulans le chemin rebourser.

Vigiles de Charles VII, t. I, p. 132.

Les villages flamber, les *cases* des bergers
Servir de corps-de-garde aux soldats étrangers.

R. GARNIER, *Antigone*, act. II, sc. 2.

CAT. ESP. PORT. IT. *Casa.*

2. CASAL, CASAU, *s. m.*, métairie, casal.

Non tenra, de ma terra, mas ni CASAL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 15.

Ne tiendra, de ma terre, maison ni *métairie*.

Tota bestia grossa qui entre en CASAU, o en vinha, o en camps, o en pratz, deu VI deners.

Cout. de Condom de 1313.

Toute grosse bête qui entre en *casal*, ou en vigne, ou en champs, ou en prés, doit six deniers.

ANC. FR. Un *chasal* qui fu Oudart Jouvenet.

Tit. de 1303. CARPENTIER, t. I, col. 847.

Vint fauciller blez à un *kasel* à trois lieues de l'ost.

JOINVILLE, p. 108.

CAT. ANC. ESP. PORT. *Casal.* IT. *Casale.*

3. CAP-CAZAU, *s. m.*, chef-casal.

Hi puscan far un CAP-CASAU, cascuns de sos fieus et no plus.

Cout. de Condom de 1313.

Y puissent faire un *chef-casal*, chacun de ses fiefs et non plus.

4. CAZALET, *s. m.*, petite métairie, petit casal.

Tro al CAZALET d'En Bertran.

Tit. de 1244. *Arch. du Roy.*, *J.*, 325.

Jusqu'à la *petite métairie* du seigneur Bertrand.

5. CASALATGE, *s. m.*, habitation.

Fous, camis, CAZALATGES.

Tit. de 1265. DOAT, t. CLXXII, fol. 176.

Fontaines, chemins, *habitations*.

6. CASALERA, *s. f.*, cassine.

Te una CASALERA que s te ab la honor d'En Ramon.

Tit. du XIIIe *siècc. Arch. du Roy.*, *J.*, 4.

Occupe une *cassine* qui se joint au patrimoine du seigneur Raimond.

7. CASAMEN, *s. m.*, habitation, domaine, fief.

Als apostols dis Jhesus veramen
Qu'hom lo seguis, e laisses qui 'l segria,
Totz sos amicx et son rie CAZAMEN.

PONS DE CAPDUEIL : Er nos sia.

Jésus dit véritablement à ses apôtres qu'on le suivît, et que, qui le suivrait, laissât tous ses amis et sa riche *habitation*.

Lhi donet molher e CHASAMEN...
Un castel que ac de K... en CASAMEN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 6 et 50.

Lui donna femme et *domaine*...
Un château qu'il eut de Charles en *fief*.

D'el tenem nostra terra et nostre CAZAMEN.

Roman de Fierabras, v. 4173.

Nous tenons de lui notre terre et notre *fief*.

ANC. FR.

Riche homme sont, chascun tint *chasement*.
Quant à Bues donnas son *chasement*,
La duchée de Gascongne la grant.

R. de Garin le Lohcrans. DU CANGE, t. II, col. 377.

CAT. *Casament.* ESP. *Casamiento.* PORT. IT. *Casamento.*

8. CAZAR, *v.*, pourvoir, caser.

Mas cascus CASAR si volria
De l'autrui, mas ren no i metria.

P. CARDINAL : A totas partz

Mais chacun se voudrait pourvoir de l'autrui, mais n'y mettrait rien.

De mil amicx es CASADA
E de mil senhors amia.

MARCABRUS : Estornel.

Elle est *pourvue* de mille amis, et amie de mille seigneurs.

Part. pas. subst. — Casé, vassal.

Per vos sui al dalfin CASAZ
E tene totas mas eretaz.

DELFINET : Del mieg.

Par vous je suis *vassal* du dauphin et tiens tous mes héritages.

Et a un castel mult cortes,
On sun, cavalliers e borzes,
Plus de xx. millia CASATZ.
Roman de Jaufre, fol. 96.

Et a un château très courtois, où sont plus de vingt mille *vassaux*, chevaliers et bourgeois.

Aqui jongo Bergonh e Berrier
E CHAZAT e estrauh e soldadier.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80.

Là joignent Bourguignons et Berruiers et *casés* et étrangers et soldats à gage.

ANC. FR. Dus, contes, princes et *casés*,
Bourgois, citoiiens et fievés.
Roman du Renart, t. IV, p. 266.

Si com vos estes mi home e mi *chasé*.
Roman de Gerard de Vienne. BEKKER, v. 3991.

CAT. ESP. PORT. *Casar*. IT. *Casare*.

9. ACAZAR, *v.*, établir, marier.

Mas C piusselas vos ai vist maridar...
C cavayers vos ai vist ACAZAR.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Je vous ai vu marier plus de cent demoiselles... je vous ai vu *établir* cent cavaliers.

ANC. FR.

Il y en eut quelques uns qui s'y *acasèrent*.
BRANTÔME, *Duels*, p. 3.

Acaser au milieu d'un peuple abominable.
DU BARTAS, p. 441.

10. ACCASAT, *s. m.*, casé, vassal.

11. SOTZACCASAT, *s. m.*, sous-vassal.

No devon ni no podon mettre ACCASAT ni SOTZACCASAT.
Tit. de 1413, *de sainte Eulalie, à Bordeaux*.

Ne doivent ni ne peuvent mettre *vassal* ni *sous-vassal*.

Metre ACASAT ni SOTZACASATS ab meys cens.
Tit. de 1386. *Bordeaux*, bibl. de Monteil.

Mettre *vassal* et *sous-vassal* à demi-cens.

12. DESCAZERNAR, *v.*, chasser, déposséder.

Si qu'enemics qu'ieu aia no pes que m DESCAZERN
De la mar on domnei, et no m part del estern.
P. BREMOND RICAS NOVAS : En la mar.

Tellement que je ne pense pas que j'aie ennemi qui me *chasse* de la mer où je courtise, et je ne me sépare pas de la direction.

E non cre
Que de re
Negus me DESCAZERN.
E. FONSALADA : En abriu.

Et je ne crois pas que nul me *dépossède* de rien.

13. DECAZAR, DESCAZAR, *v.*, déloger, chasser, expulser.

Mas, sol car a lor platz, lo volon DECAZAR.
GUILLAUME DE TUDELA.

Mais, seulement parce qu'il leur plaît, ils le veulent *déloger*.

Que DECAZAVAN voluntiers
Nostra sancta crezenza.
V. de S. Honorat.

Qui *chassaient* volontiers notre sainte croyance.

Part. pas. Per que pretz et jovens
E bels captenemens
En son mont DESCAZATZ.
GIRAUD DE BORNEIL : Solatz e joy.

Par quoi mérite et grâce et belles manières en sont beaucoup *expulsés*.

IT. *Scazare*.

CASCAVEL, *s. m.*, grelot.

Voyez le P. Menestrier, *Origine des orn. des armoiries*, p. 8.

Fai los CASCAVELS ordir.
GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Fais carillonner les *grelots*.

De senhals e de CASCAVELS.
Roman de Flamenca, fol. 14.

D'enseignes et de *grelots*.

CAT. *Cascavell*. ESP. *Cascabel*. PORT. *Cascavel*.

CASS, *adj.*, lat. CASS*us*, nul, vain.

Que la leyssa sia nulla et CASSA.
Tit. de 1306. DOAT, t. XLII, fol. 48.

Que le legs soit nul et *vain*.

Que tota gabella... sia CASSA et nulla.
Regist. des États de Provence de 1401.

Que toute gabelle... soit *vaine* et nulle.

2. CASSAR, CAISSAR, CACHAR, *v.*, lat. QUASSAR*e*, casser, briser.

Quar lo rauzel QUASSAT non deu hom plus CASSAR.
Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 34.

Car on ne doit plus *briser* le roseau *cassé*.

Qu'el bos cavals, quan s'eslaissa,
Tira be 'l fre e lo CAISSA.
G. ADHEMAR : Pois ja vei.

Que le bon cheval, quand il s'élance, tire bien le frein et le *casse*.

Fig. Quar mals bes CASS' e emberca.
GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e 'l temps.

Car le mal *casse* et ébrèche les biens.

— Casser, annuler.

Part. prés. CASSAN et annulan.

Fors de Bearn, p. 1097.

Cassant et annulant.

Part. pas. E Jaufre remas totz CASSATZ,
Que tan fo feritz e macatz.

Roman de Jaufre, fol. 34.

Et Jaufre resta tout *brisé*, vu qu'il fut tant frappé et blessé.

Es redonda e dura; CACHADA, no s plega.

Eluc. de las propr., fol. 203.

Elle est ronde et dure; *cassée*, elle ne se plie pas.

ANC. FR. Il se *cacha* très grandement, et dist qu'il cuidoit bien que, par celle cacheure, il mourroit.

Lett. de rém.; 1377. CARPENTIER, t. I, col. 706.

CAT. *Cassar.* ESP. *Casar.* PORT. *Cassar.* IT. *Cassare.*

3. CASSADURA, CACHADURA, *s. f.*, brisure, cassure.

Mays non ac nulla CASSADURA.

V. de S. Honorat.

Mais il n'eut aucune *brisure*.

CACHADURA, ruptura, arsura.

Eluc. de las propr., fol. 62.

Cassure, rupture, brûlure.

ANC. FR. Peu après celle *cacheure*, il chut au lit, dont il morut.

Lett. de rém.; 1377. CARPENTIER, t. I, col. 706.

IT. *Cassatura.*

4. CACHAMENT, *s. m.*, cassure, brisure.

Per lor CACHAMENT et blessament... Laqual l'emperador getet en terra et pres CACHAMENT.

Aloes... entre dens pren CACHAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 162, 194 et 199.

Par leur *cassure* et blessure... Laquelle l'empereur jeta à terre et elle prit *cassure*.

Aloès... prend *brisure* entre dents.

IT. *Cassamento.*

CASSA, *s. f.*, chasse, poursuite.

Tot' ora cant en CASSA iretz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

A toute heure quand vous irez en *chasse*.

Per paor d'auzel de CASSA.

Naturas d'alcuns auzels.

Par peur d'oiseau de *chasse*.

— Ce qu'on a pris à la chasse.

E 'l mangera pro de sa CASSA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et il mangera suffisamment de sa *chasse*.

CAT. *Cassa.* ESP. *Caza.* PORT. *Caça.* IT. *Caccia.*

2. CASSAYRE, CASSADOR, *s. m.*, chasseur.

Ayssi com I CASSAYRE a pus gran gaug, cant pren I ser que cant pren I conilh.

V. et Vert., fol. 98.

Ainsi comme un *chasseur* a plus grande joie, quand il prend un cerf que quand il prend un lapin.

Aissi col cers que, quant a faich son cors,
Torna morir al crit dels CASSADORS.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

Ainsi comme le cerf qui, après qu'il a fait sa course, revient mourir au cri des *chasseurs*.

Adjectiv. E li ric hom CASSADOR
M'enneion e 'l buzacador,
Parlan de volada et d'austor.

BERTRAND DE BORN : Bassa.

Et les riches hommes *chasseurs* et les amateurs de buses, parlant de volée et d'autour, m'ennuient.

CAT. *Cassador.* ESP. *Cazador.* PORT. *Caçador.* IT. *Cacciatore.*

3. CASCIEU, *s. m.*, chasse, lieux de chasse.

Boscs et bartas et CASCIEUS... arbres dometgues et salvatgues et CASCIEUS.

Tit. de 1256. DOAT, t. CXIII, fol. 46.

Bois et bocages et *lieux de chasse*, arbres domestiques et sauvages et *lieux de chasse*.

4. CASSAR, *v.*, chasser, poursuivre.

Et ieu CAS so qu'aissel preuga.

RAIMOND D'ORANGE : Pos tals.

Et je *chasse* ce que celui-ci prenne.

Qu'anc cynglar no vim plus irat,
Quan l'an brocat ni l'an CASSAT.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Que jamais nous ne vîmes sanglier plus irrité, quand on l'a poursuivi et on l'a *chassé*.

Cum selh que CASSA e non preu.

ELIAS DE BARJOLS : En atretal.

Comme celui qui *chasse* et ne prend pas.

Lo lebrier corre e la lebre, l'us per pahor, l'autre per dezirier; l'us s'en fug, l'autre CASSA.

V. et Vert., fol. 29.

Le lévrier court et le lièvre, l'un par peur, l'autre par désir; l'un s'enfuit, l'autre *chasse*.

— Expulser.

CASSET Constanti e sos fils de la terra.

V. de Bertrand de Born.

Il *chassa* de la terre Constantin et ses fils.

Fig. E peccatz CASSA sanctor.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Et péché *chasse* sainteté.

CAT. *Cassar.* ESP. *Cazar.* PORT. *Caçar.* IT. *Cacciare.*

5. CAUSAR, *v.*, chasser, expulser.

Que CAUSAN los eretges de mest l'autra gent bona.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qui *chassent* les hérétiques du milieu de l'autre bonne gent.

6. DECASSAR, *v.*, chasser, poursuivre.

Per lasquals errors DECASSAR.

Brev. d'amor, fol. 144.

Pour lesquelles erreurs *chasser.*

Lo reys l'a DECASSAT,
Car en tota Equitania non ac bore ni ciptat.

V. de S. Honorat.

Le roi l'a *chassé*, car en toute Aquitaine il n'eut bourg ni cité.

Els anavan fort DECASSAN.

Brev. d'amor, fol. 176.

Ils les allaient *poursuivant* fort.

ANC. FR. Scipion fut envoyé en Espagne, dont il *déchassa* les Carthaginois.

AMYOT, *Tr. de Plutarque.* V. de Fab. Maximus.

Mais je vois peu à peu que l'aube qui s'avance
Déchasse en s'approchant l'ombrage et le silence.

DESPORTES, *Premières œuvres*, p. 203.

IT. *Scacciare.*

7. ENCAUS, *s. f.*, poursuite, chasse.

Grans fo l'ENCAUS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

La *poursuite* fut grande.

Metre la devetz en ENCAUS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous devez la mettre en *chasse.*

ANC. FR. E lo cers s'enfoï les sanz
Qui n'est pas bel de lor ENCHAUZ.

Roman du Renart, t. III, p. 95.

Ebrouinz le enchança et fist d'eulz en cel *enchauz* si grant occision.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 360.

ANC. ESP.

Con sabor del *encalzo* arramarien Troyanos.

Poema de Alexandro, cop. 695

8. ENCAUSSAMENT, *s. m.*, poursuite.

Comensero 'ls ad encaussar, e mentre fassian l'ENCAUSSAMENT, Augier Dayues venc.

PHILOMENA.

Ils commencèrent à les poursuivre, et tandis qu'ils faisaient la *poursuite*, Ogier le Danois vint.

Ad abaissament et ENCAUSSAMENT de Vandesia.

Tit. de 1243. DOAT, t. XXXI, fol. 47.

A abaissement et à *poursuite* de l'erreur des Vaudois.

IT. *Scacciamento.*

9. ENTRECAUSSAMEN, *s. m.*, entre-pourchas.

De Cesar, de Pompeiu say yeu perfiechamens
Las vidas e las morts e 'ls ENTRECAUSSAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je sais parfaitement les vies et les morts et les *entre-pourchas* de César, de Pompée.

10. ENCAUSSADOR, *s. m.*, poursuivant.

Aissi cum fan volpill ENCAUSSADOR,
Encaus soven so qu'ieu non aus attendre.

G. MAGRET : En aissi m.

Ainsi comme font les timides *chasseurs*, je poursuis souvent ce que je n'ose atteindre.

11. ENCAUSSAR, ENCASSAR, *v.*, poursuivre, pouchasser.

Que no s'auza tornar ni s pot gandir,
Quan l'ENCAUSSON siei enemic mortal.

P. VIDAL : Anc no mori.

Qui n'ose se tourner ni se peut garantir, quand ses ennemis mortels le *poursuivent.*

L'us m'ENCAUSSA, l'autre m fai remaner.

ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenhetz.

L'un me *chasse*, l'autre me fait rester.

Fig. Aissi 'ls ENCAUSSA avers.

P. CARDINAL : L'afar.

Ainsi l'argent les *poursuit.*

En Proensa cant ENCAUS mi cant fau
Crit : Monferrat.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Non puesc.

En Provence quand je *poursuis* et quand je fais le cri : Montferrat.

Vos ENCASSAVAN feren ad espero.

RAMBAUD DE VAQUIERAS : Senher marques, *var.*

Vous *chassaient* frappant de l'éperon.

ANC. FR. Et ke nus n'en fuie lor prie,
Ne n'*encauce* trop folement.

Roman du Renart, t. III, p. 371.

Moult en ocist en fuiant; il les *enchausa* jusques à un fleuve qui est apelez Hester.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 164.

ANC. ESP.

Et fueron *encalzados* Dario con su mesnada.

Poema de Alexandro, cop. 1032.

IT. *Incalzare.*

12. PERCAT, *s. m.*, quête, profit, poursuite.

Et anava motas sasons
En PERCAZ ab autres glotons.
V. de S. Honorat.

Et il allait maintes fois en *quête* avec d'autres pillards.

Quar enueitz es, qui tot l'an vai querer
Menutz PERCATZ, paupre ni vergonhos.
PISTOLETA : Ar agues ieu.

Car c'est un ennui, qui, pauvre et honteux, va tout l'an chercher de menus *profits*.

Et en dompnei ai mes tans bels PERCATZ
Et tant cortes usatge.
RAIMOND DE MIRAVAL : Sirventes.

Et en galanterie j'ai mis si belles *poursuites* et si courtois usage.

El vostre paubr' ostal
Viu hom d'avols PERCATZ.
T. DE FALCON ET DE GUI : Falco.

A votre pauvre hôtel on vit de méchants *profits*.

ANC. FR. Car maint beau gibier est perdu
Par fautes de faire *pourchas*.
COQUILLART, p. 33.

Par le *pourchas* des envieux.
CHARLES D'ORLÉANS, p. 80.

Vus mustrerai d'une suriz
Ki, par *purchaz* e par engin,
Aveit menaige en un mulin.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 68.

IT. *Procaccio.*

13. PERCASSAR, *v.*, pourchasser, tracasser.

S'ieu PERCASSES mon ben alhor.
GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Amor.

Si je *poursuivisse* mon bien ailleurs.

E van PERCASSAN e queren
Vianda per lur noiremen.
Brev. d'amor, fol. 51.

Et vont *pourchassant* et cherchant vivre pour leur nourriture.

Cove que s PERCAS sai e lai.
P. ROGIERS : Senher.

Il convient qu'il se *tracasse* çà et là.

ANC. FR. A aimer et *pourchasser* ceste saincte sapience, discipline des roys.
AMYOT, *Trad. de Plut.*, Morales, t. I, p. 17.

IT. *Procacciare.*

CASSER, *s. m.*, chêne.

CASSER es arbre glandier.... Gentils querion respostas els CASSERS.
Eluc. de las propr., fol. 219.

Chêne est arbre à glands.... Les gentils demandaient des réponses aux *chênes*.

CASSIA, *s. f.*, casse.

CASSIA es especia aromatica.
Erba aysi cum CASSIA LIGNEA.
Mollifican cum CASSIA FISTOLA.
Eluc. de las propr., fol. 202, 38, 104.

La *casse* est une espèce aromatique.
Herbe ainsi comme *casse ligneuse*.
Mollifiant comme la *casse fistole*.

CASSIDOS, *adj.*, chassieux.

Si tos huelhs es lag ni CASSIDOS.
V. et Vert., fol. 62.

Si ton œil est souillé et *chassieux*.

CAST, *adj.*, lat. CAST*us*, chaste.

Tortretz auzel simple es cum colomba, et trop plus CAST que ela.
Eluc. de las propr., fol. 148.

La tourterelle est un oiseau simple comme la colombe, et beaucoup plus *chaste* qu'elle.

Cove que sia CAST e amesuratz.
Regla de S. Benezeg, fol. 74.

Il convient qu'il soit *chaste* et prudent.

Qui recep en son cor mals pessamens.... non es CASTZ davan Dieu.
V. et Vert., fol. 84.

Qui reçoit en son cœur mauvaises pensées.... n'est pas *chaste* devant Dieu.

Fig. De mi dons, qu'es bel' e blonda
E de totz mals aibs CAST' e monda.
FOLQUET DE LUNEL : Can beutatz.

De ma dame, qui est belle et blonde et *chaste* et pure de toutes mauvaises qualités.

ANC. FR. Cent pucelles *castes* et de bonnes meurs.
Roman français de Fierabras.

CAT. *Cast.* ESP. PORT. IT. *Casto.*

2. CASTAMENT, *adv.*, chastement.

Qu'ieu cre, si vis vostre cors grail' e gen
Ypolite, que visquet CASTAMEN, etc.
G. D'ANDUSE : Be m ditz.

Que je crois que si Hippolyte, qui vécut *chastement*, avait vu votre corps gracieux et gentil, etc.

Garda non solament los oils CHASTAMENT mas la lenga.
Trad. de Bède, fol. 32.

Garde *chastement* non seulement les yeux mais la langue.

CAT. *Castament.* ESP. PORT. IT. *Castamente.*

3. Castitat, castedat, castetat, *s. f.*, lat. castitat*em*, chasteté.

Contra luexuria sun fait de castitat.

Poème sur Boèce.

Contre luxure ils sont faits de *chasteté*.

Obra valra mai ses castedat, que castedatz ses obra.

Liv. de Sydrac, fol. 51.

OEuvre vaudra plus sans *chasteté*, que *chasteté* sans œuvre.

An fag vot de gardar castetat.

V. et Vert., fol. 18.

Ont fait vœu de garder *chasteté*.

cat. *Castedat*. esp. *Castidad*. port. *Castidade*. it. *Castità*.

CASTANHA, castagna, castanhia, *s. f.*, lat. castan*ea*, châtaigne.

Mais am freidura e montagna
No fas figa ni castagna.

P. Rogiers : Dousa amiga.

J'aime plus froidure et montagne que je ne fais figue ni *châtaigne*.

Nég. expl. Totz sos afars no val una castanha.

P. Vidal : Ges pel temps.

Toute son affaire ne vaut une *châtaigne*.

Castanhia pelada paga del sestier un dener.

Cartulaire de Montpellier, fol. 106.

Châtaigne pelée paie du setier un denier.

cat. *Castanya*. esp. *Castaña*. port. *Castanha*. it. *Castagna*.

CASTELH, *s. m.*, lat. castell*um*, château.

Lo castel de Berengs, n' el castel de Causac n' el castel de Monteacuto.

Titre de 960.

Le *château* de Bereng, et le *château* de Causac et le *château* de Montaigu.

Luenh es lo castelhs e la tors
Ont elha jay e son maritz.

G. Rudel : Pro ai del.

Loin est le *château* et la tour où elle couche et son mari.

Fig. La servela es castels e bailieus que tot a en garda.

Liv. de Sydrac, fol. 34.

La cervelle est le *château* et le gouverneur qui a tout en garde.

anc. fr. Qui à un sien *chastel* estoit.

Roman du châtelain de Couci, v. 4061.

En vostre *chastel* du Louvre... Se sauvèrent de *chastel* en *chastel*.

Monstrelet, p. 120 et 170.

anc. esp. Cercaron à Anchira un *castiello*.

Poema de Alexandro, cop. 793.

cat. *Castell*. esp. *Castillo*. port. it. *Castello*.

2. Castelet, *s. m.*, petit château, châtelet.

E pren castels e vilas e bores e casteletz.

Guillaume de Tudela.

Et prend châteaux et villes et bourgs et *châtelets*.

anc. fr. Li dus tel *chastelet* i fist.

Roman de Rou, v. 8608.

cat. *Castellet*. esp. *Castillete*. it. *Castelletto*.

3. Caslar, *s. m.*, château-fort, tertre, éminence.

Un bel caslar en mieg d'un plan cambo.

Bertrand de Born : Pus Ventedorn.

Un beau *château-fort* au milieu d'un vallon uni.

Lo qual caslar es pausat en las apartenensas del castel de Belcastel.

Tit. de 1295. Doat, t. CXXXIX, fol. 125.

Lequel *château-fort* est posé dans les appartenances du château de Belcastel.

E vic las forcas dreytas de costa un caslar.

Roman de Fierabras, v. 3081.

Et il vit les fourches droites à côté d'une *éminence*.

4. Castelar, *s. m.*, bourg, château-fort.

E 'l caslar e 'l castelar.

Tit. de 1248. *Arch. du Roy.*, J, 323.

Et le château-fort et le *bourg*.

5. Castellat, *adj.*, fortifié, qui est en forme de château.

Era mot fortment torrada et castelada.
De corona castelada et torrelada.

Eluc. de las propr., fol. 166 et 157.

Elle était fortement tourelée et *fortifiée*.
De couronne *en forme de château* et tourelée.

6. Castellania, *s. f.*, châtellenie.

Bayliadges, castellanias.

Tit. de 1373. Doat, t. CXXXV, fol. 84.

Bailliages, *châtellenies*.

Dins la castellania et dins lo destret de la baronia de Milhau.

Tit. de 1310. Doat, t. CLXXIX, fol. 110.

Dans la *châtellenie* et dans le district de la baronnie de Milhau.

cat. esp. it. *Castellania*.

7. Castellan, *s. m.*, châtelain.

Fo un gentils castelas del comtat de Rossilhon.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Fut un gentil *châtelain* du comté de Roussillon.

Bertrans de Born si fo un castellans de l'evesceat de Peiregors.

V. de Bertrand de Born.

Bertrand de Born fut un *châtelain* de l'évêché de Périgord.

anc. fr. Lors absolst le *castellain.*

Chronique de Cambrai.

cat. *Castellá.* esp. *Castellan.* port. *Castellão.* it. *Castellano.*

CASTIAR, chastiar, *v.*, lat. castigare, corriger, empêcher, reprendre, instruire, châtier.

Que fols es qui no s chastia.

Saïl de Scola : De ben gran.

Que fou est qui ne se *corrige.*

Cum pogues castiar
Las donas de falhir.

P. de Bussignac : Quan lo dous.

Comme je pusse *empêcher* les dames de faillir.

Mielhs chastia,
Quant o ditz gen, amiex que quan s'irays.

G. d'Uisel : Ane no cugey.

Ami *reprend* mieux, quand il dit cela doucement, que quand il s'irrite.

Mas lag seria, si tu fasias
So de que los autres castias.

Libre de Senequa.

Mais il serait laid, si tu faisais ce de quoi tu *reprends* les autres.

Mas no la 'n poe castiar qu'ela no menes gran dol per lo fach.

V. de Pierre Vidal.

Mais il ne l'en put *empêcher* qu'elle ne menât un grand deuil pour le fait.

— Avertir, prévenir.

E fes chastiar sa maynada
Que no facha bruida ni nausa.

Roman de Jaufre, fol. 84.

Et fit *avertir* sa compagnie qu'elle ne fasse bruit ni noise.

Proverb. Suavet se castia qui per autre se castia.

V. et Vert., fol. 61.

Se *corrige* doucement qui par autre se *corrige.*

E 'l proverbi n'es guirens, ses contendre,
Que ditz : Jove castiar e vielh pendre.

G. Olivier d'Arles, *Coblas triadas.*

Et le proverbe en est garant, sans contester, qui dit : *Corriger* jeune et pendre vieux.

Qui ben ama, ben castia.

G. d'Uisel : L'autre jorn.

Qui bien aime, bien *châtie.*

Substantiv. Baron, sai vir mon chastiar
A vos, cui blasme las follors.

Bertrand de Born le fils : Quan vei lo.

Barons, je tourne ici mon *reprendre* contre vous, de qui je blâme les folies.

anc. fr. Et li peres qui donz et debonaires fu, ne li fist autre mal, fors que il le *chastoia* et reprist de parole.

Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 161.

Li peres son fill *chastioit,*
Sens et savoir li aprenoit.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 40 et 135.

Moult a benéurée vie,
Cil qui par autri se *chastie.*

Roman de la Rose, v. 8042.

Qui d'autrui meffez se *chastie.*

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 264.

cat. esp. port. *Castigar.* it. *Castigare.*

2. Castic, *s. m.*, correction, châtiment, leçon, avis.

De lieys on no chal chastiex.

B. de tot lo mon : Mals fagz.

D'elle où ne faut *correction.*

Ja no creirai castic d'amic ni d'oncle.

A. Daniel : Lo ferm voler.

Je ne croirai jamais *avis* d'ami ni d'oncle.

anc. fr. Mais amors n'a cure de tel *chasti.*

Le roi de Navarre, chans 28.

En chastiant moult li prioit
Que du *chasti* li sovenist.

Roman de la Rose, v. 15931.

cat. *Castig.* esp. port. it. *Castigo.*

3. Castei, *s. m.*, remontrance, avis.

E cels qui no volran creire mos casteis
Anho vezer pres lo bosc.

Le comte de Poitiers : Companho tant.

Et ceux qui ne voudront croire mes *remontrances* aillent voir près le bois.

anc. fr.

Prenez-en vous-meismes *chastoi* et corrigence.

J. de Meung, *Test.*, v. 648.

Qui folement parti de toi
Ne ne vout croire ton *chastoi.*

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 377.

Si elle avoit fait quelque erreur, le *chastoy* ne lui en appartenoit point en public.

COMINES, liv. I, p. 320.

4. CASTIER, *s. m.*, remontrance, réprimande.

Semenan vau mos CASTIERS.

MARCABRUS : Pus s'enfulleysson.

Je vais semant mes *remontrances*.

Per CASTIER e no per eveia.

Leys d'amors, fol. 118.

Par *réprimande* et non par envie.

5. CASTIGUIER, CASTIGUERI, *s. m.*, correction, châtiment.

Per manieyra de CASTIGUIER.

Tit. du XIVe *siècle*. DOAT, t. XCIII, fol. 260.

Par manière de *correction*.

Puedon dar CASTIGUERI e pena de eissilh.

Cout. de Condom de 1313.

Ils peuvent donner *châtiment* et peine d'exil.

6. CHASTIAMENT, *s. m.*, châtiment, correction, enseignement, avis.

Am batemen o per CHASTIAMEN del cors.

Regla de S. Benezeg, fol. 14.

Avec frappement ou par *châtiment* du corps.

Deus a mes e lui so CHASTIAMENT.

Poëme sur Boèce.

Dieu a mis en lui sa *correction*.

Adonc fai mal, si 'n miellis no s'en repeu,
Mas creire deu adreg CASTIAMEN.

RAIMOND DE MIRAVAL : D'amor son.

Alors elle fait mal, si elle ne s'en repent en mieux, mais elle doit croire un *avis* juste.

ANC. FR. Et pour ce ooit li rois voleutiers ses *chastoiemenz* et ses saintes paroles.

Li rois ne s'en vout amender pour le *chastoiement* du saint home.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 263 et 205.

ANC. CAT. *Castigament*. ESP. *Castimento*.

7. QUASTIAZO, *s.f.*, lat. CASTIGATIO, correction.

Volg i Boecis metre QUASTIAZO.

Poëme sur Boèce.

Boèce y voulut mettre *correction*.

ANC. FR. En *castigation*, punition ou réprehension d'autruy.

Anc. trad. des Offic. de Cicéron, p. 43.

ANC. ESP. *Castigacion*. IT. *Castigazione*.

8. CASTIANSA, CHASTIANSA, *s.f.*, correction.

Sia sosmes a la CASTIANSA reglar.

Regla de S. Benezeg, fol. 58.

Soit soumis à la *correction* de la règle.

Hom pechaire si desviet de la via de CHASTIANSA.

Trad. de Bède, fol. 48.

L'homme pécheur se dévia de la voie de *correction*.

9. CASTIAIRE, CASTIADOR, *s. m.*, lat. CASTIGATOR, correcteur, conseiller.

A ! quals dols es, quar elh er CHASTIAIRE
A tot lo mon, als valens et als pros.

GIRAUD DE CALANSON : Belh senher.

Eh ! quel deuil c'est, car il était *correcteur* de tout le monde, des vaillants et des preux.

Ella los refudava totz per En Bertran de Born, que avia pres per entendedor e per CASTIADOR.

V. de Bertrand de Born.

Elle les refusait tous pour Bertrand de Born, qu'elle avait pris pour amoureux et pour *conseiller*.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Castigador*.

10. RECASTINAR, *v.*, reprocher.

Part. prés.

Qu'ieu vos puesc be esser RECASTINANS,
Que per un ben ai de mal mil aitans.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Que je vous puis bien être *reprochant*, vu que pour un bien j'ai mille fois autant de mal.

CASTOR, *s.f.*, lat. CASTOR, castor.

Pel menut de CASTOR auretz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous aurez poil menu de *castor*.

CAT. ESP. PORT. *Castor*. IT. *Castoro*.

2. CASTOREA, CASTOREUM, *s.f.*, castoreum.

C'est une matière renfermée dans les poches que le castor a sous les aines, et qu'on croyait autrefois être placée dans ses testicules.

Castor... dos testilhs ha, qui son ditz CASTOREA.

CASTOREUM verai val contra mantas passios.

Eluc. de las propr., fol. 244.

Le castor... a deux testicules, qui sont appelés *castoreum*.

Le *castoreum* véritable vaut contre plusieurs maladies.

CASTRAR, *v.*, lat. CASTRARE, châtrer.

E com eras tan dessenatz
Vituperessas ta mayrastra ?
Mal estara, qui no ti CASTRA.

V. de S. Honorat.

Et comment étais-tu si forcené que tu outrageasses ta marâtre? Mal sera, si quelqu'un ne te *châtre*.

E so algunas bestias que CASTRO si meteysshas, rumpen lors testillis ab las dens, cum es castor.

Eluc. de las propr., fol. 59.

Et sont quelques bêtes qui se *châtrent* elles-mêmes, en déchirant leurs testicules avec les dents, comme est le castor.

Part. pas. Capo, apres un an del temps el qual es CASTRAT.

Home CASTRAT vin plus longuament.

Eluc. de las propr., fol. 185 et 231.

Chapon, après un an du temps auquel il est *châtré*.

Homme *châtré* vit plus longuement.

CAT. ESP. PORT. *Castrar*. IT. *Castrare*.

2. CRASTAR, CRESTAR, *v.*, châtrer, couper.

Part. pas. Quals entressenhas a qui es CRASTATZ? — Cel que es CRASTATZ per ma d'ome es fols et yros e non a ponh de barba.

Liv. de Sydrac, fol. 127.

Quel indice a celui qui est *châtré?* — Celui qui est *châtré* par la main d'homme est fou et colère et n'a point de barbe.

Don vezetz qu'us cavals CRESTATZ
Et I gals ne pert sa vigor.

Brev. d'amor, fol. 63.

D'où vous voyez qu'un cheval *coupé* et un coq en perd sa vigueur.

Fig. Per que Dieus fa ses pro far penedenza
Als crestias CRESTATZ de paciensa.

G. RIQUIER : Fort guerra.

C'est pourquoi Dieu fait faire pénitence sans profit aux chrétiens *privés* de patience.

Subst. Si aquest CRASTATZ es menre de X ans.

Trad. du Code de Justinien, fol. 74.

Si cet *eunuque* est mineur de dix ans.

3. CRESTON, *s. m.*, chevreau.

Que anciza boc o cabra o CRESTON en Monpeslier.

Cartulaire de Montpellier, fol. 105.

Qui tue bouc ou chèvre ou *chevreau* en Montpellier.

4. CRESTAIRE, *s. m.*, lat. CASTRA*tore*M, châtreur, coupeur.

Fui CRESTAIRE de porcels.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je fus *châtreur* de pourceaux.

CAT. ESP. *Castrador*.

5. CASTRACIO, *s. f.*, lat. CASTRATIO, castration.

CASTRACIO de autras bestias, cum de motos e de bocs et de porcs.

Trad. d'Albucasis, fol. 35.

Castration d'autres bêtes, comme de moutons et de boucs et de porcs.

ESP. *Castracion*. PORT. *Castração*. IT. *Castrazione*.

6. CASTRAMENT, *s. m.*, castration.

Castors... per so que ditz Ysidori de lor CASTRAMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 244.

Castors... pour ce que dit Isidore de leur *castration*.

7. CRESTEZA, *s. f.*, châtrure.

Fig. E no s cug ges qu'a son home s'autrey,
Si 'l fieu d'Angieu li merma una CRESTEZA.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Et on ne croit pas qu'il s'octroie pour son vassal, si une *châtrure* lui manque au fief d'Anjou.

8. ENCASTRAR, *v.*, châtrer.

Part. pas. substantiv. — Cochon châtré.

Car el avia vestida la pel d'un ENCASTRAT.

Roman de Fierabras, v. 4081.

Car il avait revêtu la peau d'un *cochon châtré*.

CAT, *s. m.*, chat.

Musio appellatur eo quod muribus infestus est; hunc vulgus captum e captura vocat.

ISIDOR., *Orig.*, XII, 3.

E dedins sion folrat
Ab pel de lebre e de CAT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et dedans soient garnis avec poil de lièvre et de *chat*.

Lecha
Plus aspramen no fay CHATZ.

MARCABRUS : Dirai vos.

Lèche plus âprement que ne fait *chat*.

Loc. proverb.

Mais cant lo ricx er d'aisso castiatz,
Veura 'N Artus, sel qu'emportet lo CATZ.

P. CARDINAL : Al nom del.

Mais quand le riche sera corrigé de cela, viendra le seigneur Artus, celui qui emporta le *chat*.

E s'en joga coma lo CAT de la rata.

V. et Vert., fol. 71.

Et s'en joue comme le *chat* de la souris.

Ab l'autrui man ses gan
Penran lo CHAT que s revela.

P. CARDINAL : El mon non.

Avec la main d'autrui, sans gant, ils prendront le *chat* qui se rebelle.

ANC. FR. Eu son venir Tibiert le *cat*.
Roman du Renart, t. IV, p. 149.

CAT. *Gat*. ESP. PORT. *Gato*. IT. *Gatto*.

2. CATO, *s. m.*, petit chat.

Carn de CATO et de soritz.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Chair de *petit chat* et de souris.

CAT. *Gató*.

3. GAT, *s. m.*, chat, machine de guerre.

E fan franher las branchas e fan gatas et GATZ.
GUILLAUME DE TUDELA.

Et font briser les branches et font chattes et *chats*.

ANC. FR. Et grans befrois riches et biaux,
Chaz pour les grans fossés emplir...
Bibles et mangonniax getter
Et les *chaz* aux fossés mener...
Par les *chaz* vont portant la terre,
Les fossés emplent fièrement.
R. de Claris. LE G. D'AUSSY, *Fabl.*, t. II, p. 226.

4. CATA, CATHA, GATA, *s. f.*, chatte, machine de guerre.

Ab tan la CATA s'es mognda
Que no y ac pus de retenguda.
RAIMOND L'ÉCRIVAIN : Senhor, l'autr'ier.

Alors la *chatte* s'est mue de manière qu'il n'y a plus de retenue.

Que fes far una CATHA am la qual on aportes terra e peiras e fusta per nmplir los fossatz.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 175.

Qu'il fit faire une *chatte* avec laquelle on portât terre et pierres pour emplir les fossés.

E fan far una GATA e bastir un bosson.
GUILLAUME DE TUDELA.

Et ils font faire une *chatte* et construire un bélier.

ANC. PORT. E mandon fazer hum artificio de Madeira, que chamão *gata*.
Coronica del rei D. Joamo, t. I, p. 73.

ESP. IT. *Gata*.

CATAR, CATARR, *s. m.*, lat. CATARR*hus*, catarrhe, fluxion.

Quan endeveno ad alcun CATARS o raumas als huelhs o al pietz... o CATARS agutz... Quan CATARR deysen.
Trad. d'Albucasis, fol. 13 et 23.

Quand surviennent à quelqu'un *catarrhes* ou rhumes aux yeux ou à la poitrine... ou *catarrhes* aigus... Quand le *catarrhe* descend.

ESP. PORT. IT. *Catarro*.

CATARACTA, *s. f.*, lat. CATARACTA, bonde, vanne.

Lengua de la gola o CATARACTA que es dotz...
Aquela CATARACTA es necessaria per restrenher.
Eluc. de las propr., fol. 46.

Langue de la bouche ou *bonde* qui est source...
Cette *vanne* est nécessaire pour serrer.

IT. *Caterata*.

CATHACREZIS, *s. f.*, lat. CATACHRESIS, catacrèse, figure de mots.

Κατάχρησις; Quintil. VIII, 6, 34.

CATACHRESIS aut alienæ rei nomen appositum.
ISIDOR., *Orig.*, I, 36.

CATHACREZIS es abusios de nom a significar la causa que no ha nom.
Leys d'amors, fol. 129.

La *catacrèse* est un abus de nom pour signifier la chose qui n'a pas de nom.

PORT. *Catachresis*. IT. *Catacresi*.

CATHATIPOZIS, *s. f.*, lat. CATATIPOSIS, imitation.

CATHATIPOZIS, es cant hom designa home a las fayssos o a las proprietatz que ha.
Leys d'amors, fol. 142.

L'*imitation*, c'est quand on désigne un homme par les formes ou par les propriétés qu'il a.

CATHEZIZAR, *v.*, catéchiser.

Substantiv. Al cofermar e al CATHEZIZAR.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 18.

Au confirmer et au *catéchiser*.

CAT. *Catequisar*. ESP. PORT. *Catequizar*. IT. *Catechizzare*.

CATOLIX, *adj.*, lat. CATHOLIC*us*, catholique.

Perseguian los martirs CATOLIX.
E renega la fe CATHOLICA e son crestianisme.
V. et Vert., fol. 72 et 16.

Poursuivaient les martyrs *catholiques*.
Et renie la foi *catholique* et son christianisme.

Substantiv. Son verays CATOLIX e bos crestias.
L'Arbre de Batalhas, fol. 29.

Ils sont vrais *catholiques* et bons chrétiens.

CAT. *Catholic*. ESP. *Catolico*. PORT. *Catholico*. IT. *Cattolico*.

2. CATHOLICAL, *adj.*, catholique.

Per la santa fe CATHOLICALH.
PHILOMENA.

Pour la sainte foi *catholique*.

Motas obras de la fe CATHOLICAL.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 154.
Maintes œuvres de la foi *catholique*.

CAUCALA, *s. f.*, corneille.
O CAUCALA o colom favar.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Ou *corneille* ou pigeon favart.
CAT. *Cucala.*

CAUCIDA, *s. f.*, chardon hémorrhoïdal, buglosse.
Espinas, CAUCIDAS et cardos.
Eluc. de las propr., fol. 235.
Épines, *chardons hémorrhoïdals* et chardons.

CAUDEYAYRE, *s. m.*, dégraisseur.
D'el uzo CAUDEYAYRES de draps.
Eluc. de las propr., fol. 193.
Les *dégraisseurs* de draps en usent.

CAUL, *s. m.*, lat. CAUL*is*, chou.
Fueillas de vieills CAULS li metetz.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Vous lui mettez des feuilles de vieux *choux*.
Meils es que hom appelle ab charitat als CHAULS manjar que a vedel gras ab ira.
Trad. de Bède, fol. 72.
Il est mieux qu'avec charité on appelle à manger des *choux* qu'à veau gras avec colère.
ANC. FR.
Jo ne me pris, dist Rou, une fuille de *col*.
Roman de Rou, v. 1097.
Par dessus un rouge *chol*...
Et la fueille du *chol* trembler.
Roman du Renart, t. I, p. 61 et 52.
CAT. ESP. *Col.* PORT. *Couve.* IT. *Cavolo.*

CAUPOL, *s. m.*, falaise.
El CAUPOL la levan li foll,
Grand peira li meton al coll.
V. de S. Honorat.
Les fous la dressent à la *falaise*, lui mettent une grande pierre au col.

CAUSA, *s. f.*, lat. CAUSA, cause, raison, motif.
Quar elhs eran CAUSA per que l'avian avuda.
PHILOMENA.
Car ils étaient *cause* pourquoi ils l'avaient eue.
Qu'ieu sai ben razon e CAUZA
Que puesc a mi dons mostrar.
B. DE VENTADOUR : Amors e que.
Que je sais bien la raison et la *cause* que je puis montrer à ma dame.

— Cause, procès.
Et alongon las CAUZAS e fan far grans dampnatges que non los podon emendar.
V. et Vert., fol. 15.
Et allongent les *causes* et font faire grands dommages tellement qu'ils ne les peuvent réparer.
Ben es fols qar el ausa
Penr' aissi la lur CAUSA.
B. D'ALLAMANON : De l'arcivesque.
Il est bien fou parce qu'il ose prendre ainsi leur *cause*.
CAT. ESP. PORT. IT. *Causa.*

— Chose.
Per far la CAUSA dossana.
MARCABRUS : L'autr'ier.
Pour faire la *chose* douce.
... D'autra CAUSA no m soven,
Mas de lieys servir.
FOLQUET DE MARSEILLE : Ab paue.
Je ne me souviens d'autre *chose*, excepté de la servir.
Tu quiers a Dieu mantas CAUSAS;
Fols iest, car parlar li n' auzas.
P. CARDINAL : Jhesum-Crist.
Tu demandes à Dieu maintes *choses*; tu es fol, parce que tu oses lui en parler.
Per ben et utilitat de la CAUSA publica.
Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 588.
Pour le bien et l'utilité de la *chose* publique.
Proverb. Meliers CHAUZA es donars que penres.
Trad. de Bède, fol. 66.
Donner est meilleure *chose* que prendre.
Prép. comp. A CAUSA de las guerras.
Regist. des États de Provence de 1401.
A cause des guerres.

Dans la basse latinité CAUSA avait été employé en ce sens de *chose* :
Si quis *causam* alterius tulerit de loco suo.
BALUZ. *Cap. reg. fr.*, lib. V, cap. 370.

— Personne, objet.
Una CAUSA que fort plania
E cridava sancta Maria.
Roman de Jaufre, fol. 84.
Une *personne* qui gémissait fortement et criait sainte Marie.
Estauc coma CAUSA esmarida
Que n'agnes solatz peior.
RAIMOND DE SOLAS : Dompna.
Je suis comme *personne* triste qui n'eût pire soulas.
CAT. ESP. *Cosa.* PORT. *Cousa.* IT. *Cosa.*

2. Causal, *adj.*, lat. causalis, causal, terme de grammaire.

Real, so es cauzal, de cauza qu'om ve, quar ab la cauza conoysh hom si es de masculi o de femini.

Leys d'amors, fol. 50.

Réel, c'est-à-dire *causal*, de la chose qu'on voit, car avec la chose on connaît si elle est du masculin ou du féminin.

cat. *Causal*. it. *Causale*.

3. Cauzatiu, *adj.*, lat. causativus, causatif, qui concerne un procès.

Cauzatius, de causa, quar qui acuza fay esser en cauza et en plag aquel que acuza.

Leys d'amors, fol. 57.

Causatif, de cause, car celui qui accuse fait être en cause et en procès celui qu'il accuse.

— Qui occasionne, qui cause.

Et de mort causatiu... Es de movement causativa.

Eluc. de las propr., fol. 73 et 25.

Et *causatif* de mort... est *causative* de mouvement.

4. Cayson, *s. f.*, lat. accusationem, accusation.

... Qu'es Vandes e degne de punir.
E li troban cayson en meczonja e engan.
Que queron ara cayson e que perseguon tant.

La nobla Leyczon.

... Qu'il est Vaudois et digne de punition. Et lui trouvent *accusation* en mensonge et tromperie.

Qui cherchent à présent *accusation* et qui poursuivent tant.

5. Chausament, *s. m.*, reproche.

Am chausament mescla ades queaquom de blandimen.

Trad. de Bède, fol. 3.

Avec le *reproche* il mêle toujours quelque chose de douceur.

6. Causeiar, chausar, *v.*, lat. causari, reprocher, accuser, disputer.

Fort es belha causa,
Qui malvestat chauza
Ad home savay.

P. Cardinal : Belh m'es qu'ieu.

C'est une fort belle chose, qui *reproche* la méchanceté à un homme méchant.

Non chaussar ton prosme ni lo mesprezar...
Non chausar lo vieil, mas preia lo coma paire.

Trad. de Bède, fol. 72 et 77.

Ne pas *accuser* ton prochain ni le mépriser...
Ne pas *faire reproches* au vieillard, mais prie le comme père.

No lhi remanra vinha no lhi estrepei,
Ni fontana ni potz que no 'l causer.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 36.

Il ne lui restera vigne que je ne lui dévaste, ni fontaine ni puits que je ne lui *dispute*.

anc. fr. Assez les blasme, assez les *chose*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 285.

Pour lequel fait et omicide li dis procureur eust *causé* et calengiet ledit Jaquemar par-devant nous en jugement.

Tit. de 1377. Carpentier, t. I, col. 878.

Et qui *choser* m'en veut, si *chose*.

Roman du Renart, t. IV, p. 123.

cat. esp. port. *Causar*. it. *Causare*.

7. Occasio, ocaizo, ochaizo, uchaiso, *s. f.*, lat. occasio, cause, prétexte, occasion.

Partit m'avez de vos
Senes totas ochaisos.

Bertrand de Born : Domna puois.

Vous m'avez séparé de vous sans aucunes *causes*.

L'autra amors de bes temporals
Que es ocaysos de motz mals.

Brev. d'amor, fol. 3.

L'autre amour de biens temporels qui est la *cause* de plusieurs maux.

E de temor vauc fenhen ochaisos,
Com si era vengut per autr' afar.

Gui d'Uisel : Ges de chantar.

Et de crainte je vais feignant des *prétextes*, comme si j'étais venu pour autre affaire.

Quar ochaizon non ai
De soven anar lai.

B. de Ventadour : Pus mi.

Quar je n'ai pas l'*occasion* d'aller souvent là.

anc. fr. Est-il pas vray que sans nulle *achoison*
Tu me laissas contre droit et raison?

J. Marot, t. V, p. 322.

Que lesdits points et articles estoient moult préjudiciables.... et que à mauvaise *occhoison* nous requeroient la privation, etc.

Ord. des R. de Fr., 1359, t. III, p. 347.

cat. *Occasió*. esp. *Ocasion*. port. *Occasião*. it. *Occazione*.

— Faute, manquement.

E ges en mi non a nul' ochaizos.

P. Vidal : Quant hom honratz.

Et certes il n'y a nulle *faute* en moi.

No voil que per ma UCHAISO sia tos saes ples.
Trad. de Bède, fol. 40.
Je ne veux pas que ton sac soit plein par ma *faute*.

Si lo dans es avengutz per sa OCCAISON.
Trad. du Code de Justinien, fol. 20.
Si le dommage est survenu par sa *faute*.

ANC. FR. Diex, s'il i muert par m' *ocoison*,
Rendre m'en convenra raison.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 234.

IT. *Cagione*.

— Difficulté, obstacle.

Et F..... respondet ses OCHAISO :
Tot hi do et autrey Melhis.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 98.
Et F..... répondit sans *difficulté* : Je lui donne et octroie entièrement Melhis.

Trop es de gren OCCASIO
Qui pena contra l'agulho.
Leys d'amors, fol. 138.
Trop est de grave *difficulté* qui se raidit contre l'aiguillon.

ANC. FR. Partout le povoir Dieu preschoient...
Riens ne leur grevoit l'*achoison*.
J. DE MEUNG, *Trésor*, v. 1110.

— Blâme.

Be m pogratz trobar OCHAIZON.
PONS DE CAPDUEIL : S'ane fis.
Vous pourriez bien me trouver *blâme*.

IT. *Cagione*.

— Accusation, querelle.

Qu'autra OCHAIZO, dona, no m sabetz dir
Mas quar vos sai conoisser e chauzir
Per la melhor.
ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenhetz.
Que vous ne me savez dire autre *accusation*, ô dame, excepté que je vous sais connaître et choisir pour la meilleure.

Loc. Quan quier merce mi dons de genolhos,
Ela m'encolpa e mi MET OCHAISOS.
B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.
Quand je demande merci à ma dame à genoux, elle m'accuse et m'*impose accusations*.

Adverbial. Una pauca OCHAISOS
Notz en amor plus que no i val raisos.
FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor plagues.
Une petite *querelle* nuit en amour plus que raison n'y vaut.

... En gran dreig notz pauca OCHAISOS.
P. VIDAL : Quant hom es.
Petit *manquement* nuit dans un grand droit.

ANC. FR.
De plaiz è d'*achoisons* damagiez è grevez.
Roman de Rou, v. 3584.

IT. *Cagione*.

8. OCAISONAR, OCHAISONAR, AGAIZONAR, *v.*, accuser, reprocher.

De tal foldat no vuelh qu'hom m'OCHAISO.
RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.
Je ne veux qu'on m'*accuse* de telle folie.

Dieus! lo sieu tort m'OCHAIZONA.
B. DE VENTADOUR : La doussa votz.
Dieu! elle me *reproche* le sien tort.

Mas d'aitan vos OCHAISON,
S'ueymais laissatz vostre fieus.
LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Reis pres vos.
Mais je vous *accuse* d'autant, si désormais vous laissez votre fief.

Ni el meu cor nuls enjans non s'escon
Que ja m puosca amors OCHAIZONNAR.
RICHARD DE BARBEZIEUX : Tot atressi com.
Et nulle supercherie ne se cache dans mon cœur qu'amour puisse me *reprocher*.

De tot aiso no tem c'om m'OCAIZO de mensonja.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.
De tout ceci je ne crains pas qu'on m'*accuse* de mensonge.

Part. pas. Seretz m'ACAIZONATZ.
GIRAUD DE BORNEIL : Lo doutz.
Vous en serez *accusé*.

ANC. FR. De felonnie le reta,
E d'un meffait l'*ocoisonna*.
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 234.
Ou d'aucun murdre *achoisonnés*.
Roman de la Rose, v. 15175.

ESP. *Ocasionar*. IT. *Accagionare*.

9. ENCAISONAR, *v.*, accuser, reprocher.

Que m pot amors ENCAISONAR?
FAIDIT DE BELESTAR : Tot atressi.
Que me peut *reprocher* amour?

Sel sui que no l'ENCAISONA.
PIERRE D'AUVERGNE : Ab fina joia.
Je suis celui qui ne l'*accuse*.

ANC. FR. Je alai véoir le roy et m'*enchoisona*, et me dit que je n'avoie pas bien fet.
JOINVILLE, p. 86.

10. ACCUSATION, *s. f.*, lat. ACCUSATIONEM, accusation.

Si parton li malvays de l'ACCUSATION.
V. de S. Honorat.
Les méchants se départent de l'*accusation*.

Si d'un crim se podian far tropas ACUSATIOS.
L'Arbre de Batalhas, fol. 240.
Si plusieurs *accusations* se pouvaient faire du même crime.

CAT. *Acusació*. ESP. *Acusacion*. PORT. *Accusação*. IT. *Accusazione*.

11. ACUZAIRE, *s. m.*, accusateur.
L'ACUZAIRE de nostres fraires.
Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, c. 12.
L'*accusateur* de nos frères.

ANC. FR. Et li *accuseur* aura cinq sols.
Ord. des R. de Fr., 1313, t. I, p. 521.

CAT. ESP. *Acusador*. PORT. *Accusador*. IT. *Accusatore*.

12. ACCUSATIU, *s. m.*, lat. ACCUSATIV*us*, accusatif.
Li cas son sieis... ACCUSATIUS.
Gramm. Provenç.
Les cas sont six... *accusatif*.

CAT. *Acusatiu*. ESP. *Acusativo*. PORT. IT. *Accusativo*.

13. ACCUSAR, *v.*, lat. ACCUSAR*e*, accuser.
Totz los forfaitz e totas las clamors
En que m podetz ACCUSAR ni retraire.
ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenhetz.
Tous les forfaits et toutes les plaintes en quoi vous me pouvez *accuser* et reprendre.

Part. pas. ACUSATZ fon per malas gens.
V. de S. Honorat.
Il fut *accusé* par méchantes gens.

Substantiv. Ges tug li ACUSAT no an tort.
Libre de Senequa.
Tous les *accusés* n'ont point tort.

CAT. ESP. *Acusar*. PORT. *Accusar*. IT. *Accusare*.

14. ENCUSAMEN, *s. m.*, accusation.
Defendre d'altrui ENCUSAMENS.
Mon enemic cargar de mens ENCUSAMENZ.
P. DE CORBIAC : El nom.
Défendre des *accusations* d'autrui.
Charger mon ennemi de mes *accusations*.

ANC. FR. Ke féis à Hunlaf lo grant *encusement*.
Roman de Horn, fol. 20.

15. ENCUSADOR, *s. m.*, accusateur.
E si vos en faitz clamor,
Seran vos ENCUSADOR,
E seretz n'escumeniatz.
G. FIGUEIRAS : No m laissarai.
Et si vous en faites plainte, ils seront *accusateurs* contre vous, et vous en serez excommuniés.

16. ENCUSAR, *v.*, accuser, reprocher.
E'ls Espanhols ges non ENCUSARIA.
LANFRANC CIGALA : Si mos chans.
Et n'*accuserait* point les Espagnols.

Det li comjat et ENCUSAVA lo de ma domna Guiscarda.
V. de Bertrand de Born.
Elle lui donna congé et elle lui *faisait des reproches* de madame Guiscarde.

ANC. FR. Qu'il ne m'*encusast* au lion.
Roman du Renart, t. I, p. 233.
Els *encusa* une beguine.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 134.

17. DESENCUSA, *s. f.*, excuse.
Nostras justas et verayas DESENCUSAS.
Tit. du XIV*e siècle*. DOAT, t. CXLVI, fol. 232.
Nos justes et vraies *excuses*.

18. DESENCUZATIO, *s. f.*, justification, excuse.
E negnna DEZENCUZATIO non poira aver; per que sera dampnatz.
Liv. de Sydrac, fol. 129.
Et il ne pourra avoir aucune *justification*; c'est pourquoi il sera damné.

19. DESENCUZAR, *v.*, disculper, exempter
Per loqual cel qu'es acuzatz se DESENCUZA.
Leys d'amors, fol. 42.
Par lequel celui qui est accusé se *disculpe*.

Part. pas. Tenga nos hom per DESENCUZATZ.
Leys d'amors, fol. 71.
Qu'on nous tienne pour *disculpés*.

E negus no 'n sia DEZENCUSAT, si no per malantia.
Trad. de la reg. de S. Benoît, fol. 18.
Et que personne n'en soit *exempté*, sinon pour maladie.

20. DEZACUSAR, *v.*, disculper.
Et acuzon los autres per se DEZACUZAR.
V. et Vert., fol. 69.
Et ils accusent les autres pour se *disculper*.

21. EXCUZATIO, EXCUSASIO, *s. f.*, lat. EXCUSATIO, excuse.
Non an EXCUSATIO de lurs peccatz.
Frag. de la trad. de la Passion.
Ils n'ont pas d'*excuse* de leurs péchés.

Lo diable li ensenha a dire malvaysas ESCUZATIOS.
V. et Vert., fol. 26.
Le diable lui enseigne à dire de mauvaises *excuses*.

Excusasios prepausan
Fadas.
Brev. d'amor, fol. 57.

Proposent de folles *excuses*.

ANC. FR. Sans moi ouyr en mes *excusations* raisonables.
MONSTRELET, t. II, fol. 163.

ESP. *Escusacion*. IT. *Scusazione*.

22. ESCUZANSA, *s. f.*, excuse.

Veus quals sera d'aquellis lur ESCUZANSA.
R. GAUCELM : Qui vol aver.

Voilà quelle sera de ceux-là leur *excuse*.

ANC. FR. Disans pour l'*excusance* du roi.
MONSTRELET, t. II, fol. 103.

ANC. ESP. *Excusanza*. IT. *Scusanza*.

23. ESCUSAMENT, *s. m.*, excuse.

Vizis es querre ESCUSAMENT.
Trad. de Bède, fol. 2.

C'est un tort de chercher *excuse*.

Tal mentire a ESCUSAMEN.
DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus*.

Un tel mentir a *excuse*.

IT. *Scusamento*.

24. EXCUSABLE, *adj.*, excusable.

Tug aquest vici son EXCUSABLE.
Es ESCUSABLA.
Leys d'amors, fol. 104 et 117.

Tous ces vices sont *excusables*.
Elle est *excusable*.

CAT. ESP. *Escusable*. IT. *Scusabile*.

25. ESCUSAR, EXCUSAR, *v.*, excuser, absoudre, dispenser.

Ignorancia non los ESCUZA en aquel cas.
V. et Vert., fol. 76.

L'ignorance ne les *excuse* point en ce cas.

Si lo coms de la vila fasia far pont o via, no s poira ESCUSAR la gleiza plus d'una autra persona.
Trad. du Code de Justinien, fol. 1.

Si le comte de la ville faisait faire pont ou chemin, l'église ne pourra pas se *dispenser* plus qu'une autre personne.

Que qui los repren, els s'en EXCUSAN.
V. et Vert., fol. 10, 2e version.

Que à qui les reprend, ils s'en *excusent*.

Part. pas. E pus d'acuzatio
Es ab lo rei ESCUZATZ
Frances.
G. RIQUIER : Anemais.

Et puis il est *absous* d'accusation par le roi français.

CAT. ESP. *Excusar*. PORT. *Escusar*. IT. *Scuzare*.

26. RECUSATION, *s. f.*, lat. RECUSATIONEM, récusation.

Reqnesta de RECUSATION.
Fors de Béarn, p. 1074.

Requête de *récusation*.

Del dia de la RECUSATIO.
Charte de Gréalou, p. 70.

Du jour de la *récusation*.

CAT. *Recusació*. ESP. *Recusacion*. PORT. *Recusação*. IT. *Ricusazione*.

27. RECUSAR, *v.*, lat. RECUSARE, récuser, refuser.

Pena que suffertara lo cossol... que RECUSARA lo offici.
Charte de Gréalou, p. 70.

La peine que supportera le consul... qui *refusera* l'office.

CAT. ESP. PORT. *Recusar*. IT. *Ricusare*.

CAUSIR, CHAUSIR, *v.*, voir, discerner.

De tan luenh cum hom CAUZIR
La poiria.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Ar ai ben.

De si loin comme on la pourrait *voir*.

Leu pot conoisser e CHAUSIR
Que 'l bel semblant e 'l dous sospir
No son messatge de fadia.
DEUDES DE PRADES : Ab lo.

Facilement peut connaître et *voir* que les beaux semblants et les doux soupirs ne sont pas messages de refus.

ANC. FR. Et monta une haute montagne pour savoir quel part li Sarrazin estoient alé, lors les *choisi* auques loing de li, et vit que il estoient moult grant multitude.
Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 302.

Devant sei garda et *choisi*
Une vielle qui escoutout.
Deuxième trad. du Castoiement, conte 2e.

Mais ne furent gueres eslongnez du pont, quand ils *choisirent* devant eux une grosse compaignie de Gautois.
MONSTRELET, t. II, fol. 48.

— Choisir, préférer.

Ben saup CHAUZIR de totas la melhor.
PONS DE CAPDUEIL : Astrues es.

Je sus bien *choisir* la meilleure de toutes.

Qu'ieu n'ai CHAUZIT un pro e gen.
LA COMTESSE DE DIE : Ab joi et ab joven.

Que j'en ai *choisi* un preux et aimable.

E vey qu'amors part e CHAUSIS.
MARCABRUS : Pus mos coratges.
Et je vois qu'amour fait les parts et *choisit*.

Substantiv. A cui donet lo CHAUZIR
Del mon.
G. ADHEMAR : S'ieu conogues.
A qui donna le *choisir* du monde.

Part. pas. adj. v. — Distingué.
Franca, cortesa e CHAUSIDA.
T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdigon.
Franche, courtoise et *distinguée*.

CAUSIDAMEN, CHAUSIDAMEN, *adv.*, convenablement, poliment.
Domna non deu parlar mas gent
E suau e CAUSIDAMENT.
UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.
Dame ne doit parler que bien et doucement et *poliment*.
Ieu cug CHAUSIDAMENT parlar.
GIRAUD DE BORNEIL : Est sonet.
Je crois parler *convenablement*.

2. CAUSIT, *s. m.*, choix, volonté, attention.
Bernart de la Barta, 'l CHAUZIT
Voill aiatz de doas razos.
T. D'ARMAND ET DE B. DE LA BARTHE : Bernart.
Bernard de la Barte, je veux que vous ayez le *choix* des deux propositions.
E sia lur lo CHAUZITZ.
AIMERI DE PEGUILAIN : Mantas vetz.
Et que le *choix* soit leur.

Loc. Era 'n fassa so que s vuelha
Ma dona el sieu CHAUSIT.
B. DE VENTADOUR : Lonc temps.
Maintenant que ma dame en fasse à son *choix* ce qu'elle veuille.

3. CAUSIMEN, *s. m.*, égard, procédé, discrétion.
Mas, si CAUSIMENS estes
En luec d'orguelh en lieys,
Yeu fora reys.
GIRAUD D'ESPAGNE : S'ieu en.
Mais, si *égard* était en elle au lieu d'orgueil, je serais roi.
E que tuit vos metetz el seu bon CAUZIMENT.
GUILLAUME DE TUDELA.
Et que vous vous mettiez tous à son bon *procédé*.
Qui gen no 'l sap ab CHAUSIMEN cobrir.
ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenhetz.
Qui ne le sait couvrir agréablement avec *discrétion*.

4. CAUSIA, CHAUSIDA, *s. f.*, volonté, choix.
E Folques los guidet a sa CAUSIA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 10.
Et Foulque les guida à sa *volonté*.
Mal' er la CHAUSIDA.
J. ESTÈVE : El dous.
Le *choix* sera mauvais.

5. CHAUSSIRE, CHAUSIDOR, *s. m.*, celui qui choisit, choisisseur.
C'amors m'a faich tan plazen dompna eslire,
C'a dreich ne pot totz hom esser CHAUSSIRE.
B. ZORGI : Aissi col fuox.
Qu'amour m'a fait élire dame si agréable qu'avec droit tout homme peut en être *choisisseur*.
N Ugo, gen faretz joex partitz,
Si trobassetz bon CHAUSIDOR.
T. DE G. DE MONTAGNAGOUT ET DE SORDEL : Senher En Sordel.
Seigneur Hugues, gentiment vous ferez jeu-parti, si vous trouvassiez un bon *choisisseur*.
E que s'en fan saben e CHAUZIDOR.
LAMBERTI DE BONANEL : Eu say la flor.
Et qui s'en font savants et *choisisseurs*.

6. ESCAUZIR, *v.*, remarquer, prendre garde, distinguer.
E que s penes e mains essais
Cum li cregnes pretz e valors
E qu'ESCAUSIS de mescabar.
GIRAUD DE BORNEIL : A ben chantar.
Et qu'il se pénât en maints essais, comment mérite et valeur lui augmentât, et qu'il *prît garde* de déchoir.
Qu'a la taula aussor
Vey los cussos assir
E primiers s'ESCHAUSIR.
P. CARDINAL : Li clerc.
Que je vois les goujats s'asseoir à la plus haute table, et les premiers se *distinguer*.

7. DESCAUZIR, *v.*, outrager, avilir, déconsidérer.
S'En Bernat no m DESCAUSIS
Per conseill d'omes frairis.
MARCOAT : Mentre m'obri.
Si le seigneur Bernard ne m'*outrage* par conseil d'hommes vils.
Si m vol en parlan DESCAUZIR.
DALFINET : Del mieg serventes.
S'il me veut *avilir* en parlant.

Part. pas. C'om pren sovent gran dampnatge

Per DESCHAUSIT compaignatge.
B. ZORGI : Sitot m'estaue.

Qu'on prend souvent grand dommage par *vile* compagnie.

Substantiv. — Déconsidéré, grossier.

Una falsa DESCHAUSIDA
E raditz de mal linhatge.
B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Une fausse *déconsidérée* et racine de mauvaise race.

Et un marc d'aur donarai al cortes,
Si 'l DESCHAUZITS mi dona un tornes.
P. CARDINAL : Tos temps.

Et je donnerai un marc d'or au poli, si le *grossier* me donne un tournois.

8. DESCAUDIZAMEN, *adv.*, grossièrement.

Reis aunitz val mens que pages,
Quan reigna DESCAUSIDAMEN.
P. VIDAL : Baros Jhesus.

Roi honni, quand il règne *grossièrement*, vaut moins que villageois.

E vielhas trichairitz....
Renhan contra lur drutz
Trop DESCHAUZIDAMEN.
P. VIDAL : Dieus en sia.

Et vieilles trompeuses... règnent contre leurs amants trop *grossièrement*.

9. DESCAUZIMEN, *s. m.*, impolitesse, outrage.

E s'ieu dic DESCHAUZIMEN
E chan maridamen.
GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Hueymais.

Et si je dis *impolitesse* et chante tristement.

Grans dezonors e ontas e motz DESCAUZIMENS.
GUILLAUME DE TUDELA.

Grands déshonneurs et hontes et nombreux *outrages*.

Temer deu hom vilanatge
Faire e tot DESCAUZIMEN.
CADENET : A! cum dona.

On doit craindre de faire grossièreté et toute *impolitesse*.

CAUTERI, *s. m.*, lat. CAUTERI*um*, cautère.

Sermo vulgar es que CAUTERI es dernier remezi de medecina..... Yeu dic que CAUTERI es convenient en tot temps.
Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Un propos vulgaire est que le *cautère* est le dernier remède de la médecine.... Je dis que le *cautère* est convenable en tout temps.

CAT. *Cauteri*. ESP. PORT. IT. *Cauterio*.

2. CAUTERIZACIO, *s. f.*, cautérisation.

La millor CAUTERIZACIO es aprop las incizios.
Trad. d'Albucasis, fol. 15.

La meilleure *cautérisation* est après les incisions.

CAT. *Cauterisació*. ESP. *Cauterizacion*. PORT. *Cauterização*. IT. *Cauterizzazione*.

3. CAUTERISAR, *v.*, lat. CAUTERIZAR*e*, cautériser.

Es autra manieyra de CAUTERISAR.
Trad. d'Albucasis, fol. 7.

Il est autre manière de *cautériser*.

Part. pas. Que sia CAUTERIZADA la codena entro al os.
Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Que la peau soit *cautérisée* jusqu'à l'os.

CAT. *Cauterisar*. ESP. PORT. *Cauterizar*. IT. *Cauterizzare*.

CAUTIO, *s. f.*, lat. CAUTIO, caution.

E dona sufficiens CAUTIOS d'estar a dreg.
Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 136.

Et donne suffisantes *cautions* d'ester à droit.

Prestar negnna CAUTIO.
Tit. de 1389. DOAT, t. XXXIX, fol. 207.

Fournir aucune *caution*.

CAT. *Caució*. ESP. *Caucion*. PORT. *Caução*. IT. *Cauzione*.

2. CAUTELA, *s. f.*, lat. CAUTELA, précaution, finesse.

Sensa negnna apodissa ni presentia de testimonis ni autras CAUTELAS.
Statuts de Provence. BOMY, p. 213.

Sans nulle cédule ni présence de témoins ni autres *précautions*.

Per rasons, exceptions, *cautelas*.
Tit. de 1384, *Arch. du Roy.*, K, 70.

Par raisons, exceptions, *finesses*.

ANC. FR.

Car trop scet li traïstres d'agaiz et de *cauteles*.
J. DE MEUNG, *Test.* v. 1825.

Remplis de *cauteles* latentes.
COQUILLART, p. 2.

CAT. ESP. PORT. IT. *Cautela*.

3. CAUTELOS, *adj.*, lat. CAUT*us*, prévoyant, cauteleux.

Paraulas deceptivas e CAUTELOSAS.
Chronique des Albigeois, col. 16.

Paroles deceptives et *cauteleuses*.

La vuolp CAUTELOZA.
Eluc. de las propr., fol. 229.
Le renard *cauteleux*.
CAT. *Cautelos*. ESP. PORT. *Cauteloso*.

4. CAUTELOZAMENT, *adv.*, cauteleusement.
De emperi usurpat CAUTELOZAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 112.
D'empire usurpé *cauteleusement*.
CAT. *Cautelosament*. ESP. PORT. *Cautelosamente*.

5. ENCAUTATIU, *adj.*, préservatif, prévoyant.
Es ENCAUTATIU de futur.
Eluc. de las propr., fol. 23.
Il est *préservatif* de futur.

6. ENCAUTAR, *v.*, préserver, prévoir.
Encautatiu de futur, quan ENCAUTA home que no fassa mal defendut.
Eluc. de las propr., fol. 23.
Préservatif de futur, quand il *préserve* l'homme qu'il ne fasse mal défendu.

CAUZON, *s. f.*, lat. CAUSUS, fièvre ardente.
Febre dita CAUZON, quar inflama et uscla.
Eluc. de las propr., fol. 92.
Fièvre dite *fièvre ardente*, car elle enflamme et brûle.
IT. *Cauzone*.

2. CAUZONIDES, *adj.*, ardent.
Febre nomnada CAUZONIDES.
Eluc. de las propr., fol. 91.
Fièvre nommée *ardente*.

CAV, *adj.*, lat. CAVUS, creux, cave.
Que totz los capitols sian CAUS, quar metrem hi reliquias.
PHILOMENA.
Que tous les chapiteaux soient *creux*, car nous y mettrons des reliques.
Els vallatz son CAUS,
Plens d'aiga, roca taillatz.
Roman de Jaufre, fol. 88.
Les fossés sont *creux*, pleins d'eau, taillés dans la roche.
Uelhs CAUS.
Eluc. de las propr., fol. 31.
Yeux *caves*.
Fig. Ab cor CAU, flac.
H. DE S.-CYR : Tan es de.
Avec un cœur *vide*, flasque.
Fols plus CAUS d'un sambuc.
SORDEL : Nou pueis mudar.
Fou plus *creux* qu'un sureau.

Substantiv. — Trou, ravin.
Intre per lo CHAUS d'un agullia.
Trad. de Bède, fol. 70.
Entre par le *trou* d'une aiguille.
Laissem la chariera, segam lo CAU.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 82.
Laissons la grande route, suivons le *ravin*.
CAT. *Cau*. ANC. ESP. IT. *Cavo*.

2. CAVA, *s. f.*, creux, cave, grotte.
E s'amassa per CAVAS que so sotz la terra e la fai tota remudar e la creba.
Liv. de Sydrac, fol. 51.
Et s'amasse par *grottes* qui sont sous la terre, et la fait toute remuer et la crève.
E aqui trobet una CAVA
Che dedins terra s'en entrava.
Roman de Blandin de Cornouailles, etc.
Et là il trouva une *cave* qui s'enfonçait dans la terre.
ESP. PORT. IT. *Cava*.

3. CAVAMENT, *s. m.*, excavation.
Per casens gotas no prendo CAVAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 190.
Ne prennent *excavation* par gouttes tombantes.
IT. *Cavamento*.

4. CAVELET, *s. m.*, petit tuyau.
Sa boca... on a un CAVELET am que suca.
Eluc. de las propr., fol. 258.
Sa bouche... où il y a un *petit tuyau* avec quoi il suce.

5. CAVAR, *v.*, lat. CAVARE, percer, tailler, creuser, fouiller.
Que 'l gota d'aigua que chai,
Fer en un loc tan soven,
Tro CAVA la peira dura.
B. DE VENTADOUR : Conort.
Que la goutte d'eau qui tombe, frappe si souvent en même lieu, jusqu'à ce qu'elle *perce* la pierre dure.
E serquiey aur, et pueys m'assis
A CAVAR argen per tres ans.
RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.
Et je cherchai or, et puis je m'arrêtai à *fouiller* argent pendant trois ans.
C'entre los dos palmiers...
CAVESSAN a poder...
Ara CAVAN li frayre aqui on dich lur era.
V. de S. Honorat.

Qu'entre les deux palmiers... ils *creusassent* à force... Maintenant les frères *creusent* là où il leur était dit.

Part. pas. Passey lo lac am una barca d'un fust CAVAT.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice.*

Je passai le lac avec une barque d'un tronc *creusé.*

ANC. FR. J'ay tant versé de pleurs qu'un marbre en fust *cavé.*

DESPORTES, *premières OEuvres,* p. 133.

La goutte d'eau laquelle, par un long laps et espace de temps, tombant assiduellement, creuse et *cave* les plus dures pierres.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités,* t. I, fol. 143.

CAT. ESP. PORT. *Cavar.* IT. *Cavare.*

6. CAVERNOS, *adj.*, lat. CAVERNOS*us*, caverneux, creux.

Reclau si en loc CAVERNOS et tenebros.

A semblansa d'esponga, es porosa e CAVERNOSA.

Eluc. de las propr., fol. 240 et 135.

Se renferme en lieu *caverneux* et ténébreux.

A ressemblance d'éponge, elle est poreuse et *creuse.*

ESP. PORT. IT. *Cavernoso.*

7. CAVERNA, *s. f.*, lat. CAVERNA, caverne.

CAVERNA es dita, quar es cavada.

Eluc. de las propr., fol. 162.

Est dite *caverne,* parce qu'elle est creusée.

— Creux.

En CAVERNAS d'aybres.

Eluc. de las propr., fol. 276.

En *creux* d'arbres.

CAT. ESP. PORT. IT. *Caverna.*

8. CAVAROTA, *s. f.*, grotte, tanière.

Las CAVAROTAS on rescondo 'ls deniers.

IZARN : Dignas me tu.

Les *grottes* où ils cachent les deniers.

Las volps an lurs CAVAROTAS

Brev. d'amor, fol. 85.

Les renards ont leurs *tanières.*

Il est vraisemblable que C*ava*ROTA a produit GROTTE.

Creman totas las serpens, exceptat aquellas que podon intrar en las CAVAROTAS.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 22.

Ils brûlent tous les serpents, excepté ceux qui peuvent entrer dans les *grottes.*

9. CAVANSAR, *s. m.*, mineur.

E segon nos pezo e CAVANSAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Piétons et *mineurs* nous suivent.

10. CONCAU, *adj.*, lat. CONCAV*us*, concave.

Un instrument CONCAU de aram... Pren una cannla CONCAVA.

Trad. d'Albucasis, fol. 23.

Un instrument *concave* d'airain.... Prends une canule *concave.*

ESP. PORT. IT. *Concavo.*

11. CONCAVITAT, *s. f.*, lat. CONCAVITAT*em*, concavité.

La CONCAVITAT de la dent... En la CONQUAVITAT del auziment.

Trad. d'Albucasis, fol. 6 et 15.

La *concavité* de la dent... En la *concavité* de l'ouïe.

CAT. *Concavitat.* ESP. *Concavidad.* PORT. *Concavidade.* IT. *Concavità.*

12. CONCAVAR, *v.*, lat. CONCAVAR*e*, creuser, rendre concave.

Cove que tu CONQUAVES apostema.... Aprop CONCAVA de tota part.

Trad. d'Albucasis, fol. 28 et 29.

Il convient que tu *creuses* l'ulcère... Après *creuse* de toute part.

Le verbe ne se retrouve pas dans les autres langues néolatines, mais l'ancien espagnol et l'ancien italien avaient conservé les participes.

ANC. ESP. *Concavado.* ANC. IT. *Concavato.*

13. SOSTCAVAR, *v.*, miner.

Fig. Malvestat vey qu'el SOSTCAVA,
Et es del tot negligen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Je vois que la méchanceté le *mine*, et il est entièrement négligent.

CAVALH, *s. m.*, lat. CABAL*lus*, cheval.

Manz CAVALS mortz, manz cavaliers nafratz.

BLACASSET : Gerra mi play.

Maints *chevaux* morts, maints cavaliers blessés.

Una gran fals en guisa de fer de CAVAL.

Liv. de Sydrac, fol. 31.

Une grande faux en forme de fer de *cheval.*

Mandament donet als vassallz
Qu'el fazan tirar a CAVALLZ.

V. de S. Honorat.

Il donna ordre aux vassaux qu'ils le fissent tirer à *chevaux.*

Mas anc sempre CAVALS de gran valor
Qui beorda trop soven, cuelh feunia.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me soi.

Mais parfois tout à coup *cheval* de grand prix qui behourde trop souvent, recueille honte.

Estrueps lonc en CAVAL bas trotier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Longs étriers en *cheval* trottant bas.

CAT. *Caball.* ESP. *Caballo.* PORT. IT. *Cavallo.*

2. CAVALIN, *s. m.*, lat. CABALLIN*us*, chevalin.

Del poli CAVALI.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 90.

Du poulain *chevalin.*

Tota bestia CAVALINA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 105.

Toute bête *chevaline.*

3. CAVALINA, *s. f.*, bête chevaline.

Tota autra CAVALINA ferrada o non ferrada.

Tit. de 1285. DOAT, t. X, fol. 191.

Toute autre *bête chevaline* ferrée ou non ferrée.

4. CAVALCAIRE, *s. m.*, chevaucheur, cavalier.

Mas tal se fa CAVALCAIRE
Qu'atretal deuria faire
Los VI jorns de la semana.

MARCABRUS : L'autr'ier.

Mais tel se fait *chevaucheur* qui devrait faire de même les six jours de la semaine.

ANC. FR. Il arriva devers eulx un *chevaucheur* parti de Syracuse qui leur apporta cette nouvelle.

AMYOT, *trad. de Plutarque.* Vie de Timoléon.

ESP. *Cabalgador.* PORT. *Cavalgador.* IT. *Cavalcatore.*

5. CAVALLIER, CAVAYER, *s. m.*, cavalier, chevalier.

Quan vei per campanhas rengatz
CAVALLIERS et cavals armatz.

BERTRAND DE BORN : Be m play lo.

Quand je vois rangés dans les campagnes *cavaliers* et chevaux armés.

E sel que us fetz de joglars CAVALLIER.

T. D'ALB. MARQUIS ET DE R. DE VAQUEIRAS : Ara m digatz.

Et celui qui de jongleur vous fit *chevalier.*

E fe aquelh jorn III M CAVAYERS, losquals eron totz fils de CAVAYERS.

PHILOMENA.

Et il fit en ce jour trois mille *chevaliers,* lesquels étaient tous fils de *chevaliers.*

— Chevalier, amant.

Entendrian de cui sui CAVALLIERS,
S' ieu dizia lo quart de sa valensa.

R. JORDAN, VIC. DE S.-ANTONIN : Vas vos soplei.

Ils comprendraient de qui je suis *amant,* si je disais le quart de son mérite.

Ma domna m lais per autre CAVALIER.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Ma dame me quitte pour un autre *chevalier.*

— Cavalier, pièce du jeu des échecs.

Mot say ab CAVAYER jogar gen.

P. BREMOND RICAS NOVAS : En la mar.

Je sais jouer très gentiment avec le *cavalier.*

ANC. CAT. *Cavalier.* ESP. *Caballero.* PORT. *Cavalleiro.* IT. *Cavaliere.*

6. CAVER, *s. m.*, cavalier.

Cent mares d'argent a un CAVER, per anar en la Terra Sancta d'oltra mar.

Tit. de 1280. DOAT, t. X, fol. 87.

Cent mares d'argent à un *cavalier,* pour aller en la Terre-Sainte d'outre-mer.

Totz aquests CAVERS... de Bigorra.

Tit. de 1283. DOAT, t. CLXXIV, fol. 138.

Tous ces *chevaliers*... de Bigorre.

7. CAVALAIROS, *adj.*, chevalereux.

E las poestatz barnatjozas,
Adreitas e CAVALAIROSAS.

P. VIDAL : Abril issic.

Et les puissances nobles, justes et *chevalereuses.*

ANC. FR. Par *chevalereuse* hardiesse de la guerre.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 419.

Vous, seigneur, qui portez un cœur *chevaleureux.*

RONSARD, t. II, p. 1366.

CAT. *Caballeresc.* ESP. *Caballeroso.* PORT. *Cavalleiroso.* IT. *Cavalleresco.*

8. CAVALCADA, *s. f.*, cavalcade, chevauchée.

Ben degratz aver desfizada
Me e tota ma CAVALCADA.

Roman de Jaufre, fol. 106.

Vous devriez bien avoir provoqué moi et toute ma *cavalcade.*

El vi venir gran CAVALCADA de cavaliers.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Il vit venir grande *cavalcade* de cavaliers.

CAT. *Cavalcada.* ESP. *Cabalgada.* PORT. *Cavalgada.* IT. *Cavalcata.*

9. CAVALCADURA, *s. f.*, chevauchage, monture.

A sa bella CAVALGADURA.

V. et Vert., fol. 9.

A son beau *chevauchage*.

Volian manjar e beure belamens et aver belhs vestiments e belhas CAVALCADURAS.

PHILOMENA.

Voulaient manger et boire bellement et avoir beaux vêtements et belles *montures*.

ANC. CAT. *Cavalgadura*. ESP. *Cabalgadura*. PORT. *Cavalgadura*. IT. *Cavalcatura*.

10. CAVALARIA, CAVALAYRIA, *s. f.*, chevalerie, état de chevalier, faits, sentiments chevaleresques.

E non poc mantener CAVALLARIA, e fes se joglars.

V. de Guillaume Adhemar.

Et il ne put maintenir l'*état de chevalier*, et se fit jongleur.

Que si o fa, el den perdre la CAVALARIA.

L'Arbre de Batalhas, fol. 93.

Que s'il fait cela, il doit perdre la *chevalerie*.

Com lo ries hom fai del bon escudier,
Que, per aisso qu'el lo serv voluntier,
Li aloigna mais sa CAVALLARIA.

ALBERTET : Atrestal.

Comme fait du bon écuyer l'homme puissant, lequel, pour cela qu'il le sert volontiers, lui éloigne davantage son *état de chevalier*.

— Troupe, cortége, corps de chevaliers.

K. e tota la CAVALAYRIA s'en van issir, am gran gaug, del palaitz.

PHILOMENA.

Charles et toute la *chevalerie* s'en vont sortir, avec grande joie, du palais.

ANC. FR. Quelque *chevalerie* emprendre,
Soit d'armes, soit de lectréure.

Roman de la Rose, v. 12667.

CAT. ESP. *Caballeria*. PORT. IT. *Cavalleria*.

11. CAVALEIRAL, *adj.*, de chevalier, qui appartient au chevalier.

Exceptat lo fins francat e CAVALEIRAL.

Tit. de 1313, *Cout. de Saussignac.*

Excepté le fief affranchi et *de chevalier*.

12. CAVALCAR, CAVALGUAR, *v.*, chevaucher, être à cheval.

L'autr'ier CAVALGUAVA
Sus mon palafre.

G. FIGLEIRAS : L'autr'ier.

L'autre jour je *chevauchais* sur mon palefroi.

Fe armar sas gens... e CAVALGUET a Narbona.

PHILOMENA.

Fit armer ses gens... et *chevaucha* à Narbonne.

Vene CAVALCANT I cavall ric.

V. de S. Honorat.

Il vint *chevauchant* un cheval puissant.

E cavalier senes amor
Denrian aze CAVALGUAR.

P. VIDAL : Mai o.

Et chevaliers sans amour devraient *chevaucher* un âne.

CAVALCA sas jornadas tro que fon en Ongria.

V. de S. Honorat.

Il *chevauche* ses journées jusqu'à ce qu'il fut en Hongrie.

Qui dereir' autrui
CAVALGUA, non baiza qui vol.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Qui *chevauche* derrière autrui, ne baise pas qui il veut.

Fig. Desiriers carnals que CAVALGON encontra l'arma.

V. et Vert., fol. 103.

Désirs charnels qui *chevauchent* contre l'âme.

Substantiv.

Si pensa que luecs es d'els enfantz sejornar,
Car per lo CAVALCAR podian esser lassat.

V. de S. Honorat.

Ainsi il pense qu'il y a lieu de reposer les enfants, car à cause du *chevaucher* ils pouvaient être fatigués.

ANC. FR. Sun dos offri à *chevalchier*.

Roman de Rou, v. 7355.

Ains *chevauche* pauvre et humain
Le dos d'un asne qui le porte.

LA BODERIE, *Hymn. eccl.*, p. 24.

CAT. *Cavalgar*. ESP. *Cabalgar*. PORT. *Cavalgar*. IT. *Cavalgare*.

13. CHAVALIAR, *v.*, chevaucher, combattre comme chevalier.

Part. prés. Nuils hom CHAVALIANS a Deu non si deu empleiar als afar del segle.

Trad. de Bède, fol. 61.

Nul homme *combattant en chevalier* pour Dieu ne se doit employer aux affaires du siècle.

14. ENCAVALCAR, *v.*, chevaucher, enchevaucher, pourvoir de chevaux.

Et an aissi ENCAVALCAT
Parlant, tro metz dia passat.

Roman de Jaufre, fol. 79.

Et parlant, ils ont ainsi *chevauché*, jusqu'à midi passé.

Car totz los vest e 'ls ENCAVALGA.
Roman de Flamenca, fol. 30.
Car il les habille tous et les *pourvoit de chevaux*.

Part. pas. ENCAVALGATZ
Serez assaz.
RAIMOND DE MIRAVAL : Forniers.
Vous serez assez *enchevauché*.

Car sui ben ENCAVALGATZ
Et ai bellas garnisos.
B. CALVO : En luec.
Car je suis bien *pourvu de chevaux* et j'ai beaux harnais.

ANC. CAT. *Encavalcar*. ESP. *Encabalgar*. PORT. *Encavalgar*. IT. *Incavalcare*.

15. ESCAVALCHAR, *v.*, chevaucher.
E bien miech an ESCAVALCHERON
Que aventura non troberon.
Roman de Blandin de Cornouailles, etc.
Et ils *chevauchèrent* bien une demi-année qu'ils ne trouvèrent aventure.

16. DESCAVALCAR, *v.*, descendre de cheval.
E venc s'en a San-Leidier e i DESCAVALGUET.
V. de Guillaume de S.-Didier.
Et s'en vint à Saint-Leidier et y *descendit de cheval*.

De sot lo pin DESCAVALQUERON,
E aqui lor conselh tengeron.
Roman de Blandin de Cornouailles, etc.
Ils *descendirent de cheval* sous le pin, et là ils tinrent leur conseil.

CAT. *Descabalcar*. ESP. *Descabalgar*. PORT. *Descavalgar*. IT. *Discavalcare*.

CAVILLA, *s. f.*, lat. CLAVICULUS, cheville.
La CAVILLA de la sobeira peira del moly.
Liv. de Sydrac, fol. 72.
La *cheville* de la maîtresse pierre du moulin.
Una massa de fust ab quatre CAVILHAS.
Tit. de 1283. DOAT, t. CLXXIV, fol. 286.
Une masse de bois avec quatre *chevilles*.
Entro la CAVILHA del pe.
Eluc. de las propr., fol. 96.
Jusqu'à la *cheville* du pied.
Un pertus del gran d'una CAVILHA.
Liv. de Sydrac, fol. 139.
Un trou du grand d'une *cheville*.

2. CAVILHATIO, *s. f.*, lat. CAVILLATIO, cavillation, subterfuge.
Et atrobon CAVILHATIOS e baratz e deslialezas per tolre ad altre lo sieu.
V. et Vert., fol. 15.
Et trouvent *cavillations* et tromperies et déloyautés pour ôter à autre le sien.
Exceptions, CAVILLATIONS et cautelas.
Tit. de 1402 *de Bordeaux*. Bibl. Monteil.
Exceptions, *cavillations* et ruses.
CAT. *Cavillació*. ESP. *Cavilacion*.

3. CAVILLADURA, *s. f.*, chevillure.
Car plus fortz es tals liadura
Non es sella CAVILLADURA,
Que de tals n'i a solon far
D'autra pena.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Car telle ligature est plus forte que n'est cette *chevillure*, laquelle, tels y en a, qui soulent faire d'autre plume.

4. CAVILLAR, *v.*, cheviller.
Car s'ill CAVILLA neis de se
E no guarda 'ls canos de fendre.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Car si elle *cheville* même aussitôt et ne préserve les canons de fendre.
PORT. *Cavilhar*.

5. CAVILHOS, *adj.*, lat. CAVILLOSUS, chicaneur, cavillateur, tracassier.
Guiraut, etz trop CAVILHOS.
T. D'UN SEIGNEUR ET DE GIRAUD : De so don.
Giraud, vous êtes trop *chicaneur*
ANC. FR. Moult estoit bele fame la roine Frédégonde, en conseill sage et *cavilleuse*.
Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 238.
CAT. *Cavillos*. ESP. *Caviloso*. PORT. IT. *Cavilloso*.

CAZEITAT, *s. f.*, caséité, partie du lait qui produit le fromage.
Layt de vaca rete tota sa unctuositat, sobrant sa CAZEITAT, et quar unctuozitat may noyrish que CAZEITAT.
Eluc. de las propr., fol. 273.
Lait de vache retient toute son onctuosité, restant la *caséité*, et parce que l'onctuosité nourrit plus que la *caséité*.

CAZERNA, *s. f.*, débauchée.
Et jazer ab vielha CAZERNA,
Cant ne sent flayror de taverna.
LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enueya.

Et coucher avec vieille *debauchée*, quand elle en sent l'odeur de la taverne.

CAZUBLA, *s. f.*, chasuble.

No 'l sebelis ses dalmatica o ses CAZUBLA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 29.

Ne l'ensevelit sans dalmatique ou sans *chasuble*.

CEBA, *s. f.*, lat. CEPA, oignon.

Per qu'elh volontiers non usa
Ni d'alh ni de CEBA cruza.

Brev. d'amor, fol. 214.

C'est pourquoi il n'use pas volontiers ni d'ail ni d'*oignon* cru.

Per CEB' e per fromatge.

T. DE B. D'ALLAMANON ET DE GUI : Amicx Guigo.

Pour *oignon* et pour fromage.

ANC. FR. Et aussi vert cum une *cive*.

Roman de la Rose, v. 200.

CAT. *Ceba*.

2. CEBA MARINA, *s. f.*, oignon marin, squille.

Et a confortar l'auzidor
Es l'esquila bona e fina
Qu'om nomma CEBA MARINA.

Brev. d'amor, fol. 50.

La squille, qu'on nomme *oignon marin*, est bonne et propre à conforter l'ouïe.

Squilla que es CEBA MARINA.

Eluc. de las propr., fol. 204.

Squille qui est *oignon marin*.

3. CEBAT, *s. m.*, oignons.

La carga de CEBAT e de porrat, tres deners.

Tit. de 1248. DOAT, t. CXVI, fol. 17.

La charge d'*oignons* et de porreaux, trois deniers.

4. CEBULA, SIVELA, *s. f.*, lat. CEPULA, petit oignon, ciboule.

De casen nozel getatz una pauca CEBULA, semblant à las CEBULAS de la razitz.

Eluc. de las propr., fol. 212.

De chaque nœud de la tige tirez une petite *ciboule* ressemblant aux *ciboules* par la racine.

Ges non ai en coratge
Qu'ieu n'embles lo pretz d'una SIVELA.

P. CARDINAL : El mon no a leo.

Je n'ai point en courage que j'en dérobasse le prix d'une *ciboule*.

CAT. *Cebeta*. ESP. *Cebolla*. PORT. *Cebola*. IT. *Cipolla*.

CEC, SEC, *adj.*, lat. COECUS, aveugle.

Yeu era SEC e enluminet mi.

Hist. abr. de la Bible, fol. 63.

J'étais *aveugle* et il me donna la lumière.

D'autras vezer sui CECS et d'auzir sorz.

ARNAUD DANIEL : Sols sui.

Je suis *aveugle* de voir et sourd d'entendre les autres.

O grailla o galina SECA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ou corneille ou poule *aveugle*.

Subst. Et als CECS rendia lo vezer.

Trad. d'un évang. apocr.

Et rendait le voir aux *aveugles*.

ANC. FR. Et aux *cés* donna santé.

Anc. chant sur S. Étienne. Mém. de l'Acad. des Inscr., t. XVII, p. 716.

2. CECITAT, CEGUETAT, *s. f.*, lat. CÆCITATEM, cécité.

CECITAT es perdement de la vista.

Eluc. de las propr., fol. 83.

Cécité est perte de la vue.

Fig. Per la CEGUETAT del cor de lor.

Trad. de l'Épit. de S. Paul aux Éphésiens.

Par la *cécité* du cœur d'eux.

ESP. *Ceguedad*.

3. ENCEGAR, ESSEGAR, *v.*, aveugler.

Vers qu'amors home n'ENCEGA.

Roman de Flamenca, fol. 41.

Vrai qu'amour en *aveugle* l'homme.

Part. pas. ENCEGATZ son lurs hueylhs.

Frag. de trad. de la Passion.

Leurs yeux sont *aveuglés*.

Fig. Que nos a trastotz ESSEGATZ
Am son saber et encantatz.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Qu'avec son savoir ils nous a tous *aveuglés* et enchantés.

Substantiv. Els ESSEGATZ meserezens.

Brev. d'amor, fol. 21.

Les *aveuglés* mécréants.

ANC. ESP. Ir pora Babilonia en ora *encegada*.

Poema de Alexandro, cop. 2302.

CEDO, *s. m.*, lat. SETA, séton.

E qu'en passes dos CEDOS,
Abanz que trop s'endurzis.

BERTRAND DE BORN : Be m platz.

Et qu'il en passât deux *sétons*, avant qu'il ne s'endurcît trop.

CEDRE, SEDRE, *s. m.*, lat. CEDRUS, cèdre.

Cedre de totz aybres rey... Cedres es durable mot longuament.

Eluc. de las propr., fol. 200 et 202.

Le *cèdre*, roi de tous arbres... Le *cèdre* est durable très long-temps.

Las trans d'aquest pallays son d'un fust que es appelat sedre.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 32.

Les poutres de ce palais sont d'un bois qui est appelé *cèdre*.

Fig. Cedre de galhardia.

Palaytz de Savieza.

Cèdre de valeur.

CAT. ESP. PORT. *Cedro.* IT. *Cedra.*

CEDULA, CEDOLA, *s. f.*, lat. *sc*HEDULA, cédule, titre, lettre.

Que aquesta present cedola veyran et auiran.

Justel, *Hist. de la mais. de Turenne*, 1399, pr. p. 134.

Qui verront et ouïront cette présente *cédule*.

Jhesu-Crist trames li una cedula per l'angel.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 98.

Jésus-Christ lui transmit une *lettre* par l'ange.

CAT. ESP. *Cedula.* PORT. *Sedula.* IT. *Cedola.*

CEL, *s. m.*, lat. COEL*um*, ciel, firmament.

Cum ella s'auca, cel a del cap polsat.

Poëme sur Boèce.

Comme elle se hausse, elle a frappé le *ciel* avec la tête.

Ni tan can cel plon ni trona.

Pierre d'Auvergne : Ab fina joia.

Et tant comme le *ciel* pleut et tonne.

Loc. De sotz la capa del cel.

B. de Ventadour : Quan la vert.

Sous la cape du *ciel*.

Ni es mais, del cel en jos,
Nulh' autra que ieu am tan.

Elias de Barjols : Conoysens.

Et il n'est plus, du *ciel* en bas, nulle autre que j'aime autant.

Totz los dreitz... à Arles del cel entro a la terra.

Tit. de 1232. Doat, t. C, fol. 1232.

Tous les droits... à Arles, *depuis le ciel jusqu'à la terre.*

Fig. Zo significa del cel la dreita lei.

Poëme sur Boèce.

Cela signifie la droite loi du *ciel*.

CAT. *Cel.* ESP. *Cielo.* PORT. *Ceo.* IT. *Cielo.*

2. Celeste, *adj.*, lat. COELESTE*m*, céleste.

Forma l'arc celeste en l'ayre.

Eluc. de las propr., fol. 172.

Forme l'arc *céleste* en l'air.

CAT. ESP. PORT. IT. *Celeste.*

3. Celestin, *s. m.*, bleu, couleur de ciel.

Que drap tenh... en blau... en celesti.

Tit. de 1351. Doat, t. CXLVI, fol. 219.

Que drap teint... en bleu... en *couleur de ciel.*

IT. *Celestino.*

4. Celestial, *adj.*, céleste.

Qu'el lo met' al regne celestial.

J. Esteve : Aissi.

Qu'il le mette au royaume *céleste.*

Substantiv. — Dieu.

Qu'el celestials
Hi venc son bras estendre.

Germonde de Montpellier : Greu m'es.

Que *Dieu* y vint étendre son bras.

ANC. FR. En secreiz del *celestial* païs.

Expos. d'Haimon, Mém. de l'Acad. des Insc., t. XXVII, p. 726.

S'il y aura au siècle aucun miracle *celestial.*

Prophéties de Merlin, fol. 8.

CAT. ESP. PORT. *Celestial.* IT. *Celestiale.*

5. Celestialmen, *adv.*, célestement.

Se fay aquesta figura... celestialmen.

Leys d'amors, fol. 135.

Cette figure se fait... *célestement.*

ESP. IT. *Celestialmente.*

CELAR, selar, *v.*, lat. celare, celer, cacher.

E consentis m'a celar dinz sa cambra.

A. Daniel : Lo ferm voler.

Et consentît à me *cacher* dans sa chambre.

Qu'ieu bais los huelhs, et ab lo cor remire;
Et en aissi cel lur ma benenansa.

H. Brunet : Cortezamen.

Que je baisse les yeux, et je regarde avec le cœur; et ainsi je leur *cache* mon bonheur.

Hom pervers cela sa sciensa.

Trad. de Bède, fol. 43.

Homme pervers *cache* sa science.

Mas amors qu'es en mi clausa
No s pot cobrir ni celar.

B. de Ventadour : Amors e que.

Mais l'amour qui est enfermé en moi ne se peut couvrir ni *celer.*

Part. pas. Que tota noct estero SELAT.
GUILLAUME DE TUDELA.
Qu'ils furent *cachés* toute la nuit.

Adv. comp.
E no ill enquier mais autras amistatz',
Mas c'A CELAT los sieus bellis huoills me vire.
B. DE VENTADOUR : Per mieills.
Et je ne lui demande plus d'autres amitiés, excepté qu'*en cachette* elle tourne sur moi ses beaux yeux.
A CELLAT et a saubuda.
MARCABRUS : Al son.
En secret et publiquement.

ANC. FR. Une trenchant coignie a prise
Qu'il mist soz sa chape *à celé*.
Roman du Renart, t. II, p. 239.
Il a lonc temps que j'ai amée
Ceste damoiselle *à celée*.
Roman du Chastelain de Couci, v. 4634.

CAT. ESP. *Celar*. IT. *Celare*.

2. CELADAMENT, *adv.*, en cachette, secrètement.
Car no m manda venir CELADAMENT.
PONS DE CAPDUEIL : Ges per la.
Parce qu'elle ne me mande venir *en cachette*.

ANC. FR. Ne sevent dames qu'elles font
Qui n'aiment moult *celéement*.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 189.

3. CELAMEN, *s. m.*, discrétion.
Fis amaire,
Franes e sufrens, humils e merceyaire,
Ses trop parlar e de bon CELAMEN.
PEYROLS : Ben dey chantar.
Fidèle amant, sincère et patient, humble et sensible, sans trop parler et de bonne *discrétion*.
IT. *Celamento*.

4. CELIU, SELIU, *adj.*, caché, discret.
E per mi dons sui CELIUS,
Qu'a falhir no m'abando.
G. RIQUIER : A mon dan.
Et je suis *discret* envers ma dame, de manière que je ne m'abandonne pas à faillir.
Auzel nizaic non estara
Ja tan SELIUS com l'autre fa.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
L'oiseau niais ne restera jamais tant *caché* comme fait l'autre.

5. SELAIRE, CELADOR, *s. m.*, celeur, discret, qui cache.
Per qu'ieu no vuelh esser SELAIRE
De lurs crois faitz ont es deslialtatz.
P. CARDINAL : Un sirventes.
C'est pourquoi je ne veux pas être *celeur* de leurs vils faits où est déloyauté.

Adjectiv. Qu'er ai trobat, ses bauzia,
Leyal amic CELADOR,
A cui m'ans clamar d'amor.
GUI D'UISEL : L'autre jorn.
Que maintenant j'ai trouvé, sans tromperie, loyal ami *discret*, à qui j'ose me réclamer d'amour.

6. ENCELAR, *v.*, celer, cacher.
Part. pas. E m dis : Amics, ben siaz ENCELAZ,
Qe ja per mi non serez galiaz.
GIRAUD DE BORNEIL : Ben m'era.
Et me dit : Ami, soyez bien *caché*, vu que vous ne serez jamais trompé par moi.
Que secret ENCELAT
Voilla a femna descobrir.
UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.
Que je veuille découvrir à une femme un secret *caché*.

7. ESSELAR, *v.*, indiquer, déceler.
Pero vuelh ESSELAR
Sels de que ai parlat.
G. RIQUIER : A Penas.
Pourtant je veux *indiquer* ceux de qui j'ai parlé.

8. RECELS, *s. m.*, discrétion.
Quar sera ma grans dolors
RECELS e temensa.
GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Una grans.
Car ma grande douleur sera *discrétion* et crainte.

9. DESCELAR, *v.*, déceler, révéler.
Si es rasons c' om deia DESCELAR s'amor.
V. de Guillaume de Cabestaing.
S'il est raison qu'on doive *déceler* son amour.
Comenset a predicar et a DECELAR la paraula.
Trad. du Nouv. Test., S. MARC, ch. I.
Il commença à prêcher et *révéler* la parole.

Subst. Car ieu sai
Qu'amors per DECELAR dechai.
G. FAIDIT : Oimais taing.
Parce que je sais que l'amour décheit par *déceler*.

Part. pas. Que ja non sera DESCELADA.
V. de S. Honorat.
Que jamais elle ne sera *décelée*.
CAT. *Decelar*.

10. DESCELAMEN, *s. m.*, découverte, indiscrétion.
Qu'ieu fezes DESCELAMEN

Don pogues dol e mal prendre.

B. Zorgi : L'autr' ier.

Que je fisse *découverte* dont je pusse prendre dueil et mal.

Aisso dis per DESCELAMENS.

Roman de Jaufre, fol. 44.

Il dit cela par *indiscrétion*.

CAT. *Decelament.*

11. ENTRECELAR, *v.*, avertir, prémunir.

Totz aquests argumens c'aisi m'auzetz parlar
Ai trag de las estorias, e per ENTRECELAR
Los lials de falhir, los bos per emendar...

Part. pas.

Vers es que totz nos autres a hom ENTRECELATZ
Que ns gardem de l'esclau d'aquels c'om a citatz.

Izarn : Diguas me tu.

J'ai tiré des histoires tous ces arguments que vous m'entendez exposer ici, et pour *prémunir* les loyaux de faillir, pour corriger les bons...

Il est vrai qu'on nous a *avertis* que nous nous gardions de la trace de ceux qu'on a cités.

12. ENTRECELI, *adj.*, sournois.

Ben semblet home ENTRECELI.

Roman de Flamenca, fol. 25.

Il sembla bien homme *sournois*.

13. RECELADA, *s. f.*, embûche, cachette.

A Sanh-Germa an fah lor RECELADAS;
Aqui lor an las testas dels brucs cebradas.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Ils ont fait leurs *embûches* à Saint-Germain; là ils leur ont séparé les têtes des troncs.

ANC. FR. Et je pri Deu qu'il vos face savoir
Quel mal cil sent qui aime à *recelée*

Le Roi de Navarre, chanson 48e.

Et tuent en *recelée* les courages où ils sont tapis.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 270.

CELEBRAR, *v.*, lat. CELEBRARE, célébrer.

E sa festa devotamens
CELEBRAVA ell e sas gens.

V. de S. Honorat.

Et il *célébrait* lui et ses gens, dévotement sa fête.

Mas apres Dieu, lieys honors e CELEBRES.

A. Daniel : Ans qu'els cim.

Mais après Dieu, que tu l'honores et *célèbres*.

CAT. ESP. PORT. *Celebrar.* IT. *Celebrare.*

— Dire la messe.

Cada dia que hom deia CELEBRAR per los morts, CELEBRE e cante, etc.

Tit. de 1281. Doat, fol. 174.

Chaque jour qu'on doive *célébrer* pour les morts, qu'il *célèbre* et chante, etc.

2. CELEBRATION, *s. f.*, lat. CELEBRATIONEM, célébration.

Per canzos, proemis.... e CELEBRATIONS de messas.

Doctrine des Vaudois.

Par chants, poëmes.... et *célébrations* de messes.

CAT. *Celebració.* ESP. *Celebracion.* PORT. *Celebração.* IT. *Celebrazione.*

3. CELEBRITAT, *s. f.*, lat. CELEBRITATEM, célébrité.

Era an de granda CELEBRITAT.

Eluc. de las propr., fol. 128.

C'était année de grande *célébrité*.

CAT. *Celebritat.* ESP. *Celebridad.* PORT. *Celebridade.* IT. *Celebrità.*

CELERITAT, *s. f.*, lat. CELERITATEM, célérité.

Am meravilhosa CELERITAT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 47.

Avec merveilleuse *célérité*.

ANC. CAT *Celeritat.* ESP. *Celeridad.* PORT. *Celeridade.* IT. *Celerità.*

CELIDONIA, *s. f.*, lat. CHELIDONIA, chélidoine.

Distila en lors uelhs suc de CELIDONIA, e cobro la vista.

Eluc. de las propr., fol. 147.

Distille en leurs yeux suc de *chélidoine*, et ils recouvrent la vue.

CAT. ESP. PORT. IT. *Celidonia.*

CELLA, *s. f.*, lat. CELLA, cellule.

Morgues si deu toz escondre dins sa CELLA.

Trad. de Bède, fol. 62.

Le moine se doit cacher entièrement dans sa *cellule*.

ANC. CAT. *Cella.* ESP. *Celda.* PORT. IT. *Cella.*

2. CELIER, *s. m.*, écurie, cellier.

Caval saur, bausa, de bon CELIER.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 39.

Cheval roux, bauçant, de bonne *écurie*.

Dieus complira te tos graniers de blat e ton CELIER de viu.

V. et Vert., fol. 75.

Dieu t'emplira tes greniers de blé et ton *cellier* de vin.

El mieg deimme aportat ins el CELIER de l'abbat.

Tit. de 1276. DOAT, t. LXXXVII, fol. 44.

La demi-dîme apportée dans le *cellier* de l'abbé.

CAT. *Celler.* PORT. *Celleiro.* IT. *Celliere.*

3. CELLARIER, *s. m.*, lat. CELLARIUS, célérier, distributeur.

Lo CELARIER del mostier sia chausitz, que sia savis.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 16.

Que le *célérier* du monastère soit choisi, qui soit instruit.

De don Frotar CELLARIER maior de la dita maio de Candelh, e de don Albert CELLARIER meia, de don W. de Pradas CELLARIER mendre.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 88.

De dom Frotaire *célérier* major de ladite maison de Candel, et de dom Albert *célérier* moyen, et de dom G. de Prades *célérier* moindre.

Fig.

Hom c'a estat heretic, princeps, e CELARIERS
De la mala semensa.

ISARN : Diguas me tu.

Homme qui a été hérétique, chef et *distributeur* de la mauvaise semence.

ANC. ESP.

Yo Munno è don Gomez *cellerer* de el logar.

V. de Santa Oria, cop. 163.

ANC. CAT. *Cellerer.* ESP. MOD. *Cillerero.* PORT. *Cellareiro.* IT. *Cellerajo.*

4. CELARARIA, *s. f.*, célérerie, office de célérier.

De las rendas e de las subvencios assignadas a l'offici de la CELARARIA.

Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 339.

Des rentes et des subventions assignées à l'office de la *célérerie.*

CEMBEL, SEMBEL, *s. m.*, combat, dispute, joûte, tournoi.

Et ja no m trobares lasat
Qu'ieu non fas' asant e CEMBEL.

B. CALVO : Era pueis.

Et jamais vous ne me trouverez lassé de manière que je ne fasse assaut et *combat.*

S'als no podon, movran CEMBEL.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

S'ils ne peuvent autre chose, ils exciteront *dispute.*

E quan trob tornei ni CEMBEL,
Volontiers desplei m'enseigna.

P. VIDAL : Pois ubert.

Et quand je trouve tournoi et *joûte,* je déploie volontiers mon enseigne.

Lo coms, cui fon Belcaire,
Vene al SEMBEL
Desus un destrier vaire.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Le comte, à qui fut Beaucaire, vint au *tournoi* sur un destrier vair.

— Piége, tromperie.

Com l'ausel c'al SENBEL se pren.

T. DE CERTAN ET D'HUGUES : N Ugo.

Comme l'oiseau qui se prend au *piége.*

ANC. FR. Dist qu'il iroit faire *cembel ;*
Un esent tout fres e novel
Li avoit sa fame baillié.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 288.

Qui d'amor movent lo *cenbel.*

Nouv. rec. de Fabl. et cont. anc., t. I, p. 363.

CAT. *Cembell.* ESP. *Cimbel.*

2. CEMBELLAR, *v.*, attaquer, combattre, joûter.

S'amors honrada
Qu'ades me SEMBELLA.

G. RIQUIER : Volontiers.

Son honoré amour qui m'*attaque* toujours.

Qu'ades ja m SEMBELLA
Mos pessamens.

G. PIERRE DE CAZALS : Per re.

Que ma pensée sans cesse me *combat.*

Mais il lo fa, si com cel qe CENBELA,
C'ab bel semblan m'a mes en mortal pena.

P. VIDAL : S'eu fos en.

Mais elle le fait, ainsi que celui qui *joûte,* vu qu'avec belle apparence elle m'a mis en mortelle peine.

E gragela
E SEMBELA.

G. RIQUIER : Aissi com es.

Et caresse et *combat.*

ANC. FR. Ne tournoie ne ne *chembele,*
Ains est assis en sa chapele.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 351.

3. ASSEMBELHAR, *v.*, joûter, combattre.

Cortesament ASSEMBELHA
Amor vera e s'afina,
Que de joy fa son sembelh.

G. RUDEL : Lanqnan lo temps.

L'amour vrai *combat* courtoisement et s'épure, vu qu'il fait son combat au sujet du plaisir.

ANC. FR. E ceo de qu'il nos *acembele.*

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 66.

CEMENTERI, SEMENTERI, *s. m.*, lat. CÆMETERI*um*, cimetière.

Sobre 'l devizement e 'l boulament dels CEMENTERIS.

Tit. de 1253. DOAT, t. CVI, fol. 96.

Sur la division et le bornage des *cimetières*.

Cant hom tray de glieyas o de SEMENTERIS aquells que hy venon a gandida.

V. et Vert., fol. 16.

Quand on tire des églises ou des *cimetières* ceux qui y viennent à sauveté.

ANC. FR. Ni les esprits des ombreux *cemetaires*.

Œuvres de Pierre Ronsard, t. II, p. 1557.

CAT. *Cementiri*. ESP. PORT. *Cimenterio*. IT. *Cimeterio*.

CENA, *s. f.*, lat. COENA, repas, souper, cène.

Det lor CENA
De pomat que el ac fah e pan d'avena.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 84.

Il leur donna un *repas* de pomé qu'il eut fait et pain d'avoine.

Il s'est dit spécialement du dernier repas de Jésus-Christ avec ses apôtres.

E facha la CENA... Leva s de la CENA e pausa sos vestimens.

Fragm. de trad. de la Passion.

Et la *cène* faite... Il se lève de la *cène* et pose ses vêtements.

Fig. Fait ai longua quarantena,
Mas hueymais
Sui al dijous de la CENA.

BERTRAND DE BORN : Cazut sui.

J'ai fait longue quarantaine, mais maintenant je suis au jeudi de la *cène*.

CAT. ESP. *Cena*. PORT. *Cea*. IT. *Cena*.

2. CENACLE, CINACLE, *s. m.*, lat. COENACULUM, cénacle, salle.

Pauseron la en CINACLE... Can fo vengut meneron lo el CENACLE.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 9.

Ils la posèrent dans le *cénacle*.... Quand il fut venu ils le menèrent au *cénacle*.

ANC. CAT. *Cenacle*. ESP. PORT. *Cenaculo*. IT. *Cenacolo*.

3. CENAR, *v.*, lat. COENARE, céner, souper.

Antiquamen fo costuma de CENAR o sopar en loc patent.

Eluc. de las propr., fol. 76.

Anciennement il fut coutume de *céner* ou souper en lieu patent.

Lo Lazar certanamen era l'un d'aquels qui CENAVAN ab el.

Fragm. de trad. de la Passion.

Le Lazare était certainement l'un de ceux qui *soupaient* avec lui.

ANC. FR. De soi aisier moult se pena
Chis hom qui richement *cena*.

R. du Riche Homme et du Ladre, CARPENTIER, t. I, col. 1010.

ANC. CAT. ESP. *Cenar*. IT. *Cenare*.

CENDAL, CENDAT, SENDAT, *s. m.*, taffetas.

CENDALS don quecha s bendes.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

Taffetas dont chacune se ceignît.

Ni escarlata ni CENDAT.

Roman de Jaufre, fol. 123.

Ni écarlate ni *taffetas*.

Que SENDAT e sisclato
E samit no sion romput.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

Que *taffetas* et brocards et satins ne soient déchirés.

ANC. FR. Et eust fait ses atours de bon *cendal* enforcié de ses armes...

Un mantel de *cendal* noir entour son col...

Je li envoiai drap et *cendal* pour fourrer la robe.

JOINVILLE, p. 7, 20 et 46.

Adonc osterent les blians,
Les singlatons et les *cendaus*.

Roman du comte de Poitiers, v. 1449.

— Étendard, drapeau.

Vexillum simplex CENDATO simplice textum.

GUILLAUME LE BRETON, liv. II.

Quan vey pels vergiers desplegar
Los SENDATZ gruecx, indis e blaus.

BERTRAND DE BORN : Quan vey.

Quand je vois déployer par les vergers les *étendards* jaunes, violets et bleus.

SENDATZ vermelhs, endis e ros.

P. DU VILAR : Sendatz.

Étendards vermeils, violets et rouges.

ANC. FR. Muls et palefrois et cevaux,
Et vair et gris et bons *cendaux*.

PHILIPPE MOUSKES, DU CANGE, *Dissert.* XVIII.

ANC. CAT. *Cendat*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Cendal*. IT. *Zendato*.

CENDALIA, *s. f.*, lat. SANDALI*um*, sandale.

Mas los pes causatz de CENDALIAS.
Trad. du Nouv. Test. S. MARC, ch. 6.
Mais les pieds chaussés de *sandales*.
CAT. ESP. *Sandalia*. PORT. *Sandalha*. IT. *Sandalo*.

CENHER, SENDRE, *v.*, lat. CINGERE, ceindre, environner.

O que baizan ab sos belhs bratz mi CENHA.
G. MAGRET : En aissi m pren.
Ou que baisant elle me *ceigne* avec ses beaux bras.

Quan li plac SENHER
Mon bran.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Engles.
Quand il lui plut de *ceindre* mon glaive.

E vai ausberc vestir, espaza SENHDRE.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 95.
Et va vêtir le haubert et *ceindre* l'épée.

Part. pas.
E las espasas CINCTAS e los elmes lassatz.
GUILLAUME DE TUDELA.
Et les épées *ceintes* et les heaumes lacés.

Fig. Be m'en deuria jauzir,
Pos tan gran valor la CEING.
RAIMOND DE MIRAVAL : A penas.
Je devrais bien m'en réjouir, puisque si grand mérite l'*environne*.

CAT. *Cenyir*. ESP. *Ceñir*. PORT. *Cingir*. IT. *Cignere*, *cingere*.

2. SENCHAR, *v.*, ceindre, entourer, environner.

La sentura mesclaia,
Que ieu solia SENCHAR,
Lassa! non l'aus portar.
P. BASC : Ab greu.
La ceinture mélangée, que j'avais coutume de *ceindre*, malheureuse! je ne l'ose porter.

Dieus comandet ad aquells que sacrificarian l'anhel pascal que SENCHESSON be lur lomis.
V. et Vert., fol. 97.
Dieu commanda à ceux qui sacrifieraient l'agneau pascal, qu'ils *ceignissent* bien leurs reins.
ESP. *Cinchar*.

3. SEYNERA, *s. f.*, ceinture.

Am la spassa que tot lo va fendre entro la SEYNERA.
PHILOMENA.
Avec l'épée qui le va fendre entièrement jusqu'à la *ceinture*.

4. CENTURAR, *v.*, ceindre.

E pres un drap... et va lo CENTURAR.
Trad. du Nouv Test. S. JEAN, ch. 13.
Et prit un drap... et va le *ceindre*.
Part. pas. Lo drap de que era CENTURAT.
Trad. du Nouv. Test. S. JEAN, ch. 13.
Le drap dont il était *ceint*.

5. CENTURA, SENTURA, *s. f.*, ceinture.

La SENTURA mesclaia.
P. BASC : Ab greu.
La *ceinture* mélangée.

La serpent vay liar al coll de sa SENTURA.
V. de S. Honorat.
Va lier le serpent au cou avec sa *ceinture*.

Fig. Don SENTURA propriamen
Liam d'amor signifia.
Brev. d'amor, fol. 8.
D'où *ceinture*, proprement, signifie lien d'amour.

Loc. Que m volesetz far de vostres bras CENTURA.
G. FIGUEIRAS : En pessamen.
Que me voulussiez faire *ceinture* de vos bras.

Qu'ieu 'n sai una qu'es de tan franc usatge
Qu'anc no gardet honor sotz sa CENTURA.
G. FAIDIT : Si anc nuls.
Que j'en sais une qui est de si libre conduite que jamais elle ne garda honneur sous sa *ceinture*.
CAT. ESP. PORT. IT. *Cintura*.

6. CENHA, CENCHA, *s. f.*, bande, ceinture.

D'una CENHA de pali li an sos huelhs bendatz.
Roman de Fierabras, v. 2961.
Ils lui ont bandé ses yeux d'une *bande* de drap de soie.

Causas, sabatos,
SENCH' e bors' e cotel,
Aiatz azaut e bel.
AMANIEU DES ESCAS : El temps de.
Ayez joli et beau, chausses, souliers, *ceinture* et bourse et couteau.

7. CINTHA, *s. f.*, ceinture.

La regio dita zona o CINTHA torrida.
Eluc. de las propr., fol. 108.
La région dite zone ou *ceinture* torride.
ANC. FR. Que plus d'une grant lieue dure
La *ceinte* entour et la clôture.
G. GUIART, t. II, p. 411.
CAT. *Cingla*. ESP. *Cinta*, *cincha*. PORT. *Cinta*. IT. *Cigna*.

8. CENGEMENT, *s. m.*, ceinture.

Fig. CENGEMENS de chastetat el cor.
Trad. de Bède, fol. 79.
Ceinture de chasteté au cœur.

9. Encenher, *v.*, engrosser.

Part. pas. Non tarzet gaire qu'ill si sent
Ensencha, don ac gran dolor.
V. de S. Honorat.

Il ne tarda guère qu'elle se sentit *engrossée*, dont elle eut grande douleur.

IT. *Incignere.*

10. Entressenher, *v.*, entourer, enceindre.

Que non y a ram no s'entressenh
De belas flors e de vert fuelh.
A. Daniel : Ab plazer.

Qu'il n'y a rameau qui ne s'*entoure* de belles fleurs et de vert feuillage.

11. Recenger, recenher, *v.*, ceindre, enceindre, entourer.

E fetz recenger aquesta ciotat de bo mur.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 109.

Et fit *entourer* cette cité de bon mur.

En tan col mon ressenh e clau e dura.
G. Figueiras : En pessamen.

En autant comme le monde *ceint* et enferme et dure.

Fig. Caritatz es en tan belh estamen,
Que pietatz la resenh e la clau.
P. Cardinal : Caritatz.

Charité est en si bel état, que piété l'*enceint* et la renferme.

Part. pas. Resenhs del devinal poder.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 194.

Entouré du pouvoir divin.

12. Trascenher, *v.*, ceindre, entourer.

Una flama luzentz lo trasceis tot entorn.
V. de S. Honorat.

Une flamme luisante le *ceignit* tout autour.

13. Sobreseing, *s. m.*, cuirasse.

C'ausberc ni sobreseing vestir.
B. Calvo : Un nov.

Que vêtir haubert ou *cuirasse*.

ESP. *Sobrecincho.* IT. *Sopraccinghia.*

14. Sobresinal, *s. m.*, cotte d'armes.

D'ausberc e de sobresinal.
Roman de Jaufre, fol. 98.

De haubert et de *cotte d'armes*.

15. Sotzsencha, *s. f.*, sous-ceinture.

L'alba e la sotzsencha de que se vieston los ministres de la sancta Gleya.
V. et Vert., fol. 97.

L'aube et la *sous-ceinture* de quoi les ministres de la sainte Église se revêtent.

16. Cinglar, singlar, *v.*, sangler, serrer la sangle.

Richart fo dechendutz per son caval cinglar.
Roman de Fierabras, v. 3764.

Richard fut descendu pour *sangler* son cheval.

Loc. fig. Lo dompneiar e 'l rire
E 'l gent parlar e tot quan soliatz far,
Avetz perdut, per trop singlar.
Un troubadour anonyme : En aquest sonet.

Vous avez perdu, pour trop *serrer*, le courtiser et le rire et le gentil parler et tout ce que vous souliez faire.

Part. pas. Poli... bastat, singlat.
Eluc. de las propr., fol. 246.

Poulain... bâté, *sanglé*.

CAT. *Cinglar.* IT. *Cinghiare.*

17. Singla, *s. f.*, sangle.

Que la singla li brisa.
Guillaume de Tudela.

Qu'il lui brise la *sangle*.

ESP. *Cincha.* IT. *Cigna.*

18. Recinglar, *v.*, ressangler.

E vai lo caval recinglar,
Pueis s'apareilla de puiar.
Roman de Jaufre, fol. 33.

Et va *ressangler* le cheval, puis s'apprête à monter.

ESP. *Recinchar.* IT. *Ricignere.*

CENRE, cendre, cenes, *s. f.*, lat. cinerem, cendre.

E qui soy ien, sinon cenres e beluga de fuoc?
V. et Vert., fol. 53.

Et qui suis-je moi, sinon *cendre* et bluette de feu?

Qu'aissi torna 'l fuecx en cendre.
B. de Ventadour : Leu chansoneta.

Qu'ainsi le feu se change en *cendre*.

E lor cenes gitad' al vent.
Le comte de Foix : Francs.

Et leur *cendre* jetée au vent.

Le pluriel se dit spécialement du jour des Cendres.

Premier dimecres apres las Cendres.
Eluc. de las propr., fol. 122.

Le premier mercredi après les *Cendres*.

CAT. *Cendra.* ESP. *Ceniza.* PORT. *Cinza.* IT. *Cenere.*

2. Cendros, senros, *adj.*, lat. cinerosus, cendreux, qui est de couleur de cendre.

Lor color es, quan so joves, cendroza, blanquinoza.

Eluc. de las propr., fol. 145.

Leur couleur est, quand ils sont jeunes, *cendreuse*, blanchâtre.

Ab huells senros.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Avec yeux *couleur de cendre*.

cat. *Cendros*. esp. *Cenizo*. it. *Ceneroso*.

3. Acendre, *v.*, lat. accendere, allumer, enflammer.

Fuec grezesc acendre.

Rambaud de Vaqueiras : Truan mala.

Allumer le feu grégeois.

Quan es amortat, soptament si pot accendre.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Quand il est assoupi, il peut soudainement s'*enflammer*.

Part. pas. E 'l fuec no s tuda
Que es trop acendutz.

Prière à la Vierge.

Et le feu qui est très *allumé* ne s'éteint pas.

anc. esp. port. *Accender*. it. *Accendere*.

4. Encendre, essendre, *v.*, allumer, incendier, enflammer.

La lenha e las autras cauzas que escalfan lo fuoc e l'encendon.

V. et Vert., fol. 85.

Le bois et les autres choses qui échauffent le feu et l'*allument*.

Fig. On mais la vey, la m tenon per genser
Miey huelh, que m fan aflamar et encendre.

G. Magret : En aissi.

Où plus je la vois, mes yeux, qui me font *enflammer* et brûler, me la tiennent pour plus gentille.

Los coratges essendre e las lenguas forbir.

Guillaume de Tudela.

Enflammer les cœurs et aiguiser les langues.

cat. *Encendrer*. esp. port. *Encender*. it. *Incendere*.

5. Encendi, *s. m.*, lat. incendium, incendie.

Aquel hom que, son escient, met encendi en ciptat.

Trad. du Code de Justinien, fol. 100.

Cet homme qui, à son escient, met *incendie* en cité.

cat. *Incendi*. esp. port. it. *Incendio*.

6. Incineracio, *s. f.*, incinération.

Exustio d'humors et incineratio.

Mas pren incineracio.

Eluc. de las propr., fol. 81 et 82.

Brûlure et *incinération* d'humeurs.

Mais prend *incinération*

7. Encendrar, incinerar, *v.*, réduire en cendres.

Part. pas. En gran foc entro ero encendratz...

Encendrat et ses tota maliguitat.

Eluc. de las propr., fol. 173 et 240.

En grand feu jusqu'à ce qu'ils étaient *réduits en cendres*... *Réduit en cendres* et sans aucune malignité.

En qual foc sobtament... fo dins e incinerada.

Eluc. de las propr., fol. 145.

Dans lequel feu subitement... elle fut dedans et *réduite en cendres*.

esp. *Incinerar*. it. *Incenerare*.

CENT, cen, *adj. num. indécl.* lat. centum, cent.

Si el a cent linras de l'autrui.

La nobla Leyczon.

S'il a *cent* livres d'autrui.

Cen vetz muer lo jorn de dolor
E reviu de joi autras cen.

B. de Ventadour : Non es.

Cent fois le jour je meurs de douleur, et je revis de joie *cent* autres.

Cen tan prez mais, s'ieu ad honor vencia,
Que si preses so que vencutz seria.

T. de H. de la Bachelerie et de B. de S.-Félix : Digatz.

Je prise *cent* fois autant plus, si je vainquais pour l'honneur, que si je prenais ce qui serait vaincu.

Il est employé substantivement dans la locution suivante :

Aissi valra son ric pretz per un cen.

Folquet de Marseille : Hueimais.

Ainsi son riche mérite vaudra *cent pour un*.

cat. *Cent*. esp. *Cien, ciento*. port. *Cem, cento*. it. *Cento*.

anc. it. O speranza, o desir sempre fallace
E degli amanti più, ben *per un cento*.

Petrarca, *Son.* : Come va 'l mondo!

Tassoni, en commentant le sonnet, nomme provençale cette locution.

2. Centen, *adj. num.*, centième.

Cant venc al CENTEN jorn per terme vertadier.
V. de S. Honorat.

Quand vint au *centième* jour pour terme véritable.

Subst. Dona, no us puesc lo CENTE dir
De las penas ni del martir.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Dame, je ne puis vous dire le *centième* des peines et du martyre.

CAT. *Centé.* ESP. *Centeno.*

3. CENTENA, *s. f.*, centaine.

Per companhas, per CENTENAS.
Brev. d'amor, fol. 157.

Par compagnies, par *centaines.*

CAT. ESP. PORT. *Centena.*

4. CENTENAR, *s. m.*, centaine.

Levaran de cascu CENTENAR detz diners.
Tit. de 1270. DOAT, t. CLXXIII, fol. 68.

Lèveront de chaque *centaine* dix deniers.

De XVIII pessas en sus tro al CENTENAR.
Cartulaire de Montpellier, fol. 106.

De dix-huit pièces en sus jusqu'à la *centaine.*

CAT. ESP. PORT. *Centenar.*

5. CENTISME, *adj. num.*, lat. CENTESIMUS, centuple.

Ben pot esser fis qu'al pagar
Venra CENTISMES gazardos.
GIRAUD DE BORNEI : Ben es adregz.

Bien peut être sûr qu'au payer viendra *centuple* gain.

CAT. *Centessim.* ESP. PORT. *Centesimo.* IT. *Centesimo.*

6. CENTURIO, *s. m.*, lat. CENTURIO, centurion.

Et ac, per so gen respos,
Son serf salv lo CENTURIOS.
PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Et le *centurion*, pour sa convenante réponse, eut son serviteur sauf.

CAT. *Centurió.* ESP. *Centurion.* PORT. *Centurião.* IT. *Centurione.*

7. CENTENIER, *s. m.*, centenier.

Dels SENTENIERS per las guerras.
Ord. des rois de Fr., 1411, t. IX, p. 609.

Des *centeniers* pour les guerres.

E far conestablias e CENTENIERS.
Tit. du XVe *siècle.* DOAT, t. CXLVII, fol. 282.

Et faire connétablies et *centeniers.*

ANC. CAT. *Centener.*

CENTAUR, *s. m.*, lat. CENTAURUS, centaure.

CENTAUR, compost d'home et de caval.
Eluc. de las propr., fol. 246.

Centaure, composé d'homme et de cheval.

CAT. ESP. PORT. IT. *Centauro.*

CENTAUREA, *s. f.*, lat. CENTAUREA, centaurée.

CENTAUREA herba es mot amara.
Eluc. de las propr., fol. 205.

La *centaurée* est herbe fort amère.

De farina de errs e CENTAUREA.
Trad. d'Albucasis, fol. 47.

De farine de gesses et *centaurée.*

CAT. *Centaura.* ESP. PORT. IT. *Centaurea.*

CENTRE, *s. m.*, lat. CENTRUM, centre.

LO CENTRES terrenals es digz.
Brev. d'amor, fol. 39.

Est appelé le *centre* terrestre.

Sobr'el CENTRE del uelh... Entorn del sieu CENTRE.
Eluc. de las propr., fol. 15 et 107.

Sur le *centre* de l'œil... Autour de son *centre.*

CAT. ESP. PORT. IT. *Centro.*

2. CENTRAL, *adj.*, lat. CENTRALIS, central.

Pupilla... ponh CENTRAL del uelh.
Eluc. de las propr., fol. 36.

Pupille... point *central* de l'œil.

CAT. ESP. PORT. *Central.* IT. *Centrale.*

3. EXCENTRIC, *adj.*, lat. EXCENTRICUS, excentrique.

Es en un cercle apelat EXCENTRIC.
Eluc. de las propr., fol. 113.

Est en un cercle appelé *excentrique.*

CAT. *Excentric.* ESP. *Excentrico.* PORT. IT. *Eccentrico.*

CEP, *s. m.*, lat. STIPES, souche, cep de vigne.

Pampol no pot far fruit de si meteixa, sinon tant quant esta en lo CEP.
Fragm. de trad. de la Passion.

Pampre ne peut faire fruit de lui-même, sinon en tant qu'il tient au *cep.*

CAT. *Cep.* ESP. PORT. *Cepa.* IT. *Ceppo.*

2. ESSEPAR, *v.*, couper, trancher.

Molt es bo ESSEPAR non jes los felos, mas las felonias.
Trad. de Bède, fol. 8.

Il est très bon de *trancher* non point les félons, mais les félonies.

Part. prés. Si hom de Montferrand trobava hom, de noits, en son forfait, crebant sa maizo o son obrador, ni emblant la soa chansa, ni ESSEPANT son blat ni sa vinha ni sos arbres.

Charte de Montferrand de 1240.

Si un homme de Montferrand trouvait un homme, de nuit, en son forfait, crevant sa maison ou son atelier, et dérobant sa chose et *coupant* son blé et sa vigne et ses arbres.

ANC. FR. Remese de vigne *cépée*.

G. GUIART, t. II, p. 54.

ESP. *Encepar*.

CEP, SEP, *s. m.*, lat. CIP*pus*, ceps, entraves, liens.

En grillons, o en CEPS, o en cadenas.

V. et Vert., fol. 49.

En grilles, ou en *entraves*, ou en chaînes.

A mal sers a mestiers SEPS el pe.

Trad. de Bède, fol. 74.

A mauvais serf a besoin *entraves* au pied.

CAT. *Cep*. ESP. PORT. *Cepo*. IT. *Ceppo*.

2. CEPTAS, *s. f. plur.*, liens.

En las CEPTAS carnals meton lor devocion.

Lo novel Confort.

Mettent leur dévotion dans les *liens* charnels.

CEPHALIC, *adj.*, lat. CEPHALIC*us*, céphalique, de la tête.

De la vena CEPHALICA, so es a dire, de la vena del cap.

Eluc. de las propr., fol. 80.

De la veine *céphalique*, c'est-à-dire, de la veine de la tête.

Subst. Aquesta ventosa es en loc de flenbotomia de la CEPHALICA... Fleubotoma la CEPHALICA.

Trad. d'Albucasis, fol. 54 et 41.

Cette ventouse est en lieu de saignée de la *céphalique*... Saigne la *céphalique*.

Per la malautia dita CEPHALICA.

Eluc. de las propr., fol. 47.

Pour la maladie dite *céphalique*.

ESP. *Cefalico*. PORT. *Cephalico*. IT. *Cefalico*.

2. CEPHALEA, *s. f.*, lat. CEPHALEA, céphalée, migraine.

Dolor de cap apelam CEPHALEA... Dolor de cap en la malautia apelada CEPHALEA.

Eluc. de las propr., fol. 79.

Nous appelons *céphalée* la douleur de tête.... Douleur de tête en la maladie appelée *céphalée*.

PORT. *Cephalea*.

3. CENOPHALI, *s. m.*, cénophale, tête vide.

Algus homes so ditz CENOPHALIS qui no parlo, mas crido layram.

Eluc. de las propr., fol. 33.

Quelques hommes qui ne parlent pas, mais crient en aboyant, sont dits *cénophales*.

4. ACEPHALI, *s. m.*, lat. ACEPHAL*us*, acéphale.

Autres so ses cap, per que so ditz ACEPHALIS.

Eluc. de las propr., fol. 250.

D'autres sont sans tête, c'est pourquoi ils sont dits *acéphales*.

Alcunas gens que son dichas ACEPHALI.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 6.

Quelques nations qui sont dites *acéphales*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Acefalo*.

CERA, *s. f.*, lat. CERA, cire.

CERA es fetz de mel.

Eluc. de las propr., fol. 273.

La *cire* est la lie du miel.

E n' art lums de CERA e d'oli.

ARNAUD DANIEL : Ab guay.

Et j'en brûle lumières de *cire* et d'huile.

Que triet del mel la CERA.

MARCABRUS : Dirai vos.

Qui tria la *cire* du miel.

CAT. ESP. PORT. IT. *Cera*.

2. CIRI, *s. m.*, lat. CER*eus*, cierge.

E CIRIS e candelas per metre als candeliers.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et *cierges* et chandelles pour mettre aux chandeliers.

Mas Floripar trames un CIRI alumnar....
Un CIRI tenc davant que fort reluzie clar.

Roman de Fierabras, v. 2077 et 2080.

Mais Floripar envoya allumer un *cierge*... Tint au devant un *cierge* qui brillait très clair.

La benedictio del CIRY pascal.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 84.

La bénédiction du *cierge* pascal.

CAT. *Ciri*. ESP. PORT. *Cirio*. IT. *Cero*.

3. CERE, *adj.*, qui est de cire.

Es grassa et liza, egalment CERA si mollifica.

Eluc. de las propr., fol. 201.

Est grasse et lisse, se mollifie comme *de cire*.

4. Cirarar, *v.*, écrire sur des tablettes de cire.

Fassa m de sa carta raire,
Qu'ieu no vuelh pus portar lo fais;
Fassa 'l autruy cirarar.
G. Azemar : Be m'agr' ops.

Qu'elle me fasse rayer de ses papiers, vu que je ne veux plus porter le faix; qu'elle fasse *écrire* un autre *sur les tablettes*.

5. Encerar, *v.*, lat. incerar*e*, cirer, enduire de cire.

Part. pas. Draps enceratz preservans libres d'aygas.
Eluc. de las propr., fol. 273.

Draps *cirés* préservant les livres d'eaux.

cat. esp. port. *Encerar.* it. *Incerare.*

6. Ceremonia, cerimonia, *s. f.*, lat. cerimonia, cérémonie.

De ceras prendon nom cerimonias, car ceris antiquament hom ofria.
Eluc. de las propr., fol. 273.

Les *cérémonies* prennent nom de cires, car anciennement on offrait des cierges.

Ha teissut varias ceremonias.
Doctrine des Vaudois.

A établi diverses *cérémonies*.

cat. esp. port. it. *Ceremonia.*

CERASTES, *s. m.*, lat. cerastes, céraste, sorte de serpent.

Morsura de cerastes, qui es serpent cornuda.
Eluc. de las propr., fol. 228.

Morsure de *céraste*, qui est serpent cornu.

esp. *Cerastes.* port. *Cerasta.* it. *Ceraste.*

CERAUNI, *s. m.*, aérolithe.

Ceraunі peyra es... catz de la nivol alguuas vetz ab toneyre.
Eluc. de las propr., fol. 186.

Aérolithe est une pierre... elle tombe de la nue quelquefois avec tonnerre.

it. *Cerauno.*

CERCLE, sercle, selcle, *s. m.*, lat. circ*u*lus, cercle.

Semblant a cercle de fer.
Trad. d'Albucasis, fol. 9.

Ressemblant à un *cercle* de fer.

E cercles per tonelhs aptar.
Eluc. de las propr., fol. 222.

Et *cercles* pour apprêter les tonneaux.

Per lo cercle qui torna de viro.
Mathieu de Quercy : Tant suy.

Par le *cercle* qui tourne à l'entour.

E per quatre sercles salhir.
Giraud de Calanson : Fadet.

Et sauter à travers quatre *cercles*.

Dec li tan gran colp que la maytat del selcle delh elme li 'n va devalhar.
Philomena.

Lui donna si grand coup que la moitié du *cercle* du heaume lui en va tomber.

Us cercle dihs zodiacus,
Lo cal cercle revironan,
Complis lo soleil caseun an.
Brev. d'amor, fol. 26.

Un *cercle* dit zodiaque, lequel *cercle* le soleil accomplit chaque an, en tournant un tour.

anc. cat. *Cercle.* esp. port. *Circulo.* it. *Circolo.*

2. Celclar, *v.*, lat. circ*u*lar*e*, cercler, environner.

Hom celcla e referish los tonels.
Leys d'amors, fol. 130.

On *cercle* et refrappe les tonneaux.

anc. cat. esp. port. *Cercar.* it. *Cerchiare.*

3. Recercelar, *v.*, friser, recoquiller.

Part. pas.

Las mamellas petitas e 'l pel recercelat.
Roman de Fierabras, v. 4930.

Les mamelles petites et le poil *frisé*.

anc. fr. La keue avoit *recercelée*.
Roman du comte de Poitiers, v. 673.

Blonde ot le poil menu, *recercelé*.
Trouvère anonyme, Ms. 1989, chans. 66 *bis*.

4. Circuit, *s. m.*, lat. circuit*us*, circuit, cercle.

Es apelat an, quar an vol dire circuit, et el es un circuit.
Eluc. de las propr., fol. 121.

Il est appelé an, car an veut dire *circuit*, et il est un *cercle*.

Prép. comp. En circuit del umbelic.
Trad. d'Albucasis, fol. 28.

Autour du nombril.

cat. *Circuit.* esp. port. it. *Circuito.*

5. Circularitat, *s. f.*, circularité.

En lors figuras circularitat.... En movement circularitat.
Eluc. de las propr., fol. 107 et 150.

Circularité en leurs figures.... *Circularité* en mouvement.

it. *Circolarità.*

6. CIRCULAR, *adj.*, lat. CIRCULAR*is*, circulaire.

En sa figura es redon e CIRCULAR.

Eluc. de las propr., fol. 135.

En sa forme il est rond et *circulaire*.

CAT. ESP. PORT. *Circular*. IT. *Circolare*.

7. CIRCULARMEN, *adv.*, circulairement.

Mov si CIRCULARMENT.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Se meut *circulairement*.

CAT. *Circularmen*. ESP. PORT. *Circularmente*. IT. *Circolarmente*.

8. CIRCUMFERENSA, *s. f.*, lat. CIRCUMFERENTIA, circonférence.

Fag la CIRCUMFERENSA.

Brev. d'amor, fol. 39.

Fait la *circonférence*.

CAT. *Circumferencia*. ESP. *Circunferencia*. PORT. *Circumferencia*. IT. *Circonferenza*.

9. CIRCUNDAR, *v.*, lat. CIRCUMDAR*e*, environner, contourner, circuire.

Aprop CIRCUNDA am spatum lat en circuit del umbelic.

Trad. d'Albucasis, fol. 28.

Après *contourne* avec spatule large autour du nombril.

ESP. *Circundar*. PORT. *Circumdar*. IT. *Circondare*.

10. CERCAMEN, *s. m.*, recherche.

Fero sempre lo CERCAMEN.

V. de S. Honorat.

Firent la *recherche* sur-le-champ.

IT. *Cercamento*.

11. CERCAR, SERQUAR, *v.*, lat. CIRC*ul*AR*e*, scruter, chercher, rechercher.

Los bains CERQUET ben e causi...
Los angles dels bains quer e CERCA.

Roman de Flamenca, fol. 60 et 100.

Il *scruta* et examina les bains.
Il examine et *scrute* les coins des bains.

Cavals e muls e can SERCAVA.

P. VIDAL : Abril issic.

Je *cherchais* chevaux et mulets et chien.

Car qui sa dompna en son bratz te
Fols es, s'aillors la vai CERCAN.

T. DE BERNARD ET DE GAUCELM : Gaucelm.

Car qui tient sa dame en son bras est fou, s'il la va *cherchant* ailleurs.

E SERQUARIA dona don li venria gran be d'amor.

V. de Gaucelm Faidit.

Et *chercherait* dame dont lui viendrait grand bien d'amour.

ANC. FR. Le champ *cerchent* por les lor traire.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 107.

U Bedoer dist qu'il alast
E l'un et l'autre mont *chercast*.

R. WACE, *Roman de Brut*. Hist. pitt. du Mont S.-Michel, p. 255.

12. ENSERCAR, ESCERCAR, ESSERCAR, *v.*, rechercher, examiner, scruter.

ENSERCAR totz sos defallimens.

V. et Vert., fol. 68.

Rechercher toutes ses fautes.

Et on plus sas faisos ENCERC,
Plus bel mi par e plus complitz.

Roman de Flamenca, fol. 70.

Et où plus j'*examine* ses formes, il me paraît plus beau et plus parfait.

Deus ESSERCHA totz los coratges.

Trad. de Bède, fol. 60.

Dieu *scrute* tous les cœurs.

Part. pas. Et ai ESCERCHATZ mos mals.

H. DE SAINT-CYR : Estat ai.

Et j'ai *recherché* mes maux.

ANC. FR. Si ai curieusement *encherché*... les faultes et les punitions de nos pères.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 405.

Qui tot velt *encerchier*
Quanque l'en dist de lui.

Proverbes au comte de Bretaigne, p. 177.

ANC. CAT. *Encerquar*.

13. ENCERCABLE, *adj.*, cherchable.

E las sias vias non ENCERCABLAS.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Romains.

Et ses voies non *cherchables*.

CEREIRA, *s. f.*, CER*asum*, cerise.

Aquo son peras e CEREIRAS.

Roman de Flamenca, fol. 8.

Ceci sont poires et *cerises*.

2. SERISIA, *s. f.*, cerise.

SERISIAS vi loing de se.

T. DE B. DE VENTADOUR ET DE PEYROLS : Peirols.

Il vit les *cerises* loin de soi.

CAT. *Cirera*. ESP. *Cereza*. PORT. *Cereja*. IT. *Ciriegia*.

3. SERIER, SURGIER, *s. m.*, lat. CER*asus*, cerisier.

Mas car non poc sus el SERIER montar,
Blasmet lo frug.

T. D'AIMERI ET DE G. DE BERGUEDAN : En Berguedan.

Mais parce qu'il ne put monter sur le *cerisier*, il blâma le fruit.

Et er plus ros que un SURGIERS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et il sera plus rouge qu'un *cerisier*.

CAT. *Cirerer*. ESP. *Cerezo*. PORT. *Cerejeira*. IT. *Ciriegio*.

CERNALHA, *s. f.*, cernelle, fruit du houx.

E vales meus qu'una CERNALHA.

Leys d'amors, fol. 134.

Et tu vaux moins qu'une *cernelle*.

ANC. FR. Ne prise pas une *cenelle*
Vostre richesse e vostre avoir.

Anc. trad. d'Ovide, Ms., BOREL, *Dict.*, etc.

CEROT, *s. m.*, lat. CERATUM, cérat.

Cura aquel am CEROTZ... En CEROT que sia fayt am oli rosat.

Trad. d'Albucasis, fol. 5 et 15.

Soigne celui-là avec *cérats*... En *cérat* qui soit fait avec huile rosat.

CAT. *Cerot*. ESP. PORT. *Ceroto*. IT. *Cerotto*.

CERRA, *s. f.*, lat. SERRA, scie.

Forma de forceps a la qual so dents de CERRA.

Trad. d'Albucasis, fol. 38.

Forme de ciseaux à laquelle sont dents de *scie*.

ANC. FR. Fist prendre le pople de la cited, si fist de *serres* detrenchier.

Anc. tr. des Liv. des Rois, fol. 55.

CAT. *Serra*. ESP. *Sierra*. PORT. IT. *Serra*.

CERS, *s. m.*, lat. CERCIUS, vent du nord-ouest, couchant.

Dos vens collaterals... primier appelam CERS.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Deux vents collatéraux... nous appelons *couchant* le premier.

E s'afronta... devas CERS ab las carreiras comunals.

Tit. de 1234. *Arch. du R.*, TOULOUSE, 322.

Et se confronte... devers le *couchant* avec les chemins communaux.

De part CERS la mar bretonenca.

Eluc. de las propr., fol. 169.

Du côté du *couchant* la mer de Bretagne.

CAT. *Cers*. ESP. *Cierzo*.

CERT, *adj.*, lat. CERTUS, certain, assuré, sûr.

E soi ne ben CERTZ.

GAUCELM FAIDIT : Ar es lo mont.

Et j'en suis bien *certain*.

E volontiers comtan novas et las troban, sion CERTAS e non CERTAS.

V. et Vert., fol. 22.

Et volontiers ils content des nouvelles et les inventent, soient *certaines* et non *certaines*.

Adv. E sabem CERT que totz serem jutgatz,
E bos e mals, segon nostres peccatz.

G. DE S.-DIDIER : El temps.

Et nous savons *certainement* que nous serons tous jugés, et bons et mauvais, selon nos péchés.

Adv. comp. Que la donna parla PER CERT.

V. de S. Honorat.

Que la dame parle *pour vrai*.

ANC. FR. De ce sui, dist Renart, tot *cert*.

Roman du Renart, t. 1, p. 83.

Moult mal li ont meri, ceste chose est bien *certe*.

Roman de Berte, p. 127.

CAT. *Cert*. ESP. *Cierto*. PORT. IT. *Certo*.

2. CERTAN, *adj.*, sûr, sincère, certain.

Si no fos gent vilana
E lauzengier savai,
Ieu agr'amor CERTANA.

B. DE VENTADOUR : Quan la doss' aura.

Si ne fût vilaine gent et méchants médisants, j'aurais amour *sûr*.

Qu'ieu ai trobat del mon la plus CERTANA.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Que j'ai trouvé la plus *sincère* du monde.

Adj. indét. — Quelque, certain.

Far pagar CERTAN argent.

Regist. des États de Provence de 1401.

Faire payer *certain* argent.

CERTANA mixtion de sulpre en podra.

Chronique des Albigeois, col. 71.

Certaine mixtion de soufre en poudre.

Adv. comp. Sapias DE CERTAN... Ben ti dic DE CERTAN.

Trad. du tr. de l'Arpent., c. 38.

Sachez *pour certain*... Je te dis bien *pour certain*.

ANC. CAT. *Certan*. ANC. ESP. IT. *Certano*.

3. CERTAMEN, CERTANAMEN, *adv.*, certainement, assurément.

E sabras tot CERTAMEN ton nombre et tas mesuras.

Trad. du tr. de l'Arpent., c. 41.

Et tu sauras tout *certainement* ton nombre et tes mesures.

CERTANAMEN hom deu far be a pauras gens.

Liv. de Sydrac, fol. 37.

Assurement on doit faire bien à pauvres gens.

ANC. FR. Et qui mult quident *certement*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 111.

ANC. CAT. *Certanament*.

4. CERTAS, *adv.*, certes, assurément.

Deu homs aver gelosia de sa molher? CERTAS, hoc.

Liv. de Sydrac, fol. 86.

Doit-on avoir jalousie de sa femme? *Certes*, oui.

ANC. ESP. Dubdar podriamos *certas*, si debiessemos dubdar.

Loores de Nuestra Señora, cop. 135.

CAT. *Certes*.

5. CERTANZA, *s. f.*, certitude.

Qu'estiers ai CERTANZA
Qu'en aurai pen' eternal.

B. ZORGI : Jesu Crist.

Qu'autrement j'ai *certitude* que j'en aurai peine éternelle.

ANC. FR.

Avons en sur ce *acertance* desdites choses.

Cout. du Berry, p. 115. *Gloss. de Sainte-Palaye*, col. 110.

ANC. CAT. IT. *Certanza*.

6. CERTEZA, *s. f.*, certitude.

E aysso es CERTEZA.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Et cela est *certitude*.

CAT. *Certesa*. ESP. PORT. *Certeza*. IT. *Certezza*.

7. CERTANETAT, *s. f.*, certitude.

Li Breto no saubro nenguna CERTANETAT de sa mort ni de sa vida.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 61.

Les Bretons ne surent aucune *certitude* de sa mort ni de sa vie.

Sab d'aysso... CERTANETAT.

Eluc. de las propr., fol. 12.

Il sait de ceci... *certitude*.

CAT. *Certenitat*. ANC. ESP. *Certanedad*.

8. SERTETUT, *s. f.*, lat. CERTITUDO, certitude.

Entro que estias sobre SERTETUT.

Trad. d'Albucasis, fol. 67.

Jusqu'à ce que vous soyez sur la *certitude*.

CAT. *Certitut*. ESP. *Certidumbre*. IT. *Certitudine*.

9. CERCIORAR, *v.*, lat. CERTIORARE, assurer, certifier.

Part. pas. CERCIORAT sobre so perfeitament.

Tit. de 1293. DOAT, t. CLXXVI, fol. 21.

Assuré parfaitement sur cela.

CERCIORAT, si cum digh, de tot son dreg.

Tit. de 1309. DOAT, t. CLXXIX, fol. 38.

Assuré, comme il dit, de tout son droit.

ESP. *Cerciorar*.

10. CERTIFICAMEN, *s. m.*, attestation, assurance.

Ses trobar CERTIFICAMEN
Verai, clar ni sufficien.

Brev. d'amor, fol. 1.

Sans trouver *attestation*, vraie, claire et suffisante.

IT. *Certificamento*.

11. CERTIFFICATORIA, *s. f.*, certificat, assurance.

Portara, quand s'en vendra, CERTIFFICATORIA del grand mestre.

Chronique des Albigeois, col. 102.

Il portera, quand il s'en viendra, *certificat* du grand-maître.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Certificatoria*.

12. CERTIFICAR, *v.*, certifier, assurer.

Lo dit legat de tot ne CERTIFICARA.

Chronique des Albigeois, col. 104.

Ledit légat en *certifiera* de tout.

Part. pas. Lo sanch payre de Roma... avertit e CERTIFICAT.

Chronique des Albigeois, col. 3.

Le saint père de Rome... averti et *assuré*.

CERTIFICAT de drech e de fact.

Charte de Gréalou, p. 60.

Certifié de droit et de fait.

CAT. ESP. PORT. *Certificar*. IT. *Certificare*.

13. ACERTAMEN, *s. m.*, preuve, assurance.

No us poiria mentaure ni dire jornalmens
Los caps de las estorias ni los ACERTAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je ne vous pourrais rappeler ni dire journellement les titres des histoires ni les *preuves*.

ANC. ESP. *Acertamiento*. IT. *Accertamento*.

14. Acert, *s. m.*, certitude, assurance.

Que Dieus m'en don bon acert
De lieys on no m val escrima.
Arnaud Daniel : Ab guay.

Que Dieu m'en donne bonne *assurance* de celle où adresse ne me vaut.

cat. *Acert.* esp. *Acierto.* port. *Acerto.* it. *Accerto.*

15. Acertar, *v.*, assurer, indiquer.

E pois negus nos acerta
De quant.
Pierre d'Auvergne : Abans que il.

Et puisque personne ne nous *assure* de combien.

Tant que s'assert mos cuidars
De l'honor qu'ieu d'elh aten,
Que tenc e vuelh per senhor.
G. Riquier : Si ja m deu.

Tant que ma pensée s'*assure* de l'honneur que j'attends de lui que je tins et veux pour seigneur.

Per qu'es razos qu'ieu en s'amor m'acert.
E. Cairel : Abril ni mai.

Parce qu'il est raison que je m'*assure* en son amour.

Deves on lo soleills aserta.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Devers où le soleil *indique*.

anc. fr. Por chou nous... ambedeux ensanlet, *achertet* del, etc.
Tit. de 1255. Carpentier, *Hist. de Cambrai*, t. II, p. 28.

Quant n' el puet od les siens trover,
As François vait por *acerter*.
Roman de Partonopeus, t. I, p. 120.

Quant au travail, bien je vous *acertaine*
Qu'incessamment y serai exposé.
Clément Marot, t. III, p. 86.

cat. esp. port. *Acertar.* it. *Accertare.*

16. Nocertanedat, *s. f.*, instabilité, incertitude.

La nocertanedat de richesas.
Per la noncertanedat de l'espectacio.
Trad. de Bède, fol. 71 et 42.

L'*instabilité* des richesses.
Par l'*incertitude* de l'attente.

anc. fr. Sur quelle *incertaineté* ont vogué les anciens touchant ceste seule... vérité.
Camus de Belley, *Diversités*, t. I, fol. 310.

17. Assertion, *s. f.*, lat. assertion*em*, assertion, affirmation.

Assertion de la demanda.
Fors de Bearn, p. 1095.

Assertion de la demande.

18. Acertas, *adv.*, certes, certainement, sérieusement.

Acertas il tasteron la bona paraula de Dieu.
Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Hébreux.

Certes ils tâtèrent la bonne parole de Dieu.

anc. fr. Amiablement demande se ce qui lui avoit fait estoit esbatement ou *à certes;* lequel lui respondit que *à certes.*
Lett. de rem., 1382. Carpentier, t. I, col. 909.

19. Acertivamen, *adv.*, affirmativement.

Conditionalmen, acertivamen.
Leys d'amors, fol. 78.

Conditionnellement, *affirmativement.*

20. Asserir, *v.*, lat. asserere, prétendre.

Part. prés. Li dig cintada asserens se communa aver autreiat de fag.
Tit. du XIII*e siècle.* Doat, t. XVIII, fol. 86.

Lesdits citoyens *prétendant* soi avoir octroyé commune de fait.

anc. cat. *Asserir.* it. *Asserire.*

CERULENC, *adj.*, lat. coeuleum, bleu, bleuâtre, azuré, d'azur.

La mar cerulenca, so es a dire, de color negra declinant a verdor.
Ab uellis cerulencs.
Eluc. de las prop., fol. 153 et 259.

La mer *bleuâtre*, c'est-à-dire, de couleur noire inclinant à verdure.
Avec yeux *bleus.*

CERUZA, *s. f.*, lat. cerussa, céruse.

Ceruza si fa de plaias de plum, per vapor de vinagre.
Eluc. de las propr., fol. 267.

Céruse se fait de lames de plomb, par vapeur de vinaigre.

Pren un quartero de cerusa, e destrempa la ab oli d'olivas.
Coll. de recettes de Médec. en prov.

Prends un quarteron de *céruse*, et détrempe-la avec huile d'olives.

esp. *Cerusa.* it. *Cerussa.*

CERV, cer, *s. m.*, lat. cerv*us*, cerf.

Sauta un cervs de dins d'un bruelh.
V. de S. Honorat.

Un *cerf* saute du dedans d'un taillis.

Aissi col CERS que, quant a faich son cors,
Torna morir al crit dels cassadors.
RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi com.

Ainsi que le *cerf* qui, quand il a fait sa course, retourne mourir au cri des chasseurs.

ANC. FR. En vint saillant plus tost que *cers*.
Roman de Rou, v. 13397.

CAT. *Cervo*. ESP. *Ciervo*. PORT. IT. *Cervo*.

2. CERVIA, *s. f.*, lat. CERVA, biche.

Diptamni... CERVIAS, quan so sagitadas, la quero.
Eluc. de las propr., fol. 206.

Dictame... les *biches* le cherchent, quand elles sont blessées d'une flèche.

ANC. FR. Une *cerve* apparut devant eulz soudainement.

Passèrent tout outre par où la *cerve* avoit passé.
Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 174.

CAT. *Cerva*. ESP. *Cierva*. PORT. *Cerva*. IT. *Cervia*.

3. SERVIOS, *s. m.*, petit cerf, faon.

Cers e cabrols e SERVIOS.
Roman de Jaufre, fol. 5.

Cerfs et chevreuils et *faons*.

4. CERVIAT, *s. m.*, petit cerf.

Quan han corns... so pauc, cum de CERVIAT, corbs en reyre.
Eluc. de las propr., fol. 260.

Quand ils ont des cornes... elles sont petites, comme celles de *petit cerf*, courbes en arrière.

ESP. *Cervato*. IT. *Cerviatto*.

5. CERVIN, *adj.*, lat. CERVIN*us*, de cerf.

Cuich ab cerusa o mezolha CERVINA.
Eluc. de las propr., fol. 187.

Cuit avec céruse ou moelle *de cerf*.

ESP. IT. *Cervino*.

6. SERVIER, *adj.*, lat. CERVARI*us*, cervier.

Mays qui avia huelhs trespassans coma loba SERVIEYRA, qui pot vezer otra una paret.
V. et Vert., fol. 31.

Mais qui avait yeux perçants comme louve *cervière*, qui peut voir à travers une muraille.

ESP. PORT. *Cerval*. IT. *Cerviere*.

CERVEZA, *s. f.*, lat. CERVIZIA, cervoise.

Cum CERVEZA de gras.
Eluc. de las propr., fol. 271.

Comme *cervoise* de grains.

CAT. *Cerveza*. ESP. *Cervesa*. PORT. *Cerveja*. IT. *Cervogia*.

CERVIZ, SERVITZ, *s. f.*, lat. CERVIX, cervelle, cerveau.

E trencha lhi la chara e la CERVIZ.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 69.

Et lui coupe la face et la *cervelle*.

Tristicia de cor afebliz la CERVIZ.
Trad. de Bède, fol. 69.

Tristesse de cœur affaiblit le *cerveau*.

— Tête.

E pendutz fos aut per la SERVITZ.
RAMBAUD D'ORANGE : Braus chans.

Et fût pendu haut par la *tête*.

Fig. Aquest popol es de dura SERVIT... Los filhs d'Israel son de dura SERVIT.
Hist. abr. de la Bible, fol. 32 et 33.

Ce peuple est de dure *cervelle*... Les fils d'Israël sont de dure *cervelle*.

ANC. FR. L'elme li fent et le *cervis*.
Roman de Partonopeus, p. 75.

ESP. PORT. *Cerviz*. IT. *Cervice*.

2. CERVIGUAL, *s. m.*, nuque, crâne.

E det li tal
D'una massa el CERVIGUAL,
Que 'l cervel li vay escampar.
Brev. d'amor, fol. 97.

Et lui donna tel coup d'une masse sur le *crâne*, qu'il lui va répandre la cervelle.

... Debrisan li elme e 'l capmalh e 'l nazal,
E testas e maichelas e bratz e CERVIGAL.
GUILLAUME DE TUDELA.

Se brisent les heaumes et les camails et les nazals, et têtes et mâchoires et bras et *crânes*.

ANC. ESP. Diol con la espada por mediol *cervigal*.
Poema de Alexandro, cop. 504.

3. CERVEL, SERVEL, *s. m.*, lat. CEREBRUM, cervelle, cerveau.

Que sus el cap li farai bart
De CERVELH mesclat ab malha.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Que je lui ferai sur la tête avec le mail une marque mêlée de *cervelle*.

El cor li te sa e 'l SERVEL.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Lui tient le cœur sain et le *cerveau*.

ANC. FR. Et je lui donnai du havel
Si durement, que le *cervel*
Li fis espandre par la voie.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 470.

Grant duel m'avez mis el *cervel*.
Roman du Renart, t. III, p. 321.

CAT. *Cervell*. IT. *Cervello*.

4. Cervella, servela, *s. f.*, cervelle.

De Rollan son nebot espandrai la cervela.
Roman de Fierabras, v. 129.
Je répandrai la *cervelle* de son neveu Roland.

Que las forbidas alamellas
Lur meton ins en las cervellas.
V. de S. Honorat.
Qu'ils leur mettent les épées fourbies dans les *cervelles*.

Fig. Be us trebalha 'l servela.
T. du cousin d'Elias et d'Elias : N Elias.
La *cervelle* vous tourmente bien.

5. Esservelar, esherbelar, *v.*, écerveler, ôter la cervelle, briser la cervelle.

Sostamen esherbela sa presa.
Eluc. de las propr., fol. 141.
Ote subtilement la *cervelle* à sa proie.

Part. pas. fig.
D'omes trobi fols et esservelatz.
B. Carbonel de Marseille, *Coblas triadas.*
Je trouve des hommes fous et *écervelés*.

anc. fr. Un autre cop li a doné
Que trestot l'a *escervelé*.
Roman du Renart, t. III, p. 272.
L'altre od s'espée *escervela*.
Roman de Rou, v. 1362.

anc. cat. *Ecervellar.* it. *Scervellare.*

6. Eservigar, *v.*, devenir lunatique.

La turquesa, segon que par,
Garda caval d'eservigar.
Brev. d'amor, fol. 39.
La turquoise, selon qu'il paraît, préserve le cheval de *devenir lunatique*.

7. Decervelar, *v.*, écerveler.

Part. pas. Fo am una pergua decervelatz.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 10.
Il fut *écervelé* avec une perche.

it. *Dicervellare.*

CES, ses, *s. m.*, lat. *census*, cens, tribut.

Ni renda en sa honor ces ni tolieu.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.
Ne rende en son fief *cens* ni toulieu.

Per que eu tolrai vostre ses.
Garins d'Apchier : Comunal.
C'est pourquoi j'ôterai votre *cens*.

Mas mil sospirs li ren quee jorn per ces.
P. Raimond de Toulouse : Si cum.
Mais je lui rends chaque jour mille soupirs pour *tribut*.

Per pagar ad amor lo ces.
Deudes de Prades : Amors.
Pour payer le *tribut* à l'amour.

cat. *Cens.* esp. port. it. *Censo.*

2. Sensa, *s. f.*, revenu, cens, tribut.

E non cobeitan gran sensa
Ni 'l ben d'aquest mon.
P. Cardinal : Jhesum Crist.
Et ne convoitent grand *revenu* ni le bien de ce monde.

Com bos Reis culhir sa sensa.
Un troubadour anonyme : Vai Hugonet.
Comme bon Roi recueillir son *tribut*.

3. Sobreces, soices, *s. m.*, sur-cens.

No posca donar a sobreces, ni a ces, ni ad acapte neguna honor que tengna de nos.
Tit. de 1254. Doat, t. CXV, fol. 98.
Ne puisse donner à *sur-cens*, ni à cens, ni à acapte aucun fief qu'il tienne de nous.

De donar ab soices.
Tit. de 1279. *Arch. du R.*, J., 321.
De donner avec *sur-cens*.

4. Censuari, *s. m.*, lat. censuari*us*, censier.

Li fensatier, emphiteotas e censuaris.
Tit. du xiiie *siècle.* Doat, t. CXVIII, fol. 41.
Les feudataires, emphitéotes et *censiers*.

5. Cessal, *adj.*, lat. ce*nsua*l*is*, censitaire, censable.

Laurador terras cessals menten.
Raimond de Castelnau : Mon sirventes.
Les laboureurs niant les terres *censables*.

Mas, ab tot so, m'a plus cessal
Que, quan li m dei, non avia.
Aimeri de Peguilain : Puois que.
Mais, avec tout cela, elle m'a plus pour *censitaire* qu'elle n'avait, lorsque je me donnai à elle.

esp. *Censal.* port. *Censual.* it. *Censuale.*

6. Cessalmen, *adv.*, censalement, à cens.

No i remas hom ni femna no 'l dones annalmens,
Cadaus per son cap, denier d'aur cessalmens.
P. de Corbiac : El nom de.
N'y demeurât homme ni femme qui ne lui donnât annuellement, chacun pour son chef, un denier d'or *censalement*.

Los quals moltos... donam per jasse cessalmen.
Tit. de 1241. Doat, t. CXL, fol. 127.
Lesquels moutons... nous donnons pour toujours *à cens*.

esp. *Censualmente.*

7. ACESSAR, *v.*, acenser.

Autreiam et ACESSAM a vos.

Tit. de 1262. DOAT, t. CXXIV, fol. 11.

Octroyons et *acensons* à vous.

Del mas del Poig que lur ACESSET.

Tit. de 1113. DOAT, t. CXXXVIII, fol. 65.

Du mas du Puy qu'il leur *acensa*.

Part. pas. Pessa de terra qu'en e vos aviam comprada e ACESSADA.

Tit. de 1279. *Arch. du Roy.*, J., 321.

Pièce de terre que moi et vous avions achetée et *acensée*.

ANC. ESP. *Acensar*. IT. *Accensare*.

8. ACESSAMEN, ASSENSAMENT, *s. m.*, acensement.

Lo deime de tot l'ACESSAMENT del blat.

Tit. de 1247. DOAT, t. CXXIV, fol. 313.

La dîme de tout l'*acensement* du blé.

En lo instrument de l'ASSENSAMENT.

Charte de Gréalou, p. 96.

Dans l'acte *d'acensement*.

9. ASSENSA, *s. f.*, acensement.

Dat per ASSENSA... Fos feita ASCENSA per los hers.

Tit. de 1289. DOAT, t. CXLII.

Donné par *acensement*... Fut fait *acensement* par les héritiers.

10. CENSURA, *s. f.*, lat. CENSURA, censure.

Per la CENSURA ecclesiastica.

Tit. de 1378. DOAT, t. CXXV, fol. 65.

Par la *censure* ecclésiastique.

CAT. ESP. *Censura*.

11. RECENSAR, *v.*, recenser.

Las attestations presas,... non si podon RECENSAR, ni reire auzir.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 542.

Les attestations prises,... ils ne peuvent être *recensés*, ni entendus de nouveau.

CESAR, *s. m.*, césar, dignité impériale.

Sotz lo poder d'aquest CESAR... Elegi II CESARS, e Maximia fo l'us.

Cat. dels apost de Roma, fol. 28 et 32.

Sous le pouvoir de ce *césar*... Il choisit deux *césars*, et Maximien fut l'un.

CAT. ESP. PORT. *Cesar*. IT. *Cesare*.

CESCA, *s. f.*, glaïeul.

CESCA es herba dura et aguda, ab asta triangular.

Eluc. de las propr., fol. 203.

Glaïeul est une herbe dure et aigue, avec une pointe triangulaire,

CESSAR, SESSAR, *v.*, lat. CESSARE, cesser.

Que de amassar aur no se voion CESSAR.

La nobla Leyczon.

Qu'ils ne veulent *cesser* d'amasser or.

Va pregar K. que fes SESSAR los giens.

PHILOMENA.

Va prier Charles qu'il fit *cesser* les machines de guerre.

CAT. *Cessar*. ESP. *Cesar*. PORT. *Cessar*. IT. *Cessare*.

2. CESSABLE, *adj.*, cessable, finissable.

De no CESSABLE dileit.

Trad. de Bède, fol. 40.

De bonheur non *finissable*.

3. CESSAMENT, *s. m.*, interruption, cesse, abandon.

Ab interpollacio o CESSAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 84.

Avec interpolation ou *interruption*.

Per nul CESSAMEN que fassa de sos bes.

Statuts de Montpellier de 1212.

Par aucun *abandon* qu'il fasse de ses biens.

ESP. *Cesamiento*. IT. *Cessamento*.

CESSIO, CESSION, *s. f.*, lat. CESSIO, cession, transport.

Que aquesta donatios e CESSIO puesca menhs valer.

Tit. de 1295. DOAT, t. CXXXIX, fol. 126.

Que cette donation et *cession* puisse moins valoir.

De CESSION de dregs.

Statuts de Montpellier du XIII*e siècle*.

De *cession* de droits.

E lhi 'n fas CESSIO.

Tit. de 1275, *Arch. du Roy.*, J., 328.

Et lui en fais *cession*.

— Délaissement, abandon à des créanciers.

Miserable remedi de CESSION.

Coutume de Condom de 1313.

Misérable remède de *cession*.

CAT. *Cessió*. ESP. *Cesion*. PORT. *Cessão*. IT. *Cessione*.

2. ACCESSIO, *s. f.*, lat. ACCESSIO, accès.

Cessant la febre,... mas apres torno las ACCESSIOS,... e ve la ACCESSIO en cesta hora.

Eluc. de las propr., fol. 89 et 90.

La fièvre cessant ,... mais après les *accès* retournent ,... et l'*accès* vient à l'heure certaine.

CAT. *Accessió*. ESP. *Accesion*. PORT. *Accessão*. IT. *Accessione*.

3. ACCESSORI, *s. m.*, accessoire.

So que es principal deu esser denan son ACCESSORI.

Leys d'amors, fol. 113.

Ce qui est principal doit être devant son *accessoire*.

Adjectiv. Es appellada principal en respeit de las autras joyas..... las quals s'appellan *accessorias*.

La Crusca provenzale, fol. 98.

Est appelée principale eu égard aux autres joies... ..... lesquelles s'appellent *accessoires*.

CAT. *Accessori*. ESP. *Accesorio*. PORT. IT. *Accessorio*.

4. ACCESSORIAMEN, *adv.*, accessoirement, en accessoire.

Non es vicis ACCESSORIAMEN.

Leys d'amors, fol. 113.

Accessoirement, ce n'est pas vice.

Principalment, ACCESSORIAMENT renunciam.

Tit. de 1283. DOAT, t. CLXXIV, fol. 285.

Nous renonçons en principal, *en accessoire*.

ESP. *Accesoriamente*. IT. *Accessoriamente*.

5. CONCESSION, *s. f.*, lat. CONCESSIONEM, concession.

Prohibir la CONCESSION de tals letras.

Statuts de *Provence*. BOMY, p. 2.

Prohiber la *concession* de telles lettres.

Capitols de la CONCESSION del dich subsidi.

Reg. des États de Provence de 1401.

Chapitres de la *concession* dudit subside.

CAT. *Concessió*. ESP. *Concesion*. PORT. *Concessão*. IT. *Concessione*.

6. ANTECEDEN, *s. m.*, lat. ANTECEDENS, antécédent.

La causa de la qual fay relatius recordatio apelam ANTECEDEN, e vol dire aytan cum cel qu'estai denan.

Can relatius et ANTECEDENS se dezacordan.

Leys d'amors, fol. 47 et 142.

Nous appelons *antécédent* la chose de laquelle le relatif fait remémoration, et il veut dire autant comme celui qui est devant.

Quand le relatif et l'*antécédent* se désaccordent.

CAT. *Antecedent*. ESP. PORT. IT. *Antecedente*.

7. EXCES, *s. m.*, lat. EXCESSUS, excès.

Et honestamens uzar de vestirs ses EXCES.

V. et Vert., fol. 104.

Et honnêtement user de vêtements sans *excès*.

CAT. *Exces*. ESP. *Exceso*. PORT. *Excesso*. IT. *Eccesso*.

8. EXCESSIU, *adj.*, excessif.

Calor natural pren EXCESSIVA exhalacio.

Eluc. de las propr., fol. 19.

Chaleur naturelle prend *excessive* exhalation.

Causa non tan EXCESSIVA.

Reg. des États de Provence de 1401.

Chose non tant *excessive*.

CAT *Excessiu*. ESP. *Excesivo*. PORT. *Excessivo*. IT. *Eccessivo*.

9. PRECEDER, *v.*, lat. PRÆCEDERE, précéder.

Part. prés. Segon la manieyra PRECEDENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 4.

Selon la manière *précédente*.

Part. pas. De aquo del qual es PRECEDIDA rememoracio.

Trad. d'Albucasis, fol. 33.

De ce dont la mention est *précédée*.

CAT. *Preceir*. ESP. PORT. *Preceder*. IT. *Precedere*.

10. PREDECESSOR, *s. m.*, lat. PRÆDECESSOR, prédécesseur.

Perseguet coma son PREDECESSOR Vigili papa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 70,

Il poursuivit comme le pape Vigile son *prédécesseur*.

Am nostre senhor lo Rei e am SOS PREDECESSORS.

Tit. de 1282. *Arch. du Roy.*, J., 323.

Avec notre seigneur le Roi et avec ses *prédécesseurs*.

CAT. *Predecessor*. ESP. *Predecesor*. PORT. *Predecessor*. IT. *Predecessore*.

11. PROCEDER, *v.*, lat. PROCEDERE, procéder, avancer.

Lo bayle pot PROCEDER tro a sentensa.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 125.

Le bailli peut *procéder* jusqu'à sentence.

Part. prés. Sageta PRECEDENT en loc carnos.

Trad. d'Albucasis, fol. 50.

Une flèche *avançant* en lieu charnu.

Sant Esperit qui PROCEDISSU del Paire e del Filh.

Eluc. de las prop., fol. 3.

Saint-Esprit qui *procède* du Père et du Fils.

Part. prés. Del pair' e del filh PROCEZENS.

Brev. d'amor, fol. 99.

Procédant du père et du fils.

ESP. PORT. *Proceder.* IT. *Procedere.*

12. PROCEDIR, PROCEZIR, *v.*, provenir, procéder, avancer.

D'una bella fon gran
Nais e PROCEZIS us clars rieus.
Brev. d'amor, fol. 9.

D'une belle fontaine grande naît et *provient* un clair ruisseau.

Part. pas. Un home avia PROCESIT en son etat.
Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Un homme avait *avancé* en son état.

CAT. *Proceir.*

13. PROCES, *s. m.*, lat. PROCESSUS, avancement, progrès.

Quant ac complit
Lo Filh de Dieu tot son PROCES.
Brev. d'amor, fol. 168.

Quand le Fils de Dieu eut accompli tout son *avancement.*

Las leys d'amors e 'l bel PROCES
Nomnat las flors del gay saber.
La Crusca provenzale, fol. 99.

Les lois d'amour et le beau *progrès* nommé les fleurs du gai savoir.

— Procès.

Negun PROCES tant civil que criminal.
Statuts de Provence. BOMY, p. 10.

Nul *procès* tant civil que criminel.

CAT. *Proces.* ESP. *Proceso.* PORT. IT. *Processo.*

14. PROCEZIMEN, *s. m.*, procession, action de procéder, progrès.

E creire lo PROCEZIMEN
Del Sant Esperit issamen.
Brev. d'amor, fol. 9.

Et croire également la *procession* du Saint-Esprit.

En lo qual PROCEZIMEN, non es causa necessaria gardar compas.
Leys d'amors, fol. 9.

Dans lequel *progrès*, garder mesure n'est chose nécessaire.

CAT. *Proceiment.* ESP. *Procedimiento.* PORT. IT. *Procedimento.*

15. PROCESSIO, *s. f.*, lat. PROCESSIO, procession, action de procéder.

PROCESSIO que es propria al Sanct Esperit.
Eluc. de las propr., fol. 7.

Procession qui est propre au Saint-Esprit.

— Cérémonie religieuse.

A PROCESSIO, ab la crotz e 'ls candeliers.
Tit. de 1205. DOAT, t. CV, fol. 155.

A *procession*, avec la croix et les chandeliers.

Anava a Sant Peyre, dizen las letanias; lo preiro e traichero foras de la PROCESSION.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 101.

Il allait à Saint-Pierre, disant les litanies; ils le prirent et traînèrent hors de la *procession.*

— Rassemblement, foule.

E vengron li encontra ab PROCESSIO e cridavan : Osanna.
Fragm. de trad. de la Passion.

Et ils lui vinrent au-devant avec *rassemblement*, et ils criaient : Hosanna.

CAT. *Processió.* ESP. *Procesion.* PORT. *Procissão.* IT. *Processione.*

16. SUCCEDIR, SUCCEZIR, *v.*, lat. SUCCEDERE, succéder, survenir.

La molher li deu SUCCEDIR entieirament.
Trad. du Code de Justinien, fol. 58.

La femme lui doit *succéder* entièrement.

Motas vegadas SUCCEZEYS la mort.
Trad. d'Albucasis, fol. 70.

Plusieurs fois *survient* la mort.

Part. pas. Avia SUCCEZIT a Alixandre.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 24.

Avait *succédé* à Alexandre.

CAT. *Suceir.* ESP. *Suceder.* PORT. *Succeder.* IT. *Succedere.*

17. SUCCESSIO, *s. f.*, lat. SUCCESSIO, succession, suite.

Varietat dels temps ni lor SUCCESSIO.
Eluc. de las propr., fol. 280.

Variété des temps ni leur *succession.*

— Succès.

Perdusent a salut e a lausabla SUCCESSIO.
Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Conduisant à salut et à louable *succès.*

— Héritage.

Per la SUCCESSION del dit mon paire.
Tit. de 1274. *Arch. du Roy.*, K., 17.

Par la *succession* dudit mon père.

Las successions que al dit mosseignor comte apparteno.
JUSTEL. *H. de la M. de Turenne*, 1399, p. 134.

Les *successions* qui appartiennent audit monseigneur comte.

CAT. *Successió*. ESP. *Sucesion*. PORT. *Successão*. IT. *Successione*.

18. SUCCESSOR, *s. m.*, lat. SUCCESSOR, successeur.

E alcun SUCCESSOR.

V. de S. Honorat.

Et aucun *successeur*.

CAT. *Successor*. ESP. *Sucesor*. PORT. *Successor*. IT. *Successore*.

19. SUCCESSIVAMENT, *adv.*, successivement.

Aissi cum SUCCESSIVAMENT sera institnit.

Tit. de 1281. DOAT, t. CXVIII, fol. 172.

Ainsi comme il sera *successivement* institué.

CAT. *Successivament*. ESP. *Sucesivamente*. PORT. IT. *Successivamente*.

CEU, *s. m.*, lat. SEBUM, suif.

Cascuna cargua de CEU, de lard.

Tit. de 1285. DOAT, t. CLXXIV, fol. 192.

Chaque charge de *suif*, de lard.

Los candeliers de CEU de Monpeslier.

Cartulaire de Montpellier, fol. 90.

Les fabricants de chandelles de *suif* de Montpellier.

CAT. *Seu*. ESP. PORT. *Sebo*. IT. *Seno*.

CHA, *s. m.*, kan.

Los Tartres dison que lo gran CHA es senhor.

L'Arbre de Batalhas, fol. 88.

Les Tartares disent que le grand *kan* est maître.

CHANCELAR, *v.*, chanceler.

Moredas la y portet, que de paor CHANCELA.

Roman de Fierabras, v. 135.

Moredas, qui *chancelle* de peur, la lui porta.

Ce mot, qui ne se retrouve pas dans les autres langues de l'Europe latine, a été employé au figuré par Pierre de Blois, qui dit, *epist.* 22 :

In hoc itaque modico *cancellavit* Plato.

CHANCERA, *s. f.*, chancère, dot.

Dos feminis concessus; Arverni superiores eadem notione *valcheire*, inferiores *chancere* dicunt.

DU CANGE, t. VI, col. 1486.

Molher non den perdre sa CHANCERA per tort que sos maritz fassa.

Charte de Montferrant de 1240.

Une femme ne doit pas perdre sa *chancère* pour tort que son mari fasse.

CHANDORN, *s. m.*, lat. CANDOREM, lueur.

Aissi col peis que s'eslaissa el CHANDORN,
E no sap re tro que s'es pres en l'ama,

B. DE VENTADOUR : Aissi col.

De même que le poisson qui s'élance à la *lueur*, et ne sait rien jusqu'à ce qu'il s'est pris à l'hameçon.

CHAORCIN, *s. m.*, cahorsin, usurier.

Louis IX, par son ordonnance de 1268, prononça :

Quod Lombardi et CAORCINI, et etiam quam plures alii alienigene usurarii, etc.

L'ordonnance de Philippe III, de l'an 1274, porte :

Si qui etiam de predictis Lombardis, CAORCINIS, etc.

Ord. des R. de Fr., t. I, p. 96 et 299.

Per aquest peccat no son pas quitis los autz homes d'aquest mon que sosteno los baratz, e los CHAORCIS que preston e destruisson tot lur pays e grevion lur panbra gen.

V. et Vert., fol. 14.

De ce péché ne sont pas quittes les hauts hommes de ce monde qui soutiennent les tromperies, et les *usuriers* qui prêtent et détruisent tout leur pays et grèvent leur pauvre gent.

CHAPLE, *s. m.*, carnage.

Don comensa lo CHAPLES e'l mazan per totz latz.

Roman de Fierabras, v. 412.

D'où commence le *carnage* et le bruit de tous côtés.

Recomensa lo CHAPLES de la guerra mortal.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le *carnage* de la guerre mortelle recommence.

ANC. FR. De ceus de pié r'est fiers li *chaples*.

G. GUIART, t. II, p. 38.

Et le *chapple* orible et merveilleux et grant.

Combat des Trente.

2. CHAPLADIS, *s. m.*, carnage.

E detrencan e talhan, e fan tal CHAPLADITZ
Dels Frances, qu'en la vila foro accoseguitz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et tranchent et taillent, et font tel *carnage* des Français, qui furent poursuivis dans la ville.

ANC. FR. E d'espées grant *chapléiz.*

Roman de Rou, v. 13188.

Et dura le *chapplis* par l'espace d'une forte heure.

MONSTRELET, t. II, fol. 57.

3. CHAPLATIO, *s. f.*, carnage.

E al pla Sant Estefe fan la CHAPLATIO.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et ils font le *carnage* dans la plaine Saint-Étienne.

ANC. FR. En la fuie out grant *chapleison.*

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 20.

4. CAPUZAR, *v.*, chapler, chapuser, raboter.

Fig. Fas motz e 'ls CAPUS e 'ls doli.

A. DANIEL : Ab guay.

Je fais des mots et je les *chapuse* et je les dole.

Ni en torney non CAPUZA ni dola.

G. DE BERGUEDAN : Amicx.

Ni en tournoi il ne *chaple* ni dole.

ANC. FR. Une hachète léenz ot
Dont il *chapuisoit* à la foiz.

Nouv. rec de fabl. et cont. anc., t. II, p. 383.

Tant i a féru et CHAPLÉ
Que molt lor a fet grant damaige.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 93.

On *chappelast*
Cinq on six douzaines de pain.

Les Repues franches, p. 14.

5. CAPOLAR, *v.*, charpenter, chapler.

Ni en torney no CAPOLA ni dola.

G. DE BERGUEDAN : Amix, *Var.*

Ni en tournoi il ne *chaple* ni dole.

Part. pas. E sedas de porc CAPOLADAS
Li donas ab la carn mescladas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et lui donnez mêlées avec la chair des soies de porc *chaplées.*

CHAPOTES, *s. m.*, chapotois, monnaie de Bigorre.

Doze mila sols de CHAPOTES.

Tit. de 1280. DOAT, t. CLXV, p. 87.

Douze mille sous de *chapotois.*

CHAU, *s. m.*, hibou, choucas.

2. CHAVANA, *s. f.*, chouette.

Si... fuerit involata aut occisa... CHAUA.

BALUZ., *Cap. reg. Fr.*, t. I, col. 48.

E 'l CHAUS ab sa CHAVANA,
S'al no pot, grondilha.

MARCABRUS : El mes.

Et le *hibou* avec sa *chouette*, s'il ne peut autre chose, criaille.

ANC. FR. Elle est plus noire qu'une *choe.*

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 261.

IT. *Caveta.*

CHEIRA, *s. f.*, cilice.

Penedensa en CHEIRA... per lo poniement de la CHEIRA.

Trad. de Bède, fol. 51.

Pénitence en *cilice*... par la piqûre du *cilice.*

Perdonas leu,
Venzas vos greu,
E non vos cal CHEIRA portar;
Amas amics
E enemics,
E no us cal anar outra mar.

P. CARDINAL : Predicator.

Pardonnez facilement, domptez-vous fortement, et il ne vous faut pas porter *cilice;* aimez amis et ennemis, et il ne vous faut pas aller outre-mer.

CHERUBIN, *s. m.*, lat. CHERUBIM, chérubin.

CHERUBIN so dit lhi segon,
Car en saber sobeira son;
E car per los doctors per ver
CHERUB s'enterpreta *saber.*

Brev. d'amor, fol. 19.

Les seconds sont appelés *chérubins*, parce qu'ils sont supérieurs en savoir; et parce que véritablement *chérub* s'interprète SAVOIR par les docteurs.

Adjectiv. A l'angel CHERUBIN que garda la intrada de paradis.

Hist. abr. de la Bible, fol. 3.

A l'ange *chérubin* qui garde l'entrée de paradis.

CAT. *Querubi.* ESP. *Querubin.* PORT. *Cherubin.* IT. *Cherubino.*

CHIFLA, CHUFLA, *s. f.*, sifflement, moquerie, raillerie.

Mi platz far cantaret plazen
Non ges de las CHIFLAS del ven.

LANFRANC CIGALA : Quan vei far.

Me plaît faire un petit chant agréable non point sur les *sifflements* du vent.

Fig. Adonex dison las CHUFLAS e los gabs e truphas e jonglas per mays far de offensa a Dieu.

V. et Vert., fol. 22.

Alors ils disent *moqueries* et railleries et dérisions et facéties pour faire plus d'offense à Dieu.

Fai sas CHUFLAS... d'aquell que ve trayre a be.
V. et Vert., fol. 8.

Il fait ses *moqueries*... de celui qu'il voit tirer à bien.

ANC. FR. Laissiez vos *chifflois* et vos gas.
HELINAND, *Vers sur la Mort.*

ANC. ESP. PORT. *Chufa.*

2. CHIFLADOR, *s. m.*, moqueur, railleur.

Deus escarnira los CHIFLADORS.
Trad. de Bède, fol. 78.

Dieu raillera les *moqueurs*.

3. CHIFFLAR, CHUFLAR, *v.*, siffler, moquer, railler.

Alcns parliers reprehendon e CHUFLON e arezon aquels que vezon far be.
V. et Vert., fol. 23.

Quelques babillards reprennent et *raillent* et blâment ceux qu'ils voient bien faire.

Et ai ques mainta merce,
Sol per galiansa,
E CHIFLAT autrui e me.
B. ZORGI : Jesu Crist.

Et j'ai demandé mainte merci, seulement par tromperie, et *moqué* autrui et moi.

CHUFLAR, escarnir los autres.
V. et Vert., fol. 8.

Moquer, railler les autres.

Subst. De mi no ns cal, pus CHUFLAR no us es bos.
T. DE G. RIQUIER ET D'AUSTORC : Senh'En.

Il ne vous soucie de moi, puisque *railler* ne vous est bon.

ANC. FR. Chascuns de li *chifle* et parole.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 24.

ESP. *Chiflar.*

4. ACHUFLAR, *v.*, railler, moquer.

Enquer no us passa,
Fi m'ieu, la maniera
De mi ACHUFLAR.
G. RIQUIER : D'Astarac.

Encore ne vous passe, me fis-je, la manière de me *railler*.

CHILPA, *s. f.*, querelle.

Cant hom fay CHILPA o batalha en glieza o en sementeri, ayssi que sanc y sia escampatz.
V. et Vert., fol. 16.

Quand on fait *querelle* ou bataille en église ou en cimetière, tellement que le sang y soit répandu.

CHIMERIC, *adj.*, lat. CHIMÆR*eus*, chimérique.

Bestias CHIMERICAS cum so lamias que han cap virginal.
Eluc. de las propr., fol. 35.

Bêtes *chimériques* comme sont les lamies qui ont une tête de jeune fille.

ESP. *Chimerico.* PORT. *Quimerico.* IT. *Chimerico.*

CHRIST, CRIST, *s. m.*, lat. CHRIST*us*, Christ.

On a souvent dit XP*rist*, XH*rist* pour CH*rist* et les mots qui en dérivent.

CRISTZ mori en la crotz per nos.
P. CARDINAL : Dels quatre.

Le *Christ* mourut en la croix pour nous.

L'onrat paire en CHRIST.
Tit. du XIII*e siècle.* DOAT, t. CXXXVIII, fol. 224.

L'honoré père en *Christ*.

Loc. affirm. Et ai auzit a totz comtar,
PER CRIST, bonas razos e bellas.
UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Et, *par le Christ*, j'ai entendu conter à tous des raisons bonnes et belles.

CAT. *Christo.* ESP. *Cristo.* PORT. *Christo.* IT. *Cristo.*

2. CRESTIANAR, *v.*, baptiser, faire chrétien.

Anam a l'almiran, si s vol CRESTIANAR.
Roman de Fierabras, v. 2263.

Nous allons vers l'amiral, s'il veut se *faire chrétien*.

Part. pas.

Sabray si ja mon payre sera CRESTIANATZ.
Roman de Fierabras, v. 4893.

Je saurai si jamais mon père sera *baptisé*.

Substantiv. Non fon tals CRESTIANADA
De sai lo peiron.
MARCABRUS : Estornel.

Il ne fut telle *baptisée* deçà le perron.

ANC. FR. Tant dist, tant lur a sermuné,
K'il a Olef *crestiené*.
N'erent pas *crestienez*, ne en Dex ne créeient.
Roman de Rou, v. 6980 et 4936.

ESP. *Cristianar.*

3. CRESTIAN, CRISTIAN, *adj.*, lat. CHRISTIAN*us*, chrétien.

Que, per Crist, son apelatz CRESTIANS.
V. de S. Trophime.

Qui, à cause du Christ, sont appelés *chrétiens*.

Per salvar CRESTIANA gent.
P. VIDAL : Baros Jhesus.

Pour sauver la gent *chrétienne*.

Substantiv. CRISTIAS vey perillhar
Per colpa dels regidors.
G. RIQUIER : Cristias.
Je vois les *chrétiens* péricliter par la faute des chefs.

Loc. Et auc FILS DE CRISTIANA
Pejor costuma no mes.
G. DE BERGUEDAN : Cansoneta.
Et jamais *fils de chrétienne* ne mit pire coutume.

ANC. FR. Si volt *crestian* devenir.
Roman de Rou, v. 558.
Nos très-*chrestians* progeniteurs roys de France... Peuple *chrestian*.
Ord. des Rois de Fr., 1478, t. XVIII, p. 425.

CAT. *Christiá*. ESP. *Christiano*. PORT. *Christão*. IT. *Christiano*.

4. CRESTIANOR, *adj.*, chrétien.
La ley CRESTIANORS.
V. de S. Honorat.
La loi *chrétienne*.

5. CRESTIANISME, *s. m.*, lat. CHRISTIANISM*us*, christianisme.
E ton CRESTIANISME as falsat.
IZARN : Diguas me tu.
Et tu as faussé ton *christianisme*.

CAT. *Christianisme*. ESP. PORT. *Christianismo*. IT. *Cristianesimo*.

6. CHRESTIANTAT, XRISTIANDAT, *s. f.*, lat. CHRISTIAN*ITATem*, chrétienté.
Que mais avetz mes, conques e donat
C'om ses corona de la CRESTIANTAT.
RAMBAUD DE VAQUIERAS : Valen marques.
Que plus vous avez dépensé, conquis et donné qu'homme sans couronne de la *chrétienté*.
Aqui, mori la flor de la XPRISTIANDAT.
V. de S. Honorat.
Là, mourut la fleur de la *chrétienté*.

CAT. *Christiandat*. ESP. *Cristiandad*. PORT. *Christiandade*. IT. *Cristianità*.

7. ANTECRIST, *s. m.*, Antechrist.
Hueymais es ANTECRITZ
Al dan del mon issitz.
G. FAIDIT : Era nos sia.
Désormais l'*Antechrist* est sorti pour le dommage du monde.
L'ANTECRIST, cug, venra breumen,
Tan aonda gen fellona.
GIRAUD DE BORNEIL : Tals gen prezi.
L'*Antechrist*, je pense, viendra bientôt, tant abonde la gent méchante.

CIBORI, *s. m.*, lat. CIBORI*um*, ciboire.
Et aquel CIBORI fo mes sobre l'autar.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 114.
Et ce *ciboire* fut mis sur l'autel.

PORT. IT. *Ciborio*.

CICLE, *s. m.*, grec κύκλος, cycle.
Es fenitz lo CICLE o celele dels ans.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 143.
Le *cycle* ou cercle des ans est fini.
Comptant entro XIX, quan es complit un CICLE embolismal.
Eluc. de las propr., fol. 122.
Comptant jusqu'à dix-neuf, quand est accompli un *cycle* embolismique.

CAT. ESP. IT. *Ciclo*.

2. EPICICLE, *s. m.*, lat. EPICYCL*us*, épicycle.
Que si movon diversamen, maiormen aquellas que ham EPICYCLES.
Eluc. de las propr., fol. 113.
Qui se meuvent diversement, principalement celles qui ont des *épicycles*.

CAT. *Epicicle*. ESP. IT. *Epiciclo*.

CICLOPE, *s. m.*, lat. CYCLOPE*m*, cyclope.
CICLOPES han un sol nelh el miech del front.
Eluc. de las propr., fol. 250.
Les *cyclopes* ont un seul œil au milieu du front.

CAT. ESP. *Ciclope*. PORT. *Cyclope*. IT. *Ciclope*.

CICONIA, *s. f.*, lat. CICONIA, cigogne.
Un auzel apelat CICONIA o guanta...
Semblant a bec de CICONIA.
Trad. d'Albucasis, fol. 21 et 24.
Un oiseau appelé *cigogne* ou guante...
Ressemblant à bec de *cigogne*.

CAT. *Cigonya*. ESP. *Cigueña*. PORT. *Cegonha*. IT. *Cicogna*.

CICUDA, *s. f.*, lat. CICUTA, ciguë, sorte de plante.
Vi begut no tempradament es vere cum CICUDA.
Eluc. de las propr., fol. 227.
Vin bu avec intempérance est venin comme *ciguë*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Cicuta*.

CIGALA, *s. f.*, lat. CICA*da*, cigale.

Cigala cantan forma canso meravelhoza.
Eluc. de las propr., fol. 143.
La *cigale* en chantant forme un chant merveilleux.
CAT. *Cigala.* ESP. PORT. *Cigara.* IT. *Cigala.*

CIGNE, *s. m.*, lat. CYCN*us*, cygne.
Cigne es tot blanc...
Cignes els quals la natura ha provezit de pes latz, aptes per nadar.
Eluc. de las propr., fol. 145 et 139.
Le *cygne* est tout blanc...
Cygnes que la nature a pourvus de pieds larges, aptes à nager.
CAT. *Cigne.* ESP. PORT. *Cisne.* IT. *Cigno.*

CIL, SILH, *s. m.*, lat. CIL*ium*, cil, poil des paupières.
No us denbaria sol guinhar ab lo silh.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 66.
Ne vous daignerait seulement guigner avec le *cil*.
Cilhs, cubertas dels uelhs.
Eluc. de las propr., fol. 38.
Cils, couvertures des yeux.
IT. *Ciglio.*

2. CILLA, *s. m.*, cil.
Et hac un prim fillat de cillas
Negres e sotils e delgatz.
Roman de Jaufre, fol. 88.
Et eut un mince filet de *cils* noirs et menus et déliés.
CAT. *Cella.* ESP. *Ceja.*

3. SOBRECILL, SOBRESILL, *s. m.*, lat. SUPERCIL*ium*, sourcil.
Sobrecilhs so ditz quar sobreposatz so als cilhs.
Eluc. de las propr., fol. 39.
Ils sont dits *sourcils* parce qu'ils sont posés au-dessus des cils.
E la veta que vai en som
Sobr'els sills, a nom sobresill.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Et la bande qui va en sommité sur les cils, a nom *sourcil*.
ANC. FR. Preudome pas ne sont tot cil
Qui baissent l'uel et le *sorcil*.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 316.
IT. *Sopracciglio.*

4. SOBRECILHA, SOBRESSILIA, *s. f.*, sourcil.
Bren ac la sobrecilha,
Beu fait' a meravilha.
ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.
Eut le *sourcil* court, bien fait à merveille.
Tas sobressilias davant...
Trad. de Bède, fol. 73.
Tes *sourcils* devant...
ANC. FR. Le nez pointu et aquilin, et les *sourcilles* rudes et grandes.
RABELAIS, liv. 5, ch. 39.
PORT. *Sobrancelha.*

5. ENTRECILH, *s. m.*, entre-cil.
Entrecilh es aquel espaci ses pels qui es entr' els sobrecilhs.
Eluc. de las propr., fol. 39.
L'*entre-cil* est cet espace sans poils qui est entre les sourcils.
IT. *Intracciglio.*

CILICI, CIRICI, SELITZ, *s. m.*, lat. CILICI*um*, cilice.
Portar cilici.
V. et Vert., fol. 34.
Porter *cilice*.
E cirici vestit portan.
Brev. d'amor, fol. 168.
Et vêtus ils portent *cilice*.
De costa la carn nuda tos temps selitz portava.
V. de S. Honorat.
Il portait toujours un *cilice* contre la chair nue.
CAT. *Cilici.* ESP. PORT. *Cilicio.* IT. *Ciliccio.*

CIM, SIM, *s. m.*, lat. CYMA, cime, sommet.
Voyez Denina, t. II, p. 251.
Ans qu'els cims reston de brancas sec.
A. DANIEL : Ans qu'els.
Avant que les *sommets* des branches restent secs.
Mas eras pels soms sims
Entre las flors e 'ls brondels prims.
G. DE CABESTAING : Er vei.
Mais maintenant par les hautes *cimes* entre les fleurs et les rameaux délicats.
Fig. Quar estz de pretz al sim,
En la plus alta sima.
RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m.
Car vous êtes au *sommet* de mérite, en la plus haute cime.
Loc. Sieus es Arnautz del sim tro en la sola.
A. DANIEL : Ans qu'els.
Arnaud est sien du *sommet* jusqu'à la plante des pieds.
CAT. *Cim.* PORT. *Cimo.*

2. CIMA, SIMA, *s. f.*, cime, sommet, tête, extrémité.

Lo fondamens d'una tor es plus fortz que la SIMA.

L'ayga las abeura per las CIMAS.

Liv. de Sydrac, fol. 42 et 105.

Le fondement d'une tour est plus fort que la *cime*.

L'eau les abreuve par les *sommets*.

Sieus soi del pe tro la CIMA.

A. DANIEL : Ab guay so.

Je suis sien du pied jusqu'à la *tête*.

Loc. No 'l laissaran ni CIMA ni razitz.

AUSTOR SEGRET : No sai qui.

Ne lui laisseront ni *cime* ni racine.

ANC. FR. L'office de censeur, qui estoit à Rome la *cyme* de dignité .. où pouvoit atteindre un citoyen romain.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, vie de M. Caton.

CAT. ESP. PORT. IT. *Cima*.

3. RECIMAR, *v.*, remonter, retourner.

Greu er ja fols desnatur
Et a folleiar non RECIM.

MARCABRUS : Bel m'es quant.

Il sera difficile que jamais fou change de naturel et ne *retourne* à faire des folies.

4. ENTRECIMS, *s. m.*, sommet.

Et el verdier la flors trembla
Sus el ENTRECIM.

A. DANIEL : Lanquan.

Et au verger la fleur tremble sus au *sommet*.

5. ENTRECIMAMEN, *s. m.*, entrelacement.

L'ENTRECIMAMEN
Sabetz per c'om non fa lauzor.

T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amicx.

Vous savez l'*entrelacement*, pourquoi on ne fait louange.

6. TRESSIMAR, ENTRECIMAR, *v.*, confondre, entrelacer, enlacer.

Selha qu'ab dos s'ENTRESSIMA
Greu er del tres no s TRESSIM.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers deg far.

Celle qui avec deux s'*entrelace*, il sera difficile qu'elle ne s'*enlace* d'un troisième.

7. SOBRETRACIMAR, *v.*, dominer.

El sieu cors SOBRETRACIMA lo mieu.

A. DANIEL : En est sonet.

Son cœur *domine* le mien.

CIMBOL, SIMBOL, *s. m.*, lat. CYMBAL*lum*, cymbale.

E li corn et las trompas e 'ls CIMBOLS e 'lh tabor.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et les cors et les trompes et les *cymbales* et les tambours.

SIMBOLS so aleus istrumens de metalh qui, feritz, redo so plazent et melodios.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Les *cymbales* sont certains instruments de métal qui, frappés, rendent un son agréable et mélodieux.

CAT. *Cimbol*. ESP. PORT. *Cimbalo*. IT. *Cembalo*.

2. CIMBLOS, *s. m.*, timbre, sonnette.

Dansan ab un CIMBLOS d'argent.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Dansent avec un *timbre* d'argent.

ANC. FR. Douceines, simbales, clocettes, *Cimbres*, la fluste brehaigne.

LE ROI DE NAVARRE, *Ms. de la Bibl. du Roi*, 7612, et ses poésies, t. I, p. 248.

CIMEN, *s. m.*, lat. COEMENT*um*, ciment.

Peiros i ac assis per tal CIMEN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 21.

Il y eut un perron consolidé par tel *ciment*.

PORT. *Cimento*.

CINAMOMI, *s. m.*, lat. CINNAMOM*um*, cinnamome, cannelier.

De marme e de CINAMOMI.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 18.

De marbre et de *cinnamome*.

CAT. ESP. *Cinamomo*. PORT. IT. *Cinnamomo*.

CINC, *adj. num. indécl.*, lat. QUINQ*ue*, cinq.

Passat son CINC mes e un an.

RAIMOND DE MIRAVAL : Enquer non a.

Cinq mois et un an sont passés.

Quar ien en conose de cavaliers CINC cens.

T. D'ALBERT ET DU MOINE : Monges digatz.

Car de cavaliers j'en connais *cinq* cents.

CINC son li modi dels verbes.

Gram. provenç.

Les modes des verbes sont *cinq*.

Substantiv.

Van s'en a la capella tut CINC denan l'autar.

V. de S. Honorat.

Tous *cinq* s'en vont à la chapelle devant l'autel.

CAT. *Cinc*. ESP. PORT. *Cinco*. IT. *Cinque*.

2. QUINT, *adj. num.*, lat. QUINT*us*, cinquième, quint.

Lo QUINT mandamen de la ley es aquest.

En la QUINTA branca de misericordia.
V. et Vert., fol. 3 et 77.
Le *cinquième* commandement de la loi est celui-ci.
En la *cinquième* branche de miséricorde.

Subst. En Guillems de Ribas lo QUINS.
PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.
Le seigneur Guillaume de Rives le *cinquième*.

Ades dir lo quart e 'l QUINT.
A. DANIEL : Ar vei.
Toujours dire le quart et le *quint*.

ANC. FR. La *quinte* vérité.
MONSTRELET, t. I, fol. 43.

CAT. *Quint.* ESP. PORT. IT. *Quinto.*

3. QUINTA, *s. f.*, quinte, terme de musique.

Mas la quarta et la QUINTA ..
S'acordan per descort.
P. DE CORBIAC : El nom de.
Mais la quarte et la *quinte*... s'accordent par discordance.

CAT. ESP. PORT. IT. *Quinta.*

4. QUINTAMENT, *adv.*, cinquièmement.

QUINTAMENT requier que, etc.
Eluc. de las propr., fol. 15.
Cinquièmement requiert que, etc.

5. QUINTAR, *v.*, quinter.

Ce mot s'est dit du nombre des labours donnés à la terre.

Cartar las terras o QUINTAR.
Tit. de 1315. DOAT, t. LXXXIX, fol. 180.
Quarter ou *quinter* les terres.

Il a signifié, dans d'autres langues néolatines, prendre le cinquième.

CAT. ESP. PORT. *Quintar.*

6. CINQUEN, *adj. num.*, cinquième.

El CINQUES es Gancelms Fayditz.
LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peire.
Le *cinquième* est Gaucelm Faidit.

Al SINQUEN jorn a vostr' anzel
Daretz carn de petit anhel.
BEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Au *cinquième* jour vous donnerez à votre oiseau chair de petit agneau.

CAT. *Cinqué.* ESP. *Cinqueno.*

7. QUINQUENNAL, *adj.*, lat. QUINQUENNALIS, quinquennal.

Inducias e dilacions QUINQUENNAUS.
Tit. de 1464. *Bordeaux*, Bibl. Monteil.
Renvois et délais *quinquennaux*

ANC. ESP. *Quinquenal.* PORT. *Quinquennal.* IT. *Quinquennale.*

8. QUINZE, *adv. num.*, lat. QUINDECIM, quinze.

QUINSE ciptatz en oscle, estier Proensa,
Lhi dara e Viana e Arle e Valensa.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 97.
Il lui donnera en dot, outre la Provence, *quinze* cités et Vienne et Arles et Valence.

En un vaissel... QUINZE jorns.
Liv. de Sydrac, fol. 49.
En un vase... *quinze* jours.

CAT. *Quinse.* ESP. *Quinçe.* PORT. *Quinze.* IT. *Quindici.*

9. QUINZEN, *adj. num.*, quinzième.

Lo QUINZEN an de sa etat.
Trad. d'un Évang. apocr.
La *quinzième* année de son âge.

CAT. *Quinsé.* ESP. *Quinceno.* IT. *Quindecimo.*

10. QUINZENA, *subst. num.*, quinzaine.

Tres vetz sivals en la QUINZENA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Trois fois au moins dans la *quinzaine*.

CAT. *Quinsena.* ESP. *Quincena.*

11. CINQUANTA, *adv. num.*, lat. QUINQUAGINTA, cinquante.

Ben CINQUANTA sous toz nombratz.
V. de S. Honorat.
Bien *cinquante* sous tous nombrés.

CAT. *Cinquanta.* ESP. *Cinquenta.* PORT. *Cincoenta.* IT. *Cinquanta.*

12. CINQUANTEN, *adj.*, cinquantième.

Lo CINQUANTE psalm qui es penitencial.
Lo CINQUANTE dia de la Pasca.
Eluc. de las propr., fol. 128 et 129.
Le *cinquantieme* psaume qui est pénitentiel.
Le *cinquantième* jour depuis la Pâque.

13. SINQUANTENA, *s. f.*, cinquantaine.

Sai e lai per SINQUANTENAS.
Brev. d'amor, fol. 157.
Çà et là par *cinquantaines*.

CAT. *Cinquantena.* ESP. *Cinquentena.* IT. *Cinquantina.*

14. QUINQUAGEZIMA, *s. f.*, lat. QUINQUAGESIMA, quinquagésime.

QUINQUAGEZIMA, quar ha V veiz X dias ayshi es apelada.

Eluc. de las propr., fol. 128.

La *quinquagésime* est ainsi appelée, parce qu'elle a cinq fois dix jours.

CAT. *Cinquagessima.* ANC. ESP. PORT. IT. *Quinquagesima.*

CIRAGRA, *s. f.*, lat. *chiragra*, goutte aux mains, chiragre.

CIRAGRA si engendra de grossas humors.

Es dita CIRAGRA, quan es els artels de las mas.

Eluc. de las propr., fol 49 et 95.

La *ciragre* s'engendre de grosses humeurs.

Elle est appelée *ciragre*, quand elle est aux articulations des mains.

PORT. *Chiragra.* IT. *Ciragra.*

CISTERNA, *s. f.*, lat. CISTERNA, citerne.

Sia pres, e metam lo en una CISTERNA.

Hist. abr. de la Bible, fol. 9.

Qu'il soit pris, et mettons-le dans une *citerne.*

CAT. ESP. PORT. IT. *Citerna.*

2. BITERNA, *s. f.*, citerne.

Cara de boc de BITERNA.

T. DE G. RAINOLS ET DE G. MAGRET : Maigret.

Figure de bouc de *citerne.*

CISTRA, *s. f.*, lat. CISTUS, ciste, sorte d'arbrisseau.

E mot fay bon pieg la CISTRA.

Brev. d'amor, fol. 50.

Et le *ciste* fait très bonne poitrine.

IT. *Cisto*, *cistio.*

CITAR, *v.*, lat. CITARE, citer, appeler en jugement.

Quant los creditors fan CITAR los debitors.

Statuts de Provence, BOMY, p. 6.

Quand les créanciers font *citer* les débiteurs.

E qui 'l papa pogues CITAR
A maior de se, fora be.

FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.

Et qui pourrait *citer* le pape devant un plus grand que lui, ce serait bien.

Part. pas. Non den esser tragh ni CITAT ni apellat al dret foras del dig loc.

Ord. des rois de Fr., 1464, t. XVI, p. 132.

Il ne doit être tiré ni *cité* ni appelé en justice hors dudit lieu.

Substantiv. Lo qual mandamen en escrit sia enviatz a la maison del CITAT.

Statuts de Montpellier de 1258.

Lequel mandement soit envoyé en écrit à la maison du *cité.*

CAT. ESP. PORT. *Citar.* IT. *Citare.*

2. CITAYRE, *s. m.*, plaideur.

CITAYRES que non quero mays co puescon citar e playezar lurs vesis.

V. et Vert., fol. 15.

Plaideurs qui ne cherchent jamais que comment ils puissent citer et plaider leurs voisins.

ESP. *Citador.* IT. *Citatore.*

3. CITATION, *s. f.*, citation, assignation.

Abantz que la primera CITATION fos.

Cout. de Condom de 1313.

Avant que la première *citation* fût.

CAT. *Citació.* ESP. *Citacion.* PORT. *Citação.* IT. *Citazione.*

4. CITAMEN, *s. m.*, assignation.

De las parts sia fag CITAMEN per albire del juige.

Statuts de Montpellier de 1204.

Qu'il soit fait *assignation* des parties par avis du juge.

Alcun jorn dels CITAMENS.

Statuts de Montpellier de 1258.

Aucun jour des *assignations.*

5. CITATORI, *s. m.*, citatoire, citation.

Un CITATORY simple per lo bayle.

Fors de Bearn, p. 1095.

Un *citatoire* simple par le bailli.

6. EXCITAR, *v.*, lat. EXCITARE, exciter.

Per movre et EXCITAR los coratges dels auzens.

Leys d'amors, fol. 124.

Pour émouvoir et *exciter* les cœurs des auditeurs.

CAT. ESP. PORT. *Excitar.* IT. *Eccitare.*

7. EXCITATIU, *adj.*, excitatif, excitant.

Hé! semissonan pot esser EXCITATIVA.

Leys d'amors, fol. 103.

Hé! sémissonnante peut être *excitative.*

Polveras EXCITATIVAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 20.

Poudres *excitatives.*

CAT. *Excitatiu.* ESP. *Excitativo.* IT. *Eccitativo.*

8. EXCITATION, *s. f.*, excitation.

Aquestas significo EXCITATIO.
Leys d'amors, fol. 103.
Celles-ci signifient *excitation*.
PORT. *Excitação*. IT. *Eccitazione*.

9. RECITAR, *v.*, lat. RECITAR*e*, réciter, rapporter, raconter.
Lasquals totz RECITAR seria longa cauza...
La passio de Nostre Senhor, laqual RECITO li evangelista.
Leys d'amors, fol. 91 et 148.
Lesquelles *rapporter* toutes serait longue chose...
La passion de Notre Seigneur, laquelle les évangélistes *racontent*.

10. RECITATIO, *s. f.*, lat. RECITATIO, récit, débit.
En la RECITATIO de las gestas dels reys.
Leys d'amors, fol. 148.
Dans le *récit* des gestes des rois.

11. RECITAMEN, *s. m.*, exposition, récit du sujet.
Lo RECITAMEN del senhor En Gui.
Cartulaire de Montpellier, fol. 53.
L'*exposition* du seigneur seigneur Gui.
IT. *Recitamento*.

CITHARA, *s. f.*, lat. CITHARA, harpe, lyre.
So mantas guisas de CITARAS.
Eluc. de las propr., fol. 282.
Il y a plusienrs sortes de *lyres*.
Cascus avent SITARAS anreas.
Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, chap. 5.
Chacun ayant des *lyres* d'or.
CAT. ESP. *Citara, guitarra*. PORT. *Cithara, guitarra*. IT. *Citara, chitarra*.

2. CITHARISTA, *s. m.*, lat. CITHARISTA, harpiste, joueur de lyre.
Orphen, qui fo mot meravilhos CITHARISTA.
Eluc. de las propr., fol. 46.
Orphée, qui fut très merveilleux *joueur de lyre*.
CAT. ESP. IT. *Citarista*.

3. CIDRA, *s. f.*, lat. CIT*ha*RA, guitare, harpe.
E CIDRA c'om vol ben auzir.
GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.
Et *guitare* qu'on veut bien écouter.
ANC. CAT. *Citra*.

4. CITHOLA, *s. f.*, citole, harpe, lyre.
David delieuret lo rey Saul del demoni sonan la CITHOLA.
Cignes, quan poletz anzo sonar CITHOLAS, geisho tantost del ni e comenso cantar.
Eluc. de las propr., fol. 145 et 181.
David délivra du démon le roi Saül en jouant de la *harpe*.
Les cygnes, quand petits ils entendent jouer de la *lyre*, aussitôt sortent du nid et commencent à chanter.
ANC. ESP. *Citola*.

CITRIN, *adj.*, lat. CITRIN*us*, citrin, roux.
CITRIS declinans a color d'aur.
Eluc. de las propr., fol. 75.
Citrin tirant à couleur d'or.
Sian faytas de eram CITRI.
Trad. d'Albucasis, fol. 27.
Qu'elles soient faites d'airain *citrin*.
PORT. IT. *Citrino*.

2. SUBCITRIN, *adj.*, sous-citrin.
Color SUBCITRINA.
Eluc. de las propr., fol. 58.
Couleur *sous-citrine*.

3. CITRINITAT, *s. f.*, couleur de citron, pâleur.
E aquo fay de la negror e de la CITRINITAT.
Trad. d'Albucasis, fol. 20.
Et fait cela de la noirceur et de la *pâleur*.
CITRINITAT e consumpcio.
Eluc. de las propr., fol. 88.
Pâleur et consomption.
IT. *Citrinità*.

CIU, CIVITAT, CIUTAT, CIPTAT, *s. f.*, lat. CIVITAT*em*, cité, ville.
Car lai en l'encantada CIU.
A. DANIEL : Ab plazer.
Car là en l'enchantée *cité*.
De tolre CIVITAT aut castel.
Titre de 1040.
De prendre *cité* ou château.
Veder ent pot l'om per quaranta CIPTATZ.
Poëme sur Boèce.
L'on en peut voir par quarante *cités*.
La CIUTATZ se vueia.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.
La *cité* se vide.
ANC. FR. Fut une *citet* Sylo.
Anc. trad. des liv. des Rois, fol. 1.

CAT. *Ciutat.* ESP. *Ciudad.* PORT. *Cidade.* IT. *Città.*

2. CIUTADAN, CIPTADAN, *s. m.*, citoyen.

Mas pueys li CIUTADAN foron en Rosesvals.
V. de S. Honorat.

Mais puis les *citoyens* furent en Rosesval.

Los celestials CIPTADAS.
Trad. de Bède, fol. 44.

Les *citoyens* célestes.

CAT. *Ciutadá.* ESP. *Ciudadano.* PORT. *Cidadão.* IT. *Cittadino.*

3. CIUTADANA, *s. f.*, citadine, citoyenne.

Anc tan gentils CIUTADANA
No nasquet ni tan dolsana.
P. VIDAL : Car' amiga.

Jamais ne naquit *citadine* si gentille ni si douce.

CAT. *Ciutadana.* ESP. *Ciudadana.* PORT. *Cidadoa.* IT. *Cittadina.*

4. CIVIL, *adj.*, lat. CIVIL*is*, civil.

Negun proces tan CIVIL que criminal.
Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 91.

Aucun procès tant *civil* que criminel.

CAT. ESP. PORT. *Civil.* IT. *Civile.*

5. CIVILMENT, *adv.*, civilement.

En doas guisas naturalment e CIVILMENT.
Trad. du Code de Justinien, fol. 81.

En deux façons naturellement et *civilement.*

CAT. *Civilment.* ESP. PORT. IT. *Civilmente.*

6. CIVILITAT, *s. f.*, lat. CIVILITAT*em*, gouvernement, civilisation.

Dieus, qui, en la CIVILITAT mondial, es un princep reglant.

Util a la communa CIVILITAT.
Eluc. de las propr., fol. 2 et 22.

Dieu, qui, dans le *gouvernement* du monde, est un prince réglant.

Utile à la commune *civilisation.*

CAT. *Civilitat.* ESP. *Civilidad.* PORT. *Civilidade.* IT. *Civilità.*

CIVADA, *s. f.*, avoine.

Sexlarium de CIVADA.
P. DE MARCA, *Marc. hisp.*, app. an. 964.

Setier d'*avoine.*

Mesura de CIVADA
Tal que pot un rossis manjar.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Mesure d'*avoine* telle qu'un roussin peut la manger.

CAT. *Civada.* PORT. *Cevada.*

2. SIVADATGE, *s. m.*, champ d'avoine.

Ordis, fromens et SIVADATGES.
Tit. de 1410. DOAT, t. CLVIII, fol. 304.

Orge, froment et *champ d'avoine.*

3. CIVAIER, *s. m.*, civadier, sorte de mesure.

De III sextiers I CIVAIER.
Ch. des dr. de péage, Hist. de Valence, p. 298.

De trois setiers un *civadier.*

CLAMAR, *v.*, lat. CLAMAR*e*, crier, appeler, proclamer, récrier, réclamer.

Donna, merce us CLAM.
ARNAUD DE MARUEIL : Ses joi.

Dame, je vous *crie* merci.

CLAMAR autres omes en plait.
Trad. du Code de Justinien, fol. 3.

Appeler autres hommes en plaid.

El dozes, us petitz Lombartz
Que CLAMA sos vezins coartz.
PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.

Le douzième, un petit Lombard qui *proclame* ses voisins lâches.

E m vuelh per vencut CLAMAR.
B. DE VENTADOUR : Leu chansoneta.

Et je veux me *proclamer* pour vaincu.

Ni de ren al no s rancura ni s CLAMA.
B. DE VENTADOUR : Be m'an perdut.

Et ne s'afflige ni se *récrie* de rien autre.

Part. pas.

E si m faitz mal, en re no 'n sui CLAMANS.
H. DE LA BACHELERIE : Ses totz.

Et si vous me faites mal, en rien je n'en suis *réclamant.*

ANC. FR. Fu rois *clamez* par la sentence le pape Zacarie et par l'election des Fraçois.
Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 314.

El païs se fet *clamer* roi.
Roman du Renart, t. III, p. 258.

Qu'estre sires de tot lo mont *clamez.*
LE ROI DE NAVARRE : Chanson 29.

CAT. ANC. ESP. *Clamar.*

ANC. IT. A sergenti *clama.*
BARBERINI, *Doc. d'am.*, p. 339.

ESP. MOD. *Llamar.* PORT. *Clamar.* IT. MOD. *Chiamare.*

2. CLAM, *s. m.*, plainte, réclamation, ban.

E fes li grau CLAM de P. Vidal, que la avia baisada.

V. de Pierre Vidal.

Et lui fit grande *plainte* de Pierre Vidal, qui l'avait baisée.

Ans se laissen ses CLAM deseretar.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Mais sans *réclamation* se laissent déshériter.

Loc. E si m suoill eu TENER SON CLAM
Cum vassals de sos bos seignors.

GIRAUD DE BORNEIL : Ben cove.

Et ainsi ai-je coutume de *tenir son ban* comme vassal de ses bons seigneurs.

Aquelh home que son MES EN CLAM de crim, si cum es d'adulteri o d'homicidi.

Trad. du Code de Justinien, fol. 15.

Ces hommes qui sont *mis en accusation* pour crime, comme est d'adultère ou d'homicide.

ANC. FR. Isengrin a son *claim* finé...
D'autre chose est ore li *clains*.

Roman du Renart, t. I, p. 311 et 319.

Celui qui veaut le *clam* faire, etc.

Assises de Jerusalem, CARPENTIER, t. I, col. 975.

Que vous faut-il, notre escuyer,
Qui faites le *clam* douloureux?

MOLINET, p. 126.

ANC. CAT. *Clam.* ESP. *Clamo.*

3. CLAMOR, *s. f.*, lat. CLAMOR, plainte, réclamation.

E quant ieu vi qu'el volia
Far de s' amia CLAMOR.

GUI D'UISEL : L'autre jorn.

Et quand je vis qu'il voulait faire *plainte* de son amie.

E sos enfans, aissi quon dreitz o dona,
Tengan en patz lur terra ses CLAMOR.

G. RIQUIER : Ples de tristor.

Et que ses enfants, ainsi que le droit le donne, tiennent en paix leur terre sans *réclamation*.

ANC. FR. Chaseun porroit tel *clamor* fere...
N'i afiert ire ne *clamors*.

Roman du Renart, t. I, p. 318, et t. II, p. 5.

CAT. ESP. PORT. *Clamor.* IT. *Clamore.*

4. CLAS, *s. m.*, cri, clameur, glapissement.

E non tem CLAS, ni crit, ni jab de gossa.

G. DE BERGUEDAN : Amicx marques.

Et ne craint *glapissement*, ni cri, ni aboiement de chienne.

Loc. M'an levat en tal CLAS,
C'ab pauc de joi no m'an ras.

RAIMOND DE MIRAVAL : Sitot s'es ma.

M'ont entraîné dans telle *clameur*, que peu s'en faut qu'ils ne m'aient privé de mon bonheur.

Adv. comp.

Escridan lor essenhas tuh A UN CLAS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 54.

Ils crient leurs enseignes tous *à un cri*.

IT. *Chiasso.*

— Sonnerie des cloches, glas.

Mais al ters CLAS, sai sias.

Roman de Flamenca, fol. 66.

Mais à la troisième *sonnerie*, soyez ici.

Intrarai el mostier sonar mos CLAS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 77.

J'entrerai dans l'église sonner mes *glas*.

— Clocher.

E bastiretz mostiers e tors e CLAS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 115.

Et bâtirez églises et tours et *clochers*.

ANC. FR. Les saius sone de grant aïr
A *glaz*....
Atant a fait le *glaz* fenir.

Roman du Renart, t. I, p. 126-7.

5. AVANT CLAS, *s. m.*, avant glas.

Ans sonet clas e AVANT GLAS.

Roman de Flamenca, fol. 66.

Mais il sonna glas et *avant-glas*.

6. CLAMAIRE, *s. m.*, lat. CLAMATOR, réclamant.

Us s'en fazia CLAMAIRE
Dels digs don autr' era laire,
Com fes de la gralha 'l paus.

GIRAUD DE BORNEIL : S'es cantars.

Un se faisait *réclamant* des paroles dont un autre était larron, comme fit de la corneille le paon.

CAT. *Clamador.* ESP. *Llamador.* PORT. *Clamador.* IT. *Chiamatore.*

7. CLAMATIER, *adj.*, réclamant, plaignant.

De vos no serai CLAMATIERS,
Ans sufrirai alegramen
Los mals que m fan vivre languen.

DEUDES DE PRADES : Anc hom.

Je ne serai point *plaignant* de vous, mais je souffrirai joyeusement les maux qui me font vivre en languissant.

ANC. CAT. *Clamater.*

8. CLAMOS, *adj.*, criard.

Cum mostra per sa CLAMOZA votz et plorosa,
Quar mala molher es CLAMOZA.

Eluc. de las propr., fol. 68 et 71.

Comme il montre par sa voix *criande* et pleureuse.
Car méchante femme est *criande*.

Fig. — Plaignant, plaintif, réclamant.

Ni per dona de que no suy CLAMOS.
G. RIQUIER : Yvern.

Ni pour dame dont je ne suis pas *plaignant*.

Et a la fin totz temps serai CLAMOS
Del vostr' afar.
P. DE BARJAC : Tot francamen.

Et à la fin je serai toujours *réclamant* de votre affaire.

ANC. ESP. *Clamoso*.

9. RECLAMAR, *v.*, lat. RECLAMARE, réclamer, se plaindre.

RECLAMA Deu del cel, lo rei, lo grant.
Poème sur Boèce.

Réclame Dieu du ciel, le roi, le grand.

Mas per merce, dona, RECLAM
Que m perdones.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Mais par merci, dame, je *réclame* que vous me pardonniez.

Conseilleron Constanti qu'el se RECLAMES d'En Bertrand.
V. de Bertrand de Born.

Ils conseillèrent Constantin qu'il *se plaignît* du seigneur Bertrand.

CAT. ESP. PORT. *Reclamar*. IT. *Richiamare*.

10. RECLAM, *s. m.*, réclamation, plainte.

Et sens RECLAM d'autre cost.
Tit. de 1330. *Bordeaux*, bibl. Monteil.

Et sans *réclamation* d'autre dépense.

El mercadans s'en anet a RECLAM al rei de Fransa.
V. de Guillaume de Baux.

Le marchand s'en alla à *réclamation* au roi de France.

En Bertrans si 'l fetz RECLAM de ma domna Maenz.
V. de Bertrand de Born.

Le seigneur Bertrand lui fit ainsi *plainte* de ma dame Maenz.

— Rappel, réclame, terme de fauconnerie.

Sella carn que es lur RECLAM...
E lur RECLAM soven en sentisca.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cette chair qui est leur *réclame*...
Et en sente souvent leur *réclame*.

Allusiv. E non puesc trobar metzina
Tro venga 'l vostre RECLAM.
G. RUDEL : Quand lo rius.

Et je ne puis trouver remède jusqu'à ce que je vienne à votre *réclame*.

ANC. FR. Tant que besoing, poverte et fain
La face venir à *reclaim*.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 301.

Il fit un *reclam* moult pieux.
Hist. de Gerard de Nevers, p. 66.

CAT. *Reclam*. ESP. PORT. *Reclamo*. IT. *Richiamo*.

11. EXCLAMATIO, *s. f.*, lat. EXCLAMATIO, exclamation.

Fay se EXCLAMATIOS per dolor, per indignatios.
Leys d'amors, fol. 136.

L'*exclamation* se fait par douleur, par indignation.

CAT. *Exclamació*. ESP. *Exclamacion*. PORT. *Exclamação*. IT. *Esclamazione*.

12. EXCLAMATIU, *adj.*, exclamatif.

Podon esser dichas EXCLAMATIVAS.
Leys d'amors, fol. 37.

Peuvent être dites *exclamatives*.

13. PROCLAMATION, *s. f.*, lat. PROCLAMATIONEM, proclamation.

Certanas PROCLAMATIONS.
Tit. du XIVe *siècle*. DOAT, t. CLXXIII, fol. 168

Certaines *proclamations*.

CAT. *Proclamació*. ESP. *Proclamacion*. PORT. *Proclamação*.

CLAPCEDRA, *s. f.*, seringue.

La extremitat de la CLAPCEDRA.
La conquavitat de la CLAPCEDRA.
Trad. d'Albucasis, fol. 31.

L'extrémité de la *seringue*.
La concavité de la *seringue*.

CLAR, *adj.*, lat. CLARUS, clair, pur, brillant, gai.

E vei lo temps CLAR et sere.
B. DE VENTADOUR : Quan par la

Et je vois le temps *clair* et serein.

E 'ls riu son CLAR de sobre los sablos.
B. DE VENTADOUR : Bels Mounuels.

Et les ruisseaux sont *clairs* sur les sables.

Am sa voiz, que ac CLARA, s'es en aut escridatz
Roman de Fierabras, v. 567.

Avec sa voix, qu'il eut *claire*, il s'est écrié hautement.

Fig. Li siei bel huelh CLAR, amoros, rizen.
G. FAIDIT : Ja non creyrai.

Ses beaux yeux *brillants*, amoureux, souriants.

E si 'l mons fos e nos aitals, co fom
Al comensar, tug foram CLAR e mun.
SERVERI DE GIRONE : Del mon volgra.

Et si le monde fût et nous tels, comme nous fûmes au commencer, nous serions tous *purs* et nets.

Que s'ieu fos alegres ni CLARS,
A caseun jorn saubra far canso guaia.
RAIMOND DE MIRAVAL : Selh que.

Que si je fusse joyeux et *brillant*, je saurais à chaque jour faire chanson gaie.

De CLARAS revelatios.
V. et Vert., fol. 83.

De *claires* révélations.

Loc. Que non sia CLARS com dia.
LANFRANC CIGALA : Escur prim.

Qui ne soit *clair* comme le jour.

Adv. O no y vey CLAR dels huels ab que us remir.
B. DE VENTADOUR : Ab joi.

Où je n'y vois pas *clair* des yeux avec lesquels je vous regarde.

Adv. comp. Al dia CLAR.
Poëme sur Boëce.

Au jour *clair*.

CAT. *Clar.* ESP. PORT. *Claro.* IT. *Chiaro.*

2. CLARAMENT, *adv.*, clair, clairement, distinctement.

Que tos fyllz veyra CLARAMENT.
V. de S. Honorat.

Que ton fils verra *clairement*.

Si om non pot mostrar CLARAMENT, de l'autra part, que non es vers aco que aquela escriptura ditz.
Trad. du Code de Justinien, fol. 62.

Si on ne peut démontrer *clairement*, de l'autre part, que ce que cette écriture dit n'est pas véritable.

CAT. *Clarament.* ESP. PORT. *Claramente.* IT. *Chiaramente.*

3. CLARET, *adj.*, clairet.

Et ab mel CLARET onhetz li
Totas las penas per aqui.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et avec du miel *clairet* oignez-lui toutes les peines par ici.

ANC. FR. Que tous avons *claret* et bel.
Roman de Partonopeus, t. II, p. 28.

IT. *Chiaretto.*

4. CLARET, *s. m.*, clairet, sorte de boisson.

CLARET si fa de vi, de mel e d' especias aromaticas subtilment polveridas.
Eluc. de las propr., fol. 272.

Le *clairet* se fait de vin, de miel et d'épices aromatiques finement pulvérisées.

CAT. *Claret.* ESP. PORT. *Clarete.* IT. *Claretto.*

5. CLARITAT, CLARDAT, CLARTAT, *s. f.*, lat. CLARITATem, clarté, lumière, éclat.

Lo mas o entra, inz es gran CLARITATZ.
Poeme sur Boëce.

La demeure où elle entre, il y a dedans grande *clarte*.

Si quo 'l solelhs sobr' autr' alumnamen
Nos ren CLARDAT, ben puesc dir eyssameu
Qu'ilh es CLARDATZ e rend alumenatge.
CADENET : Ab leyal.

Ainsi que le soleil au-dessus de tout autre éclairage nous rend *clarté*, je puis bien dire également qu'elle est *clarté* et rend lumière.

Tot atressi com la CLARTATZ del dia
Apodera totas altras CLARTATZ.
FAIDIT DE BELISTAR : Tot atressi.

Tout ainsi comme la *clarté* du jour surpasse toutes autres *clartés*.

Fig. E per aiso pert sas CLARTATZ
Pretz e valors e lialtatz.
FOLQUET DE ROMANS : Tornatz es.

Et pour cela mérite et valeur et loyauté perd ses *éclats*.

ANC. CAT. *Clartat.* ESP. *Claridad.* PORT. *Claridade.* IT. *Chiarità.*

6. CLARAT, *s. f.*, clarté.

Tot jorn estei en luec escur,
Per so que ill CLARATZ no ill pejur.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'il soit toujours en lieu obscur, afin que la *clarté* ne lui nuise.

7. CLAROR, CLARDOR, CLAYROR, *s. m.*, lat. CLAROR, clarté, éclat.

La CLAROR del solelh.
Trad. d'Albucasis, fol. 16.

La *clarté* du soleil.

Cel e terra an perdut lor Senhor,
E yeu mon filh, e 'l solelh sa CLARDOR.
Passio de Maria.

Le ciel et la terre ont perdu leur Seigneur, et moi, mon fils, et le soleil sa *clarté*.

Lo rays d'aquesta flama,
Am sa bella CLAYROR, venia tro en Espaigna.
V. de S. Honorat.

Le rayon de cette flamme, avec son bel *éclat*, venait jusqu'en Espagne.

CAT. ANC. ESP. *Claror.* IT. *Chiarore.*

8. CLARZIR, *v.*, lat. CLARESCERE, rendre clair, éclaircir.

Quar de beutatz elugora
Bel jorn e CLARSIS noiz negra.
B. VENTADOUR : Amors enquera.

Car de ses beautés elle illumine un beau jour, et elle *rend claire* la nuit noire.

Pos dels vertz folhs vei CLARZIR los garriex.
PIERRE D'AUVERGNE : De jost' als.

Puisque je vois les chênes *s'éclaircir* de vertes feuilles.

ANC. CAT. *Clarir.* ESP. *Clarecer.* IT. *Chiarire.*

9. CLAREIAR, *v.*, lat. CLARARE, briller.

Car en materia terrestra mens CLAREIO.
Eluc. de las propr., fol. 266.

Car en matière terrestre ils *brillent* moins.

ANC. FR. Li rene *clairoient* endroit lui.
Roman de Partonopeus, t. I, p. 75.

CAT. *Clarejar.* ESP. PORT. *Clarear.*

10. ESCLARZIMENT, *s. m.*, netteté.

Per la purdat del sanc s'esclarzis la servela e la servela per son ESCLARZIMEN monta al coratge.
Liv. de Sydrac, fol. 75.

Par la pureté du sang se nettoie la cervelle, et la cervelle par sa *netteté* élève au courage.

ANC. CAT. *Esclarimen.*

11. ESCLARZIR, ESCLARZEZIR, *v.*, éclaircir, clarifier, nettoyer, purifier, éclairer.

Rius o fontanas ESCLARZIR.
LE COMTE DE POITIERS : Pus vezem.

Ruisseaux et fontaines *se clarifier.*

Ab c'un pauc ESCLARZIS sos motz.
PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.

Pourvu qu'il *éclaircisse* un peu ses mots.

Sitot l'aura s'es amara,
Don s'ESCLARCISSON li branc.
GIRAUD DE CALANSON : Sitot l'aura.

Quoique l'air est rude, par quoi les branches se *nettoyent.*

Fig. Ara s pot hom lavar et ESCLARZIR
De gran blasme.
P. BREMON RICAS NOVAS : Pois nostre temps.

Maintenant on se peut laver et *purifier* de grand blâme.

Lo entendemen d'ome se leva e se ESCLARZEZIS en conoysser son Creator.
V. et Vert., fol. 83.

L'entendement de l'homme s'élève et s'*éclaire* pour connaître son Créateur.

Substantiv. Lo coms demandet vi e vai durmir,
E levet lo mati al ESCLARZIR.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 47.

Le comte demanda du vin et il va dormir, et il se leva le matin à l'*éclaircir.*

Part. pas. Aiatz de fort leissiu de vitz
Que sia colatz et ESCLARZITZ.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ayez de forte lessive de vigne qui soit coulée et *clarifiée.*

Del solelh es ESCLARZITZ lo rays.
B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

Le rayon du soleil est *éclairci.*

ANC. FR.

Tout droit à l'ajourner, quant devra *esclarcir.*
Roman de Berte, p. 23.

J'*esclarciroie* pos d'estain.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 281.

CAT. *Esclarir.* ESP. PORT. *Esclarecer.*

12. ESCLAIRAMEN, *s. m.*, éclaircissement.

Aordenet lo prumier esturmen per l'ESCLAIRAMEN d'aquestas doas causas.
Liv. de Sydrac, fol. 60.

Il ordonna le premier instrument pour l'*éclaircissement* de ces deux choses.

13. ESCLAIRAR, *v.*, éclairer, éclaircir.

Can l'alba aparec, qu'es pres ad ESCLAYRAR.
Roman de Fierabras, v. 4469.

Quand parut l'aube, alors qu'il est près d'*éclairer.*

Can lo solelhs defalh en alcunas partidas del mon, el ESCLAIRA e las autras.
Liv. de Sydrac, fol. 134.

Quand le soleil manque en quelques parties du monde, il *éclaire* dans les autres.

Fig. E jamais joys la ira no ns ESCLAIRE.
BERTRAND DE BORN : Mon chan fenisc.

Et que jamais la joie ne nous *éclaircisse* la tristesse.

Impers. Lo mati anaray quan sera ESCLAYRAT.
Roman de Fierabras, v. 3455.

J'irai le matin quand il sera *éclairé.*

IT. *Schiarare.*

14. ACLARIAR, *v.*, éclairer, éclaircir.

Part pas. En resta morta el camp la una mitatz,

E lhi F. so molt ACLARIATZ.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 68.

Une moitié en reste morte au champ, et les Français sont beaucoup *éclaircis*.

15. CLARIFICATIU, *adj.*, qui a la vertu de clarifier, d'éclairer, clarificatif.

Et de la vista CLARIFICATIU.

De uelhs CLARIFICATIU.

Eluc. de las propr., fol. 55 et 75.

Et *clarificatif* de la vue.

Clarificatif des yeux.

ESP. *Clarificativo*.

16. CLARIFICACIO, *s. f.*, lat. CLARIFICATIO, clarification, clarté.

Pren el entendement CLARIFICACIO.

Eluc. de las propr., fol. 76.

Prend *clarté* en l'entendement.

ESP. *Clarificacion*. PORT. *Clarificação*. IT. *Chiarificazione*.

17. CLARIFICAMENT, *s. m.*, clarification, clarté.

Per donar als uelhs CLARIFICAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 38.

Pour donner *clarté* aux yeux.

18. CLARIFICAR, CLARIFIAR, *v.*, lat. CLARIFICARE, éclaircir, manifester, glorifier.

Plasa a la dicha real majestat de modifiar e CLARIFIAR.

Statuts de Provence, BOMY, p. 146.

Plaise à ladite royale majesté de modifier et *éclaircir*.

Paire, CLARIFICA ton nom; adonc vene una votz del cel : Et hyeu l'ai CLARIFICAT et encara lo CLARIFICARAY.

Frag. de trad. de la Passion.

Père, *glorifie* ton nom; alors vint une voix du ciel : Et je l'ai *glorifié* et je le *glorifierai* encore.

ANC. FR. De *clariffier* et justifier son excuse.

Lett. de rém., 1460. CARPENTIER, t. I, col. 978.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Clarificar*. IT. *Chiarificare*.

19. DECLARATIU, *adj.*, déclaratif.

De sa DECLARATIVA diffinitio.

Forma alcus sos semlans a votz DECLARATIUS de sa entencio.

Eluc. de las propr., fol. 13 et 11.

De sa définition *declarative*.

Forme quelques sons semblables à la voix *déclaratifs* de son intention.

20. DECLARATIO, *s. f.*, lat. DECLARATIO, déclaration.

En aquela canso
Qu'ien fi per DECLARATIO.

Brev. d'amor, fol. 3.

En cette chanson que je fis par *déclaration*.

CAT. *Declaració*. ESP. *Declaracion*. PORT. *Declaração*. IT. *Dichiarazione*.

21. DECLARAMEN, *s. m.*, déclaration.

Que lor enterpretamens et DECLARAMENS qu'en diria, etc.

Tit. de 1279. DOAT, t. CLXVII, fol. 16.

Que leur interprétation et *déclaration* qu'ils en diraient, etc.

22. DECLARAR, *v.*, lat. DECLARARE, expliquer, déclarer.

Discretamen DECLARAVA las difficultats de las Escripturas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 161.

Il *expliquait* sagement les difficultés des Écritures.

Per DECLARAR las figuras
De l'arbre d'amor escuras.

Brev. d'amor, fol. 1.

Pour *expliquer* les figures obscures de l'arbre d'amour.

Glozetas petitas a DECLARAR lo test.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 156.

Petites gloses pour *expliquer* le texte.

Segon que dessus ai tocat
E ben exposl e DECLARAT.

Brev. d'amor, fol. 88.

Selon que j'ai dessus touché et bien exposé et *déclaré*.

CAT. ESP. PORT. *Declarar*. IT. *Dichiarare*.

23. DECLARADAMENT, *adv.*, clairement.

DECLARADAMENT et specificament.

Tit. de 1266. DOAT, t. LXXIX, fol. 47.

Clairement et spécifiquement.

24. PRECLAR, *adj.*, lat. PRÆCLARUS, brillant, resplendissant.

Bella 's la domna; el vis a tant PRECLAR
Davan son vis nulz om no s pot celar.

Poëme sur Boèce, 27.

Belle est la dame; elle a le visage si *resplendissant* que devant son visage nul homme ne se peut celer.

Preclars e resplandens cron endevengut.
Izarn : Diguas me tu.
Étaient devenus *brillants* et resplendissants.
esp. port. it. *Preclaro.*

CLARA, clara, *s. f.*, glaire, blanc d'œuf.
Ab clara d'un huen destrempat.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*
Détrempé avec la *glaire* d'un œuf.
L'aucels dins l'uon se congria
De la clara tota via.
Brev. d'amor, fol. 51.
L'oiseau dans l'œuf se forme toujours de la *glaire*.
cat. esp. port. *Clara.* it. *Chiara.*

CLARMONTES, *s. m.*, clermontois, pièce de monnaie.
Qu'estiers, nul temps, no gazanhei castel,
Borda ni mas ni 'l quart d'un clarmontes.
R. Gaucelm de Beziers : A penas.
Qu'au contraire, en aucun temps, je ne gagnai château, borde ni habitation, ni le quart d'un *clermontois*.

CLAU, *s. m.*, lat. clav*us*, clou.
Nég. expl.
Per qu'entr' els pros non es prezatz un clau.
Sordel : Quanqu'ieu.
Parce qu'entre les preux il n'est prisé un *clou*.
Loc. Que per mil sagramens
No 'l creiri' hom d'un clau.
P. Vidal : Ges pel temps.
Que pour mille serments on ne le croirait d'un *clou*.
cat. *Clau.* esp. *Clavo.* port. *Cravo.* it. *Chiavo.*

— Sorte de tumeur.
Malautia que s'apela clau.
Trad. d'Albucasis, fol. 11.
Maladie qui s'appelle *clou*.

2. Clavel, *s. m.*, clou, hameçon, dard.
Al lial hom donarai un bezan,
Si 'l deslials mi dona un clavel.
P. Cardinal : Tos temps.
Je donnerai un besant à l'homme loyal, si le déloyal me donne un *clou*.
E de girofles tres clavels.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*
Et trois *clous* de giroile.
E si us mena pescar al lac
Greu metrez langosta en clavel.
Le Dauphin d'Auvergne : Puois soi.
Et s'il vous mène pêcher au lac, vous mettrez difficilement une langouste à l'*hameçon*.
Ponh de son clavel.
Un Troubadour anonyme : Flor de paradis.
Pique de son *dard*.
Fig. Mas ieu no m duelh d'aital clavelh.
Deudes de Prades : En un sonet.
Mais je ne me plains pas de pareil *clou*.
anc. fr. Li *clavel* prist tot maintenant,
Si l'a moult tost prist et lié.
Roman du Renart, t. III, p. 295.
cat. esp. *Clavell.* it. *Chiavello.*

3. Clavellar, *v.*, clouer.
Per pes e per mas clavelar.
Passio de Maria.
Clouer par pieds et par mains.
Part. pas. On veyrem clavellat
Dieu en la crotz per totz nos peccadors.
Folquet de Romans : Quan lo dous.
Où nous verrons Dieu *cloué* en la croix pour nous tous pécheurs.
anc. fr.
A la croix où ton Dieu fut pendu et *clavellé*.
Roman français de Fierabras.
anc. cat. *Clavellar.* esp. *Clavar.* port. *Cravar.*
anc. it. *Chiavellare.*

4. Desclavelhar, *v.*, déclouer, détacher.
Qu'elh poguesson desclavelhar,
E de sus la crotz devalar.
Passio de Maria.
Qu'ils le pussent *déclouer*, et le descendre de dessus la croix.
Si que l'ausberc lhi trencha e desclavela.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 81.
Tellement qu'il lui tranche et *détache* le haubert.
Fig. Franc reis, Proenza vos apela,
Que sens claus desclavella.
P. Vidal : Ben pac d'ivern.
Franc roi, la Provence, qui sans clous se *détache*, vous appelle.
No vuel ges que desclavel
De sa cort don van lonhan.
Aimeri de Peguilain : Li folh e.
Ne veut pas que je me *détache* de sa cour dont je vais m'éloignant.
esp. *Desclavar.* port. *Descravar.*

CLAU, *s. f.*, lat. clav*is*, clef.
Il trameserun a la vescontessa las claus del lur estar de Berniz.
Titre de 1168.
Ils transmirent à la vicomtesse les *clefs* de leur maison de Berniz.

Ella smetessma ten las CLAUS de paradis.

Poëme sur Boëce.

Elle-même tient les *clefs* de paradis.

Una peyra que iesqua defora en maniera de CLAU.

PHILOMENA.

Une pierre qui sorte en dehors en manière de *clef.*

E d'albarestas mantas CLAUS
Et estreyner e deyssarrar.

V. de S. Honorat.

Et serrer et desserrer maintes *clefs* d'arbalètes.

Dans les computs ecclésiastiques, il a signifié le calcul par lequel on trouve l'époque des fêtes mobiles.

Endecios, epactas e CLAUS e concurrens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Indictions, épactes et *clefs* et intersections.

— Terme de grammaire.

Pauzadas havem las dictios apeladas CLAUS per las quals s'ajusto li temps entre lor.

Leys d'amors, fol. 77.

Nous avons posé les termes appelés *clefs* par lesquels les temps s'unissent entre eux.

Fig. Amors de pretz es la CLAUS.

A. DANIEL : En breu brisa.

Amour est la *clef* de mérite.

Mi dons ten las CLAUS
De toz los bes qu'ien aten ni esper.

BERENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Ma dame tient les *clefs* de tous les biens que j'attends et espère.

Ela ten del mieu joi la CLAU.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Per amor.

Elle tient la *clef* de mon bonheur.

ANC. FR.

Maîtresse, de mon cœur vous emportez la *clef,*
La *clef* de mes pensers et la *clef* de ma vie.

RONSARD, t. I, p. 160.

CAT. *Clau.* ANC. ESP. *Clave.* ESP. MOD. *Llave.* PORT. *Chave.* IT. *Chiave.*

— Clôture, prison.

O no m met dins una CLAU
On hom no m pognes vezer.

PONS D'ORTAFAS : Si ai perdut.

On ne me mette dans une *clôture* où on ne me pût voir.

Que ten mon cor dins sa CLAU.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Qui tient mon cœur dans sa *prison.*

2. CLAVIER, *s. m.*, clavier, portier, qui garde les clefs, trésorier.

Aquels dos consols que seran CLAVIERS tengon II de las dichas claus.

Cartulaire de Montpellier, fol. 43.

Que ces deux consuls qui seront *claviers* tiennent deux desdites clefs.

E non vol esser plus CLAVIERS
Dels bains, ni de la tor portiers.

Roman de Flamenca, fol. 116.

Et il ne veut plus être *clavier* des bains, ni portier de la tour.

ANC. FR. Garder les vont e estoier ;
Il meisme en fu *clavier.*

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.,* fol. 78.

ESP. *Clavero.*

3. CLAVARI, *s. m.*, clavaire, trésorier.

Que negun temps no leza a CLAVARI, o a CLAVARIS del cossolat, sagellar carta ni letra que contenga obligation de deniers.

Cartulaire de Montpellier, fol. 81.

Qu'en aucun temps il ne soit permis à *trésorier,* ou à *trésoriers* du consulat, de sceller charte ni lettre qui contienne obligation de deniers.

Si deguessan exigir per los CLAVARIS de las cortz.

Statuts de Provence, BOMY, p. 6.

Se dussent exiger par les *trésoriers* des cours.

CAT. *Clavari.*

4. CLAVARIA, *s. f.*, trésorerie.

L'aministration de la CLAVARIA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 81.

L'administration de la *trésorerie.*

5. CLAVAR, *v.*, fermer, enfermer.

Can vos CLAVON lo cortil.

COMINAL : Comtor d'Apchier.

Quand ils vous *ferment* le verger.

E li borges si CLAVEN d'eviron.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Et que les bourgeois s'*enferment* à l'entour.

Part. pas.

Cant agron la sanctor esconduda e CLAVADA.

V. de S. Honorat.

Quand ils eurent caché et *renfermé* le corps saint.

6. CONCLAVI, *s. m.*, conclave.

Els romperon lo CONCLAVI, e si espaventeron los cardenals.

L'Arbre de Batalhas, fol. 27.

Ils rompirent le *conclave,* et ainsi épouvantèrent les cardinaux.

CAT. ESP. PORT. IT. *Conclave.*

7. ENCLAVAR, *v.*, fermer, enfermer, resserrer.

Tremolet, ac paor e sos huels ENCLAVET.
V. de sainte Magdelaine.
Trembla, eut peur et ferma ses yeux.
Et ENCLAVERON lo en I loc, si que aqui foron tuich tres pres.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 189.
Et le *resserrèrent* en un lieu, tellement que là ils furent pris tous les trois.

8. ESCLAVAR, *v.*, enfermer.
Per ESCLAVAR de nueig.
DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les vertus.*
Pour *enfermer* de nuit.

9. DESCLAVAR, *v.*, défermer, détacher, ouvrir.
E mains cairels DESCLAVAR e destendre.
AICART DEL FOSSAT : Entre dos reis.
Et *détacher* et détendre maints carreaux.
ANC. FR. *Desclaverent* les sangles de la selle.
MONSTRELET, t. II, fol. 30.

10. CONTRACLAU, *s. f.*, contre-clef, remède.
Que m tramezes del seu estui
La CONTRACLAU.
LE COMTE DE POITIERS : Farai un vers.
Qu'il me transmît la *contre-clef* de son étui.
Fig. Si que l'us reys cuida tener la clau
D'afortimen e l'autr' a 'l CONTRACLAU.
G. FABRE DE NARBONNE : Pus dels.
Tellement qu'un roi croit tenir la clef d'assurance et l'autre a la *contre-clef*.
Vostra valors
Estai seguramens,
Que nulh lairo no y pot far CONTRACLAU.
P. BREMOND RICAS NOVAS : Si m ten.
Votre mérite se maintient sûrement, de manière que nul larron n'y peut faire de *contre-clef*.

11. CONTRACLAVIERS, *s. m.*, contre-claviers.
Tans m' i vei dels CONTRACLAVIERS.
MARCABRUS : Mos sens foilla.
Tant j'y vois des *contre-claviers*.

12. RECLAVAR, *v.*, refermer.
Las flors, al levant del solelh, si expando, et al colcant, si RECLAVO.
Eluc. de las propr., fol. 116.
Les fleurs, au lever du soleil, s'épanouissent et, au coucher, se *referment*.

13. CLAUS, *s. m.*, clos, enclos.
Sobr'els CLAUS dels canorgues.
Tit. de 1271. DOAT, t. CXLVI, fol. 148
Sur les *enclos* des chanoines.

14. CLAUZURA, *s. f.*, clôture.
Com per alcun temps fosson estat en CLAUZURA.
Cartulaire de Montpellier, fol. 76.
Comme ils eussent été pendant quelque temps en *clôture*.

15. CLAUZA, *s. f.*, clause.
Las generals CLAUZAS contengudas en aquesta carta.
Titre de 1275. *Bibl. du R., fonds de D. Villevieille.*
Les *clauses* générales contenues dans cette charte.

— Terme de grammaire.
Cant diversas CLAUSAS son ajustadas.
Leys d'amors, fol. 146.
Quand diverses *clauses* sont ajustées.

16. CLAUSULA, *s. f.*, lat. CLAUSULA, clause, convention.
Sens CLAUSULA d'opposition... ab CLAUSULA de transport.
Fors de Bearn, p. 1080.
Sans *clause* d'opposition... avec *clause* de transport.
ANC. FR. Une *clausele* générale contenue oudit Kembrief, par laquelle *clausele*, etc.
Tit. de 1323. CARPENTIER, t. I, col. 987.
CAT. ESP. PORT. IT. *Clausula.*

17. CLOS, CLOSC, *s. m.*, coque, clôture, enveloppe.
Ab notz frachas
Que sion be totas del CLOS trachas.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Avec des noix cassées qui soient bien toutes tirées de la *coque*.
Adonx lo CLOSCX se vay trencar,
E pren defora pastura.
Brev. d'amor, fol. 51.
Alors la *coque* va se fendre, et il prend pâture dehors.
Lo CLOSC del huou.
MATFRE ERMENGAUD, *Épît. à sa sœur.*
La *coque* de l'œuf.
CAT. *Closca.* PORT. *Casca.* IT. *Guscio.*

18. CLUSEL, *s. m.*, caverne.
E 'ls camis traversiers, los CLUSELS e las balmas.
IZARN : Diguas me tu.
Et les chemins traversiers, les *cavernes* et les grottes.

19. Cluza, *s. f.*, nid, gîte.

O perditz jove que volar
No sap ni a cluza tornar.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Ou jeune perdrix qui ne sait voler ni retourner à *nid*.

20. Clausura, *s. f.*, lat. clausura, clôture.

E val mais que clausura
A ciutat asetjada.
Serveri de Girone : En mal.

Et vaut mieux que *clôture* à ville assiégée.

Fig. Et an porta e clauzura a totz los V sens corporals.
V. et Vert., fol. 28.

Et ont porte et *clôture* à tous les cinq sens corporels.

anc. fr. Et desquels la sépulture
Presse sous même *closture*
Le corps, la vie et le nom.
Ronsard, t. I, p. 837.

cat. esp. port. *Clausura.* it. *Chiusura.*

21. Clausio, *s. f.*, clôture, action de fermer.

Escurziment de raso ab clauzio de uelhs.
Eluc. de las propr., fol. 81.

Obscureissement de raison avec *clôture* d'yeux.

22. Claustra, *s. m.*, lat. claustr*um*, cloître, monastère.

Comenzat an la gleysa e claustras e maysos.
V. de S. Honorat.

Ont commencé l'église et les *cloîtres* et les habitations.

Ni la claustra dels cannonegues.
Tit. de 1174. *Hist. de Lang.*, t. III, pr., col. 134.

Ni le *cloître* des chanoines.

Mesurec la claustra en fora.
Philomena.

Il mesura le *cloître* en dehors.

S'estas en claustr' a rescos,
Ni vols guerras ni tensos.
Le moine de Montaudon : L'autr' ier.

Si tu es en *monastère* en cachette, et veux guerres et disputes.

O dedins vostra claustra libres legir.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 77.

Ou dans votre *cloître* lire des livres.

Fig. Aquest don de scientia es priors e claustriers en la claustra de l'arma.
V. et Vert., fol. 59.

Ce don de science est prieur et cloîtrier dans le *cloître* de l'âme.

anc. cat. anc. esp. anc. port. *Claustra.* it. *Chiostra.*

23. Claustrier, *s. m.*, cloîtrier.

Claustriers contra priors et contra abbatz et officials.
V. et Vert., fol. 26.

Cloîtriers contre prieurs et contre abbés et officiaux.

anc. esp. *Claustero.*

24. Claure, clauzer, *v.*, lat. clau*dere*, clore, fermer, enfermer, environner, cacher.

Aquelh trauc pusquatz clauser ab una peyra.
Philomena.

Vous puissiez *fermer* ce trou avec une pierre.

Mas aissi 'l clau e 'ls enserra
Qu'Engolmes a per fort cobrat.
Bertrand de Born : Ieu chan.

Mais les *environne* et les enferme tellement qu'il a par force recouvré Angoulême.

Clauzi mos huelhs e torn ma cara.
Arnaud de Marueil : Dona genser.

Je *ferme* mes yeux et tourne mon visage.

Loc. fig. E claus tas aurelhas
A lur votz.
P. Cardinal : Jhesum Crist.

Et *fermes* tes oreilles à leur voix.

Drutz, er clau las dens.
Rambaud d'Orange : Peire.

Amant, maintenant je *ferme* les dents.

Part. prés. Coa clauzens et subtileta.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Queue *fermant* et effilée.

Part. pas. Es tot entorn clauz de fossatz.
Bertrand de Born : Be m play.

Est tout à l'entour *clos* de fossés.

Portar lettras clausas de part mossenhor.
Tit. de 1428, *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 227.

Porter lettres *closes* de la part de monseigneur.

Loc. Deffendre en camp claus.
L'Arbre de Batalhas, fol. 192.

Défendre en champ *clos*.

Substantiv. Clauzis e sauputz.
Germonde de Montpellier : Greu m'es.

Les *cachés* et les connus.

anc. fr. Il me *cloyt* le pas.
Monstrelet, t. II, p. 104.

Et voulut voir les lettres *clauses* qui estoient arrivées.
Comines, t. I, p. 380.

ANC. IT. E l'affamato ch' appetito *claude*.
BARBERINI, *Doc. d'amore*, p. 115.

ANC. CAT. *Cloir*. CAT. MOD. *Clourer*. IT. *Chiudere*.

25. CLUCHAR, *v.*, clore.

Si be someilla ni s CLUCHA,
L'amors que m fai languir.
GIRAUD DE BORNEIL : Quan la bruna.

Bien que l'amour, qui me fait languir, sommeille et se *close*.

26. CLURE, *v.*, cligner, renfermer, clore, couvrir.

En menz que no CLUGERAS l'ueyll.
V. de S. Honorat.

En moins que vous ne *cligneriez* l'œil.

Part. pas. Als enemics son sei hueilh CLUG.
LANTELMET D'AIGUILLON : Er ai ieu.

Ses yeux sont *fermes* aux ennemis.

Lai a 'N Guillem Augier on pretz s'es CLUTZ.
BERTRAND DU PUGET : De sirventes.

Là au seigneur Guillaume Augier où mérite s'est *renfermé*.

Ab motz alqus
Serratz et CLUS.
PIERRE D'AUVERGNE : Be m'es plazen.

Avec quelques mots serrés et *couverts*.

Qu'un vers non CLUS cuelha
Tal qu'el sos sia novellis.
PIERRE D'AUVERGNE : L'airs.

Que je cueille un vers non *couvert* tel que le son soit nouveau.

Anc trobars CLUS ni brans
Non dec aver pretz ni lans.
RAIMOND DE MIRAVAL : Anc trobars.

Jamais trouver *couvert* et rude ne dut avoir prix ni louange.

PASCHA CLUSA se disait du premier dimanche après Pâque.

So fo sapte de PASCHA CLUSA.
Roman de Flamenca, fol. 35.

Ce fut le samedi de la *pâque close*.

27 CLAUMEN, *adv.*, closement, étroitement.

Mal fai qui CLAUMEN serra
Dona joven amorada.
B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Fait mal qui ferme *étroitement* dame jeune enamourée.

28. CLUSAMEN, *adv.*, obscurément, secrètement.

Sel que fey per auzir
La chanzo CLUZAMEN.
G. RIQUIER : Als sabtils.

Celui qui fit la chanson *obscurément* pour ouïr.

29. ACLUCAR, *v.*, fermer les yeux.

La nuoich quan lo sons m'ACLUCA.
GIRAUD DE BORNEIL : Quan la bruna.

La nuit quand le sommeil me *ferme les yeux*.

30. ACCLURE, *v.*, enfermer, cacher.

E sai DE motz que dins lai on estan
S'ACLUZON plus non fa son past auzel.
R. GAUCELM : A penas vau.

Et j'en connais plusieurs qui là-dedans où ils sont se *cachent plus* que l'oiseau ne fait sa pâture.

Part. pas. Ni ab dregz huels esguardar,
Tan sui conquis et ACLUS.
RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

Ni regarder avec des yeux fixes, tant je suis conquis et *enfermé*.

31. CONCLUSIO, *s. f.*, lat. CONCLUSIO, conclusion.

Ni ses el logica forme CONCLUSIO.
Eluc. de las propr., fol. 280.

Et que sans lui la logique forme *conclusion*.

CAT. *Conclusió* ESP. *Conclusion*. PORT. *Conclusão*. IT. *Conclusione*.

32. CONCLUSIU, *adj.*, conclusif.

Don CONCLUSIU, *si que* CONCLUSIU.
Donc, *doncas* son conjunctios CONCLUSIVAS.
Leys d'amors, fol. 76 et 101.

DONC *conclusif*, SI QUE *conclusif*.
DONC, AINSI sont conjonctions *conclusives*.

ESP. IT. *Conclusivo*.

33. CONCLUIRE, CONCLURE, *v.*, conclure.

Mas l'Escriptura CONCLUS totas aquestas causas.
Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates.

Mais l'Écriture *conclut* toutes ces choses.

Sophismar e CONCLUIRE, e tot ginhosamens
Menar mon adversari a desconfezimens.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Sophistiquer et *conclure*, et tout adroitement mener mon adversaire à déconfiture.

Part. prés. Conclusivas o CONCLUENS.
Leys d'amors, fol. 26.

Conclusives ou *concluantes*.

CAT. *Conclouer.* ESP. PORT. *Concluir.* IT. *Conchiudere.*

34. ENCLOSTRAR, *v.*, cloître.

Qual pro y aurez s'ieu m'ENCLOSTRE?

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Quel profit y aurez-vous si je me *cloître?*

35. INCLUSIO, *s. f.*, lat. INCLUSIO, inclusion.

Dieus es dins el mon ses INCLUZIO.

Eluc. de las propr., fol. 5.

Dieu est dans le monde sans *inclusion.*

CAT. *Inclusió.* ESP. *Inclusion.*

36. ENCLAURE, *v.*, enclore, enfermer.

Dins en ma cambra l'ai ENCLAUS.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Je l'ai *enfermé* dans ma chambre.

Fig. Malvestatz roill et usa
E ENCLAU joven.

RAMBAUD D'ORANGE : Car douz.

Méchanceté rouille et use et *renferme* amabilité.

Adonces Clariana s'ENCLAUS
En sa chambra secretament.

V. de S. Honorat.

Alors Clariane s'*enferme* dans sa chambre secrètement.

C'onrada n'er la corona romana,
Si 'l vostre cap s'i ENCLAU.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Que la couronne romaine en sera honorée, si votre chef s'y *enferme.*

Mas selhs en qui pretz s'ENCLAU
Am ieu e dey ben amar.

RAIMOND DE CASTELNAU : Ges sitot.

Mais j'aime et je dois aimer ceux en qui le mérite se renferme.

Ar n'ai dig pro, perque mas dens ENCLAU.

SORDEL : Quanqu'ieu.

Maintenant j'en ai dit assez, c'est pourquoi j'*enferme* mes dents.

Part. pas. La donzella s'estet ENCLAUSA.

V. de S. Honorat.

La demoiselle se tint *enfermée.*

37. ENCLURE, *v.*, lat. INCLU*de*RE, enclore, enfermer.

Part. pas. Totas paguas et politias ENCLUSAS.

Tit. de 1433. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 241.

Tous paiements et quittances *inclus.*

Tug viron que de Helena, des lo muscle en jus,
Tenia la viva brasa lo sieu gent cors ENCLUS.

V. de S. Honorat.

Tous virent que d'Hélène, de l'épaule en bas, la vive braise tenait son gentil corps *enfermé.*

CAT. *Enclourer.* ESP. PORT. *Incluir.* IT. *Inchiudere.*

38. INCLUSIVAMENT, *adv.*, inclusivement.

Se inten INCLUSIVAMENT.

Fors de Bearn, p. 1092.

S'entend *inclusivement.*

CAT. *Inclusivament.* ESP. PORT. IT. *Inclusivamente.*

39. EXCLUSIO, *s. f.*, exclusion.

Fora 'l mon ses EXCLUSIO.

Eluc. de las propr., fol. 5.

Hors du monde sans *exclusion.*

CAT. *Exclusió.* ESP. *Exclusion.* PORT. *Exclusão.* IT. *Esclusione.*

40. ESCLAURE, ESCLURE, *v.*, lat. EXCLU*de*RE, exclure, défendre.

Ab signes conogutz
m' ESCLUTZ
Que re m fassa.

T. DE GUI ET DE JORIS : Joris.

Avec signes connus elle me *défend* que je fasse rien.

Part. pas. Certa amistatz non es ESCLAUSA per nulla forsa

Trad. de Bède, fol. 75.

Amitié sûre n'est *exclue* par nulle force.

ANG. CAT. ESP. PORT. *Excluir.* IT. *Escludere.*

41. DESCLAURE, *v.*, déclore, ôter la clôture.

Ny DESCLAUSES los orts.

Tit. de 1238. DOAT, t. CXLIX, fol. 2.

Ni n'*ôtât la clôture* des jardins.

Part. pas. Que la porta sia DESCLAUSA e pueys causada de mur.

Tit. de 1358. DOAT, t. XCIII, fol. 221.

Que la porte soit *déclose* et puis garnie de mur.

CAT. *Desclourer.* IT. *Dischiudere.*

42. INTERCLURE, *v.*, entre-clore.

Part. pas. Ajuda calor natural INTERCLUZA...
Las fumositatz INTERCLUZAS.

Eluc. de las propr., fol. 216.

La chaleur naturelle *entre-close* aide...
Les fumosités *entre-closes.*

IT. *Interchiudere.*

43. RESCLAUZA, *s. f.*, écluse.

Ayssi co moli ses RESCLAUZA que se torneja aun blat et senes blat, segon lo cors de l'ayga.
V. et Vert., fol. 103.

Ainsi que moulin sans *écluse* qui se tourne avec blé et sans blé, selon le cours de l'eau.

Fig. Reten tas paraulas en la RESCLAUZA de discretio.
V. et Vert., fol. 103.

Retiens tes paroles dans l'*écluse* de discrétion.

CAT. *Resclosa.*

44. RESCLAUSADA, *s. f.*, éclusée.

La dicha... secada... fo si grand que non podia hom molre sinon a RESCLAUZADAS.
Cartulaire de Montpellier, fol. 76.

Ladite... sécheresse... fut si grande qu'on ne pouvait moudre sinon à *éclusées*.

45. RECLAURE, RESCLURE, *v.*, fermer, faire reclus, enfermer.

De vanetat que RECLAUSA la porta de paradis.
Leys d'amors, fol. 24.

De la vanité qui *ferme* la porte du paradis.

Part. pas. Que us tengra mon fin cor RECLUS...
E amera vos a rescos.
A. DANIEL : Si que vos.

Que je vous tiendrais mon pur cœur *caché* .. et je vous aimerais en secret.

En la maiso de Dedalus
M'a mes amors aman RECLUS.
G. MAGRET : Ma dona m.

En la maison de Dédale amour m'a mis amant *reclus*.

ANC. FR. A la fin des XII heures sailloient hors XII chevalier armé par XII fenestres, que il ouvroient à leur issir, puis le *reclooient* per enging.
Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 254.

CAT. *Reclourer.* ESP. *Recluir.* IT. *Richiudere.*

46. RECLUS, *s. m.*, reclus, moine, religieux, enfermé dans le cloître.

Ans viurai cum lo RECLUS,
Sols, ses solatz.
RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum l' olifans.

Mais je vivrai comme le *reclus*, seul, sans agrément.

Loc. Que bona fes salva RECLUS.
DEUDES DE PRADES : Ab cor.

Que bonne foi sauve le *reclus*.

CAT. *Reclos.* ESP. PORT. *Recluso.* IT. *Richiuso.*

CLAUDICATIO, *s. f.*, lat. CLAUDICATIO, claudication, boitement.

Non accideys al malante CLAUDICATIO.
Trad. d'Albucasis, fol. 64.

N'arrive au malade *boitement*.

ESP. *Claudicacion.* PORT. *Claudicação.* IT. *Claudicazione.*

2. CLAUDIQUAR, *v.*, lat. CLAUDICARE, boiter.

Es necessari que CLAUDIQUE.
Trad. d'Albucasis, fol. 64.

Il est nécessaire qu'il *boite*.

CAT. ESP. PORT. *Claudicar.*

3. CLOP, *s. m.*, éclopé, boiteux.

E 'l fazia los sortz auzir
E los CLOPS sautar e salhir.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Et il faisait les sourds ouïr et les *boiteux* sauter et saillir.

Fig. Per que bella rasos cara
Se pert, que 'l CLOP e li ranc
Trobon e son cantador.
GIRAUD DE CALANSON : Sitot l'aura.

C'est pourquoi se perd belle raison chère, attendu que les *éclopés* et les boiteux trouvent et sont chanteurs.

ANC. FR. XIV *clop* y furent redrecié.
Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 279.

Et d'épée donner main cop
Et espauler et faire *clop*.
Roman du Renart, t. IV, p. 148.

4. CLOPCHAR, *v.*, clocher, boiter.

Part. prés. Dreitz pas de vostres pes que no foleges CLOPCHANT.
Trad. de Bède, fol. 73.

Droits pas de vos pieds pour que vous n'erriez en *clochant*.

Per aquo n'anatz CLOPCHAN.
T. DE CAVAIRE ET DE BONAFOUS : Bonafos.

Pour cela vous en allez *clochant*.

CLEDA, *s. f.*, claie, palissade.

Per desotz la tor fetz de CLEDAS un gran pon.
Roman de Fierabras, v. 3313.

Il fit par-dessous la tour un grand pont de *claies*.

ANC. FR. Le suppliant portoit une *clede* ou claye qu'il avoit faicte.
Lett. de rém., 1466. CARPENTIER, t. I, col. 988.

CLERC, *s. m.*, lat. CLERICUS, clerc, lettré.

A ! per que vol CLERCX belha vestidura?
G. DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.

Ah ! pourquoi le *clerc* veut-il beau vêtement ?

Li CLERC per cui ancse
Sab hom lo mal e 'l be.
ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.
Les *clercs* par qui toujours on sait le bien et le mal.
La regina de qui ieu soy CLERCZ.
Leys d'amors, fol. 52.
La reine de qui je suis *clerc*.
ANC. CAT. *Clerc*. ESP. PORT. *Clerigo*. IT. *Chierico*.

2. CLERCZON, *s. m.*, petit clerc, enfant de chœur.
En l'audi legir a CLERCZONS.
Fragm. de la V. de sainte Foi d'Agen.
Je l'entendis lire à petits *clercs*.
Fo premieramen paubre CLERZO en la glyeia de, etc.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 156.
Il fut premièrement pauvre *enfant de chœur* dans l'église de, etc.
ANC. FR. Ke ne sai la kele leçons
Est alé lire un des *clerjons*...
Cantent li mestre cler é cantent li *clerjon*.
Roman de Rou, v. 503 et 1626.
Que li maistres fait as *clerçons*
Quant il lor pernent les leçons.
Roman du Renart, t. III, p. 43.
ESP. *Clerizon*. IT. *Chiericone*.

3. CLERGUE, CLERGE, *s. m.*, clerc, lettré, ecclésiastique.
CLERGUE volon trastot l'an per engual
Ab cobeitat gent caussar e vestir.
RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.
Les *clercs* veulent toute l'année également avec convoitise se chausser et se vêtir gentiment.
Loc. Et a CLERGUES et a laix.
PHILOMENA.
Et à *clercs* et à laïques.
Prov. Si col proverbi despon :
Ja no t fizar ni en CLERGE ni en lairon.
P. CARDINAL : Atressi.
Comme le proverbe enseigne : Jamais ne te fie ni en *clerc* ni en larron.
Adjectiv. Per aleu laic o per aleu CLERGUE.
Tit. de 1244. DOAT, t. CXXXIV, fol. 69.
Par aleu laïque ou par aleu *ecclésiastique*.
CAT. *Clergue*. ESP. PORT. IT. *Clero*.

4. CLERGUA, *s. f.*, clergesse.
Greu n'i vey laica ni CLERGUA.
GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e 'l temps.
Avec peine je n'y vois femme laïque ni *clergesse*.
ANC. FR. Aprenez, soyez *clergesses*,
Quelque mot vous y servira.
COQUILLART, p. 3.
Mais trop plus est à craindre une femme *Clergesse*.
RONSARD, t. I, p. 125.

5. CLERGAVIS, *s. m.*, clerc.
Anc CLERGAVIS
Ni gramavis.
G. DE BERGUEDAN : Un trichaire.
Oncques *clerc* ni écrivain.

6. CLERGIER, *s. m.*, prêtre.
En est luc avia CLERGIER.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 83.
En ce lieu il y avait *prêtre*.

7. CLERGAT, CLERGANT, *s. m.*, ecclésiastique, clerc.
En servizi de los fals CLERGATZ.
G. FIGUERAS : No m laissarai.
Au service des faux *ecclésiastiques*.
Ar er l'enjans de lui e dels CLERJATZ.
G. RAINOLS D'APT : A tornar.
Maintenant la tromperie sera de lui et des *clercs*.
E dis ben leu d'aicel CLERGANT.
Roman de Flamenca, fol. 71.
Et dit peut-être de ce *clerc*.

8. CLERGUADA, *s. f.*, tonsure.
Qui vol paradis gazanhar,
Fass' aisso qu'ieu vuelh retraire,
Pueis no 'i cal CLERGUADA faire.
B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.
Qui veut gagner le paradis, fasse ce que je veux rapporter, puis qu'il ne lui soucie de faire *tonsure*.
Que ades mi tolla la cri,
E que m fassa granda CLERGUADA.
Roman de Flamenca, fol. 62.
Que maintenant il m'ôte la chevelure, et qu'il me fasse grande *tonsure*.

9. CLERCIA, *s. f.*, clergé.
Mas cobeitatz tolh a CLERCIA 'l sen.
PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom plus.
Mais convoitise ôte le sens au *clergé*.
E CLERCIA o degra prezicar.
R. GAUCELM : Ab graus.
Et le *clergé* le devrait prêcher.

— Science.
Et ab aitan de CLERCIA,
Auriam pro ieu et vos.
CADENET : Amors.

Et avec autant de *science*, vous et moi nous aurions assez.

ANC. FR. Moins on en voit de l'art de chyrurgie
Qui ne requiert pourtant si grand *clergie*.
J. BOUCHET. *Triomphe de François Ier*, fol. 98.

CAT. ESP. *Clerecia*. PORT. *Clerezia*. IT. *Chiericia*.

10. CLERGIL, *adj.*, du clergé, ecclésiastique.

Que Dieus e l'orde CLERGIL
Vos a tout pretz et onransa.
COMINAL : Comtor d'Apchier.

Que Dieu et l'ordre du *clergé* vous a ôté mérite et honneur.

11. CLERJAL, *adj.*, lat. CLERICAL*is*, clérical.

En simple habit CLERJAL.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 17.

En simple habit *clérical*.

12. CLERGUEGAR, *v.*, pérorer, se perdre en paroles.

Ane Guillems trop non CLERGUEGET,
Quar ren non quis ni demendet.
Roman de Flamenca, fol. 103.

Jamais Guillaume ne *se perdit* beaucoup *en paroles*, car il ne requit ni ne demanda rien.

CLIMAX, *s. f.*, lat. CLIMAX, gradation, figure de rhétorique.

CLIMAX est gradatio cum ab eo verbo quo sensus superior terminatur, inferior incipit, ac dehinc quasi per gradus dicendi ordo servatur, ut est illud Africani : Ex innocentia nascitur dignitas ; ex dignitate honor ; ex honore imperium ; ex imperio libertas.
ISIDOR. *Orig.*, II, 21.

CLIMAX es gradatios so es cant hom procezish de gra en gra.
Leys d'amors, fol. 130.

Climax est gradation, c'est-à-dire quand on procède de degré en degré.

CLIN, *adj.*, lat. CLIN*atus*, incliné, courbé.

S'us paupres hom emblava un lansol,
Laires seria, et iria cap CLI.
P. CARDINAL : Prop a guerra.

Si un pauvre homme volait un linceul, il serait voleur, et irait tête *courbée*.

Vau de talan embronex e CLIS,
Si que chaus ni flors d'albespis
No m valon plus qu'iverns gelatz.
G. RUDEL : Lanquan li jorn.

Je vais triste et *courbé* de désir, tellement que ni chant ni fleur d'aubépines ne me valent plus qu'hiver gelé.

IT. *Chino*.

2. CLINAR, *v.*, lat. CLINAR*e*, courber, baisser.

Aquelh orguelh li te tro qu'el cap CLINA,
Que ve sos pes.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No puesc saber.

Cet orgueil lui tient jusqu'à ce qu'il *baisse* la tête, de manière qu'il voit ses pieds.

Si clinava cent vetz
De ginolz al sepulcre on sans Caprasis es.
V. de S. Honorat.

Il se *courbait* cent fois à genoux au sépulcre où est saint Capraise.

ANC. FR. Qant vint au leu ses cornes *cline*.
Roman du Renart, t. I, p. 238.

Qu'il s'apprestent des murs miner
Pour tout faire à terre *cliner*.
G. GUIART, t. I, p. 49.

Tuit *clinoient* sur les arçons.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 197.

Mais je *clinai* vers l'amour à parfin.
FORCADEL, p. 116.

ANC. IT. *Clinare*. IT. MOD. *Chinare*.

3. ACLIS, *adj.*, lat. ACCLI*nis*, soumis, enclin.

Qu'ieu me rancur d'amor e de m'amia
A cui aurai loncx temps estat ACLIS.
PONS DE LA GARDE : Sitot non ai.

Que je me plains d'amour et de mon amie à qui j'aurai été long-temps *soumis*.

Pero mos cors es ACLIS
Vas lieys on qu'ieu sia.
PEYROLS : Quoras que.

Pourtant mon cœur est *enclin* vers elle où que je sois.

Paratges es vas amors ACLIS.
ARNAUD DE MABUEIL : Anc vos.

Noblesse est *soumise* à l'amour.

ANC. FR. Car tous cis mons vous est *aclins*.
Roman du comte de Poitiers, v. 40.

Li esquier me sunt *aclin*.
G. GAIMAR, *poëme d'Haveloc*, v. 279.

4. ACLINAMEN, *s. m.*, lat. CLINAMEN, soumission.

Cui tug l'ome del mon feron ACLINAMENS.
P. DE CORBIAC : El nom de.

A qui tous les hommes du monde firent *soumission*.

5. Aclinar, *v.*, lat. acclinare, incliner, rendre hommage.

Mas Fransa, Peitau e Beriu
Aclin' a un sol seignoriu.
Marcabrus : Emperaire.

Mais France, Poitou et Berri *rend hommage* à une seule domination.

Pois tota genz l'aclina.
G. de Berguedan : Quan vei lo

Puisque toute gent lui *rend hommage*.

Qu'a cel qu'a Deu s'aclina.
B. Zorgi : Ben es adreigz.

Qu'à celui qui *rend hommage* à Dieu.

anc. fr.

Un poi s'est *aclinée*, car le chief avoit vuit.
Roman de Berte, p. 54.

6. Enclin, *adj.*, lat. inclin*is*, enclin, courbé, soumis.

Ara vauc embronc et enclis.
Aimeri de Bellinoi : Ara m'agr'ops.

Maintenant je vais triste et *incliné*.

Adoncx lo prosoms cay enclins,
E requer li mot humilment.
V. de S. Honorat.

Alors le prud'homme tombe *incliné*, et le requiert très humblement.

anc. esp. Presentó la al rey con el inoio *enclino*.
Poema de Alexandro, cop. 2449.

anc. cat. *Enclin*.

7. Enclinamen, inclinament, *s. m.*, lat. inclinamentum, inclination, penchant.

Cors benignes sobremunta e vens totas malas costumas e mals vicis e mals inclinamens.
V. et Vert., fol. 58.

Cœur bénin surmonte et vaine toutes mauvaises habitudes et mauvais vices et mauvais *penchants*.

A far mal dona inclinament.
Eluc. de las propr., fol. 227.

Il donne *inclination* à mal faire.

anc. cat. *Enclinament*. it. *Inchinamento*.

8. Enclinacio, inclinatio, *s. f.*, lat. inclinatio, penchant, inclination, inclinaison.

Pes non es mas inclinacio de tota res a son natural loc si movent.
Eluc. de las propr., fol. 281.

Le poids n'est que le *penchant* de toute chose se mouvant vers son lieu naturel.

Segon la enclinacio carnal.
L'Arbre de Batalhas, fol. 72.

Selon le *penchant* charnel.

Contra sa natural enclinacio.
Eluc. de las propr., fol. 1.

Contre son *penchant* naturel.

Et aquest accens vol tostemps estar entre doas o motas depressios o enclinatios.
Leys d'amors, fol. 9.

Et cet accent veut toujours être entre deux ou plusieurs dépressions ou *inclinaisons*.

cat. *Inclinació*. esp. *Inclinacion*. port. *Inclinação*. it. *Inclinazione*.

9. Enclesis, *s. f.*, enclésis, transposition de l'accent, *terme de grammaire*.

Enclesis so es enclinatios que fai enclinar e mudar l'accen de son loc.
Leys d'amors, fol. 11.

Enclésis, c'est une inclinaison qui fait incliner et changer l'accent de sa place.

10. Enclinar, inclinar, *v.*, lat. inclinare, incliner, courber, abaisser.

Lo cap enclinet e mori.
Passio de Maria.

Il *inclina* la tête et mourut.

Coma l'arbre qu'es plantatz, de qualque part que lo vens venha, lo fa inclinar.
Liv. de Sydrac, fol. 87.

Comme l'arbre qui est planté, de quelque part que le vent vienne, il le fait *incliner*.

Nos non podem relevar aquelhs que son cazutz, si nos non inclinam vas els.
V. et Vert., fol. 61.

Nous ne pouvons relever ceux qui sont tombés, si nous ne nous *courbons* vers eux.

Fay enclinar e mudar l'accent de son loc.
Part. prés. Las dichas encleticas enclinant a se, so es sobre lor meteysshas, l'accent principal.
Leys d'amors, fol. 11.

Fait *incliner* et changer l'accent de son lieu.

Lesdites enclétiques *inclinant* à elles, c'est-à-dire sur elles-mêmes, l'accent principal.

Fig. Ni per pregarias non si den enclinar.
L'Arbre de Batalhas, fol. 262.

Ni ne se doit *abaisser* par prières.

Mon regne e ma terra, tot cant a mi s'enclina.
V. de S. Honorat.

Mon royaume et ma terre, tout ce qui s'*abaisse* devant moi.

Loc. Inclina t'aurelia al paubre.
Trad. de Bède, fol. 66.

Incline ton oreille vers le pauvre.

ANC. FR. Li vilains l'en a *encliné*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 387.

Et n'ay encore résolu quelle part je doibve *encliner*.

RABELAIS, liv. IV, nouv. prol.

ANC. CAT. *Enclinar*. ESP. PORT. *Inclinar*. IT. *Inchinare*.

11. DECLI, *s. m.*, déclin, décadence.

Desviat de son cami
Jovens que torn a DECLI.

MARCABRUS : Dirai.

L'amabilité déviée de son chemin qui tourne en *décadence*.

E tornet amor en DECLI.

RAIMOND DE MIRAVAL : Ben aia 'l.

Et tourna amour en *décadence*.

IT. *Dichino*.

12. DECLINAMEN, *s. m.*, inclinaison.

Del DECLINAMEN del firmamen ela si remuda la montansa d'una palma.

Liv. de Sydrac, fol. 72.

De l'*inclinaison* du firmament elle se remue le montant d'une palme.

IT. *Dechinamento*.

13. DECLINATIO, DECLINAZO, *s. f.*, lat. DECLINATIO, déclinaison.

Segon romans nos no havem DECLINATIO.

Leys d'amors, fol. 57.

Selon le roman nous n'avons pas de *déclinaison*.

Tres DECLINAZOS sun.

Gram. Prov.

Trois *déclinaisons* sont.

CAT. *Declinació*. ESP. *Declinacion*. PORT. *Declinação*. IT. *Declinazione*.

14. DECLINABLE, *adj.*, lat. DECLINABILIS, déclinable.

Las autras IV partz NO DECLINABLAS.

Leys d'amors, fol. 43.

Les autres quatre parties non *déclinables*.

CAT. ESP. *Declinable*. IT. *Declinabile*.

15. DECLINATORI, *adj.*, déclinatoire.

Exception DECLINATORIA non ha loc.

Fors de Bearn, p. 1082.

L'exception *déclinatoire* n'a pas lieu.

PORT. IT. *Declinatorio*.

16. DECLINAR, *v.*, lat. DECLINARE, *t. de grammaire*, décliner.

Per grammatica sai parlar latinamens, DECLINAR e construire.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je sais parler latin, *décliner* et construire par grammaire.

— Indiquer.

Cel qui de mon chan devina
So que chascus moz DECLINA.

MARCABRUS : Per savi 'l tenc.

Celui qui devine de mon chant ce que chaque mot *indique*.

— Abaisser, incliner.

Si DECLINA de l'autra part de la montansa d'una palma.

Liv. de Sydrac, fol. 72.

S'*abaisse* de l'autre côté du montant d'une palme.

Part. prés. Apostema a negror DECLINANT.

Trad. d'Albucasis, fol. 28.

Apostème *inclinant* à noirceur.

ANC. FR. Ausi est de la meschine
Qui de sa beauté se *décline*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 356.

Ils fuyent et *déclinent* ceux-là comme gens de mauvais affaire.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Mor., t. II, p. 313.

CAT. ESP. PORT. *Declinar*. IT. *Declinare*.

17. RECLINAR, *v.*, lat. RECLINARE, reposer, incliner.

Mas, ieu non ay luoc, ses duptar,
On puesca mon cap RECLINAR.

Brev. d'amor, fol. 85.

Mais, sans douter, je n'ai lieu où je puisse *reposer* ma tête.

ANC. FR. Puis l'enveloppe avec linges honnestes
Le *reclinant* où repaissent les bestes.

FOUQUÉ, *Vie de J.-C.*, p. 52.

CAT. ESP. PORT. *Reclinar*. IT. *Reclinare*.

CLIPSE, ECLIPSIS, ESCLIPSES, *s. m.*, lat. ECLIPSIS, éclipse.

De que veno li CLIPSE? — Dieus establi tres manieras de CLIPSES.

En cela ora ve lo CLIPSES de la lhuna.

Liv. de Sydrac, fol. 51 et 52.

De quoi viennent les *éclipses?* — Dieu créa trois sortes d'*éclipses*.

En cette heure vient l'*éclipse* de la lune.

Aquest defalhimens deriers,
Segon los naturals escrigz,
ECLIPSIS del soleilh es digz.

Brev. d'amor, fol. 31.

Cette défection dernière, selon les écrits naturels, est dite *éclipse* de soleil.

Esclipses de solelh es... que lo solelhs ane e la via de la lhuna.

Liv. de Sydrac, fol. 52.

Éclipse de soleil est... que le soleil aille en la voie de la lune.

ANG. CAT. *Eclipsis*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Eclipse*. IT. *Eclisse*.

— Ellipse, figure de grammaire.

Eclypsis est defectus dictionis, in quo necessaria verba desunt, ut : Cui pharetra ex auro; deest enim *erat*.

Isidor., *Orig*, I., 33.

Et aysso pot se far per una figura appelada eclipsis.

Eclipsis vol dire defalhimens de paraulas necessarias lasquals son entendudas, jaciaysso que no sian dichas ni expressadas.

Leys d'amors, fol. 72 et 107.

Et ceci peut se faire par une figure appelée *ellipse*. *Ellipse* veut dire manque de paroles nécessaires, lesquelles sont entendues, quoiqu'elles ne soient dites ni exprimées.

CAT. *Elipsis*. ESP. *Elipse*. PORT. *Ellipse*. IT. *Ellissi*.

2. Eclipsar, eclipciar, *v.*, éclipser.

Per interpozicio de la terra entre si e'l solelh, la luna eclipsa.

Eluc. de las propr., fol. 117.

Par interposition de la terre entre elle et le soleil, la lune *éclipse*.

Part. pas. Lo solelh fo eclipciatz o escurzitz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 160.

Le soleil fut *éclipsé* ou obscurci.

CAT. ESP. PORT. *Eclipsar*. IT. *Ecclissare*.

3. Eclipsatiu, *adj.*, éclipsatif, ayant vertu d'éclipser.

Per sa interpozicio entre nos e 'l solelh es del solelh eclipsativa.

Eluc. de las propr., fol. 117.

Par son interposition entre nous et le soleil elle est *éclipsative* du soleil.

4. Ecliptic, *adj.*, lat. ecliptic*us*, écliptique.

En la linha dita ecliptica.

Eluc. de las propr., fol. 117.

En la ligne dite *écliptique*.

ESP. PORT. *Ecliptico*.

CLISTERI, *s. m.*, lat. clysteri*um*, clystère.

Et si pacient ha dur ventre, prenga clisteri.

Coll. de recet. de méd. en prov.

Et si le malade a le ventre dur, qu'il prenne un *clystère*.

Clisteri ministrar.

Eluc. de las propr., fol. 81.

Administrer un *clystère*.

ESP. *Clister*. PORT. *Clistel*. IT. *Clistero*.

2. Cristeri, *s. m.*, clystère.

Li fo aministratz I cristeri, mas el era tot verenos.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 190.

Il lui fut administré un *clystère*, mais il était tout empoisonné.

CAT. *Cristeri*. ESP. *Crister*. PORT. *Cristel*. IT. *Cristero*.

3. Clisterizacio, *s. f.*, clystérisation, action de clystériser.

Clisterizacio de la vessica.

Trad. d'Albucasis, fol. 31.

Clystérisation de la vessie.

CLOCA, *s. f.*, bas lat. cloca, cloche.

On lit dans un capitulaire de Charlemagne, sous l'an 789, art. 18 :

Ut clocas non baptizent.

Baluz. *Capit. reg. Fr.*, t. I, col. 244.

Mais il paraît que ce mot venait des langues du Nord : dans l'anglo-saxon, clugga; dans la langue galloise, cloch, signifient *cloche*.

Voyez Vossius, *de Vit. Serm.*, p. 5, 230, 806. Leibnitz, p. 108.

A la gleysa s'en van...
Sonan clocas e sens.

V. de S. Honorat.

S'en vont à l'église... sonnent les *cloches* et les seings.

Fig. — Appel, invitation.

Tant en dona a sos homes com far so dec
Que anc puis us a sa clocha no lhi falhec.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 12.

Il en donne à ses hommes autant qu'il dut le faire, de manière qu'oncques depuis un seul ne lui manqua à son *appel*.

2. Clos, *s. m.*, cloche.

Dels clochiers art lo fust, e cha lo CLOS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.
Brûle le bois des clochers, et la *cloche* tombe.

3. CLOQUIER, CLOCHIER, CLUCHIER, *s. m.*, clocher, donjon.

Gran tempesta que met a terra los grans albres per los boscatges e derroca las tors e los CLOQUIERS e los grans pons.
V. et Vert., fol. 9.
Grande tempête qui met à terre les grands arbres dans les bois et renverse les tours et les *clochers* et les grands ponts.

Lhivratz lhi CLUCHIERS e murs e tors.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 4.
Livrez-lui *donjons* et murs et tours.

Loc. En vostre CLOCHIER
Par que aia columbier.
T. DE BONNEFOI ET DE BLACAS : Seign 'En.
En votre *donjon* il paraît qu'il y ait colombier.

4. CLOQUAR, *v.*, sonner.

CLOQUAR la campana per venir a la dicha messa.
Tit. de 1433, *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 238.
Sonner la cloche pour venir à ladite messe.

CLOQUIAR, *v.*, glousser.

CLOQUIAN et rauquian; amor, tant cum pot, lor mostra.
Part. prés. Votz de gallina CLOQUIAN.
Eluc. de las propr., fol. 146.
Elles *gloussent* et crient d'un cri rauque; l'amour leur montre, autant qu'il peut.
Voix de poule *gloussant*.
CAT. ESP. *Cloqueiar*.

CLOT, *s. m.*, creux, enfoncement.

Las solas dels pes, e 'ls CLOTZ de las mas.
Eluc. de las propr., fol. 81.
Les plantes des pieds, et les *creux* des mains.
CAT. *Clot*.

CLUEYS, *s. m.*, bluet.

Joseph anet cuyllir de CLUEYS
Et un serpent fez li enneys
Qu'el mordet.
Trad. d'un Évang., apocr.
Joseph alla cueillir des *bluets* et un serpent qui le mordit lui fit chagrins.

COA, CODA, COZA, *s. f.*, lat. CAUDA, queue.

Per la COA 'l pres n'Ermessen,
E tira 'l cat escoyssen.
LE COMTE DE POITIERS : En Alvernhe
Dame Ermessinde le prend par la *queue*, et tire le chat qui écorche.

Ha cors de femma e CODA de peysso.
V. et Vert., fol. 23.
A corps de femme et *queue* de poisson.

Liatz a la COZA d'un taur,
Degr' esser frustatz.
P. VIDAL : Pois ubert.
Lié à la *queue* d'un taureau, il devrait être mis en pièces.

Tela que aia cap e COHA.
Cartulaire de Montpellier, fol. 39.
Toile qui ait chef et *queue*.

Loc. Deves la *coa* ill vir lo fre.
GIRAUD DE BORNEIL : En sonet.
Je lui tourne le frein vers la *queue*.

Loc. fig. Pero siei dig parscon ses COA ni ses cap.
P. BREMOND RICAS NOVAS : En la mar.
Pourtant ses paroles paroissent sans *queue* et sans tête.

Trop ai estatz sotz COA de mouton,
Que non chantei de ma dompna Na sogra.
G. DE BERGUEDAN : Trop ai.
J'ai trop été sous la *queue* de mouton, que je ne chantai de ma dame ma belle-sœur.

ANC. FR. Bec, eles et *coe* vos faut
Pour vous faire voler en haut.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 272.

CAT. *Coa*, *cua*. ANC. ESP. *Coa*. PORT. *Cauda*. IT. *Coda*.

2. COETA, *s. f.*, nuque.

Entro al notz de la COETA.
Trad. d'Albucasis, fol. 39.
Jusques au nœud de la *nuque*.

3. CAUDAT, *adj.*, à queue, plat, en parlant des vers qui riment deux à deux.

Li primier quatre verset son crozat e li derrier CAUDAT.
Leys d'amors, fol. 31.
Les quatre premiers vers sont croisés et les derniers *plats*.

4. CAPCAUDAT, CAPCOAT, *adj.*, enchaîné, enlacé; s'est dit des mots rimés, qui, de la fin du précédent vers, passent au commencement du suivant.

De las coblas CAPCAUDADAS en autra maniera dichas CAPCOADAS.

CAPCAUDADAS, quar en aquela acordansa que la una finish comensa l'antra.
Leys d'amors, fol. 30

Des couplets *enchaînés* en autre manière dits *enlacés*.

Enchaînés, car en cet accord que l'un finit, l'autre commence.

5. ACOATAR, *v.*, unir, acointer.

Ailas! tan mal si barata
Drutz c' ab vieilla s'ACOATA.

OGIERS : Era quan.

Hélas! si mal trafique le galant qui s'*unit* à une vieille.

Qui ab amor pren barata
Ab diable s'ACOATA.

MARCABRUS : Dirai vos.

Qui prend marché avec l'amour, *s'unit* au diable.

ANC. FR. Nous n'avons pas fait marché, en nous mariant, de nous tenir continuellement *accoüez* l'un à l'autre.

Essais de Montaigne, L. III, ch. 9.

IT. *Accodare.*

6. CONCOA, *s. f.*, concubine.

Li fil leial devon noirir aquels fils de la CONCOA, ad estima d'un pros hom.

Trad. du Code de Justinien, fol. 52.

Les fils légitimes doivent nourrir ces fils de la *concubine*, selon l'estimation d'un prud'homme.

7. CONCOEIRA, *s. f.*, concubine.

El sabis Salomos... fo enconpres per las CONCOEIRAS.

Non solamen las apertas putas mas las CONCOEIRAS.

Trad. de Bède, fol. 41 et 40.

Le sage Salomon... fut entrepris par les *concubines*.

Non seulement les prostituées publiques mais les *concubines*.

COAGULACIO, *s. f.*, lat. COAGULATIO, coagulation.

COAGULACIO de fractura... Se acosta a la COAGULACIO de la carn.

Trad. d'Albucasis, fol. 56 et 58.

Coagulation de fracture... S'unit à la *coagulation* de la chair.

CAT. *Coagulació*. ESP. *Coagulacion*. PORT. *Cogulação*. IT. *Coagulazione*.

2. COAGULAR, *v.*, lat. COAGULARE, coaguler, cailler.

Part. pas. Per so que sia COAGULADA la extrictura... aderesca e sia COAGULADA.

Trad. d'Albucasis, fol. 64 et 41.

Afin que la ligature soit *coagulée*... s'attache et soit *caillée*.

CAT. ESP. PORT. *Coagular*. IT. *Coagulare*.

COANA, *s. f.*, coane, panier d'osier.

Non puescan pescar ab trayssa ni ab COANAS.

Tit. de 1279. DOAT, t. CXLVII, fol. 13.

Ne puissent pêcher avec traine ni avec *paniers d'osier*.

COAR, *v.*, lat. *incubare*, couver.

Can la perditz a post sos huons... ven autra perditz qu'els li pana, e 'ls cobri e 'ls COA e 'ls noiritz.

Naturas d'alcuns auzels.

Quand la perdrix a pondu ses œufs... vient une autre perdrix qui les lui dérobe, et les couvre et les *couve* et les nourrit.

Par ext. Amors es com la beluga
Que COA 'l fuec en la suga.

MARCABRUS : Dirai vos.

Amour est comme l'étincelle qui *couve* le feu dans la suie.

Loc. Autre tezaur non pretz un OV COAT.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 204.

Je ne prise un autre trésor un œuf *couvé*.

Fig. Si com dis Elimaus, I trobayres, els verses de la Mort :

Levatz de vos chuflas e gabs;
Car tals me COA sotz sos draps
Que cuia esser fortz e sas.

V. et Vert., fol. 49.

Comme dit Elinand, un trouvère, dans les vers de la Mort : Otez de vous moqueries et railleries; car tel me *couve* sous ses draps qui croit être fort et sain.

Tot atressi col estros per natura
Que, de son huon, gardan lo fai COAR.

PIERRE ESPAGNOL : Entre que.

Tout de même comme l'autruche par son naturel qui, au sujet de son œuf, le fait *couver* en le regardant.

ANC. FR. Laissiez vos cifles et vos gas,
Tex me *cove* desos ses dras
Qui cuide estre tos fors e saius.

ELINAND, *Vers sur la Mort.*

CAT. *Covar*. IT. *Covare*.

2. COADOR, *s. m.*, qui couve, couveur.

De nous estranhs es COADOR.

Eluc. de las propr., fol. 146.

Il est *couveur* d'œufs étrangers.

COARCTAR, COARTAR, *v.*, lat. COARCTARE, comprimer, étreindre.

Aministra sutura o COARTA las labras.

Part. pas. Per ventositat COARCTADA.

Trad. d'Albucasis, fol. 41 et 28.

Administre suture ou *comprime* les lèvres.

Par ventosité *comprimée*.

CAT. ESP. PORT. *Coartar*. IT. *Coartare*.

2. COARTACIO, *s. f.*, lat. COARCTATIO, pression, resserrement.

Reduzir aquela per la COARTACIO... am fort COARTACIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 67.

Réduire celle-là par la *pression*... avec fort *resserrement*.

ESP. *Coartacion*. PORT. *Coartação*. IT. *Coartazione*.

COART, *adj.*, couard, lâche.

Voyez Muratori, *Diss.* 26 et 33; Denina, t. III, p. 18.

E s' ilh COART Engles y fan confessios.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Pus partit an.

Et si les *lâches* Anglais y font confession.

Que clama sos vezins COARTZ.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.

Qui proclame ses voisins *lâches*.

ANC. FR. E li visquens cil de Toarz
Ne fu mie le jour *coarz*...
Por *coart*, co dist, le tiendreient.

Roman de Rou, v. 13533 et 12092.

ANC. CAT. *Coart*. ESP. PORT. *Cobarde*. IT. *Codardo*.

2. COARDAYRE, *adj.*, couard, lâche.

Non issic tal COARDAYRE.

G. DE BERGUEDAN : Un trichaire.

Ne sortit tel *lâche*.

3. COARDIA, *s. f.*, lâcheté, couardise.

Quan Diens dira : Fals, ples de COARDIA,
Per vos fui mortz e batutz malamen.

PONS DE CAPDUEIL : Era nos sia.

Quand Dieu dira : Faux, pleins de *couardise*, je fus mis à mort et malement battu pour vous.

No y aia COARDIA fayta ni perpensada.

Roman de Fierabras, v. 4410.

Qu'il n'y ait *lâcheté* faite ni pourpensée.

CAT. ESP. PORT. *Cobardia*. IT. *Codardia*.

COBEITOS, CUBITOS, *adj.*, lat. CUPIDUS, cupide, convoiteux, désireux, avare.

Si cum es plus renoviers COBEITOS
On plus a d'aur e d'argen a se mes.

PONS DE CAPDUEIL : Astrucx es celh.

Comme l'usurier est plus *cupide* là où il a tiré à soi plus d'or et d'argent.

Gui, tot so dou es COBEITOS
Deu drutz, ab merce, demandar.

T. DE MARIE DE VENTADOUR ET DE GUI D'UISEL : Digatz.

Gui, un amant doit demander, avec merci, tout ce dont il est *désireux*.

Substantiv. Lo CUBITOS es semblant a l'enfern, en tant cant el devora plus, en tant el cubita plus.

Doctrine des Vaudois.

Le *convoiteux* est semblable à l'enfer; en tant qu'il dévore plus, en tant il désire davantage.

ANC. FR. Qui de l'oison fu *convoitos*.
Del avoir fu moult *covoitos*.

Roman du Renart, t. I, p. 140 et t. II, p. 83.

ANC. CAT. *Cobeitos*. ESP. *Codicioso*. PORT. *Cobiçoso*. IT. *Cubitoso*.

2. COBES, *adj.*, convoiteux, avare.

E COBES e mal parliers
Fu e fins galiaire.

LANFRANC CIGALA : Oi! maire.

Je fus *convoiteux* et médisant et fin moqueur.

Quar aquilh que an mais d'aver
Son pus COBE e pus savay.

J. ESTÈVE : Planhen.

Car ceux qui ont plus de richesses sont plus *convoiteux* et plus méchants.

ANC. CAT. *Cobes*.

3. COBEYTATIU, *adj.*, convoiteux.

Virtut desiderativa e COBEYTATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 18.

Force désireuse et *convoiteuse*.

4. CUPIDITAT, *s. f.*, lat. CUPIDITATEM, cupidité, convoitise.

Entro que satisfassan a la CUPIDITAT de lor.

Priv. acc. par les rois d'Anglet., p. 25.

Jusqu'à ce qu'ils satisfassent à leur *cupidité*.

IT. *Cupidità*.

5. COBEITAT, *s. f.*, convoitise, désir, avarice.

COBEITATZ vos engana,
Qu'a vostras berbitz
Tondetz trop la lana.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Avarice vous trompe, vu que vous tondez trop la laine à vos brebis.

Mas COBEITATZ tolh a clercia 'l sen.
PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom plus.
Mais *convoitise* ôte le sens au clergé.
ANC. CAT. *Cobeitat.*

6. CUBITIA, CUBITICIA, *s. f.*, convoitise, désir.

Per CUBITIA d'olh e per deleyt de carn...
Usura e rapina e mala CUBITICIA.
La nobla Leyczon.
Par *convoitise* d'œil et par délice de chair. .
Usure et rapine et male *convoitise.*
ANC. ESP.
Cuemo non ha *cubicia* nengnna de vevir.
Poema de Alexandro, cop. 1596.
CAT. *Cobdicia.* ESP. *Codicia.* PORT. *Cobiça.* IT. *Cupidizia.*

7. COBEZEZA, *s. f.*, convoitise, désir.

Lo reys 'N Anfos a laissat COBEZEZA
Als autras reys, qu'a sos ops non vol ges,
E, a sa part, elh a preza largueza.
B. DE ROVENAC : D'un sirventes.
Le roi Alphonse a laissé aux autres rois *convoitise,* qu'il ne veut point à son profit, et il a pris à sa part largesse.
E tenc mon cor en COBEZEZA.
FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.
Et tint mon cœur en *convoitise.*
CAT. *Cobezeza.*

8. COBIR, *v.*, départir, accorder, obtenir.

Part. pas. Cum joi, que m fai d'amor lauzar,
Que m'es ins el cor aizitz
Fis e ferms, e que m fon COBITZ
Ans que fos natz.
GIRAUD DE BORNEIL : En un chantar.
Comme le plaisir, qui me fait louer d'amour, qui, délicat et solide, est établi dans mon cœur, et qui me fut *départi* avant que je fusse né.
Na Tempra, jois m'es COBITZ
Qu'ieu n'ai mais que s'era reys.
BERTRAND DE BORN : S'abrils.
Dame Tempra, la joie m'est *accordée* tellement que j'en ai plus que si j'étais roi.

9. COBEITAR, CUBITAR, *v.*, désirer, convoiter.

E non COBEITAR gran sensa
Ni 'l ben d'aquest mon dolen.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.
Et ne pas *convoiter* grand revenu ni le bien de ce monde dolent.

Pos tan vos COBEITAN miey huel.
A. DANIEL : Ab plazers.
Puisque mes yeux vous *convoitent* tant.
En tant cant el devora plus, en tant el CUBITA plus.
Doctrine des Vaudois.
En tant qu'il dévore plus, en tant il *désire* davantage.
Part. prés. Trop si van entr' els COBEITAN
Aicill que vergoigna non an.
MARCABRUS : Emperaire.
Se vont beaucoup entre eux *convoitant* ceux qui n'ont vergogne.
CAT. *Cobdiciar.* ESP. *Codiciar.* PORT. *Cubiçar.* IT. *Cubitare.*

10. COBEZEIAR, COBEZEYTAR, *v.*, convoiter, désirer.

Per e'om de paue poder
Non es cobes de gaire,
Mas hom que pot mot faire
Pot mot COBEZEIAR.
NAT DE MONS : Si Nat de Mons.
C'est pourquoi homme de peu de pouvoir n'est convoiteux de guère, mais homme qui peut faire beaucoup peut beaucoup *convoiter.*
No COBESEYTARAS la mayso de ton proisme.
Les X commandements de Dieu.
Tu ne *convoiteras* la maison de ton prochain.
Part. prés. Ni riquezas no van COBEZEIAN.
B. CARBONEL : Per espassar.
Ni ne vont *convoitant* richesses.
ANC. FR. Qui tot *covoite* trestot pert.
Roman du Renart, t. II, p. 178.
ANC. CAT. *Cobejar.*

11. ENCOBIR, *v.*, convoiter, désirer.

Peccatz la m fetz ENCOBIR.
GIRAUD DE BORNEIL : Aital.
Péché me la fit *convoiter.*
E 'l amor e 'l dezir,
On piegz me fai, la m fan plus ENCOBIR.
GAUCELM FAIDIT : Tant a ponhat.
Et l'amour et le désir, où elle me fait pis, me la font *convoiter* davantage.
Part. pas. Ni drutz de negun paratge
Per me non fon ENCOBITZ.
LA DAME CASTELLOZE : Mout avetz.
Ni galant d'aucun rang ne fut *désiré* par moi.
ANC. FR. Pour l'avoir que jon *encovi.*
Roman de la Violette, p. 162.
A une femme alout gezir
Que li avoit fait *encòvir.*
B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.,* fol. 158.

12. Concupiscentia, *s. f.*, lat. concupiscentia, concupiscence.

A carnal concupiscentia.

Brev. d'amor, fol. 59.

A *concupiscence* charnelle.

cat. esp. port. *Concupiscencia*. it. *Concupiscenza*.

COBLA, *s. f.*, couplet, stance, chanson.

Doas coblas farai en aquest son.

Gui de Cavaillon : Doas coblas.

Je ferai deux *couplets* sur cet air.

Cobla ses so es en aissi
Co 'l molis que aigua non a.

B. Carbonel de Marseille, *Coblas triadas*.

Couplet sans air est ainsi comme le moulin qui n'a pas d'eau.

Fig. N'auzira mala cobla,
Per Jhesu Crist, lo jorn que er jutjatz.

R. Gaucelm de Beziers : Dieus m'a dada.

Par Jésus-Christ, il en entendra mauvaise *chanson* le jour qu'il sera jugé.

anc. cat. *Cobla*. esp. port. *Copla*. anc. it. *Cobola*.

2. Cobleiaire, cobleiador, *s. m.*, coupletier, faiseur de couplets.

Pensius de cor
E marritz cobleiaire.

Lanfranc Cigala : Pensius de.

Pensif de cœur et *coupletier* marri.

Adj. Ren non volgra om cobleiador.

Un troubadour anonyme, *Coblas esparsas*.

Je ne voudrais point homme *coupletier*.

anc. cat. *Coblejayre, coblejador*. anc. esp. *Coplcador*.

3. Cobleiar, *v.*, faire des couplets.

Substant. Hoimais fastics mi seria
Cobleiars d'aisso que no m cal.

B. Zorgi : Mout fai.

Désormais *faire des couplets* de cela, dont je ne me soucie, serait dégoût pour moi.

Part. pas. E pos sui asseguratz
A demandar so que m platz
Prec que cobleian respondatz.

Lanfranc Cigala : Seingner Thomas.

Et puisque je suis assuré à demander ce qui me plaît, je prie que vous répondiez *faisant des couplets*.

anc. cat. *Coblejar*. esp. *Coplcar*.

COBRAR, *v.*, lat. *recuperare*, recouvrer, obtenir.

E per cobrar lo sepulcr' e la crotz.

Rambaud de Vaqueiras : Aras pot hom.

Et pour *recouvrer* le sépulcre et la croix.

No m laisses cobrar
Al diable que m tenc pres.

Cadenet : Ben volgra.

Ne me laissez pas *obtenir* par le diable qui me tient prisonnier.

Perdut ai
E cobrarai.

Peyrols : Quora qu'amors.

J'ai perdu et je *recouvrerai*.

Prov. Car qui fai delial obra,
Segon c'a servit, o cobra.

P. Cardinal : Jhesum Crist.

Car qui fait œuvre déloyale, selon qu'il a mérité, il l'*obtient*.

Que ben cobram lo gran segon l' espic.

Aimeri de Peguilain : En aquelh temps.

Que nous *obtenons* bien le grain selon l'épi.

anc. fr. Quant le pestel ot sessi et *coubré*...
El destrier monte, si a l'escu *cobré*.

Roman de Garin. Carpentier, t. I, col. 1003.

cat. esp. port. *Cobrar*.

2. Cobra, *s. f.*, recouvrement, recouvrance.

El rei Ferrans fara
Greu de pretz cobra.

A. Daniel : Moutz braills.

Le roi Ferdinand fera difficilement *recouvrement* de mérite.

3. Cobranza, *s. f.*, recouvrance.

De lor senhor n'agro cobranza.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 26.

En eurent *recouvrance* de leur seigneur.

cat. *Cobransa*. esp. *Cobranza*. port. *Cobrança*.

4. Recobrar, *v.*, recouvrer, revenir à la charge, se relever.

Si recobrar lo pot en la sua potestat... Tro que recobrat l'auran.

Tit. de 1059 *et de* 1025. *Hist. de Languedoc*, t. II, pr., col. 230, 179.

S'il le peut *recouvrer* en sa puissance... Jusqu'à ce qu'ils l'auront *recouvré*.

Quatre orb recobrero la vista.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 159.

Quatre aveugles *recouvrèrent* la vue.

Quar qui despen tot son pretz en un ser
Pueys de cent jorns no pot tant RECOBRAR.
H. BRUNET : Pus lo dous.

Car qui dépense tout son prix en un soir, puis de cent jours ne peut autant *recouvrer*.

En Pons no s'esfelena
De RECOBRAR,
Ans quer albors estrena.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Le seigneur Pons ne s'obstine à *revenir à la charge*, mais cherche étrenne ailleurs.

Ambedui se deroquen en un cambo,
Mas F. RECOBRET e Robert no.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 76.

Tous deux se renversèrent dans un champ, mais F. *se releva* et Robert non.

Subst. Aisselh que m'en a fag partir
A ben poder del RECOBRAR.
B. DE VENTADOUR : En abril.

Celui qui m'en a fait séparer a bien le pouvoir du *recouvrer*.

CAT. ESP. PORT. *Recobrar*. IT. *Recuperare*.

5. RECOBRADA, *s. f.*, recouvrement, retour.

Donet lo caval negre ab la sela daurada
Al duc Raynier de Gennes ses lunha RECOBRADA.
Roman de Fierabras, v. 3984.

Il donna le cheval noir avec la selle dorée au duc Raynier de Gênes sans nul *retour*.

6. RECOBRAMEN, *s. m.*, recouvrement, ressource.

E si no m' accoretz brieumen,
Mortz soi ses tot RECOBRAMEN,
Qu'en autre metge no m conort.
UN TROUBADOUR ANONYME : Si trobes leials.

Et si ne me secourez promptement, je suis mort sans toute *ressource*, vu qu'en autre médecin je ne m'encourage.

ANC. CAT. *Recobrament*. ANC. ESP. *Recobramiento*. PORT. *Recobramento*. IT. *Ricuperamento*.

7. RECUPERATION, *s. f.*, lat. RECUPERATION*em*, recouvrement.

En RECUPERATION del compromes.
Statuts de Montpellier du XIIIe *siècle*.

En *recouvrement* du compromis.

En las RECUPERATIONS de las corts.
Tit. du XIIIe *siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 86.

Dans les *recouvrements* des cours.

CAT. *Recuperació*. ESP. *Recuperacion*. PORT. *Recuperação*. IT. *Recuperazione*.

COBRIR, CUBRIR, *v.*, lat. COOPERIRE, couvrir, cacher, garantir.

La mar creys, e passa lo ribage,
Comenza a CUBRIR l'isla.
V. de S. Honorat.

La mer croît et passe le rivage, elle commence à *couvrir* l'île.

Si cum la nibles COBR' el jorn lo be ma.
Poëme sur Boëce.

Comme le brouillard *couvre* le jour le bon matin.

E no s sap del mien colp COBRIR.
MARCABRUS : D'aisso laus.

Et ne se sait *garantir* de mon coup.

Fig. E sai ben COBRIR mon talan
D'aisso que plus volria.
GARINS LE BRUN : Nueg e jorn.

Et je sais bien *cacher* mon désir de ce que je voudrais le plus.

Mas amors qu'es en mi clausa
No s pot COBRIR ni celar.
B. DE VENTADOUR : Amors et que.

Mais l'amour qui est enfermé en moi ne se peut *couvrir* ni céler.

Part. pas. Estan ab las donas gensors
Sobre pali COBERT de flors.
G. DE BERGUEDAN : Cossiros.

Sont avec les dames les plus gentilles sur un tapis *couvert* de fleurs.

Pero ab motz CUBERTZ li van parlan.
PEYROLS : D'un bon vers.

Pourtant je vais lui parlant à mots *converts*.

CUBERTA tracios.
G. RIQUIER : Cristias vey.

Trahison *cachée*.

ANC. FR. E seient *cuvert*.
Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 108.

Ne feroit à son frère duc de Bourgogne ayde en appert, n'en *couvert*.
MONSTRELET, t. I, fol. 206.

CAT. ESP. PORT. *Cubrir*. IT. *Coprire*.

2. CUBERTAMENT, *adv.*, en cachette.

Qu'ie us mostrei CUBERTAMENT
Que vos amava mais que re.
ARNAUD DE MARUEIL : Si que vos es.

Que je vous montrai *en cachette* que je vous aimais plus qu'autre chose.

ANC. FR. Point ne fut trouvé, car il s'estoit départy et en allé le plus *couvertement* qu'il avoit peu.
MONSTRELET, t. I, fol. 49.

ESP. *Cubiertamente*. IT. *Copertamente*.

3. Cubert, *s. m.*, couvert, toit.

Lo meus degotz chai de sobre lo seu cubert.

Trad. du Code de Justinien, fol. 19.

L'eau de ma gouttière tombe sur son *toit*.

cat. *Cubert*. esp. *Cobertizo*. port. *Coberta*. it. *Coperto*.

4. Cubrimen, *s. m.*, toit, plafond, lambris.

Plus es al paubre vezer lo cel que al ric lo cubrimen danrat.

Trad. de Bède, fol. 71.

Mieux est pour le pauvre de voir le ciel qu'au riche le *lambris* doré.

Ieu pauziei lo fundament del cubriment coma savi maestre.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Corinthiens.

Je posai le fondement du *toit* comme sage maître.

it. *Coprimento*.

5. Cuberta, *s. f.*, couverture, protection.

E fassan las cubertas sobr 'els cavals gitar.

Guillaume de Tudela.

Et qu'ils fassent jeter les *couvertures* sur les chevaux.

Fig. Fiels amix es forz cuberta.

Trad. de Bède, fol. 75.

Un fidèle ami est une forte *protection*.

anc. fr. Donne, mon père, la *couverte*
Qui est sus mon cheval morel.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 482.

cat. *Cuberta*. esp. *Cubierta*. port. *Cuberta*.

6. Cubertor, *s. m.*, lat. coopertor*ium*, couverture de lit.

Colgat ab si desotz son cubertor

B. de Ventadour : En amor truep.

Couché avec elle sous sa *couverture*.

Loc. Cuian far cobertor
A totz los falhimens.

Nat de Mons : Al bon rey.

Croient faire *couverture* à toutes les fautes.

— Couverte, terme de fauconnerie.

Doas penas d'engal valor
En la coa son cobertor.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Deux pennes d'égale force sont la *couverte* en la queue.

anc. fr. Duquel lit le *couvertoir* estoit de drap de soye vermeil.

Monstrelet, t. I, fol. 325.

Ne traie à soi le *covertor*...
Le *covertor* soslève atant.

Roman de Partonopeus, t. I, p. 39.

esp. *Cobertor*.

7. Coopertura, *s. f.*, couverture, toit.

El temps que 'lh cardenal ero enclaus per la electio del papa, el dizia per trufa als altres cardenals : « Descubram aquesta maio, quar lo Sanh Esperit no pot passar a nos per tantas cooperturas. »

Cat. dels apost. de Roma, fol. 197.

Au temps que les cardinaux étaient renfermés pour l'élection du pape, il disait par moquerie aux autres cardinaux : « Découvrons cette maison, car le Saint-Esprit ne peut arriver jusqu'à nous à travers tant de *couvertures*. »

8. Cubertura, *s. f.*, couverture, protection.

Ni contra mort ressort ni cubertura.

Marcabrus : Auiatz de chan.

Ni contre mort résistance ni *protection*.

Fig. Car senes geing e senes cubertura.

Pierre d'Auvergne : Si ane nuls.

Car sans fraude et sans *couverture*.

cat. *Cubertora*. esp. *Cobertura*. it. *Copritura*.

9. Coberturier, *s. m.*, couverturier, faiseur de couvertures.

Coberturiers e soteelliers.

Cartulaire de Montpellier, fol. 45.

Couverturiers et faiseurs de housses.

10. Cobercellar, *v.*, couvrir.

Rescondon e cobercellon lurs mals.

V. et Vert., fol. 69.

Ils cachent et *couvrent* leurs maux.

11. Cubresel, *s. m.*, couvercle.

Cant agron garat del sepulcre lo cubresel.

V. de sainte Magdelaine.

Quand ils eurent regardé le *couvercle* du sépulcre.

anc. fr. Et convers d'un *couversel*.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 202.

12. Descobrir, descubrir, *v.*, découvrir.

No las descobrira.

Titre de 985.

Ne les *découvrira*.

Per descobrir los trespassans per lo terrador de Nemze.

Tit. de 1433. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 236.

Pour *découvrir* les passants par le territoire de Nîmes.

Estiers non ans dir mon talen
Ni DESCUBRIR mon desirier.
DEUDES DE PRADES : En un sonet.

Autrement je n'ose dire mon envie ni *découvrir* mon désir.

Part. pas. Qu'el castelh on se fai servir
Ja sia per me DESCUBERTZ.
ARNAUD DE MARUEIL : A guisa de.

Que le château où elle se fait servir soit jamais *déclaré* par moi.

Loc. E qu'ien 'l disses un escac sotilmen
EN DESCUBERT, quar plus bel joc seria.
BERNARD D'AURIAC : S'ieu agues.

Et que je lui disse un échec subtilement *à découvert*, car le jeu serait plus beau.

CAT. ESP. PORT. *Descubrir.* IT. *Scoprire.*

13. DESCOBRIRE, *s. m.*, déceleur.

Ai! pros dompna, sobrevalens, no us pes
Si 'n aissi us sui de m' amor DESCOBRIRE.
B. ZORGI : Aissi col.

Ah! méritante dame, la plus distinguée, qu'il ne vous pèse pas si je vous suis ainsi *déceleur* de mon amour.

ANC. FR. Des avant-coureurs et *descouvreurs.*
AMYOT, *Trad. de Plut.*, vie de Marcellus.

CAT. ESP. *Descubridor.* PORT. *Descobridor.* IT. *Scopritore.*

14. DESCOBERTURA, *s. f.*, découverte.

Loc. Quar senes gienh et A DESCOBERTURA
Fai a totz vezer
Cum ponha en se dechazer.
G. FAIDIT : Si anc nulhs.

Car sans engin et *à découvert*, fait voir à tous comment il s'efforce à se déchoir.

ANC. FR.

Une *descouverture* de malignité cachée.
AMYOT, *Trad. de Plut.*, vie de Sylla.

Afin qu'il me semblast qu'il eût prins salaire pour la *descouverture* de l'empoisonnement.
MACAULT, *Trad. des Apopht.*, fol. 311.

IT. *Scopertura.*

15. RECOBRIR, *v.*, recouvrir.

Descobre me soptozamen
Pneis me RECOBRI bellamen.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Je me découvre subitement, puis je me *recouvre* bellement.

ANC. CAT. *Ricòbrir.* IT. *Ricoprire.*

COCA, COCHA, *s. f.*, besoin, nécessité, presse.

Per e' om ditz que may val en COCHA
Amiex que aur.
AMANIEU DES ESCAS : Dona per.

C'est pourquoi on dit qu'ami vaut mieux qu'or dans le *besoin.*

COCHA dona entendement.
Libre de Senequa.

Besoin donne entendement.

Car failliron a la COCA maior.
P. DE DURBAN : Peironet.

Car ils manquèrent dans la plus grande *presse.*

2. COCHOS, *adj.*, pressé, empressé, prompt.

Al anar suy ieu COCHOS,
Mas al tornar com seria?
CADENET : Amors e com.

A l'aller je suis *pressé*, mais au retourner comment serais-je?

So qu'hom plus vol e don es plus COCHOS.
PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom.

Ce que l'homme veut plus et dont il est plus *empressé.*

3. COCHOSAMEN, *adv.*, promptement, hâtivement.

S'en deu anar COCHOSAMENS al cofessor.
V. et Vert., fol. 68.

S'en doit aller *promptement* au confesseur.

E per tan no s laissa d'anar
COCHOSAMENT.
Roman de Jaufre, fol. 10.

Et pourtant ne se laisse d'aller *promptement.*

4. COCHAR, COICHAR, *v.*, poursuivre, hâter, presser.

E non ty vuelhas COCHAR.
Trad. de tr. de l'Arpentage, c. 41.

Et ne te veuilles *presser.*

El talans mi COCHA.
HAMEUS DE LA BROQUERIE : Mentre que.

Le désir me *presse.*

Vos COICHAN fort dolors e malanansa.
V. de Pierre Vidal.

Douleur et tourment vous *pressent* fort.

COCHET de venir.
PHILOMENA.

Se hâta de venir.

Pus qu'el nauchier, can ve lo bel tems clar,
Que s COCH' e cor tro qu'es en anta mar.
PIERRE ESPAGNOL : Entre.

Plus que le nocher, quand il voit le beau temps clair, qui se *hâte* et court jusqu'à ce qu'il est en haute mer.

Part. prés. subs.

Qe li tarzan no s meselon ab l'arden,
Ni li COCHAN ab sellis que y van ab sen.
OZILS DE CADARTZ : Assatz es.

Que les tardifs ne se mêlent avec les ardents, ni les *empressés* avec ceux qui y vont avec sens.

Part. pas.

Mas drutz COCHATZ non a sen ni membransa.
P. VIDAL : Quant hom onratz.

Mais galant *pressé* n'a sens ni mémoire.

Substantiv. Q'umilitatz mercean vos preses
D'aquest COCHAT, sofrachos de tot bes.
AIMERI DE PEGUILAIN : Atressi m pren.

Qu'en accordant merci indulgence vous prît pour ce *malheureux*, privé de tout bien.

5. COCHADAMEN, *adv.*, promptement, hâtivement.

Messages m'es vengutz COCHADAMEN...
E defermet la porta COCHADAMEN.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96 et 6.

Messager m'est venu *hâtivement*...
Et ouvrit la porte *promptement*.

6. COITA, CUITA, *s. f.*, presse, besoin, empressement.

Don a COITA e sofraya.
PIERRE D'AUVERGNE : Bel m'es.

Dont il a *besoin* et manque.

Loc. Que fallon a la COITA amic.
ARNAUD DE MARUEIL : Anemais.

Qu'amis manquent au *besoin*.

ANC. FR. A son ami l'envoie à *coite* d'esperon.
ADAM DE LA HALLE, *du roi de Sezile*.

Qui fuient vers Lille à granz *coites*.
G. GUIART, t. II, p. 480.

Par petites jornées vont, n'ont pas trop grant *quoite*.
Roman de Berte, p. 182.

ANC. ESP.

Hobe con la gran *coyta* rogar à la mi vieja.
Poesias del Arcipreste de Hita, cop. 903.

Fallecer te ha à la *coyta* como la mala renta.
Poema de Alexandro, cop. 50.

7. COITOS, *adj.*, pressé, passionné, nécessiteux.

Don plus es COITOS.
T. DU DAUPHIN ET DE PEYROLS : Dalfin.

Dont il est plus *empressé*.

D'aquest amor soi tan COITOS.
G. RUDEL : Quan lo rossinhols.

Je suis si *passionné* de cet amour.

De la bella don soi COITOS.
RAIMOND DE MIRAVAL : Cel que.

De la belle dont je suis *passionné*.

Ja hom COITOS non torn de vos.
P. CARDINAL : Predicator tenc.

Jamais homme *nécessiteux* ne vient de chez vous.

ANC. FR. François cele part s'acheminent,
Coiteux de grever l'ost contraire.
G. GUIART, an 1241 ; CARPENTIER, t. I, col. 1018.

8. COITOZAMEN, *adv.*, promptement, avidement.

Un jorn manja COITOZAMEN,
Autre non vol manjar nien.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un jour mange *avidement*, un autre ne veut manger rien.

9. COITAR, *v.*, presser, hâter.

E deuria ses plus COITAR.
GIRAUD DE BORNEIL : A ben chantar.

Et je devrais sans plus *hâter*.

E fora gensor
Que s COITESSO del loc cobrar
On per Melchior e Gaspar
Fon adoratz l'Altisme tos.
PIERRE DU VILAR : Sendatz vermelhs.

Et ce serait mieux qu'ils se *pressassent* de recouvrer le lieu où par Melchior et Gaspard fut adoré l'enfant Très-Haut.

Part. pas. So don plus sera COITATZ.
GIRAUD DE BORNEIL : Quan branca.

Ce dont il sera plus *pressé*.

Loc. Tan malament m'avez oi assalida
A COITADA dels esperons.
UN TROUBADOUR ANONYME : Quan escavalcei.

Vous m'avez aujourd'hui si méchamment assaillie *à coups pressés* des éperons.

ANC. FR. La mortz nos *coite* et esperone...
Merciers, tu es moust tost *coitié*,
Dit li sires, de gages prendre.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 321, et t. III, p. 24.

ANC. ESP.

Coytando el caballo magar era liviano.
Poema de Alexandro, cop. 656.

Mas el poble *coytado* sempre está temeroso
Que será soberbiado del rico poderoso.
Poesias del Arcipreste de Hita, cop. 793.

10. Coytadament, *adv.*, promptement.

Preu un cauteri coytadamen... Tu, cauteriza coytadament.

Trad. d'Albucasis, fol. 12 et 46.

Prends un cautère *promptement*... Toi, cautérise *promptement*.

11. Sobrecochar, *v.*, hâter, empresser.

Que trop me vuoill sobrecochar.

P. Vidal : Ges del joi.

Que je me veux trop *empresser*.

COCENA, *s. f.*, matelas, oreiller.

Cocena plena de lana.

Trad. d'Albucasis, fol. 63.

Matelas plein de laine.

anc. esp. *Cochedra*.

COCODRILH, cocodrille, *s. m.*, lat. crocodillus, crocodile.

Cocodrilhs es una bestia mala.

Naturas d'alcunas bestias.

Le *crocodile* est une méchante bête.

Entro el ventre del cocodrille... Cocodrille fa uous maiors que auca.

Eluc. de las propr., fol. 247 et 277.

Jusques au ventre du *crocodile*... Le *crocodile* fait des œufs plus grands qu'oie.

cat. *Cocodrillo*. esp. port. *Cocodrilo*. it. *Coccodrillo*.

2. Calcatrics, *s. f.*, crocodile.

Qualcatricx es una bestia que demora en aigua, e a gran testa e longua, e mort de dens verenozas durament.

Liv. de Sydrac, fol. 34.

Le *crocodile* est une bête qui habite dans l'eau, et a grande et longue tête, et mord durement avec dents venimeuses.

C'atretan mi plai lo volers
D'un lop o d'una calcatrics.

P. Cardinal : De sirventes.

Qu'autant me plaît le vouloir d'un loup ou d'un *crocodile*.

anc. fr. Le *cocatrix* est beste fière
Et maint ades dans la rivière
De ce fleuve que Nil a nom.

Le Bestiaire. Carpentier, t. I, col. 1004.

esp. *Cocadrix*.

CODE, coide, *s. m.*, lat. cubitus, coude.

Ab que cobris mos codes, e' ai rognos.

Berenger de Puivert : Mal' avantura.

Avec quoi je couvrisse mes *coudes*, que j'ai rogneux.

Trobero lo sanh home que per Dieu pena
Nutz coides, a genollis, a plana terra.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 84.

Ils trouvèrent le saint homme qui s'afflige pour Dieu, nu-*coudes*, à genoux, à rase terre.

Dislocatio del coyde.

Trad. d'Albucasis, fol. 68.

Dislocation du *coude*.

cat. *Colse*. esp. *Codo*. it. *Cubito*.

— Coudée.

E feron los de X codes de preon et de XX codes d'ample.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 12.

Et les firent de dix *coudées* de profondeur et de vingt *coudées* de largeur.

esp. *Codo*. port. *Covado*. it. *Cubito*.

2. Coyda, *s. f.*, coudée.

Quaranta coydas ses mentir.

Contricio e penals infernals.

Quarante *coudées* sans mentir.

3. Coydat, *s. m.*, coudée.

Arbre no plus haut de dos coydatz.
Lor estatura es de miech coydat ses plus.

Eluc. de las propr., fol. 201 et 256.

Arbre pas plus haut de deux *coudées*.
Leur stature est de demi-*coudée* sans plus.

4. Copdada, *s. f.*, coudée.

Que cinq copdadas d'aut a de mesura plana
Lo molon de la lenha.

V. de S. Honorat.

Vu que le tas de bois a de mesure unie cinq *coudées* de haut.

cat. *Colsada*.

5. Acoudar, acoltar, *v.*, accouder, appuyer sur le coude.

Sol que s'apil et s'acolt.

Rambaud d'Orange : Ben s'eschai.

Pourvu qu'il s'appuie et *s'accoude*.

Part. pas. S'era un de sos decipols acoudatz el sen de Jhesus.

Frag. de trad. de la Passion.

Un de ses disciples s'était *accoudé* au sein de Jésus.

Una veilla desotz un pin
Que jac e stet acoudada.

Roman de Jaufre, fol. 59.

Une vieille qui fut gisante sous un pin et se tint *accoudée*.

ANC. FR. Là se cuida et prendre e ACOTER.

Roman d'Agolant. BEKKER, v. 397.

ESP. *Acodar.*

CODENA, *s. f.*, couenne.

Que sia cauterizada la CODENA entro al os.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Que la *couenne* soit cautérisée jusqu'à l'os.

IT. *Cotenna.*

CODERC, CONDERC, *s. m.*, lat. CODE*tus*, pelouse, pâturage communal.

CODETA apellatur ager trans Tiberim, quod in eo virgulta nascuntur ad caudarum equinarum similitudinem.

SEXT. POMP. FESTUS, *De verb. signif.*, lib. 3, p. 85.

On trouve dans les preuves de l'histoire de Nîmes, t. III, p. 261 :

Ripas ipsius totius plani et pratorum sive CODERCORUM.

Titre de 1438.

Carpentier, t. II, col. 1008, rapporte divers autres titres où on lit :

CODERCUM commune... portionem pascuorum, communitatum et CODERCORUM, etc.

Aqui viratz donar tant colp aperc
Que tan mil ne caego per lo CODERC.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 11.

Là vous verriez donner ouvertement tant de coups, que plusieurs mille en tombent par la *pelouse*.

E 'ls paucs enfans pase e CODERC.

RAMBAUD D'ORANGE : Car douz.

Et nourrit les petits enfants dans le *pâturage*.

Quan reverdeion li CONDERC.

HAMEUS DE LA BROQUERIE : Quan.

Quand les *pelouses* reverdissent.

2. CONDERSER, *s. m.*, lieux herbeux, herbages, pâturages.

Las maizos, e 'ls CONDERSERS, e 'ls esartz, e 'ls gazains, si faits n'avian.

Tit. de 1205. *Arch. du Roy.*, J., 318.

Les maisons et les *pâturages*, et les défrichements, et les gaignaux, s'ils en avaient faits.

3. CONDRECH, *adj.*, herbeux, qui est en prairie, en pâturages.

Terras ermas e CONDRECHAS.

Tit. de 1244. *Arch. du Roy.*, J., 4.

Terres incultes et *en pâturages*.

Lo tendrio CONDREG a lor cost et a lor messio tro a vingt ans.

Tit. de 1277. DOAT, t. LXXXVII, fol. 50.

Le tiendraient *en pâturage* à leur coût et à leur dépense jusqu'à vingt ans.

Tot entierament erm e CONDREG.

Tit. de 1276. *Arch. du Roy.*, J., 321.

Tout entièrement désert et *herbeux*.

4. CONDERGAR, *v.*, faire germer, faire fleurir, épanouir.

Fig. Qu'ops m'es c'amas e CONDERGA
Sens, que no s' escamp ni s derga.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes.

Qu'il est besoin que j'amasse et *fasse germer* sens, de manière qu'il ne se répande et ne s'exalte.

— Épanouir.

Greu er qu'en leis CONDERGA
Fis jois ses flama gresesca.

RAMBAUD D'ORANGE : Car douz.

Il sera difficile que pure joie *fleurisse* en elle sans flamme grégeoise.

CODI, *s. m.*, lat. CODI*cem*, code.

Per negun CODI.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dieus vos salve.

Par nul *code*.

ANC. CAT. *Codi.* ESP. PORT. *Codigo.* IT. *Codice.*

2. CODICIL, CODICILLE, *s. m.*, CODICIL*lus*, codicille.

Per razon de CODICIL.

Tit. de 1280. DOAT, t. CLXXIV, fol. 88.

Pour raison de *codicille*.

La derreirana volontatz, sia testament o sia CODICILLES.

Cout. de Gourdon de 1244.

La dernière volonté, soit testament ou soit *codicille*.

CAT. *Codicil.* ESP. *Codicilo.* PORT. IT. *Codicillo.*

3. CODICILLAR, *v.*, faire un codicille.

Part. prés. substantiv. Testaire CODICILLANT... et present CODICILLANT.

Tit. de 1502. DOAT, t. XLVI, fol. 246.

Testateur *codicillant*... et présent *codicillant*.

ANC. ESP. *Codecillar.* IT. *Codicillare.*

CODOING, *s. m.*, lat. CYDON*eum malum*, coing.

Non pretz vostra menassa, F...., un CODOING.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 20.

Folquet, je ne prise votre menace un *coing*.

CAT. *Codony.* IT. *Cotogna.*

CODORNITZ, *s. f.*, lat. COTURNIX, caille.

De CODORNITZ o calha.

Premier en cla CODORNITZ o callas foro trobadas.

Eluc. de las propr., fol. 144 et 168.

De *codorniz* ou caille.

Codorniz ou cailles furent premièrement trouvées en elle.

ESP. *Codorniz.*

COFA, *s. f.*, cornette, coiffe.

Que porta COFA cornuda.

G. DE BERGUEDAN : Bernart ditz.

Qui porte *coiffe* cornue.

— Bonnet, calotte que les chevaliers portaient ordinairement sous le casque.

E feric Olivier un colp desmesurat
C'un cartier de la COFA li abatet el prat.

Roman de Fierabras, v. 1632.

Et il porta à Olivier un coup excessif, tellement qu'il lui abattit sur le pré un quartier de la *coiffe*.

Capels, COFAS et elms agutz.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Chapeaux, *calottes* et casques pointus.

ANC. FR. Il lavoit ses mains et sa bouche, et ostoit son chaperon et sa *coife*... Nule foiz au jour de vendredi il ne muoit *coife*.

V. de S. Louis, p. 314 et 369.

Dou branc d'acier...
Tranche la *coife* et la ventaille.

R. d'Atys et de Profilas, Gloss. sur Joinville.

CAT. ESP. *Cofia.* PORT. *Coifa.* IT. *Cuffia.*

COFIN, *s. m.*, lat. COPHINUS, panier, corbeille.

Culhiron XII COFINS plens.

Trad. du Nouv. Test. S. JEAN, ch. 5.

Ils ramassèrent douze *corbeilles* pleines.

ANC. FR. *Coffin* porter e le cabas.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 134.

CAT. *Cofí.* ESP. *Cofin.* IT. *Cofano.*

COFRE, *s. m.*, coffre, corbeille.

Mantenent vene al monestier;
Non atent COFRES ni saumier.

V. de S. Honorat.

Vint de suite au monastère; il n'attend *coffres* ni bête de somme.

Trenta COFRES totz ples de flors.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Trente *corbeilles* toutes pleines de fleurs.

CAT. ESP. PORT. *Cofre.* IT. *Cofana.*

COGITAR, *v.*, lat. COGITARE, penser, concevoir.

Non es lenga que comtar ho pogues ni dir, ni cor d'ome pessar ni COGITAR.

PHILOMENA.

Il n'est pas langue qui pût le conter et dire, ni cœur d'homme penser et *concevoir*.

Que m perdon mos peccatz
Que ai pessan COGITATZ.

LE FRÈRE MINEUR MOINE DE FOISSAN : Cor ay.

Qu'il me pardonne mes péchés que j'ai *conçus*, en pensant.

Una nueyt laqualh me COGITAVA de la sagrassio.

PHILOMENA.

Une nuit que je *pensais* à la consécration.

ANC. FR. Il est bon à chacun de *cogiter* la chose, avant qu'elle se die.

Roman français de Fierabras.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Cogitar.* IT. *Cogitare.*

2. **COGITATIO**, *s. f.*, lat. COGITATIO, pensée.

Totas sas COGITACIOS.

Brev. d'amor, fol. 65.

Toutes ses *pensées*.

No laisar en ton cor creisser malas COGITATIONS... Contrasta a la COGITATIO del pechat.

Trad. de Bède, fol. 60.

Ne laisse croître en ton cœur mauvaises *pensées*... Résiste à la *pensée* du péché.

ANC. CAT. *Cogitació.* ANC. ESP. *Cogitacion.* IT. *Cogitazione.*

3. **CUIDAR**, CUIAR, *v.*, lat. COGITAR, croire, penser, imaginer, projeter.

No CUID qu'e Roma om de so saber fos.

Poëme sur Boèce.

Je ne *crois* pas qu'il fût dans Rome homme de son savoir.

Senher, e dones CUIATZ qu'ie us am per fort?

AIMERI DE PEGUILAIN : Domna per vos.

Seigneur, et vous *pensez* donc que je vous aime très fort?

Dona, que CUIDATZ faire
De mi, qui vos am tan?

B. DE VENTADOUR : Quan la doss' aura.

Dame, que *pensez*-vous faire de moi, qui vous aime tant?

Pero no s CUG, si be m soi irascutz...
Ja 'l diga ren que sia outra mesura.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me soi.

Pourtant qu'elle ne s'*imagine* pas, bien que je sois irrité... que je lui dise jamais rien qui soit outre mesure.

— Faillir à.

El papaguai CUGET morir,
Tal paor ac de son senhor.
ARNAUD DE CARCASSES : Dins un vergier.

Le perroquet *faillit à* mourir, telle peur il eut de son seigneur.

CUGET issir de son sen.
V. et Vert., fol. 75.

Il *faillit à* sortir de son sens.

Part. prés. CUIAN, cuiaires prims premiers.
G. ADHEMAR : Comensamen :

Pensant, rêveur tout d'abord.

ANC. FR. Et j'en *cuit* bien venir à chief.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 180.

Li preis fu si plains de rousée
Ke tute est la suris moiliée,
Dunc *cuida* bien estre noiée.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 71 et 72.

La terre aver tute *kuidoent*.
Roman de Rou, v. 6269.

ESP. PORT. *Cuidar*. ANC. IT. *Coitare*.

M. de La Ravallière, dans son Glossaire sur le roi de Navarre, a dérivé ce mot du latin CREDERE, au lieu de le dériver de COGITARE ; il s'étonne de ce que les trouvères ne lui ont pas donné un sens aussi étendu qu'au mot français *croire ;* il a raison de dire que CUIDER signifie *penser, présumer, soupçonner, avoir doute*, mais c'est parce qu'il vient de COGITARE.

4. CUG, CUT, CUIT, *s. m.*, idée, pensée, réflexion, doute.

Don anc failhi en CUTZ ni en pensatz.
A. BRANCALEON : Pessius pessans.

Dont oncques je faillis en *idée* et en pensée.

Aissi m sui, ses totz CUTZ,
De cor a vos rendutz.
G. DE CABESTAING : Lo dous.

Ainsi je me suis rendu à vous de cœur, sans aucune *réflexion*.

ESP. *Cuidado*. PORT. *Cuido, cuidado*. ANC. IT. *Coto*.

5. CUIDA, CUIA, CUDA, *s. f.*, pensée, idée, conjecture.

Doas CUIDAS ai, compaingnier,
Que m donon joi e destorbier :
Per la bona CUIA m'esgau.
MARCABRUS : Doas cuidas.

Compagnon, j'ai deux *pensées* qui me donnent joie et trouble : par la bonne *pensée* je me réjouis.

Ieu non o sai mas per CUDA.
B. DE VENTADOUR : Ai! quantas.

Je ne le sais que par *conjecture*.

ANC. ESP. *Cuida*.

6. CUGEI, *s. m.*, présomption, pensée.

Mo CUGEI conosc.
CADENET : Ab leyal.

Je connais ma *présomption*.

7. CUIAMEN, *s. m.*, avis, pensée, croyance.

Al CUIAMEN de me,
Mout mi ten car amors.
GIRAUD DE BORNEIL : Un sonet.

A mon *avis*, l'amour me tient cher.

8. CUIAIRE, CUGIAIRE, *s. m.*, penseur, rêveur, présomptueux.

Cuian, CUIAIRES.
G. ADHEMAR : Comensamen.

Pensant, *rêveur*.

Can s'aizina 'l CUGIAIRE.
PIERRE D'AUVERGNE : Gent es.

Quand le *présomptueux* se donne l'air avantageux.

ANC. FR. Elle disoit que grand *cuideur*
Estoit de trop plaisir avoir.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 701.

ANC. ESP. *Cuidador*.

9. CUIAIRITZ, *s. f.*, rêveuse, présomptueuse.

Adjectiv. En nul non trob nna corau,
D'aquestas amors CUIAIRITZ.
MARCABRUS : Doas cuidas.

De ces amours *présomptueuses* je n'en trouve pas une de cordiale dans aucun.

10. ACUIDAMEN, *s. m.*, idée, pensée, réflexion.

Gran mal m'a fait l'ACUIDAMENS primers.
PEYROLS : Mot m'entremis.

La première *idée* m'a fait grand mal.

ANC. ESP. *Acuitamiento*.

11. SOBRECUIAR, *v.*, être présomptueux.

Part. pas.

Totz hom orgolhos es ayssi SOBRECUIATZ.
V. et Vert., fol. 8.

Tout homme orgueilleux est ainsi *présomptueux*.

ANC. FR. Tant la treuve orguilleuse et fière,
Et *sorcuidée* et bobancière.
Roman de la Rose, v. 8624.

12. SOBRECUIAMENT, *s. m.*, présomption.

SOBRECUIAMENT, cant hom es aissi sobrecuiatz, que cuia plus valer e saber e poder que los autres.
V. et Vert., fol. 8.

Présomption, quand l'homme est ainsi présomptueux, qu'il croit plus valoir et savoir et pouvoir que les autres.

13. TRASCUIAR, *v.*, être plein d'assurance, être téméraire.

Part. pas.

De tot es TRASCUIATZ, vai s'en a la marina.
V. de S. Honorat.

Il est entièrement *plein d'assurance*, il s'en va à la mer.

14. DESCUIDAR, *v.*, décroire, négliger, dédaigner.

Albert, man fin leial aman
N'an fai per DESCUIDAR clamor.
T. D'A. MARQUIS ET DE G. FAIDIT : Gaucelm.

Albert, maints délicats loyaux amants en ont fait clameur pour *négliger*.

E no cresatz qu'ieu DESCUT
Aquo qu'auran vist mey huelh.
H. DE S.-CYR : Nulha res.

Et ne croyez que je *décroie* ce que mes yeux auront vu.

Artus, ja no t'azirar
Qui t laidis ni t DESCUCHA.
LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Joglaretz.

Artus, ne t'irrite jamais de qui que ce soit qui t'injurie ni te *dédaigne*.

CAT. *Descuydar*. ESP. PORT. *Descuidar*.

15. ULTRACUIDAR, OLTRACUIDAR, *v.*, extravaguer, outrecuider.

Quar cyl m'a fagh OLTRACUIDAR
C'anc no m vol amie apellar.
GIRAUD DE BORNEIL : Est sonet.

Car celle-là m'a fait *extravaguer*, vu que oncques elle ne me veut appeler ami.

Part. prés. E volc volar al cel, OUTRACUIDANS.
RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum l'olifant.

Et *outrecuidant*, voulut voler au ciel.

Part. pas.

Doncs ben fis ieu ULTRACUIAT folatge,
Quan percassiei ma mort e mon dampnatge.
G. FAIDIT : Tant ai suffert.

Donc je fis bien *extravagante* folie, quand je cherchai ma mort et mon dommage.

Pus beutatz fa 'ls senatz OUTRACUIATZ.
P. VIDAL : Tan me platz.

Puisque la beauté rend les plus sensés *extravagants*.

ANC. FR. Que sa biautez me fist OUTREQUIDIER.
LE ROI DE NAVARRE, chans. 8.

16. OUTRACUG, *s. m.*, outrecuidance, extravagance.

Que per OUTRACUG es peritz.
MARCABRUS : Pus mos coratges.

Qu'il est péri par *outrecuidance*.

17. OUTRACUIDAMEN, OUTRACUIAMEN, *s. m.*, outrecuidance, extravagance.

No m sia dan,
S'ieu ai dig OUTRACUIDAMEN.
GIRAUD DE CALANSON : Bel semblan.

Ne me soit dommage, si j'ai dit *extravagance*.

Qui vai vanan
Per OUTRACUIAMEN.
CADENET : Pos jois.

Qui va se vantant par *outrecuidance*.

18. OUTRECUIADOR, *s. m.*, dévergondé, arrogant.

OUTRECUIADORS que non prezon penitentia.
Revel. de las penas dels yferns.

Dévergondés qui ne prisent la pénitence.

ANC. FR. Qui de peines vengeresses
Punit les *outrecuideurs*.
REMI BELLEAU, t. II, p. 55.

COGOMBRE, *s. m.*, lat. CUCUM*is*, concombre.

Ha frug redon cum COGOMBRE.
COGOMBRE freg es; laxa lo ventre.
Eluc. de las propr., fol. 204 et 205.

Il a le fruit rond comme *concombre*.
Concombre est froid; il relâche le ventre.

IT. *Cocomero*.

COGONOT, *s. m.*, cagnard.

Qu'el cofundra coartz e COGONOTZ.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 34

Qu'il confondra les lâches et les *cagnards*.

COGOT, *s. m.*, nuque, chignon.

Avantal solon apelar
Li Frances, cais per desnot,
So que nos apelam COGOT.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les Français ont coutume d'appeler avantal, quasi par antiphrase, ce que nous appelons *chignon*.

Venc un cairel de vays la ciutat, e feric lo patriarcha de Jerusalem per l'uelh dregt, aissi que per lo COGOT li va ixir.

PHILOMENA.

Vint un trait de vers la cité, et frappa le patriarche de Jérusalem par l'œil droit, de sorte qu'il lui va sortir par la *nuque*.

Am canteri en meieg loc del cap... et am cauteri en COGUOT.

Trad. d'Albucasis, fol. 3.

Avec cautère au milieu de la tête... et avec cautère au *chignon*.

CAT. *Cogot*. ESP. PORT. *Cogote*.

COGUL, *s. m.*, lat. CUCULLUS, coucou.

Cum appar del cant del COGUL.

Eluc. de las propr., fol. 281.

Comme il paraît par le chant du *coucou*.

Qui amor sec per tal libre,
COGUL tenga per colomba.

A. DANIEL : Lanquan.

Qui suit l'amour par tel livre, tienne *coucou* pour colombe.

E semblon lo COGUL, que no sab cantar mays de se.

V. et Vert., fol. 23.

Et ils ressemblent au *coucou*, qui ne sait chanter excepté de soi.

Fig. — Cocu.

Ans o fe per so mal talent,
A lei de fol e de COGUL.

G. DE BERGUEDAN : Mal o fe.

Mais par son mauvais désir, il le fit à la manière de fou et de *cocu*.

CAT *Cugul*. ESP. *Cuchillo*. PORT. *Cuco*. IT. *Cuculo*.

2. COGOTZ, COGUOS, *s. m.*, COCU.

A dreg son COGUOS e sufren
Selhs qui plus s'en fan veziat.

DEUDES DE PRADES : No m puesc.

Avec justice sont *cocus* et souffrants ceux qui s'en font les plus rusés.

Que COGUOS en seretz ses falha.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Que vous en serez *cocu* sans faute.

ANC. CAT. *Cugus*.

3. COUTZ, *s. m.*, cocu, cornard.

Guay er vezem un vilas COUTZ manens.

G. ANELIER DE TOULOUSE : El non de Dieu.

Maintenant nous voyons gai un vilain *cocu* riche.

E paratges que chai jos,
E vilas COUTZ son prezat.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Et la dignité qui tombe à bas, et les vilains *cornards* sont prisés.

ANC. FR. Maus feus e male flambe m'arde,
Se je estoie come vous,
Se je ne le fesoie *cous*.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 297.

Sui-ge mis en la confrairie
Saint Ernol, le seignor des *cous*?

Roman de la Rose, v. 9169.

Qu'ele m'aime mil tans que vous;
Jon di que de li estes *cous*.

Roman du comte de Poitiers, v. 232.

4. COCUDA, *s. f.*, cocue, cornarde.

Ab cor cau, flac, com COCUDA.

II. DE S. CYR : Tant es de.

Avec un cœur vide, mou, comme une *cocue*.

5. COCUC, *s. m.*, cocu, onomatopée qui exprime le chant du coucou.

E cogul de COCUC deshen.

Leys d'amors, fol. 132.

Et coucou descend de *cocuc*.

6. COGOSSIA, *s. f.*, cocuage.

Pus la COGOSSIA s'espan,
E l'us cogos l'autre non blan.

MARCABRUS : Pus s' enfulheysson.

Puisque le *cocuage* s'étend, et qu'un cocu ne flatte pas l'autre.

Fig. Si tost no 'l vest capel de COGOSIA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Amics privatz.

Si bientôt ne lui revêt chapeau de *cocuage*.

7. ESCOGOSSAR, *v.*, cocufier.

Mort agratz sel qu'els maritz ESCOGOSSA

G. DE BERGUEDAN : Amicx

Vous auriez tué celui qui *cocufie* les maris.

Tuit l'abandoneren per so que tuich los ESCOGOSSET o de las moillers o de las fillas o de las serors.

V. de Guillaume de Berguedan.

Tous l'abandonnèrent parce qu'il les *cocufia* tous ou des femmes, ou des filles ou des sœurs.

Part. pas. substantiv. Ebriaicx et ESCOGOSSATZ.

B. DE VENTADOUR : Pus mos.

Ivrognes et *cocufiés*.

COGULA, *s. f.*, lat. CUCUL*lus*, capuchon, capuce.

Monegues COGULAS vestens...
Sus la COGULA avia mantel.
V. de S. Honorat.

Moines revêtant les *capuchons*...
Il avait un manteau sur le *capuce*.

Deia aondar a cascun fraire una gonela e I cogula.
Trad. de la reg. de S. Benoît, fol. 27.

Il doit fournir à chaque frère une robe et un *capuce*.

CAT. *Cugulla*. ESP. *Cogulla*. PORT. *Cogula*. IT. *Cucullo*.

COIA, *s. f.*, CUC*urbita*, citrouille, courge.

COIA salvagga que si exten per terra et a frug redon.
COIA bulhida es vianda et medecina.
Eluc. de las propr., fol. 204 et 205.

Citrouille sauvage qui s'étend sur terre et a fruit rond.
Courge bouillie est nourriture et médecine.

Oli de semensa de COIA.
Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Huile de semence de *courge*.

COIL, *s. m.*, testicule, génitoire. Voyez Leibnitz, p. 105.

E 'ls COILZ al cul penduz.
PALAIS : Mot m'enoia.

Et les *testicules* pendus au cul.

2. COLHO, *s. m.*, génitoire, testicule.

Si hom avia menhs los pes... o 'ls COLHOS o 'l membre... hom poiria vienre.
Liv. de Sydrac, fol. 60.

Si on avait les pieds de moins... ou les *testicules*, ou le membre... on pourrait vivre.

Loc. fig. Que non a COILLOS en la pel.
G. DE BERGUEDAN : Mal o fe.

Qu'il n'a pas *génitoires* en la peau.

IT. *Coglione*.

3. COLHA, *s. f.*, couille.

Fa solver las pieras en la COLHA e purga l'arena.
Trad. du Lapidaire de Marbode.

Fait dissoudre les pierres dans la *couille* et purge le gravier.

4. COLHUS, *adj.*, couillu, qui n'est pas châtré.

De tot moton vistournat o COLHUS.
Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 415.

De tout mouton coupé ou *couillu*.

ANC. FR. Un mouton cornut n *coillut*.
Tit. de 1265. CARPENTIER, t. I, col. 1018.

COILLIR, CUELHIR, CULHIR, *v.*, lat. COLLIG*ere*, cueillir, recueillir, récolter, admettre.

... Pus N Adam CULHIC del fust
Lo pom.
G. DE CABESTAING : Ar vei qu'em.

Depuis qu'Adam *cueillit* la pomme de l'arbre.

Aissi cum COILL totas aiguas la mars.
P. ROGIERS : Ja n'er credut.

Ainsi comme la mer *recueille* toutes les eaux.

Per totas las albergnas son li grayle sonat;
Doncx CULIRON los traps et an l'arnes trosat.
Roman de Fierabras, v. 3884.

Les clairons sont sonnés dans tous les quartiers; alors ils ramassèrent les tentes et ils ont troussé le harnois.

Fig. CUELHON
Man blasme, manta grieu colada.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.

Ils *recueillent* maint blâme, mainte rude gourmade.

Tal paor ai plazer no m CUELHA.
G. HUGUES D'ALBI : Quan lo braus.

Telle peur j'ai que je ne *recueille* pas de plaisir.

Quar si dins Acre s CULHIS.
LE MOINE DE MONTAUDON : L'autr' ier fui.

Car s'il est *admis* dans Acre.

Prov. Qui vol CUILLIR avena,
Primieiramen la semena.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Qui veut *récolter* avoine, la sème premièrement.

Fig. et prov. Qui gaug semena, plazer CUELH.
A. DANIEL : Ab plazer.

Qui sème joie, *recueille* plaisir.

Substantiv. Per qu'om d'el CULHIR no s fenha.
P. CARDINAL : Dels quatre.

C'est pourquoi qu'on ne se néglige pas de le *cueillir*.

ANC. FR. Et que est-ce, fet-ele, sire,
Avez me vos *coilli* en ire?
Roman du Renart, t. II, p. 105.

CAT. *Cullir*. ESP. *Coger*. PORT. *Colher*. IT. *Cogliere*.

2. CULHIDA, *s. f.*, collecte, récolte.

Mas de las CULHIDAS lasquals son fachas.
Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Corinthiens.

Mais des *collectes* lesquelles sont faites.

CAT. *Cullita*. ANC. ESP. *Cogida*. PORT. *Colheita*. IT. *Colletta*.

3. CULHIDURA, *s. f.*, cueillette.

Pague per raso de deme e de portaduras e de CULHIDURAS la tretzena saumada de la vendemia.

Tit. de 1274. DOAT, t. LXXXIX, fol. 69.

Qu'il paye pour raison de dîme et de transports et de *cueillettes* la treizième charge de la vendange.

ESP. *Cogedura*.

4. CULHIDOR, *s. m.*, cueilleur, qui cueille.

Els CULHIDORS sian d'aital valensa
Qu'en pueg ni en pla, en selva ni en boysso,
No laisson flor.

P. SAUVAGE : Senher.

Que les *cueilleurs* soient de telle ardeur qu'en montagne ni en plaine, en bois ni en buisson, ils ne laissent fleur.

On mays y a de CULHIDORS,
Mais i creisson fuelhas e flors.

Brev. d'amor, fol. 4.

Où plus il y a de *cueilleurs*, plus y croissent feuilles et fleurs.

Adj. — Récoltable.

Son comunamen tug li blatz...
Sec, madur e CULHIDOR.

Brev. d'amor, fol. 47.

Sont communément tous les blés... secs, mûrs et *récoltables*.

ANC. FR. Le Fevre *cuelieur* ou receveur du paage... de Borges *cueilleteur* d'icelle taille.

Tit. de 1391. CARPENTIER, t. I, col. 1024.

CAT. *Cullidor*. ESP. *Cogedor*. PORT. *Colhedor*. IT. *Coglitore*.

5. CULHIER, CUILLER, CUILLIER, *s. m.*, cuiller.

Un CULHIER d'argent que valia grans deniers.

V. de S. Honorat.

Une *cuiller* d'argent qui valait beaucoup de deniers.

De mel hi aia un plen CUILLER.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'il y ait une pleine *cuiller* de miel.

ANC. FR. Ung tel ne queroit qu'une telle,
Velà à tel pot tel *culier*.

COQUILLART, p. 73.

CAT. *Culler*. ESP. *Cuchara*. PORT. *Colher*. IT. *Cucchiajo*.

6. CUILLAIRET, *s. m.*, petite cuillerée.

Puis ne daretz un CUILLAIRET.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis vous en donnerez une *petite cuillerée*.

ESP. *Cucharada*. PORT. *Colherada*. IT. *Cucchiaiata*.

7. ACUELHIR, ACULHIR, *v.*, accueillir, rassembler.

Car, atressi cum bon senhor ACUELH
Sou ligge ser, mi devetz ACULHIR.

ARNAUD DE MARUEIL : Us jois d'amor.

Car, vous devez m'*accueillir* ainsi qu'un bon seigneur *accueille* son serviteur lige.

Fig. An de cor mos precs e 'ls ACUELH.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Elle entend de cœur mes prières et les *accueille*.

V cen cavayers foro de bona gent armada,
Lors saumiers ACULHIRO, van s'en per mieg la prada.

Roman de Fierabras, v. 3988.

Ils furent cinq cents cavaliers de bonne gent armée, ils *rassemblèrent* leurs bêtes de somme, ils s'en vont parmi la prairie.

ANC. FR.

Congié prent de la vielle, s'*acueillent* lor errer.

Roman de Berte, p. 32

CAT. *Acullir*. ESP. *Coger*. IT. *Accogliere*.

8. ACUELH, *s. m.*, accueil, réception.

Non cre qu'en pla ni en montanha,
Trobes hueimais qui us sia de mal ACUELH.

P. VIDAL : Quor qu'om.

Je ne crois pas qu'en plaine ni en montagne, je trouvasse jamais personne qui vous soit de mauvais *accueil*.

9. ACULHIMEN, ACCOILLIMEN, *s. m.*, accueil, réception.

S'ien de lieys perdia 'l guay solatz
Ni 'l gap ni 'l ris ni 'l bel ACULHIMEN.

E. CAIREL : Mout mi platz.

Si je perdais d'elle la joyeuse conversation et la plaisanterie et les ris et le bel *accueil*.

L'ACCOILLIMEN qu'ela li fez dins son repaire.

V. de Bertrand de Born.

L'*accueil* qu'elle lui fit dans sa demeure.

CAT. *Acullimen*. ESP. *Acogimiento*. IT. *Accoglimento*.

10. CONCUELHIR, CONCUILLIR, *v.*, recueillir.

Per dolsor espirital tota SI CONCUILLA dins se.

Trad. de Bède, fol. 12.

Que, par douceur spirituelle, elle *se recueille* tout en soi.

ANC. FR.

Qui l'ont, de lieus en lieus, çà et là *conqueilli*.

Roman de Berte, p. 2.

11. DESACOILLIR, DESACUOILLIR, DESACUELLIR, *v.*, rejeter, rebuter, désappointer.

So que dis qu'a fait alhors
Creza, sitot no lo jura,
E so qu'en vi DEZACUELHA.

P. ROGIERS : Al pareissen.

Qu'il croie, quoiqu'elle ne le jure, ce qu'elle dit qu'elle a fait ailleurs, et qu'il *rejette* ce qu'il en vit.

Mas ma donna me DEZACUELH.

P. VIDAL : En una.

Mais ma dame me *rebute*.

Ai pessamen d'amor que m DESACUOILL.

G. ADHEMAR : El temps d'estiu.

J'ai une pensée d'amour qui me *désappointe*.

Aissi no sai cosselh a que m remanha,
Qu'autra no m platz et ilh mi DEZACUELH.

PONS DE CAPDUEIL : Leials amicx.

Ainsi je ne sais conseil à quoi je me fixe, vu qu'une autre ne me plaît et qu'elle me *rebute*.

12. RECOILLIR, RECUELHIR, RECULHIR, *v.*, recueillir, récolter, accueillir.

En semenar o en RECULHIR los frugz.

Trad. du Code de Justinien, fol. 18.

A semer ou à *récolter* les fruits.

Fig. El fes de se nau per nos RECULHIR.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Il fit de lui navire pour nous *recueillir*.

Que plors non semen' e dols non RECUEILLA.

B. CALVO : S'ieu ai.

Que je ne sème pleurs et ne *recueille* afflictions.

E los Frances los an am los brans RECULIS.

Roman de Fierabras, v. 338.

Et les Français les ont *accueillis* avec les glaives.

— Donner l'hospitalité, recevoir.

Peyre los RECULHIT en son ostal.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 10.

Pierre les *reçut* en sa maison.

Proverb. Qui bon frug vol RECULHIR, be semena.

SERVERI DE GIRONE : Qui bon frug.

Qui veut *recueillir* bon fruit, sème bien.

CAT. *Recullir*. ESP. *Recoger*. PORT. *Recolher*. IT. *Raccogliere*.

COINASSA, *s. f.*, du lat. CUNEUS, cognée.

Pueis a una COINASSA presa
E dona sus a brassa reza,
Tant tro que l'a tot peceiat.

Roman de Jaufre, fol. 48.

Puis il a pris une *cognée* et il donne dessus à brassée roide, jusqu'à ce qu'il l'a tout brisé.

COIRE, *s. m.*, lat. CUPRUM, cuivre.

COYRE, apte es per far trompas et campanas per razo de sa sonoritat.

Eluc. de las propr., fol. 187.

Le *cuivre* est propre à faire trompettes et cloches à raison de sa sonorité.

Limadura de COIRE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Limure de *cuivre*.

Metia l'om davan en vas de COIRE.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 109.

On le mettait devant en vase de *cuivre*.

Proverb. COYRE per aur e veissigas per lanternas.

V. et Vert., fol. 29.

Cuivre pour or et vessies pour lanternes.

ESP. PORT. *Cobre*.

COISSI, COYSIN, *s. m.*, coussin.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Es cum un COYSSIN per repaus.

Eluc. de las propr., fol. 64.

Est comme un *coussin* pour repos.

Fig. Ieu sai jogar sobre COYSI.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuelh.

Je sais jouer sur *coussin*.

Q'el faissa COISIN de son bratz.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Qu'il fasse *coussin* de son bras.

Proverb.

Prop a guerra qui l'a al mieich del sol;
E pus prop l'a qui l'a sotz son COISSI.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Proche a la guerre qui l'a au milieu du sol, et l'a plus proche qui l'a sous son *coussin*.

ANC. FR. Que nul ne face *coisin* qui ne soit d'aussi bonne farce comme la conste.

Ord. des R. de Fr., 1372, t. V, p. 548.

Lors en moilliant de larmes mon *coissin*.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 225.

CAT. *Coxí*. ESP. *Coxin*. PORT. *Coxim*. IT. *Cuscino*.

2. COUSER, COSSER, *s. m.*, coussin, chevet.

Un leit bastit
De COUSERS et de cobertos.

Roman de Jaufre, fol. 42.

Un lit bâti de *coussins* et de couvertures.

Jairetz en lensols blezitz
E en COSSERS desonradas.
FOLQUET DE LUNEL : E non del.
Vous coucherez déshonorées en linceuls usés et sur *coussins*.

COIT, *s. m.*, lat. COIT*us*, coït, accouplement.
Perque la bestia desira COIT.
Trad. d'Albucasis, fol. 35.
C'est pourquoi la bête désire le *coït*.
ESP. PORT. IT. *Coito*.

COL, *s. m.*, lat. COL*lum*, col, cou.
Mas mas junhas, COL lignat e 'l cor pres.
G. FAIDIT : Trop malamen.
Mes mains jointes, le *col* lié et le cœur pris.
Liat pel COL ab un cordo.
G. DE BERGUEDAN : Lai on.
Lié par le *cou* avec un cordon.
Fig. Entro al COL de la vessia.
Trad. d'Albucasis, fol 31.
Jusqu'au *col* de la vessie.

— Collier.
Que s'avia COL de fer o d'acier.
P. VIDAL : Drogoman.
Que s'il avait *collier* de fer ou d'acier.

— Accolade, caresse.
Era m faran COLH e cais.
P. DE BUSSIGNAC : Sirventes e chansos.
Maintenant me feront *accolade* et caresse.
Loc. Un an avetz portat lo bratz al COL.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 103.
Un an vous avez porté le bras au *col*.
El pot be trabuchar e rompre son COL.
Liv. de Sydrac, fol. 44.
Il peut bien trébucher et rompre son *col*.
CAT. *Coll.* ESP. *Cuello.* PORT. *Col.* IT. *Collo.*

2. COLAR, *s. m.*, lat. COL*lare*, collier.
E fui nafratz ab lansa pel COLAR.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.
Et je fus blessé avec lance à travers le *collier*.
CAT. ESP. *Collar.* PORT. *Colare.* IT. *Collare.*

3. COLADA, *s. f.*, coup, tape, gourmade.
Au mort domney, perque s cuelhon
Man blasme, manta grieu COLADA.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel
Ils ont tué courtoisie, c'est pourquoi ils recueillent maint blâme et mainte rude *gourmade*.
E dero li de grans COLADAS
Sus el col e gran gautadas.
Brev. d'amor, fol. 163.
Et lui donnèrent de grandes *tapes* sur le cou et de grands soufflets.
ANC. FR. Et si reçoif mainte *colée*
Souvent de contel et d'espée.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 58.
Si se donnent moult grans *colées*,
Qui de lor escus font astieles.
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 576.

4. COLIERS, *s. m.*, portefaix.
Portatz est carbo, siatz COLIERS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 87.
Portez ce charbon, soyez *portefaix*.
Qu'illi m'a cargat plus forment d'un COLLIER,
Mas lo siens fays no m peza un boto.
GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Pus fin' amors.
Qu'elle m'a chargé plus fortement qu'un *portefaix*, mais le sien fardeau ne me pèse un bouton.
Neguns COLLIERS ni home que porte a col no pagua res.
Tit. de 1283. DOAT, t. CLXXVI, fol. 192.
Aucun *portefaix* ni homme qui porte sur le cou ne paye rien.

5. COLAR, *v.*, embrasser, accueillir.
E m' acuelh e m COL.
G. PIERRE DE CAHORS : Aras pus.
Et elle m'accueille et m'*embrasse*.
Sofrens es selh que COL
So qu'en cor no vol.
NAT DE MONS : Sitot non.
Souffrant est celui qui *accueille* ce qu'en cœur il ne veut.

6. COLLADEIAR, *v.*, souffleter, tourmenter.
Es donat a mi angel de Sathanas que me COLLADEIA.
Trad. de la 2e Épît. de S. Paul aux Corinthiens.
Un envoyé de Satan m'est donné qui me *soufflette*.
Car cals gloria es, si peccant e COLLADEIANT sufres?
Trad. de la 1re Épît. de S. Pierre.
Car quelle gloire est-ce, si vous souffrez en péchant et en *tourmentant?*

7. ACOLAR, *v.*, embrasser, accoler.
Perqu'ieu la dupt' e l'ACOL.
G. PIERRE DE CAHORS : Eras pus.
C'est pourquoi je la redoute et je l'*embrasse*.
Adonces la bais e l'ACOL.
G. RUDEL : Quan lo rius
Alors je la baise et l'*accole*.

Ac un mantel ACOLAT
D'escarlata ab pel d'ermini.
Roman de Jaufre, fol. 56.

Eut *accolé* un manteau d'écarlate avec fourrure d'hermine.

ANC. FR. Symons en fu de joie baisiés et *acolés*.
Roman de Berte, p. 164.

IT. *Accollare*.

8. DECOLATIO, *s. f.*, décollation.

La DECOLATIO de san Johan Batista.
Brev. d'amor, fol. 157.

La *décollation* de saint Jean-Baptiste.

ANC. CAT. *Decollació*. ESP. *Degollacion*. PORT. *Degollação*. IT. *Decollazione*.

9. ESCOLAR, *v.*, décolleter.

Part. pas. E porton per gran malvastat
Lo vestimen for ESCOLAT.
Brev. d'amor, fol. 130.

Et portent par grande méchanceté leur vêtement fort *décolleté*.

10. ESCOLATAR, *v.*, décolleter.

Part. pas. Fort ESCOLATADAS a guisa de femnas.
PERILHOS, *Voy. au purg. de S. Patrice.*

Fort *décolletées* à guise de femmes.

11. PERCOLAR, *v.*, embrasser, accoler, presser.

Mai en guerra
Met sa terra
Sel qui las PERCOLA.
GAVAUDAN LE VIEUX : Eras quan.

Mais en guerre met sa terre celui qui les *embrasse*.

Qu'abratz e PERCOL e maney.
GARINS LE BRUN : Nueg e jorn.

Que j'embrasse et *presse* et manie.

COLAR, *v.*, lat. COLARE, couler, faire couler.

Faretz essemps boillir
E puis COLAR e refrezir...
Per un bel drap la COLATZ.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous ferez ensemble bouillir et puis *couler* et refroidir... *coulez*-la à travers un beau linge.

Fig. Lo mortal vere,
Roma, del cor vos COLA
Don li pietz son ple.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Rome, il vous *coule* du cœur le mortel venin dont les poitrines sont pleines.

— Glisser, s'écouler.

Que l'elme del paya a trastot detreneat
Qu'entro sus a la sela en a son bran COLAT.
Roman de Fierabras, v. 2289.

Qu'il a fendu entièrement le heaume du payen, de manière que son glaive en a *glissé* jusqu'à la selle.

Fig. Ar COLLAN li baro e teno lor cami.
V. de S. Honorat.

Maintenant les barons *s'écoulent* et tiennent leur chemin.

CAT. ESP. *Colar*. PORT. *Coar*. IT. *Colare*.

2. COLADITZ, *adj.*, coulant, doux, doucereux.

Que ab cansos messongieras et ab mots COLADITZ.
GUILLAUME DE TUDELA.

Qui avec des chansons mensongères et avec des mots *doucereux*.

3. COLATIU, *adj.*, qui aide à couler.

Arena ha virtut COLATIVA, enm ayga per ela colada sia plus dossa e pura.
Eluc. de las propr., fol. 183.

Le sable a vertu *qui aide à couler*, de manière que l'eau coulée à travers lui soit plus douce et pure.

4. COLAMENT, *s. m.*, coulement.

El sieu COLAMENT qui es urina per las vias urinals ves la vessica destinesso.
Eluc. de las propr., fol. 57.

Et dirigeassent vers la vessie, par les voies urinaires, son *coulement* qui est urine.

CAT. *Colament*. IT. *Colamento*.

5. ESCOLORIAR, *v.*, glisser, ramper, s'insinuer.

Part. prés. El intra ESCOLORIANT dedins lo cor.
Trad. de Bède, fol. 81.

Il entre *glissant* dans le cœur.

6. ESCOLORIABLES, *adj.*, glissant, rampant, insinuant.

Diables es ESCOLORIABLES serpent et si, al comensament, non li contrastam, el intra escoloriant dedins lo cor.
Trad. de Bède, fol. 81.

Diable est *insinuant* serpent, et si, au commencement, nous ne lui faisons résistance, il entre glissant dans le cœur.

COLERA, COLRA, *s. f.*, lat. *ch*OLERA, bile, flegme.

Adone la COLERA coromp
Tot lo fege.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Alors la *bile* corrompt tout le foie.

Las COLRAS la fan trebalhar.
V. de S. Honorat.

Les *flegmes* la font souffrir.

CAT. ESP. PORT. *Colera.* IT. *Collera.*

2. COLRETZ, *s. f.*, flegme, bile.

Per la forssa de las COLRETZ jaunas que solevo las autras COLRETZ del cors.
Liv. de Sydrac, fol. 79.

Par la force des *flegmes* jaunes qui soulèvent les autres *flegmes* du corps.

3. COLERIC, *adj.*, lat. c*h*OLERIC*us*, bilieux, colérique.

Homes de cauda complexio, cum so COLERIX.

COLERICAS passios, com es frenezia.
Eluc. de las propr., fol. 26 et 39.

Hommes de chaude complexion, comme sont les *bilieux*.

Souffrances *colériques*, comme est la frénésie.

CAT. *Coleric.* ESP. PORT. *Colerico.* IT. *Collerico.*

COLIANDRE, *s. m.*, lat. CORIANDR*um*, coriandre, herbe.

Am sue de COLIANDRE... Am aigua de COLIANDRE.
Trad. d'Albucasis, fol. 35 et 58.

Avec sue de *coriandre*... Avec eau de *coriandre*.

ANC. ESP. IT. *Coriandro.*

COLIC, *adj.*, lat. COLIC*us*, colique.

Dolor de ventre e COLICA passio.
Eluc. de las propr., fol. 31.

Douleur de ventre et souffrance *colique*.

Que fleubotomia sia temuda aprop COLICA passio.
Trad. d'Albucasis, fol. 52.

Que la saignée soit redoutée après douleur *colique*.

CAT. *Colic.* ESP. IT. *Colico.*

COLL, *s. m.*, lat. COLL*is*, col de montagne, colline.

En la COLL de la Brasca per un cendier estrech.
V. de S. Honorat.

Au *col* de la Brasque par un sentier étroit.

Per COLS e pueys.
PHILOMENA.

Par *collines* et montagnes.

CAT. *Coll.* IT. *Colle.*

COLLIRI, *s. m.*, lat. COLLYRI*um*, collyre.

Et onh los tieus huels am COLLIRI, que veias.
Trad. de l'Apocalypse, ch. 3.

Et oins tes yeux avec du *collyre*, afin que tu voies.

De fenolh si fa mot noble COLLIRI contra escurzimen de vista... Meto els uels COLLIRIS.
Eluc. de las propr., fol. 209 et 47.

De fenouil se fait un très puissant *collyre* contre l'obscurcissement de la vue... Mettent *collyres* aux yeux.

CAT. *Colliri.* ESP. *Colirio.* PORT. *Collyrio.* IT. *Collirio.*

COLLOQUINTIDA, *s. f.*, lat. COLOCYNTHI*s*, coloquinte.

COLLOQUINTIDA es herba mot amara, so es coia salvagga.
Eluc. de las propr., fol. 204.

Coloquinte est herbe très amère, c'est la courge sauvage.

CAT. *Coloquinta.* ESP. PORT. *Coloquintida.* IT. *Colloquintida.*

COLOBI, *s. m.*, lat. COLOBI*um*, dalmatique, tunique.

Ses COLOBI, que es una maniera de vestiment daurada.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 29.

Sans *dalmatique*, qui est une sorte de vêtement doré.

PORT. IT. *Colobio.*

COLOBRE, COLOBRI, *s. m.*, lat. COLUBR*um*, couleuvre, serpent.

Que non y a laissat COLOBRE ni serpent.
V. de S. Honorat.

Qu'il n'y a laissé *couleuvre* ni serpent.

Un Satan semblan COLOVRE...
En son escut fo penh us COLOBRIS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 109 et 25.

Un Satan ressemblant à *couleuvre*...
Un *serpent* fut peint en son écu.

IT. *Colubro.*

2. COLOBRA, *s. f.*, lat. COLUBRA, couleuvre, serpent.

Lausengiers fals, lenga de COLOBRA.
A. DANIEL : Mout braillz.

Médisants faux, langue de *couleuvre*.

CAT. ESP. *Culebra.* PORT. *Cobra.*

3. Colobrina, *s. f.*, couleuvrine, plante.

Dita dragontea, et segon autres serpentina et colobrina.

Eluc. de las propr., fol. 206.

Dite du dragon, et selon d'autres serpentine et *couleuvrine*.

COLOMBA, *s. f.*, lat. columba, colombe.

Una columba vene del cel, e pauset si desobre el.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Une *colombe* vint du ciel, et se posa sur lui.

Pus es ses fel que colomba
Ma dona.

E. Cairel : Aras.

Ma dame est plus sans fiel que *colombe*.

Fig. Tu qu'eras colomba de Dieu.

Trad. d'un Évang. apocr.

Toi qui étais *colombe* de Dieu.

cat. *Coloma*. it. *Colomba*.

2. Colomb, *s. m.*, lat. columbus, pigeon.

Plus blanc d'un colom.

Cominal : Comtor d'Apchier.

Plus blanc qu'un *pigeon*.

D'una cueissa de colom
O de galina paiseretz.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Vous repaîtrez d'une cuisse de *pigeon* ou de poule.

anc. fr. Les Sarrasins envoierent au soudanc par *coulons* messagiers, par trois foiz, que le roy estoit arrivé.

Joinville, p. 35.

Et fu simple comme uns *coulons*.

Roman de la Rose, v. 1204.

cat. *Colom*. it. *Colombo*.

3. Colombet, *s. m.*, pigeonneau, tourtereau.

E 'l colombet, per gaug d'estieu,
Mesclon lur amoros torney,
E duy e duy fan lur domney.

A. Daniel : Ab plazers.

Et les *pigeonneaux*, par joie d'été, mêlent leur amoureux combat, et deux à deux font leur ébat.

cat. *Colomet*.

4. Colombat, *s. m.*, petite colombe, pigeonneau.

Petits ausels e colombat.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Petits oiseaux et *petites colombes*.

5. Colombin, *adj.*, de pigeon, de colombe.

Carn colombina es dura... Fenda columbina.

Eluc. de las propr., fol. 144 et 275.

Chair *de pigeon* est dure... Fiente *de pigeon*.

Carns de porc et carns colombina.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Chair de porc et chair *de pigeon*.

anc. fr. Et nos font chière *colombine*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 313.

Que la simplicité *colombine* fût instruite par l'astuce serpentine.

Camus de Belley, *Diversités*, t. II, fol. 422.

it. *Colombino*.

6. Colombier, *s. m.*, lat. columbarium, colombier.

En vostre clochier
Par que aia colombier.

T. de Bonnefoi et de Blacas : Seign' En.

En votre donjon il paraît qu'il y ait *colombier*.

Coma colombiers en que se pauzon las colomhas... per pahor dels aucels de preza.

V. et Vert., fol. 55.

Comme le *colombier* en qui se posent les colombes... par peur des oiseaux de proie.

anc. cat. *Colomer*. it. *Colombajo*.

COLONHET, *s. m.*, fusain, bonnet de prêtre.

D'un albre c'om fuzan apella
O colonhet.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

D'un arbre qu'on appelle fusain ou *bonnet de prêtre*.

Ce nom a été donné au fusain, parce que son fruit a quatre angles, comme un bonnet carré.

COLONNA, colompna, *s. f.*, lat. columna, colonne.

Colomenas de marme pezans.
Una flama lusent en forma de colonna.

V. de S. Honorat.

Colonnes de marbre pesant.
Une flamme luisant, en forme de *colonne*.

Fig. Naisseran doas grans COLUMPNAS que la fe de Dieu issauziran.

Liv. de Sydrac, fol. 23.

Naîtront deux grandes *colonnes* qui exhausseront la foi de Dieu.

ANC. CAT. *Colona.* CAT. MOD. ESP. PORT. *Columna.* IT. *Colonna.*

2. CORONDA, *s. f.*, colonne.

Mostrec ad ellis la CORONDA de marme la calh sostenia l'autar.

PHILOMENA.

Montra à eux la *colonne* de marbre, laquelle soutenait l'autel.

COLOPHONIA, *s. f.*, lat. COLOFONIA, colophane.

Quals so COLOPHONIA, pega liquida... Polvera de COLOPHONIA.

Eluc. de las propr., fol. 272 et 210.

Telles que sont *colophane*, poix liquide... Poudre de *colophane*.

ESP. *Colofonia.* PORT. *Colophonia.* IT. *Colofonia.*

COLOR, *s. f.*, lat. COLOR, couleur.

Nos adui fuelh e flor
De diversa COLOR.

B. DE VENTADOUR : Lo gens.

Nous amène feuille et fleur de diverse *couleur*.

Qu'el sieu belh huelh e la fresca COLOR
N'alumna 'l cor.

BERENGER DE PALASOL : Mas ai.

Que son bel œil et la fraîche *couleur* n'enflamme le cœur.

Fig. — Espèce, qualité, manière.

Qu'era flors
De gran beutat e de totz bes COLORS.

AIMERI DE PEGUILAIN : Ja no m.

Qui était fleur de grande beauté et *couleur* de tous biens.

Ni drutz mas d'una COLOR.

G. FAIDIT : Tug cil.

Ni galant que d'une *qualité*.

Chantarai d'aquetz trobadors
Que chanton de mantas COLORS.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.

Je chanterai de ces troubadours qui chantent de plusieurs *manières*.

— Splendeur, éclat.

Lo mon tenetz en COLOR,
Quar, per vostra gran valor,
Valon tug l'autre valen.

G. RIQUIER : Si ja m deu.

Vous tenez le monde en *splendeur*, car tous les autres méritants valent par votre grand mérite.

ANC. FR. Tot ot perdue sa *color*...
Le sane li mue e la *color*.

Roman du Renart, t. II, p. 158 et t. I, p. 190.

CAT. ESP. *Color.* PORT. *Cor.* IT. *Colore.*

2. COLORAMENT, *s. m.*, coloration.

Urina pren del fegge son comensament et els ronhos sa substancia et COLORAMENT... Et sanc semblantment pren COLORAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 57 et 264.

L'urine prend du foie son commencement et aux reins sa substance et *coloration*... Le sang semblablement prend *coloration*.

ANC. ESP. *Coloramiento.* IT. *Coloramento.*

3. COLORACIO, *s. f.*, coloration.

Beutat no es mas bela dispozicio de membres am bela COLORACIO... Quant a figura e COLORACIO... Si aytal COLORACIO ve per virtut de natura.

Eluc. de las propr., fol. 264, 154 et 98.

Beauté n'est que belle proportion de membres avec belle *coloration*... Quand a figure et *coloration*... Si telle *coloration* vient par vertu de nature.

ESP. *Coloracion.* IT. *Colorazione.*

4. COLORATIU, *adj.*, coloratif, qui a la vertu de colorer.

Del corrs, per sa diffuzio, COLORATIU.

Eluc. de las propr., fol. 29.

Par son épanchement, *coloratif* du corps.

ESP. *Colorativo.*

5. COLORAR, *v.*, lat. COLORARE, colorer.

E COLORA del sol lo rais
Lo mon.

G. ADHEMAR : Pos vei.

Et le rayon du soleil *colore* le monde.

Si com li penhidor
COLORO so que fan,
Fig. Deu hom COLORAR tan
Paraulas ab parlar.

AMANIEU DES ESCAS : El temps.

Comme les peintres *colorent* ce qu'ils font, de même on doit *colorer* les paroles avec le parler.

So m met en cor qu'ieu COLORE mon chan
D'una tal flor don lo frugz si' amors.

A. DANIEL : Ar vei vermeils.

Me met cela au cœur que je *colore* mon chan d'une telle fleur dont le fruit soit amour.

Part. pas. Entre 'ls draps COLORATZ.
Eluc. de las propr., fol. 265.
Entre les draps *colorés*.
CAT. ESP. *Colorar.* PORT. *Corar.* IT. *Colorare.*

6. COLORIR, *v.*, colorer, devenir coloré.
Part. pas. Ah fresca carn COLORIDA.
B. DE VENTADOUR : Lo temps vai.
Avec chair fraîche *colorée*.
Doussa, fresqu' e COLORIDA,
Cum flor de may en rosier.
B. MARTIN : Quan l'erba.
Douce, fraîche et *colorée*, comme fleur de mai sur rosier.
CAT. ESP. PORT. *Colorir.* IT. *Colorire.*

7. DESCOLORAMEN, *s. m.*, pâleur, décoloration.
Fay fereza e DESCOLORAMEN.
Leys d'amors, fol. 130.
Fait frayeur et *pâleur*.
Quant a urina DESCOLORAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 65.
Quand l'urine a *décoloration*.
ANC. ESP. *Descolorimiento.* IT. *Discoloramento.*

8. DESCOLORACIO, *s. f.*, lat. DECOLORATIO*nem*, décoloration, pâleur.
Falbeza, blaveza et autra DESCOLORACIO.
Eluc. de las propr., fol. 65.
Pâleur, lividité et autre *décoloration*.

9. DESCOLORATIU, *adj.*, décolorant, décoloratif.
Es accidentalment DESCOLORATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 24.
Elle est accidentellement *décolorative*.

10. DESCOLORAR, DESACOLORAR, *v.*, lat. DECOLORARE, décolorer.
E 'l vis s'en DESACOLORA.
B. DE VENTADOUR : Amors enquera.
Et le visage s'en *décolore*.
Part. pas. E la cara DESCOLORADA.
Passio de Maria.
Et la figure *décolorée*.
ESP. *Descolorar.* PORT. *Descorar.* IT. *Discolorare.*

11. DESCOLORIR, *v.*, décolorer.
Part. pas. Paor no pot esser fera ni DESCOLORIDA, mas que red e fay persona fera e DESCOLORIDA.
Leys d'amors, fol. 130.
La peur ne peut être effrayée ni *décolorée*, si ce n'est qu'elle rend la personne effrayée et *décolorée*.
IT. *Discolorire.*

12. ESCOLORIR, *v.*, décolorer, perdre la couleur.
Part. pas. Qu'el fuecx que m'en sol escalfar
Fug, e reman ESCOLORITZ.
B. DE VENTADOUR : Quan lo boscatges.
Vu que le feu qui a coutume de m'échauffer fuit, et je reste *décoloré*.
Una ves perdo el mes sanc,
Don son ESCOLORIT e blanc.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.
Une fois le mois ils perdent sang, de quoi ils sont *décolorés* et blancs.
E qui d'amor es ben feritz
Mout deu esser ESCOLORITZ.
Roman de Flamenca, fol. 53.
Et qui est bien frappé d'amour doit être beaucoup *décoloré*.
CAT. ESP. *Escolorir.* IT. *Scolorire.*

COLP, COP, *s. m.*, coup.

On lit dans la loi salique :

« Si quis ingenuus ingenuum cum fuste percusserit, et sanguis tamen non exierit usque ad tres COLPOS... »

» Si quis alterum voluerit occidere et COLPUS præter salierit. »

Lex salica, edit. Eccardi, tit. 20, art. 7 et 1.

Pithou et Bignon dérivent COLP du latin COL*aphus*.

Cette étymologie paraît certaine, quand on considère qu'au lieu de COLPOS, la même loi, tit. 43, art. 1, porte :

« Similiter servus CCXXI *colaphos* accipiat... Si vero infra priora supplicia, id est CXXI *colaphis*, fuerit confessus. »

Je ne dois pas taire qu'Eccard prétend que le mot COLPUS, qui se trouve dans la loi salique, vient de l'allemand KLOPPEN, KLOPFEN, *acriter ferire*.

Voyez Watcher, *Gloss. germ.* V° KLOPFEN.

Non fezetz COLP d'espaza ni de lansa.
T. D'ALB. MARQUIS ET DE RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ara m.
Vous ne fîtes *coup* d'épée ni de lance.

Quar plus mi nafra 'l cors que COLPS de verja.
A. DANIEL : La ferm voler.
Car il me blesse plus le corps que *coup* de verge.

Loc. De l'espaza un COLP de plat.
Roman de Jaufre, fol. 2.
Un *coup* du plat de l'épée.

Fig. COLP de joi me fier que m'auci.
G. RUDEL : No sap chantar.
Coup de joie me frappe qui me tue.
A un sol COLP a lo mielh del mon pres.
G. FAIDIT : Fortz chauza.
D'un seul *coup* elle a pris le meilleur du monde.

ANC. FR. Il a pris un baston, dusqu'à dis *colps* l'en charge.
Fabl. de Gautier d'Aupais. ROQUEFORT. *Gl.*, t. I, p. 277.
Le premier *colp* de la bataille.
G. GAIMAR. *Arch. brit.*, t. XVII, p. 97.

CAT. *Colp.* ESP. PORT. *Golpe.* IT. *Colpo.*

2. COLBE, *s. m.*, coup.
Qu'anc COLBE no i ferie.
TORCAFOLS : Comunal veill.
Vu que jamais il n'y frappa *coup*.

3. COLPIER, *s. m.*, batailleur.
Et alcaolz e grans COLPIERS.
Leys d'amors, fol. 37.
Et maquereaux et grands *batailleurs*.

COLPA, *s. f.*, lat. CULPA*m*, faute, crime.
Mas per la COLPA delir,
Dey la vertat descobrir.
GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Be s cuget.
Mais pour effacer la *faute*, je dois découvrir la vérité.
Cristias vey perilhar
Per COLPA dels regidors.
G. RIQUIER : Cristias.
Je vois les chrétiens être en péril par la *faute* des gouvernants.

— Coulpe.
Fau ne ma COLPA a Dieu.
La Confessio e las penas infernals.
J'en fais ma *coulpe* à Dieu.
Eu, fort peccaire et non digne, fas ma COLPA e ma confession.
Cartulaire de Montpellier, fol. 169.
Moi, fort pécheur et indigne, fais ma *coulpe* et ma confession.

ANC. FR. Ne sai pourquei se combateroient
Qui nule *culpe* n'en avoient.
Roman d'Havelok, v. 952.

CAT. ESP. PORT. *Culpa.* IT. *Colpa.*

2. COLPAU, *adj.*, coupable.
Ben eug que silh
Non auzian qui son COLPAU
D'aquest perilh.
MARCABRUS : Lo vers comens.
Je crois bien que ceux-là n'entendaient pas qui sont *coupables* de ce péril.

3. COLPABLE, *adj.*, lat. CULPAB*ilem*, coupable.
Que me rend COLPABLES penedens.
PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera vida.
Que je me rends *coupable* pénitent.
Si per autre peccat maior,
Pus COLPABLE non l'a cauzit.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Si pour autre péché plus grand, ne l'a distingué plus *coupable*.

CAT. ESP. *Culpable.* PORT. *Culpavel.* IT. *Colpevole.*

4. COLPABLAMENT, *adv.*, coupablement, criminellement.
COLPABLAMENT dreissa sas mas a Deu.
Trad. de Bède, fol. 28.
Il lève *criminellement* ses mains à Dieu.

CAT. *Culpablement.* ESP. *Culpablemente.* PORT. *Culpavelmente.* IT. *Colpabilmente.*

5. COLPAR, *v.*, lat. CULPAR*e*, inculper, accuser.
Ela m COLPA e mi met ochaisos.
G. ADHEMAR : Al chant.
Elle m'*inculpe* et me met accusations.

Part. pas. Era COLPATZ de falsa mesura.
Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 98.
Il était *accusé* de fausse mesure.

ANC. FR. Ne de rieus ne *colperoit* fortune.
Trad. de S. Bernard. MONTFAUCON, *Bib. bibl.*, *Mss.*, fol. 1388.

CAT. ESP. PORT. *Culpar.* IT. *Colpar.*

6. ENCOLPAR, *v.*, lat. INCULPAR*e*, accuser, inculper, se plaindre.
Lieys que m'ENCOLPA a tort.
A. DANIEL : D'autra.
Celle qui m'*accuse* à tort.
Il m'ENCOLPET de tal re
Don mi degra saber gratz.
B. DE VENTADOUR : Conort era.
Elle m'*accusa* de telle chose dont elle me devrait savoir gré.
E que de mi no s poguesson blasmar,

Ni ENCOLPAR cavalier ni jocglar.
PISTOLETA : Ar agues.
Et que chevaliers ni jongleurs ne pusseut médire ni se *plaindre* de moi.

Part. pas. Substantiv.
En las ricas cortz pietatz
Desencolpa los ENCOLPATZ.
P. VIDAL : Nullhs hom no s pot.
Dans les cours puissantes merci absout les *inculpés*.

ANC. FR. Lasse! de grant péchié *s'encolpe*.
Roman de la Violette, p. 175, var.
Du meurtre dont par lui a été *encoulpée*.
Hist. de Gerard de Nevers, p. 80.

ANC. CAT. *Encolpar*. ANC. ESP. *Enculpar*. IT. *Incolpare*.

7. DESENCOLPAR, *v.*, disculper.
Per mos senhor G. DESENCOLPAR.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 47.
Pour *disculper* mon seigneur Gerard.

Part. pas. Qu'ieu sia DESENCOLPAZ.
AIMERI DE PEGUILAIN : Can q'eu fezes.
Que je sois *disculpé*.

ANC. FR. Icellui Thomas... les en *descolpa* et descarga.
Lett. de rém.; 1377. CARPENTIER, t. II, col. 73.

IT. *Discolpare*.

COLRE, *v.*, lat. COLERE, vénérer, célébrer, adorer.
Gardar e COLRE et honorar las festas dels sancts.
V. et Vert., fol. 89.
Observer et *célébrer* et honorer les fêtes des saints.

Part. pas. Vezia aquella cioutat COLENT las ydolas.
Trad. des Actes des Apôtres, ch. 17.
Voyait cette cité *adorant* les idoles.

— Accueillir, honorer.
Car la gensor am e COLI.
A. DANIEL : Ab guai so.
Car j'aime et *honore* la plus gentille.
Quoras que s vol, lainz COL sos amigs.
Poème sur Boèce.
Quand elle veut, elle *accueille* ses amis là-dedans.

Part. pas.
Tos temps er joys per mi COLTZ e servit.
ARNAUD DE MARUEIL : A grand honor.
Toujours joie sera *honorée* et servie par moi.

ANC. CAT. *Colrer*. ANC. IT. *Colere*.

2. CULTIVAR, COLTIVAR, *v.*, cultiver.
E la garda del jardi no vol COLTIVAR.
Laoro e COLTIVO lo fruh de la terra.
Liv. de Sydrac, fol. 73.
Et la garde du jardin ne veut pas *cultiver*.
Ils labourent et *cultivent* le fruit de la terre.

— Vénérer, honorer.
Fig. E l'emperador no volc CULTIVAR sos dieus, que no y avia ferma crezensa.
Roman de la prise de Jérusalem, fol. 5.
Et l'empereur ne voulut *honorer* ses dieux, vu qu'il n'y avait ferme croyance.

Part. pas.
Terras COLTIVADAS e non COLTIVADAS.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 153.
Terres *cultivées* et non *cultivées*.

CAT. ESP. PORT. *Cultivar*. IT. *Coltivare*.

3. COLTRE, *s. m.*, lat. CULTR*um*, coutre.
Ab COLTRES et fossors.
Eluc. de las propr., fol. 157.
Avec *coutres* et hoyaux.

IT. *Coltro*.

4. COTEL, *s. m.*, coutre.
Reillas, COTELS usables als obs de l'araire.
Cout. de Saussignac de 1319.
Socs, *coutres* nécessaires aux besoins de l'araire.

5. CULTURA, *s. f.*, lat. CULTURA, culture.
E sas terras e sas CULTURAS domengeras.
Tit. de 1221, *Arch. du Roy.*, J., 309.
Et ses terres et ses *cultures* particulières.

CAT. ESP. PORT. *Cultura*. IT. *Coltura*.

6. COLTIVAMENT, *s. m.*, culture, adoration.
Ni no volc que aquell jorn COLTIVAMENS fosso fag per negun home.
Roman de la prise de Jérusalem, fol. 5.
Ni ne voulut que ce jour les *adorations* fussent faites par aucun homme.

ANC. FR. Nous pour regart don *cultivement* divin.
Tit. de 1254. CARPENTIER, t. I, col. 1231.

ANC. CAT. *Cultivament*. IT. *Coltivamento*.

7. CULTIVAIRE, COLTIVADOR, *s. m.*, cultivateur.
E loguet la a COLTIVADORS.
Trad. du Nouv. Test., S. MARC, ch. 12.
Et il l'afferma à des *cultivateurs*.

Huey soi la vera serment viva e mon payre n'es COLTIVADOR.

Fragm. de trad. de la Passion.

Aujourd'hui je suis le vrai sarment vivant et mon père en est le *cultivateur*.

— Adorateur.

Si alcuns es CULTIVAIRES de Dieu et fa sa volontat.

Trad. du Nouv. Test., S. JEAN, ch. 9.

Si quelqu'un est *adorateur* de Dieu et fait sa volonté.

ESP. PORT. *Cultivador.* IT. *Coltivatore.*

8. COLON, *s. m.*, lat. COLON*us*, colon.

Si cum fa vila COLONS, so es aquel que ten terra a faciara.

Trad. du Code de Justinien, fol. 83.

Ainsi comme fait vilain *colon*, c'est-à-dire celui qui tient terre en location.

ANC. CAT. *Colon.* ESP. PORT. IT. *Colono.*

9. INCOLA, *s. m.*, lat. INCOLA, habitant, domicilié.

Subjets de aquest pays, INCOLAS et habitants.

Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 482.

Sujets de ce pays, *domiciliés* et habitants.

ANC. CAT. ESP. PORT. IT. *Incola.*

COLTELH, COTELH, *s. m.*, lat. CULTEL*lus*, couteau.

Qui de fort fozil
Non volh COLTELH tochar,
Ja no 'l cuid' afilar
En un mol cembeli.

GIRAUD DE BORNEIL : Leu chansoneta.

Qui ne veut pas frotter le *couteau* d'un fort fusil, qu'il ne pense pas l'affiler sur une molle fourrure.

COTELHS et espazas e faus.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Couteaux et épées et faux.

ANC. FR. Nous osterons sempres la pel
A la pointe de mon *coutel*.

Roman du Renart, t. I, p. 149.

CAT. *Coltell.* ESP. *Cucchillo.* PORT. *Cutello.* IT. *Coltello.*

2. COSTALIER, *s. m.*, coutelas, couteau de chasse.

Honestat non porta COSTALIER.

B. CARBONEL DE MARSEILLE : Per espassar.

L'honnêteté ne porte pas de *coutelas*.

3. COLTELLADA, *s. f.*, estafilade, coup de couteau.

Recebre gran COLTELLADA.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Recevoir grande *estafilade*.

Non deg donar COLTELLADA.

Brev. d'amor, fol. 64.

Je ne dois pas donner *coup de couteau*.

ANC. CAT. *Coltellada.* ESP. *Cuchillada.* IT. *Coltellata.*

4. COTELAR, *v.*, couteler.

Om miellis non mazela...
Ni miellis non COTELA.

P. CARDINAL : Un sirventes.

On n'égorge pas mieux... ni on ne *coutelle* pas mieux.

COLUM, *s. m.*, lat. COLON, colum, sorte de ponctuation.

Elle était marquée par un seul point, et n'avait guère plus de la valeur de notre virgule.

Voici un exemple fourni par les *Leys d'amors* :

Haias mal, haias be : *coma.*
Am los tieus te capte. COLUM.
E ja no y falhiras; *periodus.*

Leys d'amors, fol. 144.

Aies mal, aies bien : COMMA ; gouverne-toi avec les tiens : *colum;* et jamais tu n'y failliras ; PÉRIODE.

Le Dictionnaire de l'Académie espagnole dit au mot *colon* :

Parte ó miembro principal del periodo. Llámase perfecto, cuando por si hace sentido, é imperfecto, cuando el sentido pende de otro miembro del periodo. Tambien se da este nombre a la puntuacion con que se distinguen estos membros.

COLURI, *s. m.*, lat. COLUR*us*, colure.

Dos autres cercles ha el cel apelatz COLURIS... COLURI septentrional, COLURI meridional.

Eluc. de las propr., fol. 108 et 8.

Il y a au ciel deux autres cercles appelés *colures*... *Colure* septentrional, *colure* méridional.

CAT. ESP. PORT. IT. *Coluro.*

COM, CO, CUM, du latin QUOM*odo*, comme, comment.

Adv. C'ancmais non fis, e sabetz co.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan mon.

Que oncques elle ne fit davantage, et vous savez *comment*.

Falsamen as mentit et ieu diray te co.
IZARN : Diguas me tu.
Faussement tu as menti et je te dirai *comment*.

Interj.
CUM ausam doncs aquesta mort atendre!
G. FAIDIT : Cascus hom.
Comment osons-nous donc attendre cette mort!

Conj. Us autres joglar escomes lo COM el trobava en plus caras rimas que el.
V. d'Arnaud Daniel.
Un autre jongleur le défia *sur ce qu'*il composait en rimes plus difficiles que lui.

Dons e servirs e garnirs e larguesa
Noiris amor, COM fai l'aiga lo peis.
V. de Bertrand de Born.
Don et servir et équiper et largesse nourrissent amour, *comme* l'eau fait le poisson.

Si el mon es ren qu'ieu am tan CUM vos.
ARNAUD DE MARUEIL : Us guays.
S'il est au monde chose que j'aime tant *comme* vous.

Adv. comp. Apren del pom
Perque ni COM
Na Discordia lo fes legir.
GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.
Apprends de la pomme pourquoi et *comment* dame Discorde la fit choisir.

ANC. FR. Issi fu *com* jo vus di.
Roman de Rou, v. 10131.

Hommes et femmes frois *com* marbre.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 724.

ANC. CAT.
Com dos forts vents la baten egualment.
AUSIAS MARCH : Axi com cell.

ANC. ESP.
Esto como cuntiera *com* non eran certeros.
Milag. de Nostra Senhora, cob. 104.

ANC. PORT. Si non *com* e de dreito.
Tit. de 1292. *Elucid*, t. I, p. 293.

ANC. IT. Tanto lo intende *com* fa petra mola.
BARBERINI, *Doc. d'amore*, p. 162.

Substantiv. Ieu non sai lo CUM ni perque.
G. PIERRE DE CAZALS : D'una leu chanso.
Je ne sais le *comment* ni pourquoi.

ANC. FR. La curiosité de savoir le *comment* et le pourquoi des saints et sacrés mystères.
CAMUS DU BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 429.

Conj. comp. CUM s'ieu l'avia tort.
B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.
Comme si je lui avais tort.

Ni ieu, CUM qu'elha m malme,
No m virarai ja alors.
GIRAUD LE ROUX : A la mia fe.
Ni moi, *quoiqu'*elle me malmène, je ne me tournerai jamais ailleurs.

Mas COM QUE s voilla.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu pot hom.
Mais *comment qu'*elle veuille.

ANC. FR. Il eut envie de le gaigner *comment que* ce fust.
AMYOT, *trad. de Plutarque*. Vie de Pompée.

*Comment qu'*il en soit, je ne pense point, etc.
H. ÉTIENNE, *Ap. pour Hérodote*, t. II, p. 29.

SI COM l'enfas qu'es alevatz petitz.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si com l'enfas.
De même que l'enfant qui est élevé petit.

ANC. FR. Qui bien nos voldroit jugier touz,
Si com je fais et com je croi,
Jà n'en eschaperoient troi.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 312.

Dien fet de nos com de sa terre,
Si com li potiers sor sa roe
Sa volenté fet de sa boe.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 69.

La parole li nnt cuntée
Si cum ele ert entr'els alée.
Roman de Rou, v. 5599.

AISSI CUM la naus en mar.
PONS D'ORTAFAS : Aissi cum.
Ainsi comme le navire en mer.

ANC. FR. *Issi com* il me le jura.
Roman de Rou, v. 11991.

Il est *ainsi com* dit m'avez.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 273.

ATRESSI CUM l'oliphans,
Que, quan chai, no s pot levar.
RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.
De même que l'éléphant, qui, quand il tombe, ne peut se relever.

ANC. FR. Tout *autresi cum* l'ante fait venir
Li arrousers de l'aigue qui chiet sus.
LE ROI DE NAVARRE, chans. 30.
Aussi comme le bon vallez deffent le hanap son seigneur des mouches.
JOINVILLE, p. 66.

Mas TANT COM d'argent val mais aurs.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Mais *autant comme* l'or vaut plus qu'argent.

AITANT COM al premier dia.
CADENET : Oimais m'auretz.
Autant comme au premier jour.

ANC. FR.

Tant come en Normandie li quens Richart vivra.

Roman de Rou, v. 4342.

Qui vaut *autant com* la meire des herbes.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 190.

Faire toutes choses *autretant com* li seignor.

VILLE-HARDOUIN, p. 5.

ANC. IT. *Com* ventura il mena.

BARBERINI, *Doc. d'amore*, p. 361.

E *com* morto sta in letto.

Le roi Robert.

CAT. ANC. ESP. ANC. PORT. ANC. *Com.* ESP. MOD. PORT. MOD. IT. MOD. *Como.*

Prép. — Lat. CUM, avec.

Co que CUM lavor s'aquista.

Lo Despreczi del mont.

Ce qui s'acquiert *avec* travail.

Si 'l leverent molt a la joglaria COM las tensos e COM las coblas qu'el feiren COM lui.

V. de Hugues de S.-Cyr.

Ainsi l'élevèrent moult à la jonglerie *avec* les tensons et *avec* les couplets qu'ils firent *avec* lui.

En anan batalhar CUM los gentils.

Genealogia dels contes de Toloza, p. 3.

En allant combattre *avec* les gentils.

ESP. *Con.* PORT. *Com.* IT. *Con.*

2. COL, pour COM EL, comme le.

Et es COL orbs que pissa en la carrera.

V. de Pierre Vidal.

Et il est *comme l'*aveugle qui pisse dans la rue.

Conj. comp.

AISSI COL peis que s'eslaissa el chandorn.

B. DE VENTADOUR : Be m'an perdut.

Ainsi comme le poisson qui s'élance à la clarté.

3. CUMA, COMA, *adv.*, comme.

Ieu los faria pendre CUMA lairo.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 77.

Je les ferais pendre *comme* larron.

E sofrirs es COMA languirs.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per.

Et souffrir est *comme* languir.

ANC. PORT. Assim a mãi COMHA a filha.

Tit. de 1285. ELUCID, t. I, p. 297.

Conj. comp.

Si COMA fes quan passei lai los portz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges si.

Ainsi comme je fis quand je passai là les ports.

4. COMENT, *adv.*, comment.

De bon jutge es balansar non pas solament que deia damnar, mas COMENT.

Trad. de Bède, fol. 2.

Il est d'un bon juge de peser non pas seulement qu'il doive condamner, mais *comment.*

5. COSSI, *adv.*, comment, de quelle manière.

Cum es de vos, COSSI us vai?

T. DE P. ROGIERS ET DE RAMBAUD : Senher.

De quelle manière est de vous, *comment* vous va?

No sai COSSI mortz aucir lo pogues.

AIMERI DE PEGUILAIN : Totas honors.

Je ne sais *comment* la mort le pût occire.

Prép. comp. Ieu us servirai cum bon senhor

COSSI QUE del guazardon m'an.

B. DE VENTADOUR : Non es.

Je vous servirai comme bon seigneur *comment qu'*il m'aille du bénéfice.

IT. *Così.*

COMA, *s. m.*, lat. COMMA, comma, sorte de ponctuation.

Quoiqu'elle consistât en deux points (:) elle n'avait que la valeur de la virgule (,).

Colum no pot tener loc de COMA ni COMA de *colum.*

Leys d'amors, fol. 144.

COLUM ne peut tenir lieu de *comma* ni *comma* de COLUM.

Le Dictionnaire de l'Académie espagnole le définit, et ajoute :

Signo de esta figura (,).

CAT. ESP. IT. *Coma.*

Dans les *Leys d'amors*, COMA, avec l'effet suspensif de virgule, a pourtant le signe de deux points, et on y lit cet exemple :

Ergulhiezir fas ton sirven : aras avem COMA ;

Si 'l tenes delicadamen. aras avem *colum.*

Tu fais enorgueillir ton serviteur : maintenant nous avons *comma;* si tu le tiens délicatement, maintenant nous avons COLUM.

CAT. ESP. *Coma.*

COMA, *s. f.*, lat. COMA, chevelure, crinière.

Lo crin que il pend a la COMA.

A. DANIEL : Lanquan son.

Le poil qui lui pend à la *chevelure.*

Sobre un caval moven ab COMA fauna.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 10.

Sur un cheval mouvant avec *crinière* fauve.

— Queue de comète.

L'estala comada... e sa COMA estendia se vas occiden.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 215.

L'étoile chevelue... et sa *queue* s'étendait vers l'occident.

ANC. FR. La *come* du col blanche.

Roman français de Fierabras.

ANC. ESP. PORT. *Coma.* IT. *Chioma.*

2. COMAT, *adj.*, lat. COMAT*us*, chevelu, à longue crinière.

Lo rey salh del vergier sus son destrier COMAT.

Roman de Fierabras, v. 237.

Le roi saute du verger sur son cheval *à longue crinière.*

L'estela dicha COMADA
Es pertant aissi nommada,
Car fuoc e fum e l'aire fai,
A lei de coma fazen rai.

Brev. d'amor, fol. 37.

L'étoile dite *chevelue* et pourtant ainsi nommée, parce qu'elle fait feu et fumée dans l'air, faisant rayon à manière de chevelure.

S'apelavan... La tersa, Gallia COMATA.

L'Arbre de Batalhas, fol. 57.

Elles s'appelaient... La troisième, Gaule *chevelue.*

IT. *Comato.*

COMB, *adj.*, courbe.

Una possessio que fossa drecha de un costat e de l'autre costat fossa COMBA.

Sia drecha de un costat, et de l'autre costat sia CUMBA.

Trad. du tr. de l'Arpentage, c. 40.

Une possession qui fût droite d'un côté et de l'autre fût *courbe.*

Soit droite d'un côté, et de l'autre côté soit *courbe.*

L'espagnol a dans ce sens le verbe COMBAR, courber.

2. COMBA, *s. f.*, vallon, vallée.

Voyez Fortia d'Urban, *Disc. sur les Ann. du Hainaut*, t. V, p. 172.

Qu'es plan o que es COMBA.

A. DANIEL : Lanquan son.

Ce qui est plaine ou ce qui est *vallon.*

Era non vey pueg ni COMBA
On fuelha ni flors paresca.

E. CAIREL : Era non vey.

Maintenant je ne vois hauteur ni *vallon* où feuille ni fleur paraisse.

Fig. Pois de beutat son las autras en COMBA.

A. DANIEL : Si m fos amors.

Puisque les autres sont en *vallon* pour la beauté.

ANC. FR. Li os chevauche par tertres et par *combes.*

Roman de Garin le Loherain, p. 96.

Estans où chemin royal en une *combe* ou vallée.

Lett. de rém. de 1425. CARPENTIER, t. I, col. 1232.

Ne dote mont, *conbe* ne val.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 56.

ESP. *Comba.*

3. COMBEL, *s. m.*, vallon, ravin.

O combas o COMBELS.

Tit. de 1275. *Bibl. du R., fonds de Villevieille.*

Ou vallées ou *vallons.*

4. CATHACUMBA, *s. f.*, catacombe.

En I potz... a CATHACUMBAS... Que cla leves lo cors... de CATHACUMBAS...

Cat. dels apost. de Roma, fol. 11 et 26.

En un puits... aux *catacombes*... Qu'elle levât le corps... des *catacombes.*

PORT. *Catacumba.* IT. *Catacomba.*

COMBINAR, *v.*, lat. COMBINAR*e*, combiner, joindre.

Que los dits senhors se COMBINARAN entre lor.

Tit. de 1409. BOSC, *Mém. du Rouergue*, t. I, p. 250.

Que lesdits seigneurs se *combineront* entre eux.

Part. pas. En aquesta guiza so COMBINATZ et ordenatz.

De quatre qualitats COMBINADAS ab quatre humors.

Eluc. de las propr., fol. 109 et 94.

Sont *combinés* et ordonnés en cette manière.

De quatre qualités *combinées* avec quatre humeurs.

2. COMBINATIU, *adj.*, combinatif, qui peut être ou qui est combiné, joint, mêlé.

COMBINATIU son quant son pronunciat ses interrogatio coma... *Quals* es la maire, *talhs* es la filha.

COMBINATIU, collectiu.

Leys d'amors, fol. 48 et 46.

Ils sont *combinatifs* quand ils sont prononcés sans interrogation comme... QUELLE est la mère TELLE est la fille.

Combinatif, collectif.

COMEDER, *v.*, lat. COMEDER*e*, manger, dévorer.

Part. prés. Cuma foc COMEDENT lenha secca.
Trad. d'Albucasis, fol. 11.
Comme feu *dévorant* bois sec.

2. COMESTIO, *s. f.*, lat. COMESSATIO, manger, repas.
Tu mandas al malaute layssar la sua COMESTIO.
En yvern aprop la COMESTIO.
Trad. d'Albucasis, fol. 10 et 52.
Tu ordonnes au malade de quitter le sien *manger.*
En hiver après le *repas.*

COMENSAR, COMENHAR, *v.*, commencer. Voyez Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. II, p. 249.
Ab joi mov lo vers e 'l COMENS.
B. DE VENTADOUR : Ab joi.
Je pousse le vers et le *commence* avec joie.
C'al jorn c'om nais, COMENSSA a morir.
G. FAIDIT : Chasens.
Qu'au jour que l'homme naît, il *commence* à mourir.
Quar en vos nays e COMENSA
Beutatz e conoyssensa.
AUGIER : Per vos belha.
Car en vous naît et *commence* beauté et connaissance.
Qui ben COMENSA e pueissas s'en recre,
Mielh li fora que non COMENSES re.
P. VIDAL : Si col paubres.
Qui *commence* bien et puis s'en lasse, mieux lui serait qu'il ne *commençât* rien.
Substantiv. Al COMENCHAR auzi tal re.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.
J'entendis telle chose au *commencer.*
ANC. IT. Col pari tuo *comenza*...
La patienza
Qui *comenza.*
BARBERINI, *Docum. d'amore,* p. 31 et 199.
CAT. *Comensar.* ESP. *Comenzar.* PORT. *Começar.* IT. MOD. *Cominciare.*

2. COMENS, *s. m.*, commencement.
Al prim COMENS del ivernal.
MARCABRUS : Al prim.
Au premier *commencement* de l'hiver.
Al COMENS del cosselh intret don Bos.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 78.
Le seigneur Bos entra au *commencement* du conseil.
ANC. CAT. *Comens.*

3. COMENSAMENS, *s. m.*, commencement.
Dieus, que COMENSAMENS es de tota fazenda.
FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.
Dieu, qui est *commencement* de toute action.
Car en tot hon COMENSAMEN
Deu aver melhor fenimen.
G. MAGRET : En aissi m.
Car en tout bon *commencement* doit avoir meilleure fin.
CAT. *Comensament.* ANC. ESP. *Comenzamiento.* PORT. *Começo.* IT. *Cominciamento.*

4. COMENSANSA, *s. f.*, commencement.
Per la bona COMENSANSA
Mi nais jois e alegransa.
B. DE VENTADOUR : Ab joi mov.
Par le bon *commencement* me naît joie et allégresse.
De totz bes COMENSANSA e fis.
P. VIDAL : Per mielhs sofrir.
Commencement et fin de tous biens.
ANC. CAT. *Comensenza.* ANC. IT. *Comincianza.*

5. COMENSAILLA, *s. f.*, commencement.
Podetz auzir la COMENSAILLA.
Roman de Jaufre, fol. 1.
Vous pouvez ouïr le *commencement.*
ANC. FR. L'oevre de boine *commenchaille*
Qui aura boine definaille.
Le Bestiaire, Ms. CARPENTIER, t. II, col. 35.
Sont les *commençailles* hideuses.
G. GUIART, t. II, p. 176.

6. COMENSAIRE, COMENSADOR, *s. m.*, qui commence, commençant.
Que m fo COMENSAIRE
D'esquivar maltraire.
GIRAUD DE BORNEIL : Aras si m fos.
Vu qu'il me fut *commençant* d'éviter mauvais traitement.
Quar Dieus dona a bon COMENSADOR
Bona forsa tan qu'es bona la fis.
G. FIGUEIRAS : Totz hom qui.
Car Dieu donne bonne force à bon *commençant* tellement que la fin est bonne.
ANC. FR. Jà estoit empoint comme le *commenceur* et entrepreneur de l'emprinse.
Hist. de Jehan de Saintré, t. II, p. 236.
IT. *Cominciatore.*

7. ACOMENSAR, *v.*, commencer.
Pueys c'an complit lo vot c'avian ACOMENZAT.
V. de S. Honorat.
Puisqu'ils ont accompli le voeu qu'ils avaient *commencé.*

E ACOMENSA a foire e a minar.
V. et Vert., fol. 41.
Et il *commence* à bêcher et à miner.

8. ACOMENSAMEN, *s. m.*, commencement.
Can son ACOMENSAMEN de razo o de locutio.
Leys d'amors, fol. 59.
Quand elles sont *commencement* de raisonnement ou de locution.

9. ENCOMENSANZA, *s. f.*, commencement.
A l'ENCOMENSANZA
Dic qu'el mals qu'ai fait, al be,
Ses tot comt', avanza.
B. ZORGI : Jesu Crist.
Au *commencement* je dis que le mal que j'ai fait, sans tout compte, surpasse le bien.

10. RECOMENSAR, *v.*, recommencer.
RECOMENSA lo chaples de la guerra mortal.
GUILLAUME DE TUDELA.
Le carnage de la mortelle guerre *recommence*.
IT. *Ricominciare.*

COMETA, *s. f.*, lat. COMETA, comète.
E ichia d'aquesta COMETA una flamma espandida.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 192.
Et il sortait de cette *comète* une flamme épanouie.
Quo es l'estela caneta
E l'autra dicha COMETA.
Brev. d'amor, fol. 37.
Comme est l'étoile petite chienne et l'autre dite *comète*.
CAT. ESP. PORT. IT. *Cometa.*

COMJAT, CONJAT, *s. m.*, lat. COMMIATUS, congé, permission.
Loc. E prenc CONJAT del repaire
Ou fui tan gent aculhitz.
BERTRAND DE BORN : S'abrils.
Et je prends *congé* du séjour où je fus si agréablement accueilli.
Mas de tot jois me lais,
E pren COMJAT de chantar derenan.
PONS DE CAPDUEIL : De totz caitius.
Mais je me sépare de toute joie, et prends *congé* de chanter désormais.
ANC. FR. Atant prist li garçons *congiet.*
Roman du châtelain de Couci, v. 2987.
Qu'il prene de ce faire *congiet* au prevost.
Charte de Valenciennes, 1114, p. 417.
CAT. *Comiat.* IT. *Congedo.*

2. COMJIAR, *v.*, congédier, renvoyer.
De mon cor bran orguelh COMJI.
GAVAUDAN LE VIEUX : Desemparatz.
De mon cœur fier je *congédie* orgueil.
ANC. FR. Issiez tantost hors de ma terre,
Quar je vous en *congie* sanz doute
E la vous vée e deffens toute.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 301.
Les Espaingnols *congièrent* tous les Anglois, hommes et femmes, serviteurs de ladite royne.
MONSTRELET, t. I, fol. 83.

3. ACOMJADAR, *v.*, congédier, renvoyer.
Ieu dic per dreg c'ACOMJADAR
Lo deu sela que l'emparet.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.
Je dis avec justice que celle qui s'en saisit doit le *congédier*.
E amic que aiatz no ACOMJADATZ.
GUILLAUME DE TUDELA.
Et ne *renvoyez* pas ami que vous ayez.
Part. pas. Bertrans de Born si fo ACOMJADATZ de soa domna.
V. de Bertrand de Born.
Bertrand de Born fut ainsi *congédié* de sa dame.
ANC. CAT. *Acomiadar.*

COMODITAT, *s. f.*, lat. COMMODITATEM, commodité.
Propria COMODITAT.
Statuts de Provence, BOMY, p. 211.
Propre *commodité*.
CAT. *Comoditat.* ESP. *Comodidad.* PORT. *Commodidade.* IT. *Comodità.*

2. COMODAMENT, *adv.*, commodément.
Si COMODAMENT si pot far.
Fors de Bearn, p. 1084.
Si *commodément* se peut faire.
CAT. *Comodament.* ESP. *Comodamente.* PORT. *Commodamente.* IT. *Comodamente.*

3. INCOMMODITAT, ENCOMODITAT, *s. f.*, lat. INCOMMODITATEM, incommodité.
Aucuna INCOMMODITAT.
Tit. de 1478. DOAT, t. CXX, fol. 204.
Aucune *incommodité*.
Per motas ENCOMODITATZ o per motz damnatges.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 113.
Par plusieurs *incommodités* ou par plusieurs dommages.

CAT. *Incomoditat.* ESP. *Incomodidad.* PORT. *Incommodidade.* IT. *Incomodità.*

COMOL, *s. m.*, lat. CUMUL*us*, comble, tas, amas, meule.

Voyez Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. II, p. 267, et t. III, p. 107.

Olivas si devo en un COMOL ajustar.
Totas las peyras que so en un COMOL.
Fe, ab forcas regirat, apres en COMOL ajustat.
Eluc. de las propr., fol. 216, 279 et 209.

Olives se doivent rassembler en un *tas*.
Toutes les pierres qui sont en un *amas*.
Foin, retourné avec fourches, après rassemblé en *meule*.

ANC. CAT. *Cumuli.* ESP. *Colmo.* PORT. *Cumulo.* IT. *Colmo.*

2. COMOL, *adj.*, comble.

Una emina COMOLA de seguel... La sobredicha emina COMOLA.
Tit. de 1246. DOAT, t. CXXXIX, fol. 54.

Une émine de seigle *comble*... La susdite émine *comble*.

Venda lo a mesura rasa, mas empero de notz sia COMOLA.
Cout. de Moissac. DOAT, t. CXXVII, fol. 8.

Qu'il le vende à mesure rase, mais pourtant que celle de noix soit *comble*.

Que set enaps de fust e tres de veire
Bet en un jorn grans e COMOLS et ples.
PALAIS : Mot m'enoia.

Qu'il but en un jour sept coupes de bois et trois de verre grandes, *combles* et pleines.

Fig. COMOLS de totz mals estars.
LE MOINE DE MONTAUDON : Gasc pec.

Comble de tout mal-être.

ESP. *Colmado.* IT. *Colmo.*

3. CUMULAR, *v.*, lat. CUMULAR*e*, cumuler, recombler.

CUMULAR lur dota e venir a division et succession de la hereditat.
Statuts de Provence, JULIEN, t. I, p. 433.

Recombler leur dot et venir à division et succession de l'héritage.

CAT. *Curmullar.* ESP. PORT. *Cumular.* IT. *Cumulare.*

4. CUMENALAR, *v.*, assembler, amasser.

Esser fatz manentz en bonas obras CUMENALAR.
Trad. de la 1re *Épît. de S. Paul à Timothée.*

Être faits riches à *amasser* bonnes œuvres.

5. MOLON, *s. m.*, lat. CUMULUM, amas, tas.

Fag avia gran MOLON de legna.
V. de S. Honorat.

Il avait fait un grand *amas* de bois.

La beutat que par als huelhs en aquell cors coma neus sobre un MOLON de fems.
V. et Vert., fol. 31.

La beauté qui paraît aux yeux en ce corps comme neige sur un *tas* de fumier.

An faitz dels draps un tal MOLON
Desotz lo rei que, s'el cazes,
Non crei que gran mal se fezes.
Roman de Jaufre, fol. 5.

Ils ont fait un tel *tas* d'habits sous le roi que, s'il tombait, je ne crois pas qu'il se fît grand mal.

ANC. CAT. *Molló.*

6. AMOLAR, *v.*, amasser, entasser, amonceler.

Graisans ni sers que s'AMOLA
No m fai espaven.
MARCABRUS : Quan la.

Crapaud ni serpent qui *s'amasse* ne me fait épouvante.

ANC. FR. Tremblotant et s'*amouselant* en rond comme un peloton.
Contes d'Eutrapel, fol. 184.

7. ACOMOLAR, *v.*, lat. ACCUMULAR*e*, accumuler, augmenter.

Sa fama per tot al entorn ACOMOLAVA.
V. de Santa Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 269.

Sa renommée par tout à l'entour *augmentait*.

CAT. ESP. *Acumular.* PORT. *Accumular.* IT. *Accumulare.*

8. DEMOLITION, *s. f.*, lat. DEMOLITIO*nem*, démolition.

La dita DEMOLITION e destruction.
Chronique des Albigeois, col. 56.

Ladite *démolition* et destruction.

CAT. *Demolició.* ESP. *Demolicion.* PORT. *Demolição.* IT. *Demolizione.*

9. DEMOLHIR, *v.*, lat. DEMOLIR*i*, démolir.

Los castels de sa terra... los quals so de defensa fara abatre e DEMOLHIR.
Chronique des Albigeois, col. 31.

Fera abattre et *démolir* les châteaux de sa terre... lesquels sont de défense.

Part. pas. Presa e DEMOLIDA per los de la dita armada.

Chronique des Albigeois, col. 9.

Prise et *démolie* par ceux de ladite armée.

CAT. ESP. PORT. *Demolir.* IT. *Demolire.*

10. ENCOMBRE, *s. m.*, encombre.

ENCOMBRE no li meta.

Titre de 1067.

Ne lui mette *encombre.*

IT. *Ingombro.*

11. ENCOMBRIER, ENCOMBRER, ENGOMBRER, *s. m.*, encombre, obstacle, embarras, empêchement.

Las cadenas li romp e tot l'autre ENCOMBRIER.

V. de S. Honorat.

Il lui rompt les chaînes et tout l'autre *obstacle.*

Lauzenjador fan ENCOMBRIERS
Als cortes.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs.

Les médisants font *embarras* aux courtois.

Ni no sabem carreira, via, ni semdier
Ab que poscam estorcer al mortal ENCOMBRIER.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et nous ne savons rue, voie, ni sentier avec quoi nous puissions échapper au mortel *encombre.*

Eu l'ausi dir en un ver reprover :
Per trop parlar creisso maint ENGOMBRER...
Jesu lo gart de mal e d'EMCOMBRER.

AIMERI DE PEGUILAIN : Lanquan chanton.

Je l'entendis dire en un vrai proverbe : Pour trop parler croissent maints *embarras...*

Jésus le garde de mal et d'*encombre.*

ANC. FR. Tel cuide sa honte vengier
Qui porchace son *enconbrier...*
Qui dit qu'entre bouche et quillier
Avient soveut grant *enconbrier.*

Roman du Renart, t. I, p. 16 et 153.

Ardirent seize ou dix-sept villages, puis s'en retournèrent à Gand sans *encombrier.*

MONSTRELET, t. II, fol. 49.

12. ENCOMBRATJE, *s. m.*, encombre.

Ieu prec Dieu, com homs iratz,
Que us don mal ENCOMBRATJE.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas.*

Je prie Dieu, comme homme irrité, qu'il vous donne mal *encombre.*

13. ENCOMBRAMENT, *s. m.*, encombre, empêchement, encombrement.

En enois et ENCOMBRAMENS.

ESPERDUT : Qui non.

En ennuis et *empêchements.*

Ses tot ENCOMBRAMEN.

Leys d'amors, fol. 38.

Sans tout *empêchement.*

ANC. FR. Jo vus asséur léaument,
Jà n'i aurez *encumbrement.*

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 414.

IT. *Ingombramento.*

14. ENCOMBROS, *adj.*, embarrassé, souillé.

Aras pot hom lavar et esclarzir
De gran blasme silh que son ENCOMBROS.

CERCAMONS ou P. BREMOND RICAS NOVAS : Pois nostre.

Maintenant on peut laver et éclaircir de grand blâme ceux qui sont *souillés.*

ANC. FR. Granz, parfundes e ENCOMBROSES.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 51.

Et vest sa robe séculiere
Qui mains *encombreuse* li ere.

Roman de la Rose, v. 19636.

... Vous gardez d'*encombreux* accidents.

R. GABNIER, *Trag. d'Hippolyte*, act. I, sc. 1.

15. ENCOMBRAR, *v.*, embarrasser, entacher, souiller.

Per tal tem que la mort m'ENCOMBRE.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

C'est pourquoi je crains que la mort m'*empêche.*

Olivier a lo rey del colp si ENCOMBRAT
Que dels estrieups li son abdos los pes ostat.

Roman de Fierabras, v. 1139.

Olivier a tellement *embarrassé* le roi du coup, que les deux pieds lui sont ôtés des étriers.

El fetz VII peccatz mortals per que ENCOMBRET cels que devion naisser de lhuy.

Liv. de Sydrac, fol. 12.

Il fit sept péchés mortels par quoi il *entacha* ceux qui devaient naître de lui.

Ben es auras
Totz crestias
Qu'el mezeis si vol ENCOMBRAR.

PIERRE D'AUVERGNE : Be m.

Tout chrétien qui veut lui-même se *souiller* est bien fou.

Part. pas. De diversas lagezas ero si ENCOMBRATZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 223.

Ils étaient si *souillés* de diverses taches.

Tot lo segle es ENCOMBRATZ
Per un arbre que i es nascutz.
MARCABRUS : Pois l'inverns.

Tout le siècle est *embarrassé* par un arbre qui y est né.

ANC. FR. Mon pechié m'a *encombré*.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 47.

L'on cuidoit que l'empereur eust envoié ses messages plus pour nous *encombrer* que pour nous délivrer.
JOINVILLE, p. 93.

Vos estes céans *encombrés* et assaillis.
Roman français de Fierabras.

ANC. CAT. *Encombrar*. IT. *Ingombrare*.

16. DESEMCOMBRAR, *v.*, désencombrer.

Res no m val un sol trays
Al pas DESEMCOMBRAR.
GIRAUD DE BORNEIL : Dels belhs.

Rien ne me vaut un seul effort pour *désencombrer* le passage.

A lor poder las los DESENCOMBRERAN et delivreran de totz contrasts.
Tit. de 1310. DOAT, t. XXXVIII, fol. 164.

Selon leur pouvoir les leur *désencombreraient* et délivreraient de tous obstacles.

ANC. FR. Tu ne dois pas *désencombrer*
Celui qui te velt mal mener...
Amis, se ce est vérité
Que tu m'as ici aconté,
Ce t'en cuit bien *désencombrer*.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 74 et 116.

IT. *Sgombrare*.

COMPACTIO, *s. f.*, lat. COMPACTIO, compacité.

Entre totz metals es de maior COMPACTIO.

Es plus ferma per maior COMPACTIO et ajustament.
Eluc. de las propr., fol. 183 et 173.

Entre tous métaux est de plus grande *compacité*.

Est plus ferme à cause de plus grande *compacité* et liaison.

IT. *Compazione*.

COMPENDIOS, *adj.*, lat. COMPENDIOSUS, abrégé, accourci.

O son... COMPENDIOSAS.
Leys d'amors, fol. 26.

Ou elles sont... *abrégées*.

CAT. *Compendios*. ESP. PORT. IT. *Compendioso*.

COMPRAR, *v.*, lat. COMPARARE, acheter, acquérir.

Perqu'eu soi sa vengutz a vos
Vendre pretz, si 'n voletz COMPRAR.
GUI DE GLOTOS : Diode ben.

C'est pourquoi je suis venu ici vers vous vendre mérite, si vous en voulez *acheter*.

La bella que m COMPRET baizan.
BERENGER DE PALASOL : Mais ai de.

La belle qui m'*acheta* en embrassant.

Miellis qu'aiselh c'om COMPR' e ven,
Soi vostres senes estraire.
AIMERI DE PEGUILAIN : Pus descobrir.

Mieux que celui qu'on *achète* et vend, je suis vôtre sans restreindre.

Proverb. Que car deu COMPRAR qui car ven.
PIERRE D'AUVERGNE : Belha m'es.

Que cher doit *acheter* qui vend cher.

ANC. FR. Nus n'a bien, s'il ne le *compere*.
Roman de la Rose, v. 2610.

Que puis-je *comparer* plus cher
Que mettre cueur, vie et courage.
OEuvres d'Alain Chartier, p. 499.

CAT. ESP. PORT. *Comprar*. IT. *Comprare*, *comperare*.

2. COMPRA, *s. f.*, achat, acquisition.

Aus, tu que fas COMPRAS e vendas.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Entends, toi qui fais *achats* et ventes.

En la carta de la deita COMPRA.
Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 226.

En la charte dudit *achat*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Compra*.

3. COMPRAZOS, *s. f.*, achat, acquisition.

COMPRAZOS e vendezos son faitas per cossentiment que l'us hom a ab l'autre.
Trad. du Code de Justinien, fol. 37.

Acquisitions et ventes sont faites par consentement qu'un homme a avec l'autre.

4. COMPRAIRE, COMPRADOR, *s. m.*, acheteur, acquéreur.

N'es tengut lo COMPRAIRE de tot aquo qu'en pervent a lui, enquera sia lo vendeire tengutz del pretz qu'el n'ag.
Trad. du Code de Justinien, fol. 17.

L'*acheteur* en est tenu de tout ce qui lui en provient, encore que le vendeur soit tenu du prix qu'il en eut.

Enans si son faich COMPRADOR

O toledor qui no lor ven.

ARNAUD DE COMINGE : Be m plai.

Au contraire ils se sont faits *acheteurs* ou ravisseurs envers qui ne leur vend.

Sera tengutz de vestir los COMPRADORS.

Tit. du XIIIe *siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 40.

Sera tenu d'investir les *acheteurs*.

CAT. ESP. PORT. *Comprador*. IT. *Compratore*.

5. ACOMPARACIO, *s. f.*, acquisition, accumulation.

ACOMPARACIO dels bens de la terra.

V. et Vert., fol. 10.

Acquisition des biens de la terre.

COMS, *s. m.*, lat. COMES, comte.

COMS venant de COMES était sujet, et COMTE venant de COMITEM, régime au singulier.

El era COMS, ar es riex reys.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ai ! quant gent.

Il était *comte*, maintenant il est riche roi.

Lai al COMTE proensal on que sia.

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes farai.

Là au *comte* provençal où qu'il soit.

Fig. Quar vos es COMS de valor e de sen,
E COMS de joy e COMS d'abelhimen.

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes farai.

Car vous êtes *comte* de valeur et de sens, et *comte* de joie et *comte* de gentillesse.

L'ancien français employa aussi CUENS, QUENS, COMS pour le sujet, et COMTE pour le régime au singulier.

ANC. FR. *Suj.* Hues li *cuens* de la Marche et Thiebaus *cuens* de Champagnie, et Pierre, dit Mauclers, qui fu *cuens* de Bretagnie, firent conspiration.

Annales du règne de S. Louis, p. 164.

Li *quens* l'ama, s'en fist s'amie.

Roman de Rou, v. 5403.

Rég. Fit semondre par ban royal le *comte* de la Marche.

Annales du règne de S. Louis, p. 164.

Alun çà el *cumte* Richart.

Roman de Rou, v. 5586.

CAT. *Compte*. ESP. PORT. *Conde*. IT. *Conte*.

— Consul.

COMS fo de Roma.

Poëme sur Boëce.

Il fut *consul* de Rome.

2. COMTOR, *s. m.*, comtor, qualité après celle de vicomte.

Ni ai amic c'ab si m'aus retenir,
Coms, ni vescoms ni COMTORS.

G. DE BERGUEDAN : Un sirventes ai en.

Et je n'ai ami, comte, ni vicomte, ni *comtor*, qui avec soi m'ose retenir.

E 'lh cavalier e 'lh COMTOR
E 'l baron e 'lh vavassor.

P. VIDAL : Tant ai ben.

Et les chevaliers et les *comtors* et les barons et les vavasseurs.

Cortz de prelatz
O de rey o de COMTOR.

B. CARBONEL : Amors per aital.

Cour de prélat ou de roi ou de *comtor*.

ANC. FR. Li mestre prince et li *contour*
Qui dou pueple estoient seignour.

V. Ms. de J.-C. CARPENTIER, t. I, col. 1113.

Cel jor il i ot maint prince,
Maint duc et maint *contors*.

R. d'Ourson de Beauvois. ROQUEFORT, t. I, p. 291.

3. COMTESSA, *s. f.*, comtesse.

Qu'a la pro COMTESSA prezan
Fassa ma chansonet' auzir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Qu'il fasse ouïr ma chansonnette à la noble *comtesse* méritante.

4. COMTAT, CONTAT, *s. m.* et *f.*, comté.

Aquest COMTAT
Vos cresca 'l reys ab Bretanha.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Que le roi vous augmente ce *comté* avec la Bretagne.

Destruire tota la CONTAT.

Chronique des Albigeois, col. 40.

Détruire tout le *comté*.

ANC. CAT. *Contat*. ESP. PORT. *Condado*. IT. *Contado*.

5. COMTIU, *s. m.*, comté.

Sia 'l COMTIUS d'aquel qui tenra Carcasonna...
Sia lo COMTIUS sens devats.

Titre de 1034.

Le *comté* soit de celui qui tiendra Carcassonne.
Le *comté* soit sans exceptions.

6. COMTAL, *adj.*, comtal, de comté.

Quar en cort COMTAL
Dis vostra lengua parliera
Al comte gren mal.

B. DE ROVENAC : Una sirventesca.

Car en cour *comtale* votre langue parleuse dit au comte grand mal.

Subst. — Comte.

No m sove com me fes COMTAL.

T. DE LIGNAURE ET DE G. DE BORNEIL : Ara m platz.

Je ne me souviens pas comment il me fit *comte*.

CAT. ESP. *Condal.*

7. VESCOMT, *s. m.*, vicomte.

Panc vos ama, VESCOMS, qui us enseigna
Que de ben far ni de pretz no us soveigna...
Et eu dic lo pel VESCOMT de Burlatz.

CADENET : De nuilla ren.

Vicomte, peu vous aime qui vous enseigne que de bien faire ni de mérite ne vous souvienne...

Et je le dis pour le *vicomte* de Burlat.

CAT. *Vescompte.* ESP. *Vizconde.* PORT. *Visconde.* IT. *Visconte.*

8. VESCOMTESSA, *s. f.*, vicomtesse.

Pros VESCOMTESS', ab cor gen
A Ventedorn vos prezen
Mon comjat.

G. FAIDIT : Gen fora.

Honorée *vicomtesse*, avec cœur gentil, à Ventadour je vous présente mon congé.

CAT. *Viscomptessa.* ESP. *Vizcondesa.* PORT. *Viscondessa.* IT. *Viscontessa.*

9. VESCOMTAT, *s. m.*, vicomté.

Las costumas del VESCOMTAT.

Tit. de 1392. DOAT, t. CLVIII, fol. 42.

Les coutumes de la *vicomté*.

E 'l quatre VESCOMTAT
Del Lemozi.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Et les quatre *vicomtés* du Limousin.

CAT. *Vescomptat.* ESP. *Vizcondado.* PORT. *Viscondado.* IT. *Viscontado.*

10. VESCOMTAL, *adj.*, vicomtal.

Entro als molis VESCOMTALS.

Tit. de 1271. DOAT, t. XLVIII, fol 147.

Jusqu'aux moulins *vicomtaux*.

En la cort VESCOMTAL.

Titre de Narbonne. DOAT, t. XLVIII, p. 240.

En la cour *vicomtale*.

— *S. f.*, vicomtesse.

De Chales la VISCOMTAL
Vuoil que m done ad estros
La gola e 'ls mans amdos.

BERTRAND DE BORN : Domna puois.

Je veux de la *vicomtesse* de Châles qu'elle me donne entièrement la gorge et les deux mains.

COMTAR, CONDAR, *v.*, lat. COM*put*ARE, compter.

Poiria COMTAR d'un rei totz sos despensamens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je pourrais *compter* toutes les dépenses d'un roi.

Ni eu no sapria issernir
Los vostres bos aips ni COMTAR.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Ni je ne saurais discerner ni *compter* les votres bonnes qualités.

E fai dos jorns una letra e s CONTA doblamens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et une lettre marque deux jours et se *compte* doublement.

Part. prés. Pagadas en deniers CUNTANS.

Tit. de 1274, *Arch. du Roy.*, K., 17.

Payées en deniers *comptants*.

Part. pas. Virtuz ses discretio es CONDADA per vice.

Trad. de Bède, fol. 53.

Vertu sans discrétion est *comptée* pour vice.

ANC. CAT. *Comptar.* ESP. PORT. *Contar.* IT. *Contare.*

2. COMPTE, COMTE, *s. m.*, lat. COM*put*A*tio*, compte, calcul, nombre.

Mil tan es doblatz sos bes
Qu'el COMTES de l'escaquier.

P. VIDAL : Tant an ben.

Son mérite est doublé mille fois autant que le *compte* de l'échiquier.

Car plus greu COMTE que d'arena
Port de pecat sus en l'esquena.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Car je porte sur l'échine un plus grand *compte* de péché que de sable.

Loc. Rendras COMT' al jutjamen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Tu rendras *compte* au jugement.

Adv. comp. Sobrevengro lhi Sarrazi SES COMTE, et assalhiro los.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 189.

Survinrent les Sarrasins *sans nombre*, et les assaillirent.

CAT. *Compte.* ESP. *Cuenta.* PORT. *Conta.* IT. *Conto.*

3. COMDADOR, *adj.*, comptable, à compter.

IIII dias COMDADORS del temps de la confession.

Statuts de Montpellier de 1258.

Quatre jours *comptables* du temps de l'aveu.

4. ACONTAR, *v.*, indiquer, marquer.

Quant hom lor o ACONTA.
GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.
Quand on le leur *indique*.

5. BESCOMTAR, *v.*, mécompter.

E vai tro al mes de novembre duran
XXII jorns, qui no y vol BESCOMTAR.
SERVERI DE GIRONE : Un vers farai.

Et va jusqu'au mois de novembre, durant vingt-deux jours, qui n'y veut *mécompter*.

CAT. *Bescomptar*.

6. BESCONTE, *s. m.*, mécompte.

Que no prenas l'un per l'autre car... lo BESCONTE.
Trad. du tr. de l'Arpentage, c. 34.

Que tu ne prennes l'un pour l'autre car... le *mécompte*.

7. MESCOMPTAR, *v.*, mécompter.

Quan per gazang fai falceza
En mezura o en pezar
O en nombrar per MESCOMPTAR.
Brev. d'amor, fol. 119.

Quand pour profit il fait fausseté en mesure ou en peser ou en nombrer par *mécompter*.

8. MENESCOMPTE, *s. m.*, mécompte.

Fals prebostz, fals curials e fals jutges, que emblon las esmendas e las rendas a lurs senhors, e fan MENESCOMPTE en despessas et en receptas.
V. et Vert., fol. 14.

Faux prévôts, faux curiaux et faux juges, qui volent les amendes et les rentes à leurs seigneurs, et font *mécomptes* en dépenses et en recettes.

9. SOBRECOMTAR, *v.*, surfaire.

Sei hoste tnt de lui se lauson,
Tant no 'l SOBRECOMTAN ni 'l bauzon
Mais no lur don' al departir.
Roman de Flamenca, fol. 30.

Ses aubergistes se louent tous de lui, ils ne le *surfont* ni ne le trompent tant qu'il ne leur donne davantage au départ.

10. COMPOT, *s. m.*, lat. COMPUT*um*, comput.

Els termes del COMPOT volc tornar en vers plan.
V. de S. Honorat.

Il voulut tourner en vers simple les termes du *comput*.

ESP. *Computo*. PORT. *Computação*. IT. *Computo*.

CON, *s. m.*, vagin, utérus.

Domna grassa ab magre CON.
LE MOINE DE MONTAUDON : Fort m'enoia.
Dame grasse avec maigre *vagin*.

2. CONIN, *adj.*, histérique, utérin.

Tro sent la doussor CONINA.
G. DE BERGUEDAN : Un trichayre.
Jusqu'à ce qu'elle sente la douceur *histérique*.

Segon plazenza CONINA.
MARCABRUS : L'iverns vai.
Selon jouissance *histérique*.

CONCA, CONCHA, COMCA, *s. f.*, lat. CONCHA, bassin, cuvette, conque.

CONCA d'aram.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Cuvette d'airain.

Davant la porta hac una font...
Qui sortz en una CONCA d'aur.
UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.
Devant la porte eut une fontaine... qui sourde en une *conque* d'or.

CAT. ANC. ESP. *Conca*. PORT. *Concha*. IT. *Conca*.

— Coquille, coquillage.

Alcunas petitas CONCHAS que hom troba en mar... On mays las CONCHAS recebo d'ayre rozenc, maiors perlas engendro.
Eluc. de las propr., fol. 266 et 189.

Certains petits *coquillages* qu'on trouve en mer... Plus les *coquillages* reçoivent d'air de rosée, plus ils engendrent perles grandes.

— Cavité de l'oreille.

San Lop a especial gracia de guerir de mal de COMCA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 78.

Saint Loup a la grâce spéciale de guérir du mal de *conque*.

IT. *Conca*.

2. COSCOLHA, *s. f.*, lat. CONCHULA, coquille.

Tortuga... nul autre animant ab escata ni am pluma ni am COSCOLHA ha vezica.
Eluc. de las propr., fol. 260.

Tortue... nul autre animal avec écaille ni avec plume ni avec *coquille* n'a vessie.

ESP. *Conchucla*. IT. *Conchiglia*.

CONCRET, *adj.*, lat. CONCRET*us*, concret.

CONCRET apelam coma cavalier en respieg

de cavalaria... cavalier es CONCRET et abstrayt es cavalaria.

Leys d'amors, fol. 143.

Nous appelons *concret* comme chevalier par rapport à chevalerie... chevalier est *concret* et chevalerie est abstrait.

CAT. *Concret.* ESP. PORT. IT. *Concreto.*

2. CONCRETIU, *adj.*, concrétif.

Alcus so CONCRETIUS, cum es aquest nom, *Dieus.*

Eluc. de las propr., fol. 7.

Quelques uns sont *concrétifs*, comme est ce nom, DIEU.

3. CONCRECIO, *s. f.*, lat. CONCRETIO, assemblage, mélange, concrétion.

Noms significans per maniera de CONCRECIO.

Eluc. de las propr., fol. 7.

Nom signifiant par manière d'*assemblage.*

IT. *Concrezione.*

CONCUTIR, *v.*, lat. CONCUT*ere*, ébranler, secouer.

Entro que aquela CONCUTESQUAS... per so que no CONCUTESCA cap e leda aquel.

Trad. d'Albucasis, fol. 21 et 59.

Jusqu'à ce que tu *ébranles* celle-là... pour ce que n'*ébranle* pas le chef et le blesse.

Part. pas. Aprop la femna sia CONCUTIDA.

Trad. d'Albucasis, fol. 65.

Après que la femme soit *secouée.*

2. CONCUSSIO, *s. f.*, lat. CONCUSSIO, ébranlement, secousse.

Am CONCUSSIO vehement... CONCUSSIO e remossio per percussio.

Trad. d'Albucasis, fol. 22.

Avec véhément *ébranlement... Secousse* et déplacement par percussion.

CAT. *Concussió.* ESP. *Concusio.* PORT. *Concussão.* IT. *Concussione.*

CONDAMINA, *s. f.*, condamine, champ, pré seigneurial.

Per mieg la CONDAMINA dreitamens als portals.

GUILLAUME DE TUDELA.

Parmi la *condamine* directement aux portails.

En miey de una CONDAMINA.

Trad. du tr. de l'Arpentage, cap. 18.

Au milieu d'une *condamine.*

CONDENSATIU, *adj.*, condensatif.

Es CONDENSATIVA o ingrossativa cum glass e l'aigna.

Eluc. de las propr., fol. 25.

Elle est *condensative* ou grossissant comme glace en l'eau.

ESP. PORT. *Condensativo.*

CONDIRE, CONDRE, *v.*, lat. CONDERE, assaisonner, confire.

Part. pas. Viandas CONDITAS am agras.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Viandes *assaisonnées* avec verjus.

Fig. Per que lor diz non es CONDUTZ de sal.

AIMERI DE PEGUILAIN : Totz hom.

Parce que leur dit n'est pas *assaisonné* de sel.

E mirabolatz CONDITZ.

Cartulaire de Montpellier, fol. 129.

Et mirabelles *confites.*

ANC. ESP. *Condir.* IT. *Condire.*

2. CONDAR, *v.*, assaisonner.

Fig. Aquel es sabis predicaire que sap CONDAR la suavetat del regne de Deu.

Trad. de Bède, fol. 57.

Celui-là est savant prédicateur qui sait *assaisonner* la suavité du règne de Dieu.

Part. pas. substantiv.

Et on mais li donavan CONDATZ plus saborenz.

V. de S. Honorat.

Et où plus ils lui donnaient *repas* plus savoureux.

3. CONDUG, CONDUT, CONDUICH, *s. m.*, festin, repas, régal, nourriture.

Mont me platz deportz e guayeza,
CONDUGZ e donars e proeza.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mout me platz.

Me plaît beaucoup amusement et gaîté, *festin* et donner et prouesse.

E fan ries CONDUTZ e pleniers.

RAIMOND DE MIRAVAL : Bertran si.

Et font *repas* grands et pleniers.

Fel de gal li daretz en CONDUG.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui donnerez en *nourriture* du fiel de coq.

ANC. CAT. *Condit.* ANC. ESP. *Conducho.* PORT. *Conduto.* IT. *Condutto.*

4. CONDIMEN, *s. m.*, assaisonnement.

En loc d'autres delicats CONDIMENS.

Eluc. de las propr., fol. 176.

En lieu d'autres *assaisonnements* délicats.

5. CONDUCHIER, *s. m.*, convive, hôte.

Que hom los tenga per larcs e per bons CONDUCHIERS.

V. et Vert., fol. 21.

Qu'on les tienne pour généreux et pour bons *convives*.

Li nn son bon guerrier,
L'autre bon CONDUCHIER.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Les uns sont bons guerriers, les autres bons *hôtes*.

CONDICIO, *s. f.*, lat. CONDITIO, condition, état, circonstance.

Que tu aias CONDICIO de filh de rey e de filh de emperador.

V. et Vert., fol. 38.

Que tu ayes *condition* de fils de roi et de fils d'empereur.

Tota persona de qualque estat ho CONDICION que sia.

Tit. de 1412. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 209.

Toute personne de quelque état ou condition qu'elle soit.

Per la CONDICIO del luoc pot hom peecar.

V. et Vert., fol. 93.

Par la *circonstance* du lieu on peut pécher.

CAT. *Condició*. ESP. *Condicion*. PORT. *Condição*. IT. *Condizione*.

2. CONDITIONAL, *adj.*, lat. CONDITIONALIS, conditionnel.

Substantiv. Causas obscuras o doptosas o en CONDITIONALS anonciadas

Charte de Gréalou, p. 124.

Choses obscures ou douteuses ou annoncées en *conditionnelles*.

CAT. ESP. PORT. *Condicional*. IT. *Condizionale*.

3. CONDITIONALMENT, *adv.*, sous condition, conditionnellement.

Alcunas CONDITIONALMENT se contenon en XII articles.

Doctrine des Vaudois.

Quelques unes sont contenues *conditionnellement* en XII articles.

CAT. *Condicionalment*. ESP. PORT. *Condicionalmente*. IT. *Condizionalmente*.

4. CONDITIONAR, *v.*, conditionner.

Part. pas. Avia gran cors e ben CONDITIONAT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 44.

Il avait grand corps et bien *conditionné*.

Fa home mal CONDICIONAT et desordenat.

Eluc. de las propr., fol. 117.

Fait homme mal *conditionné* et désordonné.

CAT. ESP. PORT. *Condicionar*. IT. *Condizionare*.

CONFESSIO, *s. f.*, lat. CONFESSIO, confession, aveu.

E faitz lur verai perdo
Ab vera CONFESSIO.

P. CARDINAL : Tartarassa.

Et leur fait vrai pardon avec vraie *confession*.

CONFESSIONS de fora juzizi fachas.

Statuts de Montpellier de 1214.

Aveux faits hors jugement.

CAT. *Confessió*. ESP. *Confesion*. PORT. *Confissão*. IT. *Confessione*.

2. CONFESSAR, COFESSAR, *v.*, confesser, avouer.

En aysso CONFESSAVA sa nienteza, sa pauretat.

V. et Vert., fol. 90.

En cela il *avouait* son néant, sa pauvreté.

Il s'est dit spécialement du sacrement de pénitence.

Quar quascun jorn propcham del fenimen,
Per que quascus COFESSAR si deuria.

PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.

Car chaque jour nous approchons de la fin, c'est pourquoi chacun se devrait *confesser*.

Part. pas. Be te foras COFESSATZ.

IZARN : Diguas me tu.

Tu te serais bien *confessé*.

CAT. *Confessar*. ESP. *Confesar*. PORT. *Confessar*. IT. *Confessare*.

3. CONFES, COFES, *adj.*, lat. CONFESSUS, confés, avoué.

E selhs qu'estan COFES e peneden.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Et ceux qui sont *confés* et repentants.

Fig. C'aissi, cum sers o pres,
Sui siens liges CONFES.

AIMERI DE PEGUILAIN : Qui sofrir.

Qu'ainsi, comme serf ou prisonnier, je suis son lige *avoué*.

Substantiv. De martir pogra far COFES
Mi dons ab un bays solamens.

G. PIERRE DE CAZALS : Ja tant.

De martyr ma dame pourrait faire *confés* avec un baiser seulement.

ANC. FR. Et fust *confés* de ses pechiez.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 423.

E ki n'en out proveires prez,
A son veisin se fist *confez*.

Roman de Rou, v. 12484.

Mon mal, si crieng que je me muire,
Que nuit ne jor point ne me cesse,
Si vueil de vous estre *confesse*.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 232.

ESP. *Confeso*. IT. *Confesso*.

4. CONFESSOR, *s. m.*, lat. CONFESSOR, confesseur.

Segon qu'aug dir a cascun CONFESSOR.
R. GAUCELM : A Dieu.

Selon que j'entends dire à chaque *confesseur*.

— Qui confesse une doctrine.

De martyrs e de CONFESSORS.
V. de S. Honorat.

De martyrs et de *confesseurs*.

Glorios CONFESSOR de nostre Senhor.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 132.

Glorieux *confesseur* de notre Seigneur.

ANC. FR. Il a en vous mal *confessor*...
Bon martirs e bon *confessor*.
Roman du Renart, t. III, p. 39, et t. I, p. 178.

CAT. *Confessor*. ESP. *Confesor*. PORT. *Confessor*. IT. *Confessore*.

5. DESCOFES, *adj.*, non confessé.

En abans que morisson en aisi DESCOFES.
GUILLAUME DE TUDELA.

Avant qu'ils mourussent ainsi *non confessés*.

ANC. FR. Se aucuns hons ou aucune fame avoit géu malade huit jours et il ne se volust confesser, et il morust *desconfés*, tuit li muèbles seroient au baron, mès se il moroit *desconfés* de mort subite, la justice ne la seignorie n'i auroit riens.
Établ. de S. Louis, ch. 89.

6. DESCONFESSAT, *adj.*, non confessé.

Los Turcs fals e DESCONFESSATZ.
FOLQUET DE ROMANS : Quan aug cantar.

Les Turcs faux et *non confessés*.

Ni Baudes ni tu DESCONFESSATZ.
IZARN : Dignas me tu.

Ni Vaudois ni toi *non confessé*.

CONGRE, *s. m.*, lat. CONGER, congre, poisson de mer.

CONGRES que so anguilas de mar.

CONGRE, quan ve la pastura, temen la punctura de ham, rapa 'l no a mors, mas ab las pinulas, e pren sa pastura.
Eluc. de las propr., fol. 138 et 156.

Congres qui sont anguilles de mer.

Congre, quand il voit la pâture, craignant la piqûre de l'hameçon, l'enlève non avec morsure, mais avec les nageoires, et prend sa pâture.

CAT. *Congre*. ESP. *Congrio*. PORT. *Congro*. IT. *Grongo*.

2. CONGRA, *s. f.*, congresse, femelle du congre.

Ni manjar congre ni CONGRA.
GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes.

Ni manger congre ni *congresse*.

CONGRENS, *s. m.*, travail, instrument de maréchal, avec lequel on tient les chevaux suspendus.

O ses CONGRENS dels quatre pes ferar.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Ou sans *travail* ferrer des quatre pieds.

CONGRUENT, *adj.*, lat. CONGRUENTEM, convenable, congru.

Proporcio CONGRUENT.
Eluc. de las propr., fol. 14.

Proportion *convenable*.

CAT. *Congruent*. ESP. PORT. IT. *Congruente*.

CONIL, *s. m.*, lat. CUNICULUS, lapin.

Que destrura clapier o prendra CONILS.
Charte de Gréalou, p. 110.

Qui détruira clapier ou prendra *lapins*.

Pels de CONILS, lo cent de CONILS.
Cartulaire de Montpellier, fol. 113.

Peaux de *lapins*, le cent de *lapins*.

ANC. FR. Rengiers et dains, *connins* et lievres.
Roman de la Rose, v. 15915.

ESP. *Conejo* PORT. *Coelho*. IT. *Coneglio*.

CONIS, *s. f.*, lat. CONIZA, conise.

Razitz de la herba de CONIS.
Coll. de Recettes de Médec.

Racine de l'herbe de *conise*.

ESP. *Coniza*.

CONREI, *s. m.*, traitement, festin, équipement.

Merce an li Francey
Ab que veio 'l CONREY.
B. SICARD DE MARJEVOLS : Ab gren cossire.

Les Français ont merci pourvu qu'ils voient le *festin*.

E fos cascus armatz de ric CONREY.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 81.

Et chacun fut armé d'un riche *équipement*.

CAT. *Conreu*.

2. Conre, *s. m.*, nourriture, régal, équipage, équipement.

E non donava son conre.
P. Cardinal : Tos temps vir.

Et ne donnait sa *nourriture*.

Vos et vostres arnes
Confonda Dieus et totz vostres conres.
Aimeri de Peguilain : Totas honors.

Dieu confonde vous et tous vos harnachements et tous vos *équipages*.

Cortz e guerras e gens conres.
Hameus de la Broquerie : Quan reverdeion.

Cours et guerres et beaux *équipements*.

Fig.

Aquo es la mezina que dona el bos conres
De l'amistat de Dieu, can lo bon cor y es.
Izarn : Diguas me tu.

Cela est la médecine que donne le bon *régal* de l'amitié de Dieu, quand le bon cœur y est.

anc. fr. Tant li faites avoir *conroi*,
Que cle n'ait ne fain ne soi.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 100.

Richart en treis *conreis* fist sa gent conréer.
Roman de Rou, v. 4807.

Chevauchierent en *conroi* contre leur anemis qui à batailles les atendoient.
Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 175.

it. *Corredo*.

3. Conrear, *v.*, régaler, fêter, équiper, arranger.

Vai Peires per alberjar
Ab un ome que sab gen conrear...
Be me conreet.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 40 et 60.

Pierre va pour loger avec un homme qui sait bien *régaler*...

Me *régala* bien.

Part. pas. A la guia de Fransa si conreat.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 37.

Ainsi *équipé* à la guise de France.

anc. fr. A honur les fist *cunréer*
U ke il vodrent sejurner.
Roman de Rou, v. 6448.

De rices draps le *cunreerent*.
Marie de France, t. I, p. 216.

Par matin les fist tost armer,
E la bataille *conréer*.
Roman de Rou, v. 12886.

L'espagnol emploie conrear dans le sens restreint de donner la seconde culture à la terre.

anc. cat. *Conrear*. it. *Corredare*.

CONSELH, cosselh, *s. m.*, lat. consilium, conseil, dessein.

Per cosselh et adjutori de moos baroos de Bearn.
Titre de 1080.

Par *conseil* et aide de mes barons de Béarn.

Bon cosselh vos don e gen :
Amatz e cantatz soven.
Peyrols : Quant amors.

Je vous donne *conseil* bon et gentil : Aimez et chantez souvent.

Cosselh ai. — Qual? — Vuelh m'en partir.
P. Rogiers : Ges no puesc.

J'ai *dessein*. — Lequel? — Je veux m'en séparer.

Prov. Per so no s den hom tarzar de ben fayre,
Qu'apres la mort lo cosselh no val gayre.
E. Cairel : Qui saubes.

Pour cela on ne doit pas tarder de bien faire, vu qu'après la mort le *conseil* ne vaut guère.

— Autorisation, permission.

Non pot far gazi o derairana voluntat ses consel de paire.
Aquella sia venduda per cocel de la cort.
Statuts de Montpellier de 1304.

Ne peut faire testament ou dernière volonté sans *autorisation* de père.

Que celle-là soit vendue par *permission* de la cour.

— Défenseur, avocat.

Lo bayle lhi deu donar cosselh e copia de denunciamen, s'en i a.
Ord. des Rois de Fr., 1463, t. XVI, p. 134.

Le juge doit lui donner un *défenseur* et copie de la dénonciation, s'il y en a.

— Assemblée délibérante.

Lo cosselh se depart que no a trop durat.
Guillaume de Tudela.

Le *conseil* se sépare qui n'a pas beaucoup duré.

Al conselh general tengut a Marcelha.
Tit. de 1392. *Bailliage de Sisteron*.

Au *conseil* général tenu à Marseille.

Conselhs generals en los caps de vigarias et baylias.
Regist. des États de Provence de 1401.

Conseils généraux dans les chefs-lieux de viguerie et de bailliages.

Dis l'emperaire : Vuelh siatz de mon COSSEL privat.

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 8.

L'empereur dit : Je veux que vous soyez de mon *conseil* privé.

Et am totz aquelhs, el fe COSSELH privat.

PHILOMENA.

Et avec tous ceux-là, il fit *conseil* privé.

Loc. G. ditz A COSSELH : Ni yeu non quier...
E trait lo A COSSELH e lhi comtet
Gran messonga.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 101 et 110.

G. dit *en secret :* Et je ne demande.
Et il le tira *à part* et lui conta grand mensonge.

ANC. FR. Cest *consel* a en lui tenu.

Roman du châtelain de Coucy, v. 4854.

Encontre lor vint dire *en conseil* un espie.

Roman de Rou, v. 1327.

Certe j'ay grant merveille d'une caitive gent
Qui blasphement les preudomes *à conseil* coiement.

Le Doctrinal. DU CANGE, t. II, col. 988.

CAT. *Consell.* ESP. *Consejo.* PORT. *Conselho.* IT. *Consiglio.*

2. CONSELHAMEN, *s. m.*, conseil, avis.

Baro, avetz ausit lo bon CONSELHAMEN...
Si tu crezetz Aloris ni so CONSELAMEN.

Roman de Fierabras, v. 3811 et 3826.

Barons, vous avez ouï le bon *conseil*...
Si tu crois Aloris et son *conseil*.

ANC. FR. Par le *consellement* Gaines le losengier,
A fait li empereres ses trés traire et carcier.

Roman de Fierabras en vers français.

Dunc ne sait reis Hunlaf d'ico *conseillement*.

Roman de Horn, fol. 10.

IT. *Consigliamento.*

3. COSSELHAZO, *s. f.*, conseil.

Si vos requier COSSELHAZO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 84.

Ainsi je vous demande *conseil*.

4. COSELHATGE, *s. m.*, conseillat, durée des fonctions du conseiller.

Aquelz qui seran de cosselh, quan cixirau de lor COSELHATGE.

Cout. de Condom de 1313.

Ceux qui seront de conseil, quand ils sortiront de leur *conseillat*.

5. COSSELIERS, COSSEILHER, CONSEILLER, *s. m.*, lat. CONSILIAR*ius*, conseiller.

No deu consentir deshonor
Negns sos fizels COSSELIERS.

RAIMOND DE MIRAVAL : D'amor son.

Aucun sien fidèle *conseiller* ne doit consentir déshonneur.

Dels dits cossols o CONSEILHERS.

Tit. de 1299. DOAT, t. CXLVII, fol. 29.

Desdits consuls ou *conseillers*.

— Miroir.

Bels CONSEILLERS ab granz ventaillas
Aportet hom davan cascu...
Aqui s poc qui s vol acoutrar.

Roman de Flamenca, fol. 11.

On apporta devant chacun beaux *miroirs* avec grands vantaux... Là se put acoutrer qui veut.

— Coussin.

I sac de palha e pois nua flessada e al cap I CONSELHIER.

Trad. de la Rég. de S. Benoît, fol. 28.

Un sac de paille et puis une couverture et au chef un *coussin*.

ANC. CAT. *Consellier.* ESP. *Consejero.* PORT. *Conselheiro.* IT. *Consiglicre.*

6. COSSELHAIRE, COSSELHADOR, COSSEILLADOR, *s. m.*, lat. CONSIL*IA*TOR, conseiller.

E us es fis COSSELHAIRE.

AIMERI DE PEGUILAIN : Destretz.

Et vous est fidèle *conseiller*.

Ar es desotz, per l'ensenha que porta
De l'emperi, per COSSELHADORS vas.

P. VIDAL : Ma voluntatz.

Maintenant est dessous, par l'enseigne qu'il porte de l'empire, à cause de ses *conseillers* vains.

COSSEILLADOR que fan honor aunir.

AUGIER : Totz temps serai.

Conseillers qui font honnir honneur.

ANC. ESP. *Consejador.* PORT. *Conselhador.* IT. *Consigliatore.*

7. COSSELHAR, COSSEILLAR, *v.*, lat. CONSILIAR*e*, conseiller, faire confidence.

Ieu saubra vos CONSEILHAR, e vos me.

PONS DE CAPDUEIL : Aissi cum selh.

Je saurais vous *conseiller* et vous moi.

Per qu'eu COSSELH a quascun que s n'esquiu.

LANFRANC CIGALA : Escar.

C'est pourquoi je *conseille* à chacun qu'il s'en échappe.

C'aras s'acostou li savai
E l'us ab l'autre COSSEILLA.

B. DE VENTADOUR : Ara non vei.

Que maintenant les méchants s'accostent et l'un *conseille* avec l'autre.

Proverbial. Qui sol se CONSELHA, sol se repent.
Chronique des Albigeois, col 25.
Qui se *conseille* seul, se repent seul.
Loc. E comtet o son fills EN COSSELHAN.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 103.
Et son fils le raconta *en faisant confidence.*
ANC. ESP. *Consejar.* PORT. *Conselhar.* IT. *Consigliare.*

8. ACOSSEILLADAMENT, ACOSSELLADAMENS, *adv.*, attentivement, délibérément.
Auzidas aquestas rancuras ACOSSEILLADAMENS.
Tit. de 1208. *Arch. du roy.*, *J.*, 318.
Ces plaintes ouïes *attentivement.*
ACOSSEILLADAMENT et ab pervist coratge.
Tit. de 1265. DOAT, t. CXXX, fol. 21.
Délibérément et avec volonté prévue.
Si non o fasia ACOSSELLADAMENS.
Cartulaire de Montpellier, fol. 120.
S'il ne le faisait *délibérément.*

9. ACOCELLAIRE, ACOSSELHADOR, *s. m.*, conseiller.
Aquel malignes ACOCELLAIRE es tengutz ad aquel qu'el dan o 'l tort aura suffert.
Statuts de Montpellier de 1204.
Ce malin *conseiller* est tenu envers celui qui aura souffert le dommage ou le tort.
XII prozomes, ACOCELLADORS de la comunaleza.
Statuts de Montpellier de 1205.
Douze prudhommes, *conseillers* de la communauté.
Om ples de sen e de saber,
De son cors; de l'emperador
Dic que era ACOSSELHADOR.
V. de S. Alexis.
Homme plein de sens et de savoir de sa personne; il dit qu'il était *conseiller* de l'empereur.
ESP. *Aconsejador.* PORT. *Aconselhador.*

10. ACOSSELHAYRITZ, *s. f.*, conseillère.
Rasos es ACOSSELHAYRITZ.
Eluc. de las propr., fol. 23.
Raison est *conseillère.*

11. ACOSSELLAR, ACOCELHAR, *v.*, conseiller, aviser.
ACOSSELLATZ mi, Senhor,
Vos qu'avetz saber e sen.
B. DE VENTADOUR : Acossellatz.
Conseillez-moi, Seigneur, vous qui avez savoir et sens.
Se ACOCELHET ab lo jovencell.
V. et Vert., fol. 73.
Se *conseilla* avec le jouvencel.
Part. pas. Toi savis es ACOSSELLATZ.
G. FAIDIT : Dalfins.
Tout sage est *avisé.*
CAT. *Aconsellar.* ESP. *Aconsejar.* PORT. *Aconselhar.*

12. DESCOSSELHAR, DESCONSEILLAR, *v.*, non conseiller, décourager.
Part. pas. E selh qui cosselh mi querra,
No l'en vedatz,
Ni un de mi non tornera
DESCOSSELATZ.
LE COMTE DE POITIERS : Ben vuelh que.
Et celui qui me demandera conseil, ne l'en empêchez, et aucun ne retournera de moi *non conseillé.*
E com los enviet per mar, marritz et consiros e DESCONSEILLATZ.
V. de Bertrand de Born.
Et comment il les envoya par mer, marris et soucieux et *découragés.*
ANC. FR. Que ele ait merci et pitié
De cest caitif *descunseillié.*
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 78.
Or faut-il savoir que la pauvre femme *desconseillée* est devenue.
Les Quinzes Joyes de mariage, p. 185.
ANC. ESP. *Desconsejar.* IT. *Sconsigliare.*

13. DESACONSELHAR, DESACOSSEILLAR, *v.*, non conseiller, décourager.
Part. pas.
Don anc nulhs homs jorn no s parti marritz
Ni ses cosselh ni DEZACOSSELHATZ.
GIRAUD DE CALANSON : Bel senher.
De qui jamais nul homme ne se sépara triste ni sans conseil ni *découragé.*
Cant es engoyssada,
Marrida, DESACONSELHADA.
Passio de Maria.
Quand elle est souffrante, triste, *découragée.*
Substantiv. Pero conosc qu'es dans e dezonors,
Qui non acora 'ls DESACOSSEILLATZ.
ARNAUD DE MAREUIL : Aissi cum selh.
Pour cela je connais que c'est dommage et déshonneur, qui n'encourage les *découragés.*

14. REYRECOSSELH, *s. m.*, arrière-conseil, arrière-pensée.
Avez trobat REYRE COSSELH.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.
Vous avez trouvé *arrière-conseil.*

15. CONCILI, *s. m.*, lat. CONSILIUM, assemblée.

A CONCILI son apellat
On eron tug li renegat.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ils sont appelés à une *assemblée* où étaient tous les renégats.

ANC. FR. De biestes i ot grant *concille.*
Roman du Renart, t. IV, p. 127.

— Concile, assemblée ecclésiastique.

Mots CONCILIS foro tengutz per la crestiandat.
CONCILI general o universal.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 39 et 49.

Plusieurs *conciles* furent tenus par la chrétienté.
Concile général ou universel.

CAT. *Concili.* ESP. PORT. IT. *Concilio.*

16. CONSOL, COSSOL, *s. m.*, lat. CONSUL, consul.

Parlon ab Sevi, CONSOL de la ciptat.
V. de S. Honorat.

Ils parlent avec Sevi, *consul* de la cité.

Fet sagramen al major et als COSSOLS de l'an presen.
Titre de Périgueux de 1386.

Il fit serment au maire et aux *consuls* de l'année présente.

Pels quals COSSOLS la dicha universitat se regisca.
Charte de Gréalou, p. 66.

Par lesquels *consuls* ladite communauté se gouverne.

ANC. CAT. *Consol.* ESP. PORT. *Consul.* IT. *Consolo.*

17. CONSOLAT, COSSOLAT, *s. m.*, lat. CONSULAT*us*, consulat.

Clavari del CONSOLAT de Nemze.
Tit. de 1428. *Hist. de Nîmes,* t. III, pr., p. 229.

Trésorier du *consulat* de Nîmes.

Non cuia estar en patz
Contra 'l COSSOLAT d'Avignon.
GUI DE CAVAILLON : Seigneiras.

Il ne pense pas être en paix contre le *consulat* d'Avignon.

CAT. *Consulat.* ESP. PORT. *Consulado.* IT. *Consolato.*

18. CONCOSSOL, *s. m.*, co-consul.

G. Sezana CONCOSSOL nostre per infirmitat detengut.
Cartulaire de Montpellier, fol. 126.

G. Sezane notre *co-consul* détenu par infirmité.

19. PROCONSUL, *s. m.*, lat. PROCONSUL, proconsul.

Aquels jutges qu'es ordinaris si cum es PROCONSULS.
Trad. du Code de Justinien, fol. 10.

Ce juge qui est ordinaire ainsi comme est le *proconsul.*

CAT. ESP. PORT. *Proconsul.* IT. *Proconsolo.*

20. CONSILIATIU, *adj.*, conciliant.

Et be CONSILIATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 67.

Et bien *conciliante.*

CAT. *Consiliatiu.* ESP. *Conciliativo.*

21. RECONSILIATIO, *s. f.*, lat. RECONCILIATIO, réconciliation.

Moria es mont de misericordia e RECONSILIATIO.
Eluc. de las propr., fol. 160.

Le Moria est une montagne de miséricorde et *réconciliation.*

CAT. *Reconciliació.* ESP. *Reconciliacion.* PORT. *Reconciliação.* IT. *Riconciliazione.*

22. RECONSILIATIU, *adj.*, qui réconcilie.

De contrarias e diversas afectios unitiva et RECONCILIATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 282.

Unitive et *réconciliative* de contraires et diverses affections.

23. RECONCILIAR, *v.*, lat. RECONCILIAR*e*, réconcilier.

S'arma RECONCILIAR
A Dieu, quan n'es departida...
Per nos deslieurar de peccat
Et a se RECONCILIAR.
Brev. d'amor, fol. 136 et 83.

Réconcilier son âme à Dieu, quand elle en est séparée...

Pour nous délivrer de péché et nous *réconcilier* à lui,

Part. pas. Fo confederat Jacob e RENCONSILIAT ab Laban.
Eluc. de las propr., fol. 159.

Jacob fut confédéré et *réconcilié* avec Laban.

CAT. ESP. PORT. *Reconciliar.* IT. *Riconciliare.*

24. SENATCONSULT, SENATUSCONSULT, *s. m.*, lat. SENATUSCONSULT*um*, sénatus-consulte.

Al velleian SENAT CONSULT.
Tit. de 1262. *Doat,* t. CXXXIII, fol. 33.

Au *sénatus-consulte* velleien.

Renuncian al velleian SENATUS CONSULT.
Tit. de 1244. *Doat,* t. CXXXIV, fol. 68.

Ils renoncent au *sénatus-consulte* velleien.

CONSIDERAR, *v.*, lat. CONSIDERARE, considérer.

Car y a ben a CONSIDERAR... Que vos CONSIDERATZ doas causas.

L'Arbre de Batalhas, fol. 112.

Car il y a bien à *considérer*... Que vous *considérez* deux choses.

La profonditat CONSIDERA.

Trad. d'Albucasis, fol. 42.

Considère la profondeur.

Part. prés. CONSIDERANT que tals mercenaris si paguan manudierament.

Statuts de Provence, BOMY, p. 213.

Considérant que tels mercenaires se paient manuellement.

Part. pas. Vist so dessus e ben CONSIDERAT.

Chronique des Albigeois, col. 29.

Vu ce qui est dessus et bien *considéré*.

Conj. comp. CONSIDERAT QUE Bosicaut non era de grant linatge.

Test. du vic. de Turenne, 1399. JUSTEL, p. 135.

Vu que Boucicaut n'était pas de grand lignage.

CAT. ESP. PORT. *Considerar*. IT. *Considerare*.

2. CONSIDERACIO, *s. f.*, lat. CONSIDERATIO, considération, contemplation.

Pausa la tua entencio e la tua CONSIDERACIO tos temps en aysso.

Trad. d'Albucasis, fol. 42.

Place la tienne intention et la tienne *considération* toujours en ceci.

A CONSIDERACIO de la divinal equitat.

Eluc. de las propr., fol. 9.

A la *contemplation* de la divine équité.

CAT. *Consideració*. ESP. *Consideracion*. PORT. *Consideração*. IT. *Considerazione*.

3. CONSIDERANSA, *s. f.*, considération.

Ab alcuna CONSIDERANSA.

Regla de S. Benezeg, fol. 50.

Avec quelque *considération*.

IT. *Consideranza*.

4. COSSIRAR, *v.*, lat. CONSIDERARE, considérer, rêver, imaginer.

Quan be m COSSIR los bes e 'ls mals qu'ien ai.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor plagues.

Quand je *considère* bien les biens et les maux que j'ai.

Qui COSCIRA lo trauc del piment.

Brev. d'amor, fol. 234.

Qui *considère* le trou du piment.

Dona, nulhs hom no pot dire
Lo fin cor ni 'l bon talen
Qu'ieu ai quan de vos COSSIRE.

B. DE VENTADOUR : Amors.

Dame, nul homme ne peut dire le pur désir ni la bonne volonté que j'ai quand je *rêve* de vous.

Negus no s COSSIR
Qu'el castel on se fai servir
Ja sia per me descubert.

ARNAUD DE MAREUIL : A guisa de fin.

Que personne ne s'*imagine* que le château où elle se fait servir soit jamais déclaré par moi.

Part. prés. Pessius d'amor e COSSIRANS.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Pensif d'amour et *rêvant*.

ANC. CAT. *Consirar*.

5. COSSIRADAMENT, *adv.*, avec réflexion.

Qui no parla COSSIRADAMENT.

Trad. de Bède, fol. 34.

Qui ne parle *avec réflexion*.

6. CONSIR, COSSIRE, *s. m.*, chagrin, rêverie, pensée, souci.

Mas dat m'avetz COSSIRE
Tal don planc e sospire.

GUILLAUME DE BEZIERS : Erransa.

Mais vous m'avez donné *chagrin* tel dont je gémis et soupire.

Lo dous COSSIRE
Que m don amors soven.

G. DE CABESTAING : Lo dous.

La douce *rêverie* qu'amour me donne souvent.

Quar de ren al non son miei dons COSSIRE.

PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a donat.

Car mes douces *pensées* ne sont de rien autre.

Per adoizar mon CONSIR.

H. BRUNET : Era m nafron.

Pour adoucir mon *souci*.

IT. *Consiro*.

7. CONSIRIER, COSSIRIER, *s. m.*, souci, pensée.

Sapchatz lo meillers messatgiers
Qu'ai de lieis es mos COSSIRIERS
Que m recorda sos belhs semblans.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Sachez que le meilleur messager que j'ai d'elle c'est ma *pensée* qui me rappelle ses belles manières.

Car mas e vis es tolz lor CONSIRIERS

T. DE RAMBAUD ET D'ADHEMAR : Senher.

Car mains et visage est tout leur *souci*.

8. CONSIRANZA, *s. f.*, inquiétude, souci.

Non deu esser trop ples de CONSIRANSA ni trop sospechos.

Regla de S. Benezeg, fol. 75.

Il ne doit pas être trop plein d'*inquiétude* ni trop soupçonneux.

9. COSSIRAIRE, *s. m.*, rêveur.

Chantaire,
COSSIRAIRE, mal parlaire.

G. DE BERGUEDAN : Un trichaire.

Chanteur, *rêveur*, mal parleur.

10. CONSIROS, COSSIROS, *adj.*, rêveur, pensif, chagrin.

Per que n'am mais un paubre qu'es joios
C'un ric ses joi qu'es tot l'an CONSIROS.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor plagues.

C'est pourquoi j'en aime plus un pauvre qui est joyeux qu'un riche sans joie qui est *chagrin* toute l'année.

De nulha re, quan vos vi, mas de vos
Ai ieu estat, domna, tan COSSIROS.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selh.

Depuis que je vous vis, dame, je n'ai été aussi *rêveur* d'aucune chose que de vous.

ANC. CAT. *Consiros*. IT. *Consiroso*.

Le Dictionnaire italien d'Alberti donne le substantif *consiro* et l'adjectif *consiroso*, comme des mots anciens, venus de la langue provençale.

CONSTIPATIU, *adj.*, du lat. CONSTIPATIO, qui constipe.

Del ventre CONSTIPATIUS.

Eluc. de las propr., fol. 75.

Constipatif du ventre.

CONTAR, *v.*, COMTAR, conter, raconter.

Lainz CONTAVA del temporal cum es.

Poëme sur Boèce.

Là dedans il *racontait* du temporel comme il est.

Ieu am si qu'om no pot CONTAR
Tan be cum ieu am ni pensar.

RAMBAUD D'ORANGE : Ab nou cor.

J'aime tant qu'on ne peut *raconter* ni penser aussi bien que j'aime.

ANC. FR. Si li a en requoy *contet*
Comment il aime une pucelle.

Roman du châtelain de Coucy, v. 2942.

A lur seignur l'unt tost *cunted*.

G. GAIMAR, *Poëme d'Haveloc*, v. 688.

CAT. ESP. PORT. *Contar*. IT. *Contare*.

2. CONTE, COMTE, *s. m.*, conte.

E autres COMTES espandutz

P. VIDAL : Abril issic.

Et autres *contes* répandus.

Cant auran un CONTE auzit.

UN TROUBADOUR ANONYME : De paraulas.

Quand ils auront ouï un *conte*.

ANC. CAT. *Compte*. ESP. *Cuento*. PORT. IT. *Conto*.

3. CONTAMEN, *s. m.*, récit, narration.

Seria loncx CONTAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Ce serait long *récit*.

ANC. CAT. *Contamen*. IT. *Contamento*.

4. COMTAIRE, *s. m.*, conteur.

Cantaire fo meravilhos
E COMTAIRE azautz e ricx.

P. VIDAL : Abril issic.

Fut merveilleux chanteur et *conteur* agréable et distingué.

CAT. ESP. PORT. *Contador*. IT. *Contantore*.

5. ACOMTAR, *v.*, raconter.

E no m'en seria hui tan perforsatz
Que vos agues... tot ACOMTAT
Los bes que son en lui ni las beutatz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 53.

Et ne m'en serais aujourd'hui tant efforcé que je vous eusse... entièrement *raconté* les biens ni les beautés qui sont en lui.

ANC. FR. Ne vos veil totes *aconter*
Lor jornées ne qu'il devindrent.

Roman du Renart, t. III, p. 379.

Ne sai que j'alasse *acontant*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 29.

6. RECOMTAR, RACOMTAR, *v.*, raconter.

Dels cals seria lonc a RECOMTAR.

Trad. de Bède, fol. 41.

Desquels il serait long à *raconter*.

S. Johans evangelista RECOMTA una vision.

V. et Vert., fol. 6.

S. Jean évangéliste *raconte* une vision.

Entro aisi ai RACOMTAT
Dels auzels com sion adobat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jusqu'ici j'ai *raconté* des oiseaux comme ils soient arrangés.

ANC. FR. Que puissent estre *recuntet*.

Anc. trad. des Ps. ms. n° 1, ps. 39.

IT. *Raccontare*.

7. RECOMTANSA, *s. f.*, récit.

Segon l'avandicha RECOMTANZA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 132.
Suivant l'avant dit *récit*.

8. RECOMTAMEN, *s. m.*, récit, narration.

Adordenar lo RECOMTAMEN de las causas.
Trad. du Nouv. Test. S. LUC, ch. I.
Coordonner le *récit* des choses.

9. RECOMTABLE, *adj.*, exprimable, racontable.

Am non RECOMTABLES gemimens.
Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Romains.
Avec des gémissements non *exprimables*.

CONTE, COINTE, CUENDE, *adj.*, lat. COMPT*us*, cultivé, gracieux, aimable.

Terras CONTAS e NON CONTAS.
Tit. de 1253. *Arch. du Roy.*, J, 323.
Terres *cultivées* et non *cultivées*.

Si m ten fin' amors COINT' e gai.
B. DE VENTADOUR : Era non vei.
Ainsi pur amour me tient *aimable* et gai.

Tals s'en fai CONHTES e parliers.
B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.
Tel s'en fait *gracieux* et parleur.

En est sonet CUEND' e leri.
A. DANIEL : Ab guay.
En ce sonnet *gracieux* et léger.

Mout ai estat CUENDES e gais.
LE COMTE DE POITIERS : Pus de chantar.
J'ai été moult *gracieux* et gai.

2. CONGE, CONJE, *adj.*, poli, gracieux, aimable, gentil.

En un leu chantar CONGE.
GIRAUD DE BORNEIL : Razon.
En un léger chant *gracieux*.

Qual pro y auretz, dompna CONJA?
LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.
Quel profit y aurez-vous, dame *gentille?*

Car de doussa terra CONJA
Me trays.
PIERRE D'AUVERGNE : Al descebrar.
Car elle me tire de douce terre *agréable*.

ANC. FR. *Cuintes* de paroles et bels.
Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 21.
Chescun fu de cunseil *cointes* e bien sené...
Esliz unt ne sai kels ne kanz
De plus *cuint* è des miex parlanz.
Roman de Rou, v. 819 et 6062.

3. COINTAMEN, CUEINDAMEN, CONHDAMENS, *adv.*, gracieusement, poliment, proprement.

Peirol, violatz e chantatz COINTAMEN
De ma chanson los motz e 'l so leugier.
ALBERT DE SISTERON : Bon chantar.
Peyrol, jouez et chantez *gracieusement* les mots et la musique légère de ma chanson.

CUEINDAMEN vol manjar molt.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Il veut manger très *proprement*.

CONHDAMENS ai estat dezamoros.
B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.
J'ai *poliment* cessé d'être amoureux.

ANC. FR. Li chamberlenc mult *kuintement*
Fist el duc sun cumandement.
Roman de Rou, v. 7085.

ANC. CAT. *Coindament.* ANC. IT. *Contamente.*

4. COINDET, CUENDET, CUNHDET, *adj.*, gracieux, gentil, accort.

Vostre gen cors CUENDET e gay.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.
Votre gentille personne *gracieuse* et gaie.

Perqn'ieu sui CUENDETA e guaia.
LA COMTESSE DE DIE : Ab joi.
C'est pourquoi je suis *accorte* et gaie.

S' ieu sabi' aver guizardo
De chanso, si la faria,
Ades la comensaria
CUNHDETA de motz e de so.
BERENGER DE PALASOL : S' ieu sabi' aver.
Si je savais avoir récompense d'une chanson, si je la ferais, je la commencerais dès à présent *gentille* de mots et de musique.

5. COINDIA, CUEINDIA, CUNHDIA, CUNTHIA, *s. f.*, grâce, politesse, courtoisie, charme.

Al mieu semblan non seria
Lo paradis gent complitz de COINDIA
Senz leis.
B. CALVO : S'ieu ai perdut.
A mon avis le paradis ne serait pas agréablement accompli de *charme* sans elle.

E gens parlar et avinens CUNHDIA.
G. FAIDIT : Chant e deport.
Et gentil parler et avenante *politesse*.

Beutatz e valors e CUEINDIA,
Dona, creis en vos quascun dia.
PONS DE CAPDUEIL : S'anc fis ni dis.
Beauté et mérite et *grâce*, dame, croît en vous chaque jour.

De gran beutat e de gran CUNTHIA.
P. VIDAL : Mai o.

De grande beauté et de grand *charme*.

6. COINDANSA, CUENDANSA, CUNDANSA, *s. f.*, accointance, agrément, aménité.

E qu'om non aia COINDANSA
Ab paubra persona.
P. CARDINAL : Falsedatz.

Et qu'on n'ait pas *accointance* avec pauvre personne.

Vuelh sa CUENDANS' e sa paria.
PONS DE CAPDUEIL : S'anc fis ni.

Je veux son *accointance* et sa compagnie.

Qu'apres aï sa CUNDANSA.
E. CAIREL : Can la freidors.

Que j'ai appris son *aménité*.

7. CUNDEZIA, *s. f.*, gracieuseté.

Com marqueza qu'es ses par de CUNDEZIA.
T. DE GIR. RIQUIER ET DE JORDAN : Senhor Jorda.

Comme marquise qui est sans pareille de *gracieuseté*.

ANC. FR. Hons qui porchace druerie
Ne vaut noient sans *cointerie*.
Roman de la Rose, v. 2146.

8. COINDEIAR, CONDEIAR, *v.*, embellir, faire politesse, ajuster.

E 'l joven cors c' ades gensa e COINDEIA.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Eissamen ai.

Et le joli corps qui s'arrange et *embellit* toujours.

Aquella que miels parla e COINDEYA.
AIMERI DE PEGUILAIN : Destreitz cochatz.

Celle qui mieux parle et *fait politesse*.

E 'l joves cors que tan gen se CONDEIA.
RAIMOND DE MIRAVAL : Dona.

Et l'agréable corps qui s'*ajuste* si gentiment.

ANC. FR. Et se remire et se demaine
Por soi parer et *cointoier*...
Et se *cointoient* et se fardent
Pour ceux bouler qui les regardent.
Roman de la Rose, v. 9055 et 9065.

IT. *Conciare*.

9. COINDAR, *v.*, cajoler, caresser, disposer.

Qu'ien no sai dir ni COINDAR.
BERTRAND DE BORN : Quant vei lo.

Que je ne sais dire ni *cajoler*.

Qu'il se tengron per paiat
Del pres ; com an COINDAT,
Laisson morir tanta gen.
B. ZORGI : On hom plus.

Vu qu'ils se tinrent pour payés du prix ; comme ils ont *disposé*, ils laissent mourir tant de gens.

10. CUEYNTAT, *s. m.*, compagnon, affidé.

Venc bo mati Matran e son CUEYNTAT.
PHILOMENA.

Matran et son *compagnon* vint bon matin.

11. CUNDIR, *v.*, orner, embellir.

Et aiso don CUNDIR
Volra et abelir
Sa test' en aquel jorn.
AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Et cela dont elle voudra *orner* et embellir sa tête en ce jour.

ANC. FR. Si s'en affuble et si s'apreste
De soi *cointir* et faire feste.
Roman de la Rose, v. 18216.

Et volentiers se *cointissoient*
A leur pooir et s'acesmoient.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 447.

12. ACOINDANSA, *s. f.*, accointance, accueil, société.

Tan me feses plazer vostr' ACOINDANSA !
GIRAUD LE ROUX : Nullhs hom

Tant me fit plaisir votre *accointance* !

Tant qu'alenges mon afan
Ab douss' ACOINDANSA.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pessamen.

Tant qu'elle allégeât mon chagrin avec un doux *accueil*.

ANC. FR. Miex aim morir recordans ses beautés
Et son grant sens et sa belle *acointance*.
LE ROI DE NAVARRE, chanson 29.

13. ACUNDAMEN, ACOINTAMEN, *s. m.*, accointement, rapport.

A selhs que an ab vos ACUNDAMEN
Que amon joy e solatz e joven.
LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum.

A ceux qui ont *accointement* avec vous, qui aiment joie et soulas et grâce.

D'arismetica sai totz los ACOINTAMENS.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Je sais tous les *rapports* d'arithmétique.

ANC. FR. Je ne sai quel *acointement*
Vous penssez.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 318.

IT. *Acconciamento*.

14. ACOINDAR, *v.*, accointer, fréquenter, accueillir.

E qui los ACOINTA
Fai trop gran follor.
G. FIGUEIRAS : Sirventes.
Et qui les *fréquente* fait très grande folie.
Pus tan fai qu'ab si m'ACUYNDA.
A. DANIEL : Ans qu'els cim.
Puisqu'elle fait tant qu'elle m'*accueille* avec soi.
ANC. FR. As riches se voldra tot avant *acointier*.
THIBAUD DE MAILLI, p. 11.
IT. *Acconciare*.

15. ACONJAR, *v.*, affectionner, accointer.
Qui s'ACONJA
De trop human joi jauzir.
PIERRE D'AUVERGNE : Al desebrar.
Qui s'*affectionne* à trop goûter jouissance humaine.

16. RECONJA, *s. f.*, enjolivement.
Que may val que RECONJA.
ARNAUD DE MARSAN : Qui comte vol.
Vu que vaut mieux qu'*enjolivement*.

17. RECONJAR, *v.*, rapprocher, rajuster.
Can se RECONJAN auzeus.
THIBAUD DE BLISON : Can se.
Quand les oiseaux se *rapprochent*.
IT. *Riconciare*.

CONTEIRAL, *s. m.*, contemporain.
Mos CONTEIRALS de mon linage.
Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates.
Mes *contemporains* de mon lignage.

CONTEMPNER, *v.*, lat. CONTEMNERE, mépriser.
Totz los heretges CONTEMPNET e reproet.
L'Arbre de Batalhas, fol. 14.
Il *méprisa* et réprouva tous les hérétiques.
ANC. FR. Son insolence de *contemner* ainsi les loix.
AMYOT, *trad. de Plutarque*, Vie d'Alcibiade.
Alors pourriez en verité
Contemner leur autorité.
C. MAROT, t. IV, p. 188.
IT. *Contennere*.

CONTENT, *adj.*, lat. CONTENTUS, content.
El es fort mal CONTENT.
Chronique des Albigeois, col. 69.
Il est fort mal *content*.
CAT. *Content*. ESP. *Contento*. PORT. *Contente*. IT. *Contento*.

2. ESCONTENTAR, *v.*, réjouir.
Al dous nou termini blanc
Del pascor vei la elesta
Don lo nous temps s'ESCONTENTA.
BERTRAND DE BORN : Al dous nou.
Au doux nouveau terme blanc du printemps je vois l'élue dont le nouveau temps se *réjouit*.

CONTRA, *prép.*, lat. CONTRA, contre, en comparaison, vers, envers.
CONTRA felnia son fait de gran bontat ;
CONTRA perjuri, de bona feeltat.
Poëme sur Boèce.
Contre félonie ils sont faits de grande bonté ; *contre* parjure, de bonne fidélité.
Sembleran tut leugier
CONTRA la mort del jove rei engles.
BERTRAND DE BORN : Si tut li dol.
Sembleraient tous légers *en comparaison* de la mort du jeune roi anglais.
Com la flors c'om retrai
Que totas horas vai
CONTRA 'l soleill viran.
PEYROLS : D'un sonet.
Comme la fleur qu'on cite qui va à toute heure se tournant *vers* le soleil.
Com lo sol es plus chauz CONTRA 'l media.
ALBERTET : Atrestal vol faire.
Comme le soleil est plus chaud *vers* le midi.
Tant tem de far CONTRA ley faillimen.
ALBERT DE SISTERON : Ben chantar.
Craint tellement de faire manquement *envers* elle.
ANC. FR. Que trestout le païs *contre* li aconroit.
Roman de Berte, p. 181.
CAT. ESP. PORT. IT. *Contra*.

2. CONTRARI, *adj.*, lat. CONTRARIUS, contraire, opposant.
E greus ira de mar,
Mas lo temps fo CONTRARIS.
V. de S. Honorat.
Et forte agitation de mer, mais le temps fut *contraire*.
Adv. comp. Faire neguna causa AL CONTRARI.
Tit. de 1461. DOAT, t. LX, fol. 223.
Faire aucune chose *au contraire*.
EN CONTRARI afferman.
Tit. du XIIIe *siècle*. DOAT, t. CXXXVII, fol. 236.
Au contraire ils affirment.
PER CONTRARI pnese dir.
SERVERI DE GIRONE : Del mon volgra.
Je puis dire *par contraire*.

Substantiv. Hoc e no son duy CONTRARI.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

Oui et non sont deux *contraires.*

Ans a de CONTRARIS tan.

T. DE G. DE MUR ET DE G. RIQUIER : Guiraut Riquier.

Mais il a tant de *contrariétés.*

CAT. *Contrari.* ESP. PORT. IT. *Contrario.*

3. CONTRARIAMENT, *adv.*, contrairement, d'une façon contraire.

Deves procezir CONTRARIAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 93.

Devez procéder *d'une façon contraire.*

4. CONTRARIOS, *adj.*, lat. CONTRARIUS, contraire, contrariant, adversaire.

Que sol esser fis e bos,
Mas er m'es CONTRARIOS.

AIMERI DE PEGUILAIN : Eissamens.

Qu'il a coutume d'être fidèle et bon, mais maintenant il m'est *contraire.*

E us yverns braus e CONTRARIOS.

P. CARDINAL : Nou es cortes.

Et un hiver rude et *contrariant.*

Quar mala molher es CONTRARIOZA.

Eluc. de las propr., fol. 71.

Car méchante femme est *contrariante.*

Substantiv. Ni blandis sos CONTRARIOS.

G. RIQUIER : Kalenda.

Ni flatte ses *adversaires.*

ANC. FR. Iriéement parla li luz
Qui moult esteit *contraliuz*...
Un vileins prist feme à espuse
Qui moult esteit *contraliuse.*

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 64 et 379.

ANC. CAT. *Contrarios.* ESP. *Contrarioso.*

5. CONTRARIOSAMEN, *adv.*, contrairement.

Senton diversamen o CONTRARIOSAMEN.

Trad. de la Regle de S. Benoît, fol. 76.

Ils sentent diversement ou *contrairement.*

6. CONTRARIAIRE, *s. m.*, contradicteur.

Quan poirai, lhi serai CONTRARIAIRE.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 93.

Quand je pourrai, je lui serai *contradicteur.*

ANC. ESP. PORT. *Contrariador.*

7. CONTRARIETAT, *s. f.*, lat. CONTRARIETATEM, contrariété.

Per gran CONTRARIETAT de vens.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 211.

Par grande *contrariété* de vents.

Se a tu fai CONTRARIETAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 29.

S'il te fait *contrariété.*

Adv. comp. Per bona fe e ses mal engien e SES CONTRARIETAT.

Statuts de Montpellier de 1204.

Par bonne foi, et sans mauvais artifice, et *sans contrariété.*

CAT. *Contrarietat.* ESP. *Contrariedad.* PORT. *Contrariedade.* IT. *Contrarietà.*

8. CONTRARIA, *s. f.*, contradiction, résistance.

Cant au K. Martels la CONTRARIA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 2.

Quand Charles Martel entend la *résistance.*

ANC. ESP. *Contraria.*

9. CONTRARIAMEN, *s. m.*, contrariété, opposition.

Aquelas acordansas ni 'ls CONTRARIAMENTZ
Ab las autras estellas.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Ces concordances et les *oppositions* avec les autres étoiles.

10. CONTRARIAR, *v.*, contrarier.

E 'l tieu filhs non CONTRARIA
Ton voler neguna ves.

P. CARDINAL : Vera vergena.

Et ton fils ne *contrarie* ta volonté aucune fois.

Qu'aissi sui fis qu'on plus mi CONTRARIA,
Siec son coman e 'l fas tot a sa guia.

G. PIERRE DE CAZALS : Ja no cugey.

Que je suis ainsi fidèle qu'où elle me *contrarie* plus, je suis son commandement et je fais tout à sa guise.

Part. prés. Qu'ie us fos CONTRARIANS
Ab digz mals dizedors.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : S'ieu anc jorn.

Vu que je vous fus *contrariant* avec mots méchants parleurs.

CAT. ESP. PORT. *Contrariar.* IT. *Contrariare.*

11. CONTRASTIUS, *adj.*, contrariant.

Mas ben suy CONTRASTIUS
En tot quan puesc.

P. CARDINAL : Non es cortes.

Mais je suis bien *contrariant* en tout ce que je puis.

12. CONTRASTAIRE, *s. m.*, contrediseur, contrariant.

Car d'aisso m'es CONTRASTAIRE.

T. DE G. DE S. GREGORI ET DE BLACAS : Seingner.

Car de cela il m'est *contrediseur.*

ANC. ESP. *Contrasto.* IT. *Contrastatore.*

13. CONTRAST, *s. m.*, débat, querelle, contraste.

Que las lebres an CONTRAST als lebriers.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que les lièvres ont *querelle* avec les lévriers.

Angel non ha CONTRAST en sa virginitat, car non ha cors ni caru; angels es purs esperitz.

V. et Vert., fol. 94.

Ange n'a point de *débat* en sa virginité, car il n'a corps ni chair; ange est pur esprit.

ANC. CAT. *Contrast.* ESP. PORT. *Contraste.* IT. *Contrasto.*

14. CONTRASTAR, *v.*, lat. CONTRASTARE, contredire, opposer.

Doncx ben es fols qui ab Turcx mov conteza,
Pus Jesus Crist no lor CONTRASTA res.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

Donc est bien fou qui avec Turcs meut querelle, puisque Jésus-Christ ne leur *contredit* rien.

Lai on amor vol renhar,
Razos no pot CONTRASTAR.

AIMAR DE ROCHAFICHA : Si amors fos.

Là où amour veut régner, raison ne peut *contredire*.

ANC. FR.

N'i a ne fort ne fièble ki à Rou *contrestace*.

Roman de Rou, v. 1441.

CAT. ESP. PORT. *Contrastar.* IT. *Contrastare.*

15. CONTESTAR, *v.*, lat. CONTESTARE, contester, disputer.

Avian CONTESTADA la leit... Pois que la leis es CONTESTADA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 5.

Ils avaient *contesté* la cause... Après que la cause est *contestée*.

CAT. ESP. PORT. *Contestar.* IT. *Contestare.*

16. ENCONTRA, *prép.*, contre, vis-à-vis, vers, en comparaison de.

Ni no conselh a cels del Caupiduelh
Qu'ENCONTRA 'l rey passon tost en Campanha.

P. VIDAL : Quor qu'om.

Ni je ne conseille à ceux du Capitole que *contre* le roi ils passent promptement en Campanie.

ENCONTRA 'l prim rai del solelh.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Vis-à-vis le premier rayon du soleil.

Ja mos chantars no m'er honors
ENCONTRA 'l ric joy qu'ai conques.

B. DE VENTADOUR : Ja mos.

Jamais mon chant ne me sera honneur *en comparaison* du bonheur que j'ai conquis.

Adverb. Nul temps no venran ENCONTRA.

Titre du Périgord de 1271.

En aucun temps ils ne viendront *contre*.

Adv. comp. Il vene A L'ENCONTRA, et il dis : Senher, ben sias vos vengutz.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Elle vint *à l'encontre*, et elle dit : Seigneur, vous soyez bien venu.

ANC. FR. Nous leur devions aidier *encontre* le Soudanc de Damas.

JOINVILLE, p. 108.

Sunt asemblet *encuntre* mei.

Anc. trad. du Ps. Ms. n° I, ps. 58.

Li empereur ala *encontre* lui et le reçut moult honorablement.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 179.

Encontre la pasche est venuz.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 420.

ANC. CAT. ESP. *Encontra.* IT. *Incontra.*

17. ENCONTRE, *s. m.*, encontre, rencontre.

E pus alhors vau mudar mon estatge,
Bon ENCONTRE m don Dieus e bon intratge.

G. FAIDIT : Tant ai sufert.

Et puisque je vais changer ailleurs ma demeure, Dieu me donne bon *encontre* et bonne entrée.

Al ENCONTRE dels brans foc e flama salis.

Roman de Fierabras, v. 2132.

A la *rencontre* des glaives feu et flamme jaillit.

Lor salon al ENCONTRE dereire e denant.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils leur saillissent à l'*encontre* derrière et devant.

ANC. FR. Et allèrent à son *encontre* tous les plus grans de l'hostel du duc.

MONSTRELET, t. II, fol. 100.

Si d'aventure... elles en rencontroient en la rue... c'est mal *encontre*.

Arrêts d'amour, p. 766.

Mais aux petits va tousjours *à l'encontre*.

DESMASURES, *trad. de l'Énéide*, p. 271.

CAT. *Encontre.* ESP. *Encuentro.* PORT. *Encontro.* IT. *Incontro.*

18. ENCONTRADA, *s. f.*, rencontre, occurrence.

Lo somi s'averet; mala fos l'ENCONTRADA.

Roman de Fierabras, v. 5080.

Le songe s'avéra; la *rencontre* fut mauvaise.

19. ENCONTRAMENS, *s. m.*, rencontre, choc.

Que Mars, que tan es fels, cant l'es ENCONTRAMENS,
S'apaza tot per ela.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Que Mars, qui est si cruel, s'apaise entièrement par elle, quand il lui est *rencontre*.

Elh ENCONTRAMENS dels vens.
Liv. de Sydrac, fol. 46.

Le *choc* des vents.

ANC. FR.

Si m'en pusse venger en nul *encuntrement*.
Roman de Horn, fol. 19.

ANC. CAT. *Encontrament*. IT. *Incontramento*.

20. ENCONTRAR, *v.*, rencontrer.

N' Uget, et ieu vanc si nuz,
Que si laire m'ENCONTRARIA,
No m tolria, si no m daria.
T. DE HUGUES ET DE RECULAIRE : Cometre us.

Seigneur Hugues, et je vais si nu, que si voleur me *rencontrerait*, il ne m'ôterait, s'il ne me donnerait.

ENCONTREY pastora ses par.
J. ESTÈVE : L'autr'ier.

Je *rencontrai* bergère sans pareille.

S'ieu m'ENCONTRE un jorn ab sos bailos
Que m guerreyo, ieu los farai dolens.
BONIFACE DE CASTELLANE : Sitot no m'es.

Si je me *rencontre* un jour avec ses baillis qui me font la guerre, je les ferai dolents.

Car si s'ENCONTRON d'un voler
Dui fin amic e d'un talan.
GIRAUD DE BORNEIL : Nuilla res.

Car si deux purs amants se *rencontrent* de même vouloir et de même désir.

Substantiv.

Mas li baro de Fransa lor son al ENCONTRAR.
Roman de Fierabras, v. 3423.

Mais les barons de France leur sont au *rencontrer*.

ANC. FR. Encor se crient d'estre *encontrez*.
Roman du Renart, t. I, p. 205.

Si dous chars i éust venuz,
Bien se poïssent *encontrer*
E largement outre passer.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 464.

Trois lieues outre *encontrèrent* le roi d'Angleterre.
MONSTRELET, t. I, fol. 15.

CAT. ESP. PORT. *Encontrar*. IT. *Incontrare*.

CONTRABILLAR, *v.*, chanceler, trébucher.

Engans estai en pes
E lials fes CONTRABILLA.
MARCABRUS : Lanquan.

Tromperie est en pied et foi loyale *chancelle*.

CONTRADA, *s. f.*, contrée, pays. Voyez Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. II, p. 268.

Am tan foron en la CONTRADA.
Trad. d'un Évang. apocr.

Alors ils furent dans la *contrée*.

ANC. ESP.

Contra tierras de Lara faza una *contrada*.
V. de S. Domingo de Silos, cob. 265.

IT. *Contrada*.

2. ENCONTRADA, *s. f.*, contrée.

Tota Basconn' e Aragos
E l'ENCONTRADA dels Gascos,
Saben quals es aquist canczos.
V. de Sainte Foy d'Agen.

Tout le pays basque et l'Aragon et la *contrée* des Gascons, savent quelle est cette chanson.

De dos cavalliers qu'ieu sai
Qu'estan en un' ENCONTRADA.
T. DE L'OSTE ET DE GUILLAUME : Guillem razon.

De deux cavaliers que je sais qui sont en une *contrée*.

De totas ENCONTRADAS
Estranhas e privadas.
ARNAUD DE MAREUIL : Rasos es.

De toutes les *contrées* étrangères et connues.

ANC. ESP.

Que por esta *encontrada* que yo tengo guardada.
Poesias del Arcipreste de Hita, cop. 934.

ANC. CAT. *Encontrada*.

CONTRIT, *adj.*, lat. CONTRITUS, contrit, repentant.

Peccador non CONTRIT veramen.
Doctrine des Vaudois.

Pécheurs non *contrits* véritablement.

CAT. *Contrit*. ESP. PORT. IT. *Contrito*.

2. CONTRICIO, CONTRIXIO, *s. f.*, lat. CONTRITIO, contrition.

CONTRICIOS aver.
Brev. d'amor, fol. 109.

Avoir *contritions*.

Lo santz vi la CONTRIXION.
V. de S. Honorat.

Le saint vit la *contrition*.

CAT. *Contrició*. ESP. *Contricion*. PORT. *Contrição*. IT. *Contrizione*.

3. CONTRIMEN, *s. m.*, contrition.

Repentimen requier grand dolor e CONTRIMEN de cor.

V. et Vert., fol. 67.

Repentance requiert grande douleur et *contrition* de cœur.

CÔNTUMAX, *adj.*, lat. CONTUMAX, contumace, opiniâtre.

Sera desobediens o CONTUMAX.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 39.

Sera désobéissant ou *opiniâtre*.

— Qui refuse de comparaître en justice.

E sia estat CONTUMAX per I an.

Cout. de Condom de 1313.

Et ait été *contumace* pendant un an.

Substantiv.

Garda que l'endurzitz CONTUMAX no ti vensa.

V. de S. Honorat.

Prends garde que l'*opiniâtre* endurci ne te vainque.

ANC. FR. Les chevaulx mignots et rebelles sont modérés par le frein, et les chiens *contumaces* sont liés et retenus au collier.

Anc. trad. des Politiques d'Aristote, fol. 55.

CAT. ESP. PORT. *Contumaz.* IT. *Contumace.*

2. CONTUMACIA, *s. f.*, lat. CONTUMACIA, contumace, opiniâtreté.

La CONTUMACIA de Frederic contra la Glyeia.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 187.

L'*opiniâtreté* de Frédéric contre l'Église.

Mas si el vol perseverar en aquela CONTUMACIA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 14.

Mais s'il veut persévérer en cette *contumace*.

Racine a dit :

L'esprit de *contumace* est dans cette famille.

RACINE, *les Plaideurs*, act. II, sc. 5.

— Défaut de comparution de l'accusé.

Los fetz citar, mas els no comparegro pas, perque foro mes en CONTUMACIA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 205.

Il les fit citer, mais ils ne comparurent pas, c'est pourquoi ils furent mis en *contumace*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Contumacia.*

CONTUMELIA, *s. f.*, lat. CONTUMELIA, affront, injure.

O si el li fei grant CONTUMELIA, so es, gran anta.

Trad. du Code de Justinien, fol. 16.

Ou s'il lui fit grand *affront*, c'est-à-dire, grande honte.

ANC. FR. Remplis de sales injures et *contumélies.*

F. P. CRESPET, *Trad. de Tertullien*, aux mart.

L'aspreté des plus atroces *contumélies.*

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 283.

Et que nesung autheur
Extraire sçeust telle *contumelie.*

CRETIN, p. 120.

Antonius commencea à dire et à faire plusieurs choses en *contumelie* et au desadvantage de luy.

Lesquels ne pouvoient plus souffrir ne endurer les injures et *contumelies* qu'on leur faisoit.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Vie d'Antoine.

CAT. ESP. PORT. IT. *Contumelia.*

2. CONTUMELIOSAMENT, *adv.*, injurieusement.

CONTUMELIOSAMENT blasfemavo sancta Magdalena.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 168.

Ils blasphémaient *injurieusement* sainte Madeleine.

ANC. FR. Ils veirent qu'on le trainnoit ainsi *contumelieusement* lié et garoté.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Vie de Philopœmen.

Aulcune chose dire et prononcer medisamment et *contumelieusement.*

Anc. trad. du tr. des Off. de Cicéron, p. 60.

CAT. *Contumeliosament.* ESP. PORT. IT. *Contumeliosamente.*

3. CONTUMELIAR, *v.*, honnir, couvrir d'opprobre.

Part. pas. Flagellatz e CONTUMELIATZ.

V. et Vert., fol. 64.

Flagellé et *couvert d'opprobres.*

CONVIT, COVIT, *s. m.*, lat. CONVIVIUM, festin, repas, invitation.

An tolt dons e CONVITZ,

GIRAUD DE BORNEIL : Lo doutz.

Ont supprimé dons et *festins.*

Podetz ben en Peitau o en Fransa
Morir de fam, s'en CONVIT vòs fiatz.

T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE : Monges.

Vous pouvez bien en Poitou ou en France mourir de faim, si vous vous fiez en *invitation*.

Fetz I gran COVIT de mot nobles homes.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 109.

Il fit une grande *invitation* de très nobles hommes.

Ieu vi, ans que fos faiditz,
Si fos per amor donatz
Us cordos, qu'adreg solatz
N'issia e riex COVITZ.
AIMERI DE PEGUILAIN : Mantas vetz.

Je vis, avant qu'il fût exilé, que si un cordon fût donné par amour, il en sortait adroit entretien et noble *invitation*.

ANC. FR. En un *convif* où il y avoit plusieurs assis à la table.
AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Vie d'Antoine.

A Abbeville où ledit duc de Bourgogne feit, pour sa bienvenue, un honnorable *convi*.
MONSTRELET, t. I, fol. 6.

La maison où ils tenoient leurs grans *convis*.
OEuvres d'Alain Chartier, p. 444.

Les *convis* et banquets plus grands et plus prodigues qu'en nul autre lieu.
COMINES, t. I, p. 14.

CAT. *Convit*. ESP. PORT. *Convite*. IT. *Convito*.

2. CONVIDAR, COVIDAR, *v.*, lat. CONVIVARE, convier, inviter.

E car tan jen m'en CONVIDATZ,
E per vostr' amor, manjarai.
Roman de Jaufre, fol. 48.

Et parce que vous m'en *conviez* si bien, et pour votre amour, je mangerai.

Mas la Gleiza esta tan endurmida
Que de passar negus hom non COVIDA.
R. GAUCELM DE BEZIERS : Ab grans trebals.

Mais l'Église demeure si endormie qu'elle ne *convie* personne de passer.

Gent aculhir, gent COVIDAR.
B. D'AURIAC : En Guillem.

Gentiment accueillir, gentiment *inviter*.

Qu'els en puesc ben servir, quan los ai COVIDATZ.
IZARN : Diguas me tu.

Que je puis bien les en servir, quand je les ai *conviés*.

Part. pas. Trastug y foro CONVIDAT.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Tous y furent *conviés*.

CAT. ESP. PORT. *Convidar*. IT. *Convitare*.

3. DESCOVIDAR, *v.*, non convier, ne pas inviter.

Part. pas.

N Augier, tost auretz trobat so que sercatz,
Que ab caseun intras manjar DESCOVIDATZ.
T. D'AUGIER ET DE BERTRAND : Bertran vos.

Seigneur Augier, bientôt vous aurez trouvé ce que vous cherchez, vu que vous entrez manger avec chacun *sans être invité*.

CAT. ESP. *Desconvidar*.

4. ENVIDAR, *v.*, lat. INVITARE, inviter, convier.

E venc un jorn en aquesta encontrada per servir lo e per ENVIDAR lo al sieu castel.
V. de Bertrand de Born.

Et il vint un jour en cette contrée pour le servir et pour l'*inviter* au sien château.

Et a ENVIDAT sos amicx.
V. de S. Honorat.

Et a *invité* ses amis.

Part. pas.

A las nossas on fon ENVIDAT ab sas gens.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Aux noces où il fut *invité* avec ses gens.

CAT. *Envidar*. ANC. ESP. PORT. *Invitar*. IT. *Invitare*.

5. ENVIT, *s. m.*, invitation, défi.

E can vos seretz reculhitz
Ab els, e seran sermadas
Las viandas, er faitz l'ENVITZ.
FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

Et quand vous serez rassemblé avec eux, et que les viandes seront disposées, sera faite l'*invitation*.

Quar de beutat me fai ENVIT.
DEUDES DE PRADES : Pus merces.

Car me fait *défi* de beauté.

CAT. *Envit*. ESP. *Envite*. PORT. *Invite*. IT. *Invito*.

COPADA, *s. f.*, cochevis, alouette huppée.

Chant de la COPADA.
P. CARDINAL : Sel que fes.

Chant du *cochevis*.

ESP. *Copada*.

COPIA, *s. f.*, lat. COPIA, abondance.

Estomach sec es assedat e desira granda COPIA d'ayga.

El suc de las ditas herbas lor dona COPIA de lac.
Eluc. de las propr., fol. 34 et 245.

Estomac sec est altéré et désire grande *abondance* d'eau.

Le suc desdites herbes leur donne *abondance* de lait.

E gran COPIA d'antra cavalaria.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 58.

Et grande *abondance* d'autre chevalerie.

2. COPIOS, *adj.*, lat. COPIOS*us*, abondant.

En boscagges COPIOSAS... Que es COPIOS en aygas... Es COPIOS en tota bontat.

Eluc. de las propr., fol. 160, 131 et 8.

Abondantes en forêts... Qui est *abondant* en eaux... Est *abondant* en toute bonté.

3. COPIOZAMENT, *adv.*, abondamment.

Cavals et autras bestias COPIOZAMENT han pastenes et engraishs.

Eluc. de las propr., fol. 129.

Les chevaux et autres bêtes ont *abondamment* pâturages et engrais.

COPIA, *s. f.*, copie.

COPIA del denunciamen.

Ord. des Rois de Fr., 1463, t. XVI, p. 134.

Copie de la dénonciation.

La COPIA dels presens statuts... Que dels presens articles se fassa una COPIA.

Tit. de 1460. DOAT, t. LXXX, fol. 390 et 395.

La *copie* des présents statuts... Qu'il se fasse une *copie* des présents articles.

CAT. ESP. PORT. IT. *Copia*.

COPULA, *s. f.*, lat. COPULA, copule.

Si aytal nominatin singular no s'ajustavo am COPULA, adonc no requero verb plural.

Leys d'amors, fol. 53.

Si de tels nominatifs singuliers ne s'ajustaient avec *copule*, alors ils ne requièrent pas un verbe pluriel.

CAT. ESP PORT. IT. *Copula*.

2. COPULATIU, *adj.*, lat. COPULATIV*us*, copulatif.

Dictios... las quals apelam claus o COPULATIVA o disjunctiva.

Leys d'amors, fol. 76.

Expressions... lesquelles nous appelons clef ou *copulative* ou disjonctive.

Substantiv. Cant aquil dui nominatin singular son ajustat ab COPULATIVA.

Leys d'amors, fol. 53.

Quand ces deux nominatifs singuliers sont ajustés avec *copulative*.

CAT. *Copulatiu*. ESP. IT. *Copulativo*.

3. COPULAR, *v.*, lat. COPULAR*e*, copuler, assembler.

Copulativa can COPULA, so es can ajusta.

Leys d'amors, fol. 101.

Copulative quand elle *copule*, c'est-à-dire quand elle ajuste.

— Accoupler.

COPULET o ajustet la sua filha matrimonialment.

Priv. conc. par les rois d'Anglet., p. 28.

Il *accoupla* ou ajusta sa fille matrimonialement.

IT. *Copulare*.

4. ENCOBLAR, *v.*, accoupler.

Part. pas.

O te menara ab si cum mansti ENCOBLAT.

Roman de Fierabras, v. 2454.

Ou te mènera avec soi comme mâtin *accouplé*.

5. DESCOBLAR, *v.*, découpler, désaccoupler.

Part. pas. Que pus tost pren la terra que lebrier DESCOBLATZ.

Roman de Fierabras, v. 1705.

Qui prend plus vite la terre que lévrier *désaccouplé*.

COQUA, *s. f.*, sorte de navire, nef.

Am sas naus et am sas COQUAS arribet en Cypre.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 164.

Avec ses navires et avec ses *nefs* il arriva en Chypre.

ANC. FR. En la nef on *coque*, nommée S. Esprit.

Tit. de 1371. CARPENTIER, t. I, col. 1004.

ESP. *Coca*. IT. *Cocca*.

COR, *s. m.*, lat. COR, cœur, volonté, courage.

Trais li lo COR del ventre.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Lui arracha le *cœur* du ventre.

Par ext. Un COR de tros cozetz el fuec.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cuisez au feu un *cœur* de trognon.

Fig. Lo COR n'ac tendre.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.

Il en eut le *cœur* attendri.

Orar devem de COR, non pas de lavras.

Trad. de Bède, fol. 27.

Nous devons prier de *cœur*, non pas de lèvres.

Loc. Flacx, avars, CORS de ven.

P. VIDAL : Dieus en sia.

Flasques, avares, *cœurs* de vent.

Mas a COR de dragon.
P. VIDAL : Ajustar.

Mais a *cœur* de dragon.

E non avia COR de plom,
Sec et malvat, mas fi e bo.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquelh.

Et n'avait pas *cœur* de plomb, sec et mauvais, mais pur et bon.

Qui sabon tot lo sauteri
De COR.
RAIMOND DE LA TOUR : Ar es dretz.

Qui savent tout le psautier par *cœur*.

An de COR mos precs e 'ls acuelh.
B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Elle écoute du *cœur* mes prières et les accueille.

Un sirventes ai en COR que comens.
P. CARDINAL : Un sirventes.

J'ai en *volonté* que je commence un sirvente.

Leys de natura que naturalmen es escricha el COR de cascun.
V. et Vert., fol. 57.

Loi de nature qui est écrite naturellement au *cœur* de chacun.

E l'emperaire ab lo COR al talo
Esperonet.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Et l'empereur éperonna avec le *cœur* au talon.

Tant com a COR de donar.
G. RIQUIER : Qui m disses.

Autant comme il a *cœur* de donner.

Ades vol de l'aondansa
Del COR la boca parlar.
AIMERI DE PEGUILAIN : Ades.

La bouche veut maintenant parler de l'abondance du *cœur*.

Impers. Er no y a COR de far nulh fag valen.
G. DE SAINT-DIDIER : El temps quan.

Maintenant il n'y a pas *cœur* de faire nul vaillant fait.

Adv. comp. ... Que vas vos no fassam falhimen
Ans vos amem DE BON COR leyalmen.
B. DE VENZENAC : Lo pair' e 'l filh.

Que nous ne fassions pas faute vers vous, mais que nous vous aimions *de bon cœur*, loyalement.

Era DE COR per Jhesu Crist issit
Del sieu pays contra 'ls fals Turcx aunitz.
R. GAUCELM : Ab grans.

Il était *volontairement* sorti de son pays pour Jésus-Christ contre les faux Turcs honnis.

ANC. FR. As-tu ce que tes *cuers* voloit?
Roman du Renart, v. 2767.

Il se fu conseillez à ceus qui plus estoient de son *cuer*.
Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 159.

Ore est sis *quors* en grant prisun.
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 432.

Donne de bon *cuer*.
EVERARD, *Trad. des Dist. de Caton.*

ANC. ESP. Dixo entro su *cor* : esto es librado...
De *cuer* sey los actores, de libro non he cura.
Poema de Alexandro, cop. 662 et 38.

ANC. IT. L'anima esce del *cor* per seguir voi.
PETRARCA, *Son.* : Piovommi.

CAT. *Cor.* ESP. MOD. *Corazon.* PORT. *Coração.* IT. MOD. *Cuore.*

2. CORATGE, *s. m.*, courage, cœur, volonté.

Tant es avols e de menut CORATGE
Qu'anc jorn no 'l plac pretz de cavalaria.
LANFRANC CIGALA : Estiers mon.

Tant il est lâche et de menu *courage* que jamais le mérite de chevalerie ne lui plut.

Per so t'en prec, tu que o as en poder,
Qu'un pauc vas mi lo sieu CORATGE vires.
ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es lo.

C'est pourquoi je t'en prie, toi qui as cela en pouvoir, que tu tournes un peu vers moi sa *volonté*.

ANC. FR. Qu'el mont n'a voir si cruel traïson
Com bian semblant a *corage* felon.
LE CHATELAIN DE COUCI, chanson 9.

Et lui dirent tant d'unes et d'autres qu'il amodera son *courage* et son ire.
MONSTRELET, t. II, fol. 106.

Punissez vos beautez plutost que mon *courage*,
Si trop hant s'élevant, il adore un visage
Adorable par force à quiconque a des yeux.
MALHERBE : *Poésies*, liv. 5.

CAT. *Coratge.* ESP. *Corage.* PORT. *Coragem.* IT. *Coraggio.*

3. CORATJOS, CORATGOS, *adj.*, courageux, hardi.

Us cavayers mot CORATJOS.
P. VIDAL : Abril issic.

Un cavalier très *courageux*.

Las fai esser irozas,
Movens leu, et CORATGOZAS
De mesclar tota baralha.
Brev. d'amor, fol. 37.

Elle les fait être irritées, s'emportant facilement, et *hardies* à mêler toute querelle.

ANC. FR. Il sunt felon et outrageux,
De tous maus faire *corageux*.
Roman de la Rose, v. 9214.

CAT. *Coratjos*. ANC. ESP. *Corajoso*. PORT. *Coraçudo*. IT. *Coraggioso*.

4. CORATJOSAMENS, *adv.*, courageusement.

Ab joi de lieys, pus CORATJOSAMENS
Servi, qu'ieu am.
SORDEL : Aitan ses pus.

Avec la joie de celle que j'aime, je sers plus *courageusement*.

ANC. CAT. *Coratjosament*. ANC. ESP. *Corajosamente*. IT. *Coraggiosamente*.

5. CORAL, CORAU, *adj.*, cordial, du cœur, intime, sincère.

Sabetz per que 'l port amor tan CORAL?
P. VIDAL : Si col paubres.

Savez-vous pourquoi je lui porte amour si *cordial*?

Penedenza doncs re no val
Senes contrixio CORAL.
Contricio e penas infernals.

Pénitence ne vaut donc rien sans la contrition *du cœur*.

No sembla sia CORALS amics.
B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Il ne semble pas qu'il soit ami *sincère*.

..... Lo cor partitz
D'un dol CORAU.
LE COMTE DE POITIERS : Farai un vers.

Le cœur brisé d'une douleur *intime*.

ANC. FR. Et si aime d'amour *coral*.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 108.

CAT. *Coral*. IT. *Corale*.

6. CORALMEN, *adv.*, cordialement, par cœur.

Quar qui non tem, non ama CORALMEN.
R. JORDAN VIC. DE SAINT-ANTONIN : Ves vos.

Car qui ne craint, n'aime pas *cordialement*.

Ses libre, CORALMENTZ.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Sans livre, *par cœur*.

ANC. CAT. *Coralment*. IT. *Coralmente*.

7. CORDIAL, *adj.*, cordial, du cœur.

Per mitigar la calor CORDIAL... Per accidens CORDIALS.
Eluc. de las propr., fol. 19 et 87.

Pour mitiger la chaleur *cordiale*... Par accidents *du cœur*.

CAT. ESP. PORT. *Cordial*. IT. *Cordiale*.

8. CARDIAC, *adj.*, lat. CARDIAC*us*, cardiaque.

Tremor dita CARDIACA es passio del cor, ialment nomnada quar soven ve per defalhimen de cor.
Eluc. de las propr., fol. 87.

La faiblesse dite *cardiaque* est souffrance du cœur, ainsi nommée parce que souvent elle vient par défaillance de cœur.

CAT. *Cardiac*. ESP. PORT. IT. *Cardiaco*.

9. CORADA, CORANA, CORAILHA, *s. f.*, poitrine, entrailles, ventre.

... El fege de dins la CORADA
Vos trayrem mantenent tot fresc.
V. de S. Honorat.

Nous vous arracherons maintenant tout frais le foie de dedans la *poitrine*.

Li mes tota sa lansa per la CORANA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Il lui mit toute sa lance par le *ventre*.

Fig. Fas semblan qu'aias CORAILHA,
Mas lai on lebres es leos.
BERTRAND DE BORN : Maitolin.

Tu fais semblant que tu aies des *entrailles*, mais là où le lièvre est lion.

ANC. FR. Li embat jusqu'en la *corée*.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 24.

Tote poet l'en véir l'entraille,
E li pomon è la *coraille*.
Roman de Rou, v. 13541.

CAT. *Coradella*. ESP. *Corada*. ANC. IT. *Corata*.

10. CORDUELH, *s. m.*, lat. CORDOL*ium*, chagrin, deuil de cœur.

Greu vienrai mais ses CORDUELH.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo.

Difficilement je vivrai davantage sans *chagrin*.

ANC. ESP. *Cordojo*. IT. *Cordoglio*.

11. BATICOR, *s. m.*, battement de cœur, émotion.

En gran BATICOR estai ara.
Roman de Flamenca, fol. 42.

Il est alors en grande *émotion*.

ANC. ESP. *Baticor*. IT. *Batticuore*.

12. CREBACOR, *s. m.*, crèvecœur.

Escarnimens pot esser apelatz CREBACOR.
Per escarnimen e per CREBACOR.
Leys d'amors, fol. 138 et 139.

Moquerie peut être appelée *crèvecœur*.
Par moquerie et par *crèvecœur*.
IT. *Crepacuore.*

13. COREILLA, CORILLA, CORALHA, *s. f.*, plainte, dispute, querelle.

Ieu fatz de lor ma COREILLA.
AUGIER : Era quan.

Je fais ma *plainte* d'eux.

Las raneuras et las CORILLAS ero aitals.
Tit. de 1192. DOAT, t. CXXIV, fol. 292.

Les plaintes et les *querelles* étaient telles.

Mas ar n'auran tal baralha
Que lor enfan, si 'l reys no 'ls part,
Auran part en la CORALHA.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Mais maintenant ils en auront une telle dispute que leurs enfants, si le roi ne les sépare, auront part à la *querelle*.

14. COREGLIAIRE, *adj.*, querelleur, groudeur.

Aiso don sui COREGLIAIRE.
MARCABRUS : Diray vos eu.

Ce dont je suis *querelleur*.

15. CORALHAR, COREILHAR, COREILHAR, CORILLAR, *v.*, inquiéter, fâcher, quereller, courroucer.

Apres meta l'om al soleill,
On neguna res no ill COREILL.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après qu'on le mette au soleil, où nulle chose ne l'*inquiète*.

M'escrim e m defen e m CORALH,
C'om me fond ma terra e la m'art.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Je m'escrime et me défends et me *querelle*, parce qu'on me détruit et me brûle ma terre.

D'aquel flagel
Marcabrus si COREILLA.
MARCABRUS : Lo vers.

Marcabrus se *courrouce* de ce fléau.

E pus quascus si CORELHA
De l'autrui joy e s'esmaia.
B. DE VENTADOUR : Eras non vey.

Et puisque chacun se *fâche* et s'attriste de la joie d'autrui.

Part. prés. S'il est COREILLANS.
GIRAUD DE BORNEIL : Si sotils.

Si elle est *inquiétante*.

Non sia CORILLANS.
GIRAUD DE BORNEIL : De chantar.

Ne soit pas *querellant*.

16. CORROTZ, *s. m.*, chagrin, courroux.

Toiz mos gaugz maiers mi par CORROTZ.
MATHIEU DE QUERCI : Tant suy.

Toute ma plus grande joie me paraît *chagrin*.

Quar per un gaug n'a 'l pus ries mil CORROTZ.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Car pour un plaisir le plus puissant en a mille *chagrins*.

Quar de janglar s'engenra CORROTZ e ira.
Liv. de Sydrac, fol. 106.

Car de plaisanter s'engendre *courroux* et colère.

17. CORROSANSA, *s. f.*, chagrin, inquiétude, amertume.

Ieu am mai...
Benanansa ab un denier
Que 'l souda ab CORROSSANSA.
DEUDES DE PRADES : Belha m'es.

J'aime mieux... le bonheur avec un denier que la solde avec *amertume*.

18. CORROSSOS, *adj.*, courroucé, irascible, colère.

Ans soy CORROSSOS e marritz.
GIRAUD DE BORNEIL : En honor.

Mais je suis *courroucé* et marri.

S'om es felz e CORROSSOS, en qual manieira o pot hom esquivar?
Liv. de Sydrac, fol. 33.

Si un homme est méchant et *irascible*, de quelle manière peut-on esquiver cela?

Substantiv. Ins en ifern lo CORROSSOS.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Dedans l'enfer le *colère*.

ANC. FR.

Si leur pri qu'il ne soient envers moi *correceus*.
JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 724.

Et *correceuse* et teneerresse.
Roman de la Rose, v. 142.

ANC. CAT. *Corrosos.*

19. CORROSSAR, *v.*, attrister, courroucer, irriter, mettre en colère.

Quar si tu lhi mostras malvatz semblan, tu lo CORROSSARAS, et aura ti mala voluntat, et auras CORROSSAT te e lhuy.
Liv. de Sydrac, fol. 102.

Car si tu lui montres mauvais semblant, tu le *courrouceras*, et il t'aura mauvaise volonté, et tu auras *attristé* toi et lui.

Quan Peire Vidals se CORROSSAVA ab ela, En Barral fasia ades la patz.
V. de Pierre Vidal.

Lorsque Pierre Vidal se *courroucait* avec elle, le seigneur Barral faisait alors la paix.

Part. pas. Cum Rollans l'entendet, el n'es mot CORROSSATZ...

Del comte Olivier soy forment CORROSSATZ,
Car ier fo en l'engarda mot malament plagatz.

Roman de Fierabras, v. 558 et 597.

Comme Roland l'entendit, il en est beaucoup *courroucé*...

Je suis fort *attristé* au sujet du comte Olivier, car hier il fut grièvement blessé en l'avant-garde.

ANC. FR. Merlin respond que de sa maladie estoit-il moult *courroucé* et moult lui en desplait.

Prophéties de Merlin, fol. 48.

Pensis d'amours, dolens et *courrouciés*,
M'estuet chanter que ma dame m'en prie.

Romancero français, p. 141.

ANC. CAT. *Corrosar.*

20. CORROSSADAMENS, *adv.*, furieusement, rudement.

Se partic d'aqui mot CORROSSADAMENS.

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 3.

Il se retira de là très *furieusement*.

21. ACORAR, *v.*, encourager, consoler.

Quar ben ai reconegut
Qu'amors no m vol ni m'ACOR.

GIRAUD DE BORNEIL : Las ! com ave.

Car j'ai bien reconnu qu'amour ne me veut ni m'*encourage*.

Aisso sai eu, qu'es danz e dezonors,
Qui non ACOR los dezapoderatz.

PONS DE CAPDUEIL : Aissi com cel.

Je sais cela, que c'est dommage et déshonneur, qui ne *console* pas les affligés.

Dans l'ancien français, ACORER signifia *ôter le courage, la vie.*

Male mort le puisse *acorer*.

Roman du Renart, t. III, p. 87.

Maint povre ont mort et *acoré*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 283.

ANC. IT. Se mala signoria
Che sempre *accuora* i popoli suggetti.

DANTE, *Parad.*, c. 8.

ANC. CAT. *Acorar.*

22. DECORAR, *v.*, apprendre, réciter par cœur.

Om lo puesca plus leu reportar e DECORAR.

Leys d'amors, fol. 1.

Qu'on le puisse plutôt rapporter et *réciter*

Oblides so que deu oblidar,
E DECORES de cor so qu'es salutz.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Qu'il oubliât ce qu'il doit oublier, et *apprît* par cœur ce qui est salut.

Part. pas. Legen tot jorn e recordan
E retrazen e DECORAN.

Leys d'amors, fol. 141.

Lisant chaque jour et rappelant et rapportant et *récitant par cœur.*

CAT. ESP. PORT *Decorar.*

23. DEZACORAR, DESCORAR, *v.*, décourager, manquer de courage, être sans cœur.

Per qu'ieu de vos amar no m DEZACORI.

Leys d'amors, fol. 23.

C'est pourquoi je ne me *décourage* pas de vous aimer.

Part. pas.

Qu'om li traga lo cor e qu'en manjo 'l baro
Que vivon DESCORAT, pueis auran de cor pro.

SORDEL : Planher vuelh.

Qu'on lui tire le cœur et que les barons qui vivent *sans cœur*, en mangent, puis ils auront assez de cœur.

24. DESCORALLAR, *v.*, décourager, perdre courage.

Mas si s part, DESCORALLA.

GIRAUD DE BORNEIL : Qui chantar.

Mais s'il se sépare, il *perd courage.*

Quelques Mss. portent ESCORAILLA.

25. ENCORILLAR, ENCOREILLAR, *v.*, affliger, fâcher.

Tort n'aura s'ill m'ENCORILLA

MARCABRUS : Lanquan.

Elle en aura tort si elle me *fâche.*

Pesa lor del joi q'ieu ai,
E pois chascus s'ENCOREILLA
De l'autrui joi ni s'esmaia.

B. DE VENTADOUR : Ara non vei. *Var.*

Il leur pèse de la joie que j'ai, et puis chacun s'*afflige* et se fâche de la joie d'autrui.

26. ENCORAR, *v.*, exciter, affliger.

Quar gaug m'ENCORATZ
Ou plus mos cor s'es iratz.

B. ZORGI : Atressi com lo.

Car vous m'*excitez* la joie où mon cœur s'est plus attristé.

... Ieu l'am e l'amei de bon cor,
E l'amarai, sitot m'ENCORA
E no m fassa be ni demor..

UN TROUBADOUR ANONYME : Si la bella que.

Je l'aime et l'aimai de bon cœur, et l'aimerai, quoiqu'elle m'*afflige*, et qu'elle ne me fasse bien ni agrément.

Part. pas. Cavalliers ENCORATZ de contendre.
AICART DEL FOSSAT : Entre dos reys.
Cavaliers *excités* à combattre.

27. RECORDATIO, *s. f.*, lat. RECORDATIO, souvenir.

Reminiscencia O RECORDATIO.
Eluc. de las propr., fol. 18.
Réminiscence ou *souvenir*.

ANC. CAT. *Recordació*. ESP. *Recordacion*. PORT. *Racordação*. IT. *Ricordazione*.

28. RECORT, *s. m.*, souvenir, souvenance.

Sol vos prezes d'omilitat RECORTZ.
B. ZORGI : Aissi col.
Seulement que le *souvenir* d'indulgence vous prît.

ANC. FR. Car ce seroit trop lais *recors*
C'on poroit de moi recorder.
Roman du châtelain de Couci, v. 654.
Me font *recors* des ténébreuses chartres,
Du grand chagrin et recueil ord et laid
Que je trouvay dedans le Chastelet.
C. MAROT, t. I, p. 245.

CAT. *Record*. ESP. *Recuerdo*. IT. *Ricordo*.

29. RECORDANSA, *s. f.*, commémoraison, commémoration.

Que en la messa se aya RECORDANSA de li mort.
Doctrine des Vaudois.
Qu'à la messe on ait *commémoraison* des morts.

ANC. FR. Dont tu ne faces *recordance*.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 108.

ANC CAT. *Recordança*. ANC. ESP. *Recordanza*. IT. *Ricordanza*.

30. RECORDAMEN, *s. m.*, souvenir.

Ni per RECORDAMEN de tort ni d'annimen que ill fos ditz ni faitz.
V. de Bertrand de Born.
Ni par *souvenir* de tort ni d'outrage qui lui fut dit ni fait.

Donas, ben dic certanament
Que ieu non ai RECORDAMEN
Que per hom est nom fos ditz.
V. de S. Alexis.
Dames, je vous dis bien certainement que je n'ai pas *souvenir* que ce nom fût dit par homme.

Lo RECORDAMENT de cauzas oblidadas.
Eluc. de las propr., fol. 229.
Le *souvenir* de choses oubliées.

ANC. ESP. *Recordamiento*. IT. *Ricordamento*.

31. RECORDATIU, *adj.*, recordatif, remémoratif.

Cobla retrogradada per dictios, en autra maniera es dicha RECORDATIVA.
Son... RECORDATIVAS.
Leys d'amors, fol. 33 et 26.
Couplet retrogradé par les mots, en autre manière est dit *recordatif*.
Elles sont... *recordatives*.

Per sa virtut RECORDATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 13.
Par sa vertu *remémorative*.

32. RECORDAR, *v.*, lat. RECORDARI, se rappeler, se souvenir.

Mos cossiriers
Que m RECORDA sos belhs semblans.
B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.
Ma pensée qui me *rappelle* ses belles manières.

Soven RECORD lo grand honor e 'l bes
E 'l dolz plazer qu'en sospiran me dis.
G. FAIDIT : Molt mi.
Souvent je me *rappelle* le grand honneur et le bien et le doux plaisir qu'elle me dit en soupirant.

E Peyre se RECORDET de la paraula.
Trad. du Nouv. Test., S. JEAN, ch. 18.
Et Pierre se *ressouvint* de la parole.

Non vos RECORDATZ, quant ieu frais los V pas?
Trad. du Nouv. Test., S. MARC, ch. 8.
Ne vous *souvenez*-vous, quand je rompis les cinq pains?

Aisso fai ben a RECORDAR.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Ceci fait bien à *rappeler*.

Trobaire fo dels premiers qu'om se RECORT.
V. de Marcabrus.
Il fut troubadour des premiers qu'on se *rappelle*.

Substantiv. La gloria que s'en donon el RECORDAR.
V. et Vert., fol. 22.
La gloire qu'ils s'en donnent au *ressouvenir*.

ANC. FR. Jeo *recordowe* mes salmes en nuit.
Trad. des Ps., *Ms.* n° 1, ps. 76.
Pour ce que je *recors* l'ancienne amour.
Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 191.
Quar quant *recors* les biaux ex de son front.
J. DE CHISON, *Ess. sur la Mus.*, t. II, p. 181.

CAT. ESP. PORT. *Recordar*. IT. *Ricordare*.

COR, *s. m.*, lat. CHORUS, chœur, partie de l'église où sont les chantres.

X arx alh COR, V de quada part, e puis fay ne XIIII per tota l'autra gleysa.

PHILOMENA.

Dix arches au *chœur*, cinq de chaque côté, et puis fais-en quatorze pour toute l'autre église.

Doze enfants moynes ac el COR.

V. de S. Honorat.

Il y eut douze enfants moines au *chœur*.

— Réunion de voix chantantes.

E regia lo COR ani lo chantre.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 135.

Et il gouvernait le *chœur* avec le chantre.

Sobr' els CORS des angels.

Sermons en provençal, fol. 33.

Au-dessus des *chœurs* des anges.

ANC. FR. Beans fu li *quers*, bele la nef.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 160.

CAT. *Cor.* ESP. PORT. IT. *Coro.*

2. CHORUS, *s. m.*, lat. CHORUS, chorus, chœur.

Que symphonia generalment sia accort de totz sos, cum CHORUS es acort de totas votz.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Que symphonie soit généralement accord de tous sons, comme *chœur* est accord de toutes voix.

3. CHORIST, *s. m.*, lat. CHORIST*a*, choriste.

... CHORISTZ, mas d'autres, no.

Eluc. de las propr., fol. 224.

...Les *choristes*, mais d'autres, non.

CAT. ESP. PORT. IT. *Corista.*

CORAL, *s. m.*, chêne.

CORALS... royres.

Leys d'amors, fol. 7.

Chênes... rouvres.

CORALH, *s. m.*, lat. CORALL*um*, corail.

CORALH mols et blans ramels ha jus l'ayga, mas tantost cum es fora, si torno vermelhs et durs... La mar de Sicilia engendra CORALH.

Eluc. de las propr., fol. 186 et 180.

Le *corail* a au fond de l'eau des rameaux mous et blancs, mais aussitôt comme il est dehors, ils deviennent vermeils et durs... La mer de Sicile engendre du *corail*.

CAT. ESP. PORT. *Coral.* IT. *Corallo.*

CORB, CORP, *s. m.*, lat. CORV*us*, corbeau.

CORBS ni votors ni anzels...

GUILLAUME DE TUDELA.

Corbeau ni vautour ni oiseau...

Et el remas plus negre que CORP.

Chronique d'Arles.

Et il resta plus noir que *corbeau*.

On Noe trames lo CORP el temps del deluvi.

Liv. de Sydrac, fol. 3.

Où Noé transmit le *corbeau* au temps du déluge.

ANC. FR. Vola un *corb*...

Si le *corb* porra engingnier...

Le *corb* s'oï si bien loer.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 105.

CAT. *Corb.* ESP. *Cuervo.* PORT. IT. *Corvo.*

2. CORPATOS, *s. m.*, petit corbeau.

Lo corp cant a sos CORPATOS.

Naturas d'alcus auzels.

Le corbeau quand il a ses *petits corbeaux*.

3. CORPMARI, *s. m.*, cormoran.

O de morgoill, s'es en aizina,

Que hom apella CORPMARI.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ou de plongeon, qu'on appelle *cormoran*, s'il est à portée.

CAT. *Corbmarí.* PORT. *Corvomarinho.*

4. CROAC, *s. m.*, croac, cri du corbeau.

Corps can crida CROAC...

Del so de CROAC corps se pren.

Leys d'amors, fol. 2 et 132.

Le corbeau quand il crie *croac*.

Corbeau se prend du son de *croac*.

IT. Fr. Saccheti, *Rim.*, dit du corbeau:

Il corbo allor faccia CRO, CRO.

CORB, *adj.*, lat. CURV*us*, courbe, couché.

E grans espazas CORBAS de bon acier trempat.

Roman de Fierabras, v. 259.

Et grandes épées *courbes* de bon acier trempé.

Natura a provezit de CORBAS unglas.

Totz aytals ansels han bec CORB.

Eluc. de las propr., fol. 49 et 139.

La nature a pourvu d'ongles *courbes*.

Tous tels oiseaux ont bec *courbe*.

Fig. No us pessetz ges que lur tir,

Quant hom las fai CORBAS estar.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Ne pensez pas qu'il leur en coûte, quand on les fait tenir *courbes*.

ANC. FR. Que tote en ai *corbe* l'eschine.

Roman du Renart, t. II, p. 33.

Les bras avoit longz et *corbes*.

Roman français de Fierabras.

CAT. *Corb.* ESP. PORT. IT. *Corvo.*

2. Curvitat, *s. f.*, lat. curvitat*em*, courbure.

Es drecha ses curvitat.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Est droite sans *courbure*.

esp. *Curvidad*. port. *Curvidade*. it. *Curvità*.

3. Corbament, *s. m.*, lat. curvamen, traverse, entorse.

Degun contrast, embargament o corbament no faran.

Tit. de 1310. Doat, t. XXXVIII, fol. 164.

Ne feront aucune opposition, arrêtement ou *traverse*.

4. Corbar, curvar, *v.*, lat. curvar*e*, courber, plier.

Alas l'en corbon e l'en baisson.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Les ailes lui en *courbent* et lui en baissent.

Il fut employé dans des sens ou dans des locutions obscènes :

Corba ill be soven l'esquina.

T. de Bernard et de Gaucelm : Gaucelm.

Lui *courbe* bien souvent l'échine.

Las baratairitz baratan,
Frigens del barat corbaran.

Marcabrus : Pus s'enfulleysson.

Courberont les trompeuses trompant, grillantes de la tromperie.

Part. pas. Instrument subtil de curvada extremitat.

Trad. d'Albucasis, fol. 31.

Instrument subtil d'extrémité *courbée*.

anc. esp. *Corvar*. port. *Curvar*. it. *Curvare*.

5. Acorbar, *v.*, courber, baisser.

De jus pes no si acorba.

Eluc. de las propr., fol. 202.

Ne se *courbe* pas en bas aux pieds.

anc. fr. Qui tant nos fet ci *acorber*.

Roman du Renart, t. I, p. 218.

6. Incurvacio, *s. f.*, lat. incurvatio, courbure.

Cum mostra per lor incurvacio.

Eluc. de las propr., fol. 245.

Comme il montre par leur *courbure*.

it. *Incurvazione*.

7. Encorbar, *v.*, lat. incurvar*e*, courber, renverser.

Substantiv. Al encorbar, sitot vos es gabaire,
Dis qu'el vos vi.

G. de Berguedan : Amicx marques.

Quoique vous êtes railleur, il dit qu'il vous vit au *renverser*.

cat. esp. *Encorvar*. it. *Incurvare*.

8. Recurvatio, *s. f.*, recourbement.

Plicabilitat e recurvatio.

Eluc. de las propr., fol. 230.

Pliabilité et *recourbement*.

9. Recurvar, *v.*, recourber.

Ja sia qu'els corns et las unglas e 'ls becs dels auzels si posco mollificar e recurvar.

Eluc. de las propr., fol. 62.

Jà soit que les cornes et les ongles et les becs des oiseaux se puissent mollifier et *recourber*.

port. *Recurvar*.

CORDA, *s. f.*, lat. chorda, corde, lacet, cordage.

Sui liatz ab ferma corda.

A. Daniel : Autet e bas.

Je suis lié avec solide *corde*.

Per remirar si falh
Corda, borel, ni benda
On calha far esmenda.

Amanieu des Escas : En aquel mes.

Pour examiner s'il manque *lacet*, bourrelet ni bandeau où il faille faire réparation.

Corron, com belugas de fuec, per cordas e per albres.

V. et Vert., fol. 54.

Courent, comme bluettes de feu, par *cordages* et par mâts.

Qu'el loire per la corda tenha.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Qu'il tienne le leurre par la *corde*.

Tres livras et mieja de fil filat per las cordas de las arbalestas del comun.

Tit. de 1433, *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 219.

Trois livres et demie de fil filé pour les *cordes* des arbalètes de la commune.

— Corde d'instrument.

Faitz la rota
Ab XVII cordas garnir.

Giraud de Calanson : Fadet joglar.

Fais garnir la rote avec dix-sept *cordes*.

La primairana corda s'entona jotz greumens.

Pierre de Corbiac : El nom de.

La première *corde* s'entonne bas gravement.

Del salteri
Faras X CORDAS estrangir.
GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.
Tu feras résonner les dix *cordes* du psaltérion.

Fig. Chascus es estreiz ab las CORDAS de sos pechaz.
Trad. de Bède, fol. 51.
Chacun est étreint avec les *cordes* de ses péchés.

Loc. Car los volrion tornar a lur CORDA.
V. et Vert., fol. 23.
Car ils voudraient les tourner à leur *corde*.

ANC. FR. Tels les a la dame atornez
Que toz les a trez à sa *corde*,
Chascuns du tout à li s'acorde.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 280.

ANC. ESP.
Non querria el tiempo ennas *cordas* perder.
Poema de Alexandro, cop. 2381.

CAT. *Corda*. ESP. *Cuerda*. PORT. IT. *Corda*.

2. CORDO, *s. m.*, cordon, collier.
Un viel capel d'escarlat ses CORDOS.
LANZA : Emperador.
Un vieux chapeau d'écarlate sans *cordons*.
Liat pel col ab UN CORDO.
G. DE BERGUEDAN : Lai on hom.
Lié par le col avec un *cordon*.

Loc. La plus plazens
Domna e de plus de faysso
Que a son colh portes CORDO.
MATFRE ERMENGAUD : Dregz de.
La plus aimable dame et de meilleure façon qui portât *collier* à son cou.

CAT. *Cordó*. ESP. *Cordon*. PORT. *Cordão*. IT. *Cordone*.

3. CORDONET, *s. m.*, cordonnet.
D'UN CORDONET daurat lo fasa.
UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.
Qu'il le fasse d'un *cordonnet* doré.
CAT. *Cordonet*.

4. CORDEL, *s. m.*, cordeau.
CORDELS per mezurar.
Eluc. de las propr., fol. 213.
Cordeaux pour mesurer.
ANC. CAT. *Cordell*. ESP. PORT. *Cordel*.

5. CORDELLA, *s. f.*, cordon, cordelette.
Aia hom anel o CORDELLA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Qu'on aie anneau ou *cordelette*.
ANC. CAT. IT. *Cordella*.

6. CORDALHA, *s. f.*, cordage.
Per una carga de CORDALHA, quatre deniers.
Tit. de 1283. DOAT, t. CLXXIV, fol. 191.
Pour une charge de *cordage*, quatre deniers.
PORT. *Cordoalha*.

7. CORDAZO, *s. f.*, mesurage au cordeau.
Venga a CORDAZO.
Tit. de 1352. DOAT, t. XCIII, fol. 222.
Vienne à *mesurage au cordeau*.

8. CORDIER, *s. m.*, cordier.
Del dimecres son CORDIERS.
Cartulaire de Montpellier, fol. 45.
Les *cordiers* sont du mercredi.
PORT. *Cordoeiro*. IT. *Cordajo*.

9. ENCORDA, *s. f.*, encorde, garniture d'arc.
... Fil... per las cordas et ENCORDAS de las arbalestas del comun.
Fil plat per far las ENCORDAS de las grossas arbalestas.
Tit. de 1433, *Hist. de Nim.*, t. III, pr., p. 240 et 238.
Fil... pour les cordes et *encordes* des arbalètes de la commune.
Fil plat pour faire les *encordes* des grosses arbalètes.

10. CORDAR, *v.*, corder, mesurer.
Quan las aura fachas portar a sa maison o a son obrador, qu'el comprador puesca CORDAR, si s vol, e 'l vendedor no hi puesca contrastar que non las CORDE.
Cartulaire de Montpellier, fol. 39.
Quand il les aura fait porter à sa maison ou à son ouvroir, que l'acheteur puisse les *mesurer*, s'il le veut, et que le vendeur ne puisse y empêcher qu'il ne les *mesure*.

— Lacer.
CORDATZ estrechamen
Vostres bratz ben e gen.
... Enans que us CORDETZ,
Lan qu'el bras vos lavetz.
AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.
Lacez étroitement vos bras bien et avec grâce.
Avant que vous vous *laciez*, j'approuve que vous vous laviez le bras.

Part. pas. Menudet CORDAT
Ab filetz d'argen.
UN TROUBADOUR ANONYME : Per amor.
Légèrement *lacé* avec des filets d'argent.
CAT. *Cordar*.

11. Cordeiar, *v.*, attacher, mettre en laisse.

E jatz ab una vielha rossa
Que cordeia e tira gossa.
P. Cardinal : D'Esteve de.

Et couche avec une vieille rosse qui *attache* et traîne chienne.

12. Manicorda, *s. f.*, lat. monocord*um*, monocorde.

Manicorda
Ab una corda.
Giraud de Calanson : Fadet joglar.

Le *monocorde* avec une corde.

L'us mandura, e l'autr' acorda
Lo sauteri ab manicorda.
Roman de Flamenca, fol. 11.

L'un joue de la mandore, l'autre accorde le psaltérion avec le *monocorde*.

anc. fr. Harpes, *manicordons*, espinettes.
Histoire maccaronique, t. II, p. 6.

esp. *Manicordio* it. *Monocordo*.

13. Accort, *s. m.*, accord, traité.

An fag acort ab Peiregorc e jur.
Bertrand de Born : Pus Ventedorn.

Ils ont fait *traité* et serment avec Périgord.

anc. cat. *Acord*. esp. *Acuerdo*. port. *Acordo*. it. *Accordo*.

14. Entracor, *s. m.*, convention réciproque.

Ab lei an pres loc e lor entracor.
G. Adhemar : Mout cantera.

Avec elle ils ont pris lieu et leur *convention réciproque*

15. Acordi, *s. m.*, accord, consentement.

E lo acordi fo aital.
Tit. de 1315. Doat, t. LXXXIX, fol. 120.

Et l'*accord* fut tel.

Et, per aquesta esperansa, lo simple home donet sa vacca al capela ab lo acordi de sa molher.
V. et Vert., fol. 75.

Et, dans cette espérance, l'homme niais donna sa vache au prêtre avec le *consentement* de sa femme.

anc. fr. Pour metre entre les rois *acorde*.
G. Guiart, t. I, p. 120.

anc. cat. *Acordi*.

16. Acordier, acorder, *s. m.*, accord, traité.

E metria tot lo plag voluntier
En dos amicx per far bon acordier.
Le moine de Montaudon : Ayssi cum.

Et je confierais volontiers toute la contestation à deux amis pour faire un bon *traité*.

Tot acordiers m'en sera honratz.
Raimond de Miraval : Pus ogau.

Tout *accord* sera honoré par moi.

Avem faig acorder ab l'abat.
Tit. de 1182. Doat, t. CXXXVIII, fol. 59.

Nous avons fait *accord* avec l'abbé.

17. Acordamen, *s. m.*, accord, traité.

Si per lo mon fos bos acordamens,
Que cristias se denhesson amar.
R. Gaucelm : Ab grans.

Si par le monde était bon *accord*, de manière que les chrétiens daignassent s'aimer.

Qu'ilh et amors son d'un acordamen.
G. Riquier : Aissi cum selh que.

Qu'elle et l'amour sont d'un même *accord*.

— Concordance, règle.

D'arismetica sai totz los acordamens.
P. de Corbiac : El nom de.

Je sais toutes les *concordances* d'arithmétique.

anc. fr. Pais ont faite e *acordement*.
B. de Sainte-Maure, *Chr. de Norm.*, fol. 84.

anc. esp. *Acordiamento*. it. *Accordamento*.

18. Acordansa, *s. f.*, accord, rapport, traité, concordance.

Qu'el comens ab la fi ay' acordansa.
P. Cardinal : Qui s vol.

Que le commencement ait *accord* avec la fin.

Aquelas acordansas ni 'ls contraliamens
Ab las autras estelas...
D'aquelas acordansas nais us atempramens.
P. de Corbiac : El nom de.

Ces *rapports* et les oppositions avec les autres étoiles.

De ces *accords* naît une combinaison.

S'ieu accort
E bon' acordanza
Trobes ab lieys qu'am plus fort.
Giraud de Salignac : Per solatz.

Si je trouvais accord et bon *traité* avec elle que j'aime plus fort.

anc. fr. Après ceste *accordance*, ils murent tout maintenant de commun accord seur le roy Gontran.
Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 213.

E fu l'*acordance* d'iceux telle.
G. Guiart, t. I, p. 31.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Acordanza.* ANC. PORT. *Acordança.* IT. *Accordanza.*

19. ACORDATIU, *adj.*, qui accorde, accordatif.

Art muzical es de cauzas contrarias, quals so greu votz et aguda, ACORDATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 282.

L'art musical est *accordatif* de choses contraires, telles que sont voix grave et aiguë.

20. ACORDAR, *v.*, accorder, mettre d'accord, permettre, unir.

Per so no puesc motz ni sos ACORDAR.

AIMERI DE BELLINOI : Ailas ! per que.

Pour cela je ne puis *accorder* mots ni sons.

Amors o vol e m'o ACORDA.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Amour le veut et me l'*accorde*.

Ab lo rey mi vuelh ACORDAR d'Aragon.

BERTRAND DE BORN : Quan vei.

Je veux m'*unir* avec le roi d'Aragon.

Quan dui cor en un' amistat
S'ACORDON per leial amor.

GUI DE CAVAILLON : Ab tant de.

Quand deux cœurs s'*unissent* en un même attachement par loyal amour.

Echo... ACORDA se a tot aco que hom ditz.

V. et Vert., fol. 23.

Écho... s'*accorde* à tout ce qu'on dit.

Mas la quarta e la quinta...
S'ACORDON per descort.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Mais la quarte et la quinte... s'*accordent* par discordance.

Part. prés. ACORDANS fo ab sos egals.

Brev. d'amor, fol. 92.

Il fut *facile* avec ses égaux.

E can son ben ACORDAN
E ferm tuit trei d'un semblan.

AIMERI DE PEGUILAIN : Anemais.

Et quand ils sont bien *accordants* et fermes tous trois de la même manière.

Part. pas. Quar ab mi vos vey ACORDAT.

RAIMOND DE DURFORT : Turemalet be us.

Car je vous vois *accordé* avec moi.

ANC. FR. Et ce fu *accordet* par l'evesque de Cambrai.

Charte de Valenciennes, 1114, p. 410.

CAT. ESP. PORT. *Acordar.* IT. *Accordare.*

21. ACORDADAMENT, *adv.*, conjointement, unanimement.

E seran signadas pel senhor e 'ls cossols ACORDADAMENT.

Charte de Gréalou, p. 86.

Et seront signées par le seigneur et les consuls *conjointement*.

E issiron d'Egipte tug ACORDADAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et sortirent d'Égypte tous *conjointement*.

Si s'esdevenia que toz lo covens ACORDADAMEN causis una persona.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 33.

S'il arrivait que tout le couvent choisît *unanimement* une personne.

ANC. CAT. *Acordadament.* ESP. PORT. *Acordadamente.* IT. *Accordatamente.*

22. CONCORDIA, *s. f.*, lat. CONCORDIA, concorde, union.

Qui rump la fraternal CONCORDIA fai contra Deu.

Trad. de Bède, fol. 22.

Qui rompt la *concorde* fraternelle fait contre Dieu.

Lor promes... de recebre aquella patz et aquella CONCORDIA.

V. de Bertrand de Born.

Leur promit... d'accepter cette paix et cette *union*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Concordia.*

23. CONCORDI, *s. m.*, accord, traité.

Lo CONCORDI entre vos et ella.

V. de Bertrand de Born.

L'*accord* entre vous et elle.

24. CONCORDAR, CONCORDIAR, *v.*, lat. CONCORDARE, accorder, concorder.

Vas K. rei de Fransa qu'ieu m'en CONCORT.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 41.

Que je m'en *accorde* avec Charles roi de France.

Si aquestas letras se CONCORDIAN.

Priv. conc. par les rois d'Angl., fol. 10.

Si ces lettres s'*accordaient*.

ANC. FR. *Concorde* nos a nostre rei.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 40.

CAT. ESP. PORT. *Concordar.* IT. *Concordare.*

25. DESCORT, *s. m.*, querelle, discord.

Com an vezi, an DESCORTZ.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Comme ils ont voisins, ils ont *discords*.

— Dissonance, terme de musique.

Mas la quarta et la quinta, que 'l son contrafezens,

S'accordon per DESCORT ab leis molt dossamens.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Mais la quarte et la quinte, qui lui sont contrefaisants, s'accordent par *dissonances* avec elle très doucement.

— Discord, sorte de poésie des troubadours.

Le petit Glossaire provençal manuscrit qui se trouve à la bibliothèque Laurenziana, nous apprend que cette sorte de poésie avait des couplets inégaux, lesquels avaient chacun une musique différente : *cantilena habens sonos diversos.*

La pièce de Rambaud de Vaqueiras : ERAS QUAN VEY VERDEIAR, est intitulée DESCORT par le troubadour.

Elle est en cinq idiomes, qui diffèrent ainsi que les rimes et les airs de chaque couplet.

Eras quan vey verdeyar
Pratz e vergiers e boscalges,
Vuelh un DESCORT comensar
D'amor.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Eras quan.

Maintenant que je vois verdoyer prés et vergers et bocages, je veux commencer un *discord* d'amour.

DESCORTZ es dictatz mot divers, e pot haver aytantas coblas coma vers... desacordablas e variablas en accort, en so et en lengatge.
Leys d'amors, fol. 40.

Le *discord* est une composition très diverse, et elle peut avoir autant de couplets que le vers... discordants et variables en accord, en air et en langage.

26. DISCORDIA, *s. f.*, lat. DISCORDIA, discorde.

Apres la DISCORDIA moguda.
Cartulaire de Montpellier, fol. 52.

Après la *discorde* suscitée.

E lur mescla DISCORDIAS et autras trebulations.
V. et Vert., fol. 92.

Et leur suscite *discordes* et autres tribulations.

CAT. ESP. PORT. IT. *Discordia.*

27. DISCORDI, *s. m.*, désaccord, dispute.

Si DISCORDIS es d'aco que om demanda.
Trad. du Code de Justinien, fol. 93.

S'il est *dispute* de ce qu'on demande.

IT. *Discordio.*

28. DESCORDIER, *s. m.*, querelle.

Don l'amars s'azerma
Fors c'um volva DESCORDIER.
PIERRE D'AUVERGNE : L'airs clairs.

Dont l'aimer s'exile excepté qu'on excite *querelle.*

29. DESCORDAR, *v.*, lat. DISCORDARE, désaccorder, déranger.

Car lo mirails e no vezer DESCORDA
Tan mon acord, e' ab paue no 'l desacorda.
LA DAME LOMBARDE : Com volgr' aver.

Car le miroir et non voir *dérange* tant ma résolution, que peu s'en faut qu'il ne la désaccorde.

Part. prés. Roma DESCORDANS.
G. FIGUEIRAS : D'un sirventes.

Rome qui *détruit l'accord.*

ANC. FR. Les barons d'outre-mer se *descordèrent* du chastel refermer.
JOINVILLE, p. 115.

Ne *descordez* à ces joyeux cantieques.
COQUILLART, p. 183.

CAT. ESP. PORT. *Discordar.* IT. *Discordare.*

30. DEZACORT, *s. m.*, mésintelligence, discord.

Et entre amiex DEZACORT
M'enueia e m fai piegz de mort.
LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enueia.

Et *mésintelligence* entre amis m'ennuie et me fait pire que mort.

ANC. CAT. *Desacort.* PORT. *Desacordo.*

31. DEZACORDAMEN, *s. m.*, désaccord, mésintelligence.

Duran aquel DEZACORDAMEN.
Regla de S. Benezeg, fol. 76.

Durant ce *désaccord.*

32. DEZACORDANSA, *s. f.*, discord, contradiction.

M plagra fezessan accordansa
Dels reis que an guerr' e DEZACORDANSA.
B. CARBONEL : Per espassar.

Il me plairait qu'ils fissent l'accord des rois qui ont guerre et *discord.*

E fan DESACORDANSAS en la congregatio.
Regla de S. Benezeg, fol. 76.

Et font *discords* en la congrégation.

Aquesta varietat e DESACORDANSA es per aventura per defauta dels escrivas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 1.

Cette différence et *contradiction* est peut-être par la faute des écrivains.

ANC. FR. Si c'une n'i sort *desacordance*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 52.

ANC. CAT. *Desacordansa*. ANC. ESP. *Desacordanza*.

33. DESACORDABLE, *adj.*, discordant.

Aspra e DESACORDABLA contentios de sillabas.

Leys d'amors, fol. 8.

Apre et *discordant* concours de syllabes.

ANC. FR. C'une puis ne furent *descordable*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 40.

34. DESACORDAR, *v.*, désaccorder, ne pas s'accorder.

Se DESACORDON las IIII humors, en que es tota la complexio dels cors.

V. et Vert., fol. 60.

Les quatre humeurs, dans lesquelles est toute la complexion du corps, se *désaccordent*.

Per qu'ieu faue DESACORDAR
Los mots e 'ls sos e 'ls lenguatges.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Eras quan.

C'est pourquoi je fais *désaccorder* les mots et les airs et les langages.

Part. prés. Per dig DESACORDAN
De lauzengier truan.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m.

Par dit *désaccordant* de médisant vil.

Substantiv. Aias patz ab los DESACORDANS abans que sia nuch.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 7.

Aies paix avec les *discordants* avant qu'il soit nuit.

Part. pas. Qu'els reys trueps DESACORDATZ
Que d'un voler no 'n sai dos.

G. RIQUIER : Cristias.

Que je trouve les rois *désaccordés* tellement que je n'en sais deux d'un même vouloir.

CAT. ESP. PORT. *Desacordar*. IT. *Disaccordare*.

35. MALACORDANZA, *s. f.*, brouillerie.

Mas bos comjat m'a estort
De sa MALACORDANSA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Engles.

Mais bon congé m'a délivré de sa *brouillerie*.

CORDOAN, *s. m.*, cordouan.

Cascuna dotzena de CORDOAN III deniers.
De I trossel de CORDOAN XII deniers.

Cartulaire de Montpellier, fol. 113 et 116.

Chaque douzaine de *cordouan* trois deniers.
D'un trousseau de *cordouan* douze deniers.

CORDOAN, tres deniers la dotzena.

Tit. du XIIIe *siècle*. DOAT, t. LI, fol. 156.

Cordouan, trois deniers la douzaine.

ANC. FR. Et de soulers de *cordouan*.

G. GUIART, t. I, p. 136.

CAT. *Cordoá*. ESP. *Cordoban*. PORT. *Cordovão*. IT. *Cordovano*.

2. CORDONEIR, *s. m.*, cordonnier.

CORDONEIRS... que al merchat ni a la feira venra.

Ch. de Besse en Auvergne de 1270.

Cordonnier... qui viendra au marché et à la foire.

IT. *Cordovaniere*.

CORIANDRE, *s. m.*, lat. CORIANDR*um*, coriandre.

CORIANDRE es gra redolent qui, begut ab vi, ret hom luxurios.

Eluc. de las propr., fol. 204.

Coriandre est un grain odorant qui, bu avec vin, rend l'homme luxurieux.

ANC. ESP. IT. *Coriandro*.

CORN, COR, *s. m.*, du lat. CORN*u*, cor, clairon.

Trompas ni CORNS ni viulas ni tambors.

PONS DE CAPDUEIL : Per joy d'amor.

Trompettes et *clairons* et vieles et tambours.

Entro que augatz mon COR per doas fetz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96.

Jusqu'à ce que vous entendiez mon *cor* par deux fois.

Aqui auzim vas mantas parts sonar
Man CORN.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher.

Là nous entendîmes de divers côtés sonner maint *cor*.

ANC. FR. Ço fu le *corn* al rei Gunter...
Suz ciel n'aveit nul cheveler
Ke jà cel *corn* péust soner.

G. GAIMAR, *Poëme d'Havelok*, v. 673 et 675.

CAT. *Corn*. IT. *Corno*.

2. CORNA, *s. f.*, cor, clairon.

Ab trombas et ab CORNAS et ab autres esturmens.

PHILOMENA.

Avec trompettes et avec *clairons* et avec autres instruments.

3. Cornament, *s. m.*, bourdonnement, retentissement.

Cornament o bruch d'aurelhas... Cornament d'aurelhas.

Eluc. de las propr., fol. 56 et 81.

Bourdonnement ou bruit d'oreilles... *Bourdonnement* d'oreilles.

cat. esp. *Cornamenta.* it. *Cornamento.*

4. Cornador, *s. m.*, sonneur de la trompette, de la trompe, du cor, corneur.

Ab tant cornan la ost li cornador cortes.

Guillaume de Tudela.

En même temps les *sonneurs de la trompette* courtois sonnent l'armée.

Sonon joglar e cornador.

Roman de Flamenca, fol. 139.

Les jongleurs et les *corneurs* sonnent.

5. Cornar, *v.*, corner, sonner de la trompette, de la tompe, donner du cor.

Que corn' ades lo corn maior.

Roman de Jaufre, fol. 101.

Qu'il *corne* maintenant le cor principal.

Per amor de lui corna la recreznda.

G. de la Tour : Un sirventes.

Par amour de lui il *sonne* la retraite.

Comensero a cornar.

Philomena.

Ils commencèrent à *corner*.

Et en apres cornet un gran corn de lato.

Roman de Fierabras, v. 3693.

Et ensuite il *corna* un grand cor de laitou.

Subst. Sel que del cornar ac desdenh.

G. de Durfort : Turcmalet.

Celui qui eut dédain du *corner*.

anc. fr.

Tote noit fist ses gaites è hucier è *corner*.

Roman de Rou, v. 4775.

Li Rois fet *corner* la retrete.

Roman du Renart, t. III, p. 289.

cat. *Cornar.* it. *Cornare.*

CORN, *s. m.*, lat. corn*u*, corne.

Que 'l lanzengier e 'l trichador
Portesson corn el fron denan.

B. de Ventadour : Non es meravelha.

Que les médisants et les traîtres portassent *corne* au-devant du front.

La limassa que trazia sos corns.

V. et Vert., fol. 12.

La limace qui tirait ses *cornes*.

Fig. Dresero los corns contra 'l comte de Montfort.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 174.

Ils dressèrent les *cornes* contre le comte de Montfort.

Annas de corn e non aias temensa.

G. de Berguedan : Amicx marques.

Allez de *front* et n'ayez pas crainte.

anc. fr. Serat eshalciet li *corns* de lui.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 88.

— Coin, angle.

Al corn del taulier.

T. d'Albertet et de Pierre : Peire.

A l'*angle* de l'échiquier.

Los IIII corns de la mayo.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Les quatre *coins* de la maison.

Al dextre corn de l'altar.

Sermons en Provençal, fol. 19.

Au *coin* droit de l'autel.

— Canal, tuyau.

En aqui comenso li corn del plom... Aquel corn per on passa l'aigua... En laqual vinha a un corn que recep l'aigua.

Tit. de 1277. Doat, t. LXXXVII, fol. 50.

Là commencent les *tuyaux* de plomb... Ce *tuyau* par où passe l'eau... En laquelle vigne il y a un *canal* qui reçoit l'eau.

2. Cornet, *s. m.*, petite corne.

Limac... ha alcus cornetz.

Eluc. de las propr., fol. 253.

Le limas... a aucunes *petites cornes*.

cat. *Cornet.* esp. *Cornete.* it. *Cornetto.*

3. Cornea, *s. f.*, lat. cornea, cornée tunique de l'œil.

De la adherencia de la palpebra am la conjunctiva o am la cornea.

Trad. d'Albucasis, fol. 17.

De l'adhérence de la paupière avec la conjonctive ou avec la *cornée*.

Adjectiv. La tela cornea apelada, quar de corn luzent ha semblansa.

Eluc. de las propr., fol. 37.

La toile appelée *cornée*, parce qu'elle a la ressemblance de la corne luisante.

Non toces la tunica cornea.

Trad. d'Albucasis, fol. 17.

Que tu ne touches la tunique *cornée*.

cat. esp. port. it *Cornea.*

4. Cornenc, *adj.*, de la corne.

Unglas... han en si alguna luciditat cornenca.

Eluc. de las propr., fol. 49.

Ongles... ont en soi quelque transparence *de la corne.*

5. Cornut, *adj.*, lat. cornut*us*, cornu, à cornettes.

Aissi cum es arditz
Leos plus que cabritz
Et ors que buous cornutz.

P. Vidal : Dieus en sia.

Ainsi comme le lion est plus hardi que le chevreau, et l'ours que le bœuf *cornu.*

Porta cofa cornuda.

G. de Berguedan : Bernart.

Elle porte coiffe à *cornettes.*

Fig. Luna... appar cornuda.

Eluc. de las propr., fol. 116.

La lune... paraît cornue.

Substantiv. Quar no vuelh ab nom de cornut,
Aver l'emperi dels Grifos.

Raimond de Miraval : Chansoneta.

Car je ne veux, avec le nom de *cornu*, avoir l'empire des Grecs.

cat. *Cornut.* esp. port. *Cornudo.* it. *Cornuto.*

6. Cornuda, *s. f.*, cornue.

Non en cornuda ni en cuba.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Non en *cornue* ni en cuve.

7. Cornadura, *s. f.*, coup de corne.

Si es trenquat per aucuna cornadura de beu o de vaqua.

Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 415.

S'il est cassé par aucun *coup de corne* de bœuf ou de vache.

esp. *Cornadura.*

8. Escornar, *v.*, écorner.

De la part de Gavet li an si escornat
Que del castel de Lorda non receup poestat.

Guillaume de Tudela.

Ils lui ont tellement *écorné* de la part de Gavet qu'il ne reçut pas la propriété du château de Lorde.

cat. *Escornar.* esp. *Descornar.* it. *Scornare.*

9. Hunicorn, *s. m.*, lat. unicorn*is*, licorne.

Hunicorn es la pus salvatja bestia que sia, que non es res que l'auzes esperar ab I corn que a sul cap.

Naturas d'alcunas bestias.

La *licorne* est la bête la plus sauvage qui soit, de sorte qu'il n'y a rien qui l'osât attendre avec une corne qu'elle a sur la tête.

cat. *Unicorn.* esp. port. *Unicornio.* it. *Liocorno.*

CORNAMUSA, *s. f.*, cornemuse.

Salterinus, arpas, cornamusa.

Dialogue de l'âme et du corps.

Psaltérions, harpes, *cornemuse.*

cat. esp. port. *Cornamusa.*

2. Cornomusaire, *s. m.*, joueur de cornemuse.

Dus trompadors o I cornomusaire.

Tit. du xiv*e siècle.* Doat, t. XCIII, fol. 260.

Deux joueurs de trompe ou *un joueur de cornemuse.*

cat. *Cornamuser.*

3. Musar, *v.*, jouer de la cornemuse.

L'us musa l'autre caramella.

Roman de Flamenca, fol. 11.

L'un *joue de la cornemuse*, l'autre joue du chalumeau.

CORNELHA, *s. f.*, lat. corn*ix*, corneille.

Cornelha es auzel que viu lonc temps.

Eluc. de las propr., fol. 144.

La *corneille* est un oiseau qui vit long-temps.

cat. *Cornella.* esp. *Corneja.* it. *Cornacchia.*

CORNELINA, *s. f.*, lat. corneola, cornaline.

Naturalmen cornelina
A gran vertut, cant es fina,
Contra decorramen de sanc.

Brev. d'amor, fol. 40.

Naturellement la *cornaline*, quand elle est fine, a une grande vertu contre la perte du sang.

Cornelina... es peyra negra; mitiga iras.

Eluc. de las propr., fol. 186.

Cornaline... est pierre noire; elle adoucit les colères.

anc. esp. port. *Cornelina.* it. *Cornalina.*

CORONA, *s. f.*, lat. corona, couronne.

Que, s'ieu fos reis, vos agratz d'aur corona.

Berenger de Palasol : Aissi cum.

Que, si je fusse roi, vous auriez *couronne* d'or.

— Mitre de prélat.

Hermitans sui, seynors, non vueyll portar CORONA.

V. de S. Honorat.

Je suis ermite, seigneurs, je ne veux pas porter *mitre.*

Par extens. Lo gals... a CORONA.

Liv. de Sydrac, fol. 16.

Le coq... a *couronne.*

Fig. Qui de joi porta CORONA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prims.

Qui porte *couronne* de joie.

Lo fils es CORONA del paire.

Trad. de Bède, fol. 70.

Le fils est la *couronne* du père.

— Sorte de monnaie.

CORONAS que liegon : *Philipus*, etc.

Tarif des monnaies en provençal.

Couronnes où on lit : PHILIPPE, etc.

ANC. FR. Tot environ siet en *coronne*
Sa mesnie qui l'avironne.

Roman du Renart, t. I, p. 308.

CAT. ESP. *Corona.* PORT. *Coroa.* IT. *Corona.*

2. CORONAMEN, *s. m.*, couronnement.

Novelas del CORONAMEN del rey.

Tit. de 1429. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 231.

Nouvelles du *couronnement* du roi.

A son CORONAMEN foron los senhors.

Cartulaire de Montpellier, fol. 74.

Les seigneurs furent à son *couronnement.*

ANC. ESP. *Coroniamento.* IT. *Coronamento.*

3. CORONATIO, *s. f.*, couronnement.

Apres sa CORONATIO.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 201.

Après son *couronnement.*

CAT. *Coronació.* ESP. *Coronacion.* PORT. *Coroação.* IT. *Coronazione.*

4. CORONADURA, *s. f.*, enchâssure, entourage.

Garlanda a trena, ses tota CORONADURA d'aur.

Statuts de Montpellier du XIIIe *siècle.*

Guirlande à tresse, sans aucune *enchâssure* d'or.

5. CORONARI, *adj.*, lat. CORONARI*us*, coronnaire.

Coyre es dit CORONARI, quar joglars ne solion far coronas.

Eluc. de las propr., fol. 187.

Cuivre est dit *coronnaire*, parce que les jongleurs avaient coutume d'en faire des couronnes

ESP. IT. *Coronario.*

6. CORONAR, *v.*, lat. CORONAR*e*, couronner, tonsurer.

Anet SE CORONAR a Roma.

V. de Pierre roi d'Aragon.

Il alla *se couronner* à Rome.

Qoan se laisset d'espinas CORONAR.

PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom.

Quand il se laissa *couronner* d'épines.

Fig. CORONA los de gloria.

V. et Vert., fol. 28.

Les *couronne* de gloire.

Part. pas.

Trastuit li monge blanc qui eran CORONATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Tous les moines blancs qui étaient *couronnés.*

Al valen rei qu'es de pretz CORONATZ.

PISTOLETA : Ancmais nulhs hom.

Au vaillant roi qui est *couronné* de mérite.

Substantiv. Qu'ieu no sai tan fals CORONAT,
Clerge ni prior ni abbat.

G. DE BERGUEDAN : Mal o fe.

Que je ne sais si faux *tonsuré*, clerc ni prieur ni abbé.

ANC. FR. Si je puis un rasoir trover
Je vos vodré bien *coroner.*

Roman du Renart, t. I, p. 122.

CAT. ESP. *Coronar.* PORT. *Coroar.* IT. *Coronare.*

CORPA, *s. f.*, croupe.

Caval, si a granda CORPA ab redondeza.

Eluc. de las propr., fol. 246.

Cheval, s'il a grande *croupe* avec rondeur.

CAT. *Gropa.* ESP. *Grupa.* PORT. *Garupa.* IT. *Groppa.*

CORRER, *v.*, lat. CURRER*e*, courir, se mouvoir, poursuivre.

Messatgier vai e COR.

B. DE VENTADOUR : Quant ai mon.

Messager va et *cours.*

Lai per on CORR Ebres.

A. DANIEL : Ans qu'els sims.

Là par où *court* l'Ebre.

Los IIII vens CORRERAN e bufaran tan aspramen.

Los XV signes de la fi del mon.

Les quatre vents *courront* et souffleront si âprement.

De la moneda que CORRIA.

Ord. des R. de Fr., 1306, t. I, p. 448

De la monnaie qui *courait.*

Fig. Segon lo temps e la sazon que COR.

LANFRANC CIGALA : Ges eu non.

Selon le temps et la saison qui *court*.

... Cobeytatz a tant sazit en brieu
Lo mon, que no y CORT dreg ni tem bom Dieu.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

La convoitise a tant saisi le monde en si peu de temps, qu'il n'y *court* point de droiture ni on ne craint Dieu.

Loc. ... En lor ai fraiz mais de mil agulions,
Anc non puoic far un CORRER ni trotar.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes fatz.

En eux j'ai brisé plus de mille aiguillons, jamais je ne pus en faire *courir* ni trotter un.

Totz lo mons l'accuzav' e 'l CORRIA.

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes.

Tout le monde l'accusait et le *poursuivait*.

Part. prés.

E mos bnous es trop plus CORRENS que lebres.

A. DANIEL : Ans qu'els.

Et mon bœuf est beaucoup plus *courant* que lièvre.

S'ieu aduc aiga CORRENT per lo camp d'un men vezin.

Trad. du Code de Justinien, fol. 19.

Si j'amène eau *courante* par le champ d'un mien voisin.

Substantiv. CORRENT de l'aiga.

Trad. du tr. de l'Arpent., c. 35.

Courant de l'eau.

Adverbial. Qu'adobon de manjar CORREN.

Roman de Jaufre, fol. 87.

Qu'ils préparent *promptement* à manger.

ANC. FR. Un serjant se lait *correr* contreval de la nef en la barge.

Il ne savoit auquel *corre* ou deçà ou delà.

VILLE-HARDOUIN, p. 47 et 192.

CAT. ESP. PORT. *Correr.* IT. *Correre.*

2. CORS, *s. m.*, lat. CURS*US*, cours, course.

Ben a mil cavals de CORS.

G. ADHEMAR : L'aiga pueia.

Il a bien mille chevaux de *course*.

Aissi co moli ses resclauza, que se torneia, am blat e senes blat, segon lo CORS de l'ayga.

V. et Vert., fol. 103.

Ainsi comme moulin sans écluse, qui tourne, avec blé et sans blé, selon le *cours* de l'eau.

Fig. Car aissi es lo CORS del mon, lhi un son ric e lh'autre paure.

Liv. de Sydrac, fol. 133.

Car ainsi est le *cours* du monde, les uns sont riches et les autres pauvres.

Totas monedas blancas e negras que correran et auran CORS.

Tit. de 1424. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 423.

Toutes monnaies blanches et noires qui courront et auront *cours*.

Loc. S'eu ven vays elh a CORS de cavalh.

PHILOMENA.

Si je viens vers lui à *course* de cheval.

Ma volontat s'en vay lo CORS.

G. RUDEL : Pro ai del.

Ma volonté s'en va à la *course*.

Soven a CORS de ventre.

Eluc. de las propr., fol. 92.

Souvent a *cours* de ventre.

Adv. comp.

A Marseilla m'en vuelh tornar DE CORS.

PEYROLS : Pus flum Jordan.

Je veux *sur-le-champ* retourner à Marseille.

E qui do no fai DE CORS, no l'es grazitz tan.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Quar no.

Et qui ne fait don *tout de suite*, il ne lui est pas autant agréé.

Elh venc vays elh A CORS BATUT.

PHILOMENA.

Il vint vers lui *à course abattue*.

A CORS ABATUT.

GIRAUD DE BORNEIL : Ara si m fos.

A *course abattue*.

Que pres PER CORS de cabrols dos o tres.

B. DE PARIS DE ROUERGUE : Guordo.

Qui prit *à la course* deux ou trois chevreuils.

D'aver sui rics e bastatz,
E far vos n'ai part CORS ISNEL.

J. ESTÈVE : L'autr'ier.

Je suis riche et fourni d'avoir, et je vous en ferai part *sur-le-champ*.

ANC. FR. Gardez-vous del trot ou del *cors*.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 186.

Estes-vos maintenant un ors
Qui lor est venuz à plain *cors*.

Roman du Renart, t. I, p. 262.

Les autres retournèrent à grand *cours* en leur logis.

MONSTRELET, t. II, fol. 134.

CAT. *Curs.* ESP. PORT. *Curso.* IT. *Corso.*

3. CORSA, *s. f.*, course.

Adv. comp. ... Conqueretz castels
E prenetz PER CORSA,
Ses lansa e ses escut.

G. DE BERGUEDAN : Bernart ditz.

Vous conquérez et prenez des châteaux *à la course*, sans lance et sans écu.

IT. *Corsa*.

4. CORRENSA, *s. f.*, cours, flux.

Avia agut XII ans CORRENSA de sane.

Hist. abr. de la Bible, fol. 77.

J'avais eu douze ans *flux* de sang.

5. CORREMENT, *s. m.*, cours, course, agilité.

Fluvi a en son CORREMENT continuitat.

Eluc. de las propr., fol. 150.

Fleuve a continuité dans son *cours*.

Lengieras en lur CORREMENT.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 10.

Légères en leur *course*.

Per que no prengo tropa graisha inpedient lor CORREMENT.

Eluc. de las propr., fol. 244.

Pour qu'ils ne prennent grande graisse empêchant leur *agilité*.

IT. *Corrimento*.

6. CORRIL, *s. m.*, chemin, route.

Be us a breviat lo CORRIL
Monlaur, que tenias per vil.

COMINAL : Comtor d'Apchier.

Montlaur, que vous teniez pour vil, vous a bien abrégé le *chemin*.

7. CORSIER, *s. m.*, chemin de ronde.

Montero sus los CORSIERS dels murs.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 9.

Ils montèrent au-dessus des *chemins de ronde* des murailles.

8. CORSIEYRA, *s. f.*, chemin couvert.

Que tug aportesson peyras... per las CORSIEYRAS.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 8.

Que tous apportassent des pierres... par les *chemins couverts*.

ANC. FR. Affin que par terre, aussi comme par la *coursière* de dessus, on puisse aler et venir delivréement à pié et à cheval à laditte défense et gart de laditte cité.

Tit. de 1366, *Hist. de Nîmes*, t. II, pr., p. 295.

— Barque.

Que hi passe a la nau o en una CORSIEYRA.

Tit. du XIIe *siècle*. DOAT, t. CXVI, fol. 92.

Qu'il y passe avec le navire ou en une *barque*.

9. CORREDOR, *s. m.*, coureur, partisan, éclaireur.

Home de mala vida, grant CORREDOR e mal pillhart.

L'Arbre de Batalhas, fol. 248.

Homme de mauvaise vie, grand *coureur* et méchant pillard.

Plai mi quan li CORREDOR
Fan las gens e 'ls avers fugir.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Il me plaît lorsque les *éclaireurs* font fuir les gens et les troupeaux.

Adjectiv. Palafres ambladors...
E destres CORREDORS.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Palefrois ambleurs... et destriers *coureurs*.

CAT. ESP. PORT. *Corredor*. IT. *Corridore*.

10. CORRIEU, CORLIEU, *s. m.*, coureur, sergent, courrier.

Remansut son li messatg' e 'l CORRIEU.

V. de Pierre Pelissier

Les messagers et les *coureurs* sont restés.

Per los CORRIEUS de la cort.

Statuts de Montpellier de 1258.

Par les *sergents* de la cour.

Ab tan novas lhi vene per un CORLIEU.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 91.

En même temps il lui vint des nouvelles par un *courrier*.

CAT. *Correu*.

11. CORSABLE, *adj.*, courant, qui a cours.

De la moneda CORSABLA a Borden.

Tit. de 1300. DOAT, t. XXXIII, fol. 189.

De la monnaie *courante* à Bordeaux.

De la moneda nova CORSABLA a Borden.

Tit. de 1306. DOAT, t. CLXXVIII, fol. 170.

De la monnaie nouvelle *ayant cours* à Bordeaux.

12. CURSORI, *adj.*, lat. CURSORI*us*, rapide, prompt.

Deu haver so I petit CURSORI, vivacier.

Leys d'amors, fol. 41.

Doit avoir air un peu *rapide*, léger.

13. CORSIER, *adj.*, coursier, coureur, qui court vite.

S'ieu agues caval adreg CORSIER.

P. VIDAL : Drogoman.

Si j'avais un cheval habile *coureur*.

Mas greu penretz jamais lebre CORSEIRA.

T. DE BONEFOI ET DE BLACAS : Seingn' En.

Mais difficilement vous prendrez jamais lièvre qui *court vite.*

Substantiv.

En trastota Espanha non ac melhor CORSIER.

Roman de Fierabras, v. 4686.

Dans toute l'Espagne il n'y eut pas meilleur *coursier.*

ANC. CAT. *Corsier.* ESP. *Corcel.* IT. *Corsiere.*

14. CORSEYAR, *v.*, faire des courses, parcourir.

Eran C. M. cavayers que..... CORSEYAVAN tota la terra e la gastavan.

PHILOMENA.

Ils étaient cent mille cavaliers qui... *faisaient des courses* sur toute la terre et la ravageaient.

15. CORSARI, *s. m.*, corsaire, pirate.

CORSARI sarazi qu'estavan aplatat
Els escuellz de la mar.

V. de S. Honorat.

Des *corsaires* sarrasins qui se tenaient cachés aux rochers de la mer.

ESP. PORT. *Corsario.* IT. *Corsare.*

16. CORRATEIAR, *v.*, exercer l'état de courtier, maquignonner.

E si CORRATEIAVA alcuna bestia o bestias, per portar cargas ho trocel ves Tolosa.

Cartulaire de Montpellier, fol. 126.

Et s'il *maquignonnait* aucune bête ou bêtes, pour porter fardeaux ou trousseau vers Toulouse.

17. CORRATADURA, *s. f.*, courtage.

Aisso que es acostumat de penre per drechas CORRATADURAS.... Donon II deniers de CORRATADURAS del quintal.

Cartulaire de Montpellier, fol. 131 et 116.

Ce qu'il est accoutumé de prendre pour justes *courtages*... Donnent du quintal deux deniers de *courtages.*

18. CORRATIER, *s. m.*, courtier, maquignon.

Ni 'ls CORRATIERS que fan mercats de telas... CORRATIERS de bestias.

Cartulaire de Montpellier, fol. 39 et 45.

Ni les *courtiers* qui font marché de toiles.... *Courtiers* de bêtes.

Fig. Quar tug quatre son CORRATIERS
De donas.

P. VIDAL : Mai o.

Car tous quatre sont *courtiers* de dames.

ANC. CAT. *Corrater.* ESP. *Corredor.* PORT. *Corretor.*

19. CORRATIEIRA, *s. f.*, courtière.

Aquest sacrament fan las CORRATIEIRAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 131.

Les *courtières* font ce serment.

20. ACCORRE, *v.*, accourir.

Part. prés. Ven ACORREN.

Poëme sur Boèce.

Il vient *accourant.*

— Secourir, porter secours.

ACCORES la caytiva, seyner sant Honorat.

V. de S. Honorat.

Secourez la chétive, seigneur saint Honorat.

Aquilh filh devon ACORRE al paire et noirir lor paire.

Trad. du Code de Justinien, fol. 52.

Ces fils doivent *porter secours* au père et nourrir leur père.

ANC. CAT. ANC. ESP. PORT. *Acorrer.* IT. *Accorrere.*

21. ACCORREMENT, *s. m.*, secours.

Petit pretz ma valensa e vostre ACCORREMENT.

GUILLAUME DE TUDELA.

Je prise peu ma valeur et votre *secours.*

ANC. CAT. *Acorriment.* ANC. ESP. *Accorrimiento.* IT. *Accorrimento.*

22. ACORSAR, *v.*, accoutumer, établir.

Part. pas.

Son ill de Valobrega ab los lins ACORSATZ,
Que nulhs hom no i abeura que no torne damnatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ceux de Valobrege sont *établis* avec les navires, de sorte que nul homme n'y abreuve qui ne retourne endommagé.

Aissi es ACORSAT
En Espanha de dir.

G. RIQUIER : Pus Dieus m'a.

Ainsi il est *accoutumé* en Espagne de dire.

23. ACORSADITZ, *adj.*, coureur.

E menei mon caval ACORSADITZ
E cavalgei mon mul afrenaditz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 59.

Et je menai mon cheval *coureur* et je chevauchai mon mulet soumis au frein.

24. CONCURRER, *v.*, lat. CONCURRERE, concourir.

Entro que CONCURREN.

Trad. d'Albucasis, fol. 17.

Jusqu'à ce qu'ils *concourent*.

CAT. *Concurrer*. ESP. *Concurrir*. PORT. *Concorrer*. IT. *Concorrere*.

25. CONCURREN, *s. m.*, intersection, conjonction.

Indicios, epactas e clans e CONCURRENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Indictions, épactes et clefs et *intersections*.

ESP. PORT. *Concurrente*. IT. *Concorrente*.

26. CONCURSIO, *s. f.*, lat. CONCURSIO, concours, rencontre.

Aspra CONCURSIOS de dictios.

Leys d'amors, fol. 108.

Apre *rencontre* de mots.

27. CONTRACORRE, *v.*, courir de pair.

Part prés. E sai, dels set planetas, qu'els son CONTRACORRENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et je sais, au sujet des sept planètes, qu'elles sont *courant de pair*.

28. DECORRE, *v.*, lat. DECURRE*re*, couler, ruisseler.

Lay on lo sanc plus DECORRIA...

Fig. E totz mien sen

DECORRON en devotio.

Passio de Maria.

Là où le sang *ruisselait* davantage....

Et tous mes sens *coulent* en dévotion.

ANC. FR. Li miel *decoroient* des chesnes.

Roman de la Rose, v. 8416.

Toute la nuict *decouroit* vin en aucuns quarrefourgs abondamment en robinets d'erain.

MONSTRELET, t. I, fol. 301.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Decorrer*. IT. *Scorrere*.

29. DECORREMEN, *s. m.*, cours, flux.

Contra DECORREMEN de sanc.

Brev. d'amor, fol. 40.

Contre le *flux* de sang.

ANC. CAT. *Decorriment*. ANC. ESP. *Decorrimiento*. IT. *Scorrimento*.

30. DECORS, *s. m.*, lat. DECURS*us*, décours, décroissance.

Jois qu'es en DECORS

No tanh nays' als menors.

GIRAUD DE BORNEIL : Dels bels.

Il ne convient pas que la joie qui est en *décours* naisse aux moindres.

Apres lo DECORS de la planeta.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 193.

Après le *décours* de la planète.

ANC. FR. Soleil et lune et ans et jors

Et les croisans et les *decors*.

Roman de Partonopeus, t. I, p. 30.

CAT. *Decurs*. ESP. PORT. *Decurso*. IT. *Discorso*.

31. DISCURSIU, *adj.*, discursif.

Ab successio DISCURSIVA.

Eluc. de las propr., fol. 8.

Avec succession *discursive*.

CAT. *Discursiu*. ESP. PORT. IT. *Discursivo*.

32. ENCORRE, ENCORRER, *v.*, lat. INCURRER*e*, encourir, confisquer.

Ni degun non puesca ENCORRE pena.

Statuts de Provence, BOMY, p. 1.

Et que nul ne puisse *encourir* peine.

La pena que poyrian ENCORRER.

Tit. de 1302. DOAT, t. XLIX, fol. 292.

La peine qu'ils pourraient *encourir*.

Part. pas. Sian confiscats et ENCORS als senhors de Condom.

Cout. de Condom de 1313.

Soient confisqués et *encourus* par les seigneurs de Condom.

Retornats en heretgia, dels cals es ENCORREGUDA tota lor terra e tota lor honor.

Tit. du XIII*e siècle*. DOAT, t. XXXII, fol. 258.

Retournés en hérésie, desquels est *encourue* toute leur terre et tout leur fief.

CAT. *Encorrer*. ESP. *Incurrir*. PORT. *Encorrer*. IT. *Incorrere*.

33. ENCORREMEN, *s. m.*, confiscation, encourement.

Crim que requerra ENCORREMEN de cors e de bes.

Ord. des Rois de Fr., 1463, t. XVI, p. 134.

Crime qui requerra *confiscation* de corps et de biens.

Confiscats per ENCORREMENT.

Cout. de Condom de 1313.

Confisqués par *encourement*.

ANC. FR. Il soit sauf en forfaiture, en paines, en *encorrement*.

Ord. des Rois de Fr., 1283, t. I, p. 311.

ANC. CAT. *Incorriment*. ESP. *Incurrimiento*.

34. ESCORRE, *v.*, écouler, échapper, échoir.

D'el s'ESCORRO humors viscozas.
Eluc. de las propr., fol. 82.
De lui s'*écoulent* humeurs visqueuses.
Touels s'*en vai*, per s'ESCORR.
Leys d'amors, fol. 68.
Le tonneau s'EN VA, pour s'*écoule*.
IT. *Escorrere*.

— Confisquer, acquérir, courir sus.

Part. pas. La part es ESCORREGUDA.
ESCORREGUTZ es em poder del senior sos cors.
Régl. sur les Mines, Hist. de Nîmes, t. I, pr., p. 71 et 72.
La portion est *confisquée*.
Sa personne est *acquise* en pouvoir du seigneur.
Lo fieus s'ateins ESCORREGUTZ.
Roman de Flamenca, fol 96.
Le fief devient *confisqué*.

35. ESCORREMENT, *s. m.*, concours, écoulement, flux.

Plueias e grans ESCORREMENS d'aignas.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 211.
Pluies et grands *écoulements* d'eaux.
Per l'ESCORREMENT de las lagremas.
Si femna prens ha gran ESCORREMENT de layt.
Eluc. de las propr., fol. 82 et 51.
Par l'*écoulement* des larmes.
Si femme enceinte a grand *écoulement* de lait.

— Rassemblement.

Ni fazent negu ESCOREMENT en las sinagogas ni en la ciotat.
Trad. des Actes des Apôtres, ch. 24.
Ni faisant aucun *rassemblement* dans les synagogues ni dans la ville.

36. OCCORRE, OCCURER, *v.*, lat. OCCURRER*e*, survenir, accourir.

Las causas que OCCURRERAN en aquest pays.
Statuts de Provence, BOMY, p. 4.
Les causes qui *surviendront* en ce pays.
Que OCCURRON al pays, ni puesquan OCCORRE.
Régist. des États de Provence de 1401.
Qui *surviennent* en ce pays, et puissent *survenir*.
Part. prés. Per contribuir en las cargas OCCURENS.
Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 6.
Pour contribuer aux charges *survenantes*.
CAT. *Ocorrer*. ESP. *Ocurrir*. PORT. *Occorrer*. IT. *Occorrere*.

37. RECORRE, *v.*, lat. RECURRER*e*, recourir, avoir recours.

Re fay donc qui per lieys RECOR
A la gracia del Creator.
Brev. d'amor, fol. 83.
Bien fait donc qui par elle *recourt* à la grâce du Créateur.
A monseynor sant Peyre...
RECORRERAS tostemps en tas orations.
V. de S. Honorat.
A monseigneur saint Pierre... tu *recourras* toujours dans tes oraisons.
CAT. *Recorrer*. ESP. *Recurir*. PORT. *Recorrer*. IT. *Ricorrere*.

38. RECORS, *s. m.*, lat. RECURS*us*, recours.

Als quals avem soven RECORS.
Brev. d'amor, fol. 76.
Auxquels nous avons souvent *recours*.
Loc. Lo sepulcre on Dieus fon a RECORS.
LANFRANC CIGALA : Si mos chans.
Le sépulcre où Dieu fut à *recours*.
ANC. CAT. *Recors*. ESP. PORT. *Ricurso*. IT. *Ricorso*.

39. RECORSA, *s. f.*, retour.

Pot hom far RECORSA del compas de la una de las coblas.
RECORSA pot far cadaus.
Leys d'amors, fol. 40 et 41.
On peut faire *retour* de la mesure d'un des couplets.
Chacun peut faire *retour*.

40. RECOREDOR, *s. m.*, secoureur.

San Trophieme lur fon RECOREDOR.
V. de S. Trophime.
Saint Trophime leur fut *secoureur*.

41. SOCCORRE, SECORRE, SECORRER, *v.*, lat. SUCCURRER*e*, secourir, porter secours.

Ara no m val joi ni m SOCCOR.
GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens, fis.
Maintenant plaisir ne me vaut ni me *secourt*.
Si merces no m SECOR,
Tem que n' auretz pechat.
ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum.
Si merci ne me *secourt*, je crains que vous en aurez la faute.
Que anes al pays SOCCORER et aidar.
Roman de Fierabras, v. 5015.
Qu'il allât *porter secours* et aider au pays.
Qu'al rey d'Espanha SOCORRATZ.
GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors.
Que vous *portiez secours* au roi d'Espagne.

ANC. FR. *Secor* nous, car en est mestiers...
Secor ton serf, *secor* ta serve.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 135.

CAT. ESP. *Socorrer*. PORT. *Soccorrer*. IT. *Soccorrere*.

42. SOCORS, SECORS, *s. m.*, secours, aide.

Al comte dic non aia espaven
De Proensa, qu'en breu aura SOCORS.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Je dis au comte de Provence qu'il n'ait pas de crainte, que dans peu il aura du *secours*.

Fazes me ajuda e SECORS.
ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es.

Faites-moi aide et *secours*.

ANC. FR. Mes joies et tout mon *secors*.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 309.

Pour conquerre *secors*.
VILLE-HARDOUIN, p. 159.

Qui venoient au *secors* de la cité.
Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 132.

ANC. CAT. *Socors*. ESP. *Socorro*. PORT. *Soccorro*. IT. *Soccorso*.

43. SOCORREMEN, *s. m.*, secours, assistance.

Fasian gran SOCORREMEN
D'almornas a la paura gen.
V. de S. Alexis.

Faisaient grand *secours* d'aumônes à la pauvre gent.

IT. *Soccorrimento*.

CORS, *s. m.*, lat. CORPUS, corps, personne.

El CORS qu'om no pot gandir
De mort.
FOLQUET DE MARSEILLE : Hueimais.

Le *corps* qu'on ne peut garantir de mort.

Vostre gent CORS adreg e plazentier.
BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Votre gentille *personne* bien faite et agréable.

Fig. Si nos em verays membres d'aquell glorios CORS de que Jhesu Xrist es cap.
V. et Vert., fol. 58.

Si nous sommes les vrais membres de ce glorieux *corps* dont Jésus-Christ est la tête.

E mentre Thomas levava elh CORS de Jhesu Xrist a la messa.
PHILOMENA.

Et tandis que Thomas levait le *corps* de Jésus-Christ à la messe.

Loc. Et Karles anet son CORS los vezer a lur tenda.
PHILOMENA.

Et Charles alla de sa *personne* les voir à leur tente.

Deute degut per obligation de CORS.
Cout. de Condom de 1313.

Dette due par obligation par *corps*.

Los miracles qu'en sa vida
Fetz lo benauratz CORS sancts.
V. de S. Honorat.

Les miracles que le bienheureux *corps* saint fit en sa vie.

ANC. FR. Onques mès *cors* de chevaliers mielz ne se defendi de lui.
VILLE-HARDOUIN, p. 148.

Et il dit que il ne les y lèroit jà aler, se son *cors* n'i aloit avec.
JOINVILLE, p. 117.

ANC. ESP. El rei Alexandre *corpo* tan acabado...
Andamos por las tierras los *corpos* deleytando.
Poema de Alexandro, cop. 2366 et 119.

ANC. CAT. *Cors*. ESP. MOD. *Cuerpo*. PORT. IT. *Corpo*.

2. CORPORAL, *adj.*, lat. CORPORALIS, corporel, du corps, matériel.

Aissi com tu podes vezer ab los huelhs CORPORALS qu'el solelh illumena tot aquest mun.
V. et Vert., fol. 46.

Ainsi comme tu peux voir avec les yeux *du corps* que le soleil éclaire tout ce monde.

En CORPORAL possessio.
Tit. de 1277. DOAT, t. CXXIV, fol. 40.

En possession *corporelle*.

III cel so : l'us es CORPORALS, aissel que nos vezem.
Liv. de Sydrac, fol. 8.

Il y a trois cieux : l'un est *matériel*, celui que nous voyons.

CAT. ESP. PORT. *Corporal*. IT. *Corporale*.

3. CORPORALMEN, *adv.*, corporellement.

Sian punit CORPORALMEN.
Regla de S. Benezeg.

Soient punis *corporellement*.

CAT. *Corporalmen*. ESP. PORT. IT. *Corporalmente*.

4. CORPORAL, *s. m.*, corporal.

Los CORPORALS e la crema e los vestirs sagratz.
V. et Vert., fol. 16.

Les *corporaux* et le chrême et les vêtements sacrés.

Qu'els CORPORALS fosso fact de pur li.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 17.

Que les *corporaux* fussent faits de pur lin.

CAT. ESP. PORT. *Corporal*. IT. *Corporale*.

5. Corporeitat, *s. f.*, lat. corpora*lita*tem, corporéité.

Corporeitat, corruptibilitat, etc.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Corporéité, corruptibilité, etc.

cat. *Corporeitat.* esp. *Corporeidad.* it. *Corporeità.*

6. Corpulencia, *s. f.*, lat. corpulentia, corpulence.

Corpulencia et graysha... Causa de maior corpulencia.

Eluc. de las propr., fol. 156 et 168.

Corpulence et graisse... Cause de plus grande *corpulence.*

cat. esp. port. *Corpulencia.* it. *Corpulenza.*

7. Corpulent, *adj.*, lat. corpulent*us*, corpulent.

Fa hom corpulent, bel de cara.

Eluc. de las propr., fol. 116.

Fait homme *corpulent*, beau de visage.

cat. *Corpulent.* esp. port. it. *Corpulento.*

8. Corporent, *adj.*, épais, opaque, formant corps.

Entre nos e 'l solelh ella es corporentz.

P. de Corbiac : El nom de.

Entre nous et le soleil elle est *opaque.*

9. Gardacors, *s. m.*, justaucorps, habillement de guerre, haubergeon, corset.

Tant es de bel taill gardacors.

Bertrand d'Allamanon : Qui que s'esmai.

Tant le *justaucorps* est de belle coupe.

L'autre non a gardacors de bruneta.

P. Cardinal : Prop a guerra.

L'autre n'a pas *corset* de brunette.

anc. cat. *Guardacors.*

10. Incorporacio, *s. f.*, lat. incorporatio, incorporation.

Don ve corrupcio per lor incorporacio.

Eluc. de las propr., fol. 25.

Dont vient corruption par leur *incorporation.*

cat. *Incorporació.* esp. *Incorporacion.* port. *Incorporação.* it. *Incorporazione.*

11. Incorporeitat, *s. m.*, lat. incorpora*lita*tem, incorporéité.

Que han incorporeitat.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Qui ont *incorporéité.*

cat. *Incorporeitat.* esp. *Incorporeidad.* port. *Incorporeidade.* it. *Incorporeità.*

12. Incorporatiu, *adj.*, incorporatif.

Es atractiva et incorporativa.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Est attractive et *incorporative.*

13. Incorporal, *adj.*, incorporel.

Causa corporals si cum es chavals... incorporals si cum es alcus dreitz.

Trad. du Code de Justinien, fol. 25.

Chose corporelle ainsi comme est un cheval... *incorporelle* ainsi comme est aucun droit.

anc. cat. anc. esp. *Incorporal.* it. *Incorporale.*

14. Encorporar, incorporar, *v.*, lat. incorporar*e*, incorporer.

Quar la vianda recebuda els membres encorpora... En el si encorpora... Intra dedins et incorpora si en sa substancia.

Eluc. de las propr., fol. 19, 133 et 197.

Car il *incorpore* aux membres sa nourriture reçue... *s'incorpore* en lui... Entre au-dedans et *s'incorpore* en sa substance.

Part. pas. Carbo es foc actualment ab materia terrestra incorporat.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Charbon est feu actuellement *incorporé* avec matière terrestre.

cat. esp. port. *Incorporar.* it. *Incorporare.*

15. Escorporar, *v.*, incorporer.

Part. pas. Quant er be escorporat.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Quand il sera bien *incorporé.*

16. Recorporatiu, *adj.*, recorporatif, rétablissant le corps.

Solpre... es recorporatiu, per que val contra tos, etc.

Eluc. de las propr., fol. 193.

Soufre... est *rétablissant le corps*, car il vaut contre toux, etc.

CORT, *adj.*, lat. curt*us*, court, mesquin.

Lo fust es cortz mai d'una brassa.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Le bois est *court* plus d'une brasse.

Fig. Pero baros CORTZ, escortatz, cortes
Ai trobat mains, on non val ren trobars.
AUGIER : Totz temps serai.

J'ai pourtant trouvé maints barons *mesquins*, écourtés, courtois, auprès de qui le trouver ne vaut rien.

CORTA d'amor e CORTA de franqueza.
UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Courte d'amour et *courte* de franchise.

ANC. FR. Jambes out *cortes*, gros les os.
Roman de Rou, v. 14469.
U à *cort* terme m'ocirrai.
Roman du comte de Poitiers, v. 850.

ANC. CAT. *Cort.* ESP. *Corto.* PORT. *Curto.* IT. *Corto.*

2. CORTET, *adj.*, court, petit.

Un' aguilleta sercaretz
Mot CORTETA e molt sotil,
C'om no i puesca metre fil.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous chercherez une petite aiguille très *courte* et très mince, qu'on n'y puisse pas mettre fil.

3. ACORCHAR, ACCORSAR, *v.*, accourcir, abréger.

Non si pot alongar ni ACORCHAR.
Trad. du tr. de l'Arpent., c. 31.

Ne se peut allonger ni *accourcir.*

Part. pas.

Nos lor degram aver ACORCHAT lur viage.
V. de S. Honorat.

Nous devrions leur avoir *accourci* leur voyage.

Coma lo coms agues fahtz grans despens e fos ACORSSATZ et agues mestier d'argent.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 174.

Comme le comte eut fait grandes dépenses et fut *accourci* et eut besoin d'argent.

ANC. FR. Car mains *acorcent* bien lor vie.
Roman de la Rose, v. 17193.
Acorches lor ans et lor mois.
HELINAND, *Vers sur la Mort.*

CAT. *Acursar.* ESP. *Acortar.* IT. *Accorciare.*

4. ESCORTAR, *v.*, écourter.

Part. pas. Pero baros cortz, ESCORTATZ, cortes
Ai trobat.
AUGIERS : Totz temps serai.

Pourtant j'ai trouvé barons mesquins, *écourtés*, courtois.

ANC. FR.

Quant ot fait sa proiere, son mantel *escourça.*
Roman de Berte, p. 42.

CAT. *Escursar.* ESP. *Escorsar.* IT. *Scortare.*

CORT, *s. f.*, cour, assemblée.

Si quis in CURTE ducis hominem occiderit.
Lex alam., XIX, 1. BALUZ., *Cap. reg. Fr.*, t. I, col. 64.

Fes se mercadier e vene ries, e laisset d'anar per CORTZ.
V. de Pistoleta.

Il se fit marchand et devint riche, et cessa d'aller dans les *cours.*

En CORT de prelat
O de rei o de comtor.
B. CARBONEL : Amors per.

En *cour* de prélat ou de roi ou de comtor.

Maintas bonas CORTZ e maintas belas jostas.
V. de Pons de Capdueil.

Maintes bonnes *cours* et maintes belles joûtes.

Ricx hom, cant fai sas kalendas
E sas CORTZ e sas bevendas.
P. CARDINAL : Qui ve gran.

L'homme riche, quand il fait ses kalendes et ses *assemblées* et ses festins.

Fig. E 'l malvestatz es sa CORS.
G. DE SAINT-GREGORI : Ben grans.

Et la méchanceté est sa *cour.*

ANC. FR. Qui furent retenues en la *cort* pour servir en aucuns offices.
Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 138.

ANC. ESP. E dentro en mi *cort.*
Poema del Cid, v. 970.

CAT. *Cort.* ESP. MOD. PORT. IT. *Corte.*

2. CORTADIS, *s. m.*, cour.

Anc no saupes chansos ni sirventes,
Vers ni descort qu'en CORTADIS fezes.
B. DE PARIS DE ROUERGUE : Guordo ie us.

Je ne susse jamais chansons ni sirventes, vers ni discort que vous fissiez en *cour.*

3. CORTES, *adj.*, de cour, courtois, galant, courtisan, agréable.

... Sui folhs chantaires CORTES,
Tals qu'om m'en apela joglar.
RAMBAUD D'ORANGE : Escotatz.

Je suis fou chanteur *de cour*, tel qu'on m'en appelle jongleur.

Er es CORTES lo plus mal ensenhatz.
B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Maintenant le plus mal élevé est *courtois.*

Cum an l'auzelh, quant s'alegron pels nius
Del CORTES temps que vezon aparer.
P. VIDAL : Bels amics.

Comme ont les oiseaux, quand ils se réjouissent dans les nids du temps *agréable* qu'ils voient paraître

Us de CORTEZA voluntat.

G. DE CABESTAING : Aissi cum.

Usage de volonté *courtoise*.

Subst. Reys dels CORTES e dels pros emperaire.

BERTRAND DE BORN : Mon chan.

Roi des *courtois* et empereur des preux.

CAT. ESP. *Cortes*. PORT. *Cortez*. IT. *Cortese*.

4. CORTESAMENTZ, *adv.*, courtoisement, honnêtement.

Vensa us per mi CORTESAMENTZ,
Amors, que totas causas ventz.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Que l'amour, qui soumet toutes choses, vous vainque *courtoisement* pour moi.

CAT. *Cortesament*. ESP. *Cortesmente*. PORT. *Cortesamente*. IT. *Cortesemente*.

5. CORTEIAIRE, CORTEIADOR, *s. m.*, galant, courtisan.

De putanas CORTEIAIRE.

T. DE HUGUES ET DE RECULAIRE : Cometre us.

Courtisan de prostituées.

Per que tut sei CORTEIADOR
Partonf d'enan lei ab desire.

BERTRAND DE BORN : Sel qui camja.

C'est pourquoi tous ses *courtisans* partent de devant elle avec désir.

CAT. ESP. *Cortejador*.

6. CORTEZIA, *s. f.*, courtoisie, galanterie.

De CORTEZIA s pot vanar
Qui ben sap mesura gardar.

MARCABRUS : Cortezamen.

Qui sait bien garder mesure se peut vanter de *courtoisie*.

Ni lor platz res que taingn' a CORTEZIA.

BERTRAND DU PUGET : De sirventes.

Ni leur plaît rien qui appartienne à *courtoisie*.

CAT. ESP. *Cortesia*. PORT. *Cortezia*. IT. *Cortesia*.

7. CORTEJAR, CORTEZAR, *v.*, tenir cour.

S'a Lombers CORTEJA el reys,
Tos temps mays er joy ab luy.

RAIMOND DE MIRAVAL : Er ab la.

Si le roi *tient cour* à Lombers, la joie sera à jamais avec lui.

— Courtiser, faire la cour, se montrer galant.

La vai soven CORTEZAR.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dona vos.

Il la va souvent *courtiser*.

Neys de CORTEZAR m'en estenh.

RAIMOND DE MIRAVAL : Selh que no.

Je m'en abstiens même de *courtiser*.

Subst. Si domneys e CORTEJARS no fos.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Tos temps aug.

Si ne fut galanterie et *courtiser*.

ANC. FR. Qu'il vaingne aprendre à *cortoier*.

Roman du Renart, t. II, p. 343.

CAT. ESP. PORT. *Cortejar*. IT. *Corteggiare*.

8. DESCORTES, *adj.*, discourtois.

Si 'l dalfis fis e verays
No vos agues aitan sen mes,
Vos foratz tornatz DESCORTES.

P. VIDAL : Abril issic.

Si le dauphin délicat et vrai ne vous eût mis autant de sens, vous seriez devenu *discourtois*.

Paraulas DESCORTEZAS de derrizio.

Leys d'amors, fol. 139.

Paroles *discourtoises* de dérision.

CAT. ESP. PORT. *Descortes*. IT. *Discortese*.

9. DESCORTEZIA, *s. f.*, discourtoisie.

Faeh descortes
Que fan ab DESCORTEZIA.

BERNARD DE TOT LO MON : Mals freg.

Fait discourtois qu'ils font avec *discourtoisie*.

CAT. ESP. *Descortesia*. PORT. *Descortezia*. IT. *Discortesia*.

10. ENCORTEZIR, *v.*, devenir courtois.

E 'l totz vilas ENCORTEZIR.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Et l'entièrement vilain *devenir courtois*.

11. CURIAL, *s. m.*, lat. CURIAL*is*, de cour, homme, officier de la cour.

De prebostz e de senescals et de mals CURIALS que fan grans greuges a la paura gen.

Aisso es lo peccat dels CURIALS que servon en las cortz dels grans senhors.

V. et Vert., fol. 15 et 17.

De prévôts et de sénéchaux et de méchants *officiers de la cour* qui font de grandes vexations à la pauvre gent.

Ceci est le péché des *hommes de cour* qui servent dans les cours des grands seigneurs.

Adjectiv. E s'estrai de tota obra CURIAL.

Trad. de Bède, fol. 37.

Et se retire de toute œuvre *de cour*.

ANC. FR. Je te prepare lieu et entrée à vie *curiale* que tu appetes... Les honneurs mondains et pompes des gens *curiaux*.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 391.

CAT. ESP. PORT. *Curial*. IT. *Curiale*.

12. Cortalh, *s. m.*, fortification, retranchement, basse-cour.

Sarrasis foro vencutz, e fugiro entro elh cortalh e per cols e per puegs.

Philomena.

Les Sarrasins furent vaincus, et fuirent jusqu'au *retranchement* et par collines et par montagnes.

Y so fag li palhier,
Escuras e boals,
E y fa hom los cortals
Per tener bestiar.

G. Riquier : Segon qu'ieu.

Y sont faites les granges, les écuries et les étables à bœufs, et on y fait les *basses-cours* pour tenir le bétail.

13. Cortil, *s. m.*, verger, jardin, métairie.

Pels cortils vei verdeiar los lis.

B. de Ventadour : Bels Mouruels.

Je vois les lis verdoyer par les *jardins*.

Vi de pres d'un cortil
Vaqueira.

J. Estève : Ogan.

Je vis une vachère auprès d'un *verger*.

Palais ten per cortil.

Aimeri de Bellinoi : Pus lo gais.

Tient palais pour *métairie*.

Fig. Qu'el cor e 'l cors m'a saizit
E mes en estrech cortil.

Azemar le Noir : Ja d'ogan.

Qu'elle m'a saisi le cœur et le corps et les a mis en étroit *jardin*.

anc. fr. L'uis a ouvert de son *cortil*.

Roman du Renart, t. I, p. 188.

L'un en cuida passer parmi une soif en un *courtil*.

Joinville, p. 26.

esp. *Cortijo*.

CORTINA, *s. f.*, lat. cortina, courtine, rideau, draperie.

Dins vergier o sotz cortina,
Ab desirada companha.

G. Rudel : Quan lo rius.

Dans un verger ou sous la *courtine*, avec la compagnie désirée.

E la cortina se parti el temple d'aval tro amion.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Et la *courtine* se déchira au temple d'en bas jusqu'en haut.

Ben garnit de cortinas.

Brev. d'amor, fol. 49.

Bien garni de *draperies*.

anc. fr. Fait tendre une *cortine* en une des parties de son palais.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 185.

cat. esp. port. it. *Cortina*.

2. Encortinamen, *s. m.*, tenture de draperies.

E fon li facha gran honor et encortinamen.

Cartulaire de Montpellier, fol. 73.

Et il lui fut fait grand honneur et *tenture de draperies*.

3. Encortinar, *v.*, tendre des draperies.

Entretant fai ben adobar
La vila e encortinar.

Roman de Flamenca, fol. 7.

Cependant il fait bien arranger et *tendre de draperies* la ville.

Elhs encortinero la gleysa de nobles draps.

Philomena.

Ils *tendirent* l'église de nobles draps.

Part. pas. Palis e samitz e sendatz
Don fo 'l castelz encortinatz.

Roman de Jaufre, fol. 81.

Tapis et satins et taffetas dont le château fut *tendu*.

anc. fr. *Encourtiner*
Face le castiel et les rues.

Roman du Renart, t. IV, p. 218.

Sa bele chambre *encurtinée*.

Marie de France, t. I, p. 410.

anc. cat. esp. *Incortinar*. it. *Incortinare*.

CORUSCACIO, *s. f.*, lat. coruscatio, coruscation.

Coruscatio es sopta apparicio de vapor subtil, eflamada, que avalish e despar soptament en l'ayre.

Eluc. de las propr., fol. 138.

La *coruscation* est une soudaine apparition de vapeur subtile, enflammée, qui s'évanouit et disparaît subitement en l'air.

it. *Coruscazione*.

COSER, cozer, cozir, cusir, *v.*, lat. consuere, coudre.

De coser, de filar de son mestier.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 3.

De *coudre*, de filer de son métier.

Pero de COZIR non truep par.
RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.
Pour cela je ne trouve pas de pareil pour *coudre*.
De sirurgia no sai ni vuelh ses feramens ;
Per talhar, per COZER, no fui anc aprendens.
P. DE CORBIAC : El nom de.
Je ne sais ni ne veux de chirurgie sans fers ; pour tailler, pour *coudre*, je ne fus jamais apprenant.

Fig. Cuia 'l ab la terra CUSIR.
Roman de Jaufre, fol. 90.
Il croit le *coudre* avec la terre.

Part. pas. ... Ma camiza
Que era COZIDA
De seda ricamen.
P. BASC : Ab greu.
Ma chemise qui était richement *cousue* de soie.

Fig. La boca de la femna sera COZUDA fermamen e sarrada.
Liv. de Sydrac, fol. 92.
La bouche de la femme sera *cousue* fortement et serrée.

CAT. *Cosir*. ESP. *Coser*. PORT. *Cozer*. IT. *Cucire*.

2. CORDURA, *s. f.*, couture.
Gonella de Jhesu Crist era ses CORDURA.
Hist. abr. de la Bible, fol. 78.
La robe de Jésus-Christ était sans *couture*.

3. COSTURA, *s. f.*, couture.
Per desotz la COSTURA del fort escut listrat.
Roman de Fierabras, v. 1580.
Par-dessous la *couture* du fort écu bordé.

CAT. ESP. PORT. *Costura*.

4. COZEDURA, COZIDURA, *s. f.*, couture, suture.
Am tres COZEDURAS o quatre et am ferma sutura.
Ajustem las doas labias am COZIDURA.
Trad. d'Albucasis, fol. 62 et 35.
Avec trois *coutures* ou quatre et avec ferme suture.
Joignons les deux lèvres avec *couture*.

5. COZENDER, *s. m.*, couturier.
Tuitz li sartor ni 'ls COZENDERS.
Roman de Jaufre, fol. 101.
Tous les tailleurs et les *couturiers*.

6. CORDURIER, *s. m.*, couturier.
E pueis carpentiers, en apres CORDURIERS, car il cozion lo cuer am fil de cuer.
Liv. de Sydrac, fol. 81.
Et puis charpentiers, et après *couturiers*, car ils cousaient le cuir avec du fil de cuir.

ANC. CAT. *Costurer*.

7. CORDURIERA, *s. f.*, couturière.
Pueis mi fetz apenre a CORDURIERA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 88.
Puis il me fit apprendre *le métier de couturière*.

CAT. ESP. *Costurera*. PORT. *Costureira*. IT. *Cucitrice*.

8. DESCOSER, *v.*, découdre.
Tan ferm que no s romp ni DESCOS.
GAUCELM FAIDIT : Tot me cuidei.
Tant ferme qu'il ne se rompt ni *décout*.

Fig. Mos volers no s DESCOS.
GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Fin' amors.
Mon vouloir ne se *décout*.

Part. pas. Cant porta DESCOZUTZ
Sos draps...
Gardatz be
Que rauba DESCOZUDA
No portetz.
AMANIEU DES ESCAS : El temps de.
Quand il porte ses vêtements *décousus*...
Prenez bien garde que vous ne portiez robe *décousue*.

ANC. CAT. *Descosir*. ESP. *Descoser*. PORT. *Descozer*. IT. *Scucire*.

COSIN, COZIN, *s. m.*, lat. *consobrinus*, cousin.
COSIN, so es len a chauzir.
T. D'ÉLIAS ET DE SON COUSIN : N Elias.
Cousin, c'est facile à choisir.
Am la mais no faz COZIN ni oncle.
A. DANIEL : Lo ferm voler.
Je l'aime plus que je ne fais *cousin* ni oncle.

CAT. *Cosí*. IT. *Cugino*.

2. COZINA, *s. f.*, cousine.
Sor, COZINA ni parenta.
RAMBAUD D'ORANGE : Entre gel.
Sœur, *cousine* ni parente.
Tant es de pretz e de valor enclausa,
Qu'ien non volgra que fos ma COZINA.
G. DE CABESTAING : Mont m'alegra.
Elle est si entourée de mérite et de valeur, que je ne voudrais pas qu'elle fût ma *cousine*.

CAT. *Cosina*. IT. *Cugina*.

COSSOUDA, CONSOUDA, *s. f.*, lat. CONSOLIDA, consoude.
E CONSOUDA que nais en prat.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Et la *consoude* qui naît en pré.
Barbaihol
E COSSOUDA grassa, qui s vol,

Valens es contra cremadura...
Et ad soudar rompedura
Recep la cossouda maior.
Brev. d'amor, fol. 50.

La joubarbe et la *consoude* grasse, qui le veut, est bonne contre la brûlure... et reçoit la plus grande *consoude* pour souder fracture.

CAT. *Consolva*. ESP. *Consuelda*. PORT. *Consolda*. IT. *Consolida*.

COST, *s. m.*, lat. cost*us*, coq, plante aromatique.

Prenetz pastenegla, verben' e cost,
E cozetz lo fort tot ensemps.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez carotte, verveine et *coq*, et cuisez-le fort tout ensemble.

ESP. PORT. IT. *Costo*.

COST, *s. m.*, coût, prix d'une chose. Voyez Leibnitz, p. 108.

Cant es de gran cost e de panc de profieg.
V. et Vert., fol. 32.

Quand il est de grand *coût* et de peu de profit.

A sos propris costz e despens.
Tit. de 1418. *Bordeaux*, Bibl. Monteil.

A ses propres *coûts* et dépens.

ANC. FR. Sire, que tenon-nos tel *cost*.
Deuxième traduction du Chastoiement, conte 27.
Et à gran *cost* vos unt sui.
Roman de Rou, v. 11249.

CAT. *Cost*. ESP. IT. *Costo*.

2. COSTA, *s. f.*, coût, prix d'une chose, dépense.

Un novel plait c'adutz guerr' e mesclaigna,
Costas d'aver e trebaill.
AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos.

Un nouveau débat qui amène guerre et trouble, *dépenses* de richesses et travail.

CAT. ESP. *Costa*.

3. COSTATGE, *s. m.*, coût.

Los despens et costatges.
Tit. de 1403. DOAT, t. XCV, fol. 181.

Les dépens et *coûts*.

ANC. FR. Pour vous moustrer le *coustage* que le roy i mist.
JOINVILLE, p. 117.

4. COSTAR, *v.*, coûter.

A mi non costa un denier.
BERTRAND DU PUGET : De sirventes.

Il ne me *coûte* pas un denier.

Anc non aic joi que no m costes un plor.
ARNAUD DE MARUEIL : Hom ditz que.

Je n'eus jamais joie qui ne me *coûtât* un pleur.

ANC. FR. Vous l'aurez, combien qu'il me *coust*.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 41.

CAT. ESP. *Costar*. PORT. *Custar*. IT. *Costare*.

5. DECOSTAMEN, *s. m.*, défrai, remboursement de dépenses.

Mielhuramentz et decostamentz.
Autres legitims decostamens.
Fors de Bearn, p. 1086 et 1085.

Améliorations et *défrais*.
Autres légitimes *défrais*.

COSTA, *prép.*, à côté de, auprès de, contre.

En un vergier, sotz fuelha d'albespi,
Tenc la dompna son amic costa si.
UN TROUBADOUR ANONYME : En un vergier.

Dans un verger, sous la feuille de l'aubépin, la dame tint son ami *à côté* d'elle.

Erba verz nais costa las aigas.
Trad. de Bède, fol. 41.

L'herbe verte naît *auprès* des eaux.

Costa 'ls crus amaires cruzels.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entre 'l taur.

Contre les méchants amants cruels.

Prép. comp.

L'un cay de costa l'autre ablesmat el sablo.
V. de S. Honorat.

L'un tombe *à côté de* l'autre évanoui sur le sable.

De costa l'abitacol.
PHILOMENA.

Contre l'habitation.

ANC. FR. L'empererix sa fame *de coste* lui.
VILLE-HARDOUIN, p. 73.

Mangoit *encoste* cele table la royne Blanche sa mère.

Et se vindrent arranger *de coste* nous.
JOINVILLE, p. 22 et 34.

ANC. ESP. *De costa*. IT. *Costà, di costà*.

2. COSTA, *s. f.*, lat. costa, côte, partie latérale de la poitrine.

No l'agues facha de sa costa... mas elh volc que ilh dui fosso un... e per so fetz la de sa costa.
Liv. de Sydrac, fol. 64.

Il ne l'eût pas faite de sa *côte*... mais il voulut que les deux ne fissent qu'un... et pour cela il la fit de sa *côte*.

Estrenc lo tan malamen
Que las COSTAS li fes crucir.
Roman de Jaufre, fol. 14.

Il l'étreignit si durement qu'il lui fit craquer les *côtes*.

ANC. CAT. IT. *Costa*.

— Rivage, côte de montagne.

Al pe d'una COSTA regarda e vi venir.
Chron. d'Arles.

Regarde au pied d'une *côte* et vit venir.

3. COSTA, *s. f.*, cotte de soie, capiton, fleuret.

Autras COSTAS ni autres borrots, mais solamens aquela COSTA et aquels borrots que de la dicha ceda seran ischitz.
Cartulaire de Montpellier, fol. 193.

Autres *fleurets* ni autres bourres, mais seulement ce *fleuret* et ces bourres qui seront sortis de ladite soie.

4. COSTETA, *s. f.*, côtelette, petite côte.

Sol las COSTETAS ben mondadas
Cozetz en vi ab lart.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Seulement cuisez dans du vin avec du lard les *côtelettes* bien nettoyées.

CAT. *Costelleta*.

5. COSTAT, *s. m.*, côté.

Cant am lansa ubert fo sos COSTATZ.
MATFRE ERMENGAUD, *Lettre à sa sœur*.

Quand son *côté* fut ouvert avec lance.

Pel COSTAT nafrat tan malamen.
FOLQUET DE ROMANS : Quan lo dous.

Blessé si cruellement par le *côté*.

El tost li plumara los COSTATZ.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il lui plumera promptement les *côtés*.

Una possessio... drecha de un COSTAT e del autre COSTAT... comba.
Trad. du tr. de l'Arpentage, ch. 40.

Une possession... droite d'un *côté* et de l'autre *côté*... courbe.

ANC. FR. Et del COSTET de mi Robin.
Tit. de 1255. CARPENTIER, *Hist. de Cambrai*, p. 29.

CAT. *Costat*. ESP. *Costado*. IT. *Costato*.

6. COSTAL, *s. m.*, flanc, coteau.

Si vos acossiec sul COSTAL.
RAIMOND L'ÉCRIVAIN : Senhors, l'autr'ier.

Si je vous atteins sur le *flanc*.

Puegz et COSTALS, plan, ribeira e cumba.
G. DE DURFORT : Quar say petit.

Hauteurs et *coteaux*, plaine, rivage et vallon.

7. ACOSTAMENT, *s. m.*, accointement.

Santa Maria esposa de Joseph negun temps nou ac carnal ACOSTAMENT.
Hist. abr. de la Bible, fol. 48.

Sainte Marie épouse de Joseph n'eut en aucun temps *accointement* charnel.

8. ACOSTAR, *v.*, accoster, approcher, accointer.

Aras s'ACOSTON li savai,
E l'us ab l'autre cosseilla.
B. DE VENTADOUR : Ara non vei.

Maintenant les vauriens s'*accostent*, et l'un conseille avec l'autre.

Al valen comte de Rodes
Mi volgra lai ACOSTAR.
SERVERI DE GIRONE : Sitot s'es.

Je voudrais là m'*accoster* au vaillant comte de Rodez.

Cant la femna es en sas flors, ela no si deu am lhuy ACOSTAR.
Liv. de Sydrac, fol. 60.

Quand la femme est en ses fleurs, elle ne doit pas s'*accointer* avec lui.

Anc malvestat en vos no pot caber,
Ni nulhs mals ays ACOSTAR ni apondre.
IZARN RISOLS : Aylas.

Jamais la méchanceté en vous ne peut tenir, ni nulle mauvaise qualité *approcher* et se joindre.

ANC. FR. Et se *acostoioit* à un chesne et nous fesoit séoir entour li.
JOINVILLE, p. 13.

CAT. ESP. *Acostar*. PORT. *Accostar*. IT. *Accostare*.

COSTIL, *s. m.*, couche, couchette.

Ans que s lev del COSTIL.
AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Avant qu'elle se lève de la *couche*.

2. COTA, *s. f.*, grec Κοίτη, couette, lit de plumes, matelas.

Si no m tengues a la COTA,
Ja non pogra sus estar.
GUILLAUME DE LA TOUR : Una, doas.

Si je ne me tinsse à la *couette*, je ne pourrais jamais demeurer dessus.

ANC. FR. Qu'ele li face tost son lit :
Cele le fet isnel-le-pas,
Oste la *couste* et toz les dras.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 150.

COSTIPACIO, *s. f.*, lat. CO*n*STIPATIO, constipation.

COSTIPACIO de ventre... Valo contra febre e COSTIPACIO.

Eluc. de las propr., fol. 91 et 218

Constipation de ventre... Valent contre fièvre et *constipation*.

CAT. *Constipació*. ESP. *Constipacion*. PORT. *Constipação*. IT. *Costipazione*.

2. COSTIPATIU, *adj.*, constipatif.

Aiga salada, dezicativa et CONSTIPATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 75.

Eau salée, dessiccative et *constipative*.

IT. *Costipativo*.

3. COSTIPAR, *v.*, lat. CO*n*STIPAR*e*, constiper.

Part. prés. Mal digestibles, COSTIPANS.

Eluc. de las propr., fol. 220.

Mal digestibles, *constipants*.

CAT. ESP. PORT. *Constipar*. IT. *Costipare*.

COSTUM, *s. m.*, lat. CO*n*SUETU*dinem*, coutume, habitude.

Vilas a COSTUM de trueia
Que de gen viure s'enueia.

BERTRAND DE BORN : Meut mi plai.

Le vilain a la *coutume* de la truie qui s'ennuie de bien vivre.

Mas ien non cre que negn temps
Morisson tans de bons COSTUMS essemps.

AIMERI DE PEGUILAIN : Ane no m engey.

Mais je ne crois pas que jamais périssent tant de bonnes *habitudes* ensemble.

CAT. *Costum*. ESP. *Costumbre*. PORT. IT. *Costume*.

2. COSTUMA, COSDUMNA, *s. f.*, coutume, habitude.

Car COSTUMA torna a natura.

Libre de Senequa.

Car *coutume* tourne à nature.

— Droit, lois d'un pays.

Aisso son COSTUMAS de la villa de, etc.

Tit. de 1238. DOAT, t. CXLIX, fol. 1.

Ceci sont les *coutumes* de la ville de, etc.

Meton bans e malas COSTUMAS per ocayzon d'aver emendas.

V. et Vert., fol. 15.

Ils établissent bans et mauvaises *coutumes* pour occasion d'avoir des amendes.

Loc. Plor tota dia, fas COSDUMNA d'efan.

Poëme sur Boèce.

Je pleure tout le jour, je fais *coutume* d'enfant.

Dis que reys, que lo sen vai donan
Ni s'en torna, fai COSTUMA d'enfan.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Je dis que roi, qui va donnant le sien et s'en dédit, fait *coutume* d'enfant.

ANC. CAT. IT. *Costuma*.

3. COSTUMANZA, COSTUMNANSA, *s. f.*, coutume, habitude.

Per COSTUMANZA de bonas obras.

V. et Vert., fol. 43.

Par *habitude* de bonnes œuvres.

Molt es greus l'emperis de COSTUMNANSA.

Trad. de Bède, fol. 5.

L'empire de l'*habitude* est très fort.

ANC. CAT. IT. *Costumanza*.

4. COSTUMAR, *v.*, être accoutumé, être habitué.

Car non a de que menestrar
Si com a COSTUMAT de far.

V. de S. Honorat.

Car il n'a pas de quoi fournir ainsi qu'il a *accoutumé* de faire.

Part. pas. Quar dounas son COSTUMADAS d'aitan.

CADENET : Non sai qual.

Car les dames sont *accoutumées* d'autant.

ANC. FR. Ne forga ne ne fist forgier monnoye qui onques fust *coustumée*.

Lett. de rém., 1394. CARPENTIER, t. I, col. 1104.

ANC. ESP. Tornó à su estudio que avie *costumnado*.

V. de S. Domingo de Silos, cop. 393.

ANC. CAT. *Costumar*. ESP. *Costumbrar*. PORT. *Costumar*. IT. *Costumare*.

5. COSTUMIER, COSDUMNIER, *adj.*, coutumier, habituel, ordinaire.

Si eum cel que es COSTUMIERS
D'auzir et de sofrir lur glat.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs crus.

Ainsi que celui qui est *coutumier* d'ouïr et de souffrir leur aboiement.

Fig. En aizimen de blancas flors
E de novelh chan COSTUMIER.

MARCABRUS : A la fontana.

Dans l'agrément des blanches fleurs et du nouveau chant *habituel*.

COSDUMNIERA chansa es.

Trad. de Bède, fol. 3.

C'est une chose *ordinaire*.

6. Acosdumnansa, *s. f.*, coutume, habitude.

Acosdumnansa de bonas causas.
Trad. de Bède, fol. 4.

Habitude de bonnes choses.

anc. fr. *L'accoustumance* est une autre nature.
Camus de Belley, *Diversités*, t. I, fol. 435.

it. *Accostumanza.*

7. Acostumar, *v.*, accoutumer, habituer.

Gardas de acostumar follas paraulas.
V. et Vert., fol. 95.

Gardez-vous d'*accoutumer* les folles paroles.

Causa que non a acostumada.
Liv. de Sydrac, fol. 83.

Chose qu'il n'a pas *accoutumée.*

Car avi' acostumat de viure honradamen.
V. de S. Honorat.

Car il avait *accoutumé* de vivre honorablement.

Part. pas. Can sera ben acostumat
De penre e ben adobat.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Quand il sera bien *accoutumé* de prendre et bien dressé.

En la ley era enseynada
De Dieu e ben acostumada.
Trad. d'un Évang. apocr.

Elle était enseignée et bien *accoutumée* en la loi de Dieu.

cat. *Acostumar.* esp. *Acostumbrar.* port. *Acostumar.* it. *Accostumare.*

8. Acostumadamen, *adv.*, habituellement.

Can hom jura acostumadamen, ayssi comma a caseun mot.
V. et Vert., fol. 24.

Quand on jure *habituellement*, pour ainsi dire à chaque mot.

anc. fr. Les administrations gouvernées *accoustumément.*
Ord. des Rois de Fr., 1256, t. I, p. 81.

anc. cat. *Acostumadament.* esp. *Acostumbradamente.* port. *Acostumadamente.* it. *Accostumadamente.*

COT, *s. f.*, lat. cot*em*, queux, pierre à aiguiser.

Ab so qu'ieu sembli be la cot,
Que no tailh e fa 'l fer talhar.
B. Martin : Farai un.

Avec cela que je ressemble bien à la *queux*, qui ne taille pas et fait tailler le fer.

Fig. ... Ieu soi la cot
De tot estz mals tocatz.
G. Riquier : Tant petit.

... Je suis la *queux* de tous ces mals touchés.

anc. fr. Lors comença à aguisier
Son coutel à une grant *kex.*
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 15.

it. *Cote.*

COT, *s. m.*, cotte, cotillon.
Voyez Denina, t. II, p. 106.

Us vai dolan ab tal ayssa
Que no us te pro cot ni manta.
B. Alahan de Narbonne : No puesc.

Il va vous dolant avec telle aissette que ne vous tient profit *cotte* ni manteau.

anc. fr. Fame est plus cointe et plus mignote
En sorquanie que en *cote*...
Et une *cote* de brunete.
Roman de la Rose, v. 1216 et 214.

cat. *Cot.*

2. Sobrecot, *s. m.*, surcot.

L'autra non a sobrecot de bruneta.
P. Cardinal : Prop a guerra. *Var.*

L'autre n'a pas *surcot* de brunette.

Mantel e blial de violas
Portet e sobrecot de rozas.
P. Vidal : Mai o.

Elle porta manteau et justaucorps de violettes et *surcot* de roses.

anc. fr. A tousjors en ivier si ot
A mances un nonviel *surcot*
Fourré de vair.
Ph. Mouskes ; Carpentier, t. III, col. 924.

3. Cota, cotha, quota, *s. f.*, cotte.

Vestir una cota de malha.
L'Arbre de Batalhas, fol. 141.

Vêtir une *cotte* de maille.

E van vestitz los grans senhors am una cotha ses dobladura entro al ginolh.

Els se armo de quota de malha.
Perilhos, *Voy. au Purg. de S. Patrice.*

Et les grands seigneurs vont vêtus avec une *cotte* sans doublure jusqu'au genou.

Ils s'arment de *cotte* de maille.

cat. esp. port. *Cota.* it. *Cotta.*

COT, *s. m.*, bas lat. cot*agium*, coûtage, sorte d'impôt.

E tot so que del dit cot ly dits habitadors auran percebnts.

Emolumens del COT de la jurisdictio.

Cout. de Saussignac de 1319.

Et tout ce que lesdits habitants auront perçu dudit *coûtage*.

Emoluments du *coûtage* de la juridiction.

2. COTADOR, *s. m.*, cotagier, collecteur du coûtage.

Instituira un COTADOR conegut.

Cout. de Saussignac de 1319.

Instituera un *cotagier* connu.

COTON, *s. m.*, ar. KOTONN, coton.

Voyez Golius, *Dict. arabico-latin.*, col. 1933.

Que sia COTON bon et marchant.

Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 476.

Que ce soit *coton* bon et marchand.

COTON filat e non filat.

Tit. du XIII*e siècle*. DOAT, t. LI, fol. 152.

Coton filé et non filé.

CAT. *Cotó*. ESP. *Coton*. PORT. *Cotão*. IT. *Cotone*.

COUTEL, *s. m.*, couteau, grosse plume du guidon de l'aile, terme de fauconnerie.

Aprob so venon li COUTEL ;
So son las pennas en auzel
Que las alas si fan plus bellas.
Pels COUTELS l'ala li tira.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après cela viennent les *couteaux;* ce sont dans l'oiseau les pennes par lesquelles les ailes se font plus belles.

Lui tire l'aile par les *couteaux*.

COZER, COIRE, *v.*, lat. COQUERE, cuire.

Filh d'un sirven del castel que era forniers... a COZER pa.

V. de B. de Ventadour.

Fils d'un serviteur du château qui était fournier... à *cuire* le pain.

COZETZ mel en un vaiselet.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cuisez du miel dans un petit vase.

— Causer une douleur piquante.

Coc me, mas ieu per tot aquo
No m mogui ges.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvernhe.

Il m'en *cuisit*, mais pour tout cela je ne me bougeai point.

Fig. Part. prés. El desiriers COZENS e doloiros.

B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Le désir *cuisant* et douloureux.

Farai un sirventes COZEN.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quan vei lo.

Je ferai un sirvente *cuisant*.

Part. pas. Chars quant es mal CUECHA e dura.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enueia.

La chair quand elle est mal *cuite* et dure.

Fig. Ab semblan CUEG et ab cor cru.

B. DE VENTADOUR : Ab cor leial.

Avec extérieur *cuit* et avec cœur cru.

CAT. *Courer*. ESP. *Cocer*. PORT. *Cozer*. IT. *Cuocere*.

2. CUCHIU, *adj.*, facile à cuire.

Aquelas lentillas so mai grossas, frescas e may CUCHIVAS.

Eluc. de las propr., fol. 213.

Ces lentilles sont plus grosses, fraîches et plus *faciles à cuire*.

3. COSSEZEN, *adj.*, cuisant.

Per qu'ns sonetz fai goaliartz
Ab motz amaribotz bastartz,
E lui apellon COSSEZEN.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.

Parce qu'il fait un sonnet menteur avec des mots aigrelets bâtards, et on l'appelle *cuisant*.

4. COC, CUEC, CUTZ, *s. m.*, lat. COQUUS, cuisinier.

Sai esser pestres e COCX.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais être boulanger et *cuisinier*.

... CUECX e bivers e baylos.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Cuisiniers et échansons et gouverneurs.

Senher, vostre manjars, so ditz lo CUTZ,
Vos es aparelhatz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 15.

Seigneur, ce dit le *cuisinier*, votre manger vous est apprêté.

ANC. FR. Trois escoufles i ot de mez salez
Que li *queux* li avoit appareilliez.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 230.

Les maistres *queux* souvent lardent perdrix... en intention... de les mettre roustir.

RABELAIS, liv. IV, ch. 24.

CAT. *Coc*. IT. *Cuoco*.

5. COSINER, *s. m.*, cuisinier.

Qu'el COSINER se va levar, et aportet una espalla.

Hist. abr. de la Bible, fol. 36.

Que le *cuisinier* se va lever, et il apperta une épaule.

ESP. *Cocinero*. PORT. *Cozinheiro*. IT. *Cuciniere*.

6. COGUASTRO, *s. m.*, cuisinier, marmiton.

Et anc sol no y ac COGUASTROS,
Mas que nos tres.
LE COMTE DE POITIERS : En Alvernhe.

Et il n'y eut oncques un seul *cuisinier*, excepté nous trois.

7. COZE, *s. m.*, mets, plat d'aliments cuits.

En loc de gran COZES, lor disia suas cansos.
V. d'Elias d'Uisel.

En place de grands *mets*, il leur disait ses chansons.

8. COZINA, *s. f.*, lat. CUCINA, cuisine, victuaille.

Per qu'ieu volgra esser mais cocs
De sa COZINA.
G. ADHEMAR : Ben fora.

C'est pourquoi j'aimerais mieux être cuisinier de sa *cuisine*.

Pres de tres ans en la gaudina
On avian mot paura COZINA.
V. de S. Honorat.

Près de trois ans dans la forêt où ils avaient très pauvre *cuisine*.

ESP. *Cocina*. PORT. *Cozinha*. IT. *Cucina*.

9. COZENSA, COIZENZA, *s. f.*, cuisson, douleur.

Fig. Mals senes jauzimens
E senes benfag COZENSA.
GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Una grans.

Mal sans jouissance et *douleur* sans bienfait.

Merce m degratz aver senes COIZENZA.
RAIMOND JORDAN : Vas vos soplei.

Vous me devriez avoir merci sans *cuisson*.

10. COITURA, *s. f.*, brûlure, cuisson, cautérisation.

A la puiridura de la charn a al fer e COITURA.
Trad. de Bède, fol. 50.

Il est besoin du fer et de la *brûlure* à la pourriture de la chair.

Car plus se delecta, en aissi
Sesta COITURA es valens.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car plus il se délecte, de même cette *cautérisation* est avantageuse.

ESP. *Cocedura*. PORT. *Cozedura*. IT. *Cottura*.

11. COSINAR, *v.*, cuisiner.

Totas herbas aptas a COSINAR.
Hist. abr. de la Bible, fol. 36.

Toutes herbes propres à *cuisiner*.

Part. pas. subst.

Be mangi soven de fort bos COZINATZ,
De salsas de girofle, e de bos empastatz.
IZARN : Diguas me tu.

Je mange bien souvent de fort bons *mets*, des sauces au girofle, et de bons pâtés.

ESP. *Cocinar*. PORT. *Cosinhar*. IT. *Cucinare*.

12. BESCUEG, BESCUEIT, *s. m.*, biscuit.

Aysso es lo BESCUEG per garnir nostra nau.
V. et Vert., fol. 43.

Ceci est le *biscuit* pour garnir notre navire.

Ieu pretz mais...
Bos manjars e palafres assatz
Que BESCUEITZ ab auratge.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai.

Je prise davantage... bons mangers avec de nombreux palefrois, que *biscuits* avec la tempête.

CAT. *Bescuyt*. ESP. *Bizcocho*. PORT. *Biscuto*. IT. *Biscotto*.

13. DECOCTIO, DECOCCIO, *s. f.*, lat. DECOCTIO, décoction.

En l'ayga de laqual se fa la sal per forta DECOCCIO.
Eluc. de las propr., fol. 75.

En l'eau de laquelle le sel se fait par forte *décoction*.

DECOCTIO de anet e de camomilla.
Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Décoction d'anet et de camomille.

CAT. *Decocció*. ESP. *Decoccion*. PORT. *Decocção*. IT. *Decozione*.

14. RECOSER, *v.*, lat. RECOQUERE, recuire.

Part. pas.

Que nullhs autre RECUEGS en fuec salvatge.
ARNAUD DE MARUEIL : Anemais lan be.

Que nul autre *recuit* en feu non réglé.

CAT. *Recourer*. ESP. *Recocer*. PORT. *Recozer*. IT. *Ricuocere*.

CRAI, *s. m.*, crachat.

Voycz Leibnitz, p. 109.

Sa boca plena d'orre CRAI.
P. VIDAL : Puois ubert.

Sa bouche pleine de *crachat* dégoûtant.

PORT. *Escarro*.

2. ESCRACAR, *v.*, cracher, couvrir de crachats.

Li van sus los uellis ESCRACAR.
Brev. d'amor, fol. 153.

Ils lui vont *cracher* sur les yeux.

En despieyt de Jesu en las fons ESCRACHA.
Roman de Fierabras, v. 4863.

En mépris de Jésus il *crache* dans les fonts baptismaux.

Part. pas. E fort batutz e malmenatz,
Et escarnitz et ESCRACATZ.
Passio de Maria.

Et fort battu et maltraité, et insulté et *couvert de crachats.*

PORT. *Escarrar.*

CRANEL, *s. m.*, créneau.

Deu esser en cascu CRANEL un petit gaf am que botesso... tiresso las escalas... Que sian plus baut que los CRANELS.
Tit. du XVe *siec.* DOAT, t. CXLVII, fol. 283.

Il doit être en chaque *créneau* un petit croc avec lequel ils poussassent... tirassent les échelles... Qui soient plus haut que les *créneaux.*

ANC. FR. Trop sont plus riches les toureles
Et li *crenel* miex deffensable.
G. GUIART, t. I, p. 183.

CRAPANA, *s. f.*, crâne, caboche.

An vos pisat per CRAPANA.
T. DE BONNEFOI ET DE BLACAS : Seign' En.

Vous ont pissé sur la *caboche.*

CAT. ESP. PORT. *Craneo.* IT. *Cranio.*

CRAPULA, *s. m.*, lat. CRAPULA, crapule.

A vegadas, per trop manjar e beure, me esdevenia CRAPULA, ebrietatz.
La Confessio.

Parfois, pour trop manger et boire, me survenait *crapule*, ivrognerie.

Negnua chauza non es aissi contraria a tot crestian sicom CRAPULA.
Regla de S. Benezeg, fol. 50.

Aucune chose n'est aussi contraire à tout chrétien comme *crapule.*

ESP. IT. *Crapula.*

CREAR, *v.*, lat. CREARE, créer.

Semblans a si nos volc CREAR.
Brev. d'amor, fol. 2.

Il voulut nous *créer* semblables à lui.

Es acostumat de CREAR dos syndics.
Cartulaire de Montpellier, fol. 212.

Il est accoutumé de *créer* deux syndics.

Part. pas. Homs fon CREATZ en tal honor et tal senhoria, qu'el era senhers de totas creaturas que eron sotz lo cel.
V. et Vert., fol. 32.

L'homme fut *créé* en tel honneur et telle dignité, qu'il était seigneur de toutes les créatures qui étaient sous le ciel.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Crear.* IT. *Creare.*

2. CREAIRE, CREATOR, *s. m.*, lat. CREATOR, créateur.

Qu'enant era nostre CREAYRES,
D'aqui enan fo nostre payres.
Los VII Gaugs de la mayre, etc.

Qu'avant il était notre *créateur*, de là en avant il fut notre père.

Qui morra per Dieu lo CREATOR
Viura tos temps jauzens en paradis.
G. FIGUEIRAS : Totz hom qui.

Qui mourra pour Dieu le *créateur* vivra toujours joyeux en paradis.

ANC. FR. Li haus *Créerres* du ciel et de la terre face que nous en charité puissons ci assambler.
JOINVILLE, p. 200.

Je jure Deu le *Creator.*
Roman du Renart, t. III, p. 285.

ANC. CAT. *Creador.* ESP. PORT. *Criador.* IT. *Creatore.*

3. CREAIRITZ, lat. CREATRIX, *s. f.*, créatrice.

Qu'om la puesca dir CREAIRITZ.
Brev. d'amor, fol. 73.

Qu'on la puisse dire *créatrice.*

4. CREATIO, CREAZO, *s. f.*, lat. CREATIO, création, formation.

Cossi a fag diables tota CREATIO.
IZARN : Diguas me tu.

Comment le diable a fait toute *création.*

En la CREATIO dels dichs cossols.
Charte de Gréalou, p. 68.

En la *création* desdits consuls.

Qan pens cum es de gentil CREAZO.
B. DE VENTADOUR : En pessamen.

Quand je pense comme elle est de gentille *formation.*

CAT. *Creació.* ESP. *Creacion.* PORT. *Creação.* IT. *Creazione.*

5. CREAMEN, *s. m.*, création, formation.

... Lucifers encontenen
Sus el ponh de son CREAMEN,
Sa gran beutat trop cossiran

E sa bontat e son sen gran,
S'en carguet folor et orguelh.
Brev. d'amor, fol. 23.

Lucifer sur-le-champ, au moment de sa *création*, considérant trop sa grande beauté et sa perfection et son grand sens, s'en remplit de folie et d'orgueil.

E can de totas res fo faitz lo CREAMENS.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Et quand la *création* de toutes choses fut faite.

ANC. CAT. *Criament*. ESP. *Criamiento*.

6. CREATURA, *s. f.*, lat. CREATURA, créature, enfant.

Dona, la genser CREATURA
Que anc formes el mon natura.
ARNAUD DE MAREUIL : Dona genser.

Dame, la plus gentille *créature* que formât oncques au monde la nature.

La CREATURA n'an portat;
Aquest' a fag noyrir lo sanz.
V. de S. Honorat.

Ils en ont emporté l'*enfant*; le saint a fait nourrir celui-ci.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Creatura*. ESP. MOD. *Criatura*. PORT. IT. *Creatura*.

7. PROCREAR, *v.*, lat. PROCREARE, procréer.

Part. pas. Ses her... PROCREAT de lui et de... sa molher.
Tit. de 1308. DOAT, t. CLXXVIII, fol. 300.

Sans héritier... *procréé* de lui et de... sa femme.

Sens heret PROCREAT... descenden de lor dos.
Tit. de 1341. DOAT, t. XXXIX, fol. 150.

Sans héritier *procréé*... descendant d'eux deux.

CAT. ESP. PORT. *Procrear*. IT. *Procreare*.

8. PROCREATIO, *s. f.*, lat. PROCREATIO, procréation.

De la PROCREATIO dels enfans.
V. de santa Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 254.

De la *procréation* des enfants.

CAT. *Procreació*. ESP. *Procreacion*. PORT. *Procreação*. IT. *Procreazione*.

9. RECREAR, *v.*, lat. RECREARE, délasser, récréer.

Per refrescar e per RECREAR la ost, que era lassa.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 65.

Pour rafraîchir et pour *délasser* l'armée, qui était fatiguée.

Cant lo pros cavaliers ha venent lo torney, ell s'en torna repauzar a son ostall, et RECREAR e s sojornar per I lonc temps.
V. et Vert., fol. 102.

Quand le preux chevalier a vaincu le tournoi, il s'en retourne reposer en son hôtel, et *récréer* et se délasser pour un long temps.

CAT. ESP. PORT. *Recrear*. IT. *Ricreare*.

10. RECREACIO, *s. f.*, lat. RECREATIO, délassement, récréation.

Dona repaus e RECREACIO.
Eluc. de las propr., fol. 76.

Donne repos et *délassement*.

CAT. *Recreació*. ESP. *Recreacion*. PORT. *Recreação*. IT. *Recreazione*.

11. RECREAMENS, *s. m.*, délassement, récréation

Car motz RECREAMENS
Aportan e plazers.
G. RIQUIER : El nom.

Car ils apportent beaucoup de *délassements* et de plaisirs.

IT. *Ricreamento*.

CREAT, *s. m.*, créat, esturgeon.

Dauffin o CREAT et tot autre peixs.
Ord. des R. de Fr., 1389, t. XV, p. 633.

Dauphin ou *esturgeon* et tout autre poisson.

CREBAR, *v.*, lat. CREPARE, crever, percer.

Li CREBERON los huels de la testa e lo yssorberon.
V. et Vert., fol. 72.

Il lui *crevèrent* les yeux de la tête et l'aveuglèrent.

Si 'ls CREBAVATZ en dos locx o en tres,
No us cugessetz que vertatz n'isses ges,
Mas messongas.
P. CARDINAL : Tos temps.

Si vous les *perciez* en deux ou trois endroits, ne pensassiez pas qu'il en sortît vérités, mais mensonges.

Si 'l reis Felips n'agues ars' una barja
Denan Gisors o CREBAT un estanc.
BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Si le roi Philippe en eût brûlé une barque devant Gisors ou *percé* un étang.

Lo ventre crida : Ples soi! e la glotonessa gola respon : Si devias CREBAR, non leyssarai que non mange d'aysso que tan be es apparelhat.
V. et Vert., fol. 22.

Le ventre crie : Je suis plein! et la gueule glou-

tonne répond : Quand tu devrais *crever*, je ne laisserai pas que je ne mange de ceci qui est si bien apprêté.

Loc. Sembla qu'el cel CREBE.

Eluc. de las propr., fol. 138.

Il semble que le ciel *crève*.

Fig. Alcuna vetz la terra CREBA que non pot sufrir lo peccat c'om fai.

Liv. de Sydrac, fol. 130.

Aucune fois la terre *crève* parce qu'elle ne peut souffrir le péché qu'on fait.

Lo cor me CREBET e m falhi.

Passio de Maria.

Le cœur me *creva* et me faillit.

Part. pas. El s'es pendut, et es CREBAT.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 1.

Il s'est pendu, et il est *crevé*.

Lendema gran mati, can l'alba fo CREBADA.

Roman de Fierabras, v. 3977.

Le lendemain grand matin, quand l'aube fut *crevée*.

ESP. PORT. *Quebrar.* IT. *Crepare.*

2. CREBASSAR, *v.*, crevasser.

Lo soleil, quan dessus passa,
La terra fen e CREBASSA.

Brev. d'amor, fol. 39.

Le soleil, quand il passe dessus, fend et *crevasse* terre.

ANC. FR. Maisons ardent, viles *crabassent.*

G. GUIART, t. I, p. 94.

3. CREBASSA, *s. f.*, crevasse.

Vipra en hyvern esta en las CREBASSAS jus terra.

Eluc. de las propr., fol. 262.

Vipère en hiver demeure dans les *crevasses* sous terre.

4. CREBADURA, *s. f.*, crevasse, ouverture.

Trobaria la CREBADURA de la terra per la qual la mars Betada passa.

Liv. de Sydrac, fol. 49.

Trouverait l'*ouverture* de la terre par laquelle la mer Bétée passe.

Hernia es per CREBADURA de la tela dita siphat.

Eluc. de las propr., fol. 99.

Hernie est par *ouverture* de la toile dite siphat.

ANC. CAT. *Crebadura.* ESP. PORT. *Quebradura.* IT. *Crepatura.*

5. CREBANT, *s. m.*, choc, secousse.

Det n'en la terra tal CREBANT
Qu'els neils li fes del cap saillir.

Roman de Jaufre, fol. 36.

Il en donna un si fort *choc* en la terre qu'il lui fit sortir les yeux de la tête.

6. CREBEI, *adj.*, crevé, éclaté.

Fig. Landema tantost co l'alba es CREBEIA.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le lendemain aussitôt que l'aube est *crevée*.

ANC. FR. Si con l'aube sera *crevée.*

Roman du Renart, t. I, p. 138.

7. CREBANTAR, *v.*, culbuter, renverser.

... Di qu'el parlars no 'l cola
Nuilla ren qu'al cor CREBANTA
De pretz us.

A. DANIEL : Autet e bas.

Dit que le parler ne lui glisse nulle chose qui *renverse* dans le cœur l'usage du mérite.

Per qu'el bos vassals CREBANTA.

G. ADHEMAR : Lanquan.

Par quoi le bon vassal *culbute*.

ANC. FR. Lors commanda c'on escillast
Maupertruis et tout *cravantast.*

Roman du Renart, t. IV, p. 297.

La cité détruit toute et *craventa* les murs et les forteresces jusques en terre.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 289.

Grand partie de leurs murs estoient tous *cravantez* et desrompuz.

MONSTRELET, t. I, fol. 318.

ANC. ESP.

Fasso mal *crebantado* diciendo : Ay mesquino!

Vida de san Millan, cop. 121.

ESP. PORT. *Quebrantar.*

8. ESCREVANTAR, ESCREBANTAR, *v.*, renverser, abattre.

Los siens ESCREVANTAR, murir.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.

Renverser, tuer les siens.

Tost veyretz cesta tor del tot ESCREBANTAR.

Roman de Fierabras, v. 3364.

Vous verrez bientôt entièrement *abattre* cette tour.

Part. pas. ESCREVANTAT l'a mort el prat erbut.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 8.

Il l'a *renversé* mort sur le pré herbu.

ANC. FR. Tant que la bouche li soit close
Et que male mort l'*acravant.*

Roman de la Rose, v. 4841.

Lequel vous pourroit tous *accraventer* et enclorre vostre ruine soubz la sienne.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 409.

9. CREBAMOSTIER, *s. m.*, renverseur de monastère, terme d'injure.

Homicidi e lauzengier,
Lengu' a logat, CREBAMOSTIER.
MARCABRUS : Pus mos coratge.

Homicide et médisant, langue à louage, *renverseur de monastère.*

CREIRE, *v.*, lat. CRE*de*RE, croire.

Mas eras CREI so qu'antan non CREZIA.
ARNAUD DE MARUEIL : Anemais tan.

Mais maintenant je *crois* ce que je ne *croyais* pas autrefois.

Si m'en voliatz CREIRE fariatz ne vostre pro.
PHILOMENA.

Si vous m'en vouliez *croire* vous en feriez votre profit.

El popol que en ell CREZIA.
Trad. de l'Evang. de Nicodème.

Le peuple qui *croyait* en lui.

Loc. fig. Qui fai son pron non CREZA sas mans.
UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Qui fait son profit ne *croie* ses mains.

Substantiv. Mais vueill aver janzimen...
Que fol CREIRE ses jauzir.
T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD : En Raimbaut.

J'aime mieux avoir jouissance... que fol *croire* sans jouir.

Part. prés. De VII ordres suy CREZENS.
RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je suis *croyant* de sept ordres.

Subst. Esperansa dels CREZENS.
P. DE CORBIAC : Domna dels.

Espérance des *croyants.*

Part. pas.

Quar hom no cre autre ni es CRESUTZ.
G. RIQUIER : Fortz guerra.

Parce qu'un homme n'en croit pas un autre ni n'est *cru.*

Subst.

Ab tota sa companá que eron de son CREZUT.
IZARN : Diguas me tu.

Avec toute sa compagnie qui étaient de sa *croyance.*

ANC. CAT. *Creire.* ESP. *Creer.* PORT. *Crer.* IT. *Credere.*

2. CREDO, *s. m.*, credo.

El CREDO que feron los XII apostols, don cascus dels apostols y pauset lo sieu article.
V. et Vert., fol. 4.

Le *credo* que firent les douze apôtres, dont chacun des apôtres y posa le sien article.

CAT. ESP. PORT. IT. *Credo.*

3. CREANSA, *s. f.*, croyance.

Non par qu'aia bona CREANSA.
GIRAUD DU LUC : Si per malvatz.

Il ne paraît qu'il ait bonne *croyance.*

4. CREDENSA, CREZENSA, *s. f.*, croyance.

Estai donc en penedensa
Et aias ferma CREDENSA.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Reste donc en pénitence et aye ferme *croyance.*

Articles de CRESENSA de la sancta trinitat.
L'Arbre de Batalhas, fol. 7.

Articles de *croyance* de la Sainte Trinité.

— Créance, crédit, emprunt.

De pagar non volgra CREZENZA.
Roman de Flamenca, fol. 4.

Il ne voudrait pas *crédit* pour payer.

L'autr' es de penre presentiers
Draps o deniers a CREZENZA,
Mais al pagar ser' afrontiers.
FOLQUET DE LUNEL : El nom de.

L'autre est gracieux pour prendre draps ou deniers à *crédit*, mais pour payer il sera effronté.

ANC. FR.

Afin d'éviter toutes erreurs et folles *crédences.*
MONSTRELET, t. I, fol. 178.

Homme de foy et de *crédence.*
Hist. de Gerard de Nevers, 2e part., p. 45.

Mais si tu veulx avoir à moy *crédence.*
J. BOUCHET, *Triomphe de François Ier*, fol. 30.

ANC. CAT. *Crezensa.* ESP. *Creencia.* PORT. *Crença.* IT. *Credenza.*

5. CREDEIRE, CREZEDOR, *s. m.*, croyant.

Fisel CREDEIRE al sang sacrat.
Épitaphe du comte Bernard; Hist. de Lang., t. I, pr., col. 83.

Fidèle *croyant* au sang sacré.

— Lat. CREDITOR, créancier.

Escriptura la cal fe lo CREDEIRE.
Trad. du Code de Justinien, fol. 29.

Écriture que le *créancier* fit.

Per aco fan jurar
Cartas li CREZEDOR.
G. RIQUIER : Si m fos tan.

Pour cela les *créanciers* font jurer les actes.

ANC. FR. Que disent ces gentils *croyeurs* desquels il est question?
H. ÉTIENNE, *Apol. pour Hérodote*, Disc. prél. III.

Le *créditeur* de celui... Car aultres *créditeurs* poroient venir.
Charte de Valenciennes, 1114, p. 410 et 411.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Creedor.* PORT. *Credor.* IT. *Creditore.*

6. ACREIRE, *v.*, accroire.

No fan ACREIRE lauzengier
G. RIQUIER : L'autr' ier.

Les flatteurs ne font pas *accroire.*

Part. prés. subst.

Ac en son drut son ACREENT.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 6.

Il eut en son ami son *confident.*

ESP. *Acreer.*

7. DESCREIRE, DESCREZER, *v.*, mécroire, ne pas croire.

Ni Jhesu Crist DESCREIRE.
SORDEL : Sel que.

Ni *mécroire* Jésus-Christ.

Zo que vissen mei oill
Me fera DESCREZER amor.
PONS DE LA GARDE : Totz temps.

L'amour me ferait *ne pas croire* ce que vissent mes yeux.

Part. prés. Fals clergue, messongier, traidor, Perjur, lairo, putanier, DESCREZEN.
B. CARBONEL : Per espassar.

Faux clergé, mensonger, traître, parjure, voleur, libertin, *mécréant.*

Part. pas. Esser non pot DESCREZUTZ.
PIERRE D'AUVERGNE : Lauzat sia.

Il ne peut être *mécru.*

ANC. FR. Quant à telles choses, il y a danger à trop les croire et à trop les *descroire.*
AMYOT, *Trad. de Plutarque*, vie de Camille.

M'estant tout un de croire ou *descroire* sa loi.
DU BARTAS, p. 312.

CAT. *Descreurer.* ESP. *Descreer.* PORT. *Descrer.* IT. *Discredere, scredere.*

8. DESCREZENSA, *s. f.*, incrédulité, chose incroyable.

Greu m'es a durar
Quar aug tal DESCREZENZA
Dir ni semenar.
GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

Il m'est pénible à supporter quand j'entends dire et semer une telle *incrédulité.*

Grans causa es d'auzir e sera DESCREZENZA
Tot lo mals qu'es en lui.
GUILLAUME DE LA TOUR : Un sirventes.

Tout le mal qui est en lui est grande chose à entendre et sera *chose incroyable.*

E repres la lur DESCREZENZA e la dureza de lur cor.
Trad. du Nouv. Test., S. MARC, c. 16.

Et il blâma leur *incrédulité* et la dureté de leur cœur.

ESP. *Descredencia.* IT. *Discredenza.*

9. ENCREIRE, *v.*, accroire.

Aquel que ho fay ENCREIRE hi pecca mortalment.
La nobla Leyczon.

Celui qui fait *accroire* cela y pèche mortellement.

10. INCREDULITAT, *s. f.*, lat. INCREDULITATEM, incrédulité.

La lur INCREDULITAT e la dureza de lur cor.
Hist. abr. de la Bible, fol. 69.

Leur *incrédulité* et la dureté de leur cœur.

CAT. *Incredulitat.* ESP. *Incredulidad.* PORT. *Incredulidade.* IT. *Incredulità.*

11. MESCREIRE, *v.*, mécroire, ne pas croire.

Contra la gen que nostra lei MESCRE.
P. VIDAL : Si eol paubres.

Contre la gent qui *mécroit* notre loi.

Ja nuls hom no m MESCREYA
De lauzor que m n'auga dir.
BERENGER DE PALASOL : Dona la.

Que jamais nul homme ne me *mécroie* de la louange qu'il m'en entende dire.

Part. prés. Sobr' els Turcx felos, MESCREZENS.
PONS DE CAPDUEIL : En honor.

Sur les Turcs félons, *mécréants.*

MESCREZENS envers Dieu e fals ves son senhor.
SORDEL : Sol que m'afi.

Mécroyant envers Dieu et faux envers son seigneur.

Subst. Son ja tan li MESCREZENS
Qu'a penas renha dreitz ni fes.
P. VIDAL : Baros Jhesus. *Var.*

Les *mécréants* sont déjà si nombreux qu'à peine règne droit ni foi.

Cum d'un MESCREZEN
Que sas paraulas ven.
P. CARDINAL : Selh jorn.

Comme d'un *incrédule* qui vend ses paroles.

Part. pas. Cels per que Dieus es MESCREZUTZ.
Roman de Jaufre, fol. 1.

Ceux par qui Dieu est *mécru.*

ANC. FR. De nule rien ne vos *mescrei.*
Roman de Rou, v. 15709.

Espèrent ce que jà est advenu et *mescroient* ce qui leur adviendra.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 342.

12. MESCREANT, *adj.*, mécréant.

Li payan MESCREANT.

V. de S. Honorat.

Les payens *mécréants.*

IT. *Miscredente, scredente.*

13. MESCREZENZA, *s. f.*, mécréance, incrédulité.

Mes en MESCREZENZA.

G. FAIDIT : Lo gens cors.

Mis en *mécréance.*

Fetz venir sos savis per disputar a Sydrac, et comensero a mostrar lor MESCREZENSAS.

Liv. de Sydrac, fol. 4.

Il fit venir ses savants pour disputer avec Sydrac, et ils commencèrent à montrer leurs *incrédulités.*

ANC. FR. Ke l'un d'els n'ait verz l'altre dote ne *mescréance.*

Roman de Rou, v. 2352.

IT. *Miscredenza.*

CRESCER, CREISSER, *v.*, lat. CRESCERE, croître, accroître, augmenter.

Apres, Dieus, quan los ac formatz,
Ditz : CREISSETZ e multiplicatz.

Brev. d'amor, fol. 56.

Après, quand il les eut formés, Dieu dit : *Croissez* et multipliez.

Fig. De fin pretz, d'amicx, e de poder
CREYSSETZ totz jorns.

GIRAUD DE SALIGNAC : A vos cui.

Vous *croissez* tous les jours en vrai mérite, en amis et en pouvoir.

Vos vesetz be lo solelh, que es planeta, que CREIS l'erba et noiris lo fruh.

Liv. de Sydrac, fol. 54.

Vous voyez bien le soleil, qui est planète, qui *accroît* l'herbe et nourrit le fruit.

Fig. El lo CREC e l'enrequi.

V. du moine de Montaudon.

Il l'*accrut* et l'enrichit.

— Additionner.

CRESCER, multiplicar e mermar dividens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Additionner, multiplier et amoindrir en divisant. *Part. prés.*

Anatz CREISSEN e 'l rey Jaime merman.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Vous allez *croissant* et le roi Jacques diminuant.

Part. pas. Non pogra passar sens ajuda,
Tant era l'aigua CREGUDA.

V. de S. Honorat.

Je ne pourrais passer sans aide, tant l'eau était *augmentée.*

Fig. ... Tant m'es lo desiriers CREGUTZ.

G. RIQUIER : L'autr' ier trobei.

... Tant le désir m'est *accru.*

ANC. FR. A plusors dona terres è *crut* lor éritez.

Roman de Rou, v. 4711.

Bien heureux le malheur qui *croist* la renommée.

DESPORTES, *premières OEuvres*, p. 80.

Les eaues estoient telement *cruttes* qu'il ne peut passer la rivière.

Discipline de Clergie, conte 10.

CAT. *Crexer.* ESP. PORT. *Crecer.* IT. *Crescere.*

2. CREYS, *s. m.*, croît, crue, accroissement.

Donon bestias a mieg CREYS que non podon morir, coma si eron de fer, e si moron, els ne emendo autras contravalens.

V. et Vert., fol. 14.

Ils donnent des bêtes à mi-*crue* qui ne peuvent mourir, comme si elles étaient de fer, et si elles meurent, ils en remplacent d'autres équivalentes.

ANC. FR. Mors fait laissier usure et *crois.*

HELINAND, *Vers sur la Mort.*

3. CREGUDA, *s. f.*, crue, augmentation de prix.

Fon gran CREGUDA d'ayga a Monpeslier.

Cartulaire de Montpellier, fol. 75.

Il fut grande *crue* d'eau à Montpellier.

La CREGUDA de la sal, ad un an tant solamen.

Tit. de 1424. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., c. 422.

La *crue* du sel, pour un an tant seulement.

CAT. *Crescuda.* ESP. *Crecida.*

4. CREYSSHO, *s. f.*, croissance.

Et encorporada la vianda li dona CREYSSHO e noyrimen.

Eluc. de las propr., fol. 73.

Et la viande incorporée lui donne *croissance* et nourriture.

5. CREISSENSA, *s. f.*, lat. CRESCENTIA, croissance, accroissement.

Amics Guillem, quan luna a pres CREISSENSA.

T. DE BLACAS ET DE GUILLAUME : Amics.

Ami Guillaume, quand la lune a pris *croissance.*

Fig. D'amor, que y met tal CREYSSENSA
Que d'als non ai soviuensa.

RAMBAUD D'ORANGE : Un vers farai.

De l'amour qui y met tel *accroissement*, que je n'ai souveuir de rien autre chose.

CAT. *Crexensa*. ANC. ESP. *Crecencia*. PORT. *Crecença*. IT. *Crescenza*.

6. CREISSHEMENT, CREYCEMENT, *s. m.*, accroissement, croissance, augmentation, amélioration.

De corporal CREYSSHEMENT.

Eluc. de las propr., fol. 14.

De *croissance* corporelle.

Per CREYCEMENT de merit.

V. de Santa Flors, DOAT, t. CXXIII, fol. 254.

Par *accroissement* de mérite.

Loqual cami conoissem que es... grans CREISSEMENS a tota la vila.

Tit. de 1248. DOAT, t. CXVI, fol. 16.

Lequel chemin nous connaissons qu'il est... grande *amélioration* pour toute la ville.

A mi platz lor cortezia,
Lor CREISSEMENS e lor joia.

RAIMOND DE CASTELNAU : Ges sitot.

Me plaît leur courtoisie, leur *accroissement* et leur joie.

Fig. Dara a ton cap CREISSEMENT de gracia.

Trad. de Bède, fol. 36.

Il donnera à ton chef *accroissement* de grâce.

ANC. FR. Les *croissements* des vignes et la coupure des sermens.

LAUR. DE PREMIER FAICT, *trad. de la Vieill. de Cicéron*, fol. 35.

ANC. CAT. *Crexement*. ESP. *Crecimiento*. PORT. *Crecimento*. IT. *Crescimento*.

7. ACREISSER, *v.*, lat. ACCRESCERE, accroître, augmenter.

... A una valen
Certa proprietat
Ab singularitat
Que despenden ACREIS.

G. RIQUIER : Pus Dieus.

Il a une certaine riche propriété avec cette singularité qu'elle *accroît* en dépensant.

Non i poiras ACREISSER negnna servitut.

Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

Tu n'y pourras *accroître* nulle servitude.

Part. pas. Ab aquo que i es ACREGUT.

Trad. du Code de Justinien, fol. 35.

Avec ce qui y est *accru*.

ANC. FR. Debte *acrute* en son mariage.

Charte de Valenciennes, 1114, p. 405.

ESP. *Acrecer*. PORT. *Accrescer*. IT. *Accrescere*.

8. ACREISSEMEN, *s. m.*, accroissement, augmentation.

Bosc es ACREISSEMENS de fuoc, e grans vianda es ACREISSEMENS del ventre.

Trad. de Bède, fol. 54.

Le bois est *accroissement* du feu, et la grande nourriture est *accroissement* du ventre.

En ACCREISSEMENT de... dot.

Tit. de 1307. DOAT, t. CLXXVIII, fol. 228.

En *augmentation* de... dot.

ESP. *Acrecimiento*. PORT. *Accrecentamento*. IT. *Accrescimento*.

9. ACREYSEDOR, *s. m.*, protecteur, curateur.

Mas es sotz defendedors et ACREYSEDORS entro al avant finit temps.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates.

Mais il est sous des défenseurs et des *curateurs* jusqu'au temps prédéterminé.

IT. *Accrescitore*.

10. DESCREISSER, *v.*, lat. DESCRESCERE, abaisser, diminuer, décroître.

Fig. Aital cuiar DESCREIS e l'autr' enansa.

AIMERI DE BELLINOI : Null hom no.

Un tel penser *abaisse* et l'autre élève.

Dels rics vins qui Dieus DESCRESCA.

ALEGRET ou MARCABRUS : Bel m'es.

Des riches vivants que Dieu *abaisse*.

... La brun' aur' e 'l freitz
Que DESCREITZ
Los adreitz
Auzeletz de chantar.

G. FAIDIT : Per l'esgar.

... Le vent gris et le froid qui *diminue* les gentils oiselets de chanter.

Part. prés. Car, en la luna DESCREISSEN,
Faretz un autre esperimen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car vous ferez une autre expérience, à la lune *décroissante*.

CAT. *Descrexer*. ESP. *Descrecer*. IT. *Discrescere*.

11. DESCREIS, *s. m.*, décroît, décroissement.

... Esser non pot descrezutz
Ni ren pus aver DECREIS.

PIERRE D'AUVERGNE : Lauzatz sia.

.. Il ne peut être mécru ni avoir *décroissement* en rien de plus.

ANC. FR.

Ja la campagne croist par le *descroist* des eaux.

DU BARTAS, p. 97.

12. Decreysshement, decreyshement, *s. m.*, diminution, décroissement.

El decreysshement de la luna.
Luna es en son decreyshement.
Eluc. de las propr., fol. 30 et 116.

A la *diminution* de la lune.
La lune est dans son *décroissement*.

13. Encreisser, *v.*, accroître, augmenter.

Que parlar dossamens
Assuanja enemicx malvolens -
E'ncreys amicx.
G. Olivier d'Arles, *Coblas triadas*.

Que le parler doucement adoucit ennemis malveillants et *augmente* les amis.

No val...
Lo siens trobars una raba
Contra 'l mien que m'a encrebut.
Rambaud d'Orange : Er quan.

Le sien trouver ne vaut une rave en comparaison du mien qui m'a *accru*.

it. *Increscere*.

14. Encrezensa, *s. f.*, excroissance, augmentation.

No joc per encrezensa,
Car del joc ai trop gran melhurazo.
T. de Fabre et de Falconet : En Falconet.

Je ne joue pour *augmentation*, car j'ai une très grande amélioration du jeu.

anc. fr. L'amour est foible à sa naissance,
Mais le temps lui donne *accroissance*.
Desportes, *premières OEuvres*, p. 114.

Et son fruit trois fois l'an prend nouvelle *accroissance*.
Remi Belleau, t. I, p. 301.

15. Percreisser, *v.*, accroître, augmenter.

Part. pas. Serps menudas
Que ges no sion percregudas.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Serpents menus qui ne soient point *accrus*.

anc. fr. Quant il fu grans et *parcréus*.
Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 155.

Un singe cras et *parcréu*.
Marie de France, t. II, p. 191.

16. Recreisser, *v.*, lat. recrescere, repousser, recroître.

Ram rumput d'aquest aybre no recreysh jamay.
Eluc. de las propr., fol. 202.

Rameau rompu de cet arbre ne *repousse* jamais.

anc. cat. *Recrexer*. esp. port. *Recrecer*. it. *Ricrescere*.

17. Sobrecreisser, *v.*, surcroître, augmenter.

Si a vostr' auzel carn sobrecreis.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Si la chair *surcroît* à votre oiseau.

Car la nostra fe sobrecreis.
Trad. de la 2e Épît. de S. Paul aux Thess.

Car notre foi *augmente*.

cat. *Sobrecrexer*. esp. *Sobrecrecer*.

CREMA, *s. f.*, lat. cremor, suc.

Rozina es la crema distillant d'aybre per suzor.
Eluc. de las propr., fol. 221.

Résine est le *suc* distillant d'arbre par transpiration.

CREMA, cresma, crisma, *s. f.*, lat. chrisma, chrême, saint chrême.

Mal demens ton payri e la cresma que y mes.
Izarn : Diguas me tu.

Tu déments méchamment ton parrain et le *chrême* qu'il y mit.

Tro la crisma li pauzon sus el fron.
Bertrand de Born : Quan la novelha.

Jusqu'à ce qu'ils lui placent le *chrême* sur le front.

Establit mais aquest papa que la crema fos renovelada cascun an, e fos consecrada al dia de la cena e que la vieilha crema fo arssa.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 25.

Ce pape établit de plus que le *chrême* fût renouvelé chaque année, et qu'il fût consacré le jour de la cène, et que le vieux *chrême* fût brûlé.

Loc. Quar sa cresma pert qu'ilh met, e'l lezer,
Qui filh d'aze bateja.
Aimeri de Peguilain : A ley de fol.

Car celui qui baptise fils d'âne perd son *chrême* qu'il lui met, et le loisir.

Par ext. — Crême.

Ja bro no soanar
Per oli ni per cresma.
Le Dauphin d'Auvergne : Joglaretz.

Ne jamais dédaigner du bouillon pour huile et pour *crême*.

cat. esp. *Crisma*. port. *Chrisma*.

2. Cresima, *s. f.*, chrême, saint chrême.

La cresima, la qual al present es... sacrament de confirmatio.

Doctrine des Vaudois.

Le *saint chrême*, lequel est présentement... sacrement de confirmation.

IT. *Cresima.*

CREMAR, *v.*, lat. cremare, brûler, consumer.

Senher, fuec las puesca cremar.

Le moine de Montaudon : Autra vetz.

Seigneur, que le feu puisse les *brûler*.

Eneces caut crema els carbos ardens, flayra suau.

V. et Vert., fol. 88.

L'encens, quand il *brûle* sur les charbons ardents, répand une odeur suave.

Del foc d'ifern cremaran veramen.

P. Cardinal : Totz lo mons.

Véritablement ils *brûleront* du feu d'enfer.

Fig. Tot lo sang li crema et art.

Deudes de Prades : *Auz. cass.*

Tout le sang lui *consume* et brûle.

Miellis es esser en matrimoni que se cremar ; aquell o aquella se crema que cossent a peccat.

V. et Vert., fol. 93.

Il est mieux d'être en mariage que de se *brûler;* celui-là ou celle-là se *brûle* qui consent au péché.

Part. prés. Candela cremant tenc en man.

V. de S. Honorat.

Il tint en main une chandelle *brûlant.*

Fig. Estas putas ardens, cremans.

Marcabrus : Hueimais dey.

Ces prostituées ardentes, *brûlantes.*

Part. pas.

Mays quant la lhena fon consumada e cremada.

V. de S. Honorat.

Mais quand le bois fut consumé et *brûlé.*

anc. fr. Et des mortz *cremez* les ombres

Resveiller des antres sombres.

Luc de la Porte, *trad. d'Horace*, Épod. p. 157.

cat. *Cremar.* esp. *Quemar.* port. *Queimar.*

2. Cremor, cramor, *s. f.*, brûlure, embrasement.

Lai on la cremor es

Del fuec d'ifern.

Raimond Gaucelm : A penas vau.

Là où est l'*embrasement* du feu d'enfer.

Ostatz nos totz de guerra e de cramor.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 107.

Otez-nous tous de guerre et d'*embrasement.*

anc. cat. *Cremor.*

3. Cremadura, *s. f.*, brûlure.

Iris es per natura

Mout bos contra cremadura.

Brev. d'amor, fol. 50.

L'iris est par sa nature très bonne contre *brûlure.*

cat. *Cremadura.* esp. *Quemadura.* port. *Queimadura.*

4. Cremament, *s. m.*, brûlure.

Apres lo cremament.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 105.

Après la *brûlure.*

anc. cat. *Cremament.* anc. esp. *Quemamiento.*

CREMER, *v.*, craindre.

Part. pas. D'aisso c'ai tant duptat e crems

Creis ades.

A. Daniel : Amors e joi.

Croît toujours de ce que j'ai tant redouté et *craint.*

D'aqno qu'ieu mout ai crems.

A. Daniel : Autet e bas.

De ce que j'ai beaucoup *craint.*

anc. fr. Com cil qui *cremoient* pardre la terre.

Ville-Hardouin, p. 160.

Le diex d'amors onc ne *cremut.*

Roman de la Rose, v. 6913.

Très grandement nous *cremismes.*

Monstrelet, t. I, fol. 28.

2. Cremos, *adj.*, craintif.

Que sacho esser cremos, segon los comandamens de Dieu... Ab los ancians entremescladamens, que sio cremos de lor.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 13.

Qu'ils sachent être *craintifs*, selon les commandements de Dieu... Pêle-mêle avec les anciens, qu'ils soient *craintifs* d'eux.

3. Cremosamen, *adv.*, craintivement.

Deu plus cremosamen gardar los comandamens de la regla.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 35.

Doit garder plus *craintivement* les commandements de la règle.

CREPCHA, crepia, crupia, *s. f.*, crèche.

Voyez Watcher; Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. III, p. 34.

Per angles e per CREPCHAS.
LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Joglaretz.
Par coins et par *crèches*.

Il s'est dit spécialement de la sainte crèche.

En la CREPIA lo pauseron.
La nobla Leyczon.
Ils le déposèrent en la *crèche*.

L'enfant envolopat en draps e pausat en la CRUPIA.
Hist. abr. de la Bible, fol. 48.
L'enfant enveloppé en linges et posé en la *crèche*.

CRESP, CRISP, *adj.*, lat. CRISP*us*, crépu, frisé.

Lo pel ac blon, CRESP et undat.
Roman de Flamenca, fol. 28.
Il eut la chevelure blonde, *crépue* et ondoyante.

Las fuelhas.... so mai CRISPAS et spinosas.
Eluc. de las propr., fol. 214.
Les feuilles.... sont plus *crépues* et épineuses.

L'uns avia lo cap CRESP.
V. de S. Honorat.
L'un avait la tête *crépue*.

CAT. *Cresp.* ESP. PORT. IT. *Crespo.*

2. CRESPEL, *adj.*, crépu.

En colors negres, en pels CRESPELS.
Eluc. de las propr., fol. 168.
Noirs en couleurs, *crépus* en chevelure.

3. CRESPINA, *s. f.*, crépine, sorte de parure.

La plus bella reyna que anc portes CRESPINA.
V. de S. Honorat.
La plus belle reine qui onques portât *crépine*.

ANC. FR. Il contraignoit les jeunes garçons à porter cheveux longs comme filles et des *crispines* et autres affiquets d'or par-dessus.
AMYOT, *trad. de Plutarque*. Mor., t. IV, p. 198.

4. CRESPAR, *v.*, lat. CRISPAR*e*, créper, friser.

Part. pas. Frayshe, las fuelhas del campestre son mai CRESPADAS.
Eluc. de las propr., fol. 207.
Frêne, les feuilles du champêtre sont plus *frisées*.

CAT. ANC. ESP. *Crespar.* IT. *Crispare.*

CRESTA, *s. f.*, lat. CRISTA, crête.

CRESTA porta per corona.
Eluc. de las propr., fol. 146.
Porte une *crête* pour couronne.

CAT. ESP. *Cresta.* PORT. IT. *Crista.*

2. CRISTAL, *s. m.*, crête, hauteur.

Nos cobrarem Belcaire e'l castel e 'l CRISTAL.
GUILLAUME DE TUDELA.
Nous recouvrerons Beaucaire et le château et la *hauteur*.

ANC. FR. Sor le mur montent as *creteals*
Tuit li borjois de la cité.
Roman de Partonopeus, t. II, p. 159.

CRIBELLAR, *v.*, du lat. CRIBELLA*tus*, cribler, agiter.

Que CRIBELLES aquel cum album de huou.
Part. pas. Tots sian trissatz e CRIBELLATZ.
Trad. d'Albucasis, fol. 57.
Que tu *agites* celui-là avec blanc d'œuf.
Que tous soient pilés et *criblés*.

ANC. CAT. *Crivelar.* ESP. *Cribar.* PORT. *Crivar.* IT. *Crivellare.*

CRIDAR, *v.*, lat. QUIRITAR*e*, crier, chanter, appeler, proclamer.

Cant los auziro aissi CRIDAR ni plorar, pres lor ne pietat.
PHILOMENA.
Quand ils les ouïrent ainsi *crier* et pleurer, il leur en prit pitié.

Mon paire me CRIDA.
UN TROUBADOUR ANONYME : Per amor.
Mon père m'*appelle*.

Dona grazida,
Quecx laus' e CRIDA
Vostra valor.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Kalenda.
Aimable dame, chacun loue et *proclame* votre mérite.

Loc. Qui que s'en CRIT ni en braia.
ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.
Qui que ce soit qui en *crie* et en braille.

CRIDAN misericordia.
V. de S. Honorat.
Ils *crient* miséricorde.

Subst. Tro que l'antre, ab lo CRIDAR
De lor votz, lo levon sus.
RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.
Jusqu'à ce que les autres, avec le *crier* de leur voix, le fassent lever.

Part. prés. substantiv.

Granz retinz de colps e de CRIDANZ.
B. CALVO : En luec de.

Grands retentissements de coups et de *criants*.

ANC. FR. Roger le sire du chastel estoit *criez* de desrober les pélerins.

JOINVILLE, p. 27.

Alors d'un vol audacieux
Criant ta louange immortelle,
Je voleray jusques aux cieux.

Œuvres de Du Bellay, fol. 231.

Que le marchiet en a esté *crict*.

Charte de Valenciennes, 1114, p. 407.

CAT. ANC. ESP. *Cridar*. ESP. MOD. PORT. *Gritar*. IT. *Gridare*.

2. CRIZAILLAR, *v.*, criailler.

... Ses CRIZAILLAR.

DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus*.

Sans *criailler*.

3. CRIT, *s. m.*, cri, exclamation.

Bel m'es lo retins e 'l CRITZ
Dels armatz.

B. CALVO : En luec de.

Beau m'est le bruit et le *cri* des guerriers.

Vengron sas donzelas al CRIT et demanderont : Qu'es aisso?

V. de Pierre Vidal.

Ses damoiselles vinrent au *cri* et demandèrent : Qu'est ceci?

ANC. FR. Li rois Nobles au *crit* s'esveille.

Roman du Renart, t. IV, p. 194.

Après que les *crits* furent faits de par le roy.

MONSTRELET, t. I, fol. 219.

CAT. *Crit*. ESP. PORT. *Grito*. IT. *Grido*.

4. CRIDA, *s. f.*, cri, clameur, bruit, renommée.

Auzit la CRIDA.

PHILOMENA.

Il entendit le *cri*.

Amors, morta es vostra CRIDA.

DEUDES DE PRADES : Ben deu.

Amour, votre *renommée* est morte.

— Criée, publication.

Las CRIDAS que s faran a exequcio de jurisdictio.

Tit. du XIIIe *siècc*. DOAT, t. CXVIII, fol. 39.

Les *criées* qui se feront en exécution de jugement.

ANC. FR.

Le coq annonce-jour avoit ja faict sa *crie*.

DE LAUDUN, *Franciade*, p. 313.

CAT. *Crida*. ANC. ESP. *Grida*. ESP. MOD. PORT. *Grita*. IT. *Grida*.

— Crieur.

Las CRIDAS anavan cridan.

Passio de Maria.

Les *crieurs* allaient criant.

ANC. CAT. *Crida*.

5. CRIDOR, *s. f.*, cri, clameur, bruit, bruissement.

Cant lo paires auiz la CRIDOR,
En son cor ac mortal dolor...
La terra retentis e l'ayres de CRIDOR.

V. de S. Honorat.

Quand le père entendit la *clameur*, il eut mortelle douleur dans son cœur...

La terre retentit ainsi que l'air du *bruissement*.

6. CRIDAMEN, *s. m.*, cri, clameur.

Lo CRIDAMEN qu'el popol fasia.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 14.

La *clameur* que le peuple faisait.

7. CRIDADA, *s. f.*, cri, clameur.

Mot fo sobriers l'asaut e fera la CRIDADA

Roman de Fierabras, v. 4400.

L'assaut fut très rude et la *clameur* farouche.

8. CRIDORIA, *s. f.*, criaillerie, tintamarre.

Es appelat nausa e CRIDORIA.

Trad. de Bède, fol. 43.

Est appelé noise et *criaillerie*.

ANC. FR. De joie ot là tel *crierie*,
C'on n'i oïst pas Dieu tonnant.

Roman du Renart, t. IV, p. 217.

Y avoit grand *cryerie* et resjouyssement de peuple.

MONSTRELET, t. III, fol. 24.

ESP. *Criteria*. PORT. *Gritaria*.

9. CRIDAIRE, CRIDADOR, *s. m.*, sentinelle, crieur.

Quan s'aizina 'l CRIDAIRE.

PIERRE D'AUVERGNE : Gent es en.

Quand la *sentinelle* s'apprête.

Adj. — Braillard, criailleur.

E non sia CRIDAIRE.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 11.

Et qu'il ne soit pas *criailleur*.

Si vostre auzel es trop CRIDAIRE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass*.

Si votre oiseau est trop *criailleur*.

Mas er volon ricx fols e CRIDADORS.

G. DE MONTAGNAGOUT : Qui vol.

Mais maintenant ils veulent les riches fous et *braillards*.

ANC. FR. Li *crieries* crie le ban.
Roman de Perceval, Gl. sur Joinville, fol. 9.
CAT. *Cridayre*, *cridadore*. ESP. PORT. *Gritador*. IT. *Gridatore*.

10. CRIDIU, *adj.*, criailleur, criard.

Donzela CRIDIVA
Non es fort agradiva.
AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Damoiselle *criarde* n'est pas fort agréable.

11. ESCRIDAR, *v.*, appeler, crier, écrier.

Raubadors los ESCRIDAN.
V. de S. Honorat.

Ils les *appellent* voleurs.

ESCRIDEN lor essenhas luh a un clas.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 54.

Ils *crient* leurs enseignes tous par un cri.

Tal n'ESCRIDA
Cui ges non vai tan be.
A. DANIEL : Quan chai la.

Tel en *crie* à qui cela ne va pas si bien.

En auta voiz ESCRIDA : Anem los escarrar.
GUILLAUME DE TUDELA.

Il *s'écrie* à haute voix : Allons les détruire.

ANC. FR. Le lou virent, si l'*escrièrent*.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 377.

Le dieu des eaux me veit et m'*escria*.
C. MAROT, t. IV, p. 86.

IT. *Sgridare*.

12. ESCRIDALAR, *v.*, brailler, criailler.

Mas ieu, qui qu'ESCRIDALH,
No m mueu.
GIRAUD DE BORNEIL : Jois e chans.

Mais je ne me meus, qui que ce soit qui *criaille*.

13. ESCRIDAMEN, *s. m.*, cri, criaillerie.

Menassas ab alqun ESCRIDAMEN.
Leys d'amors, fol. 102.

Menaces avec aucune *criaillerie*.

CRIM, *s. m.*, lat. CRIM*en*, crime, péché.

Que no sia del CRIM techitz.
MARCABRUS : Pus mos coratge.

Qu'il ne soit pas entaché du *crime*.

Quan ve que siei fag menut
Intran en CRIM et en brut.
H. DE SAINT-CYR : Longamens.

Quand elle voit que ses petites actions deviennent *crime* et sont divulguées.

Loc. Si el senhors es accusatz de falsa moneda o de CRIM DE MAJESTAT.
Trad. du Code de Justinien, fol. 28.

Si le seigneur est accusé de fausse monnaie ou de *crime de lèse-majesté*.

ANC. FR. Pour quelque *crim* ou excès, se le *crim* n'est capital.
Ord. des R. de Fr., 1371, t. V, p. 706.

CAT. *Crim*. ESP. *Crimen*. PORT. *Crime*. IT. *Crimine*.

2. CRIMINAL, *adj.*, lat. CRIMINAL*is*, criminel.

Nostres clergues solion dire
Que raubar autruis ostals
Era peccatz CRIMINALS.
P. CARDINAL : L'afar del comte.

Nos clercs avaient coutume de dire que c'était péché *criminel* que de dérober les habitations d'autrui.

Peccat fai CRIMINAL
Ma bella domna, car no m socor.
P. VIDAL : Si col paubres.

Ma belle dame fait une faute *criminelle*, parce qu'elle ne me secourt pas.

Las causas que occurreran en aquest pays, tant civils que CRIMINALS.
Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 58.

Les causes qui adviendront en ce pays, tant civiles que *criminelles*.

ANC. FR. A faire *criminal* péchié.
B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 158.

CAT. ESP. PORT. *Criminal*. IT. *Criminale*.

3. CRIMINALMEN, *adv.*, criminellement.

CRIMINALMEN esser condempnatz.
Statuts de Montpellier de 1258.

Être condamné *criminellement*.

CAT. *Criminalment*. ESP. PORT. IT. *Criminalmente*.

4. CRIMINOS, *adj.*, lat. CRIMINOS*us*, coupable, criminel.

S'es home que sia CRIMINOS.
L'Arbre de Batalhas, fol. 248.

S'il est homme qui soit *coupable*.

Que agues comes forfag CRIMINOS.
Tit. de 1287. DOAT, t. CXVI, fol. 80.

Qui eut commis forfait *criminel*.

CAT. *Criminos*. ESP. PORT. IT. *Criminoso*.

5. CRIMINAYRE, *s. m.*, criminel, auteur de crimes.

En grec diable vol dire CRIMINAYRE, et el istiga home a crims.
Eluc. de las propr., fol. 12.

En grec diable veut dire *auteur de crimes*, et il instigue l'homme à crimes.

6. Encrimar, *v.*, accuser, inculper.

Per qu'ie 'ls encrim
De part honor.
G. de Montagnagout : Bel m'es.

C'est pourquoi je les *accuse* de par l'honneur.

Ben sap far paisser erba vert
Femna qu'el marit encrima.
Pierre d'Auvergne : Abans qu'il.

La femme qui *accuse* le mari sait bien faire paître l'herbe verte.

7. Desencrimar, *v.*, disculper.

Jamais no s cug que s desencrim.
G. de Montagnagout : Bel m'es.

Qu'il ne pense pas que jamais il se *disculpe*.

8. Encriminar, incriminar, *v.*, incriminer, accuser.

Part. pas. De que son incriminatz.
Statuts de Provence, Masse, p. 169.

Dont ils sont *incriminés*.

Aquest fo encriminatz de la mort de Vigili.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 71.

Celui-là fut *accusé* de la mort de Vigile.

cat. *Encriminar*.

CRIN, *s. m.* et *f.*, lat. crin*is*, chevelure, cheveu, crinière.

La vostra belha saura cris.
Arnaud de Marueil : Dona genser.

La votre belle blonde *chevelure*.

Perdet los cris de son cap en que era la forsa de son cors.
V. et Vert., fol. 72.

Il perdit les *cheveux* de sa tête en quoi était la force de son corps.

Si glorieia en sa cri.
Eluc. de las propr., fol. 246.

Elle se glorifie en sa *crinière*.

Fig. Claus de bon pretz e crinz d'onor.
Arnaud de Marueil : Dona genser.

Clef de bon mérite et *chevelure* d'honneur.

anc. fr. De Poncet à la *crine* bloie.
Roman du Renart, t. II, p. 120.

Quant de ses *crins* le depela.
Roman de la Rose, v. 16887.

Que le lyon s'esment, tout son *crin* se hérisse.
Du Bartas, p. 275.

cat. esp. *Crin*. port. *Crina*. it. *Crine*.

2. Gren, *s. m.*, poil, moustache.

E donzel barbat ab gren.
Le moine de Montaudon : Be m'enueia.

Et damoiseau barbu avec *moustache*.

3. Greno, grigno, grino, *s. m.*, moustache.

Tiran lur pels e lur grenons.
V. de S. Honorat.

Arrachent leurs cheveux et leurs *moustaches*.

E G. se sori sotz son greno.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 77.

Et Gerard se sourit sous sa *moustache*.

Quant ieu vi vengut l'ennios
Qui a grant onglas e lonc grignos.
Le comte de Poitiers : En Alvernhe.

Quand je vis venu l'ennuyeux qui a grands ongles et longue *moustache*.

E los grinons lons e canutz.
E 'ls grenons loncs sobre la boca.
Roman de Jaufre, fol. 56 et 16.

Et les *moustaches* longues et blanches.
Et les *moustaches* longues sur la bouche.

anc. fr. Si li coupa la barbe à touz les *grenons*.
Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 277.

Si n'avoit barbe ne *grenon*
Se petiz peus folages non.
Roman de la Rose, v. 821.

anc. esp.
Oude juraron todos sobre los sus *grinones*...
Corrien las vivas lagrimas per medio los *grinones*.
Poema de Alexandro, cop. 1052 et 2036.

4. Crinut, crinit, *adj.*, lat. crinit*us*, chevelu.

De Sampson lo crinut que venquet en ferens
Ab una gauta d'aze M pages...
P. de Corbiac : El nom de.

De Samson le *chevelu* qui vainquit mille payens en frappant avec une mâchoire d'âne.

Fig. Semlant ad estela tota eflammada et crinida.
Eluc. de las propr., fol. 118.

Semblant à une étoile tout enflammée et *chevelue*.

anc. fr.
A II mille homes sor les destriers *crenus*.
Roman de Gerard de Vienne. Bekker, v. 35.

esp. port. it. *Crinito*.

CRISTAL, *s. m.*, lat. crystal*lum*, cristal, verre.

Dens plus blancas que cristals.
Hugues de Saint-Cyr : Servit aurai.

Dents plus blanches que *cristal*

Si quo 'l solelh per freg CRISTAL si lansa
De tal esfors qu'ontra 'n nays fuocs ardens.
PEYROLS : Tug miey cossir.

Comme le soleil se lance à travers le froid *cristal*, de tel effort qu'au-delà en naît un feu ardent.

Fig. Quan vi las denz de CRISTALL.
BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Quand je vis les dents de *cristal*.

Loc. Torna sos safirs CRISTALS.
HUGUES DE SAINT-CYR : Estat ai.

Son saphir devient *cristal*.

CAT. *Cristall.* ESP. PORT. *Cristal.* IT. *Cristallo.*

2. CRISTALLIN, *adj.*, lat. CRYSTALLIN*us*, cristallin, clair, transparent comme le cristal.

CRISTALLI, car es a semblansa de crestalh.
Colloque de l'empereur et de l'enfant.

Cristallin, car il est à ressemblance du cristal.

Fig. Cel CRISTALLI.
Eluc. de las propr., fol. 106.

Ciel *de cristal*.

— Il se dit de l'une des trois humeurs de l'œil.

No pot veyre ses humor CRISTALLINA.
Eluc. de las propr., fol. 27.

Ne peut voir sans humeur *cristalline*.

CAT. *Cristallí.* ESP. PORT. IT. *Cristallino.*

3. CRISTALLOYDES, *s. m.*, cristalloïde.

Ad aysso que la vizio sia, es necessaria la humor.... pels phizicias CRISTALLOYDES apelada.
Eluc. de las propr., fol. 14.

Afin que la vue soit, l'humeur.... appelée *cristalloïde* par les médecins est nécessaire.

IT. *Cristalloide.*

CRIZOLIT, *s. f.*, lat. CHRYSOLIT*hus*, chrysolite.

Lo VII CRIZOLIS, lo VIII berils.
Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, c. 21.

Le septième *chrysolite*, le huitième béryl.

CRISOLIT es.... cum aur luzent e cum foc sintillant.
Eluc. de las propr., fol. 186.

Chrysolite est.... luisant comme or et scintillant comme feu.

CAT. *Crisolite.* ESP. *Crisolito.* PORT. *Chrysolito.* IT. *Crisolito.*

CRIZOPASSI, *s. f.*, chrysoprase.

Lo IX stopacis, lo X CRIZOPASSIS.
Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 21.

Le neuvième topaze, le dixième *chrysoprase*.

CRIZOPASSI de nuch cum foc es resplendent et de jorn pert sa fulgor.
Eluc. de las propr., fol. 186.

Chrysoprase est resplendissante de nuit comme feu et de jour perd son éclat.

ESP. *Crisprasio.* PORT. *Chrysopraso.* IT. *Crisopazio.*

CROC, *s. m.*, croc, crochet.

Voycz Wachter, *Gloss. german.*, v°. KRUCKE ; Denina, t. II, p. 62.

Ien ai arbalesta e CROC.
DURAND TAILLEUR : En talent.

J'ai arbalête et *croc*.

Ab estrienp t'auria ops CROCS.
G. ADHEMAR : Be fora.

Avec l'étrier un *croc* te serait nécessaire.

Loc. Un rossinier, nas de CROC.
T. DE G. RAINOLS ET DE MAGRET : Maigret.

Un meneur de roussins, nez de *croc*.

ANC. FR. Une arbalestre avecques son engin appelé *croc*, à quoy se bandoit ladite arbalestre.
Lett. de rém., 1474. CARPENTIER, t. I, col. 1205.

ANC. CAT. *Croc.* IT. *Crocco.*

CROCUT, *adj.*, crochu, recourbé.

Gans e sentura...
Ab frontal CROCUT.
G. D'AUTPOUL : L'autr' ier.

Gants et ceinture... avec frontal *recourbé*.

2. CROCARES, *adj.*, à croc.

Arbaletas CROCARESSAS.
Cartulaire de Montpellier, fol. 149.

Arbalêtes *à croc*.

3. CROSSA, *s. f.*, crosse.

Mais non portara anel ni CROSSA ni corona.
LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Vergoigna.

Il ne portera plus anneau ni *crosse* ni couronne.

Avesques et abbatz portanz CROSSAS.
PHILOMENA.

Évêques et abbés portant *crosses*.

A tortz ten CROSSA ni anel.
G. DE BERGUEDAN : Mai o fe.

Il tient injustement *crosse* et anneau.

CAT. *Crossa.* ANC. ESP. *Croza.*

CROI, *adj.*, lâche, vil, honteux, mauvais.

Croi lauzengier
Son d'amor guerrier.
G. Faidit : Ab cossirier.

Les *vils* médisants sont ennemis de l'amour.

Estar entre croya gent.
Le moine de Montaudon : Amicx.

Être parmi gent *lâche*.

Fig. Ennueia m comensamens
Malvatz e crois definimens.
Le moine de Montaudon : Amicx.

Un mauvais commencement m'ennuie ainsi qu'une *honteuse* fin.

Subst.

Mos mestiers es qu'ieu dei lauzar los pros
E dey blasmar los croys adreitament.
Granet : Comte Karle.

Mon métier est que je dois louer les preux et je dois blâmer justement les *lâches*.

Qui croy sert croy gazardon aten.
Durand de Carpentras : Un sirventes.

Qui sert un *mauvais* attend *mauvaise* récompense.

anc. cat. *Croi.*

CROILLE, *s. m.*, berceau.

L'antr' ier trobei tras un fogier
Un croille ab dos enfans mes
En un leit.
Garins d'Apchier : Veillz comunal.

Je trouvai l'autre jour derrière un foyer un *berceau* avec deux enfants mis dans un lit.

2. Gorbel, *s. m.*, lat. corb*is*, corbeille.

Gorbels aguest de releu.
Trad. du N. Test., S. Marc, ch. 8.

Vous eûtes des *corbeilles* de relief.

CROLLAR, crotlar, *v.*, remuer, branler.

La mayo comenset a crotlar fort et a tremolar.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 23.

La maison commença à *branler* fort et à trembler.

Can l'entendet, Karles si a so cap crollat.
Roman de Fierabras, v. 651.

Charles, quand il l'entendit, assurément a *branlé* son chef.

Mas la bestia no fes parven
Qu'el vis, ni anc sol no s crolet.
Roman de Jaufre, fol. 3.

Mais la bête ne fit semblant qu'elle le vit, ni oncques seulement ne se *remua*.

Fig. Ferm se valors et vertatz
De que ja crolava us graus pans.
Giraud de Borneil : Era quan.

Que valeur et vérité, dont déjà un grand pan *croulait*, se raffermisse.

Part. prés. Mas pueis lo deu hom far sezer
En tal perga que s'an crotlan.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Mais puis on doit le faire placer sur telle perche qui s'en aille *branlant*.

anc. fr. Li Rois *crole* le chef...
Sa gent fait la tiere *croller*
E lor armes resclarcir l'air.
Roman du Renart, t. III, p. 145, et t. IV, p. 144.

Nus ne fu puis si hardiz qui s'osast *croller* contre l'empereor.
Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 144.

Il les change, remue et *crolle*.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 654.

anc. cat. *Crollar*. it. *Crollaro*.

2. Crossar, *v.*, remuer, secouer.

Crossan cap per far euiar
Per tal c'om no 'ls puesca proar,
Si s'en volian escondir.
Nat de Mons : Al bon rey.

Ils *secouent* la tête pour faire croire par cela qu'on ne les puisse éprouver, s'ils s'en voulaient excuser.

CRONICA, *s. f.*, lat. chronica, chronique.

So retrai la cronica que nos laisset Turpin.
V. de S. Honorat.

La *chronique* que nous laissa Turpin rapporte cela.

En diversas cronicas del temps.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 1.

En diverses *chroniques* du temps.

cat. esp. *Cronica*. port. *Chronica*. it. *Cronica*.

2. Cronographia, *s. f.*, lat. chronographia, chronographie.

Entendi, en aquest libre, segre cronographia, so es assaber summariamen las dichas istorias.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.

J'entends, en ce livre, suivre la *chronographie*, c'est à savoir sommairement lesdites histoires.

cat. esp. port. *Cronografia*.

CROPA, *s. f.*, croupe.

La carn e la CROPA lhi rompon.
Sus la CROPA.
Liv. de Sydrac, fol. 107 et 116.
Lui brisent la chair et la *croupe*.
Sur la *croupe*.
CAT. *Gropa*. ESP. *Grupa*. PORT. *Garuppa*. IT. *Groppa*.

2. CROPIERA, *s. f.*, croupière.
E I testiera e CROPIERA de caval.
Cartulaire de Montpellier, fol. 149.
Et une têtière et *croupière* de cheval.
CAT. *Gropera*. ESP. *Grupera*. IT. *Groppiera*.

3. CRUPIR, *v.*, croupir, languir.
Selh qui CRUP en l'escura.
MARCABRUS : Dirai vos.
Celui qui *croupit* dans l'obscurité.
ANC. FR. Et est si froid, ord et pluvieux
Qu'empres le feu convient *croupir*.
CHARLES D'ORLÉANS, p. 255.
Por ce qu'il me fait trop *cropir*.
Roman de la Rose, v. 3247.

4. DESCRUPIR, *v.*, s'accroupir.
Part. prés. So el ventre de lor maire DESCRUPENS e lor genolhs.
Liv. de Sydrac, fol. 114.
Ils sont au ventre de leur mère *s'accroupissant* sur leurs genoux.

5. ACROPIT, *adj.*, vil, avili.
Adoncs es ben dreg qu'om lais
Fals' amors enganairitz
Als volpillos ACROPITZ.
PIERRE D'AUVERGNE : En estiu.
Il est bien juste alors qu'on laisse le faux amour trompeur aux lâches *vils*.
Subst. Totz temps viuran li ACROPIT
E 'ls fals becut lauzenjador.
DEUDES DE PRADES, No m puesc mudar.
Les *lâches* et les faux médisants crochus vivront en tous temps.
L'ANC. FR. a dit *acroupir* pour *avilir*.
Quele ribaudaille sont ceux-là qui nous veullent *acroupir*?
Lett. de rém., 1390. CARPENTIER, t. I, col. 49.

CROS, *s. m.*, creux, trou.
Screatz un greill que sia gros,
E gitatz lo fors de son CROS.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Cherchez un grillon qui soit gros, et jetez-le hors de son *trou*.
Pan on raton fan CROS.
LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Joglaretz.
Le pain où les ratons font des *trous*.
ANC. FR. Il chey ou dit *cros* ou fosse qui estoit derrière lui.
Lett. de rém., 1387. CARPENTIER, t. I, col. 1210.

2. CRUS, *adj.*, creux, vide.
Fig. Avols e vils e CRUZA es lur semensa.
P. CARDINAL : Qui s vol tal.
Leur semence est mauvaise et vile et *creuse*.

3. CROZA, *s. f.*, grotte, cavité.
En CROZAS estava nutz.
Brev. d'amor, fol. 156.
Il se tenait nu dans les *grottes*.

4. CROTA, CROPTA, CLOTA, *s. f.*, lat. CRYPTA, grotte, cave, caverne.
CROTAS penchas.
V. de S. Honorat.
Grottes peintes.
Escudier van sercan CROPTAS e cros.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.
Les écuyers vont cherchant *grottes* et creux.
E fes lo metre en I CLOTA sotz terra.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 10.
Et il le fit mettre dans une *caverne* sous terre.

— Chapelle.
No i laissen a raubar autar ni CROTA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.
Ils n'y laissent à piller autel ni *chapelle*.
ANC. FR. Fors d'une *croute*
Vinrent sis dames noblement.
Roman du Renart, t. IV, p. 170.
Si s'en ala moult tost à l'uiz de la *crote*, mes il ne le trouva pas desfremé.
Au moustier S. Cassien avoit une *crote*; laiens estoit un grans sarcuz de marbre.
Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 203 et 202.
Une chambre et deux petites *crotes*, assises en la cité de Viviers.
Tit. de 1445. CARPENTIER, t. I, col. 1210.

5. CROPTOS, *s. m. pl.*, caveaux, creux.
En la chambra qu'es vouta tras los CROPTOS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 33.
Dans la chambre qui est voûtée derrière les *caveaux*.
ANC. FR. Tant d'animaux gloutons
Qui vivent confinez dans ces obscurs *grotons*.
DU BARTAS, p. 169.

6. CROZAT, *adj.*, creusé, creux.

En fort escudella CROZADA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Dans une forte écuelle *creuse*.

CROSTA, *s. f.*, lat. CRUSTA, croûte.

Cum la pasta pren el forn CROSTA.

Eluc. de las propr., fol. 96.

Comme la pâte prend *croûte* au four.

Tant n'i panzatz tro fassa CROSTA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous y en posez tant jusqu'à ce qu'il fasse *croûte*.

Ni CROSTA dura

Ni pan on raton fan cros.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Joglaretz.

Ni *croûte* dure ni pain où les ratons font des trous.

ANC. FR. Quant en les vot mener en Egypte, l'en abati les *crotes* de desus à tout l'herbe vert, et trouva l'en le fourment et l'orge aussi frez comme l'en l'eust maintenant batu.

JOINVILLE, p. 29.

CAT. *Crosta*. ESP. *Costra*. PORT. *Codea*. IT. *Crosta*.

2. CROSTELA, *s. f.*, petite croûte.

La humor colerica per aquela bullicio leva una CROSTELA.

Eluc. de las propr., fol. 96.

L'humeur bilieuse par cette ébullition produit une *petite croûte*.

CAT. *Crosteta*. ESP. *Costrilla*.

CROTA, *s. f.*, crotte.

Am CROTAS de cabra.

Liv. de Sydrac, fol. 117.

Avec des *crottes* de chèvres.

CROTZ, *s. f.*, lat. CRUX, croix.

Li bon hom de religion foron ab las CROTZ en bratz, pregan Richard.

V. de Bertrand de Born.

Les bons hommes de religion furent avec les *croix* aux bras, priant Richard.

Jurar vos puesc per sancta CROTZ.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Ara pus.

Je puis vous jurer par la sainte *croix*.

Fig. Mon cor qu'estai per lieis en CROTZ.

DEUDES DE PRADES : De bel desir.

Mon cœur qui est en *croix* pour elle.

Ben meravil per qu'hom de CROS se senha,
Pos non a nuls hom que la mantenha.

LANFRANC CIGALA : Si mos chans.

Je m'étonne bien comment on se signe de la *croix*, puisqu'il n'y a aucun homme qui la maintienne.

Qu'us raubaire, per la CROTZ d'una veta,
Ses esmendar venh' a salvatio.

GUILLAUME DE MURS : D'un sirventes far.

Qu'un voleur vienne à salut par la *croix* d'une bandelette sans s'amender.

— Croisade.

E qui no se vol trair' enan
De far la CROTZ, al mieu semblan
Non es a Dieu obediens.

PONS DE CAPDUEIL : En honor.

Et qui ne veut se mettre en avant de faire la *croisade*, à mon avis, n'est pas obéissant à Dieu.

Loc. Qu'ab tal honor a LEVADA LA CROTZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Qu'il a *pris la croix* avec un tel honneur.

ANC. FR. Que je puis preeschier des *crois*
S'ai tel pooir comme uns legaus.

Roman du Renart, t. IV, p 183.

— Marque de monnaie.

Sai mest nos mostran gran cobeeza,
Car nostras CROTZ van per CROTZ de tornes.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e doler.

Ils montrent ici parmi nous grande cupidité, car nos *croix* vont pour *croix* de tournois.

ANC. FR. Et vous laisser sans *croix* ne pile.

CLÉMENT MAROT, t. II, p. 235.

ANC. CAT. *Crotz*. ESP. PORT. *Cruz*. IT. *Croce*.

2. CROZETA, *s. f.*, petite croix.

S'aquel eis a una CROZETA
En mei de la destra sengleta.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si celui-là même a une *petite croix* au milieu du guidon droit.

La CROZETA... aqui on deu esser lo pons de l'espaza I petita †, e detras en miey de la cros, una autra petita †.

Tarif des monnaies en provençal.

La *petite croix*... là où doit être la poignée de l'épée une petite †, et derrière, au milieu de la croix, une autre petite †.

3. CROZADA, *s. f.*, croisade.

Per adordenar CROZADA e per deseretar lo bon comte.

V. de Perdigon.

Pour ordonner la *croisade* et pour déshériter le bon comte.

ANC. FR. Fut par nostre sainct père le pape ordonné une *croisée* sur les Pragois.

MONSTRELET, t. I, fol. 296.

CAT. *Crusada*. ESP. PORT. *Cruzada*. IT. *Crociata*.

4. Crozamen, *s. m.*, croisade.

Non mandet crozamen.

G. Fabre de Narbonne : Pus dels.

Il ne manda point la *croisade*.

anc. fr. La grant foison de gens qui moururent en ces douz *croisement*, c'est à savoir, en celi de Egypte et en l'autre là où il mourut en Carthage.

Joinville, p. 16.

5. Crozar, *v.*, croiser.

Per volontat de lieis vezer, el se crozet.

V. de Geoffroi Rudel.

Il se *croisa* par le désir de la voir.

Per que n'an fag mans homs de say crozar.

Olivier le Templier : Estat aurai.

C'est pourquoi ils en ont fait *croiser* de çà maints hommes.

E qui no s crozara, ja nou beva de vin
Ni mange en toalha de ser ni de matin.

Guillaume de Tudela.

Et qui ne se *croisera*, qu'il ne boive jamais de vin ni mange en nappe le soir ni le matin.

Substantiv.

Quar del crozar nul preziex no y s'auzitz.

Raimond Gaucelm : Ab grans.

Car nulle prédication du *croiser* ne s'y entendit.

Part. pas. Quan veiran los baros crozatz.

Gavaudan le Vieux : Senhors per los.

Quand ils verront les barons *croisés*.

Substantiv. Dels crozatz los cors e 'ls esperitz.

Gaucelm Faidit : Cascus hom deu.

Les corps et les esprits des *croisés*.

Dels rims crozaz. Can... primiers bordos s'acorda en la fi am lo quart... e 'l segons am lo ters, adonx son dig crozat.

Leys d'amors, fol. 22.

Des rimes *croisées*. Quand le premier vers s'accorde à la fin avec le quatrième... et le second avec le troisième, alors ils sont dits *croisés*.

cat. *Crusar.* esp. port. *Cruzar.* it. *Crociare.*

6. Crucific, *s. m.*, crucifix.

Sapchatz cert qu'el crucificx
Espaventa los enemicx.

Brev. d'amor, fol. 75.

Sachez certainement que le *crucifix* épouvante les ennemis.

Raubet la glyeia de Sant P. d'un crucific d'aur.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 152.

Il déroba l'église de Saint-P. d'un *crucifix* d'or.

cat. *Crucifix.* esp. port. *Crucifixo.* it. *Crocifisso.*

7. Crucifiamen, *s. m.*, crucifiement.

Per aquel crucifiamen delhieurara Adam e 'ls autres sos amix del poder del diable.

Liv. de Sydrac, fol. 8.

Par ce *crucifiement* il délivrera Adam et ses autres amis du pouvoir du diable.

anc. cat. *Crucificamen.*

8. Crucificar, *v.*, lat. crucifig*ere*, crucifier.

E dys Pilat : Vostre rey crucificaray?... E quan lo menavan crucificar.

Hist. abr. de la Bible, fol. 64.

Et Pilate dit : Je *crucifierai* votre roi?... Et quand ils le menaient *crucifier*.

Perdonet sa mort a cells que lo crucificavo.

V. et Vert., fol. 44.

Il pardonna sa mort à ceux qui le *crucifiaient*.

Part. pas.

Esser batutz ni tortz, crucificatz ni mortz.

V. de S. Honorat.

Être battu et torturé, *crucifié* et tué.

Fig. A mi es tot aquest mun crucificat e ieu a mun.

V. et Vert., fol. 99.

Tout ce monde m'est *crucifié* et moi au monde.

cat. esp. port. *Crucificar.* it. *Crocifiggere.*

9. Cruciar, *v.*, lat. cruciar*e*, tourmenter, mortifier.

Part. pas. Per tos temps seran cruciadas.

Revelatio de las Penas d'ifern.

Elles seront toujours *tourmentées*.

Penedensa es saludabla per la cal... arma es cruciada.

Trad. de Bède, fol. 51.

La pénitence est salutaire par laquelle... l'âme est *mortifiée*.

anc. fr.

Ce qui nous doit, si nous sommes de Dieu,
Plus *crucier* en ce plorable lieu.

J. Bouchet, *Triomp. de François Ier*, fol. 107.

anc. cat. port. *Cruciar.* it. *Crociare.*

CRU, *adj.*, lat. cru*dus*, cru, âpre, méchant.

Que neguna persona non auze portar negu drap cru al parador, etc.

Tit. de 1351. Doat, t. CXLVI, fol. 220.

Qu'aucune personne n'ose porter aucun drap *cru* à l'apprêtoir, etc.

Betonica prenretz cruda.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Vous prendrez de la bétoine *crue*.

Mangarias la vianda tota CRUA.
Liv. de Sydrac, fol. 104.
Vous mangeriez la viande toute *crue*.

Fig. Als durs, CRUS, cozens lauzengiers.
RAMBAUD D'ORANGE : Als durs.
Aux durs, *méchants*, cuisants médisants.

Loc. fig. Gent me trai
Ab semblan cueg et ab cor CRU.
B. DE VENTADOUR : Ab cor leial.
Elle m'attire gentiment avec semblant cuit et avec cœur *cru*.

ANC. FR. Un feuillant boiteux qui, armé tout à *crud*, se faisoit faire place.
Satyre Mennippée, tom. I, p. 13.
Son herbe... tant verte que *crude*, que confiete et préparée.
RABELAIS, liv. III, ch. 47.

CAT. *Cru*. ESP. *Crudo*. PORT. *Crù*. IT. *Crudo*.

2. CRUDITAT, *s. f.*, lat. CRUDITAT*em*, crudité.
CRUDITAT d'humors.
Eluc. de las propr., fol. 45.
Crudité d'humeurs.
IT. *Crudità*.

3. RECRUSAR, *v.*, excéder, être recru.
E ges sos mals no li mellura,
Ans s'en RECRUSA e pejura.
Roman de Flamenca, fol. 58.
Et son mal ne lui améliore point, mais il en est *recru* et devient pire.

CRUGO, *s. m.*, cruchon.
Petits CRUGOS ples d'aigua bulhen.
Tit. du XVe *siècle*. DOAT, t. CXLVII, fol. 283.
Petits *cruchons* pleins d'eau bouillante.

CRUOL, *s. m.*, lampe, creuset, fourneau.
Que no fai sel que s calfa al CRUOL
E layssa 'l foc bel, clar al fogairo.
T. DE R. GAUCELM ET DE J. DE MIRALHAS : Joan.
Que ne fait celui qui se réchauffe à la *lampe* et laisse un feu beau, clair au foyer.

ANC. FR. Qui au *cruisel* tote nuit veille.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 306.
Et comme l'or ou *croisel* les affine.
OEuvres d'Alain Chartier, p. 592.

ANC. CAT. *Cresol*. ESP. *Crisol*. IT. *Crogiulo*.

CRUSCHAR, *v.*, ronger.
Ja os por non gitar
Don cans apres te CRUSCHA.
LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Joglaretz.
Jamais ne jette loin un os dont un chien *ronge* après toi.

CRUCIR, CRUISSIR, CROISSIR, CROICHIR, *v.*, écraser, briser, craquer, grincer, pétiller.
Tant escut peceiar e fendre e CROICHIR.
GUILLAUME DE TUDELA.
Mettre en pièces et fendre et *briser* tant d'écus.
E CROYZ quon el fueg la pinha.
MARCABRUS : Dirai vos.
Et *pétille* comme la pomme de pin au feu.
Estreiu lo tan malamen
Que las costas li fes CRUCIR.
Roman de Jaufre, fol. 11.
Il l'étreint si durement qu'il lui fit *craquer* les côtes.
Sobre l'ausbert lhi fetz l'asta CROISSIR.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.
Il lui fit *briser* la lance sur l'haubert.
Las dens CRUYSSO cum al leo.
Planch de S. Estève.
Les dents *grincent* comme au lion.

ANC. FR. L'a si féru parmi li dos
Ke toz li fet *croissir* les os.
Roman de Rou, v. 13539.
La véissiez mainte lance *croissir*...
Par devant moi font mes chastiaus *croissir*.
Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 14 et 4.

CAT. *Cruxir*.

2. CROIS, *s. m.*, craquement.
Tal CROIS fan e tal so coma tempestre...
Las maios e 'lh solier giten tal CROIS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 68 et 73.
Ils font tel *craquement* et tel bruit comme la tempête...
Les maisons et les plafonds jettent tel *craquement*.

ANC. FR. Là véissiez de lances *croisséis*.
Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 28.

CAT. *Cruxit*.

3. ESCROISSIR, *v.*, écraser, briser.
Part. pas. Don sio elms ESCROISIT.
PAULET DE MARSEILLE : L'autr' ier.
Dont les heaumes soient *brisés*.

4. ESCROYCHEDIS, *s. m.*, bris, froissement.
Mot fo gran la batalha e fers l'ESCROYCHEDIS...

Al encontrar dels brans fo grans l'ESCROYCHEDIS.
Roman de Fierabras, v. 339 et 1226.

La bataille fut très grande et rude le *froissement*...

A la rencontre des glaives le *froissement* fut grand.

CRUZEL, CRUEL, *adj.*, lat. CRU*del*IS, cruel, féroce, dur.

Costa 'ls crus amaires CRUZELS.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entr' el taur.

Contre les méchants amants *cruels*.

CRUELS chausa es que cel que a non done al non avent.
Trad. de Bède, fol. 84.

C'est chose *cruelle* que celui qui a ne donne au non ayant.

Silh que son CRUEL d'apenre la fe.
Liv. de Sydrac, fol. 129.

Ceux qui sont *durs* à apprendre la foi.

CAT. ESP. PORT. *Cruel*. IT. *Crudele*.

2. CRUZELMEN, *adv.*, cruellement.

Sera CRUZELMEN vengat.
PHILOMENA.

Il sera *cruellement* vengé.

CAT. *Crudelment*. ESP. PORT. *Cruelmente*. IT. *Crudelmente*.

3. CRUZELTAT, CRUELTAT, *s. f.*, lat. CRU-DEL*i*TAT*em*, cruauté.

Drechura ses misericordia es CRUZELTAT.
V. et Vert., fol. 80.

La justice sans miséricorde est *cruauté*.

CRUELTATZ l'a tolta pietat e merce.
HUGUES DE S. CYR : Un sirventes.

La *cruauté* lui a enlevé piété et merci.

ANC. FR. Culvert, comant avez pansé
Que feistes tiel *cruelté*?
R. de la Guerre de Troyes, CARPENTIER, t. I, col. 1231.

CAT. *Crudeltat*. ESP. *Crueldad*. PORT. *Crueldade*. IT. *Crudeltà*.

4. CRUZELEZA, *s. f.*, cruauté.

Per sa gran CRUZELEZA volria devorar tot cant ve de sos huelhs.
V. et Vert., fol. 6.

Par sa grande *cruauté* il voudrait dévorer tout ce qu'il voit de ses yeux.

ANC. ESP. *Crueleza*. IT. *Crudelezza*.

5. CRUZEZA, *s. f.*, cruauté.

Ieu quier cort que s descort ab CRUZEZA.
P. CARDINAL : Aquesta gens.

Je cherche une cour qui se désaccorde avec *cruauté*.

CAT. *Cruesa*. ESP. *Crudeza*. PORT. *Crueza*.

CUBA, *s. f.*, lat. CUPA, cuve.

Laissi gran CUBA per dore.
GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes.

Je laisse une grande *cuve* pour une cruche.

Una CUBA cumpliro d'aygua tro pro n'i a.
Roman de Fierabras, v. 4849.

Ils remplirent d'eau une *cuve* jusqu'à ce qu'il y en a assez.

ESP. PORT. *Cuba*.

2. CUBEL, *s. m.*, coupe, sorte de mesure.

Hueit vingtz CUBELS de vins et de blad.
Tit. de 1278. DOAT, t. LXXIX, fol. 328.

Huit vingts *coupes* de vin et de blé.

— Cuve, petit tonneau.

E mes en un CUBEL tota una nuect.
V. de Santa Flors, DOAT, t. CXXIII, fol. 276.

Et mis dans une *cuve* toute une nuit.

3. CUBELOST, *s. m.*, petit tonneau.

CUBELOST ples de vi... Li avandits... CUBELOSZ ples de vi.
Tit. de 1259. DOAT, t. LXXVIII, fol. 386 et 387.

Petit tonneau plein de vin... Les avant dits... *petits tonneaux* pleins de vin.

4. COPA, *s. f.*, coupe, tasse.

Vene ab una COPA d'aur fin
Denant lo rei plena de vin.
Roman de Jaufre, fol. 116.

Il vint devant le roi avec une *coupe* d'or fin pleine de vin.

ANC. FR. Le poison met en une *cope*.
Roman de la Violette, p. 174, var.

CAT. ESP. PORT. *Copa*. IT. *Coppa*.

— Sorte de mesure.

Dona una COPA de froment l'an.
Charte de Besse en Auvergne de 1270.

Donne une *coupe* de froment l'an.

ANC. FR. Le suppliant aia acheter une *cope* de sel pour saler le potage.
Lett. de rém., 1409. CARPENTIER, t. I, col. 1126.

De tous bleds de sextier une *cope* de laide.
Tit. de 1260. DU CANGE, t. II, col. 1232.

5. COPA, *s. f.*, coupe, droit sur la vente des marchandises.

Dans la charte municipale d'Avinionet on lit :

Sicut immunes et liberi die fori dicti loci, emendo et vendendo, a leuda seu *copagio* per tres annos.

Ord. des Rois de Fr., 1356, t. III, p. 75.

Super certis leudis, *copis* et aliis redditibus.

Tit. de 1347. CARPENTIER, t. I, col. 1127.

Cascun habitaire de Montpeslier, per mazo o per logal, qualque pres sia, petit o gran, deu salvar leudas e COPAS.

Statuts de Montpellier de 1204.

Chaque habitant de Montpellier, par maison ou par loyer, quelque prix que ce soit, petit ou grand, doit être exempt de leudes et *droits de coupe*.

ANC. FR. Merciers à taulette doit I *coppe*... Le cent de fer doit III *coppes*.

Tit. de 1348. CARPENTIER, t. I, col. 1127.

6. GOBELET, *s. m.*, gobelet.

Preiro I plen GOBELET de vere... Sydrac pres adonc lo GOBELET, e dis.

Liv. de Sydrac, fol. 6.

Ils prirent un *gobelet* plein de poison... Sydrac prit alors le *gobelet*, et dit.

ESP. *Cubilete*.

CUBEBA, *s. f.*, cubèbe.

Leva gras semlans a CUBEBAS.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Pousse des grains ressemblants à *cubèbes*.

ESP. PORT. *Cubeba*. IT. *Cubebe*.

CUBICULARI, *s. m.*, lat. CUBICULARI*us*, chambellan.

Joban CUBICULARIS de Costancia, filha del gran Costenti.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 42.

Jean *chambellan* de Constance, fille du grand Constantin.

ESP. PORT. IT. *Cubiculario*.

2. CONCUBINA, *s. f.*, lat. CONCUBINA, concubine.

Costanti, loqual avia agut de Helena sa CONCUBINA.

Cat. dels apost. de Roma, fol 33.

Constantin, lequel il avait eu d'Hélène sa *concubine*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Concubina*.

CUCA, *s. f.*, insecte.

Am CUCAS e verms.

Leys d'amors, fol. 28.

Avec *insectes* et vermisseaux.

Mantas CUCAS degastans herbas... Alcunas CUCAS verts, ditas cantaridas.

Eluc. de las propr., fol. 250 et 208.

Maintes *chenilles* gâtant les herbes... Quelques *insectes* verts, dits cantharides.

CAT. ESP. *Cuca*.

2. ERUCA, *s. f.*, lat. ERUCA, chenille.

Verms alcus so en herbas quals so ERUCAS.

Eluc. de las propr., fol. 262.

Quelques vers sont dans les herbes tels que sont les *chenilles*.

CUEISSA, COISSA, CUYSSA, *s. f.*, lat. COXA, cuisse.

Ben pot hom dir que de las cambas
Es sas e de las CUEISSAS ambas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

On peut bien dire qu'il est sain des jambes et des deux *cuisses*.

Cum saeta fichada a la COISSA.

Trad. de Bède, fol. 43.

Comme flèche fichée à la *cuisse*.

Fo nafratz d'una lansa per las CUYSSAS.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 13.

Il fut blessé avec une lance à travers les *cuisses*.

PORT. *Coxa*. IT. *Coscia*.

2. CUYSSIERA, *s. f.*, cuissart.

Camalh et escut, e CUYSSIERAS e cambieras.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 46.

Camail et écu, et *cuissart* et jambières.

3. CUISSOS, *s. m.*, cuissart.

Membrari' us del jornal
Quan perdes vostres CUISSOS?

GARINS D'APCHIER : Viellz Comunal.

Vous souviendrait-il de la journée quand vous perdîtes vos *cuissarts?*

4. CUICHAL, *s. m.*, cuissart.

Cambieras benestans,
Cols, fraseis e CUICHALS
E 'l braguier.

AMANIEU DES ESCAS : El temps de.

Jambières convenables, cols, fraises et *cuissarts* et le brayer.

IT. *Cosciale*.

5. ESCUISSAT, *adj.*, éreinté, déhanché.

Si nulh corrieu veiria
Qu'ilh venon dans totz latz

Polsos et ESCUYSSATZ.

BERTRAND D'ALLAMANON : Lo segle.

S'il verrait aucun courrier qui lui viennent de tous côtés poudreux et *déhanchés*.

CUER, CUR, *s. m.*, lat. CORIUM, cuir.

Als CUERS que adobaray farai dar III ruscas novas.

Cartulaire de Montpellier, fol. 112.

Je ferai donner trois tans nouveaux aux *cuirs* que j'apprêterai.

Superfluitatz que so entre CUER e carn.

Eluc. de las propr., fol. 65.

Superfluités qui sont entre *cuir* et chair.

Aver deu gans, en ambas mas,
De CUER que sia mols e plas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il doit avoir, aux deux mains, des gants de *cuir* qui soit mou et lisse.

— Peau.

... En la carn n'en lo CUER
Ardors non parcyssia.

V. de S. Honorat.

La brûlure ne paraissait dans la chair ni sur la *peau*.

ANC. FR. Cler et luisant sont si soreil,
Le *cuir* del front tenre et soutil.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 146.

ANC. CAT. *Cuyr*. ESP. *Cuero*. PORT. *Couro*. IT. *Cuojo*.

2. COIRATIER, *s. m.*, lat. CORIARIUS, tanneur.

Del dimecres son COIRATIERS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

Les *tanneurs* sont du mercredi.

3. COIRATARIA, *s. f.*, tannerie.

Garda del mestier de la COIRATARIA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 112.

Garde du métier de la *tannerie*.

4. COIRASSA, CUIRASSA, *s. f.*, cuirasse.

Pois a una COIRASSA presa.

Roman de Jaufre, fol. 48.

Puis il a pris une *cuirasse*.

Giton en lor dos
COIRASSAS de trueia
Ab que cobron lor os.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Jettent sur leur dos des *cuirasses* de peau de truie avec quoi ils couvrent leurs os.

ANC. CAT. *Cuyraça*. ESP. *Coraza*. PORT. *Couraça*. IT. *Corazza*.

5. CORREIAR, *v.*, corroyer.

Totz los cuers CORREIAR.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 9.

Corroyer tous les cuirs.

6. ENCOIRAR, ENCUIRAR, *v.*, couvrir, garnir de cuir.

Fai ne ENCOIRAR tota la valh de Josafat.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 9.

Il fait *recouvrir de* ces *cuirs* toute la vallée de Josaphat.

Part. pas. Totas las portas de Jherusalem ero ENCOIRADAS de cuers de brufols.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 14.

Toutes les portes de Jérusalem étaient *garnies* de cuirs de buffles.

Tabor ENCUIRADA.

BERTRAND DE BORN : Rassa.

Tambour *garni de cuir*.

CAT. *Encuyrar*. ESP. *Encorar*. PORT. *Encourar*.

7. DESCOIRAR, *v.*, dégarnir de cuir.

DESCOYRAVON las.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 14.

Ils les *dégarnissaient des cuirs*.

8. CORRIGIER, *s. m.*, lat. CORIARIUS, faiseur de courroies, de ceintures.

CORRIGIERS fui longamens.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je fus long-temps *faiseur de courroies*.

ANC. CAT. *Correjer*. ESP. *Correero*. PORT. *Correeiro*. IT. *Correggiajo*.

9. CORREG, CORREY, CORRETZ, *s. m.*, courroie.

... Non tem CORREG ni verga.

RAMBAUD D'ORANGE : Car douz.

Il ne craint *courroie* ni verge.

Mas elh non estrenh CORREYS.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Mais il ne serre pas les *courroies*.

Ab pane no m rompet mos CORRETZ.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvernhe.

Peu s'en fallut que ma *courroie* ne me rompît.

CAT. *Correig*.

10. CORITJA, CORREJA, *s. f.*, lat. CORRIGIA, courroie, cordon, ceinture.

Am CORITJAS l'anet batre fortmen.

Passio de Maria.

Il alla le battre fortement avec des *courroies*.

Si aleus hom troba una causa que cai ad altre de sa COREJA o de son aze o de son caval.

Trad. du Code de Justinien, fol. 77.

Si aucun homme trouve une chose qui tombe à un autre de sa *ceinture* ou de son âne ou de son cheval.

Li plus fin jugador de CORREJA.

LANFRANC CIGALA : Ges eu non.

Les plus fins joueurs de *courroie*.

ANC. FR. Bien paré de *courroie*, de fermail et de chapel d'or.

JOINVILLE, p. 21.

ANC. CAT. *Correja*. ESP. PORT. *Correa*. IT. *Correggia*.

11. CORREGETA, *s. f.*, petite courroie.

Passaretz

A travers una CORREGETA

Qu'es pauc ampla e be moleta.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous passerez à travers une petite *courroie* qui est peu ample et bien mollette.

CAT. *Corretjeta*.

12. CORREJAR, *v.*, frapper de courroies.

Part. pas. Tolz nutz, fon CORREJATZ ab notz.

GUI FOLQUET : A te verge.

Tout nu, il fut *frappé de courroies* avec nœuds.

13. CORREJADA, CORREGADA, *s. f.*, coups de courroie, courroie, cordon.

Quatre CORREJADAS

De cuer de cer menut nosadas.

Roman de Jaufre, fol. 61.

Quatre *courroies* de peau de serpent menu nouées.

14. CORRECTIO, *s. f.*, lat. CORRECTIO, correction.

De veraia e pietosa compassio den venir tota CORRECTIOS.

V. et Vert., fol. 5.

Toute *correction* doit venir de vraie et tendre compassion.

Messongeira CORRECTIOS es en la boca del maldizent.

Trad. de Bède, fol. 48.

Mensongère *correction* est dans la bouche du médisant.

CAT. *Correcció*. ESP. *Correccion*. PORT. *Correcção*. IT. *Correzzione*.

15. CORREGIR, CORRIGIR, *v.*, lat. CORRIGERE, corriger.

Ieu CORREGIS si e castic aquels que ami.

CORRIGIR... los usuriers malvatz.

V. et Vert., fol. 76.

Je *corrige* ainsi et châtie ceux que j'aime.

Corriger... les méchants usuriers.

Part. pas.

Ab tot ditz hom qu'el mun es CORREGITZ

E pus que mais no fo es valoros.

G. RIQUIER : Jamais non er.

Avec tout on dit que le monde est *corrigé*, et qu'il est plus valeureux qu'il ne fut jamais.

CAT. *Corretgir*. ESP. *Corregir*. PORT. *Corrigir*. IT. *Correggere*.

16. ESCORJADOR, *s. m.*, écorchoir, boucherie.

In quodam loco vocato LO ESCORJADOR, aliter LA BOQUERIA.

Ord. des R. de Fr., 1408, t. IX, p. 356.

En certain lieu nommé *l'écorchoir*, autrement *la boucherie*.

17. ESCORJAR, ESCORGAR, ESCORSAR, *v.*, écorcher, arracher la peau, dépouiller.

ESCORJAR anguilla lena.

MARCOAT : Mentre m'obri.

Écorcher une anguille glissante.

Tu te laissarias enans vius ESCORJAR.

V. et Vert., fol. 28.

Auparavant tu te laisserais *écorcher* vif.

Al XX jorn ESCORGARIA la malvaysa pel, et al complimen de XXV jorns, lhi mudaria un' autra pels, e seria garitz de sa mezelia.

Liv. de Sydrac, fol. 43.

Au vingtième jour il *dépouillerait* la mauvaise peau, et au complément de vingt-cinq jours, une autre peau lui reviendrait, et il serait guéri de sa lèpre.

Fig. ... Ab aitals noveletatz

ESCORJON lor gens de totz latz.

Brev. d'amor, fol. 122.

Avec de telles nouveautés ils *dépouillent* leurs gens de tout côté.

Al comte que ton

Los Frances e 'ls ESCORSA.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Au comte qui tond les Français et les *écorche*.

Prov. Ans es ben dig un proverbis pel mon :

Sel qu'una vetz ESCORGA, autra non ton.

P. CARDINAL : Tos temps.

Mais un proverbe est bien dit par le monde : Celui qui *écorche* une fois, ne tond pas l'autre.

Part. pas.

Del gran bestiari qu'es laius ESCORGATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Du grand bétail qui est là-dedans *écorché*.

CAT. *Escorxar*. ESP. PORT. *Escorchar*. IT. *Scorticare*.

18. ESCORTEGAR, *v.*, écorcher, déchirer.

Part. pas. Membre vos de sant Bertomieu,
Com fon ESCORTEGATZ per Dieu.

V. de S. Honorat.

Qu'il vous souvienne de saint Barthélemi, comme il fut *écorché* pour Dieu.

19. ESCORIACIO, *s. f.*, lat. ESCORIATIO, excoriation.

La ESCORIACIO del apostema.

Trad. d'Albucasis, fol. 27.

L'*excoriation* de l'apostème.

CAT. *Escoriació*. ESP. *Excoriacion*. PORT. *Excoriação*. IT. *Escoriazione*.

20. ESCORIAMENT, *s. m.*, excoriation.

Ulceracio e ESCORIAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 84.

Ulcération et *excoriation*.

21. ESCORIADURA, *s. f.*, excoriation.

Han soven ESCORIADURAS... e fendillas als talos.

Eluc. de las propr., fol. 114.

Ont souvent des *excoriations*... et des gerçures aux talons.

CUL, *s. m.*, lat. CUL*us*, cul, derrière.

Si no m baises el CUL, ren no 'l creiria.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon.

S'il ne me baisât au *derrière*, je ne le croirais en rien.

Si el no la cornava al CUL.

V. de Raimond de Durfort.

S'il ne la cornait au *derrière*.

CAT. *Cul*. ESP. *Culo*. PORT. *Cu*. IT. *Culo*.

2. CULADA, *s. f.*, cul, derrière, fondement.

En vos farai lanzar per la CULADA
Tals peitz, que son de corn vos semblaran.

T. DE MONTAN ET D'UNE DAME : Ieu veing.

Je vous ferai lancer par le *derrière* tels pets, qu'ils vous sembleront sons de cor.

CAT. ESP. *Culata*. PORT. *Culatra*. IT. *Culatta*.

3. RECULAR, *v.*, reculer, repousser.

Aycels IIII e Karle fan payas RECULAR...
Que per forsa los an un arpen RECULATZ.

Roman de Fierabras, v. 4133 et 447.

Ces quatre et Charles font *reculer* les païens....
Qu'ils les ont par force *reculés* un arpent.

Al cal ieu dissi ma intencio del viatge que ieu volia far, loqual me RECULET mot notablement.

PERILHOS, *Voy. au purg. de S. Patrice.*

Auquel je dis mon intention du voyage que je voulais faire, lequel me *repoussa* très notablement.

Part. pas. fig. Tuit li crestia foro RECULATZ e mot greviatz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 162.

Tous les chrétiens furent *reculés* et beaucoup endommagés.

CAT. ESP. *Recular*. PORT. *Recuar*. IT. *Rinculare*.

CULVERT, *adj.*, perfide, pervers.

L'evesque CULVERT,
Non o preson gaire,
S'el sainz vas se pert.

TOMIERS : De chantar.

Les évêques *pervers*, si le saint tombeau se perd, ne s'en soucient guère.

Subst. Li CULVERT, e 'lh malvat e 'lh bauzador.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 48.

Les *pervers*, et les méchants et les moqueurs.

ANC. FR. Mès à *culvert* et à felon
Le tenoit on en la contrée.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 186.

Li *culvert* malade se faint.

Roman de Rou, v. 574.

2. CULVERTIA, *s. f.*, perfidie, perversité.

Gayne, so a dit Karles, Dieus ti done mal fat,
E cels de ton linatge sian deseretat,
Car per ta CULVERTIA as Olivier jutjat.

Roman de Fierabras, v. 789.

Ganelon, ce a dit Charles, Dieu te donne malheur, et que ceux de ton lignage soient déshérités, parce que tu as jugé Olivier par ta *perversité*

CUNH, CONH, CONG, *s. m.*, lat. CUN*cus*, coin, pièce de bois ou de fer qui sert à fendre, côté.

Els verials e las portas e 'ls CUNHS e 'ls cadenatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les vitraux et les portes et les *coins* et les cadenas.

Fig. On vi la maior preissa, de se i fai CONH.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 55.

Où il vit la plus grosse presse, il y fait *coin* de lui-même.

Loc. fig. Tot vos a tornat en autre CONG.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 94.
Il vous a tout retourné en un autre *côté*.

— Coin à frapper monnaie.

Que totas las monedas se batan... d'un CUNH.
Tit. de 1424. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., c. 424.
Que toutes les monnaies se battent d'un même *coin*.

Escuts d'aur de bon e leal pes, del CONH de, etc.
Mil libras de tornes petits de CONH de Tors.
Tit. de 1341. DOAT, t. XXXIX, fol. 150.
Écus d'or de bon et loyal poids, du *coin* de, etc.
Mille livres de petits tournois de *coin* de Tours.
ESP. *Cuno*. PORT. *Cunho*. IT. *Conio*.

2. CONHET, *s. m.*, angle, coin.

Terra o vinha que fos CONHET drechurier.
Devesir CONHET en III o en IIII partz, etc.
Partir un CONHET de terra en tantas parts.
Trad. du tr. de l'Arpentage, c. 4 et 26.
Terre ou vigne qui fût *angle* droit.
Diviser un *angle* en trois ou quatre parties, etc.
Partager un *coin* de terre en autant de parties.

CURA, *s. f.*, lat. CURA, soin, sollicitude, souci.

Us comandi la CURA de l'abadia, que la regiatz.
PHILOMENA.
Je vous recommande le *soin* de l'abbaye, afin que vous la régissiez.

Tot aquest mun e totas las CURAS e los negocis del mun li semblon aytant co un bel nient.
V. et Vert., fol. 65.
Tout ce monde et toutes les *sollicitudes* et les affaires du monde lui paraissent autant qu'un beau rien.

Loc. Mos cors que d'als non a CURA.
AIMERI DE BELLINOI : Per Crist.
Mon cœur qui n'a *souci* d'autre chose.

Ni d'autra no sui en CURA.
B. DE VENTADOUR : Lanquan fuelhon.
Ni ne suis en *souci* d'autre.

Que 'l prenda de mi CURA.
P. ROGIERS : Al pareissen.
Qu'elle prenne *souci* de moi.

En lui servir metras ta CURA,
Pren la coma ta mayre pura.
Passio de Maria.
Tu mettras ton *soin* à la servir, prends-la comme ta vraie mère.

Adv. comp. Dieus e sos sans
En gitatz A NON CURA.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.
Vous délaissez *avec indifférence* Dieu et ses saints.

Entr' amor et joven
Deport s'es mes A NON CURA.
B. ZORGI : Totz hom.
Entre l'amour et la gaîté l'amusement s'est mis *en indifférence*.

— Cure, médicament.

Apres quant an agut l'argen,
Son en la CURA negligen.
Brev. d'amor, fol. 124.
Après quand ils ont eu l'argent, ils sont négligents de la *cure*.

Qui bona CURA donar vol.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Qui veut donner bon *médicament*.

— Curatelle.

Dacio de tutela o de CURA.
Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 125.
Don de tutelle ou de *curatelle*.

Estrumens de tutelas o de CURAS.
Statuts de Montpellier du XIIIe *siècle.*
Titres de tutelles ou de *curatelles*.

— Soin, charge.

Un benefissi lo qual agues CURA d'armas.
L'Arbre de Batalhas, fol. 127.
Un bénéfice lequel eût *charge* d'âmes.

ANC. FR. Devreient bien mettre leur *cure*
Ès buns livres è ès escris.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 59.
Hélas! que feront-ils? qui en prendra la *cure*?
R. GARNIER, *trag. de Marc-Antoine*, act. V, sc. 1.

Si je suis sans argent, aussi je suis sans *cure*,
Et ne crains point voleurs en nuit obscure.
LA BODERIE, *Mél. poét.*, fol. 23.
J'aime et désir ce qui de moi n'a *cure*.
LE VIDAME DE CHARTRES : Quan la. Ms. 7222, fol. 7.
CAT. ESP. PORT. IT. *Cura*.

2. CURATION, *s. f.*, lat. CURATIONEM, cure, guérison.

Doncas an tug gracias de CURATIONS?
Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Corinthiens.
Ont-ils donc tous dons de *guérisons*?
CAT. *Curació*. ESP. *Curacion*. PORT. *Curação*. IT. *Curazione*.

3. CURAMENT, *s. f.*, cure, guérison.

De malautias feniment o CURAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 78.

Fin ou *guérison* de maladies.

4. CURAIRE, CURADOR, *s. m.*, lat. CURATOR, curateur.

El CURAIRE pot possedir el nom de son adulto.

Trad. du Code de Justinien, fol. 78.

Le *curateur* peut posséder au nom de son adulte.

Oncle et CURAIRE del sobre dig.

Tit. de 1276. DOAT, t. CVI, fol. 355.

Oncle et *curateur* du susdit.

Que tutors o CURADORS e de sos bens aministrators seran.

Statuts de Montpellier du XIII*e siècle.*

Qui seront tuteurs ou *curateurs* et administrateurs de ses biens.

— Médecin.

Fig. De nostras malautias esperitals so CURADORS.

Eluc. de las propr., fol. 12.

Ils sont *médecins* de nos maladies spirituelles.

CAT. ESP. PORT. *Curador.* IT. *Curatore.*

5. CUROS, *adj.*, soigneux, soucieux.

D'aver es tant CUROS
Hom, e pro nou pot aver!

G. RIQUIER : Vertatz.

L'homme est si *soucieux* de posséder, et ne peut avoir assez !

Dieus es CUROS de apparelhar als paures lurs viandas dossamen et a bona sabor.

V. et Vert., fol. 53.

Dieu est *soigneux* d'apprêter aux pauvres leurs nourritures doucement et avec bonne saveur.

Bons e CUROS y serai el profieth del cossolat.

Cartulaire de Montpellier, fol. 83.

J'y serai bon et *soigneux* au profit du consulat.

CUROZAS de noyrir lors filhs.

Eluc. de las propr., fol. 69.

Soigneuses de nourrir leurs petits.

ANC. CAT. *Curos.*

6. CUROSAMENT, *adv.*, soigneusement, régulièrement.

CUROSAMENT deu viure chascus e pessar lo terme d'aquesta vida.

Trad. de Bède, fol. 82.

Chacun doit vivre *régulièrement* et considérer le terme de cette vie.

7. CURABLE, *adj.*, curable, guérissable.

Malautias non CURABLAS... Non es CURABLE.

Eluc. de las propr., fol. 214 et 82.

Maladies non *guérissables*... N'est pas *curable.*

CAT. ESP. *Curable.* PORT. *Curavel.* IT. *Curabile.*

8. INCURABLE, *adj.*, incurable.

Causa de INCURABLAS malautias.

Eluc. de las propr., fol. 32.

Cause de maladies *incurables*.

CAT. ESP. *Incurable.* PORT. *Incuravel.* IT. *Incurabile.*

9. CURIOSITAT, CURIOZETAT, *s. f.* lat. CURIOSITAT*em*, curiosité.

Eschiva CURIOSITAT... CURIOSITATZ es periliosa presumcios.

Trad. de Bède, fol. 77.

Évite la *curiosité*... La *curiosité* est une dangereuse présomption.

— Soin affecté.

La CURIOZETAT de las viandas aparelhar... Per malas autras CURIOZETATZ.

V. et Vert., fol. 21 et 16.

Le *soin affecté* d'apprêter les viandes... Par autres mauvais *soins affectés.*

CAT. *Curiositat.* ESP. *Curiosidad.* PORT. *Curiosidade.* IT. *Curiosità.*

10. CURIOS, *adj.*, lat. CURIOS*us*, soigneux, curieux.

Mot CURIOS... de bonas obras far.

La nobla Leyczon.

Très *soigneux*... de faire de bonnes œuvres.

ANC. FR. *Curios* fu coment li païz defendreit...
Curios fu li dus de ço k'il a oï.

Roman de Rou, v. 1221 et 4375.

ESP. PORT. IT. *Curioso.*

11. CURIOSAMEN, *adv.*, soigneusement, curieusement.

Encara las deia el gardar e aministrar CURIOSAMENT.

Tr. du Code de Justinien, fol. 73.

Encore qu'il les doive garder et administrer *soigneusement.*

Preciosas viandas ni CURIOSAMENT adobadas.

V. et Vert., fol. 53.

Viandes de prix et *soigneusement* apprêtées.

ESP. PORT. IT. *Curiosamente.*

12. CURAR, *v.*, lat. CURAR*e*, soucier, soigner.

Per que elas s'en devon CURAR.
LE MOINE DE MONTAUDON : L'autr' ier.
C'est pourquoi elles doivent s'en *soucier*.
De pretz se CURA e i s lava.
BERTRAND DE BORN : Anc no s poc.
Il se *soucie* du mérite et s'y lave.

Loc. Aus, tu que obras ab uzura
E metz Dieu A NO T'EN CURA.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.
Entends, toi qui opères avec usure et mets Dieu *à ne t'en soucie*.

— Curer, récurer, nettoyer.

CURAR la cava mayral... Que las mairals antiquas dels digs termenals se CURON.
Tit. de 1398. DOAT, t. LIV, fol. 169.
Récurer la cave mère... Que les antiques mères desdits confins se *nettoient*.

Fig. CURAS ton oil per Deu vezer.
Trad. de Bède, fol. 3.
Nettoie ton œil pour voir Dieu.

Part. pas. Qu'el deu tenir son valat CURAT.
Trad. du tr. de l'Arpentage, c. 45.
Qu'il doit tenir son fossé *curé*.

— Guérir.

Den si CURAR per temprada dieta.
Eluc. de las propr., fol. 79.
Doit se *guérir* par diète tempérée.
Aquesta passio si CURA per medecinas evaporativas.
Eluc. de las propr., fol. 93.
Cette douleur se *guérit* par médecines évaporatives.

ANC. FR. E poi *curoit* du damaige de l'église.
Chron. de Cambray.
Pour *curer* la maladie jà advenue.
AMYOT, *tr. de Plutarque*. Mor., t. I, p. 332.
Tant que j'en euz un franc baisier
Qui pour l'heure mon mal *cura*.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 740.

CAT. ESP. PORT. *Curar*. IT. *Curare*.

13. CURADAMENS, *adv.*, soigneusement.

Mas s'ieu las vos dizia aichi CURADAMENS.
P. DE CORBIAC : El nom de.
Mais si je vous les disais ici *soigneusement*.

14. ESCURAR, *v.*, nettoyer, récurer.

Fasso jurar los paradors que ESCURO et cardo et paro los draps be et lialmen.
Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 221.
Fassent jurer les apprêteurs qu'ils *nettoient* et cardent et parent les draps bien et loyalement.

15. PROCURATION, *s. f.*, lat. PROCURATIONEM, procuration.

De sa PROCURATION, per instrument public.
Tit. de 1361. DOAT, t. CLXXIV, fol. 295.
De sa *procuration*, par instrument public.
Fe de lor PROCURACIO per un public instrument.
Tit. de 1373. DOAT, t. CXXV, fol. 62.
Foi de leur *procuration* par un titre public.
Cum de lor PROCURATION pot apparer.
Tit. de 1384. *Arch. du Roy.*, K, 70.
Comme il peut apparaître par leur *procuration*.

ANC. CAT. *Procuració*. ESP. *Procuracion*. PORT. *Procuração*. IT. *Procurazione*.

16. PROCURAIRE, PROCURADOR, *s. m.*, lat. PROCURATOR, procureur, procurateur.

Eissamen si mos PROCURAIRE la li emenda.
Trad. du Code de Justinien, fol. 6.
De même si mon *procureur* la lui répare.
Sera appelhat et present lo PROCURAIRE real.
Ord. des R. de Fr., 1400, t. VIII, p. 402.
Sera appelé et présent le *procureur* royal.
E gardas e PROCURADORS
Que son establit per gardar,
Exegir et administrar.
Brev. d'amor, fol. 126.
Et gardiens et *procurateurs* qui sont établis pour garder, exiger et administrer.

CAT. ESP. PORT. *Procurador*. IT. *Procuratore*.

17. PROCURAIRITZ, *s. f.*, lat. PROCURATRIX, procuratrice.

Per me e per lor PROCURAIRITZ.
Tit. de 1275. DOAT, t. CXXIV, fol. 27.
Par moi et par leurs *procuratrices*.

IT. *Procuratrice*.

18. PROCURATIU, *adj.*, procurant, qui procure.

De set PROCURATIVA... De som PROCURATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 26 et 73.
Procurant la soif... *Procurant* le sommeil.

19. PROCURAR, *v.*, lat. PROCURARE, procurer, prendre soin, occasionner.

El fasia PROCURAR
La vianda dels fraires, que poguessan manjar.
V. de S. Honorat.
Il faisait *procurer* la nourriture des frères, afin qu'ils pussent manger.

Dont se esdeve soven que el mezeys PROCURA sa mort.

V. et Vert., fol. 13.

Dont il arrive souvent que lui-même *occasionne* sa mort.

Lo be et la honor de la dicha comuna PROCURARA.

Tit. de Périgueux de 1386.

Il *procurera* le bien et l'honneur de ladite commune.

E casquna de las partz PROCURA de si en aquela nueyt, al mielhs que poc.

PHILOMENA.

Et chacune des parties *prend soin* de soi cette nuit, au mieux qu'elle put.

CAT. ESP. PORT. *Procurar.* IT. *Procurare.*

CUSSO, CUSCO, *s. m.*, goujat, coquin, vaurien.

Cen tans sabon mais d'engan
Que raubadors ni mal CUSSOS.

P. CARDINAL : Quan vey.

Ils savent cent fois plus de tromperie que les voleurs et les mauvais *vauriens*.

A la taula aussor
Vey los CUSSOS assir.

P. CARDINAL : Li clere.

Je vois les *goujats* s'asseoir à la plus haute table.

Cum si eron trotiers o vils CUSSOS.

BONIFACE DE CASTELLANE : Sitot no m'es.

Comme s'ils étaient trottiers ou vils *goujats*.

Menet essems ab se CC CUSCOS,
Fetz los vestir de fiblas coma garcos.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 33.

Il mena ensemble avec lui deux cents *goujats*, il les fit vêtir de galons comme des garçons.

Adj. No us aus so que m'atalanta
Dir d'una gen que s fai CUSCA.

MARCABRUS ou ALEGRET : Bel m'es can.

Je n'ose vous dire ce que je pense d'une gent qui se fait *coquine*.

ANC. CAT. *Cusson.*

CUSTODIA, *s. f.*, lat. CUSTODIA, garde, surveillance.

Sia somes a CUSTODIA e correccios de disciplina reglar.

Regla de S. Benezeg, fol. 77.

Soit soumis à la *surveillance* et corrections de discipline régulière.

CAT. ESP. PORT. IT. *Custodia.*

2. CUSTODI, *s. m.*, lat. CUSTOD*em*, garde, surveillant.

Baile lh' om I fraire dels ancias per CUSTODI.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 29.

Qu'on lui donne un frère des anciens pour *surveillant*.

ANC. FR. *Custode* et garde et marrugler.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 157.

CAT. *Custodi.* ESP. PORT. *Custodio.* IT. *Custode.*

CYPRES, SIPRES, *s. m.*, lat. CUPRES*sus*, cyprés.

CYPRES es aybre qui creysh naut en redon.

Eluc. de las propr., fol. 202.

Cyprés est un arbre qui croît haut en rond.

L'autre libre que donec fos sauteri am post de SIPRES.

PHILOMENA.

L'autre livre qu'il donna fût un psautier avec planche de *cyprés*.

ANC. CAT. *Ciprer.* ESP. *Cipres.* PORT. *Cipreste.* IT. *Cipresso.*

CYPRI, *s. m.*, lat. CIPR*us*, troène.

CYPRI aybre glutinos es.

Eluc. de las propr., fol. 202.

Le *troène* est un arbre gluant.

CYRE, *s. m.*, sire.

Aug la cortesa gen
Que cridon CYRE
Al Frances humilmen.

B. SICARD DE MARJEVOLS : Ab greu.

J'entends la gent polie qui crie humblement au Français : *Sire*.

CYRURGIA, SIRURGIA, *s. f.*, lat. CHIRURGIA, chirurgie.

La operacio am ma, so es CYRURGIA.

Trad d'Albucasis, fol. 1.

L'opération avec la main, c'est *chirurgie*.

Si apren de metgia,
Fizica o SIRURGIA.

Brev. d'amor, fol. 66.

S'il apprend médecine, physique ou *chirurgie*.

CAT. *Cirurgia.* ESP. *Cirugia.* PORT. *Cirurgia.* IT. *Chirurgia.*

2. SURGARIA, SURGIA, *s. f.*, chirurgie.

L'art de SURGARIA et de fleuvatomia.

Ord. des R. de Fr., 1457, t. XIV, p. 437.

L'art de *chirurgie* et de phlébotomie.

Per art de SURGIA hom deu remediar.

Eluc. de las propr., fol. 81.

On doit remédier par art de *chirurgie*.

FIN DU TOME SECOND.

ERRATA.

Le premier chiffre arabe indique la page, le chiffre romain la colonne, l'autre chiffre arabe la ligne.

3, II, 4, 221; 21, lermes; 22, forment; 25, gaaing; 30, li rump. — 4, I, 39, p. 132; II, 1, non; 15, t. II, p. 256; 18, esto; 48, 3409. — 5, I, 7, fuh. — 7, I, 30, seulement nez. — 10, II, 42, t. II, p. — 12, I, 5, t. CXXIX; 21, nevoz; II, 35 et 39, asbeste. — 13, II, 5, puet; 6, ne, ne; 8, por. — 15, II, 9, fol. 65; 12, p. 142. — 19, II, 36, fol. 12 et 8. — 20, I, 24, *s. f.*; II, 32, v. 863; 40, combatez li. — 22, I, 29, movemens; 36, fol. 14; II, 6, sobre; 30, 12 et 18. — 23, I, 9, tout; 10, col. 163. — 24, I, 17, actor; 35, tabellionatz; II, 2, fangaz; 18, *eff.* aussi. — 26, II, 50, 12. — 29, II, 3, 204. — 30, I, 39, digua. — 32, I, 37, virtut; II, 9, afflichisem. — 33, I, 2, 37. — 35, I, 49, IV, c. 58. — 36, II, 6, 187. — 37, II, 13, 204. — 38, II, 15, resplandis. — 41, II, 47, *eff.* 39. — 42, I, 33, 312; 37 et 38, aizidameu; II, 28, aizinas, *s. f. plur.* — 44, I, 9, douna; 10; arain; II, 42, *indét. indécl.* — 48, I, 7, v. 2921; II, au matin el. — II, 41, si m vay. — 50, II, 39, alberguas son; 40, v. 3883; 45 et 46, fist, demoura. — 52, II, 30, peirent. — 54, I, 13, amoine; 21, penet, un. — 58, II, 4, *cat.* alquitrá. — 61, I, 29, graua. — 62, I, 2, *eff. l'ex. entier;* II, 9, 11, los, les. — 63, I, 43, dansiaus; II, 30, deo amur; 42, 85 et 87. — 65, I, 8, tractable; 39, *var.* antiguage. — 67, I, 25, *aj.* Roquefort, gloss. p. 443 *var.*; II, 5, 73. — 68, I, 14, imp, et...; 20, 61; 31, gememens. — 69, I, XCIII. — 70, II, 1, las; 17, ce mot. — 71, I, 45, es. — 72, II, 3, amirat; 31, 3781. — 73, I, 18, 206 et. — 76, I, 9, *s. m.*; II, 36, parlons de ce; 38, 13, — 77, II, 13, Ἀναδίπλωσις. — 78, I, 25, liv. IV. — 79, II, 10, 145. — 80, I, 14, fol. 64; 23, et 14; II, 48, t. III. — 81, II, 18, et bean. — 82, I, 2, contumelia; 27, 94. — 83, II, 3, 206; 15, fermanza; 41, 428 et 430. — 86, I, 9 et 11, angulositat; 20, Carpentier, t.; 25, 167; 43, triangolo. — 87, II, 7, recomta. — 88, II, 6, non sem. — 90, II, 3, hom es. — 91, I, 48, ediotas. — 92, I, 5, p. 271; 51, *esp.* avante. — 93, II, 1, fai, avantatge; 6, fait; 29, vescu, estoit; 32, davant; 47, abandonnèrent. — 94, I, 2, flores; II, 11, p. 519; 50, ne me. — 95, II, 43, deptal. — 97, I, 33, joie faut. — 98, I, 1, Rei N Anfos. — 99, I, 24, alqus; II, 1 et 2, es resposta qu'om fay a; 14, Ἀνθισμὸς; 16, Ἄνθος; 21, Ἀντίθετον; 40, illinc. — 100, I, 9, σχημ. — 101, I, 12, ἢ.; 13, Ἀνθρωποπαθῶς; 17, iut. — 102, I, 6, met avant; II, 23, Ἐπένθεσις. — 103, II, 7, apertamen. — 104, I, 7, car ells; 10, fai carn; 24, abrir; II, 21, proffita; 32, fargah. — 105, I, 27, *s. f.*; 44, 121; II, 19, apocrifas. — 106, II, 9, 428; 27, del.... payre; 37, fol. 218. — 107, I, 9, paraulas; II, 29, 28. — 109, I, 12, eram, *s. m.*; 20, eram; II, 9, P. Vidal; 18, Raimond de. — 110, II, 12, *s. m.*; 19, arbitrage; 46, t. CXVIII. — 113, I, 35, el arc; 41, voi; 42, nouv. t. I; 114, II, 33 et 48, tremontana. — 115, II, 1, ella; 22, grant. — 116, I, 7, herdemens; II, 48, lor; 49, 151; 50, il de covoitise. — 118, I, 27, Thibaud de Malli, p. 13; 43, venc; II, 10, dezemparat. — 120, I, 42 et 43, hom la; II, 19, p. — 122, I, 14, autant; 16, truant; 49, armas; 50, T. de. — 124, II, 3, 5, 7, aruoglossa. — 126, II, 15, auzil. — 127, II, 19, d'art; 20, 73. — 128, I, 9, entro; II, 27, camomilla. — 129, I, 26, fol. 4. — 130, II, 31, charchié. — 133, II, 43, aspis basilisc. — 134, I, 36, seront. — 136, II, 2, bruelh. — 138, I, 34, et 115. — 139, II, 39, paovres; 40, sepmaines; 43, non se guardar. — 140, II, 45, 46, 47, hom, leialmen, jutgatz. — 141, I, 3, mérité; 28, car ceci; 32, errenment. — 142, II, 44, v. 15213. — 144, II, 14, aportero. — 146, II, 30, que fan. — 148, I, 20, 9; II, 42, li. — 149, I, 19, fol. 274; II, 9, Salehadins. — 150, I, 5, 465; 14, 4. — 151, I, 48, a vist; II, 17, t. I. — 152, II, 1, albergotz. — 154. I, 41, 65. — 158, I, 50, t. I. p; II, 40, leide. — 159, II, 6, 52. — 161, II, 39, et 100. — 162, II, 24, azim. — 163, I, 45, airamens. — 165, I, 28, 6; 48, 326; II, 17, 63; 43, Marcabrus. — 168, I, 28, p. 130; II, 27, palefroi. — 169, I, 48, li; II, 17, fol. 23. — 170, I, 32, et gouvernement; II, 19, lascivis. — 171, I, 31, untatz; II, 27, fol. 22. — 173, I, 38, poisson. — 175, I, 8, 353; II, 6, en une. — 178, I, 16, haults; 17, abandonnéément. —

179, 1, 7, cols; 19, bagne. — 180, 1, 22, souspire; 11, 7, qu'.... — 181, 1, 26, mult; 11, 28, bernaige. — 183, 1, 48, 125. — 184, 1, 1, achatoit; 18, 19, por le bareteor, 297 — 186, 1, 4, segner en; 11, 43, la. — 187, 11, 10, bargaigne; 28, papelart; 32, bargeigna. — 188, 1, 39, 4090. — 189, 1, 17, camia; 42, grand; 44, 617. — 191, 1, 44, ergolios. — 192, 11, 24, esperas; 47, deniers. — 193, 1, 96, oir. — 194, 11, 30, airament. — 196, 1, 20, fo penh. — 197, 11, 38, crestien; 39, et li Sarrazin. — 199, 1, 29, hardement. — 200, 1, 9, non as; 28, t. I, p. 158. — 201, 1, 38, hanist; 11, 21, joyeux. — 202, 11, 29, mors fait droiz. — 204, 1, 28, Cat. dels apost. de Roma; 11, 48, pas. — 205, 1, 45, p. 437. — 215, 1, 9, *eff.* un. — 216, 1, 1, querre; 28, 29, bleta. — 217, 1, 40, bebrage; 11, 21, carn; 23, 139. — 218, 1, 4, poissance; 11, abebrar. — 219, 11, 47, fol. 33. — 222, 1, 13, 16, no, qui ne. — 224, 11, 38, coucu. — 226, 1, 38, declino, o so; 41, ou sont; 11, 32, aman; 36, lansols. — 227, 1, 17, des trois. — 228, 1, 15, por; 50, lors, trancatz; 11, 3, boclados. — 230, 11, 9, fazent son; 12, faisant son; 23, centanat. — 231, 1, 37, lhi qual jazio; 53, esperdalh. — 232, 1, 28, fol. 65. — 234, 11, 33, quaish, appetiment. — 235, 1, 1 et 3, fazent, faisant. — 237, 1, 8, e motz devio. — 238, 1, 17, 505. — 240, 11, 28, cest; 30, *aj. cat.* bosc. — 242, 1, 31, 322; 11, 35, fol. 107. — 243, 1, 30, fame. — 244, 1, 24, seit; 11, 36, p. 111. — 247, 1, 2, braycuses; 11, 14, de bona amor. — 248, 1, 33, où; 43, braioit. — 249, 11, 17, 4099. — 253, 1, 19, 29; 11, 13, 8608. — 254, 1, 20, berca; 11, 2, liv. de Sydrac, fol.; 39, liv. IV, chap. II. — 257, 1, 41, cosuza. — 259, 11, 34, fol. 56 bis. — 260, 11, 12, et 119. — 262, 1, 43, tost; 11, 41, ains. — 264, 11, 21, 4358. — 265, 1, 23, brant. — 268, 11, 26, *aj.* poema de Alexandro, cob. 533. — 270, 11, 39 et 41, et, et. — 271, 1, 21, moneda; 11, 2, betun; 3, sauma; 10, auc. — 272, 11, 27, esparvier. — 276, 1, 30, meschavez; 36, venc mot gran. — 277, 11, 19, 39; 42, 228. — 278, 1, 36, t. II. — 280, 1, 47, recebemen, frech. — 282, 1, 35, vint; 46, cabrit; 11, 1, cabrit; 33, drap vestit; 35, vêtu drap. — 283, 11, 48, las. — 284, 1, 3, *aj. esp.* cada uno. *port.* cada hum; 44 et 45, *eff. ces mots.* — 285, 1, 21, 935. — 286, 11, 5, t. III. — 288, 11, 23, lo dolz. — 289, 1, 30, derumpnda. — 290, 1, 10, p. 88; 29, tempesta. — 291, 1, 18 et 19, plaingnoient, estaingnoient; 49, fol. 56. — 292, 1, 2, 134; 45, 122. — 294, 1, 15, dou; 17, 19, voit que, mis en; 11, 21, fol. 96. — 295, 1, 38, am aital; 11, 2, chalemelast; 44, concalongier. — 296, 11, 44, ou. — 297, 1, 8, *aj.* lui.... et; 11, 21, calviera. — 299, 1, 49, sui. — 301, 1, 6, 287; 44, encamarament; 11, 29, del lag. — 302, 1, 45, 739; 11, 13, cargah. — 304, 1, 10, mags non vic. — 305, 1, 40, la; 11, 7, IV, ch. 12. — 306, 1, 13, bos cas que; 11, 37, 198. — 307, 11, 9 et 10, canicular. — 308, 1, 2, 203. — 309, 11, 34, Eluc. de las propr. fol. 223. — 310, 1, 21, 2487; 46, 202 et; 11, 9, artanum; 33 et 34, dreh, cano. — 311, 11, 19, prestast. — 312, 1, 15, et 190; 27, 4. — 313, 11, 40, 41; 44, nuils cleres. — 314, 1, 50, *aj. cat. esp. port.* cantar. *it.* cantar. — 315, 1, 18, nigromance; 27, 4; 11, 6, cointeriaus; 44, fol. 247. — 316, 11, 3, 223. — 319, 1, 9, 237; 11, 11, lieh; 29 et 30, cabusso, cabussos. — 320, 1, 26, sanhs, descapitatz. — 321, 11, 42, t. II. — 324, 1, 3, li; 11, 19, si. — 325, 1, 4, pusiesses. — 327, 1, 8, forment. — 328, 11, 5, 21. — 329, 1, 47, fol. 98; 49, *eff.* adject.; 11, 9, 175. — 330, 1, 50, 159; 11, 2, *var.* theologicals. — 331, 1, 9, defalhiment; 11, 39 et 40, ge tins, 3170. — 336, 1, 21, rodor. — 338, 1, 35, 81; 41, trivels; 11, 26, li chevaliers. — 340, 1, 7, Χαρώνειος; 11, 46, et moins de carnosité. — 342, 11, 26, frugs trops carps. — 343, 1, 39, avangeli; 11, 16, examinateur; 47, fol. 151. — 345, 11, 48, escazuta, accident, fortune. — 346, 1, 1, maior; 4, plus grande fortune. — 347, 1, 13, perte. — 350, 1, 35, fol. 62. — 351, 11, 43, t. IV. — 352, 1, 29, manaige. — 353, 1, 6, val mai; 11, de Servar; 11, 3, t. I, fol. — 357, 11, 21, lat. catatyposis. — 358, 1, 30, par de desus. — 361, 11, 16, 233. — 362, 1, 14, III; 11, 42, III. — 365, 1, 24, 91; 39, en roca taillada; 11, 5, d'un'; 25 et 27, *eff.* no, ne. — 366, 11, 35, cavall. — 368, 11, 38, 11667. — 370, 1, 28, 205; 36 et 39, getara, poussera. — 371, 1, 3, 202 et 201; 44, arlos: 46, fol. 387. — 373, 1, 30, haia maior; 33, ait plus; 11, 42, omplira; 43, vi. — 374, 1, 3, 45; 11, 41, assés. — 377, 11, 5, dichendutz. — 378, 11, 4, fol. 81 et 32; 15 et 18, dins el, dans lui. — 379, 1, 43, de las. — 380, 1, 21, mesteir; 11, 7, lairam; 41, brilla. — 382, 11, 79. — 385, 11, 20, CXVIII. — 386, 1, 33 et 35, unch ab, oint avec. — 387, 1, 26, 13672; 11, 47, fol. 137. — 388, 1, 17, 314; 25, CCXLII, p. 452; 49, 104; 11, 15, deleit; 48, certa. — 389, 11, 42, procèdent. — 390, 1, 6, rius, 42, 111. — 391,

1, 24, 190. — 392, 1, 5, t. III. — 395, 1, 24, filet; 25, negre e sotil et delgat. — 396, 1, 4 et 112; 38, ters. — 399, II, 6, fol. 281 et 145. — 401, II, 23, glas. — 402, II, 14, indignatio; 26, fol. 167. — 403, 1, 48, quar tens. — 404, 1, 11, B. de; 36, rius e. — 405, II, 14, CXLVII; 45, *eff.* 27. — 407, 1, 38, 165. — 408, 1, 4, enclauzero, foro; II, 5, estastz. — 409, II, 49, t. III, fol. — 413, II, 1, clergeresses. — 414, 1, 16 et 17, clercial, fol. 217. — 416, II, 25, 213; 43, *eff.* et 52. — 419, II, 23, fol. 104. — 424, 1, 30, t. IV. — 425, 1, 46, soptosamen; II, 36, t'y; 38, t'y. — 426, 1, 42, grand; II, 1, aquest; 45, si empre. — 429, 1, 50, *eff.* cofana. — 430, II, 18, beaucoup cher. — 432, II, el nom; 17, 332. — 433, II, 17, tressat. — 436, 1, 13, junchas; 33, trasbucar; II, 23, CXXV. — 437, 1, 17, lor, fort; II, 27, veziga. — 438, II, 10, et 49. — 439, II, 13, il nos. — 441, 1, 21, 80. — 443, 1, 24, descoulpa; 25, descharga; 26, 72. — 445, II, 17, je sai. — 446, 1, 12, *aj. anc. it.* com. — 447, 1, 2, estela. — 448, 1, 12, comenchar. — 451, 1, 40, t. III. — 454, 1, 37, XLVI. — 458, 1, 47, 238. — 459, 1, 27, 174; 46, toz. — 462, II, 11, 38 et 49. — 464, 1, 34, comtar, v.; II, 20, *it.* contatore. — 468, 1, 38, regla de s. Benezeg.. — 469, II, 30, v. 1232; 37, t. III. — 472, II, 46 et 47, layt, 38 et. — 473, 1, 12, 161 et; II, 15, o t; 46, 28. — 474, II, 8, entre; 31, III. — 476, 1, 46, s'il es. — 477, 1, 3, can Rollans. — 480, 1, 42 et 44, *eff.* per, par. — 481, II, 11, dimercres, coriatiers. — 482, 1, 36, 180. — 484, 1, 40, tribulations. — 485, II, 7, 157. — 486, 1, 21, 110; II, 31, 254. — 487, 1, 32, tronquat; II, 37 et 39, peyra roia, rouge. — 488, 1, 7, 116. — 490, II, 33, t. 175, fol. 23; 35, corsable. — 491, 1, 27, 136; 28, si je faisais courtage d'. — 493, 1, 23, lacremas. — 494, II, 16, rey. — 495, II, 18, *eff.* encorporar; 20 et 21, incorpora. — 506, 1, 2, 163; 15, aver; 17, autz plus. — 518, 1, 24, *eff.* et f.; 29, los. — 526, 1, 3, siut. — 527, 1, 3, 32, dimercres; 33, 45. — 528, II, 16, boquaria; 28, el XXV dia.

Mots latins qui auraient pu être indiqués comme origine des mots romans analogues :

32, affectuosus; 70, ambitiosus; 87, evangelizare; 111, arbitrari; 267, bubon; 278, deceptio; 298, cambiare; 299, cambium; 313, cantio; 314, cantare; 361, accusator; 362, excusabilis, excusare; 367, caballarius; 378, incendere; 407, conclave; 411, exclusio; 412, reclusus; 424, discooperire; 435, recolligere.

Errata de l'Introduction. — Page iij, l. 15, au lieu d'*étudié*, lisez *reconnu*. — Page xxxvij, j et ij; l. 34, compasso.

Quand l'erreur ne portait pas sur le mot essentiel à expliquer, je n'ai pas toujours indiqué les corrections de S en Z, d'I en Y, d'O final en ON, de LI en LUI et vice versa, la suppression d'une double lettre ou son addition, et autres semblables.

BINDING SE MAY 14 1968

University of Toronto Toronto

04 NOV 68

FOR USE IN
LIBRARY ONLY